



Plantes de l'enclave argileuse

Barlow-Ojibway – 2

Québec 2018

Plantes vasculaires

Pierre Martineau



Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Mise en garde

La bibliothèque du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue a obtenu l'autorisation de l'auteur de ce document afin de diffuser, dans un but non lucratif, une copie de son œuvre dans Depositum, site d'archives numériques, gratuit et accessible à tous.

L'auteur conserve néanmoins ses droits de propriété intellectuelle, dont son droit d'auteur, sur cette œuvre. Il est donc interdit de reproduire ou de publier en totalité ou en partie ce document sans l'autorisation de l'auteur.

Warning

The library of the Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue and the Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue obtained the permission of the author to use a copy of this document for non-profit purposes in order to put it in the open archives Depositum, which is free and accessible to all.

The author retains ownership of the copyright on this document. Neither the whole document, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

Plantes de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway – 2 Québec 2018

Auteur : Pierre Martineau

Page couverture : Louise Villeneuve

Correction : Irène Breton

Révision scientifique :

Marcel Blondeau

Geoffrey Hall

Jacques Labrecque

André Sabourin

Traduction : Christine Gervais

© Éditions P. Martineau
3434, Rang des Cavaliers
Rouyn-Noranda (Québec)
J0Z 1Y2

p-martineau@tlb.sympatico.ca

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire cet ouvrage, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit, sans la permission écrite de l'auteur.

ISBN : 978-2-9814410-1-0

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2018

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2018

Remerciements

Pour réaliser un tel travail, il faut beaucoup d'aide. Je tiens d'abord à remercier ma conjointe Louise Villeneuve qui m'a habilement guidé dans le dédale des logiciels et qui m'a soutenu et accompagné dans diverses activités de recherche et de correction. Je remercie également mes trois fils, Patrick, Dany et Olivier qui, chacun à sa façon, m'ont permis de me consacrer entièrement à ce travail.

Le Ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDDELCC), autant à Québec qu'au bureau régional de Rouyn-Noranda, m'a fourni beaucoup d'informations en plus de me soutenir sur le plan logistique. Je veux remercier particulièrement Léopold Gaudreau, alors sous-ministre adjoint au Développement durable, qui m'a personnellement alimenté en informations de toutes sortes, en recherchant dans les herbiers et en fouillant dans ses notes personnelles de la belle époque abitibienne. Je remercie également Jean Gagnon, botaniste à Québec, qui m'a fait parvenir un grand nombre de documents tous plus importants les uns que les autres.

Je veux souligner l'aide précieuse apportée par mes compagnons de voyage : Monic Constantineau et son conjoint Ghislain Saint-Pierre, guides et naturalistes; Daniel Frenette, policier de son métier, qui m'accompagne dans diverses sorties en forêt et vers des sites inaccessibles sans sa participation; Roger Larivière, botaniste, et Benoît Larouche du MDDELCC du bureau régional de Rouyn-Noranda.

Les services rendus par le personnel des divers herbiers sont inestimables : Claire Bouchard, Luc Brouillet et Geoffrey Hall de l'Herbier Marie-Victorin; Jacques Cayouette d'Agriculture et Agroalimentaire Canada; Norman Dignard et Andrée Michaud de l'Herbier du Québec; le chanoine André Asselin et Paul Gagné de l'Herbier du Camp-École Chicobi.

Les chercheurs en foresterie de l'UQAT m'ont fourni une multitude d'informations. Je m'en voudrais également de ne pas mentionner mes collègues botanistes de FloraQuebeca qui m'ont beaucoup appris sur le terrain; mes étudiants du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue qui ont été témoins des découvertes de leur prof botaniste; Guillaume Allard et Pierre Doucet, géologues au ministère des Ressources naturelles, pour leur enseignement en géologie; Simon Nadeau, géographe; Daphné Touzin, agronome au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec; et bien d'autres.

Je dois remercier les autorités du parc national d'Aiguebelle qui m'ont toujours permis d'y circuler à ma guise à la recherche de nouvelles zones inexplorées et m'ont autorisé à récolter des spécimens garantissant mes découvertes.

Je remercie Christine Gervais, traductrice, et les divers correcteurs qui ont donné plus de profondeur au document et ont contribué à la correction des erreurs et des fautes : Chanoine André Asselin, Yves Bergeron, Marcel Blondeau, Irène Breton, Jean Gagnon, Léopold Gaudreau, Geoffrey Hall, Jacques Labrecque, Roger Larivière, Gérald Massicotte, Denis Paquette, Louis Paré, André Sabourin, Marie-Julie Vander Haeghe, Louise Villeneuve et tous ceux et celles que j'aurais pu oublier.

Un merci particulier à Laurent Brisson décédé en 2017 pour sa contribution à la botanique québécoise et pour ses travaux sur les saules.

Résumé

Ce travail présente la flore vasculaire de la partie québécoise de l'enclave argileuse formée par le lac glaciaire Barlow-Ojibway, il y a plus de 8 200 ans. Il intègre les connaissances acquises par W. K. W. Baldwin, le chanoine A. Asselin et l'ensemble des botanistes qui ont sillonné la région de 1878 à nos jours.

Après une présentation physique et écologique de l'enclave argileuse, on trouve la liste des 1101 espèces de plantes présentes et nommées par leurs noms scientifique, français et anglais. Le cas échéant, on trouve également les noms de la *Flore laurentienne* de Marie-Victorin devenus synonymes puisque de 30 à 40 % des espèces ont changé de nom depuis. Accompagnent chaque espèce une brève description de l'habitat et une cote indiquant au lecteur son abondance. Pour les espèces peu fréquentes, le nom du ou des botanistes est cité de même que les lieux approximatifs des cueillettes. On indique également quelles sont les espèces menacées, vulnérables ou susceptibles d'être ainsi désignées, les espèces introduites, les espèces disparues et les espèces exotiques envahissantes. Parfois, un ou des commentaires sont ajoutés portant sur un ou quelques aspects de la plante.

Abstract

This work presents the vascular flora found in the Quebec portion of the clay belt formed by the Barlow-Ojibway Glacial Lake more than 8,200 years ago. It combines the extensive knowledge acquired by W. K. W. Baldwin, Reverend Canon A. Asselin, and by all the botanists who have crisscrossed the region since 1878.

Following a description of the physical and ecological features of the clay belt, the work lists 1101 plant species, each one identified by their modern scientific name, French name and English name. The list also provides, where applicable, the names according to *Flore laurentienne*, by Brother Marie-Victorin, that have become synonymous, since 30 to 40% of all species have changed name. Each listed species comes with a short description of its habitat and is rated in terms of abundance. For species found less frequently, the name of the botanist(s) and the approximate harvest locations are mentioned. The work also identifies species labeled or likely to become labeled as threatened and vulnerable, introduced species, extirpated species and invasive alien species. In some cases, comments are added on some aspects of the plants.

Table des matières

Introduction.....	1
Cadre écologique de référence.....	2
Limites de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway.....	2
Formation de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway.....	5
Drainage de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway.....	8
Principales forêts de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway.....	8
Les tourbières.....	10
Territoires fréquemment cités.....	12
Méthodologie.....	16
Les ptéridophytes.....	21
Les gymnospermes.....	32
Les dicotyles.....	34
Les monocotyles.....	130
Quelques statistiques.....	184
Conclusion.....	186
Les plantes rares.....	187
William Kirwan Willcocks Baldwin.....	188
Le chanoine André Asselin.....	189
Barlow et Ojibway.....	190
Noms des botanistes.....	191
Références.....	192
Index des plantes par ordre alphabétique.....	197

Introduction

Ce travail de botanique de 2018 consiste en une mise à jour de l'ouvrage de 2014 intitulé *Plantes de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway – Québec*. Après cinq années de recherches intensives sur le terrain, plusieurs découvertes et occurrences s'ajoutent aux nombreuses déjà répertoriées. De plus, depuis 2014, les divers herbiers à travers le Canada ont informatisé beaucoup de leurs données accumulées depuis plus d'un siècle, rendant la recherche plus complète. Cette version tient compte également des nombreux commentaires et suggestions faits dans le sillage de la première publication.

Il s'agit donc d'une synthèse des connaissances acquises sur les plantes vasculaires de la portion québécoise de l'enclave argileuse mise en place par le lac proglaciaire Barlow-Ojibway, il y a plus de 8 000 ans. Jusqu'à la publication du document de William Kirwan Willcocks Baldwin en 1958 intitulé *PLANTS OF THE CLAY BELT OF NORTHERN ONTARIO AND QUEBEC*, on n'avait que des informations partielles issues de visites sporadiques de botanistes en provenance du sud et du chanoine André Asselin qui a commencé à explorer l'enclave argileuse en 1941. Ces visites avaient commencé avec J. M. Macoun en 1878.

En 1918, Marie-Victorin visite le Vieux-Fort et le Témiscamingue et se rend jusqu'à La Ferme et à Amos où il séjourne du 9 au 18 juillet; il a alors 32 ans. Il revient en 1933 en compagnie du frère Rolland-Germain et de René Meilleur pour une autre campagne d'herborisation. En 1941, il fait deux voyages en région au mois d'août et se rend encore jusqu'à La Ferme avec Rolland-Germain et le frère Dominique. En 1942, avec Rolland-Germain, il publie un ouvrage portant sur ses observations botaniques le long de la nouvelle route de l'Abitibi : Mont-Laurier – Senneterre.

Parallèlement à Marie-Victorin *et coll.*, d'autres botanistes visitent la région. À l'automne de 1938, Herbert Groh fait une visite rapide et récolte surtout le long de la voie ferrée entre Amos et La Sarre. Louis Empain et ses collaborateurs publient en 1939 et 1940 quelques notes de botanique sur la région de Duparquet. Adrien Robert consacre son été de 1942 à la récolte de plantes et d'insectes à La Ferme. Henri Latendresse fait de même en 1942-43. Toujours à La Ferme, en 1946, Maurice Mercier, c. s. v., fait de nombreuses récoltes. Arthème Dutilly et Ernest Lepage, en 1946 également, lors d'un voyage en canot à la baie James, explorent les rives de la rivière Harricana et publient les résultats de leurs découvertes en 1951. En 1957, ces deux mêmes botanistes retournent à la baie James, cette fois par Senneterre, le lac Parent, la rivière Bell, le lac Matagami et la rivière Nottaway et publient les notes de ce voyage en 1963. Entre-temps, Richard Cayouette passe en région en 1951 et fait également de nombreuses récoltes.

Malgré tout, la région demeure très peu explorée. W. K. W. Baldwin du Musée National du Canada, consacre alors ses saisons estivales de 1952, 53 et 54 à l'exploration systématique de l'enclave, autant du côté québécois que du côté ontarien. Il intègre à son travail les découvertes de ses prédécesseurs et publie en 1958 son ouvrage majeur qui fait autorité encore aujourd'hui.

À partir de 1960, de nombreux botanistes effectuent des travaux d'inventaire un peu partout dans l'enclave. Cependant, ces travaux demeurent dispersés, inconnus et peu accessibles. Une mise à jour intégrée de toutes les connaissances s'impose donc. Depuis Baldwin, plus de 400 nouveaux taxons (espèces, sous-espèces, variétés et hybrides) sont découverts parmi lesquels de nombreuses plantes dites rares, c'est-à-dire menacées, vulnérables ou susceptibles d'être ainsi désignées. Depuis, chaque saison estivale apporte son lot de découvertes s'ajoutant aux anciennes. On constate alors que l'enclave argileuse héberge plus de mille cent taxons de plantes vasculaires, c'est-à-dire environ le tiers des plantes québécoises.

Parallèlement à ces découvertes, on rapporte de nouvelles occurrences de plantes déjà observées. On peut donc mieux évaluer l'aire de répartition de nombreuses espèces, même si beaucoup de travail reste à accomplir dans ce domaine.

Cadre écologique de référence

En vertu d'une stratégie continentale de résolution des problèmes environnementaux, on partage l'Amérique du Nord en 15 grandes régions écologiques. L'enclave argileuse se situe dans la région écologique des *Forêts septentrionales*. Le ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, quant à lui, partage le Québec en *provinces naturelles*. L'enclave argileuse Barlow-Ojibway, dans sa principale partie, occupe les *Basses-terres de l'Abitibi*. Quant à la pointe nord-est, comprenant le lac Waswanipi, l'est de la ville de Lebel-sur-Quévillon et la ville de Chapais, elle est logée dans les *Hautes-terres de Mistassini* (voir figure 1).

Le socle rocheux de l'enclave, dans sa plus grande partie, s'est formé il y a plus de 2,5 milliards d'années. Il est constitué surtout de tonalite, de roches volcaniques et de roches sédimentaires. Son altitude est de 350 mètres au sud et diminue régulièrement vers le nord, quoique l'on retrouve dans le sud quelques collines de plus de 500 mètres d'altitude, dont le mont Dominant et la colline La Trompeuse logés dans le parc national d'Aigüebelle.

Du sud vers le nord, le climat se refroidit progressivement tout en demeurant humide. Les températures moyennes varient de -2,4 à 1,1°C et le nombre de jours de croissance de 155 à 175. Quant aux précipitations annuelles, elles varient de 727 à environ 950 mm et sont légèrement plus abondantes dans le nord et l'est.

Limites de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway

Cet inventaire des plantes de l'enclave argileuse fait référence à ses limites telles que définies par Fulton sur la carte de la figure 2.

On doit savoir qu'à l'époque de Baldwin, les connaissances en géologie et en géomorphologie étaient beaucoup moins développées. Ainsi Baldwin, et sans doute les géologues de son époque, fait passer la limite de l'enclave au sud du réservoir Dozois et à l'ouest et au nord du réservoir Cabonga, environ 60 km au sud de la limite actuelle. On sait maintenant que cette véritable limite coupe le lac Granet en deux parties à peu près égales, la partie nord étant à l'intérieur de l'enclave et la partie sud à l'extérieur.

Plus à l'est, Baldwin exclut toute la pointe qui donne sur la région de Chapais. Les données plus récentes indiquent que la limite de l'enclave va au-delà de cette ville, passe immédiatement au sud du lac Opémisca et à l'ouest du lac Laura. Au nord, il restreint sa limite en deçà du lac Evans alors que les dernières données indiquent qu'elle s'étend au-delà des lacs Evans et Du Tast, ce qui agrandit son aire d'environ 50 km. Existente ici et là d'autres différences, mais moins marquées.

En bref, à l'époque de Baldwin, on a trop agrandi l'enclave au sud-est et pas assez au nord.

Ces différences, importantes en apparence, sont sans conséquences concrètes sur cet inventaire. Les informations que l'on possède actuellement sur les divers itinéraires que Baldwin a suivis indiquent qu'il n'a pas dépassé le lac Waswanipi à l'est et le mont Laurier à 9 km au nord-est de Matagami.

Cadre écologique de référence



Figure 1 : Provinces naturelles des Basse-terres de l'Abitibi, des Hautes-terres de Mistassini et des Basse-terres de la baie James.

Service de l'expertise en biodiversité
Ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les
changements climatiques
Direction du patrimoine écologique et des parcs

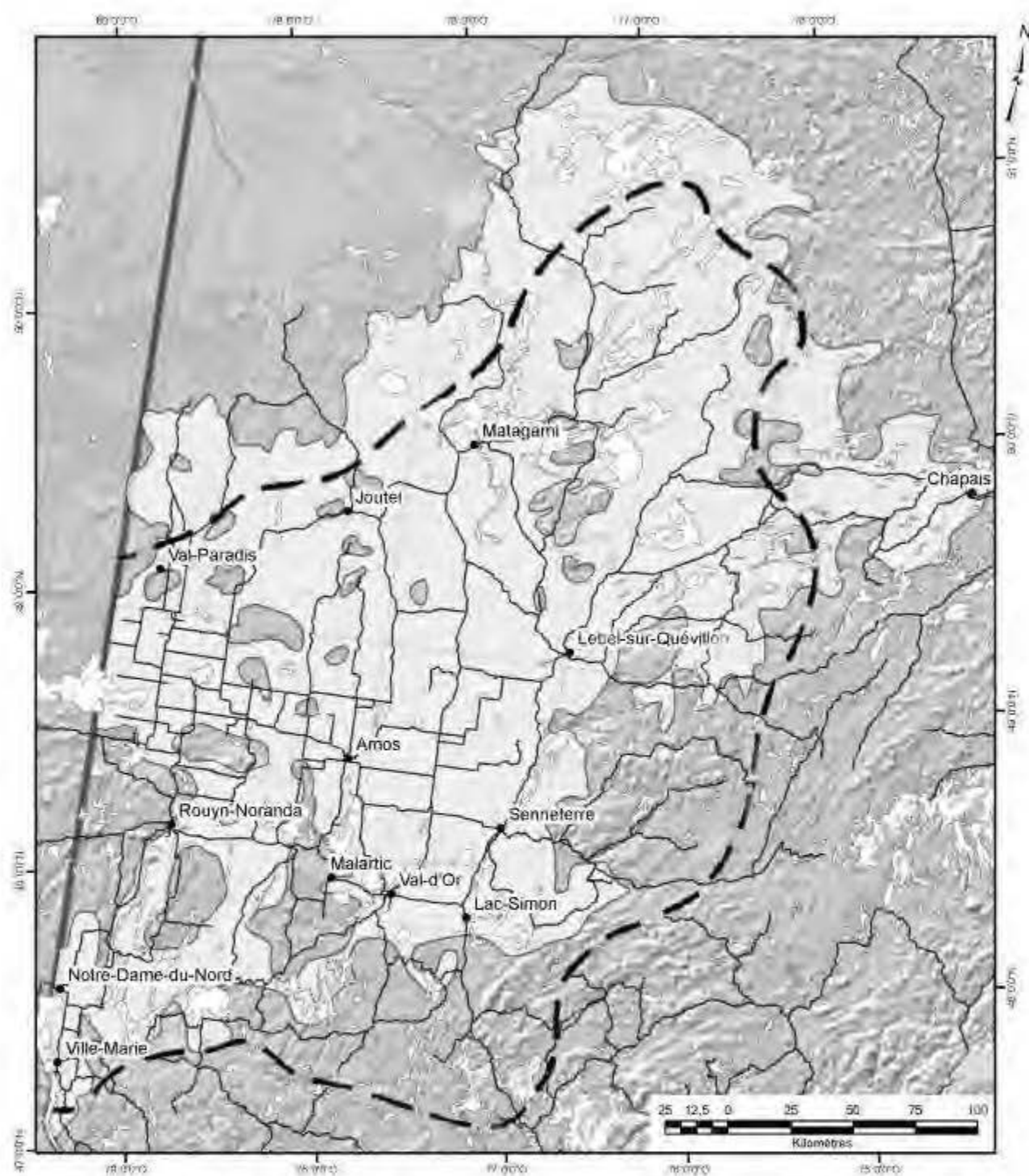


Figure 2 : Enclave argileuse selon R. J. Fulton comparée au tracé selon Baldwin

**1995 : Matériaux superficiels du Canada, Commission Géologique du Canada
Ressources naturelles et Faune, Québec**



Formation de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway

Pour mieux comprendre la mise en place de la plaine argileuse du lac Ojibway et la végétation qu'elle supporte, il faut remonter jusqu'à l'histoire glaciaire de l'Abitibi-Témiscamingue. On sait que tout le Canada et le nord des États-Unis ont été recouverts par un immense glacier continental pendant environ 80 000 à 90 000 ans A. A. (avant aujourd'hui). Les géologues appellent ce glacier l'*inlandsis wisconsinien*. Il a atteint une superficie et un volume maximum il y a environ 20 000 ans A. A. Ce glacier, d'une épaisseur d'environ 3 km, est d'une telle masse qu'il enfonce considérablement la croûte terrestre.

La température se réchauffant, le front glaciaire recule des États-Unis pour atteindre le Témiscamingue vers 10 500 ans A. A. Pendant ce processus fort complexe, un ensemble de lacs glaciaires se forment à partir de la fonte du glacier, l'eau étant retenue par le front de glace lui-même, en retrait vers la baie James. Au Témiscamingue, le lac Barlow apparaît alors que le lac Ojibway, beaucoup plus grand, naît plus tard et plus au nord, couvrant l'Abitibi et le sud de la Jamésie. Les deux lacs forment pendant un certain temps un seul plan d'eau et sont grossièrement délimités par la ligne de partage des eaux. Vers 8 200 ans A. A., la barrière de glace au nord est littéralement soulevée, libérant brutalement une masse d'eau considérable qui s'écoule dans la mer de Tyrrell, cette dernière occupant une partie des basses-terres de la baie James et de la baie d'Hudson. Le volume d'eau ainsi libéré est tel (plus de 100 000 km³ incluant les parties ontarienne et québécoise) qu'il élève le niveau des mers du globe d'environ 30 cm. Et ce lac glaciaire Barlow-Ojibway, en se vidangeant, met à jour les immenses dépôts de till, d'argile et de gravier qui recouvrent l'Abitibi-Témiscamingue.

D'où viennent ces dépôts ? Un glacier continental, lors de son existence, se déplace parfois sur de très longues distances, dynamisé par son propre poids et la gravité. Ce faisant, il arrache à la roche-mère des particules de roc allant de quelques microns de diamètre à plusieurs centaines de mètres. Ces particules, mises en mouvement par le glacier, forment à leur tour un abrasif très puissant : elles *rabotent* la roche-mère. On peut observer sur de nombreux affleurements rocheux des stries laissées par le déplacement du glacier. Le sens de ces *égratignures* indique la direction de son déplacement. Au fil des millénaires, la base du glacier finit par se charger d'une quantité considérable de débris rocheux.

Le silt et l'argile

Au moment de la fonte, les particules grossières (sable et gravier) sont délestées au front glaciaire alors que les particules fines que Jean Veillette appelle la *farine de roche*, restent en suspension dans l'eau du lac Barlow-Ojibway pendant un certain temps. Progressivement, elles finissent par se déposer dans le fond de l'eau. Comme le lac est en contact avec le front glaciaire, on les appelle alors sédiments *glaciolacustres*. La déglaciation complète de la région dure environ 2 200 ans; il y a donc libération de ces particules pendant autant d'années et elles sont distribuées dans tout le lac glaciaire grâce aux courants, aux vagues et aux mouvements des glaces.

Ce processus de décantation est permanent : été comme hiver. Cependant, durant l'été, à cause d'une agitation de l'eau beaucoup plus grande, la décantation ne se fait pas de manière analogue à celle de l'hiver. Ainsi, lorsque l'on creuse dans l'argile, on peut remarquer les couches claires déposées durant l'été et les couches sombres déposées durant l'hiver (Figure 3). Ces couples annuels de couches appelés *varves* donnent ainsi naissance à un type d'argile appelée *argile varvée*. Cette argile, familière aux abitibiens et appelée dans le langage populaire *gumbo*, aura une influence déterminante sur le faciès floristique de l'enclave argileuse.



Photo : Daniel Frenette

Figure 3 : Varves sur la rive du lac Témiscamingue après un glissement de terrain.

L'argile n'est pas répartie également dans l'enclave. Lors de l'existence du lac glaciaire, quelques collines et eskers émergent du lac. Ces îles, aujourd'hui les plus hautes collines de la région, ne sont pas recouvertes par l'argile et d'autres sédiments : on peut ainsi repérer sur leurs flancs des traces des anciennes plages indiquant le niveau des eaux de l'époque. D'autre part, les ondulations du socle rocheux dans le fond du lac sont masquées par l'argile présente uniquement là où l'eau avait une profondeur de plusieurs dizaines de mètres.

L'argile est un matériau très peu poreux à cause des dimensions microscopiques de ses particules. Elle est donc très difficile à drainer, ce qui donne une plaine argileuse humide formant un habitat idéal pour l'épinette noire et le sapin baumier.

Les eskers par Simon Nadeau

Les eskers sont des accumulations linéaires rectilignes ou sinueuses de sable et de gravier. Ils peuvent atteindre plusieurs mètres de hauteur et plusieurs dizaines, voire centaines de kilomètres de longueur. Étant typiques d'un paysage glaciaire, les eskers représentent l'emplacement d'anciens écoulements sous-glaciaires. Leur orientation est généralement parallèle au sens d'écoulement de la glace. Lors de la fonte du glacier, l'eau s'infiltre et circule dans la glace par des canaux, des crevasses et des moulins et s'achemine à l'intérieur de grands tunnels intraglaciers et sous-glaciaires jusqu'au front de la glace. Cette eau prend en charge des dépôts anciens accumulés à la base du glacier et des sédiments arrachés à la glace provenant de l'abrasion de celle-ci sur le socle rocheux (till). Soumise à de fortes pressions hydrostatiques, l'eau trie le matériel amenant les particules fines loin en aval. La composition granulométrique du noyau central des eskers, essentiellement des blocs, gravier et sable grossier, témoigne de la force impressionnante de l'eau dans ces tunnels sous-glaciaires.

Particularité des eskers abitibiens

En Abitibi-Témiscamingue, tout au long de la fonte du glacier, une succession de contraintes topographiques a empêché l'eau de fonte de s'évacuer adéquatement vers le fleuve Saint-Laurent. L'eau s'est donc accumulée devant le glacier et a formé le lac proglaciaire Barlow-Ojibway. La présence de ce lac a eu un impact important sur la morphologie des eskers abitibiens. L'embouchure des tunnels sous-glaciaires, dans lesquels se formaient les eskers, était submergée par les eaux du lac. Cette particularité a engendré une diminution drastique de la compétence des eaux de fonte. Le matériau charrié par l'eau à fort débit dans les tunnels s'est alors sédimenté sur des centaines de mètres en aval et sur les flancs des eskers. Suite au retrait progressif du front glaciaire, des nappes de dépôts granulaires emboîtées se sont donc formées les unes dans les autres. Dans les eaux calmes et suffisamment profondes du lac, les particules fines (argile) se sont sédimentées et ont recouvert certaines irrégularités du relief et une partie des eskers. Lors de la baisse du niveau du lac, les vagues ont remanié les crêtes d'eskers émergentes; elles ont été aplanies et redistribuées sur les flancs en sables littoraux et en sédiments de plage. Mis à nu lors de l'exondation totale du plan d'eau, les sables littoraux ont été pris en charge par l'action du vent de façon à former des champs de dunes en aval des vents dominants. Enfin, sur les pentes douces, dans les milieux mal drainés, des tourbières principalement alimentées par l'émergence diffuse d'eau provenant de l'esker se sont développées sur ses flancs.

Drainage de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway

L'enclave argileuse est divisée en deux grands réseaux de drainage, l'un vers le Saint-Laurent et l'autre vers la baie James, les deux réseaux étant séparés par la *ligne de partage des eaux*. Cette ligne suit une trajectoire capricieuse : à partir de l'Ontario, elle longe la route 117 en passant entre les lacs Opasatica et Dasserat et poursuit sa trajectoire en partageant le parc national d'Aiguebelle en deux parties à peu près égales. Elle remonte jusqu'à Villemontel et redescend entre les lacs Preissac et Malartic. De là, elle passe au sud du lac Mourier pour se continuer au sud du lac Matchi-Manitou.

La partie sud de l'enclave est drainée par la rivière Kinojévis qui prend sa source au lac Preissac et se déverse dans la rivière des Outaouais. Cette rivière se jette dans le lac Témiscamingue et continue sa course jusqu'au fleuve Saint-Laurent. Tout ce bassin représente une petite portion de l'enclave qu'on a appelée petite enclave argileuse ou *Little Clay Belt*.

La partie nord de l'enclave, la plus grande, appelée *Great Clay Belt*, est beaucoup plus complexe. Le nord-ouest et le centre sont drainés par les rivières Turgeon et Harricana (la rivière Turgeon étant un affluent de l'Harricana) qui se déversent dans la baie Hannah logée du côté ontarien de la baie James. Du côté est de l'enclave, la rivière Bell qui prend sa source dans les lacs Matchi-Manitou, Guéguen et Tiblemont, passe par le lac Parent et se jette dans le lac Matagami alimenté également par les rivières Allard et Waswanipi. Ce dernier lac est la source de la rivière Nottaway qui se déverse dans la baie de Rupert de la baie James.

L'extrême nord de l'enclave, c'est-à-dire les bassins des lacs Evans, Poncheville et Quénonisca, forme la source de la rivière Broadback qui se déverse également dans la baie de Rupert. Par ailleurs, un petit bassin de drainage prenant sa source aux lacs Loïs et Robertson dans la région de Taschereau se déverse dans le lac Macamic puis dans le lac Abitibi, le plus grand lac de l'enclave argileuse. Ce dernier lac se jette à son tour dans la rivière Abitibi s'écoulant entièrement en Ontario et se jetant dans la rivière Moose à environ une cinquantaine de kilomètres de la baie James.

Principales forêts de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway

Après la vidange finale du lac proglaciaire, la température continue de se réchauffer pour atteindre un sommet vers 6 000 ans A. A. (avant aujourd'hui). Les forêts de pins blancs s'avancent beaucoup plus vers le nord comme en témoignent les nombreux troncs subfossilisés découverts près de Val-Saint-Gilles au nord de La Sarre. Il en est de même de la forêt boréale mixte dont on retrouve des reliques dispersées dans la pessière nordique. Par la suite, la température moyenne diminue pour atteindre un creux situé entre 1 300 et 1 850 de notre ère. Dans les milieux spécialisés, on appelle ce demi-millénaire le *petit âge glaciaire*. Les peuplements de pins blancs sont repoussés vers le sud pour laisser place à la forêt coniférienne actuelle, la forêt boréale, encore en pleine évolution. Les forêts et les plantes ayant atteint le stade climacique sont donc peu importantes et difficiles à circonscrire.

Les pessières

Les forêts d'épinettes noires, appelées pessières noires, couvraient plus de 50 % du territoire de l'enclave avant le défrichement et les coupes forestières. Elles se développent surtout sur l'argile mal drainée très caractéristique de l'enclave. L'épinette noire, par sa grande capacité à se développer dans des habitats humides et acides, a pu coloniser d'immenses superficies, allant des habitats tourbeux à des pentes rocheuses plus sèches. Elle est très prisée de l'industrie forestière de sorte que les forêts naturelles d'épinettes noires se raréfient progressivement.

Malgré ce phénomène anthropique, la grande présence de l'épinette noire dans toutes les régions de l'enclave détermine fortement son faciès floristique. On décrit de nombreux types de pessières noires,

dont plusieurs sont caractéristiques de l'enclave elle-même et du Québec. On pourra donc trouver des pessières à mousse à hypne dorée (*Pleurozium schreberi*), plus abondantes dans le nord de l'enclave, des pessières à sphaignes dans les tourbières et les habitats tourbeux. Insensiblement, les pessières passent d'un groupe à l'autre souvent à cause d'un entourage graduel entre les événements de feu, de sorte que l'on définit plusieurs sous-groupes pour rendre compte de la forte diversité de ce type de forêt.

Les sapinières baumières

Plus réduites en dimensions que les pessières, les sapinières occupaient néanmoins de grandes surfaces dans la plaine argileuse avant l'arrivée des Blancs. Les sapinières baumières à aulne rugueux avec plusieurs variantes sont de loin les plus importantes et, après les coupes forestières du vingtième siècle, beaucoup de terres agricoles s'y sont implantées. Quant aux sapinières baumières à bouleau blanc, elles sont davantage présentes dans le sud de l'enclave, dans des habitats moins humides et mieux drainés, dont les flancs de colline. Ces dernières hébergent une flore généralement plus riche que celles des pessières à cause d'un sol plus propice. Comme pour les pessières, on trouve plusieurs types de sapinières selon l'altitude, le type de sol, la pente, le degré d'humidité, le niveau de drainage, etc.

De par sa polyvalence, le sapin baumier peut aussi s'associer à diverses essences pour former d'autres types de peuplements. Ainsi on pourra trouver des sapinières à épinette noire ou blanche, à érable à épis, etc., chacune abritant une flore particulière. De plus, ces peuplements sont en constante évolution, soit qu'ils n'aient pas atteint leur maturité, soit qu'ils subissent plus ou moins régulièrement des perturbations. Ainsi, les feux et les épidémies causées par la tordeuse des bourgeons de l'épinette (*Choristoneura fumiferana*) contribuent à rajeunir les forêts de sapins et à maintenir un certain niveau de diversité floristique.

Plus au sud, notamment dans la région du Témiscamingue, on pourra trouver des sapinières à bouleau jaune, même si le bouleau jaune comme tel est peu abondant dans l'enclave. Ailleurs, le bouleau jaune est sporadique.

Les pinèdes

On connaît bien les peuplements de pins gris sur les sols sablonneux, les eskers. Ils s'y installent rapidement après un feu, la chaleur faisant éclater les cônes pour libérer les graines qui germent aussitôt. À cause de sa croissance rapide, cet arbre colonise rapidement les eskers pour produire les grandes forêts de pins gris.

Incapable de croître à l'ombre, il sera remplacé progressivement par d'autres essences plus tolérantes. Ainsi, dans ces forêts de pins gris, on remarque en sous-bois de nombreuses épinettes noires et des sapins prêts à prendre la relève après plus de cent ans. Cependant, comme les feux ou les coupes sont récurrents, ce stade avancé d'évolution se produit peu souvent. L'habitat revient à un état initial et de jeunes pins gris se réimplantent naturellement ou artificiellement. Les sols très poreux et secs de cet habitat sont pauvres en éléments minéraux disponibles et en eau. Ils supportent donc une végétation particulière d'éricacées très différente de celle des forêts d'épinettes plus humides.

Dans le sud de l'enclave, on pourra trouver de petits peuplements de pins rouges et de pins blancs sur les sommets rocheux secs ou près des lacs, là où ils sont protégés des feux intenses. Ils sont présents jusqu'aux collines Kekeko et quelques individus plus ou moins isolés s'avancent jusque dans le parc d'Aiguebelle. Ils sont également présents en abondance sur les îles et les berges des grands lacs comme les lacs Abitibi et Duparquet. Leur présence plus au nord résulte généralement de plantations artificielles.

Les tremblaies

Le peuplier faux-tremble s'installe très rapidement après un feu ou une coupe forestière, créant de grands peuplements. Issus d'une espèce intolérante, les arbres deviennent de plus en plus grands sans qu'il n'y ait de jeunes pousses dans le parterre forestier. Cependant les semis de conifères s'implantent et progressivement, on assiste à une repousse en épinettes et en sapins qui fera disparaître à terme les trembles. La forêt coniférienne reprend ses droits. Dans l'enclave argileuse, existent de jeunes et de très vieilles tremblaies. En suivre l'évolution est aisé. Avant l'arrivée des Blancs et des coupes forestières, ces forêts occupaient de petites superficies. Maintenant elles occupent plus de 30 % du territoire (UQAT).

Autres peuplements

Existent d'autres peuplements d'espèces arborescentes moins importants quant aux superficies.

Quelques érablières à sucre à bouleau jaune de dimension réduite sont présentes dans le sud de l'enclave, la plus septentrionale se situant dans la *Réserve écologique projetée du Ruisseau-Clinchamp* au nord de la route 117 près de la frontière ontarienne. Ces érables sont de petite taille si on les compare aux érables situés plus au sud.

Les érables rouges sont généralement isolés. Cependant, on trouve parfois des érablières rouges installées en altitude sur pente rocheuse là où le microclimat est plus clément. On peut les observer après une perturbation majeure comme un feu ou une coupe forestière. À la colline Saint-Éloi, ils sont nombreux, à maturité et à l'état d'arbustes buissonnants.

Les mélèzes laricins en peuplements purs sont rares, généralement présents à la limite des tourbières; ailleurs, ils seront plutôt en association avec des espèces majeures comme l'épinette noire dans des milieux très humides.

Les frênes noirs, quelquefois accompagnés de l'orme d'Amérique, se retrouvent surtout sur les rivages exondés de certains plans d'eau argileux. Ailleurs, leur présence est sporadique. Les ormes meurent généralement de la maladie hollandaise, mais la repousse survit, assurant ainsi un maintien des populations.

Le thuya occidental peut former des peuplements d'une certaine importance le long de divers lacs, sur des îles à l'abri des feux et autour de certaines tourbières minérotrophes. Par ailleurs, divers individus de cette essence sont souvent isolés et dispersés ici et là, particulièrement dans les vieilles forêts de sapins n'ayant pas subi de feux depuis longtemps.

On pourra trouver également d'autres types de forêt comme des bétulaies après feu sur les tills, des peupleraies baumières sur les argiles humides, etc.

Les tourbières

Après la vidange brutale du lac proglaciaire Barlow-Ojibway, ne subsiste qu'une grande plaine argileuse désolée, dépourvue de végétation, sauf sur les sommets des collines et des eskers qui constituaient auparavant des îles. Dans les dépressions et les basses terres, se forment divers plans d'eau, dont les lacs et les bassins de drainage : les grandes rivières y prennent alors définitivement leur lit.

Ici et là se forment de petits plans d'eau stagnante généralement peu profonds, moins de 5 m, et diverses mousses s'installent sur leur bordure. L'entourbement commence par la suite, se poursuit

très lentement jusqu'à nos jours et se poursuivra encore durant les prochains siècles. Les tourbières de l'enclave argileuse, parmi elles de très grandes surtout dans le nord, représentent quelques milliers de kilomètres carrés, d'où l'intérêt pour les botanistes de visiter régulièrement ces habitats.

À travers le monde existent plusieurs types de tourbières. Au Québec, on les classe en deux grandes catégories : les tourbières ombrotrophes (*bogs*) et les tourbières minérotrophes (*fens*). Puis les spécialistes les subdivisent en sous-catégories selon leur physionomie : non structurées, structurées, ridées, concentriques, excentriques, etc. Certaines sont comblées, d'autres sont parsemées de petites mares. Lorsque ces mares sont étroites et allongées, parallèles entre elles et séparées par des lanières de tourbe, on les appelle *flarks*. Si la glace semble jouer un rôle important dans l'évolution de ce type de tourbières, le point de départ de leur structure semble moins sûr et demeure encore discuté dans les cercles scientifiques.

Les tourbières ombrotrophes sont généralement pauvres en éléments minéraux qui proviennent surtout des précipitations. Elles supportent donc une flore vasculaire peu diversifiée et monotone. Les tourbières minérotrophes, contrairement aux précédentes, ont accès à une grande quantité d'éléments minéraux, notamment du calcium, se traduisant en surface par une flore vasculaire riche et variée, dont de nombreuses espèces calcicoles. Ces éléments minéraux peuvent venir de plusieurs sources : soit par ruissèlement des pentes voisines, soit par le sol minéral qui supporte la tourbière, soit par un petit cours d'eau traversant la tourbière et véhiculant les éléments minéraux. Dans ce dernier cas, on parle de tourbières riveraines. Dans l'enclave argileuse, presque toutes les catégories de tourbières sont présentes, sauf celles sur pergélisol. Il suffit de consulter *Google Earth* pour s'en convaincre.

Dans de rares cas, une tourbière proche et au même niveau qu'un cours d'eau important peut subir plus ou moins régulièrement des inondations du cours d'eau. Cette arrivée subite et importante d'une eau boueuse, riche, apporte son lot d'éléments minéraux, dont le calcium, enrichissant par le fait même la tourbière. Donc, loin de nuire à la tourbière et aux plantes qu'elle supporte, les inondations favorisent sans doute un plus haut niveau de diversité végétale. L'effet d'une seule inondation peut être léger, mais comme elles sont plus ou moins récurrentes, leur influence peut devenir permanente. On remarque ce phénomène à la tourbière Cikwanikaci. Lors de la crue printanière de 2013, le niveau de la rivière Laflamme s'est élevé de trois à quatre mètres, noyant les environs sur d'immenses surfaces. L'auteur, sa conjointe et les deux guides naturalistes, Monic Constantineau et Ghislain Saint-Pierre, à partir de la rivière, ont pu se rendre à la tourbière même en bateau et la traverser en y naviguant. Selon les guides, qui ont passé leur vie dans ce secteur, ce phénomène se produirait en moyenne une fois par décennie. Les inondations et leurs effets sur certaines tourbières mériteraient une étude plus poussée.

Les mousses, surtout les sphaignes, tapissent les tourbières : elles forment le moteur de leur développement. Au fil des siècles, elles s'accumulent et forment progressivement avec d'autres plantes une couche plus ou moins épaisse de matière organique. Le rythme d'accumulation de la tourbe dépasse son rythme de décomposition de sorte que lentement le plan d'eau original finit par se combler, formant un léger monticule. Parfois, une partie de la tourbe (de sphaigne) demeure en surface : elle flotte et la végétation vasculaire s'y établit, formant des tapis flottants relativement épais, sur lesquels on peut marcher, mais avec prudence. Le danger de *défoncer* est toujours présent.

Lorsque les points de passage des éléments minéraux vers la surface sont colmatés par l'épaisseur de la tourbe, la végétation s'appauvrit et la tourbière, ou cette partie de la tourbière, se transforme, passant d'un état de fen, riche, à un état de bog, pauvre.

Pour des raisons très complexes, l'évolution ne se fait pas au même rythme, d'une tourbière à l'autre. Dans l'enclave argileuse, on remarque tous les stades de leur développement. On peut donc suivre leur évolution. Éventuellement, toutes les tourbières finissent par se combler et former de légers monticules colonisés par des peuplements d'épinettes noires.

Territoires fréquemment cités

Certains territoires de l'enclave ont fait l'objet d'études botaniques intensives et ont donc fourni bon nombre de données abondamment citées dans cet ouvrage. Les lecteurs peu familiers avec la région pourront se retrouver plus facilement avec les brèves descriptions qui suivent.

Collines Kekeko

Le nom *Kekeko* vient de l'algonquin et signifie *épervier*. Ces collines se situent à environ 12 km au sud-ouest de Rouyn-Noranda. Elles ont une longueur de 12 km et une largeur de 4 à 4,5 km couvrant une superficie d'environ 50 km² et la plus haute de ces 9 collines culmine à 478 mètres. Elles se logent au sud de la ligne de partage des eaux et se drainent vers le Saint-Laurent via la rivière des Outaouais. L'assise rocheuse, datant de plus de 2,5 milliards d'années, est formée surtout de conglomérats et de schistes argileux. Les collines supportent plusieurs plans d'eau, dont deux d'importance, soit les lacs Despériers et Hector. Tout le massif est parcouru par de nombreux sentiers pédestres, dont la TransKekeko d'une longueur d'environ 12 km.

Gérald Massicotte, de 1978 à 1982, fait une analyse détaillée de la végétation, lors de sa thèse de maîtrise. On y découvre divers types de peuplements tels des pinèdes à pin gris, des pessières noires et blanches, des sapinières, des tremblaies, des bétulaies et des cédrières. On y trouve également un peuplement de frênes noirs à bouleau jaune, rare pour l'Abitibi, et on note une présence significative de pins blancs, de pins rouges et d'érables rouges. G. Massicotte répertorie, en outre, plus de 300 taxons de plantes vasculaires, dont plusieurs très peu fréquents dans l'enclave argileuse. Depuis le début des années 80, ce territoire jouit d'une certaine protection de fait et, suite à une démarche administrative entreprise en 2017 par la ville de Rouyn-Noranda, il deviendra en 2019 le *parc régional des collines Kekeko*.

Collines Tanginan

Les collines Tanginan sont situées au sud du lac Chicobi, à environ 45 km au nord-ouest d'Amos, sur le territoire de Guyenne. Elles culminent à 440 mètres et dominent tout le territoire avoisinant. Elles se logent au nord de la ligne de partage des eaux et se drainent vers la baie James via la rivière Octave s'écoulant vers la rivière Harricana. Elles sont couvertes de plusieurs groupements forestiers dont la sapinière à bouleau à feuilles cordées. Tout autour, se trouvent des dépôts argileux mal drainés caractéristiques de l'enclave argileuse et supportant surtout des forêts d'épinettes noires. On trouve également des tourbières et, au nord, le lac Chicobi lui-même. En tout, on dénombre 35 groupements végétaux différents. On y trouve donc des habitats diversifiés très caractéristiques de l'ensemble de l'enclave argileuse. Déjà en 1959, lors d'une excursion botanique tenue dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique*, des participants, dirigés par Baldwin lui-même, s'étaient rendus jusqu'au lac Chicobi et avaient souligné le grand intérêt des collines et de la plaine environnante.

On doit à Léopold Gaudreau, dans les années 70, l'étude approfondie de ce territoire. Il effectue une analyse détaillée des sols et y dénombre plus de 275 taxons de plantes vasculaires dont plusieurs constituent les seules occurrences de l'enclave. Tout ce territoire a su garder, au fil du développement humain durant le vingtième siècle, un aspect naturel remarquable. Voilà pourquoi, par décret gouvernemental, on y crée en 2002 la *Réserve écologique Chicobi*, couvrant une superficie de 2123 hectares. Elle comprend, outre les collines Tanginan elles-mêmes, des basses terres argileuses et des tourbières.

Mine Beattie

Un prospecteur du nom de John Beattie découvre un riche filon d'or en 1912 près du lac Duparquet. On crée alors la Beattie Gold Mine qui exploite le gisement de 1933 à 1957. Cette mine, logée à environ 34 km au sud de La Sarre, à 33 km au nord-ouest de Rouyn-Noranda et à moins de 2 km du lac Duparquet lui-même, amène la création d'une petite ville minière du nom de Duparquet. Lors de ses opérations, la minière installe un gigantesque parc à résidus d'une longueur de 2 km par un peu plus de 1,1 km dans sa partie la plus large. L'extrémité de ce site donne directement dans le lac Duparquet. La mine est exploitée dans des conditions précaires et on compte 27 décès jusqu'en 1949.

De nombreuses années après la fermeture de la mine, soit entre 1981 et 1984, le botaniste Jean Gagnon, originaire de Gallichan, entreprend une maîtrise afin d'étudier le processus naturel de colonisation par la végétation. Par le fait même, il réalise l'inventaire botanique du parc à résidus et de la forêt environnante. Il y répertorie alors un peu plus de 190 taxons de plantes vasculaires, dont plusieurs calciphiles présentant un intérêt scientifique particulier. De plus, dans l'enclave argileuse, plusieurs plantes ne sont présentes qu'à la mine Beattie et sur quelques autres parcs à résidus miniers logés dans les régions de Val-d'Or, Malartic et Rouyn-Noranda. Aucun autre site analogue, en région, n'a fait l'objet d'une étude aussi détaillée que celui de la mine Beattie.

Parc national d'Aiguebelle

Le parc national d'Aiguebelle est un quadrilatère de 268 km² logé entre les villes d'Amos, de Val-d'Or, de Rouyn-Noranda et de La Sarre. La plaine argileuse recouvre sa partie nord et ouest alors que des massifs granitiques imposants, les collines Abijévis, les plus hautes de la zone d'argile, en forment la partie sud et est. Il renferme près de 80 lacs et une multitude d'habitats très représentatifs de l'enclave argileuse. On y trouve des pessières noires, des sapinières à bouleau, plusieurs types de pinèdes, des tourbières, des milieux humides de toutes sortes et un ensemble de communautés végétales très diversifiées. La *ligne de partage des eaux* le traverse d'un bout à l'autre.

Dès 1980, des botanistes commencent à sillonner ce territoire qui n'était à l'époque qu'une réserve faunique. Ce travail de botanique s'est poursuivi après la création du parc en 1985 jusqu'à nos jours. On a répertorié jusqu'à maintenant plus de 405 taxons de plantes vasculaires dont trois susceptibles d'être désignés. Les falaises verticales des lacs La Haie et Sault logés dans une longue crevasse de 7 km de longueur par 150 mètres de largeur, hébergent une flore calcicole particulièrement importante, parce que trouvée nulle part ailleurs dans l'enclave. Au pied de nombreuses falaises se sont formés plusieurs cônes d'éboulis supportant également une flore particulière, dont de nombreuses fougères. Léopold Gaudreau, Fernand Miron et l'auteur ont été particulièrement actifs dans l'exploration botanique du parc.

Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès

La Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès se situe à environ 24 km à l'est de Rouyn-Noranda, au sud de la route 117 au niveau de la côte Joannès. Elle est plus ou moins en longueur et s'étend du lac Bousquet au nord jusqu'à la rivière Kinojévis au sud, le tout couvrant une superficie de 193 km². On la partage en trois zones principales. La zone centrale, dominée par la pinède grise, comprend l'esker lui-même sur lequel sont logés les deux lacs Vaudray et Joannès de même que plusieurs petits lacs de kettle. La zone est, plus petite, supporte trois réseaux de dunes boisées couvertes de pins gris, quelques tourbières dont une d'environ 1 km de largeur par 1,8 km de longueur et une partie perturbée par des coupes forestières. La zone ouest, humide, plus grande, se situe sur l'argile mal drainée où s'est installée la pessière noire traditionnelle. Le *Centre éducatif forestier du lac Joannès* gère un petit territoire situé sur la rive est du lac Joannès.

En août 2010 et en 2011, deux équipes de FloraQuebeca réalisent l'inventaire botanique et signalent la présence de plus de 315 taxons de plantes vasculaires dont deux susceptibles d'être désignés et une quinzaine dits d'intérêt. La grande tourbière, structurée ridée dans sa partie nord-ouest, présente un faciès particulier qui pourrait conduire à d'autres découvertes botaniques. En 2007, suite aux pressions du milieu, cette réserve est officiellement créée.

Réserve de biodiversité projetée du lac Opasatica

La Réserve de biodiversité projetée du lac Opasatica se loge à environ 25 km à l'ouest de Rouyn-Noranda et couvre une superficie de 245 km². Le lac Opasatica, appelé lac Long par la population locale, en constitue la pièce maîtresse : il a lui-même une longueur d'environ 33 km et une superficie de 48 km². Il se déverse dans la rivière des Outaouais via la rivière Solitaire. Une dizaine de petits plans d'eau complètent ce tableau. Comme aux collines Kekeko, l'assise rocheuse date de 2,5 milliards d'années et est formée de roches ultramafiques dans sa partie nord. On doit noter que cette réserve se situe à environ 4 km du massif des collines Kekeko, pourtant fort différentes dans leur géologie.

Elle héberge deux *écosystèmes forestiers exceptionnels* (EFE) totalisant 230 hectares et dominés par des peuplements de plus de 200 ans formés de bouleaux à papier et de cèdres. Elle héberge de plus quelques *refuges biologiques* et un *habitat faunique*. FloraQuebeca, en 2011, fait l'analyse de la végétation et dénombre un peu plus de 330 taxons de plantes vasculaires, dont 23 d'intérêt. Certains ne sont présents nulle part ailleurs dans l'enclave argileuse.

Réserve écologique William-Baldwin

Le territoire de la Réserve écologique William-Baldwin est constitué d'une *tourbière minérotrophe structurée ridée* logée à 44 km au nord-ouest d'Amos et à 13 km au nord du lac Berry. Il couvre une superficie de 291 hectares et repose sur des dépôts glaciolacustres typiques de l'enclave argileuse. Ce type de tourbière est constitué de bandes de tourbe étroites, solides, séparées par de petites mares allongées appelées *flarks*. Sa richesse floristique vient de l'abondance du calcium et d'autres éléments minéraux qui migrent de l'argile sous-jacente sise à une profondeur moyenne de 2,5 mètres sous la tourbe. Le territoire environnant est plat, dominé par la pessière noire avec, à 2,5 km plus au sud, la colline Saint-Éloi de 396 mètres d'altitude.

Parmi les communautés végétales, on note une cédrière associée au genévrier commun et au genévrier horizontal, ces trois conifères étant rarement vus ensemble dans une tourbière. On trouve également des peuplements d'épinettes noires et de mélèzes. L'inventaire floristique, réalisé par J. Gagnon et L. Gaudreau en 1992, par FloraQuebeca en 2004 et par l'auteur en 2006, révèle la présence de plus de 150 taxons de plantes vasculaires dont deux susceptibles d'être désignés. Le site, n'ayant subi aucune perturbation de nature humaine, reçoit le statut de *Réserve écologique* le 27 mai 1992.

Réserve naturelle du Marais-Kergus

La Réserve naturelle du Marais-Kergus est un marais bordé d'habitats variés. Il est situé au nord-ouest du lac Malartic, à environ 27 km au sud d'Amos et logé dans la municipalité de La Motte. Il couvre une superficie de 301 hectares. On y retrouve plusieurs types d'habitats humides : petit lac peu profond colonisé par les plantes aquatiques, tourbière, pessière noire et zones marécageuses. Cette réserve héberge également une plantation et une zone agricole. Il se déverse dans le lac Malartic, lequel est un élargissement de la rivière Harricana.

On doit à Anne-Marie Lemay une première étude de la biodiversité de ce territoire. Par la suite, Marie-Julie Vander Haeghe prend la relève et achève le travail d'inventaire dans lequel on retrouve plus de 260 taxons de plantes vasculaires. Suite à cette recherche méticuleuse et à la demande des

propriétaires, le MDDEP, aujourd'hui le MDDELCC, accorde à ce marais le 28 mai 2003 le statut de *réserve naturelle*. Le 26 octobre 2010, devant la qualité de l'habitat, de l'aménagement et de la protection, le *Réseau mondial des zones humides* (WWN) accorde à cette réserve le *Globe bleu* pour l'Amérique du Nord.

Source Joannès

La source Joannès se situe au nord de la route 117 au niveau de la côte Joannès à environ 25 km à l'est de Rouyn-Noranda. Il s'agit davantage d'un complexe de sources d'eau très pure, cristalline, logées dans une dépression au pied de l'esker *Vaudray-Joannès* et donnant naissance à un ruisseau d'une certaine importance. Ce dernier forme deux mares séparées par une platière sablonneuse herbacée et s'écoulant à travers une aulnaie très dense. Les épinettes noires entourent les abords immédiats de ces plans d'eau alors que l'ensemble se loge dans la pinède grise. Quelques vieilles digues de castors effondrées en cicatrisent le paysage.

Benoît Larouche, du MDDEP de Rouyn-Noranda, aujourd'hui le MDDELCC, en fait la découverte au printemps 2011. Durant cette saison estivale, l'auteur en fait l'inventaire floristique suivi d'une visite de FloraQuebeca au mois d'août de la même année. Les botanistes y répertorient alors plus d'une centaine de taxons de plantes vasculaires dont une menacée, le *mimule de James*, deux susceptibles d'être désignées et quelques autres présentant un intérêt scientifique.

Tourbière Cikwanikaci

On trouve la tourbière Cikwanikaci à 29 km à l'ouest de Lebel-sur-Quévillon. Elle se loge dans l'angle formé par la rencontre des rivières Laflamme et Bernetz dans le canton de Thémines, légèrement au nord du 49^e parallèle. Elle doit son nom à l'île du même nom située à proximité dans la rivière Laflamme : ce nom est d'origine algonquienne et signifie *qui est divisée en réseau par le vent*. Il s'agit d'une *tourbière minérotrophe structurée* ridée d'un peu plus de 5 km² reposant sur des dépôts argileux glaciolacustres riches en calcium et en éléments minéraux. On y remarque tous les stades de développement d'une tourbière : des mares argileuses avec un entourage à peine amorcé à la pessière noire mature; des parties flottantes aux parties solides; des parties riches (fens) aux parties pauvres (bogs). Plusieurs secteurs sont inaccessibles sans un équipement spécial et beaucoup de prudence.

Au printemps 2005, Benoît Larouche du MDDELCC, l'auteur, Monic Constantineau et Ghislain Saint-Pierre en font une première visite et l'exploration se poursuit jusqu'en 2014. On y trouve des peuplements d'épinettes noires, un peuplement de mélèzes vieux de plus de 200 ans et de nombreuses associations végétales dignes d'intérêt, dont quelques-unes, avec le *bouleau de Michaux*, le *genévrier commun* et le *genévrier horizontal*. Une arbustaie basse formée surtout de *Chamaedaphne calyculata* en recouvre la pointe nord. L'auteur a répertorié jusqu'à maintenant plus de 215 taxons de plantes vasculaires dont 3 susceptibles d'être désignés. On y remarque une surabondance des 4 droseras québécois, des utriculaires, de nombreuses orchidacées et un nombre impressionnant de cypéracées. En 2016, le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs crée un *Écosystème forestier exceptionnel* (EFE) de 304 hectares sous le nom de *Forêt refuge de la Rivière-Laflamme*. Cette aire protégée couvre la principale partie de la tourbière.

Vieux-Fort

Le Vieux-Fort est une pointe de terre qui s'avance dans le lac Témiscamingue et est séparée de la rive ontarienne par un peu moins de 350 mètres. Le site, qui se loge à environ 5 km au sud de Ville-Marie, est particulièrement riche de son histoire. Des fouilles archéologiques indiquent que les Autochtones l'occupent depuis 6 000 ans. Avec l'arrivée des Blancs, il devient en 1720 un important poste de traite des fourrures visité par les Anishinabes, les Français et les Anglais. En 1970, Donat Martineau, O.M.I., l'oncle de l'auteur, publie un important ouvrage sur l'histoire du Vieux-Fort. Devant

l'importance historique des lieux, Parcs Canada achète le site aux Oblats et en fait un parc historique appelé *Fort-Témiscamingue-Obadjiwan*. Ce parc, aujourd'hui, est géré en partenariat entre Parcs Canada et la *Timiskaming First Nation* à des fins éducatives et touristiques. Denys Chabot, dans un ouvrage remarquable intitulé *Fort-Témiscamingue – Le Vieux-Fort au cœur de notre histoire*, illustre de façon éloquente la richesse historique, culturelle et commerciale de ce lieu, sans doute le site le plus emblématique de toute la région de l'Abitibi-Témiscamingue.

Ce site est également riche de ses communautés végétales. On y trouve divers peuplements de pins et un petit boisé de cèdres aux troncs tordus appelé par la population locale *forêt enchantée*. Marie-Victorin, en 1918, est le premier botaniste à découvrir la richesse floristique de cette pointe. En effet, son sol calcaire (et celui du nord du lac Témiscamingue) héberge une flore calcicole impressionnante, dont 7 plantes susceptibles d'être désignées et une plante menacée, le *ptéropore à fleurs d'andromède*. De plus, quelques espèces y atteignent leur limite nord québécoise.

Méthodologie

Les principales sources

De nombreuses sources ont servi à la rédaction de ce volume. Outre l'époque pré-Baldwin, la première de ces sources vient de Baldwin lui-même avec la publication en 1958 de son ouvrage intitulé *Plants of the Clay Belt of Northern Ontario and Quebec*.

La deuxième source est le Camp-École Chicobi et son herbier. Cet herbier présente un éventail très signifiant des plantes de l'enclave argileuse : il s'est enrichi de spécimens cueillis depuis le début des années 40 jusqu'au tournant du millénaire. Plusieurs botanistes, parfois très jeunes mais doués, y ont laissé de nombreux exemplaires de leurs récoltes. Parmi les principaux, citons le chanoine André Asselin, l'auteur, Daniel Desjardins, Léopold Gaudreau, Fernand Miron, Janet Pinkos, René Roy, sans oublier l'ensemble des jeunes stagiaires qui ont apporté une contribution significative.

Après Baldwin et le Camp-École Chicobi, le parc national d'Aiguebelle est le plus grand fournisseur de données botaniques de toute l'enclave argileuse. De nombreux botanistes dont l'auteur, dès 1970, ont commencé à cueillir des informations. Souvent, les signalements de plantes ne sont pas soutenus ni par des cueillettes ni par un nom de botaniste, malgré de nombreux efforts de recherche. Cependant, beaucoup de ces informations apparaissent suffisamment crédibles pour être prises en compte.

Léopold Gaudreau, outre son travail de maîtrise aux collines Tanginan, a exploré quelques régions et a rédigé un document inédit sur la floristique du lac La Haie. Il a publié également dans *Le Naturaliste canadien* un article portant sur des extensions d'aire et des additions à la flore de la zone d'argile. De plus, il a mis à la disposition de l'auteur de nombreux documents et notes personnelles datant du début des années 70.

Au début des années 80, Yves Bergeron, de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, et ses collègues, de l'Université du Québec à Montréal et de l'Université de Montréal, ont fait de nombreuses récoltes enrichissantes sur le plan scientifique et ont produit dans *Le Naturaliste canadien* deux communications portant sur des additions à la flore de l'Abitibi. Cette équipe a même réalisé une base de données sur les plantes vasculaires de l'Abitibi-Témiscamingue avec comme objectif de publier éventuellement une flore. Malgré les 30 années écoulées, ces données ont été très utiles dans la préparation de cette édition. Plus tard, Thuy Nguyen-Xuan, également de l'UQAT, récolte plus d'une centaine d'espèces en région, dont certaines inédites.

Gérald Massicotte a ajouté de nombreuses données dans son *Étude écologique de la végétation forestière du Mont Kekeko, région Rouyn-Noranda*.

Jean Gagnon, originaire de Gallichan, en plus de son travail sur le parc à résidus de la mine Beattie de Duparquet, a contribué à beaucoup de données sur la floristique de l'Abitibi-Ouest et du Témiscamingue.

Sylvie Gagnon, de 1981 à 1988, dans le cadre de son travail à *Canards illimités*, a cueilli plus de 200 espèces, surtout aquatiques et semi-aquatiques, couvrant des habitats moins explorés par d'autres.

Jacques Cayouette, en plus d'identifier de nombreux spécimens en provenance des botanistes, a rédigé un document à diffusion restreinte, intitulé *Alvaréka No 83 FloraQuebeca en Abitibi : Parc d'Aiguebelle et Réserve écologique William-Baldwin*, dans lequel on retrouve le signalement de nombreuses plantes.

L'Herbier Marie-Victorin a ajouté une masse d'informations par ses milliers de spécimens cueillis dans l'enclave argileuse.

Canadensys a fourni des centaines de fichiers informatisés portant sur les espèces présentes dans le Nord-Ouest québécois. Ces fichiers regroupent de nombreuses récoltes faites par plusieurs botanistes depuis celles de Marie-Victorin en 1918 jusqu'à aujourd'hui. Quelques découvertes enfouies ont pu ainsi être mises à jour. D'autres découvertes sont susceptibles d'être *déterrées* dès que des centaines de milliers de cartons d'herbier seront informatisés. De nombreux organismes participent à Canadensys, dont l'herbier d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, l'herbier d'Erindale College de l'University of Toronto, l'Herbier du Québec, l'Herbier Louis-Marie, l'Herbier Marie-Victorin, etc.

L'Herbier du Québec a produit deux très importants fichiers de plantes provenant de l'Abitibi-Témiscamingue et du sud de la Jamésie.

Roger Larivière a tiré beaucoup d'informations de son herbier personnel.

FloraQuebeca a cueilli de nombreuses données lors de ses missions en 2004 dans le parc d'Aiguebelle et à la *Réserve écologique William Baldwin*, en 2010 à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*, en 2011 à la *Réserve de biodiversité projetée du Lac Opasatica*, en 2012 à la *Réserve de biodiversité projetée des marais du lac Parent*, en 2013 à la *Réserve de biodiversité projetée de l'Eske-Mistaouac* et en 2014 en Abitibi-Ouest et à la *Réserve écologique des Vieux-Arbres*. Même si la plupart des observations ne sont pas supportées par une récolte, elles méritent d'être notées, ne serait-ce que pour préciser les diverses aires de répartition.

Marcel Blondeau, lors de sa visite en août 2012, en compagnie de Sylvie Gagnon, Roger Larivière et l'auteur, a produit une liste de plus d'une centaine de plantes, dont plusieurs inédites.

Des données de plus de 50 ans d'observation dans l'enclave argileuse ont été colligées par l'auteur. À quelques exceptions près, toutes ces données sont supportées par des récoltes conservées dans les divers herbiers, dont l'Herbier Marie-Victorin.

Les sigles

Plusieurs sigles sont présentés dans le texte indiquant soit un document, un organisme, un habitat, soit un herbier particulier où sont déposées les diverses récoltes en provenance de l'enclave argileuse :

- CDPNQ : Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec
- EFE : Écosystème forestier exceptionnel
- FL : Flore laurentienne
- FNA : Flora of North America
- L. : Linné (Linnaeus)
- MDDEFP : Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs
- MDDELCC : Ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques
- MDDEP : Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs
- UQAT : Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
- VASCAN : Base de données des plantes vasculaires du Canada

Les herbiers

- ALTA-VP : University of Alberta
- CAN : Musée canadien de la nature, Gatineau
- DAO : Agriculture et Agroalimentaire Canada, Ottawa
- MBG : Missouri Botanical Garden
- MT : Herbier Marie-Victorin, Université de Montréal, Montréal
- MTMG : Université McGill, Montréal
- QFA : Herbier Louis-Marie, Université Laval, Québec
- QUE : Herbier du Québec, Québec
- TRTE : Erindale College, University of Toronto, Mississauga
- US : Smithsonian Institution, Washington D.C.

et

- HAA : Herbier André Asselin (herbier personnel de l'auteur), Rouyn-Noranda
- CCB : Camp-École Chicobi, Amos
- RLD : Herbier de Roger Larivière, Rouyn-Noranda

Même si ces trois derniers herbiers ne sont pas reconnus, les sigles sont utilisés pour simplifier la lecture du texte.

En général, les spécimens récoltés par Baldwin sont déposés au Musée canadien de la nature (CAN), ceux récoltés par Dutilly et Lepage, à l'Herbier Louis-Marie (QFA) et ceux récoltés par G. Massicotte et l'auteur, à l'Herbier Marie-Victorin (MT). Les spécimens cueillis au marais Kergus sont conservés chez le propriétaire.

Le texte mentionne souvent *parc d'Aiguebelle*. Il s'agit du parc national d'Aiguebelle, le *national* étant omis pour alléger le texte.

FloraQuebeca est une corporation sans but lucratif, vouée à la connaissance, à la promotion et, surtout, à la protection de la flore et des paysages végétaux du Québec. (FloraQuebeca, 1997) Cette association regroupe bon nombre de botanistes en provenance de toutes les régions du Québec.

Les fréquences

Pour chaque espèce, une fréquence est attribuée selon son abondance dans l'enclave. On comprendra que cette fréquence est approximative et temporaire, en attendant une exploration plus complète de cet immense territoire :

- disparu : appliqué uniquement aux espèces introduites qui n'ont pas été revues depuis 1960;
- historique : appliqué uniquement aux espèces indigènes qui n'ont pas été revues depuis 1960; une redécouverte est toujours possible;
- occurrence unique : cette expression s'applique aux espèces indigènes ou introduites qui n'ont été observées qu'en un seul lieu et ce depuis 1960; il peut s'agir d'un seul individu ou d'une seule colonie si importante soit-elle;
- sporadique : appliqué aux espèces indigènes ou introduites observées de deux à quelques fois en des lieux différents; ces espèces ont été observées au moins une fois depuis 1960;
- occasionnel : appliqué aux espèces présentes dans la majeure partie du territoire, mais dont les individus ou les colonies peuvent être distants de plusieurs kilomètres les uns des autres;
- répandu : appliqué aux espèces abondantes dans tout le territoire, mais pouvant être absentes d'un secteur donné ou présentes localement en très petit nombre;
- général : où que l'on aille, l'espèce est présente dans l'environnement en grande quantité.

Les plantes rares

Le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), géré par le MDDELCC, publie une liste des plantes rares conçue à partir de critères complexes. Cette liste est partagée en quatre catégories :

- espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable : espèce qui pourra éventuellement recevoir un statut légal de protection, soit celui de menacé ou de vulnérable; elle est caractérisée par un certain niveau de rareté variable d'une plante à l'autre; cette espèce n'est pas en danger immédiat de disparition, mais pourrait le devenir suite à l'exploitation abusive de certains habitats;
- espèce menacée : espèce qui jouit d'un statut légal de protection parce qu'elle est en danger immédiat de disparition; dans l'enclave argileuse, deux espèces seulement ont ce statut soit *Erythranthe geyeri* et *Pterospora andromedea*;
- espèce vulnérable : espèce fragile quant à sa survie à long terme advenant une diminution de sa population ou une régression de ses habitats;
- espèce vulnérable à la récolte : espèce qui, sans être en danger immédiat, pourrait le devenir éventuellement suite à une cueillette excessive. L'ail des bois au Québec en est un exemple éloquent.

Les plantes introduites

Le statut de *plante introduite* est accordé à partir d'informations fournies par VASCAN et par la liste de C. Lavoie et coll. parue dans *Le Naturaliste canadien* en 2012.

Les plantes exotiques envahissantes

De nombreuses plantes introduites deviennent envahissantes et indésirables. On accorde ce statut à partir de données cueillies dans tout le territoire québécois, même si plusieurs de ces plantes n'ont pas atteint ce niveau dans l'enclave argileuse. Néanmoins, on peut craindre qu'elles ne l'atteignent avec le temps. Le ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques tient donc à jour une liste des plantes exotiques envahissantes, appelée à changer au fil du temps.

Les habitats

En général, les habitats sont décrits brièvement par de simples mots. Ces descriptions ne s'appliquent qu'à l'enclave argileuse. Le lecteur doit se montrer très prudent avant de les extrapoler à d'autres régions du Québec. Ainsi, certaines plantes ont une niche écologique assez large dans le sud du Québec. Plus on s'avance vers le nord, plus la niche devient étroite de par une température moins clémente. Dans l'enclave, elles peuvent en être réduites à des habitats très spécifiques. Ainsi, l'osmonde cannelle (*Osmundastrum cinnamomeum*) occupe des habitats variés dans le sud du Québec. Dans l'enclave argileuse, on ne la retrouve qu'à une certaine altitude en bordure de quelques tourbières minérotrophes. Un botaniste pourra donc remarquer de bonnes différences entre l'habitat d'une plante dans le sud du Québec et son habitat dans l'enclave argileuse.

Le nom des lieux

Tous les noms de lieux cités dans les pages qui suivent sont soumis à la Commission de toponymie du Québec. Pour certains sites, seul le nom propre est reconnu : par exemple, la source Joannès, la tourbière Cikwanikaci, etc.

Le nom des espèces

Les espèces ont souvent plusieurs noms, ce qui crée des difficultés autant pour les botanistes que pour les profanes. Tous les noms scientifiques, français et anglais des plantes du présent document proviennent de la section VASCAN de Canadensys et ont été vérifiés au cours de l'année 2018. Cette nomenclature de VASCAN est régulièrement mise à jour et reconnue par la communauté scientifique internationale. Elle suit des règles compliquées pas toujours connues des botanistes.

À travers les décennies, une espèce peut avoir reçu plusieurs noms parfois fort différents les uns des autres. Ces différents noms illustrent les difficultés à bien circonscrire les variations de forme chez une espèce donnée. Les connaissances se développant surtout en génétique, on réalise bien souvent que plusieurs espèces n'en font qu'une seule. Par ailleurs, l'inverse est également vrai : une espèce en particulier regroupait en fait plusieurs espèces, sous-espèces ou variétés. Également, un nom peut avoir préséance sur un autre selon l'époque où il a été accordé. On doit savoir qu'environ 30 à 40 % des espèces ont changé de nom depuis la *Flore laurentienne*. Ainsi, *Lycopodium lucidulum* est devenu *Huperzia lucidula*. De plus, plusieurs familles ont été remaniées.

Liste des plantes vasculaires de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway

Les ptéridophytes

Lycopodiaceae

Huperzia appressa (Desvaux) Á. Löve & D. Löve lycopode des Appalaches (mountain firmoss)

Éboulis et escarpements rocheux de certains massifs granitiques acides; endroits où la compétition est faible ou nulle; sporadique.

L'auteur récolte ce lycopode en 1993 aux lacs La Haie et Sault dans le parc d'Aiguebelle où on l'observe régulièrement depuis. Il le récolte également au mont Chaudron en 1998 (HAA). Existence peu de possibilités de nouvelles découvertes, car l'espèce est surtout présente dans le nord et l'est du Québec. Dans FL, il est regroupé avec l'espèce suivante sous le nom de *Lycopodium selago*.

Syn. : *Lycopodium selago* L. (FL)

Huperzia selago (L.) Bernhardt ex Schrank & Martius lycopode sélagine (northern firmoss)

Humus mince sur rocher plat acide, à découvert; occurrence unique.

Seuls l'auteur et D. Frenette récoltent cette plante en 2008 dans le parc d'Aiguebelle, à quelques mètres du petit lac de Tourbière, au pied du mont Dominant (HAA). Elle a presque la même aire de répartition que l'espèce précédente : le nord et l'est du Québec; existent donc peu de possibilités de nouvelles découvertes. Le signalement du *Lycopodium selago* par Baldwin et coll. au lac Beauchamp lors du *Neuvième Congrès international de botanique* ne peut être considéré à cause de son imprécision.

Syn. : *Lycopodium selago* L. (FL)

Huperzia lucidula (Michaux) Trevisan lycopode brillant (shining firmoss)

Humus dans les sous-bois frais de conifères; dans les boisés de peupliers faux-trembles et de peupliers baumiers; souvent à flancs de colline rocheuse; répandu.

Cette espèce est présente dans toutes les parties de l'enclave. Elle produit des colonies de nature clonale, parfois assez étendues.

Syn. : *Lycopodium lucidulum* Michx (FL)

Lycopodium annotinum L. lycopode innovant (stiff clubmoss)

Sous-bois de conifères humides; forêts de trembles et d'épinettes; bordure des tourbières dans la sphaigne; en colonies parfois de plusieurs centaines d'individus; répandu.

La taille des spécimens adultes peut varier considérablement selon le type d'habitat, ce qui a poussé historiquement les botanistes à décrire plusieurs sous-espèces et variétés. On reconnaît aujourd'hui que toutes ces formes ne font qu'une seule et même espèce.

Lycopodium clavatum L. lycopode claviforme (running clubmoss)

Sous-bois secs de conifères, surtout de pins gris; abondant sur les eskers et les sols rocailleux; répandu.

Ce lycopode abonde dans toutes les parties de l'enclave, mais est absent des régions humides peu ou mal drainées.

Lycopodium lagopus (Laestadius ex C. Hartman) G. Zinserling ex Kuzeneva lycopode patte-de-lapin (one-cone clubmoss)

Sols sablonneux secs, parfois ensoleillés; sous-bois de pins gris sur esker, dunes; souvent avec les lichens de type *Cladonia* (lichens à caribou); occasionnel.

Ce lycopode est beaucoup plus nordique que le *L. clavatum* et se rend jusqu'à la baie d'Ungava. Chaque pédoncule ne porte qu'un seul grand épi, ce qui le distingue de l'espèce précédente, voisine, en plus de quelques caractères plus subtils, dont la longueur des soies.

Syn. : *Lycopodium clavatum* L. (FL)

Dendrolycopodium dendroideum (Michaux) A. Haines lycopode dendroïde (round-branched tree-clubmoss)

Humus bien drainé, toujours à l'ombre : dans les peuplements de conifères; parfois dans les peuplements mélangés d'épinettes et de bouleaux ou de peupliers faux-trembles; *dendroideum* signifie : qui ressemble à un arbre; général.

Il s'agit du lycopode le plus répandu de l'enclave et son aire s'étend jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson.

Syn. : *Lycopodium obscurum* L. (FL)

Dendrolycopodium hickeyi (W.H. Wagner, Beitel & R.C. Moran) A. Haines lycopode de Hickey (Hickey's tree-clubmoss)

Sommet de colline rocheuse et ensoleillée, jamais à l'ombre; parfois sur sols sablonneux secs avec divers lichens; aire de répartition inconnue, de par sa récente description en 1989; répandu.

Certains individus peuvent porter jusqu'à une trentaine d'épis, ce qui rend cette espèce facile à identifier. L'état très vigoureux de plusieurs individus permet de penser que l'espèce se rend loin dans le nord, peut-être au-delà de l'enclave argileuse. D'autres observations sont nécessaires.

Syn. : *Lycopodium obscurum* L. (FL)

Dendrolycopodium obscurum (L.) A. Haines lycopode obscur (flat-branched tree-clubmoss)

Humus le long d'un sentier en milieu ouvert; forêt; sporadique.

L'auteur découvre cette espèce sous la ligne à haute tension, dans le sentier du Trappeur aux collines Kekeko (HAA). En 2008, S. Pellerin la cueille à Colombourg près de Macamic (MT). Elle est sans doute plus abondante que ne le laissent croire ces deux occurrences parce que facilement confondue avec les deux espèces précédentes.

Syn. : *Lycopodium obscurum* L. (FL)

Diphasiastrum complanatum (L.) Holub lycopode aplati (northern ground-cedar)

Endroits secs souvent à flancs de colline rocheuse plus ou moins ombragée; sous-bois de pins gris, de bouleaux, etc., occasionnel.

Ce lycopode discret, inélegant, passe souvent inaperçu : les colonies sont très éparses et de petites dimensions. Par ailleurs, il se rend loin dans le nord, au-delà de la baie d'Ungava.

Syn. : *Lycopodium complanatum* L. (FL)

Diphasiastrum digitatum (Dillenius ex A. Braun) Holub lycopode en éventail (southern ground-cedar)

Endroits secs : souvent dans les forêts de pins gris et les petites clairières semi-ombragées; eskers, dunes, habitats sablonneux, etc., répandu.

Ce lycopode, supportant peu la compétition, croît dans des habitats sablonneux pauvres, en compagnie de divers lichens.

Syn. : *Lycopodium flabelliforme* (Fernald) Blanchard (FL)

Diphasiastrum sitchense (Ruprecht) Holub lycopode de Sitka (Sitka ground-cedar)

Petit lycopode rampant; humus mince sur rochers acides; sols sablonneux, clairières ensoleillées; généralement dans les forêts de pins gris; sporadique.

Cette plante est assez peu fréquente au Québec et dans l'enclave argileuse. Baldwin la récolte à Amos et G. Lemieux à Chapais en 1968 (QFA). J. Cayouette la signale dans le parc d'Aiguebelle lors d'une sortie de FloraQuebeca en 2004 au lac des Bruants. En 2013, FloraQuebeca la signale dans les dunes du lac Berry.

Syn. : *Lycopodium sitchense* Rupr. (Cody & Britton. Les fougères et les plantes alliées du Canada)

Diphasiastrum tristachyum (Pursh) Holub lycopode à trois épis (blue ground-cedar)

Ici et là, sur les terrains secs sablonneux ouverts, les dunes dénudées; dans des environnements de pins gris; plante ne supportant pas la compétition; occasionnel.

On trouve ce lycopode aux collines Kekeko; au lac Calant dans le parc d'Aiguebelle; à Amos, Guyenne, Launay, La Reine, Taschereau, Notre-Dame-du-Nord dans un peuplement de peupliers faux-trembles, etc. D'autres observations sont possibles, car ce type d'habitat est fréquent. L'espèce ne semble pas dépasser l'Abitibi, vers le nord.

Syn. : *Lycopodium tristachyum* Pursh (FL)

Diphasiastrum x sabinifolium (Willdenow) Holub lycopode à feuilles de genévrier (savin-leaved ground-cedar)

Hybride entre *D. tristachyum* et *D. sitchense*; habitat analogue à celui des espèces parentales : sols secs rocheux sablonneux ouverts; forêts de pins gris; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Taschereau, L. Gaudreau, à la rivière Chicobi en 1975 et l'auteur, au lac Berry en 1994 (HAA). On note sa présence dans le parc d'Aiguebelle près de la route 1, à Saint-Vital-de-Clermont et à Poularies (QFA). C. Larivière la récolte dans une bleuetière près de Rollet en 2005 (RLD). On la trouve également à quelques endroits dans le nord de l'enclave. FNA la décrit comme très variable, pouvant ressembler à l'un ou l'autre des parents. Parfois, l'épi fragmenté laisse les sporophylles et leur sporange en solitaire, le long du pédoncule.

Syn. : *Lycopodium sabinifolium* Willd. (FL)

Lycopodiella inundata (L.) Holub lycopode inondé (northern bog clubmoss)

Endroits très humides : plages sablonneuses, matière organique, tourbières, etc., toujours dans des sites ensoleillés; général.

Cette petite plante supporte mal la compétition. Elle s'installe là où la végétation est basse et peu abondante.

Syn. : *Lycopodium inundatum* L. (FL)

Selaginellaceae

Selaginella rupestris (L.) Spring sélaginelle des rochers (rock spikemoss)

Rochers très secs, souvent associée à des mousses; parfois en colonies très denses; grande capacité à supporter l'extrême sécheresse; sporadique.

On doit à G. Lamarre la première récolte de cette espèce à l'île du Collège en 1950 et cueillie à nouveau au même endroit en 2017 par l'auteur. Baldwin la récolte sur des rochers au lac Témiscamingue et au lac Duparquet où l'auteur la redécouvre en 2016 en compagnie de D. Frenette. P. Masson et D. Lambert la cueillent à Saint-Bruno-de-Guigues en 1979. L'auteur découvre une minuscule colonie, probablement disparue aujourd'hui, au parc d'Aiguebelle en 1994 dans l'éboulis du lac de la Muraille.

Selaginella selaginoides (L.) P. Beauvois ex Schrank & Martius sélaginelle fausse-sélagine (low spikemoss)

Tourbières minérotrophes; dans la sphaigne en milieu ouvert; sporadique.

D. Bastien récolte cette sélaginelle au lac Soscumica en 1988 (QFA). L'auteur la récolte à la tourbière Cikwanikaci en 2005; on n'y observe que quelques individus éparpillés sur 2 ou 3 km². Quelques tourbières dans le nord de l'enclave hébergent cette espèce (Couillard et Grondin, 1986).

Isoetaceae

Isoetes echinospora Durieu isoète à spores épineuses (spiny-spored quillwort)

Aquatique comme tous les isoètes; dans les eaux calmes et peu profondes des ruisseaux et des lacs; parfois dans la vase ou dans la matière organique temporairement exondée; plante discrète peu remarquée par les botanistes; répandu.

Les mégaspores de cette espèce portent des « aiguillons » à la manière d'un oursin. Elle est la plus répandue des isoètes au Québec et dans l'enclave. Seul l'examen des mégaspores à la loupe binoculaire permet une identification sûre des isoètes.

Isoetes lacustris L. isoète lacustre (lake quillwort)

Lacs à eau claire, à fond rocheux ou sablonneux, jusqu'à quatre à cinq mètres de profondeur; sporadique.

Jusqu'à maintenant, on a trouvé cette espèce à Senneterre, au lac Beauchamp, au lac Hector dans les collines Kekeko, au lac MacNamara dans le parc d'Aiguebelle (HAA), au lac Opasatica et au lac Taschereau. Elle passe facilement inaperçue, parce que camouflée par le grand nombre d'individus d'*I. echinospora* qu'on retrouve dans son habitat et par le fait qu'elle est peu recherchée par les botanistes.

Syn. : *Isoetes macrospora* Dur. (FL)

Isoetes ×hickeyi W.C. Taylor & Luebke isoète de Hickey (Hickey's quillwort)

Hybride entre *I. echinospora* et *I. lacustris*; lac à eau claire sur roche sédimentaire en compagnie des deux espèces parentales; occurrence unique.

Seul l'auteur récolte cet hybride en 2001 au lac Hector dans les collines Kekeko; il s'agit du seul site connu au Québec (MT). Cet hybride, réputé très rare, serait peut-être plus abondant que les données actuelles ne le laissent croire, s'il était davantage recherché. En Amérique du Nord, outre l'occurrence des collines Kekeko, il est présent uniquement au Wisconsin, en Nouvelle-Écosse, en Ontario et en Saskatchewan; en Europe, on le trouve en Suède, en Angleterre et en France.

Equisetaceae

Equisetum arvense L. préle des champs (field horsetail)

Prêle très répandue dans les champs, sur le bord des routes, le long des voies ferrées; à découvert, dans des milieux secs et perturbés; général.

Cette espèce s'adapte très bien à toutes les perturbations principalement celles causées par l'homme. Elle est très peu présente dans les milieux forestiers naturels.

Equisetum fluviatile L. préle fluviatile (water horsetail)

Aquatique ou semi-aquatique; bordure des tourbières et des herbiers; grandes baies tranquilles peu profondes des lacs; parfois avec de grands scirpes dans des sols argileux, sablonneux, organiques, etc., général.

On identifie facilement cette espèce par sa tige creuse et sa paroi très mince. Elle produit surtout des tiges végétatives, sans organe reproducteur.

Equisetum ×litorale Kühlewein ex Ruprecht préle littorale (shore horsetail)

Hybride entre *E. arvense* et *E. fluviatile*; endroits humides : rivages sablonneux plus ou moins exondés, fossés, parcs à résidus miniers, etc., sporadique.

S. Brisson récolte cet hybride en 1975 à la mine Manitou-Barvue de Val-d'Or (QUE) et J. Gagnon, à la mine Beattie de Duparquet. Étonnamment, cet hybride est rarement observé dans l'enclave argileuse, malgré la très grande abondance des deux espèces parentales parfois côte à côte. Par ailleurs, il arrive que plusieurs espèces de prêles (*E. arvense*, *E. fluviatile*, *E. palustre*, *E. variegatum* subsp. *variegatum*, etc.) vivent sur un même site dans un tel niveau d'enchevêtrement qu'il devient très difficile de repérer l'hybride.

Equisetum hyemale L. subsp. *affine* (Engelmann) Calder & Roy L. Taylor préle d'hiver d'Amérique (common scouring-rush)

Sites perturbés plus ou moins graveleux; berges de petits lacs sablonneux; parcs à résidus miniers; parfois en colonies très denses; sporadique.

On retrouve cette prêle à la célèbre plage du Vieux-Fort près de Ville-Marie avec *Toxicodendron radicans* var. *rydbergii* (herbe à puce); aux mines Beattie, Lamaque et Wasamac; à Amos et dans un terrain vague dans la ville de Rouyn-Noranda (HAA).

***Equisetum palustre* L.** prêle des marais (marsh horsetail)

Rivages sablonneux, marécages, parcs à résidus miniers, lieux humides assez diversifiés, mais rarement dans l'eau; occasionnel.

Cette espèce forme des colonies très étendues parfois avec d'autres prêles telles *E. fluviatile*, *E. arvense*, *E. variegatum* subsp. *variegatum*. On la retrouve à Arntfield, à Amos, aux collines Tanginan, au marais Kergus, aux mines Beattie, Manitou-Barvue et Wasamac, à La Ferme, le long des rivières du nord, au lac Capisisit, etc. Ses formes varient énormément parfois sur un même site selon les paramètres environnementaux locaux. On trouve à la mine Wasamac une forme avec des branches latérales portant chacune un petit épi (HAA).

***Equisetum pratense* Ehrhart** prêle des prés (meadow horsetail)

Humus; en petites colonies dans les milieux forestiers humides plus ou moins ouverts; forêts de conifères et de peupliers faux-trembles; sporadique.

H. B. Briery et W. H. Hodge récoltent cette prêle sur la rive du lac Abitibi en 1932. L'auteur la récolte en 1995 près du *Centre de découverte* dans le parc d'Aiguebelle (MT). Elle est présente également aux collines Kekeko, au lac Hébert dans la *Réserve de biodiversité projetée du lac Opasatica*, à la mine Beattie et en aval du lac Soscumica le long de la rivière Nottaway (Dutilly et Lepage, 1963).

***Equisetum scirpoides* Michaux** prêle faux-scirpe (dwarf scouring-rush)

Très petite espèce gazonnante; forêts de conifères et de cèdres; préférence pour les sols bien drainés; sporadique.

L'auteur récolte cette espèce en 1993 aux collines Kekeko près de la source (HAA) dans une colonie aujourd'hui disparue (2010) et la signale à Notre-Dame-du-Nord près d'un barrage d'Hydro-Québec. On la retrouve également dans le canton d'Hébertcourt, à Launay et à Ville-Marie. La plante supporte mal la compétition et peut disparaître rapidement.

***Equisetum sylvaticum* L.** prêle des bois (woodland horsetail)

Espèce à la niche écologique très large : bordure des routes, champs, forêts d'épinettes noires, terrains vagues, milieux ensoleillés ou semi-ouverts; général.

Cette prêle très abondante suit le développement humain. On la retrouve dans les villes, les champs et aux abords des bâtiments. On ne la considère pas nuisible, du moins dans l'enclave.

***Equisetum variegatum* Schleicher ex F. Weber & D. Mohr** subsp. *variegatum* prêle panachée (variegated scouring-rush)

Prêle des milieux humides, ensoleillés et sablonneux; territoires exondés; peut former de très larges colonies, parfois avec d'autres prêles, dont *E. palustre*; occasionnel.

On la retrouve en milieu naturel sur les rives du lac Matagami et de la rivière Nottaway; près du lac Renault à la halte routière (HAA); aux collines Kekeko et à la rivière Piché près de Dubuisson. Elle colonise le bord de l'étang de sédimentation de la mine Lamaque à Val-d'Or et la base humide du parc à résidus de la mine Wasamac à Rouyn-Noranda. On pourra la trouver ici et là dans des milieux très humides.

Ophioglossaceae

***Botrychium lanceolatum* (S.G. Gmelin) Angström** subsp. *angustisegmentum* (Pease & A. H.

Moore) R.T. Clausen botryche à segments étroits (narrow triangle moonwort)

Champs en friche depuis longtemps; croissance souvent avec *Fragaria virginiana* subsp. *virginiana* et d'autres botryches; sporadique.

On ne retrouve que quelques colonies dans toute l'enclave argileuse. A. Asselin et l'auteur récoltent cette espèce en 1995 dans un champ en friche à Villemontel (HAA). On la trouve également dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda en 2003 (HAA) et aux collines Kekeko (MT). Le nombre d'occurrences serait sans doute plus élevé, advenant une fouille approfondie des vieux champs abandonnés, nombreux dans l'enclave.

Syn. : *Botrychium angustisegmentum* (Pease & Moore) Fernald (FL)

***Botrychium lunaria* (L.) Swartz** botryche lunaire (common moonwort)

Champs en friche, vieux buchés, sites ensoleillés, souvent avec d'autres botryches; sporadique.

Quelques colonies seulement ont été repérées au fil des derniers 70 ans. D'abord, A. Asselin la récolte pour la première fois à La Sarre en 1941, puis en 1950 (CCB). On la récolte ensuite au lac Duparquet, à Guyenne, à Villemontel en 1998 (HAA) et au Vieux-Fort en 2002. Rousseau signale sa présence dans la région de Ville-Marie.

***Botrychium minganense* Victorin** botryche de Mingan (Mingan moonwort)

Boisés de peupliers baumiers, sur la rive du lac Abitibi; champs en friche; cédrières; sporadique.

Baldwin ne trouve qu'un seul individu en 1952, qu'il appelle *Botrychium Lunaria* forma *minganense*. Il découvre un autre spécimen semblable sur la rive de la rivière Kapuskasing en Ontario. A. Asselin en récolte quelques-uns à La Sarre dans un champ en friche en 1950 (CCB). A. Sabourin et K. Marineau le récoltent en 2002 dans les cèdres au Vieux-Fort près de Ville-Marie (MT).

***Botrychium simplex* E. Hitchcock** botryche simple (least moonwort)

Milieu argileux humide le long de la rivière Octave; occurrence unique.

A. Lapointe découvre ce botryche en 2013 lors d'une sortie de FloraQuebeca (HAA). Il croît dans une touffe dense de plantes herbacées telles que *Thalictrum pubescens*, *Eutrochium maculatum* var. *foliosum*, *Scirpus microcarpus*, etc. Dutilly et Lepage, dans leur *Exploration sommaire de la rivière Harricana*, font mention d'une observation à 49°45'. Cette donnée est beaucoup trop imprécise pour être considérée.

***Botrychium matricariifolium* (Retzius) A. Braun ex W.D.J. Koch** botryche à feuille de matricaire (daisy-leaved moonwort)

Champs abandonnés; milieux sauvages perturbés par de vieilles coupes; autant sur argile que sur sol sablonneux; sporadique.

L'auteur et A. Asselin en récoltent quelques spécimens dans une colonie de plusieurs centaines d'individus découverte en 1995 dans un champ abandonné près du cimetière de Villemontel à l'ouest d'Amos. L'auteur en découvre une autre colonie avec son fils Dany, toujours dans un champ abandonné, dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda (HAA). Quelques spécimens sont également observés aux collines Kekeko, à Guyenne et au mont Chaudron. On pourra trouver quelques individus isolés ici et là.

L'auteur signale la présence probable de l'hybride *B. matricariifolium* x *B. lanceolatum* subsp. *angustisegmentum*, trouvé en 2003 dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda dans un champ abandonné logeant les deux espèces parentales (HAA).

***Sceptridium multifidum* (S.G. Gmelin) M. Nishida** botryche à feuille couchée (leathery grapefern)

Champs abandonnés argileux; parfois terrains sablonneux; humus près des cours d'eau; occasionnel.

On remarque sa présence à La Ferme, Villemontel (HAA), Taschereau (CCB), Guyenne, Malartic, aux collines Tanginan et au lac Duparquet. Plus au nord, on note deux occurrences à Matagami et une autre au lac Maicasagi. Au lac Loïs, dans le parc d'Aigubelle, un seul spécimen est observé sur une corniche rocheuse par R. Larivière *et coll.* en 2012.

Syn. : *Botrychium multifidum* (Gmel.) Rupr. (FL)

***Sceptridium rugulosum* (W.H. Wagner) Skoda & Holub** botryche à limbe rugueux (rugulose grapefern)

Sous-bois semi-ombragé de pins gris; sol sablonneux sec; occurrence unique.

Seul l'auteur récolte cette espèce en 1994 dans une petite colonie de quelques individus au voisinage du mont Chaudron. Elle est observée attentivement jusqu'à sa disparition apparente vers 2005 (HAA). D'autres colonies existent peut-être, de par la fréquence de ce type d'habitat.

Syn. : *Botrychium rugulosum* W. H. Wagner (FNA)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

***Botrypus virginianus* (L.) Michaux** botryche de Virginie (rattlesnake fern)

Peuplements de feuillus sur sol bien drainé; cédrières; souvent solitaire, parfois en petits groupes; toujours à l'ombre; occasionnel.

Le plus répandu et le plus grand des botryches, il s'adapte à des habitats variés et on le trouve dans toutes les parties de l'enclave argileuse, du sud de Ville-Marie jusqu'au nord de Matagami où les spécimens sont de plus petite taille.

Syn. : *Botrychium virginianum* (L.) Sw. (FL)

Osmundaceae

***Osmundastrum cinnamomeum* (L.) C. Presl** osmonde cannelle (cinnamon fern)

Présence uniquement sur sphaigne dans quelques tourbières au-delà d'une certaine altitude; sporadique.

A. Bouchard *et coll.* récoltent cette espèce en 1979 dans deux tourbières aux collines Kekeko, l'une près du lac Donez et l'autre près du lac Despériers (MT). Y. Bergeron *et coll.* la récoltent en 1980 dans le canton d'Hébécourt dans une sapinière à bouleau blanc très mal drainée (CAN). J. Pinkos et R. Roy la récoltent en 1983 à 1,5 km au sud d'Angliers dans une tourbière (CCB). Enfin, l'auteur la récolte en 1993 au sommet du mont Dominant dans le parc d'Aiguebelle où une petite tourbière boisée s'est développée (HAA) et la signale à la *Réserve écologique projetée du Ruisseau-Clinchamp* en 2011. Étonnamment, on ne signale qu'une seule présence de cette espèce au Témiscamingue, région pourtant plus favorable.

Syn. : *Osmunda cinnamomea* L. (FL)

***Osmunda claytoniana* L.** osmonde de Clayton (interrupted fern)

Habitats très diversifiés : endroits secs rocheux ensoleillés; forêts humides de conifères; milieux tourbeux ombragés; bordure des tourbières; zones forestières perturbées, etc., général.

On retrouve cette espèce dans tous les secteurs de l'enclave argileuse. Les individus croissant en milieu sec ouvert restent de très petite taille alors qu'ils peuvent atteindre deux mètres et plus dans les milieux ombragés et humides.

***Osmunda regalis* L. var. *spectabilis* (Willdenow) A. Gray.** osmonde royale d'Amérique (royal fern)

Habitats ouverts très humides; baies calmes des lacs argileux ou graveleux; souvent en milieu exondé, rarement dans l'eau; souvent avec d'autres fougères telles que *Matteuccia struthiopteris* var. *pennsylvanica*, *Onoclea sensibilis*; occasionnel.

On trouve cette espèce ici et là dans l'enclave et sa présence est signalée dans plusieurs travaux d'inventaire.

Pteridaceae

***Cryptogramma stelleri* (S.G. Gmelin) Prantl** cryptogramme de Steller (Steller's rockbrake)

Plante essentiellement calcicole : rocher calcaire ombragé dans une cédrière; occurrence unique.

D. Paquette *et coll.* récoltent une fronde stérile de cette petite fougère dans le nord de l'île Mann en 1997 (MT). Existence quelques possibilités de nouvelles découvertes dans les habitats calcaires le long du lac Témiscamingue.

Dennstaedtiaceae

Pteridium aquilinum (L.) Kuhn var. ***latiusculum*** (Desvaux) Underwood ex A. Heller fougère-aigle de l'Est (eastern bracken fern)

Terrains secs sablonneux, pentes rocheuses, eskers; forêts de pins gris; habitats ouverts et/ou ombragés; général.

Cette espèce, comportant plusieurs variétés, est sans doute la fougère la plus répandue de la planète. Elle colonise facilement son habitat par un rhizome linéaire coriace. Notre variété, restreinte à l'est de l'Amérique du Nord, ne dépasse pas le 51^e parallèle. Elle ne produit que très rarement une sporée.

Thelypteridaceae

Thelypteris palustris Schott var. ***pubescens*** (G. Lawson) Fernald thélyptère des marais d'Amérique (eastern marsh fern)

Endroits humides; habitats tourbeux; sporadique.

L'auteur et FloraQuebeca récoltent cette espèce aux abords tourbeux d'un lac de kettle dans la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès* (HAA). FloraQuebeca signale sa présence en 2011 dans la *Réserve de biodiversité projetée du lac Opasatica* et sur une rive rocheuse du lac Parent en 2012. On la signale également au lac Duparquet (MT). D'autres découvertes sont possibles, car ce type d'habitat est plutôt fréquent et on la retrouve jusque dans la région de Chibougamau.

Syn. : *Dryopteris Thelypteris* (L.) A. Gray (FL)

Phegopteris connectilis (Michaux) Watt phégoptère du hêtre (northern beech fern)

Habitats rocheux ombragés, humides mais bien drainés; près des ruisseaux; répandu.

Cette fougère forme des massifs parfois très compacts. Elle est particulièrement abondante dans le parc d'Aiguebelle à cause de ses nombreuses parois rocheuses abritées.

Syn. : *Dryopteris Phegopteris* (L.) C. Chr. (FL)

Blechnaceae

Anchistea virginica (L.) C. Presl woodwardie de Virginie (Virginia chain fern)

Boisé d'épinettes et de pins avec la fougère-aigle de l'Est; historique.

Seuls Baldwin et Morton récoltent cette fougère à l'île du Collège en 1959, ce qui en fait une extension d'aire très importante vers le nord (CAN). Cette cueillette s'inscrit dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique*.

Syn. : *Woodwardia virginica* (L.) Sm. (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Aspleniaceae

Asplenium trichomanes L. subsp. ***trichomanes*** doradille chevelue (maidenhair spleenwort)

Cônes d'éboulis acides, ombragés ou non, au pied de falaises; sporadique.

G. Massicotte *et coll.* récoltent cette fougère aux collines Kekeko (MT). L. Gaudreau *et coll.* la récoltent au lac La Haie et au lac de la Muraille, près du lac Sault, dans le parc d'Aiguebelle où elle atteint sa limite nord québécoise à cette longitude (HAA). Les possibilités de nouvelles découvertes sont minimales. On pourrait trouver la sous-espèce *quadrivalens* dans les rochers calcaires du Témiscamingue.

Onocleaceae

Matteuccia struthiopteris (L.) Todaro var. ***pensylvanica*** (Willdenow) C.V. Morton matteucie fougère-à-l'autruche d'Amérique (ostrich fern)

Terrains humides ombragés : fossés, sols argileux, rives exondées, souvent en colonies importantes; répandu.

Cette espèce se rend jusqu'à la hauteur de la baie James. Malgré l'absence de données, on croit qu'elle est présente dans l'enclave au Témiscamingue. D'ailleurs, l'auteur l'a découverte immédiatement au sud de l'enclave le long de la rivière Kipawa.

Espèce vulnérable à la récolte.

Onoclea sensibilis L. onoclée sensible (sensitive fern)

Confinée aux endroits humides, parfois exondés, ensoleillés ou couverts, souvent en milieux perturbés; croissance parfois en compagnie de *Matteuccia struthiopteris* var. *pennsylvanica* et *Osmunda regalis* var. *spectabilis*; répandu.

Même si on la retrouve dans toutes les régions de l'enclave, elle demeure souvent réduite à de petites colonies.

Athyriaceae

Athyrium filix-femina (L.) Roth ex Mertens var. ***angustum*** (Willdenow) G. Lawson athyrie étroite (northeastern lady fern)

Espèce omniprésente, parfois envahissante, dans l'enclave et dans tout le Québec jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson; s'adapte à une multitude d'habitats, mais préfère les sites humides et ombragés dans les forêts de conifères; général.

Tous les travaux d'inventaire mentionnent cette espèce, ce qui illustre l'étendue et la densité des populations.

Cystopteridaceae

Gymnocarpium dryopteris (L.) Newman gymnocarpe fougère-du-chêne (common oak fern)

Forêts humides d'épinettes noires et de peupliers faux-trembles; sapinières à bouleau; collines rocheuses; rarement en milieu ouvert; général.

Cette fougère occupe l'étendue du territoire de l'enclave et tous les travaux d'inventaire signalent sa présence.

Syn. : *Dryopteris disjuncta* (Ledeb.) Morton (FL)

Gymnocarpium continentale (Petrov) Pojarkova gymnocarpe frêle (Nahanni oak fern)

Escarpements granitiques ombragés à l'abri du vent; plante exclusivement calcicole; occurrence unique.

Jusqu'à maintenant, on n'a repéré que cinq occurrences au Québec, dont une au lac Sault dans le parc d'Aiguebelle, répartie en 6 ou 7 petites colonies de quelques individus chacune (MT). Les autres se situent au Saguenay, à Saint-David-de-Falardeau et dans le Nouveau-Québec. Les possibilités de nouvelles découvertes sont très faibles.

Syn. : *Gymnocarpium jessoense* (Koidzumii) Koidzumii subsp. *parvulum* Sarvela (FNA)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Gymnocarpium ×intermedium Sarvela gymnocarpe intermédiaire (intermediate oak fern)

Hybride entre *G. dryopteris* et *G. continentale*; parfois en petites colonies denses au pied des cônes d'éboulis, avec un pH plutôt acide; sporadique.

On note sa présence à la rivière Mouilleuse, entre le lac Flavrian et le lac Duparquet, et au lac Sault dans le parc d'Aiguebelle (HAA). Le *G. robertianum* découvert à la rivière Mouilleuse au début des années 80 est révisé à cet hybride : on confond facilement les deux taxons si on n'observe pas les spores au microscope. Selon Cody et Britton, les populations de cet hybride peuvent être plus abondantes que les populations parentales, même en l'absence de l'un des parents.

Cystopteris fragilis (L.) Bernhardt cystoptère fragile (fragile fern)

Petite fougère d'escarpements ombragés autant acides qu'alcalins, à l'abri du vent; présence souvent avec *Dryopteris fragrans*; occasionnel.

Cette petite fougère, apparemment peu fréquente, est relativement abondante dans les falaises des lacs La Haie et Sault, aux collines Kekeko et à tous endroits présentant une topographie analogue.

On pourra trouver rarement une forme aux spores ondulées appelée en Europe *Cystopteris dickieana* réduite au rang de synonyme de *C. fragilis* par VASCAN. Cette forme est récoltée par l'auteur dans le parc d'Aiguebelle entre les lacs La Haie et Sault (HAA). Elle peut s'hybrider avec *C. fragilis* typique pour produire *Cystopteris ×montserratii* avec spores avortées, également récoltée par l'auteur dans le même parc (HAA).

Cystopteris bulbifera (L.) Bernhardt cystoptère bulbifère (bulblet bladder fern)

Rocher abrité; peuplement d'épinettes noires et de peupliers faux-trembles; sporadique.

D. Dubeau récolte cette espèce au lac Bruyère en 1981 dans une forêt mixte et dépose un spécimen au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue. A. Lapointe et FloraQuebeca la cueillent à l'est du lac Opasatica en 2011, près de la *Forêt ancienne de la Baie-à-Beaupré* (EFE). Ces occurrences sont loin de son aire de répartition normale plutôt méridionale. Par ailleurs, elle est présente à New Liskeard en Ontario.

Woodsiaceae

Woodsia glabella R. Brown ex Richardson woodsie glabre (smooth woodsia)

Flancs d'escarpements abrupts; sporadique.

On retrouve cette espèce dans des crevasses rocheuses calcaires au lac La Haie (MT) et sur deux murailles au nord du Lac Sault dans le parc d'Aiguebelle (DAO). Quelques individus seulement s'y maintiennent depuis de nombreuses années dans un rayon très limité.

Woodsia ilvensis (L.) R. Brown woodsie d'Elbe (rusty woodsia)

Cônes d'éboulis; rochers exposés ou ombragés; fissures dans les escarpements; sols rocailleux en pente; occasionnel.

On retrouve cette fougère en assez grande abondance aux lacs La Haie et Sault dans le parc d'Aiguebelle; aux collines Kekeko; au lac Duparquet; près de Ville-Marie et dans le massif granitique au centre de l'île du Collège. On pourra la retrouver ici et là dans divers éboulis.

Dryopteridaceae

Dryopteris fragrans (L.) Schott dryoptère odorante (fragrant wood fern)

Escarpements granitiques acides ombragés et à l'abri du vent; anfractuosités; parfois cônes d'éboulis; souvent avec *Cystopteris fragilis*; occasionnel.

On la trouve aux lacs La Haie et Sault dans le parc d'Aiguebelle; aux collines Kekeko; près du lac Hébert dans la *Réserve de biodiversité projetée du lac Opasatica*; à Saint-Vital-de-Clermont; à La Ferme près d'Amos; au lac Hébécourt et à Fabre à l'extrême sud de l'enclave. On pourra trouver parfois quelques touffes éparses sur de petits massifs granitiques.

Dryopteris cristata (L.) A. Gray dryoptère à crêtes (crested wood fern)

Sites humides : orée des tourbières, marais, rives de lacs; exceptionnellement en forêts d'épinettes noires humides; occasionnel.

L'auteur ne connaît qu'une seule colonie importante à Montbeillard, dans une tourbière près de la route (HAA). Ailleurs, il s'agit d'individus isolés ou en très petits groupes. On ne connaît pas d'occurrence au Témiscamingue. Même si cette fougère est présente dans la plupart des travaux d'inventaire, elle est peu abondante dans l'enclave.

***Dryopteris marginalis* (L.) A. Gray** dryoptère à sores marginaux (marginal wood fern)

Habitats rocheux ombragés; escarpements; occasionnel.

On la trouve surtout dans le sud de l'enclave dans la région de Ville-Marie, au Témiscamingue. L'auteur et son fils Dany récoltent en 1996 des spécimens de petite taille, mais en fructification au lac Renault près d'Arntfield (HAA) et G. Massicotte la récolte également aux collines Kekeko (MT). Sa présence est signalée dans le parc d'Aiguebelle par l'auteur (MT) et par L. Gaudreau, au lac La Haie dans une bétulaie blanche à sapin baumier. On la signale également près de la rive est du lac La Motte et au lac Opasatica.

***Dryopteris campyloptera* (Kunze) Clarkson** dryoptère arquée (mountain wood fern)

Boisés de sapins, de peupliers faux-trembles et d'épinettes noires, sur un sol rocheux rocailleux; sporadique.

Cette espèce est récoltée en 1959 par Baldwin et Morton, dans un boisé du marais Beaudoin à 5,5 km à l'ouest d'Amos et entre le lac Chicobi et Launay, dans une forêt de sapins (QFA, US). L'auteur en découvre en 1994 une colonie d'environ une trentaine de plants dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda (MT). Existence quelques possibilités de nouvelles découvertes, car ce type d'habitat est fréquent.

Syn. : *Dryopteris spinulosa* var. *americana* (Fischer ex Kunze) Fernald (VASCAN)

***Dryopteris expansa* (C. Presl) Fraser-Jenkins & Jermy** dryoptère dressée (spreading wood fern)

Peuplements de conifères dans des sous-bois rocheux en pente; sols humides bien drainés; parfois abondante localement; occasionnel.

On la retrouve à plusieurs endroits dans le parc d'Aiguebelle. Quelques plants sont repérés près du lac Despériers et à la *falaise de glace* aux collines Kekeko. De plus, on signale sa présence à la *Réserve écologique William-Baldwin*. Elle est sans doute plus abondante que ne le laissent croire les divers travaux d'inventaire. Au Québec, elle est présente jusqu'à la baie d'Ungava.

Syn. : *Dryopteris spinulosa* var. *americana* (Fischer ex Kunze) Fernald (VASCAN)

***Dryopteris carthusiana* (Villars) H.P. Fuchs** dryoptère spinuleuse (spinulose wood fern)

Fougère répandue dans toute l'enclave : sous-bois humides, mais bien drainés, autant dans les feuillus que dans les conifères; habitats perturbés; rarement en plein soleil; général.

Dès que l'on s'enfonce dans les sous-bois, on est en présence de cette fougère qui peut être, par ailleurs, difficile à distinguer de l'hybride *Dryopteris ×triploidea*.

Syn. : *Dryopteris spinulosa* (O. F. Muell.) Watt (FL)

***Dryopteris intermedia* (Muhlenberg ex Willdenow) A. Gray** dryoptère intermédiaire (evergreen wood fern)

Sous-bois humides de conifères, de forêts mixtes et de feuillus; abondante localement; répandu.

On trouve cette fougère dans le même habitat que l'espèce précédente. Souvent ces deux *Dryopteris* dominent la strate herbacée de leur milieu. Au Québec, l'espèce atteint sa limite septentrionale dans l'enclave, si on exclut une occurrence à l'ouest du lac Evans.

Syn. : *Dryopteris spinulosa* (O. F. Muell.) Watt var. *intermedia* (Muhlenberg ex Willdenow) Underwood (VASCAN)

***Dryopteris ×triploidea* Wherry** dryoptère triploïde (triploid wood fern)

Hybride entre *D. carthusiana* et *D. intermedia*; même habitat que les deux espèces parentales : forêts de conifères et mixtes; répandu.

Les populations de cet hybride sont souvent plus grandes que celles des deux espèces parentales lorsqu'elles sont présentes sur le même territoire. Seul l'examen microscopique des spores, avortées lorsque présentes, permet une identification sûre.

Polypodiaceae

***Polypodium virginianum* L.** polypode de Virginie (rock polypody)

Surfaces rocheuses ombragées très sèches; massifs granitiques acides portant une mince couche d'humus; répandu.

Cette espèce produit des colonies denses sur rochers plats. Elle est particulièrement abondante dans les massifs rocheux du parc d'Aiguebelle et des collines Kekeko.

Les gymnospermes

Pinaceae

Abies balsamea (L.) Miller sapin baumier (balsam fir)

Pentes rocheuses et sols bien drainés; rives des cours d'eau; parfois croissant avec l'épinette noire, le peuplier faux-tremble, l'aulne rugueux et le bouleau; général.

Cette espèce répartie sur tout le territoire constitue de 10 à 20 % de la strate arborescente de l'enclave. Elle forme, avec le bouleau à papier et/ou le bouleau à feuilles cordées, une association végétale commune dans l'enclave argileuse appelée *sapinière à bouleau*.

Larix laricina (Du Roi) K. Koch mélèze laricin (tamarack)

Habitats variés, surtout humides comme les tourbières, les dépressions, les sols organiques; parfois au sommet d'escarpements à l'état rabougré; général.

Cette espèce est présente dans toute l'enclave. Dans certaines tourbières boisées, elle forme l'espèce dominante de la strate arborescente. Par ailleurs, les peuplements purs sont peu fréquents et de petites dimensions.

Picea mariana (Miller) Britton, Sterns & Poggenburgh épinette noire (black spruce)

Présence dans des habitats très diversifiés, mais généralement humides : sols argileux mal drainés, sols organiques, tourbières, collines, pentes rocheuses, sites perturbés, etc., général.

L'épinette noire est certainement l'arbre le plus répandu de l'enclave et forme de vastes forêts homogènes. On utilise abondamment cette espèce aux fins de reboisement après les coupes forestières.

Picea glauca (Moench) Voss épinette blanche (white spruce)

Flancs de colline; rivages des cours d'eau argileux; endroits bien drainés avec sol aéré; souvent associée au pin rouge, au sapin baumier, au bouleau à papier et/ou au bouleau à feuilles cordées; général.

On retrouve ce grand arbre dans toutes les régions de l'enclave, mais il forme rarement des colonies pures. L'habitat permet à cette espèce d'atteindre parfois une taille impressionnante, d'où le nom, dans le langage populaire, de *grosse épinette*.

Picea rubens Sargent épinette rouge (red spruce)

Sols argileux; sporadique.

J. M. Perron signale cette espèce en 1956, dans le rang 6 à La Motte (QFA) et C. Roy en 1999 à la baie Joanne à Saint-Bruno-de-Guigues (MT). Ces deux occurrences sont loin de leur aire normale de répartition beaucoup plus au sud. On a peu de chances de nouvelles découvertes.

Pinus strobus L. pin blanc (eastern white pine)

Grand arbre souvent associé au pin rouge dans la partie témiscamienne de l'enclave; dans la région de Rouyn-Noranda et de Val-d'Or, davantage associé au pin gris en petits peuplements sur le sommet des collines rocheuses; répandu.

Cette espèce est abondante dans la région du lac Témiscamingue; plus au nord, elle ne dépasse guère le parc d'Aiguebelle. Une cueillette intensive depuis cent ans et le développement de l'agriculture ont fait disparaître de nombreux peuplements.

Pinus banksiana Lambert pin gris (jack pine)

Un des conifères les plus emblématiques de l'enclave : collines rocheuses, sols sablonneux, souvent en peuplements purs, parfois associé aux autres pins; préfère les habitats secs; général.

La chaleur des feux de forêt provoque l'ouverture des cônes, ce qui explique son implantation rapide, notamment sur les eskers. On exploite ce résineux de façon intensive pour son bois. Sa croissance rapide en fait une espèce privilégiée lors de travaux de reboisement.

Syn. : *Pinus divaricata* (Ait.) Dumont (FL)

Pinus mugo Turra pin mugo (mugo pine)

Espèce introduite; planté partout; répandu.

On plante cette espèce à cause de sa forme sphérique et basse. Elle peut survivre à son abandon, du moins pendant un certain temps. Par ailleurs, on n'a pas d'exemple dans l'enclave indiquant qu'elle peut s'y reproduire par ses propres moyens, même si elle produit une abondance de cônes.

Pinus resinosa Aiton pin rouge (red pine)

Habitat assez semblable à celui du pin blanc : collines rocheuses, terrains sablonneux secs, habitats bien drainés; plus abondant que le pin blanc; atteint sensiblement la même latitude; répandu.

On trouve le pin rouge davantage au Témiscamingue, rarement au nord du parc d'Aiguebelle, sinon en très petits peuplements. Il cohabite souvent avec le pin gris et le pin blanc.

Cupressaceae

Thuja occidentalis L. thuya occidental (eastern white cedar)

Espèce bien adaptée à l'enclave argileuse; sols humides et tourbeux; rives de divers plans d'eau, mais présente également dans les habitats secs et les collines rocheuses; général.

On le trouve dans toutes les parties de l'enclave. Il est particulièrement abondant au Témiscamingue. Le thuya peut vivre très longtemps : S. Archambault et Y. Bergeron découvrent en 1987 sur une île du lac Duparquet, en plein centre de l'enclave, un thuya rabougri, vivant, vieux de 913 ans, peut-être beaucoup plus. Selon les données actuelles, il s'agit du plus vieil arbre du Québec, toutes essences confondues.

Juniperus communis L. var. ***depressa*** Pursh genévrier commun déprimé (depressed juniper)

Arbuste supportant des habitats extrêmes mais ensoleillés; sommet d'escarpements et de colline rocheuse très sèche; à l'opposé, tourbières minérotrophes (fens); parfois habitats sablonneux; en Gaspésie, sur la serpentine du mont Albert; occasionnel.

On a repéré ce conifère au mont Chaudron, aux collines Kekeko, au mont Kanasuta, au mont Plamondon, à l'île du Collège, près de la rivière Authier, sur de nombreuses îles du lac Duparquet, dans la région de Matagami, le long de la rivière Harricana, etc. À la tourbière Cikwanikaci, il est associé au mélèze. À la *Réserve écologique William-Baldwin*, il est associé au thuya occidental (forme krummholz) et au genévrier horizontal. Baldwin rapporte la présence de la variété *saxatilis* au mont Chaudron et au mont Plamondon. Mais ni FNA ni VASCAN ne reconnaissent cette présence comme étant de la variété *saxatilis*, absente du Québec et de l'Ontario.

Juniperus horizontalis Moench genévrier horizontal (creeping juniper)

Petit arbuste rampant dans les endroits humides : rivages rocheux et sablonneux calcaires, tourbières minérotrophes; sporadique.

On trouve ce genévrier dans toutes les parties de l'enclave, du lac Témiscamingue jusqu'au lac Poncheville. Le calcium semble jouer un rôle déterminant dans les divers sites de cette espèce.

Taxaceae

Taxus canadensis Marshall if du Canada (Canada yew)

Arbuste pouvant atteindre deux mètres de hauteur; habitats diversifiés : sous-bois humides de conifères, sapinières, cédrières, boisés mélangés de conifères et de feuillus, parfois dans les tourbières boisées, rarement en plein soleil; répandu.

Cette espèce, pouvant former de petits massifs, se trouve dans toutes les parties de l'enclave, davantage au sud. Elle est bien adaptée aux sous-bois sombres.

Les dicotyles

Nymphaeaceae

Nuphar microphylla (Persoon) Fernald petit nénuphar jaune (small yellow pond-lily)

Baies tranquilles peu profondes, généralement argileuses; parfois avec *N. variegata*; occasionnel.

On signale ce petit nénuphar à Duparquet; à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*; aux collines Tanginan; à Senneterre; dans une mare près du lac Maicasagi au nord-est de Matagami, etc.

Syn. : *Nuphar microphyllum* (Pers.) Fernald (FL)

Nuphar ×rubrodisca Morong nénuphar à disque rouge (red-disk yellow pond-lily)

Hybride entre *N. microphylla* et *N. variegata*; baies tranquilles peu profondes, argileuses ou sablonneuses; plans d'eau où les deux parents sont présents; sporadique.

Baldwin récolte cet hybride dans l'eau peu profonde à Amos et à Duparquet. S. Gagnon le récolte à Mont-Brun en 1981 dans la rivière Kinojévis (QFA). A. Nault et F. Miron le récoltent également dans un ruisseau de décharge dans le parc d'Aiguebelle (MT).

Syn. : *Nuphar rubrodiscum* Morong (FL)

Nuphar variegata Engelm ex Durand grand nénuphar jaune (variegated pond-lily)

Très commun dans toute l'enclave argileuse : eaux calmes, lacs d'argile, lacs d'esker, rivières lentes, tourbières, ruisseaux, etc., à des profondeurs variant de quelques cm à deux mètres, parfois en terrains exondés; général.

Les petits spécimens sans organe reproducteur peuvent être difficiles à distinguer des deux autres nénuphars.

Syn. : *Nuphar variegatum* Engelm. (FL)

Nymphaea leibergii Morong nymphéa de Leiberg (dwarf water-lily)

Plante aquatique des eaux calmes argileuses; baies peu agitées par le vent, de 30 cm à 2 mètres de profondeur; occasionnel.

On retrouve cette plante dans toutes les parties de l'Abitibi, du lac Abitibi jusqu'à Rouyn-Noranda, à Val-d'Or et à Senneterre. Cette espèce, apparemment abondante, n'est fréquente qu'en Abitibi et sur la rive sud du Saint-Laurent entre Rivière-du-Loup et Rimouski. Existe également une occurrence à l'extrême sud du Québec.

Syn. : *Nymphaea tetragona* Georgi. (FL)

Nymphaea odorata Aiton subsp. ***odorata*** nymphéa odorant (fragrant water-lily)

Atteint sa limite nord au centre de l'enclave; croissance dans les eaux paisibles peu profondes, boueuses et peu acides; occasionnel.

On retrouve cette espèce ici et là, surtout dans le sud de l'enclave. F. Miron signale sa présence à La Sarre, l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude.

Cabombaceae

Brasenia schreberi J.F. Gmelin brasénie de Schreber (watershield)

Présente dans les eaux tranquilles et peu profondes : tourbières minérotrophes, vieilles mares à castor, petites baies sablonneuses ou argileuses; en compagnie de diverses cypéracées; répandu. Cette espèce se rend jusqu'à la tourbière Cikwanikaci où elle abonde. Cependant, on pourra trouver quelques occurrences sporadiques plus au nord.

Ceratophyllaceae

Ceratophyllum demersum L. cornifle nageante (common hornwort)

Espèce aquatique présente dans des eaux assez tranquilles; peut devenir envahissante; sporadique. Les botanistes de FloraQuebeca signalent cette cornifle sans la récolter à la *Réserve de biodiversité projetée du lac Opasatica* en 2011. L'auteur *et coll.* la cueillent en 2018 aux lacs Saniès et Renault près d'Arntfield (MT); il s'agit des seules occurrences bien documentées de l'enclave. Comme elle fleurit très peu, sa reproduction se faisant surtout par mode végétatif, on la remarque peu. Son aire de répartition est sans doute plus grande que ne l'indiquent ces occurrences.

Ceratophyllum echinatum A. Gray cornifle échinée (spiny hornwort)

Lacs et ruisseaux argileux; lac eutrophe; sporadique.

Seuls l'auteur *et coll.* cueillent cette cornifle en 2018 aux lacs Osisko, Renault et Wasa dans la région de Rouyn-Noranda (MT). D'autres signalements sont à prévoir durant les prochaines années. Même si l'espèce est indigène au Québec, elle peut devenir envahissante suite à l'eutrophisation du plan d'eau. Parfois, les deux espèces de *Ceratophyllum* et des myriophylles vivent dans un tel niveau d'enchevêtrement qu'il devient difficile de les départager.

Syn. : *Ceratophyllum demersum* L. var. *echinatum* Gray (FL)

Ranunculaceae

Ranunculus abortivus L. renoncule abortive (kidney-leaved buttercup)

Sites ombragés, humides et frais; autant avec les feuillus qu'avec les conifères; aulnaies, saulaies; rivières exondées; répandu.

On peut repérer cette espèce presque partout dans l'enclave, du nord au sud. Elle vit en solitaire ou en colonies de quelques individus.

Ranunculus acris L. renoncule âcre (common buttercup)

Espèce introduite; endroits perturbés, acides, ensoleillés et plutôt secs : terrains vagues, terres en friche, clairières, champs, bordure des routes, etc., général.

Cette renoncule accompagne systématiquement l'homme dans ses déplacements. On la considère comme une plante envahissante, une véritable peste pour les producteurs agricoles. Le bétail, en broutant, en évite systématiquement la moindre tige.

Ranunculus trichophyllus Chaix renoncule capillaire (thread-leaved water-crowfoot)

Petite plante aquatique présente dans les mares paisibles, le long des ruisseaux, dans les baies peu profondes et peu agitées par le vent, dans les ruisseaux émanant de sources; occasionnel.

Cette espèce très grégaire vit en petites masses compactes. On la retrouve de Val-d'Or jusqu'au lac Evans à l'extrême nord de l'enclave.

Ranunculus flammula L. var. *reptans* (L.) E. Meyer renoncule radicante (creeping spearwort)

Très petite espèce semi-aquatique vivant sur les plages exondées, autant sablonneuses qu'argileuses; en absence de compétition; répandu.

Dès que l'eau s'abaisse suite à la décrue printanière, que le sol est mis à nu, cette petite plante se développe en rampant, chaque tige produisant une minuscule fleur solitaire jaune.

Syn. : *Ranunculus reptans* L. (FL)

Ranunculus gmelinii de Candolle renoncule de Gmelin (Gmelin's buttercup)

Plante parfois aquatique, parfois en zones exondées; peut former des tapis très denses; sporadique. J. Pinkos récolte cette renoncule sur la berge argileuse de la rivière Mouilleuse en 1982 (CCB). Elle est découverte quelques années plus tard au marais Kergus. Existence de bonnes possibilités de nouvelles découvertes, car l'espèce se rend jusqu'à la baie d'Hudson.

Ranunculus hispidus Michaux var. ***caricetorum*** (Greene) T. Duncan renoncule des cariçaies (northern swamp buttercup)

Habitats humides forestiers ombragés; bordure de petits cours d'eau, de lacs, etc., sporadique.

Baldwin récolte cette espèce sur la rive du lac Duparquet et sur la rive d'un ruisseau dans une forêt d'épinettes noires près de Taschereau. M. Dupuis et D. Tanguay la récoltent en 1986 et 87 à Cléricy et à Dupuy, en bordure d'un ruisseau et sur une terre noire (QUE). F. Miron, M. Lefebvre et A. Nault la récoltent en 1978 au lac La Haie dans le parc d'Aiguebelle. L'auteur la cueille à différents endroits de l'enclave : Collines D'Alembert, Despinassy, rivière Magusi, etc. On pourra la trouver ici et là car elle se rend jusqu'à la baie James.

Syn. : *Ranunculus septentrionalis* Poir. (FL)

Coptidium lapponicum (L.) Gandoger ex Rydberg renoncule de Laponie (Lapland buttercup)

Petite renoncule surtout nordique; présente dans les tourbières boisées dominées par les épinettes noires; sporadique.

A. Robert récolte cette espèce à La Ferme en 1942 (MT). Par la suite, on fait quelques découvertes éparses : Dutilly-Lepage le long de l'Harricana; A. Asselin, à Matagami dans la mousse de sphagnum; L. Gaudreau, aux collines Tanginan et à la *Réserve écologique William-Baldwin*; l'auteur et coll., à la tourbière Cikwanikaci et à l'île du même nom (HAA). Rousseau mentionne une ou deux autres occurrences isolées. Dans les tourbières du nord de l'enclave, existent de bonnes possibilités de nouvelles découvertes.

Syn. : *Ranunculus lapponicus* L. (FL)

Ranunculus macounii Britton renoncule de Macoun (Macoun's buttercup)

Boisés d'épinettes blanches; berges de rivière boueuse; plateaux sablonneux humides; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Taschereau, à Amos et au lac Matagami et P. A. Bentley, le long de la rivière Harricana légèrement au nord du 49^e parallèle. L'auteur la récolte à la source Joannès en 2013 (MT), à l'île près de Comtois sur la rivière Bell en 2015 et à la rivière Magusi en 2016. Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes puisqu'elle est présente jusqu'à la baie d'Hudson.

Ranunculus pensylvanicus Linnaeus f. renoncule de Pennsylvanie (Pennsylvania buttercup)

Sites plutôt humides et ensoleillés : rivages des ruisseaux, herbiers, sites exondés, fossés, clairières humides, sols argileux, etc., répandu.

Rarement grégaires, les individus de cette espèce sont isolés ou en petits groupes. On les retrouve dans toute l'enclave, du lac Témiscamingue jusqu'au lac Evans, à l'extrême nord.

Ranunculus recurvatus Poirét var. ***recurvatus*** renoncule à bec recourbé (hooked buttercup)

Endroits humides : marais, anciennes mares à castor, rivages, herbiers, etc., sporadique.

Cette espèce est de découverte récente. L'auteur la récolte en 2008 au lac Massia le long de la route 117 à quelques kilomètres de la frontière ontarienne et dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda (MT). Plus tard en 2011, FloraQuebeca la découvre au lac Opasatica au sud-ouest de la baie à l'Orignal et à la source Joannès. En 2012, FloraQuebeca la trouve à nouveau le long de la rivière Bell à la halte routière au sud de Lebel-sur-Quévillon. En vertu des données disponibles, cette dernière occurrence marque la limite nord de cette espèce au Québec. En 2017, l'auteur et D. Frenette en font une autre découverte le long du sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord au Témiscamingue.

Ranunculus repens L. renoncule rampante (creeping buttercup)

Espèce introduite; en colonies parfois assez vastes; sites diversifiés : endroits plutôt frais, ombragés et bien drainés; rivages, clairières et terrains vagues; pelouses; répandu.

Cette espèce s'est considérablement étendue alors qu'elle était rare dans les années 50. Une fois implantée, elle s'étend facilement par mode végétatif, grâce à ses stolons, sur des sites où l'herbe est plutôt basse.

Hepatica americana (de Candolle) Ker Gawler hépatique d'Amérique (round-lobed hepatica)

Sous-bois de conifères et de peupliers faux-trembles; pentes plus ou moins rocheuses bien drainées; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce dans les pins rouges au Témiscamingue près de Ville-Marie. L'auteur et D. Frenette la cueillent aux collines Kekeko (MT). On signale sa présence au Lac Dufresnoy dans le canton de Destor. Cette espèce atteindrait dans l'enclave la limite nord de son aire, si on exclut la péninsule gaspésienne.

Anemonastrum canadense (L.) Mosyakin anémone du Canada (Canada anemone)

Aire de répartition jusqu'à la rive de la baie James; rivages argileux et/ou rocheux; fossés; terrains vagues, etc., occasionnel.

Son mode de reproduction végétatif, par bourgeons fixés sur les racines, favorise le développement de colonies parfois assez vastes. Elle est peu observée de par sa période de floraison courte et printanière, parfois au début de l'été.

Syn. : *Anemone canadensis* L. (FL)

Anemone multifida Poiret var. ***multifida*** anémone multifide (cut-leaved anemone)

Rive rocheuse exposée; occurrence unique;

Seuls l'auteur et D. Frenette découvrent cette anémone en 2018, à la chute Fraser le long de la rivière Laflamme, dans des rochers plus ou moins inondés lors des crues printanières (MT). Cette occurrence se situe légèrement au nord du 49^e parallèle. On pourra la retrouver dans le nord de l'enclave dans des habitats analogues puisqu'elle est présente jusque sur la côte de la baie James.

Anemone quinquefolia L. var. ***quinquefolia*** anémone à cinq folioles (wood anemone)

Milieux forestiers humides et ouverts; bordure de routes; champs abandonnés; sporadique.

La première récolte remonte à 1932 à La Sarre. Par la suite, on repère quelques occurrences à Saint-Vital-de-Clermont, à Clerval, à Destor, à La Sarre, dans le canton d'Hébécourt et à Rapide-Danseur où cette anémone est abondante, comme en font foi plusieurs récoltes faites au fil des ans. On remarque que toutes ces observations sont faites dans un très petit secteur de l'enclave argileuse.

Anemone virginiana L. var. ***alba*** (Oakes) Alph. Wood anémone blanche (riverbank anemone)

Rivages rocheux en milieu ouvert; sporadique.

Dans l'enclave, on note la présence de cette sous-espèce uniquement au lac Témiscamingue. Baldwin la récolte dans une cédrière à pin rouge au Vieux-Fort et elle est signalée au même endroit en 2002 par A. Sabourin *et coll.* D. Lambert et P. Masson en 1979 et M. Julien en 1980 la cueillent à l'île du Collège (QUE, QFA). En 2016, l'auteur et D. Frenette la récoltent à leur tour à l'île du Finlandais (MT).

Syn. : *Anemone riparia* Fernald (FL)

Clematis occidentalis (Hornemann) de Candolle var. ***occidentalis*** clématite verticillée (purple clematis)

Présente ici et là dans les forêts de conifères, les cônes d'éboulis, les sablières, etc., sporadique.

G. Lamarre récolte d'abord cette espèce en 1950 au Vieux-Fort où elle est cueillie à nouveau en 1993 par A. Sabourin et D. Paquette. Baldwin la récolte à Arntfield agrippée à un peuplier faux-tremble et dans un boisé de pins rouges à Ville-Marie où elle est cueillie à nouveau en 1992 par N. Pépin. Dans le parc d'Aiguebelle, F. Miron la récolte dans une gravière près de la route (MT) et FloraQuebeca la signale dans un éboulis au lac de la Muraille en 2004. On la signale également aux collines Kekeko.

Syn. : *Atragene americana* Sims (FL)

Clematis virginiana L. clématite de Virginie (Virginia clematis)

Petit boisé de frênes noirs sur sol argileux sablonneux; occurrence unique.

Seuls l'auteur et L. Villeneuve récoltent cette plante grimpante à l'entrée du sentier du Lac à Zoël à Lorrainville dans le sud de l'enclave. On pourrait la retrouver plus au nord puisqu'elle est présente jusqu'au parc Kap-Kig-Iwan dans le nord-est de Ontario.

Actaea rubra (Aiton) Willdenow subsp. ***rubra*** actée rouge (red baneberry)

Espèce des bois riches, argileux, humides; sites ombragés généralement de feuillus, aulnaies et saulaies; répandu.

Cette plante vit en solitaire, parfois en petits groupes de 2 ou 3 individus. Ses fruits blancs ou rouges sont réputés vénéneux selon la *Flore laurentienne*, comme ceux de l'espèce suivante.

Actaea pachypoda Elliott actée à gros pédicelles (white baneberry)

Peuplement d'épinettes blanches et de bouleaux; érablières; beaucoup plus méridionale que l'espèce précédente; sporadique.

Cette espèce est récoltée d'abord par Baldwin en 1954 à Ville-Marie et sporadiquement plus tard en 1979 par P. Masson et D. Lambert (QUE) et en 1999 par C. Roy, toujours au même endroit (MT). En 1958, P. A. Bentley la cueille au nord d'Amos, le long de la rivière Harricana. En 1985, S. Drolet la signale au nord de Ville-Marie (QFA). A. Sabourin *et coll.* la signalent au Vieux-Fort en 2002, dans une érablière.

Caltha palustris L. populage des marais (yellow marsh marigold)

Dépressions humides ombragées : les fossés, le bord des ruisseaux, les vieilles mares à castor; plus rarement en plein soleil; général.

Cette espèce est très commune dans les sols gorgés d'eau. Au printemps, cette plante à floraison précoce produit une abondance de fleurs alors que les arbustes environnants commencent à peine à développer leurs bourgeons.

Aconitum ×bicolor Schultes aconit des jardins (bicoloured monkshood)

Espèce introduite, hybride entre *A. napellus* et *A. variegatum*; fossé; occurrence unique.

D. Tanguay trouve cette plante à l'entrée du village de Saint-Lambert près de La Sarre en 1986. Il s'agit d'une persistance après une mise en culture, car la semence est stérile. On pourra la retrouver, sans doute cultivée, dans diverses platebandes.

Aconitum napellus L. aconit casque-de-Jupiter (garden monkshood)

Espèce introduite; sous-bois mixte et humide; occurrence unique.

Seule M. Julien récolte cet aconit en 1980 tout près de la grotte à Ville-Marie (QFA). Il s'agit d'une très belle espèce cultivée pour sa beauté et qui s'échappe parfois de culture.

Coptis trifolia (L.) Salisbury savoyane (goldthread)

Sous-bois humides de conifères et de trembles; sols argileux, sablonneux ou humiques; général.

Cette espèce est signalée dans pratiquement tous les travaux d'inventaire de l'enclave et on la retrouve jusque dans le grand nord. Elle est omniprésente dans la forêt boréale.

Syn. : *Coptis groenlandica* (Oeder) Fern. (FL)

Aquilegia canadensis L. ancolie du Canada (red columbine)

Rochers, rivages rocheux; milieux calcaires; sporadique.

Balwin récolte cette ancolie sur la rive du lac Témiscamingue; l'auteur et D. Frenette, sur rocher calcaire à l'île du Collège et R. Roy, près du barrage d'Angliers dans une pinède rocheuse. G. Massicotte la cueille en 1979 sur un *escarpement exposé au sud, sommet rocheux en régénération après feu* (Massicotte *et coll.*), au sud de La Sarre, dans le canton de Roquemaure où la plante atteint sa limite nord, excluant la péninsule gaspésienne (MT). On pourrait sans doute retrouver cette espèce dans d'autres habitats tels que la rive de petites rivières ou en bordure des routes, comme en témoignent les spécimens rapportés par Baldwin en provenance de Kapuskasing et de Hearst, du côté ontarien de l'enclave. Aussi, un rapport de Mines Richmond la signale à son projet Wasamac le long d'un certain ruisseau Milot au sud-ouest de Rouyn-Noranda.

Aquilegia vulgaris L. ancolie vulgaire (European columbine)

Espèce introduite; sites perturbés près des habitations; sporadique.

On a trois cueillettes de cette espèce dans les années 1960-70: Amos, La Ferme et Val-d'Or (QFA). L'auteur et D. Frenette en font une dernière découverte en 2017 sur une ancienne pelouse de la ville fantôme de Joutel, l'occurrence la plus septentrionale du Québec, du moins à cette longitude (MT). Il est étonnant de trouver un tel spécimen dans une ville rasée en 1998.

Thalictrum dasycarpum Fischer & Avé-Lallemant pigamon pourpré (purple meadow-rue)

Rives tourbeuses ou rocheuses; bois frais; sporadique.

E. Lepage récolte ce pigamon en 1957 le long de la rivière Bell, près de Senneterre (QFA). S. Roy le découvre en 1979 au lac Preissac (QFA). On le distingue difficilement des autres espèces de *Thalictrum* s'il n'est pas en fleurs; peut-être n'est-il pas remarqué par les botanistes. N'existent au Québec que quatre autres occurrences : deux dans la région de la baie James, une autre à Châteauguay et la dernière, découverte par l'auteur et D. Frenette en 2017, le long de la rivière Harricana à environ 17 kilomètres au nord de l'enclave.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Thalictrum dioicum L. pigamon dioïque (early meadow-rue)

Boisés de feuillus et de conifères sur les sols argileux humides; occasionnel.

On trouve cette espèce en très petits groupes éparpillés dans toute l'enclave, la dernière récolte provenant de Matagami en 2017. On la signale jusque dans la région de la baie James.

Thalictrum pubescens Pursh pigamon pubescent (tall meadow-rue)

Endroits humides, plus ou moins ouverts, sur sols organiques : rivages, digues de castors, parfois sous-bois riches, aulnaies, tourbières, milieux perturbés, etc., général.

Ce pigamon forme de petits massifs, grâce à sa multiplication végétative à partir de son rhizome. Il est présent dans toute l'enclave et même jusqu'à la hauteur de la baie James.

Papaveraceae

Sanguinaria canadensis L. sanguinaire du Canada (bloodroot)

Boisés perturbés de peupliers faux-trembles, de conifères et de bouleaux, sur sol argileux ou sablonneux; sporadique.

R. Roy découvre cette espèce à la baie Solitaire du lac Opasatica en 1983 (CCB). R. Larivière la découvre en 2011 dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda près de la rivière Pelletier, à environ 700 mètres du boulevard Témiscamingue. G. Gadoury et l'auteur la récoltent à Rapide-Danseur en 2015 (MT). Cette dernière occurrence est la plus septentrionale du Québec, si on exclut la péninsule gaspésienne. Elle avait déjà été récoltée par F. N. Cowell près de Timmins en 1955, du côté ontarien de l'enclave.

Espèce vulnérable à la récolte.

Dicentra cucullaria (L.) Bernh. dicentre à capuchon (Dutchman's breeches)

Espèce ayant sensiblement le même habitat que l'espèce précédente : boisé perturbé dominé par le peuplier faux-tremble, mais dans un habitat un peu plus sec; occurrence unique.

Curieusement, cette petite plante découverte par R. Larivière croît près de l'espèce précédente dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda, près de la rivière Pelletier, à environ 700 mètres du boulevard Témiscamingue.

Adlumia fungosa (Aiton) Greene ex Britton, Sterns & Poggenburgh adlumie fongueuse (climbing fumitory)

Pinèdes à pin blanc et à thuya occidental sur sol bien drainé; érablières à bouleau jaune; en compagnie de plusieurs autres espèces calcicoles; sporadique.

L'enclave héberge trois occurrences près de Ville-Marie. Marie-Victorin *et coll.* la récoltent au Vieux-Fort en 1933 (MT); R. Roy, au lac Laperrière en 1983 (CCB) et A. Sabourin *et coll.*, à Duhamel-Ouest, à Pointe-au-Vin en 1996 (MT).

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Capnoides sempervirens (L.) Borkhausen corydale toujours verte (pink corydalis)

Croissance dans les rochers secs ensoleillés, les massifs granitiques, parfois en terrain sablonneux; supporte mal la compétition; répandu.

Dès la présence d'affleurements rocheux ouverts, la plante s'installe dans les fissures en solitaire, rarement en colonies; elle est localement peu abondante.

Syn. : *Corydalis sempervirens* (L.) Pers. (FL)

Corydalis aurea Willdenow subsp. ***aurea*** corydale dorée (golden corydalis)

Niche écologique assez large : clairières, rivages, carrières, bordure des routes, pinèdes à pin blanc, pinèdes à thuya occidental, rochers calcaires riverains; plante calcicole; sporadique.

L. Godbout découvre cette espèce en 1968 à Saint-Lambert en Abitibi-Ouest (QFA). Toutefois, on la trouve surtout au Témiscamingue : Saint-Bruno-de-Guigues, Pointe-au-Vin, île Mann, île du Collège et île du Finlandais (MT).

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Ulmaceae

Ulmus americana L. orme d'Amérique (white elm)

Grand arbre à aire de répartition assez étendue; milieux humides près des cours d'eau; présence dans les peuplements de frênes; occasionnel.

Cette espèce est abondante au sud de l'enclave argileuse, au Témiscamingue. Plus au nord, à partir de Rouyn-Noranda, on ne trouve que de petits peuplements ou des individus isolés : collines Kekeko, Cléricky. Parfois, on la plante comme arbre d'ornementation à cause de sa croissance rapide. Souvent, les champignons *Ophiostoma ulmi* et *Ophiostoma novo-ulmi* attaquent cet arbre lui causant une infection appelée *maladie hollandaise de l'orme*, mortelle à long terme.

Cannabaceae

Humulus lupulus L. var. ***lupulus*** houblon commun (common hop)

Espèce introduite; forêts mixtes denses; sporadique.

Au début du 20^e siècle, on introduit un seul plant de cette variété au Témiscamingue le long du sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord. Ce spécimen est encore vivant. Par la suite, il s'échappe de culture et on trouve maintenant quelques individus ici et là le long de ce sentier. On doit à A. Nault le signalement de cette occurrence en 2016. L. Lessard en fait un autre signalement en 2017 le long du rang 2 Nord à Fabre dans un habitat analogue.

Urticaceae

Urtica dioica L. subsp. ***gracilis*** (Aiton) Selander ortie élevée (slender stinging nettle)

Préférence pour les habitats ensoleillés : rives des cours d'eau, endroits humides, sites perturbés, terrains vagues, fossés, champs, etc., répandu.

Cette espèce abondante devient parfois envahissante dans certains champs cultivés. D'assez grande taille, elle peut former des massifs compacts. Elle se rend jusqu'à la baie James.

Syn. : *Urtica procera* Mühl. (FL)

Laportea canadensis (L.) Weddell laportéa du Canada (Canada wood nettle)

Rivages, buissons, peuplements de feuillus, etc., sporadique.

Baldwin cueille cette espèce plutôt méridionale près du lac Témiscamingue. P. Masson et D. Lambert la récoltent à l'île du Collège en 1979 (QUE). L'auteur en effectue une dernière récolte en 2018 près du sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord dans un peuplement de frênes noirs (MT); environ 200 individus en forment la colonie. Toujours en 2018, on la signale comme plante indésirable dans un jardin potager à Rouyn-Noranda : de jeunes enfants ont fait douloureusement les frais de cette plante fortement urticante.

Myricaceae

Myrica gale L. myrique baumier (sweet gale)

Endroits très humides et ensoleillés; toujours associé de très près à un plan d'eau : bordure des ruisseaux et des lacs, barrages de castors, étangs, mares, tourbières, etc., général.

Cette espèce buissonnante forme parfois des ceintures très denses autour de différents plans d'eau. Elle est abondamment présente sur tout le territoire.

Comptonia peregrina (L.) J.M. Coulter comptonie voyageuse (sweet-fern)

Espèce croissant dans les endroits secs, sablonneux ou rocheux, ouverts; presque toujours dans les pinèdes grises sur esker; abondante mais localisée; occasionnel.

Pratiquement tous les eskers de l'enclave hébergent ce petit arbuste (MT). Selon FNA, l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec se situe dans le territoire de la Jamésie. Son comportement colonial sur de grandes surfaces est favorisé par un rhizome résistant. Elle peut s'étendre rapidement après un feu.

Fagaceae

Quercus macrocarpa Michaux chêne à gros fruits (burr oak)

Peuplements forestiers mélangés; rivages; sporadique.

Marie-Victorin, Rolland-Germain et R. Meilleur rapporte la présence de cet arbre sur la rive du lac Témiscamingue en 1933 (QFA); il est redécouvert plus tard au même endroit par Baldwin. Sabourin *et coll.* en récoltent des rameaux en 1992 et 97 à Saint-Bruno-de-Guigues et à l'île du Chef où il atteint la limite nord de son aire à cette longitude (MT).

Quercus rubra L. chêne rouge (northern red oak)

Habitats bien drainés et ensoleillés : collines; terrains sablonneux; sporadique.

Baldwin le découvre dans la région du lac Témiscamingue. P. Masson et D. Lambert font sans doute référence à cette même occurrence lors de leur récolte en 1979 (QUE). Baldwin rapporte qu'aucun arbre fertile n'a été observé. M. Julien le signale au Vieux-Fort en 1980. En 2017, l'auteur repère quelques arbres dans le massif granitique au centre de l'île du Collège au lac Témiscamingue (MT). Existence probablement d'autres occurrences. Par ailleurs, on a planté cet arbre en milieu urbain et certains individus dans le vieux Noranda atteignent une assez grande taille pour la région.

Betulaceae

Alnus incana (L.) Moench subsp. ***rugosa*** (Du Roi) R.T. Clausen aulne rugueux (speckled alder)

Endroits humides : rives des cours d'eau, tourbières boisées, marécages, champs abandonnés et mal drainés, dépressions humides, sols argileux, etc., général.

Cet arbuste, célèbre en Abitibi, a une grande capacité d'adaptation aux endroits humides. Il forme des massifs très denses parfois difficiles à pénétrer. Dans l'enclave, il s'associe souvent au sapin pour former divers types de sapinières à aulne.

Syn. : *Alnus rugosa* (DuRoi) Spreng. (FL)

Alnus alnobetula (Ehrhart) K. Koch subsp. ***crispa*** (Aiton) Raus aulne crispé (American green alder)

Habitat totalement opposé à celui de l'espèce précédente : coteaux de sable, dunes, vieilles carrières, endroits généralement secs et ouverts; répandu.

Cette espèce parfois associée au bouleau blanc, parfois au pin gris, colonise les sites sablonneux dénudés. Elle est fréquente sur les eskers de l'enclave et autres habitats apparentés.

Syn. : *Alnus crispa* (Ait.) Pursh (FL)

Betula alleghaniensis Britton bouleau jaune (yellow birch)

Présent dans les sols riches et bien drainés; associé à d'autres feuillus dans les boisés mélangés; occasionnel.

Ce bouleau présent surtout au Témiscamingue atteint sa limite nord dans le parc d'Aiguebelle. Il est présent aux collines Kekeko et dans la *Réserve de biodiversité projetée de la forêt Piché-Lemoine*, près de Val-d'Or. On le retrouve en petits peuplements mélangés au lac Opasatica et à la *Réserve écologique projetée du Ruisseau-Clinchamp* où il est associé à l'érable à sucre. On le trouve également à la *Forêt rare du Lac-Okiwakamik* (EFE) au sud de Val-d'Or : il en constitue l'une des deux espèces dominantes.

Betula papyrifera Marshall bouleau à papier (paper birch)

Grand arbre souvent associé au sapin pour former la sapinière à bouleau; niche écologique très vaste : des sommets rocheux secs aux tourbières où il demeure rabougri; atteint son plein développement dans les sols riches, en pente et bien drainés; général.

Souvent, on ne fait pas la différence entre cette espèce et l'espèce suivante, les deux étant simplement regroupées sous le nom de *bouleau blanc*.

Betula cordifolia Regel bouleau à feuilles cordées (heart-leaved birch)

Grand arbre ayant sensiblement la même niche écologique que l'espèce précédente; milieux humides mais bien drainés : sapinières, pentes de colline, etc., général.

Cet arbre est très voisin de l'espèce précédente avec laquelle on peut facilement le confondre. Presque toujours, les travaux d'inventaire les assimilent l'un à l'autre. Il n'y a pas si longtemps, on le considérait comme une simple variété, *B. papyrifera* var. *cordifolia*. Ainsi, aux collines Tanginan, seule cette espèce est présente. Dans le parc d'Aiguebelle, ce bouleau est nettement dominant sur l'espèce précédente. Par ailleurs, plusieurs botanistes et professionnels de la forêt ne croient pas à l'existence de cette espèce : il s'agirait de simples variations génétiques à l'intérieur d'un seul et même taxon. Au moment d'écrire ces lignes, il est impossible d'établir sa fréquence par rapport à l'espèce précédente.

Betula michauxii Spach bouleau de Michaux (Newfoundland dwarf birch)

Tourbières minérotrophes (fens); sporadique.

D. Bastien récolte ce petit bouleau nordique d'à peine 50 cm en 1988 au lac Soscumica. J. Deshayé, H. Gilbert et P. Samson le récoltent en 1991 au lac Poncheville dans le nord de l'enclave (QUE). L'auteur *et coll.* le récoltent à la tourbière Cikwanikaci immédiatement au nord du 49° parallèle où il atteint la limite sud de son aire, du moins à cette longitude (MT). Enfin, l'auteur et R. Larivière le signalent en 2013 sans le récolter dans une petite tourbière structurée au sud de Matagami. Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes dans les tourbières riches du nord de l'enclave.

Betula minor (Tuckerman) Fernald bouleau mineur (dwarf white birch)

Milieux tourbeux; sporadique.

G. Gilbert récolte cette espèce en 1975 au lac Quénonisca au sud-est du lac Evans (QFA). La même année, S. Brisson la cueille à son tour au lac Watson près de l'étang de sédimentation de l'ancienne *Matagami Lake Mine*; en 2018, à 4,5 kilomètres au sud-est de cette dernière occurrence, l'auteur, D. Martineau et L. Villeneuve la récoltent dans une tourbière structurée ridée où elle abonde (MT).

Betula pumila L. var. ***glandulifera*** Regel bouleau glandulifère (northern bog birch)

Variété présente surtout au nord du Québec; tourbières riches et habitats tourbeux; parfois dans les vieux fossés, parfois associé à l'aulne rugueux; occasionnel.

Selon FNA, cette variété serait plus fréquente dans le nord de son aire de répartition alors que la variété *pumila* le serait davantage au sud. Le *B. glandulosa* est absent de l'enclave argileuse.

Ostrya virginiana (Miller) K. Koch ostryer de Virginie (eastern hop-hornbeam)

Présent dans un peuplement de bouleaux et de peupliers; dans le sud du Québec, davantage en érablière; en général sur sol humide bien drainé; occurrence unique.

Baldwin découvre cette espèce au Témiscamingue près de Ville-Marie et elle est revue au même endroit par M. Julien en 1980. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude.

Corylus cornuta Marshall subsp. ***cornuta*** noisetier à long bec (beaked hazelnut)

Croissance à l'ombre dans les sols bien drainés, autant dans les feuillus que dans les conifères; répandu.

Cette espèce est abondante au Témiscamingue en bosquets, mais plus clairsemée dans la partie nord de l'enclave où on retrouve des individus plus isolés.

Amaranthaceae

Blitum capitatum (L.) subsp. ***capitatum*** chénopode capité (strawberry-blite)

Milieus perturbés ouverts; boisés, en bordure des routes et des voies ferrées; sites sablonneux; sporadique.

A. Asselin récolte ce chénopode en 1973 à Notre-Dame-du-Nord dans une fente du barrage hydro-électrique (CCB). M. Thibault le cueille en 1977 dans le boisé derrière la polyvalente à Amos (QFA). On pourrait trouver d'autres occurrences car J. Deshayes la signale sur la rive de la baie James.

Syn. : *Chenopodium capitatum* (L.) Aschers. (FL)

Oxybasis glauca (L.) S. Fuentes, Uotila & Borsch subsp. ***glauca*** chénopode glauque (oak-leaved goosefoot)

Terrains vagues; abords des bâtiments de ferme; rivages, etc., sporadique.

D'abord Rolland-Germain, Marie-Victorin et R. Meilleur récoltent cette espèce sur des déchets de mine de cobalt à Notre-Dame-du-Nord en 1933. (Selon B. Boivin, ce spécimen serait de la sous-espèce *salina*.) J. Gagnon la récolte en 1981 sur les résidus de la mine Stadacona à Rouyn-Noranda (MT). D. Tanguay et M. Dupuis la récoltent à Palmarolle en 1985 et à Dupuy en 1986 autour des étables (QFA). J. Deshayes la cueille sur la rive du lac Matagami et le long de la rivière Nottaway en 1991 (QUE).

Syn. : *Chenopodium glaucum* L. (FL)

Oxybasis glauca (L.) S. Fuentes, Uotila & Borsch subsp. ***salina*** (Standley) Mosyakin chénopode salin (Rocky Mountain goosefoot)

Rivage argileux graveleux fait de sol rapporté; occurrence unique.

Seuls l'auteur et L. Villeneuve récoltent ce chénopode sur la rive de la rivière Allard à la hauteur de la route 109 au sud de Matagami. Il s'agit de la première occurrence formelle de cette espèce dans l'enclave argileuse.

Syn. : *Chenopodium glaucum* L. (FL)

Oxybasis rubra (L.) S. Fuentes, Uotila & Borsch var. ***rubra*** chénopode rouge (red goosefoot)

Près de la voie ferrée, à la gare; historique.

Seul H. Groh récolte cette espèce en 1938 à Amos (DAO); il s'agit de la seule occurrence connue. (Selon H. A. Wahl, ce spécimen serait de la variété *humilis*.)

Syn. : *Chenopodium rubrum* L. (FL)

Chenopodiastrum simplex (Torrey) S. Fuentes, Uotila & Borsch chénopode simple (maple-leaved goosefoot)

Clairières sablonneuses; dans des feuillus sur rivage; sporadique.

Marie-Victorin. Rolland-Germain et R. Meilleur récoltent ce chénopode en 1933 à la Pointe de la Mission, sur la rive du lac Témiscamingue; il s'agit sans doute du Vieux-Fort. Baldwin le récolte près

de Ville-Marie et sur la rive du lac Témiscamingue. En 1983, R. Roy le récolte dans une érablière à bouleau jaune au lac Laperrrière (CCB). Il atteint, dans le sud de l'enclave, sa limite septentrionale québécoise, excluant la péninsule gaspésienne. Étant donné son indigénat, il y a possibilité de nouvelles découvertes dans le sud de l'enclave.

Syn. : *Chenopodium hybridum* L. (FL)

Chenopodium album L. chénopode blanc (common lamb's-quarters)

Espèce introduite; plante prolifique répandue sur tout le territoire nord-américain; s'implante facilement dans les sols fraîchement remués : le long des routes, dans les terrains vagues, les jardins, les champs, etc., général.

Cette plante à peu près absente des milieux sauvages non perturbés accompagne l'homme dans tous ses déplacements. Elle est connue surtout comme une espèce indésirable sous le nom populaire de *chou gras*. Par ailleurs, certains le consomment en salade. L'éradication même intense n'est jamais définitive.

Chenopodium strictum Roth chénopode dressé (late-flowering goosefoot)

Espèce introduite; site perturbé; occurrence unique.

Seul L. Gaudreau récolte cette espèce en août 1969 dans le jardin potager de la ferme familiale, chemin des Pionniers à Taschereau (MT). Elle ne fut jamais signalée par la suite. Par ailleurs, les possibilités d'une redécouverte sont bien réelles, car on peut facilement confondre cette espèce avec le très commun *C. album*.

Atriplex patula L. arroche étalée (spear saltbush)

Espèce introduite; plante halophyte (des milieux salés) qui s'est bien adaptée aux lieux incultes de toutes sortes : terrains vagues, terres noires, pelouses, bordure des voies ferrées, abords des bâtiments de ferme; sporadique.

On observe cette espèce à Dupuy, La Sarre, Macamic, La Motte, Ville-Marie, Senneterre; aux collines Kekeko; le long de la rivière Harricana et au nord de Senneterre. La dernière observation documentée remonte à 1987 dans le quartier Évain de Rouyn-Noranda par M. Dupuis et D. Tanguay (QUE).

Syn. : *Atriplex hastata* L. (FL)

Salsola kali L. subsp. *kali* soude kali (common saltwort)

Espèce introduite; plante de milieux maritimes; marais salants; occurrence unique.

Seul D. Tanguay récolte et identifie cette espèce en 1986 le long de la voie ferrée à Ville-Marie (QUE). On peut se surprendre de la présence de cette plante aussi loin à l'intérieur des terres. On peut se référer à une note de FNA dans le volume 4, page 400 : *very rarely in ruderal inland habitats*. Par ailleurs, on sait que Baldwin l'avait déjà récoltée le long des voies ferrées à New Liskeard et à Longlac, situés un peu plus au nord que Ville-Marie.

Corispermum americanum (Nuttall) Nuttall var. *americanum* corisperme d'Amérique (American bugseed)

Espèce introduite; bordure de la voie ferrée; disparu.

Seul Baldwin récolte cette espèce en 1952 le long de la voie ferrée à Taschereau. En 2012, 60 ans plus tard, A. Asselin et l'auteur, malgré une recherche approfondie sur les lieux, n'ont pu retracer cette plante.

Syn. : *Corispermum hyssopifolium* L. (FL)

Amaranthus albus L. amarante blanche (white amaranth)

Espèce introduite; bordure de la voie ferrée; occurrence unique.

Seul D. Tanguay récolte cette espèce en 1986 le long de la voie ferrée à Ville-Marie (QUE). On n'a aucune indication sur son abondance locale. Existence peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Syn. : *Amaranthus graecizans* L. (FL)

Amaranthus powellii S. Watson amarante de Powell (Powell's amaranth)

Espèce introduite; bordure de la route; occurrence unique.

Seul D. Tanguay, en 1985, récolte cette espèce le long de la route 393 à proximité de la route 111, près de La Sarre (QUE). En général, elle colonise les habitats perturbés et remués. Comme elle ne s'implante pas en région, on peut présumer que la graine est arrivée par transport agricole.

Amaranthus retroflexus L. amarante à racine rouge (redroot amaranth)

Espèce introduite; endroits perturbés : champs abandonnés, jardins, terrains vagues, bordure des voies ferrées, etc., sporadique.

Malgré son succès et l'abondance de graines qu'elle produit, cette plante ne semble pas s'implanter facilement dans l'enclave argileuse. Baldwin la récolte à Duparquet. D. Tanguay et M. Dupuis la récoltent à Cléricy en 1987; D. Tanguay et Y. Déry, à Ville-Marie en 1986 et 88 (QUE).

Montiaceae

Claytonia caroliniana Michaux claytonie de Caroline (Carolina spring beauty)

Sites ensoleillés, riches et bien drainés; dans l'enclave, orée des bois autant de feuillus que de conifères; répandu.

Pendant longtemps, les botanistes ont considéré cette espèce comme rare en région. Cette croyance venait du fait que sa floraison très printanière ne dure que quelques jours; peu de temps après, les feuilles se fanent et disparaissent, la plante passant alors totalement inaperçue.

Portulacaceae

Portulaca oleracea L. pourpier potager (common purslane)

Espèce introduite; bordure de la voie ferrée à Ville-Marie; rivage rocheux au lac Témiscamingue où elle atteint sa limite nord; sporadique.

Cette espèce est d'abord récoltée par Baldwin en 1952 puis redécouverte dans la même région par D. Tanguay en 1986 (QUE). Détail intéressant : FNA rapporte que les feuilles de cette plante, considérée surtout comme une espèce indésirable, contiennent de très hauts taux d'*oméga-3* et d'*antioxydants* et peuvent de ce fait être introduites dans l'alimentation.

Molluginaceae

Mollugo verticillata L. mollugine verticillée (green carpetweed)

Espèce introduite; endroits perturbés : champs, bordure de routes, fissures dans les revêtements bitumeux, terrains sablonneux ouverts, etc., répandu.

Cette petite espèce est récoltée pour la première fois en 2008 par l'auteur le long de la route 117 près de la frontière ontarienne (HAA). En 2010, FloraQuebeca l'observe dans la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*. En 2012, on l'observe à nouveau dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda et dans la cour du Domaine Fatima au lac Opasatica. Depuis 2012, l'auteur l'observe régulièrement le long des routes de l'enclave. Cette plante plate supporte bien le piétinement et est plus abondante que les données actuelles ne le laissent croire.

Caryophyllaceae

Spergula arvensis L. spargoute des champs (corn spurrey)

Espèce introduite; bordure des routes et des voies ferrées; champs cultivés, etc., sporadique.

Cette *mauvaise herbe* plutôt répandue au Québec s'implante très peu dans l'enclave. M. Mercier la récolte d'abord à La Ferme en 1946, dans un jardin de pois. Baldwin la récolte ensuite à Amos près de la gare puis à La Ferme à nouveau en 1959 dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique*. Plus tard, elle est découverte à Cléricy, Colombourg, Laferté, La Motte, Mancebourg, Nédélec, Roquemaure, Palmarolle et dans quelques autres localités.

Spergularia rubra (L.) J. Presl & C. Presl spergulaire rouge (red sand-spurrey)

Espèce introduite; terrains vagues, sols graveleux, pelouses, sites perturbés variés; occasionnel.

L'auteur observe pour la première fois en 2015 cette petite plante rougeâtre et discrète dans la ville de Rouyn-Noranda, ici et là le long des rues et des trottoirs (MT). Elle est observée également dans un vieux stationnement à Angliers. Il s'agit des premiers signalements de cette espèce dans l'enclave, sans doute beaucoup plus abondante que ne le laissent croire les données actuelles.

Herniaria glabra L. herniaire glabre (smooth rupturewort)

Espèce introduite éphémère; terrains vagues; gravier grossier sec; sites où la compétition est faible; sporadique.

L'auteur récolte cette plante en 2013 sur du gravier en bordure du trottoir, le long de la rue Larivière à Rouyn-Noranda. L'auteur et L. Villeneuve la récoltent à nouveau en 2015 dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda et en 2017 dans un ancien stationnement près d'un barrage à Angliers (MT). L'espèce est sans doute d'implantation récente. Existence quelques possibilités de nouvelles découvertes durant les prochaines années.

Arenaria serpyllifolia L. var. ***serpyllifolia*** sabline à feuilles de serpolet (thyme-leaved sandwort)

Espèce introduite; gravier grossier le long d'une petite route; occurrence unique.

Seuls l'auteur et D. Frenette découvrent en 2017 cette petite sabline à l'extrémité de la route de l'Île, à l'île du Collège au Témiscamingue (MT). Cette portion de route se loge sur des rochers calcaires. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec à cette longitude.

Moehringia lateriflora (L.) Fenzl sabline latérflore (grove sandwort)

Habitats variés, des terrains secs aux tourbières; dans l'enclave, champ en friche; occurrence unique.

Seul Thuy Nguyen-Xuan, de l'UQAT, récolte cette plante au début des années 2000 dans une terre en friche à Roquemaure. On n'a aucune indication sur son abondance locale. Existence de bonnes possibilités de nouvelles découvertes car ce type d'habitat est fréquent. Par ailleurs, elle est présente aux Collines de Muskuchii et le long de la côte de la baie James.

Syn. : *Arenaria lateriflora* L. (FL)

Cerastium fontanum Baumgarten subsp. ***vulgare*** (Hartman) Greuter & Burdet céraiste vulgaire (common mouse-ear chickweed)

Espèce introduite; sites perturbés : champs cultivés, bordure des routes, clairières, terrains vagues, pelouses, etc., répandu.

Cette espèce semble bien implantée dans l'enclave et parfois abondante localement, mais absente des milieux naturels non perturbés.

Syn. : *Cerastium vulgatum* L. (FL)

Cerastium glomeratum Thuillier céraiste visqueux (sticky chickweed)

Espèce introduite; sites perturbés; sporadique.

R. Larivière récolte cette espèce sur la rive du lac Dufresnoy en 1974 (RL). L'auteur la cueille le long du chemin de la Baie-Verte au lac Opasatica en 2016 avec *Myosotis scorpioides* (MT). L'auteur et L. Villeneuve en font une dernière cueillette en 2017 le long d'une petite route de gravier calcaire près du lac Témiscamingue. On peut présumer que cette introduite est beaucoup plus abondante que ne le laissent croire ces quelques données.

Syn. : *Cerastium viscosum* L. (FL)

Stellaria borealis Bigelow subsp. ***borealis*** stellaire boréale (boreal starwort)

Habitats variables, mais toujours humides; dans l'enclave, saulaies riveraines, sites ombragés et frais; sporadique.

Dutilly et Lepage récoltent cette stellaire en 1957 le long de la rivière Nottaway dans une saulaie; S. Brisson, dans un milieu tourbeux près de l'étang de sédimentation d'une mine à Malartic; L. Gaudreau, aux collines Tanginan; FloraQuebeca et l'auteur, dans la *Réserve de biodiversité des*

Lacs-Vaudray-et-Joannès, à mi-chemin entre les deux lacs (MT). On la retrouve également dans une aulnaie au lac Chicobi (CCB). Elle se rend jusque dans le bassin de la baie James.

Syn. : *Stellaria calycantha* (Ledeb.) Bongard (FL)

Stellaria graminea L. stellaire à feuilles de graminée (grass-leaved starwort)

Espèce introduite; sites perturbés : champs, bordure des routes, fossés, rivages, etc., occasionnel.

Cette espèce se rend jusqu'à la baie James. On la retrouve ici et là, principalement en milieu rural, parfois en milieu forestier.

Stellaria longipes Goldie subsp. *longipes* stellaire à longs pédicelles (long-stalked starwort)

Sites riches et humides; rochers calcicoles, granitiques; sporadique.

Thuy Nguyen-Xuan récolte cette plante dans un champ en friche à Roquemaure au début des années 2000 (UQAT). L'auteur la récolte dans une petite source très ombragée entre les lacs Vaudray et Joannès et le long de la route près du lac Mud, à Arnfield. On la signale également dans le parc d'Aiguebelle. Cette stellaire produit d'innombrables formes causées par des variations génétiques et environnementales qui ont confondu maints botanistes à travers le 20^e siècle. Elle peut se reproduire selon le mode végétatif par fragmentation de son rhizome.

Stellaria longifolia Muhlenberg ex Willdenow stellaire à longues feuilles (long-leaved starwort)

Sites humides plus ou moins ensoleillés : prairies, clairières, fossés, sources, etc., sporadique.

A. Robert récolte cette espèce à La Ferme en 1942 (MT); Baldwin, à Duparquet sur la rive du lac et Thuy Nguyen-Xuan, sur une terre en friche à Roquemaure (UQAT). L'auteur la récolte à la source Joannès et dans une autre source au nord-ouest de Preissac (HAA). On la retrouve également à La Sarre, Matagami et aux sources d'Amos.

Stellaria media (L.) Villars stellaire moyenne (common chickweed)

Espèce introduite; champs, jardins, territoires perturbés, dépotoirs, boisés ouverts, etc., répandu.

Cette stellaire accompagne l'homme dans ses déplacements. Dès que le sol est enrichi pour fin agricole, elle s'implante et est systématiquement présente dans les jardins. On l'appelle *mouron* dans le langage populaire.

Sabulina dawsonensis (Britton) Rydberg sabline de Dawson (Dawson's stitchwort)

Fissures dans un rocher granitique exposé; occurrence unique.

A. Lapointe et FloraQuebec cueillent cette sabline en 2014 à l'île aux Hérons dans la *Réserve écologique des Vieux-Arbres* au lac Duparquet (DAO). Existence très peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Syn. : *Arenaria dawsonensis* Britton (FL)

Sagina procumbens L. sagine couchée (procumbent pearlwort)

Espèce introduite; escarpement riverain humide et alcalin; occurrence unique.

Seuls A. Sabourin *et coll.* découvrent cette espèce en 1997 à l'île Brisseau au lac Témiscamingue sur des roches calcaires riveraines (MT). Cette occurrence se trouve loin de son aire normale de répartition qui se situe surtout le long du Saint-Laurent et du golfe. Par ailleurs, comme elle a été récoltée quelques fois dans la région de la baie James, existent donc des possibilités de nouvelles découvertes car cette espèce passe inaperçue.

Gypsophila muralis L. gypsophile des murs (low baby's-breath)

Espèce introduite; sites perturbés sablonneux-rocaillieux secs; sporadique.

L'auteur récolte ce gypsophile pour la première fois en 2013 dans une entrée privée à Rouyn-Noranda (MT). Par la suite, on l'observe ici et là en bordure des trottoirs et sur des pelouses, toujours dans la ville de Rouyn-Noranda. L'espèce est peut-être plus abondante que ne l'indiquent ces quelques occurrences. Selon les données actuelles, elle est davantage présente dans le sud du Québec.

Vaccaria hispanica (Miller) Rauschert saponaire des vaches (cowcockle)

Espèce introduite; champs cultivés, lisière des forêts; sporadique.

On a deux récoltes dans l'enclave, une en 1941, dans un champ d'avoine à La Sarre par A. Asselin (CCB) et l'autre par Dany Martineau, le fils de l'auteur, dans le rang des Cavaliers, à Rouyn-Noranda, au tournant du millénaire (HAA). Par ailleurs, Baldwin l'observe du côté ontarien à New Liskeard, près de la voie ferrée. Existente sans doute d'autres occurrences.

Syn. : *Saponaria Vaccaria* L. (FL)

Saponaria officinalis L. saponaire officinale (bouncing-bet)

Espèce introduite; champs abandonnés, bordure de routes, carrières, terrains vagues, etc., sporadique.

Cette plante est d'abord récoltée par O. W. Ellis à l'île du Collège en 1959 dans une platebande abandonnée depuis longtemps; cette découverte est faite dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique* (CAN). FloraQuebeca la découvre en 2010 à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*. D'abord cultivée à des fins ornementales, cette espèce vivace survit à son abandon et peut se propager.

Dianthus barbatus L. subsp. ***barbatus*** oeillet barbu (sweet William)

Espèce introduite; pelouses, autour des bâtiments, terrains abandonnés; occasionnel.

Cette espèce abondamment plantée dans les platebandes survit longtemps à son abandon et peut également s'échapper de culture. R. Blouin la récolte à Amos en 1959 et A. Fradette en bordure d'une route près du lac Chicobi en 1979 (QFA). L'auteur l'observe parfois ici et là.

Dianthus deltoides L. subsp. ***deltoides*** oeillet à delta (maiden pink)

Espèce introduite; cultivée et échappée de culture; habitats variés; sporadique.

G. Lambert récolte cette espèce au lac Témiscamingue en 1950 à l'île du Collège. Elle est récoltée à nouveau au même endroit par Baldwin en 1953. A. Asselin la récolte sur argile à découvert au lac Blouin en 1965 (CCB). D. Frenette et l'auteur la cueillent dans une fente de l'asphalte de la ville fantôme de Joutel en 2015 et à nouveau sur des rochers calcaires dénudés à l'île du Collège au Témiscamingue en 2016 (MT). Enfin l'auteur en fait une dernière observation sur la rive du lac Noranda à Rouyn-Noranda en 2017. Cette espèce semble très peu fréquente, car elle n'apparaît que très rarement dans les travaux d'inventaire. Néanmoins, elle pourrait facilement être redécouverte.

Silene antirrhina L. silène muflier (sleepy catchfly)

Habitat sec en bordure de la voie ferrée; sporadique.

E. Lepage récolte ce silène au Vieux-Fort en 1954 sur un coteau sec (QFA). A. Asselin le récolte en 2011 à La Ferme près d'Amos (MT). On n'a aucune indication sur son abondance. Existente peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Silene chalcidonica (L.) E.H.L. Krause silène de Chalcédoine (Maltese-cross campion)

Espèce introduite; milieux perturbés ouverts; sporadique.

D. Legault récolte d'abord cette espèce en 1977 le long d'une route près du lac Bruyère à Rouyn-Noranda. D. Audette la récolte à son tour en 1980 dans un champ près d'Amos (QFA). G. Poisson en fait une dernière récolte sur le site de l'ancienne mine Stadacona à Rouyn-Noranda en 1991 (MT); cette mine a cessé ses activités en 1958 et on a restauré le site en 1996.

Syn. : *Lychnis chalcidonica* L. (FL)

Silene dioica (L.) Clairville silène dioïque (red catchfly)

Espèce introduite; dans l'enclave, terrain vague à Dupuy et terre en friche à La Reine; sporadique.

Ces deux seules occurrences sont découvertes en 1986 par D. Tanguay et M. Dupuis (QUE). Elles n'ont pas été repérées par la suite, mais existent de bonnes possibilités de nouvelles découvertes.

Silene latifolia Poiret silène blanc (white campion)

Espèce introduite; cultivée pour sa qualité ornementale et échappée de culture; sites perturbés : champs, fossés; sporadique.

Baldwin la récolte en bordure de la route près de La Sarre et dans une clairière logée dans un boisé d'épinettes noires à Duparquet. D. Berthiaume et C. Gauvin la récoltent dans un champ d'épervières dans le canton de Roquemaure en 1980 (MT) et D. Tanguay, dans deux champs de trèfle à Palmarolle en 1985 et 86 (QUE). À remarquer que ces quatre occurrences sont toutes de la région de La Sarre.

Syn. : *Lychnis alba* Mill. (FL)

Silene noctiflora L. silène noctiflore (night-flowering catchfly)

Espèce introduite; milieux perturbés ouverts : champs d'avoine, de trèfle et/ou en friche; terrains incultes, bordure de la voie ferrée; parfois boisés de feuillus; occasionnel.

On retrouve cette espèce à Amos, Rouyn-Noranda, Ville-Marie, Clerval, Dupuy, Saint-Bruno-de-Guigues, Palmarolle et à l'île Nepawa. Cette plante est sans doute plus fréquente que ne le laissent croire les différents travaux d'inventaire, car ce type d'habitat est fréquent.

Silene vulgaris (Moench) Garcke silène enflé (bladder campion)

Espèce introduite; endroits bien drainés, riches, perturbés et ensoleillés; répandu.

Il s'agit du silène le mieux adapté à l'enclave argileuse et il s'est introduit dans des habitats naturels. Si, dans le sud du Québec, il se comporte parfois comme une espèce indésirable, dans l'enclave il n'atteint pas ce niveau.

Syn. : *Silene Cucubalus* Wibel (FL)

Polygonaceae

Rheum rhabarbarum L. rhubarbe (rhubarb)

Espèce introduite; comestible, plantée partout, survit longtemps à son abandon; répandu.

Cette plante vivace très résistante peut survivre longtemps dans des conditions difficiles pour peu qu'elle ait un minimum de soleil. Cependant, on n'a pas d'exemple d'implantation naturelle. Le gros pétiole juteux, appelé *coton*, est comestible quoique le limbe de la feuille ait la réputation d'être toxique.

Syn. : *Rheum Rhaponticum* L. (FL)

Rumex acetosella L. petite oseille (sheep sorrel)

Espèce introduite; présente partout, sur sol acide; terrains ouverts perturbés : champs, pelouses, dépotoirs, bordure des routes et des voies ferrées, etc., général.

Ce *Rumex* accompagne l'homme dans ses déplacements et il est présent dans toutes les parties de l'enclave mais exclu des milieux forestiers non perturbés.

Rumex britannica L. patience orbiculaire (greater water dock)

Milieux très humides et riches : rivages, tourbières minérotrophes, prairies, fossés, etc., occasionnel. Cette espèce a été observée à l'île Nepawa, à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*, à la rivière Loïs à Taschereau, sur la rive du lac Renault, dans la partie boisée de la tourbière Cikwanikaci (HAA), aux rivières Bell et Nottaway et à la rivière des Deux Lacs près de la rivière Nottaway.

Syn. : *Rumex orbiculatus* Gray (FL)

Rumex crispus L. patience crépue (curled dock)

Espèce introduite; presque toujours en milieu ouvert : champs en friche, dépotoirs, bordure des routes, orée des bois, vieilles mares à castor, rivages, etc., répandu.

Malgré son ubiquité, cette plante n'est jamais grégaire ni envahissante, mais elle est présente dans pratiquement tous les lieux habités.

Rumex fueginus Philippi patience de la Terre de Feu (Tierra del Fuego dock)

Milieus humides ou détrempés : sable, rivages; sporadique.

A. Asselin récolte cette espèce au lac La Motte en 1966 (CCB) et J. Deshayes, sur le rivage au lac Matagami en 1991 (QUE).

Syn. : *Rumex maritimus* L. (FL)

Rumex longifolius de Candolle patience à feuilles longues (long-leaved dock)

Espèce introduite; prairies agricoles, bordure de routes; sporadique.

Lepage et Bassett récoltent cette espèce en 1959 à La Ferme à 6,5 km à l'ouest d'Amos dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique* (DAO). Ces botanistes signalent la présence de quelques plants éparpillés. Au lac Georges, toujours à La Ferme, A. Mélançon la cueille en 1960 (QFA). A. Nault et F. Miron la récoltent dans le parc d'Aiguebelle en 1978 près de la route à l'entrée du secteur de Mont-Brun (MT).

Rumex obtusifolius L. patience à feuilles obtuses (bitter dock)

Espèce introduite; site perturbé abandonné; occurrence unique.

Cette espèce n'est récoltée dans l'enclave qu'une seule fois par F. Miron à Amos en 1964 (L. Gaudreau, *Le Naturaliste canadien*, 1972). Elle est par ailleurs abondante dans le sud du Québec et aux États-Unis.

Rumex occidentalis S. Watson patience occidentale (western dock)

Préférence pour les sites exondés; trouvée uniquement sur la rive du lac Duparquet par Baldwin en 1952; historique.

Cette plante vivace nécessite un sol très humide au printemps et plutôt sec durant la saison estivale, ce qui limite ses possibilités d'implantation. Par ailleurs, on l'a déjà récoltée sur la rive orientale de la baie James.

Syn. : *Rumex fenestratus* Greene (FL)

Rumex triangulivalvis (Danser) Rechinger f. patience à valves triangulaires (triangular-valve dock)

Rive d'un ruisseau argileux à Amos; rives des lacs Parent, Renault et Abitibi; dépotoir sablonneux à La Sarre; bord de la route à Destor; marais Calla à l'ouest de Malartic; également à Roquemaure, Rouyn-Noranda, Senneterre et Taschereau, Notre-Dame-du-Nord, etc., occasionnel.

Cette espèce fut identifiée jadis sous le nom de *R. mexicanus*. Dutilly et Lepage (1963) font le commentaire suivant : *Tout ce que Baldwin (1958) (et on ajoutera D. Tanguay et R. Cayouette) a rapporté de la Zone Argileuse sous le nom de R. mexicanus Meisn. se classe sans doute ici, puisque le vrai R. mexicanus est, d'après Sarkar (1958), une plante du Mexique et du Nouveau-Mexique...*

Syn. : *Rumex mexicanus* Meisn. (FL)

Fallopia cilinodis (Michaux) Holub renouée à noeuds ciliés (fringed black bindweed)

Plante des milieux secs, ouverts et/ou perturbés; souvent sur sol sablonneux ou rocailleux; le long des routes et des voies ferrées, etc., répandu.

La plupart des travaux d'inventaire mentionnent cette espèce grimpante. Par ailleurs, son expansion vers le nord serait due en grande partie à l'action de l'homme.

Syn. : *Polygonum cilinode* Michx (FL)

Fallopia convolvulus (L.) Á. Löve renouée liseron (Eurasian black bindweed)

Espèce introduite; sites perturbés : champs en friche, dépotoirs, abords des bâtiments, bordure des routes et des voies ferrées, etc., occasionnel.

Cette plante rampante peut parfois s'enrouler dans le sens des aiguilles d'une montre autour des plantes voisines. Même si, plus au sud, elle peut nuire aux récoltes, sa population demeure très réduite dans l'enclave argileuse et n'a pas l'importance qu'on lui connaît ailleurs.

Syn. : *Polygonum Convolvulus* L. (FL)

Polygonum achoreum S.F. Blake renouée coriace (leathery knotweed)

Espèce introduite; sites perturbés de toutes sortes : terrains vagues, pâturages, bord des routes, fossés, etc., totalement absente des habitats naturels; occasionnel.

On retrouve cette espèce ici et là. Marie-Victorin indique qu'elle est *généralement confondue avec le P. aviculare ou le P. erectum*, ce qui expliquerait son apparente rareté, du moins dans l'enclave. Plusieurs récoltes sont faites dans la région du lac Abitibi, la dernière par l'auteur en 2014, à l'île Nepawa.

Polygonum articulatum L. polygonelle articulée (northern jointweed)

Uniquement sur esker, sur sol sablonneux, en milieu ouvert et sec, généralement à l'orée des forêts de pins gris; atteint sa limite nord dans l'enclave argileuse, du moins au Québec; sporadique.

On trouve cette petite espèce à Amos, La Ferme et Taschereau le long de la voie ferrée. Par la suite, on en trouve de très petites colonies à 2 ou 3 km au nord de Launay, à 7 km au nord de Villemontel (MT) et dans la *Réserve écologique des Dunes-de-Berry*. Une équipe de FloraQuebeca en retrouve également quelques individus dans une carrière abandonnée à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*. Elle croît souvent en compagnie d'*Hudsonia tomentosa*.

Syn. : *Polygonella articulata* (L.) Meisn. (FL)

Polygonum aviculare L. s. l. renouée des oiseaux (prostrate knotweed)

Espèce très complexe répandue dans toute l'Amérique du Nord; produit une multitude de formes ayant donné naissance à plusieurs sous-espèces; général.

Souvent les botanistes s'en tiennent au nom spécifique d'où l'absence des sous-espèces dans certains travaux d'inventaire. Cette plante a accompagné l'être humain dans sa progression à travers tout le continent. On la retrouve partout, autour des bâtiments, dans les champs en friche, les fossés, les sites perturbés. L'enclave argileuse n'échappe pas à la colonisation par cette espèce.

Polygonum aviculare L. subsp. ***aviculare*** renouée des oiseaux (prostrate knotweed)

Sous-espèce introduite; sites perturbés de toutes sortes; répandu.

Baldwin récolte cette plante au lac Laperrière le long d'une route sablonneuse. Y. Bergeron et C. Lefrançois la récoltent en 1980 dans une sapinière à bouleau dans le canton d'Hébertcourt (MT). D. Tanguay et M. Dupuis la récoltent en 1985, 86 et 87 à Clerval, Ville-Marie et Cléricky (QUE). L'auteur et L. Villeneuve en font une dernière cueillette à l'île Nepawa en 2015 (MT). Le nombre d'occurrences est sans doute sous-estimé, car il s'agit probablement de la sous-espèce la plus répandue.

Polygonum aviculare L. subsp. ***buxiforme*** (Small) Costea & Tardif renouée faux-buis (box knotweed)

Habitats variables naturels et perturbés; occasionnel.

On trouve cette sous-espèce ici et là dans toute l'enclave et elle se rend jusque dans le bassin de la baie James. Comme elle n'est décrite qu'en 2003, d'autres occurrences seront sans doute découvertes durant les prochaines années.

Polygonum aviculare L. subsp. ***depressum*** (Meisner) Arcangeli renouée à petits fruits (oval-leaved knotweed)

Sous-espèce introduite; sites perturbés; sporadique.

D. Tanguay la récolte en 1986 dans un fossé à La Sarre (QUE). L'auteur la cueille dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda et près du pont enjambant la rivière Harricana à Saint-Dominique-du-Rosaire (MT). Cette sous-espèce est sans doute plus fréquente que ne l'indiquent les divers travaux d'inventaire.

Polygonum aviculare L. subsp. ***neglectum*** (Besser) Arcangeli renouée négligée (narrow-leaved knotweed)

Sous-espèce introduite; site perturbé, selon FNA; occurrence unique.

Cette sous-espèce est seulement observée par FloraQuebeca en 2010 à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*. Il est à prévoir que l'on découvrira, comme chez la sous-espèce précédente, d'autres occurrences.

Polygonum erectum L. renouée dressée (erect knotweed)

Espèce très dispersée dans l'enclave et au Québec; lieux habités perturbés et secs; abords des bâtiments; lieux incultes; sporadique.

Marie-Victorin récolte cette espèce à Ville-Marie en 1918; il la qualifie de très commune dans l'enclave argileuse. À la lumière des informations disponibles, on ne peut plus souscrire à cette affirmation. J. Brassard la récolte en 1963 à Roquemaure (QFA). Rousseau signale deux occurrences au Témiscamingue. Au début des années 80, G. Massicotte la cueille aux collines Kekeko.

Polygonum fowleri B.L. Robinson subsp. ***hudsonianum*** (S.J. Wolf & McNeill) Costea & Tardif renouée de la baie d'Hudson (Hudson Bay knotweed)

Tremblait à bouleau blanc sur sol sablonneux avec repousses de sapins et d'épinettes; sporadique.

M. Sylvain et J. Charron récoltent cette sous-espèce à Dupuy (route no 5 ?) dans le canton de La Reine en 1971 (MT) sans donner d'indication sur l'habitat. Le spécimen est identifié plus tard par M. Costea. Y. Bergeron et G. Massicotte le cueillent aux collines Kekeko en 1978. FNA décrit son habitat de façon très laconique : *Gravelly seashores*. On trouve cette sous-espèce surtout sur le bord de la mer.

Polygonum ramosissimum Michaux subsp. ***prolificum*** (Small) Costea & Tardif renouée prolifique (proliferous knotweed)

Milieu humide; historique.

Seul C. V. Morton récolte cette sous-espèce en 1959 à La Ferme à 6,5 km à l'ouest d'Amos dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique* (US).

Syn. : *Polygonum prolificum* (Small) Robinson (FL)

Reynoutria sachalinensis (F. Schmidt) Nakai renouée de Sakhaline (giant knotweed)

Espèce introduite; le long d'une petite route sablonneuse sur esker; occurrence unique.

B. Harvey et S. Brais signalent cette espèce récoltée en août 2016 sur le territoire de Rapide-Danseau (MT). Suite à un réaménagement paysager, on a sans doute jeté là cette grande renouée qui atteint plus de deux mètres de hauteur et qui pourrait devenir envahissante. On la repère facilement par ses immenses feuilles visibles de loin.

Syn. : *Polygonum sachalinense* F. Schmidt (FL)

Espèce exotique envahissante.

Fagopyrum esculentum Moench sarrasin commun (common buckwheat)

Espèce introduite et cultivée qui persiste quelque temps après une culture; champs abandonnés; sporadique.

Baldwin récolte ce sarrasin dans la région de Duparquet. On n'a aucune mention en provenance du Témiscamingue où l'espèce est cultivée à plus grande échelle, alors qu'elle l'est très peu en Abitibi.

Syn. : *Polygonum Fagopyrum* L. (FL)

Fagopyrum tataricum (L.) Gaertner sarrasin de Tartarie (Tartarian buckwheat)

Espèce introduite; autre espèce de sarrasin parfois introduite avec la graine de l'espèce précédente; peut persister quelque temps après la récolte; dans l'enclave, champs abandonnés; sporadique.

Baldwin la récolte à Duparquet et Thuy Nguyen-Xuan, à Macamic au début des années 2000 (UQAT).

Syn. : *Polygonum tataricum* L. (FL)

Persicaria amphibia (L.) Delarbre var. ***stipulacea*** (N. Coleman) H. Hara renouée stipulée (flanged smartweed)

Eaux peu profondes : rivages exondés, mares, sols très humides près des cours d'eau, canaux de drainage, etc., occasionnel.

On pourrait trouver sensiblement dans le même habitat la variété *emersa*. Les diverses flores s'entendent sur les grandes modifications morphologiques de ces variétés selon qu'elles se développent sur des sites plus ou moins détrempés ou secs.

Syn. : *Polygonum amphibium* L. (FL)

***Persicaria hydropiper* (L.) Delarbre** renouée poivre-d'eau (marshpepper smartweed)

Espèce introduite; milieux forestiers humides ouverts : le long des rivages, sur les rives exondées, les terres en friche, les fossés, parfois dans certaines tourbières, etc., occasionnel.

Cette espèce, sans être abondante, est présente ici et là dans l'enclave, parfois en colonies denses. L'auteur *et coll.* l'identifient jusqu'à la rivière Laflamme tout près de la tourbière Cikwanikaci au nord du 49^e parallèle; plus au nord, elle est sporadique. Le goût piquant des feuilles en fait un bon caractère taxonomique.

Syn. : *Polygonum Hydropiper* L. (FL)

***Persicaria lapathifolia* (L.) Delarbre** renouée à feuilles de patience (pale smartweed)

Espèce introduite; bordure des routes; rivages exondés; milieux forestiers ouverts humides; champs en friche; fossés; dépotoirs; répandu.

Elle est relativement fréquente dans les milieux humides et les champs en friche où elle pourrait devenir envahissante.

Syn. : *Polygonum lapathifolium* L. (FL)

***Persicaria maculosa* Gray** renouée persicaire (spotted lady's-thumb)

Espèce introduite; endroits perturbés : champs en friche, terrains vagues, bordure des routes, fossés, bordure des trottoirs, jardins, pelouses, abords des maisons, etc., exige un minimum d'ensoleillement; général.

Comme l'espèce précédente, les feuilles portent à leur face supérieure une tache rouge caractéristique. Cette plante accompagne l'humain partout. Elle est bien adaptée à la vie urbaine grâce à la qualité de ses graines qui demeurent fertiles pendant de nombreuses années.

Syn. : *Polygonum Persicaria* L. (FL)

***Persicaria punctata* (Elliott) Small** renouée ponctuée (dotted smartweed)

Eau peu profonde, rivage, marais; historique.

Cette plante, vérifiée par M. Costea, est récoltée sur un rivage à La Ferme par H. Latendresse en 1942 (MT). On ne l'a jamais revue depuis et il existe très peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Syn. : *Polygonum punctatum* Ell. (FL)

***Persicaria sagittata* (L.) H. Gross** renouée sagittée (arrow-leaved smartweed)

Gravier humide, rivage rocaillieux; sporadique.

L'auteur récolte cette renouée en 2015 dans les roches rapportées sur la rive du lac Renault près de la route 117. En 2016, l'auteur et B. Larouche la récoltent à nouveau le long d'une petite route, à environ 4 km au nord de Cléricy. On trouve cette espèce surtout au sud du Québec et dans la région du lac Saint-Jean. On ne peut tenir compte d'une présumée récolte près de Lebel-sur-Quévillon en 1969 de par son caractère hypothétique.

Syn. : *Polygonum sagittatum* L. (FL)

Cucurbitaceae

***Echinocystis lobata* (Michaux) Torrey & A. Gray** concombre grimpant (wild cucumber)

Rivages, bordure des routes, dépotoirs, terrains vagues, etc., sporadique.

M. Thibault récolte cette espèce en 1976 à l'arrière de l'école d'agriculture à La Ferme (QFA). R. Roy la découvre en 1983, en bordure d'une route traversant une érablière sur sol sablonneux au lac Laperrière (CCB). Existence de bonnes possibilités de nouvelles découvertes, car on la trouve à plusieurs endroits du côté ontarien de l'enclave : New Liskeard, Timmins, lac Kapuskasing, etc.

Elatinaceae

***Elatine americana* (Pursh) Arnott** élatine d'Amérique (American waterwort)

Rivages sablonneux-argileux exondés; sporadique.

J. Deshayes cueille cette très petite plante en 1991 en aval du lac Soscumica; le spécimen est identifié alors sous le nom de *E. ojibwayensis*; selon FNA (No 12, page 351), le véritable *E. ojibwayensis* a une aire plus septentrionale, limitée à la baie de Rupert et le long de la Grande rivière de la Baleine. Plusieurs années plus tard, FloraQuebeca découvre cette élatine d'Amérique dans une baie à l'ouest du lac Parent, à quelques centimètres au-dessus du niveau de l'eau (MT). En cette année 2012, le niveau des lacs et rivières de l'Abitibi est anormalement bas, permettant une observation plus facile des petites plantes de vase. L'espèce est sans doute plus abondante que ces deux occurrences, car ce type d'habitat est plutôt fréquent.

Elatine minima (Nuttall) Fischer & C.A. Meyer élatine naine (small waterwort)

Rivage exondé; historique.

Seul Baldwin récolte cette espèce dans l'eau peu profonde d'un lac sablonneux près de Senneterre. Cette très petite plante, de quelques centimètres seulement de hauteur avec des feuilles de 4 mm de longueur, passe facilement inaperçue et peut être confondue avec certaines callitriches. Elle est sans doute plus abondante que ne le laisse croire cette donnée.

Hypericaceae

Hypericum canadense L. millepertuis du Canada (Canada St. John's-wort)

Rivages ensoleillés sablonneux et/ou rocailleux, exondés plus ou moins régulièrement; milieux ouverts; occasionnel.

Cette espèce est découverte d'abord à La Ferme par A. Robert, puis dix ans plus tard au lac Berry par Baldwin. Par la suite on l'a repérée au lac Sandwich à l'est du mont Chaudron; aux collines Kekeko; au lac Lunette; au lac des Hauteurs; au lac Berry; dans le parc d'Aiguebelle et sur un vieux chemin exondé au ruisseau Clinchamp. On peut prévoir de nouvelles découvertes, car ce type d'habitat est fréquent.

Hypericum ×dissimulatum E.P. Bicknell (disguised St. John's-wort)

Hybride entre *H. canadense* et *H. boreale*; plage argileuse; historique.

Seul Baldwin récolte cet hybride en 1953 au lac Roy à l'est de La Corne. Aucun botaniste ne l'a revu par la suite et les chances de nouvelles découvertes sont minimes.

Hypericum ellipticum Hooker millepertuis elliptique (pale St. John's-wort)

Terrains humides ouverts; rivages surtout sablonneux, parfois argileux; souvent dans l'eau; général.

Il s'agit du plus abondant des millepertuis. On le retrouve dans toutes les parties de l'enclave. Presque tous les travaux d'inventaire soulignent sa présence.

Hypericum majus (A. Gray) Britton millepertuis majeur (large St. John's-wort)

Rivages sablonneux ou argileux; matière organique détrempée; sporadique.

A. Robert récolte cette espèce en 1942 à La Ferme. Baldwin la récolte ensuite au lac Berry et sur la rive du lac Duparquet. F. Miron *et coll.* la cueillent à leur tour à la décharge du lac Sault en 1978 (MT). Baldwin suggère de possibles confusions entre les petits spécimens et *H. canadense* : les feuilles de ce dernier n'ayant qu'une seule nervure (parfois trois très discrètes) alors que les feuilles supérieures du *H. majus* ont de 5 à 7 nervures. Existence donc de bonnes possibilités de nouvelles découvertes.

Hypericum boreale (Britton) E. P. Bicknell millepertuis boréal (northern St. John's-wort)

Rivages argileux; eaux peu profondes; marécages; sporadique.

Baldwin récolte ce millepertuis à Taschereau en 1952; G. Lemieux, à Rivière-Héva en 1968; J. Bérubé et P. Masson, à l'extrémité nord du lac Sault, dans le parc d'Aiguebelle en 1984 (QUE). On le signale au petit lac Desandrouins à Montbeillard et une équipe de FloraQuebeca l'observe à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès* en 2010 et à la halte routière de Bartouille, le long de la rivière Bell au sud de Lebel-sur-Quévillon en 2012. L'auteur fait une dernière récolte en 2016 dans les roches rapportées sur la rive du lac Renault.

Hypericum perforatum* L. subsp. *perforatum millepertuis commun (common St. John's-wort)

Espèce introduite; préfère les milieux secs, ouverts et généralement perturbés tels les terrains vagues et le bord des routes; présente surtout au Témiscamingue; occasionnel.

Cette espèce abondante dans le sud du Québec est peu fréquente dans l'enclave. Une colonie luxuriante apparue en 2005 le long de la route près de la halte routière du lac Renault est aujourd'hui disparue (HAA). Elle est abondante uniquement le long d'un chemin forestier dans le secteur du mont Chaudron à l'ouest du lac Opasatica. On pourra la trouver ici et là.

***Hypericum fraseri* (Spach) Steudel** millepertuis de Fraser (Fraser's St. John's-wort)

Eaux peu profondes; berges ensoleillées humides sablonneuses ou argileuses; tourbières, etc., répandu.

Cette plante est présente presque partout dès que les conditions s'y prêtent. Presque tous les travaux d'inventaire signalent sa présence.

Syn. : *Hypericum virginicum* L. (FL)

Violaceae

Viola adunca* Smith var. *adunca violette à éperon crochu (hooked violet)

Abondante dans les lieux sablonneux secs, les eskers, les habitats rocheux; ne supporte pas la compétition; tolère bien l'ombre; répandu.

Cette espèce est bien présente dans l'enclave où elle atteint sa limite nord dans l'ouest du Québec. Elle croît en petites touffes généralement isolées. On l'identifie facilement par son habitat et son port.

***Viola arvensis* Murray** violette des champs (European field pansy)

Espèce introduite; violette des milieux perturbés : champs, pelouses, bord des routes; sporadique.

A. Robert découvre cette violette blanche et jaune à La Ferme près d'Amos en 1942, sans donner la moindre indication sur son habitat (MT). S. Brisson la cueille en 1974 près de l'étang de sédimentation de la mine Lamaque, à Val-d'Or (QFA). L'auteur et L. Villeneuve en font une dernière découverte en 2018 sur une pelouse abandonnée dans la ville de Rouyn-Noranda (MT).

***Viola blanda* Willdenow** violette agréable (sweet white violet)

Présente ici et là dans les endroits humides ombragés, sous les conifères, dans les tourbières, etc., occasionnel.

Cette violette se retrouve souvent dans les travaux d'inventaire, mais elle est peu abondante localement; les divers individus sont très éparpillés sur tout le territoire.

Syn. : *Viola incognita* Brainerd (FL)

***Viola cucullata* Aiton** violette cucullée (marsh blue violet)

Lieux humides et ombragés; forêts de conifères, fossés, rivages; parfois en colonies assez étendues; occasionnel.

Baldwin la récolte à Amos et à Taschereau; l'auteur, dans le parc d'Aiguebelle (HAA); L. Gaudreau, aux collines Tanginan et M.-J. Vander Haeghe, au marais Kergus. On pourra la retrouver ici et là dans toute l'enclave.

***Viola labradorica* Schrank** violette du Labrador (Labrador violet)

Sites très humides : tourbières, rivages tourbeux, sols organiques, sols calcaires, etc., très dispersée dans l'enclave argileuse; occasionnel.

On la signale aux collines Tanginan et au lac Chicobi; à Amos, à Roquemaure, à Taschereau, dans le parc d'Aiguebelle et à l'île du Collège au lac Témiscamingue. Quelques individus sont présents au marais Kergus, à la tourbière Cikwanikaci, à la source Joannès, aux collines Kekeko, le long de la rivière Harricana, etc.

Syn. : *Viola conspersa* Reichenb. (FL)

Viola lanceolata L. violette lancéolée (lance-leaved violet)

Rivages rocaillieux plus ou moins exondés; sporadique.

Cette espèce méridionale est découverte par l'auteur en 2006 au lac Sandwich à l'est du mont Chaudron et revue au même endroit en 2012 (HAA). Toujours en 2012, une équipe de FloraQuebec la découvre en grand nombre sur la rive du lac Parent dans la zone exondée; cette occurrence serait la plus septentrionale du Québec. Plus tard, vers la fin du même été, l'auteur et son fils Dany la signalent à la *Réserve écologique projetée du Ruisseau-Clinchamp*. Elle avait déjà été observée le long de la route Mont-Laurier – Senneterre par Marie-Victorin et Rolland-Germain, légèrement à l'extérieur de l'enclave. En 2011, l'auteur et B. Larouche récoltent, dans quelques centimètres d'eau d'un lac d'esker près de Landrienne, quelques spécimens complètement submergés, ne portant que des fleurs cléistogames et produisant quelques stolons (HAA). L'auteur en fait un dernier signalement en 2018 au lac Hert à l'ouest de Rouyn-Noranda.

Viola macloskeyi F.E. Lloyd violette pâle (Macloskey's violet)

Endroits ouverts humides, rivages, sols organiques, etc., général.

Cette petite violette acaule, à fleurs blanches, peut s'installer très rapidement lorsqu'un sol humide avec matière organique est mis à nu. Pratiquement tous les travaux d'inventaire mentionnent sa présence. Il s'agit de la violette la plus commune de l'enclave.

Syn. : *Viola pallens* (Banks) Brainerd (FL)

Viola nephrophylla Greene violette néphrophyllé (northern bog violet)

Lieux très humides, en bordure des plans d'eau; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce sur la rive du lac Témiscamingue dans un peuplement de frênes. J. Deshayé la récolte en 1991 le long de la rivière Nottaway (QUE). L'auteur la cueille en 2018 sur une rive calcaire de l'île du Collège (MT). On la signale en outre dans le parc d'Aiguebelle. Étonnamment, cette violette est abondante dans le sud du Québec et relativement présente dans le bassin de la baie James. D'autres découvertes sont possibles étant donné les diverses occurrences du côté ontarien.

Viola palustris L. violette des marais (alpine marsh violet)

Lieu humide : rivage; occurrence unique.

Seul J. Deshayé récolte cette violette en 1991 au lac Ouagama dans le nord de l'enclave à quelques kilomètres au sud du lac Evans (QUE). Il s'agit d'une des occurrences les plus méridionales du Québec, l'espèce étant plutôt nordique.

Viola pubescens Aiton var. ***pubescens*** violette pubescente (downy yellow violet)

Très disséminée; clairières fraîches, rivages humides; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce au lac Témiscamingue. Sa mention de Ville-Marie doit être prise avec prudence. En 2017, l'auteur et D. Frenette redécouvrent cette variété à l'île du Collège, au lac Témiscamingue (MT); une cinquantaine d'individus forment la petite colonie.

Syn. : *Viola pensylvanica* Michx. (FL)

Viola pubescens Aiton var. ***scabriuscula*** Torrey & A. Gray violette scabre (smooth yellow violet)

Rivages, boisés humides de feuillus, etc., sporadique.

Baldwin récolte cette sous-espèce au lac Témiscamingue dans un peuplement d'ormes et de frênes. P. Masson et D. Lambert la récoltent à l'île du Collège en 1979 (QUE). Elle est récoltée à nouveau en 2016 par l'auteur et D. Frenette (MT). Toujours en 2016, l'auteur la cueille dans le sentier pédestre de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord. G. Massicotte et R. Larivière la récoltent également à l'est des collines Kekeko (MT). Elle est sans doute présente à une latitude plus septentrionale étant donné les occurrences du côté ontarien jusqu'à Hearst et Moose River. À l'île du Collège, cette variété est séparée de la variété précédente par environ 1,5 km.

Syn. : *Viola pensylvanica* Michx var. *leiocarpa* (Fern. & Wieg.) Fern. (FL)

Viola renifolia A. Gray violette réniforme (kidney-leaved violet)

Habitats humides, frais et ombragés; le long des cours d'eau; dans les forêts; parfois sur des escarpements ombragés; répandu.

Beaucoup de travaux d'inventaire mentionnent cette espèce qui se rend jusque dans le bassin de l'Ungava.

Viola rotundifolia Michaux violette à feuilles rondes (eastern round-leaved violet)

Endroit humide plutôt ombragé; occurrence unique.

Cette violette peu fréquente au nord du Saint-Laurent est découverte par L. Gaudreau aux collines Tanginan. C'est la seule violette jaune acaule et elle est très facile à identifier en fleurs au printemps mais beaucoup plus difficile après la floraison.

Viola sagittata Aiton var. ***ovata*** (Nuttall) Torrey & A. Gray violette à feuilles frangées (ovate-leaved violet)

Endroit sec, sablonneux ou rocheux, ouvert; occurrence unique.

J. Gagnon récolte cette violette en 1979 près de la frontière ontarienne entre La Sarre et Duparquet, à Gallichan, dans le canton de Palmarolle (CDPNQ). N'existe qu'une seule autre occurrence au Québec à l'île aux Allumettes en Outaouais, les autres étant toutes historiques.

Syn. : *Viola fimbriatula* Smith (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Viola selkirkii Pursh ex Goldie violette de Selkirk (Selkirk's violet)

Endroits très humides et ombragés, principalement près des plans d'eau : aulnaies, saulaies, etc., occasionnel.

Même si cette espèce est signalée dans plusieurs travaux d'inventaire, les populations sont très réduites. Elle est par ailleurs présente dans tout le Québec, jusque dans l'Ungava.

Viola sororia Willdenow violette parente (woolly blue violet)

Sites ouverts et/ou humides : orée des forêts de conifères et de peupliers faux-trembles; rivages, bordure des routes; parfois sur les pelouses et les terrains vagues; s'adapte bien aux endroits perturbés; répandu.

Les divers travaux d'inventaire ne rendent pas compte de son importance, de par sa période de floraison printanière très courte. Par la suite, elle est difficile à repérer et à identifier.

Syn. : *Viola septentrionalis* Greene (FL)

Viola tricolor L. violette tricolore (Johnny-jump-up)

Espèce introduite; cultivée pour fin ornementale; s'échappe de culture; sporadique.

A. Mélançon récolte cette violette à Amos en 1966 (QFA). L'auteur la signale sans la récolter dans l'herbe en 2014 à Rouyn-Noranda, près de l'édifice gouvernemental sur le boulevard Rideau. Cette violette domestiquée appelée *pensée*, produit des fleurs à trois couleurs aux dimensions parfois impressionnantes pour le genre *Viola*. Les horticulteurs, au fil des sélections, en ont produit une multitude de variétés.

Malvaceae

Abutilon theophrasti Medikus abutilon à pétales jaunes (velvetleaf)

Espèce introduite; champ de pommes de terre sur sol sablonneux; occurrence unique.

Cette espèce, identifiée par C. J. Bouchard, est récoltée par F. Deslongchamps à Authier-Nord en 1991 et on ne donne aucune indication sur son abondance (QUE). On ne l'a jamais signalée depuis. Originaire de Chine, on la cultive à travers le monde pour sa fibre textile. Par ailleurs, elle s'échappe facilement de culture et peut prendre un caractère envahissant. De par le climat froid de l'enclave argileuse, existent peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Malva moschata L. mauve musquée (musk mallow)

Espèce introduite; milieux perturbés ouverts : terrains vagues, fossés, surtout dans les endroits habités; occasionnel.

Baldwin récolte cette espèce le long de la route près d'une rive rocheuse au lac Témiscamingue. Au début des années 90, l'auteur l'identifie dans un fossé près de chez lui. Cette plante est sans doute plus répandue que ne le laissent croire les divers travaux d'inventaire.

Malva neglecta Wallroth mauve négligée (common mallow)

Espèce introduite; champ, sol argileux; occurrence unique.

Cette plante est récoltée par C. Villeneuve à Guyenne en Abitibi-Ouest en 1969 (CCB) (L. Gaudreau, *Le Naturaliste canadien*, 1972). Sans doute, fut-elle introduite avec la graine de semence. Existence peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Syn. : *Malva rotundifolia* L. (FL)

Malva pusilla Smith mauve à feuilles rondes (small mallow)

Espèce introduite; bordure de voie ferrée; champ; occurrence unique.

Cette espèce est découverte par D. Tanguay en 1986 à Ville-Marie (QUE). Le transport ferroviaire est sans doute responsable de cette implantation.

Syn. : *Malva rotundifolia* L. (FL)

Tilia americana L. tilleul d'Amérique (basswood)

Espèce normalement absente de l'enclave argileuse, mais plantée ici et là pour fin d'ornementation; sporadique.

On plante cette espèce dans les sols argileux des villes de la région, notamment à Rouyn-Noranda et à Val-d'Or. Elle ne semble pas s'échapper de culture. Par ailleurs, les arbres adultes ayant atteint une certaine taille peuvent sans doute survivre à leur abandon.

Thymelaeaceae

Dirca palustris L. dirca des marais (eastern leatherwood)

Boisé de conifères partiellement ouvert sur pente douce, dominé par le sapin baumier, le thuya occidental et l'érable à sucre; occurrence unique.

R. Meilleur *et coll.* découvrent cette espèce au Vieux-Fort en 1933. Exactement 60 ans plus tard en 1993, A. Sabourin et D. Paquette la redécouvrent au même endroit (MT). Cette présence marque sa limite septentrionale québécoise, selon Rousseau.

Cistaceae

Hudsonia tomentosa Nuttall hudsonie tomenteuse (woolly beach-heather)

Eskers, dunes et terrains sablonneux dénudés; bordure des routes; à l'intérieur ou à proximité des forêts de pins gris; milieux très secs; sporadique.

On trouve ce petit arbuste surtout dans le quadrilatère Taschereau – Guyenne – Lac Berry – Villemontel. En 2013, une colonie très importante est découverte par FloraQuebeca au nord d'Authier-Nord près de la *Réserve de biodiversité projetée de l'Escher-Mistaouac*. Comme il ne supporte pas la compétition, il croît en terrain dénudé. On peut trouver dans son environnement immédiat *Polygonum articulatum* et *Diphysastrum tristachyum*.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Droseraceae

Drosera anglica Hudson droséra d'Angleterre (English sundew)

Dans l'enclave, plante exclusivement de tourbières minérotrophes (fens); plus au nord, dans d'autres habitats très humides; sporadique.

On trouve cette espèce en grande quantité à la tourbière Cikwanikaci, à la grande tourbière de la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès* et dans une autre tourbière dans le canton de Dubuisson près de Val-d'Or. Une toute petite colonie est présente à la *Réserve écologique William-Baldwin*. On la retrouve également en Abitibi-Ouest, au lac Soscumica et le long de la route de la baie James. Elle peut s'hybrider avec *D. linearis* pour former *D. xlinglica* lorsque les deux espèces coexistent. De bons indices nous permettent d'anticiper la présence de cet hybride à Cikwanikaci et à Vaudray-et-Joannès.

Drosera intermedia Hayne droséra intermédiaire (spoon-leaved sundew)

Plante de tourbières et parfois de milieux très humides; davantage dans les tourbières minérotrophes; occasionnel.

Cette petite espèce grégaire peut former des colonies vastes de plusieurs milliers d'individus. Dans les tourbières, elle est généralement le drosera dominant.

Drosera linearis Goldie droséra à feuilles linéaires (slender-leaved sundew)

Tourbières exclusivement minérotrophes; sporadique.

Cette espèce est récoltée à l'ouest du lac Chicobi le long de la rivière Authier par L. Gaudreau et G. Gadoury en 1973 (CCB) et à la *Réserve écologique William-Baldwin* en 1981 par Y. Bergeron et A. Bouchard (MT). Durant la même année, S. Hay et coll. la récoltent dans une tourbière à Bourlamaque (MT). Elle est également récoltée à la tourbière Cikwanikaci par M. Constantineau et coll. en 2006 (HAA) et à la grande tourbière de la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès* par P. Cartier et coll. en 2011 (MT); elle est particulièrement abondante sur ce dernier site.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Drosera rotundifolia L. droséra à feuilles rondes (round-leaved sundew)

Drosera le plus commun d'Amérique et de l'enclave; habitats variés et ouverts : tourbières, terrains sablonneux humides, bordure des routes, rivages, substrat organique, etc., général.

Cette espèce a une très large niche écologique et on la signale dans presque tous les travaux d'inventaire.

Salicaceae

Populus balsamifera L. peuplier baumier (balsam poplar)

Grand arbre des terrains argileux humides : terres en friche, rivages, orée des bois, etc., répandu.

Cet arbre s'installe dans des habitats ouverts et forme de petits peuplements. On le plantait autrefois en milieu urbain, principalement à cause de sa croissance rapide.

Populus deltoides W. Bartram ex Marshall subsp. ***deltoides*** peuplier deltoïde (eastern cottonwood)

Milieux humides; rivages; sporadique.

On trouve cette espèce ici et là, parfois plantée en milieu urbain : lac Matissard dans le parc d'Aiguebelle, La Ferme, Rouyn-Noranda, Val-d'Or, etc.

Populus grandidentata Michaux peuplier à grandes dents (large-toothed aspen)

Habitats bien drainés, collines rocheuses; dans le sud de l'enclave, avec les pins blancs et les pins rouges; occasionnel.

On retrouve des individus isolés, parfois de petits peuplements à Ville-Marie, aux collines Kekeko, au mont Kanasuta, aux lacs Opasatica et Massia, jusqu'au nord de La Sarre à Saint-Vital-de-Clermont.

Populus nigra L. var. ***italica*** Du Roi peuplier d'Italie (Lombardy poplar)

Espèce introduite; le long des rues et des routes; sporadique.

L'auteur observe ce grand arbre étroit près de Fabre et le long de la route de l'Île, à l'île du Collège au Témiscamingue. On n'aurait en Amérique que des individus mâles, la propagation se faisant par drageonnement à partir des racines.

***Populus tremuloides* Michaux** peuplier faux-tremble (trembling aspen)

Habitats humides plus ou moins bien drainés sur argile; parfois terrains sablonneux; pentes rocheuses; terres abandonnées; bordure des routes; mares desséchées; milieux ouverts; général.

On connaît bien cette espèce qui s'implante très rapidement sur les sols argileux après un buché, un brulis, dans une éclaircie, etc. Aucune partie de l'enclave n'échappe à sa présence.

***Salix alba* L.** saule blanc (white willow)

Espèce introduite; mentionnée uniquement sur la rive du lac Témiscamingue dans la région de Ville-Marie où quelques individus se sont échappés de culture; disparu.

Seul Baldwin rapporte la présence de cette espèce. Il serait possible que l'on retrouve d'autres occurrences dans certaines villes.

Les saules produisent une abondance d'hybrides très variables dans leur forme. Il n'est pas étonnant de remarquer que les divers travaux d'inventaire faits dans l'enclave argileuse mentionnent peu, pour ne pas dire jamais, les hybrides de saules, pourtant très abondants. Les botanistes, y compris l'auteur, s'aventurent peu dans cette voie extrêmement difficile. Baldwin n'en mentionne aucun même s'il nomme de nombreuses variétés et formes et Rousseau traite le genre de façon plutôt sommaire. Pourtant, VASCAN dénombre plus d'une vingtaine d'hybrides au Québec seulement. À ce sujet, on peut lire le texte très signifiant de G. W. Argus dans *Flora of North America*, no 7, page 23.

***Salix amygdaloides* Andersson** saule à feuilles de pêcher (peach-leaved willow)

Dans l'enclave argileuse, observé une seule fois au lac Laperrière près de Ville-Marie, en 1933, par Marie-Victorin lui-même *et coll.*; n'a jamais été revu depuis; historique.

Cette découverte est rapportée par Baldwin : *a leafy twig of this species was collected...* Vingt ans plus tard, il n'a pu retrouver cette espèce, la rive du lac ayant été largement perturbée par l'érection de nouveaux chalets.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

***Salix bebbiana* Sargent** saule de Bebb (Bebb's willow)

Espèce très polyvalente quant à son habitat : de sites exondés à sols sablonneux secs; saule le plus commun de l'enclave argileuse; général.

La plupart des travaux d'inventaire le mentionne. Par ailleurs, il peut s'hybrider avec quelques autres espèces. En 1978, F. Miron récolte un probable hybride de ce saule au poste d'accueil de Mont-Brun du parc d'Aiguebelle, sur sol sablonneux-argileux (MT). En 2016, l'auteur aurait récolté l'hybride *Salix bebbiana* × *S. humilis* var. *humilis* le long d'un petit chemin argileux qui donne sur le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda; selon VASCAN, on ne trouverait cet hybride qu'à l'île de Terre-Neuve. Une recherche plus approfondie dans l'enclave permettrait de préciser cette problématique très difficile.

***Salix candida* Flügge** ex Willdenow saule tomenteux (sage willow)

Habitats assez diversifiés, mais toujours humides : tourbières minérotrophes, rivages, territoires exondés, etc., occasionnel.

Ce saule peu fréquent dans l'enclave est récolté par S. Brisson en 1975 à la mine Sigma de Val-d'Or et au marais Calla à l'ouest de Malartic en 1987 par J. Gagnon (QFA). FloraQuebeca le signale en 2011 près de la *Réserve de biodiversité projetée du lac Opasatica*, précisément dans la *Forêt rare de la Baie-à-l'Original* (EFE). L'auteur *et coll.* le récolte à la tourbière Cikwanikaci, à la rivière Laflamme en 2012 (DAO) et au lac Mud en 2016. Toujours en 2016, l'auteur, I. Dorion et B. Larouche récoltent un probable hybride de ce saule le long du chemin du Héron-Bleu au lac Duparquet à Rapide-Danseur, sur sol graveleux humide.

***Salix cordata* Michaux** saule à feuilles cordées (heart-leaved willow)

Observé une seule fois dans l'enclave par Baldwin, le long d'une route près du lac Témiscamingue; occurrence unique.

Étant donné que ce saule se trouve également à Hearst et à Kapuskasing, sa présence est sans doute probable plus au nord par rapport au Témiscamingue. De plus, ce type d'habitat est assez fréquent. FNA le qualifie de rare au Québec.

***Salix discolor* Muhlenberg** saule discolore (pussy willow)

Habitats humides diversifiés : fossés, terrains vagues, sols organiques et tourbeux, rivages plus ou moins exondés; général.

Cette espèce abondante est signalée dans pratiquement tous les travaux d'inventaire. Elle produit ses *chatons* gris argenté avant la fin de la fonte des neiges, la rendant alors facile à identifier. En saison, l'identification devient plus problématique.

***Salix eriocephala* Michaux** saule à tête laineuse (cottony willow)

Habitats diversifiés, mais à l'écart des endroits secs; répandu.

On trouve cette espèce à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*, à la source Joannès, dans le parc d'Aiguebelle, au marais Kergus, à l'île Mann et à bien d'autres endroits étant donné qu'elle atteint la baie James.

Syn. : *Salix rigida* Mühl. (FL)

***Salix ×fragilis* L.** saule fragile (hybrid white willow)

Hybride introduit issu du croisement entre *Salix alba* et *Salix euxina*; sols argileux; occasionnel.

Ce grand arbre est planté en de nombreux endroits au Témiscamingue : on le remarque facilement le long des routes. Son feuillage dense et sa croissance rapide en font une espèce recherchée. Dans l'enclave, il est très peu présent au nord du Témiscamingue.

Syn. : *Salix ×rubens* Schrank (FNA)

***Salix glauca* L. var. *cordifolia* (Pursh) Dorn** saule à beaux fruits (beautiful willow)

Tourbière riche en calcium; occurrence unique.

Seuls l'auteur, B. Larouche et G. Saint-Pierre cueillent ce saule en 2008 dans la partie boisée de la tourbière Cikwanikaci au nord du 49^e parallèle. On trouve cette espèce surtout dans les régions nordiques. Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes dans le nord de l'enclave.

Salix humilis* Marshall var. *humilis saule humble (tall prairie willow)

Milieus secs, surtout dans les forêts de pins gris; rochers, parfois rivages, etc., répandu.

L'enclave étant riche en forêts de pins gris, ce saule est présent dans pratiquement toute l'enclave. Il produit une abondance d'hybrides difficiles à identifier.

***Salix interior* Rowlee** saule de l'intérieur (sandbar willow)

Préférence pour les territoires régulièrement inondés à cause de sa résistance à l'abrasion par les glaces; sporadique.

Dutilly et Lepage récoltent ce saule le long de la rivière Nottaway en 1957 (QFA). Baldwin signale sa présence dans la région du lac Témiscamingue le long d'une route. J. Deshayes le récolte sur rive en 1991 au lac Soscumica (QUE). De nouvelles découvertes sont à prévoir, car cette espèce atteint la baie James.

***Salix lucida* Muhlenberg** saule brillant (shining willow)

Le long des plans d'eau plus ou moins exondés : marais, clarières humides, fossés, buissons avec d'autres saules, etc., répandu.

Ce saule est généralement présent dans toutes les parties de l'enclave. Il s'agit d'un saule assez facile à identifier à cause de la brillance de ses feuilles.

***Salix myricoides* Muhlenberg** saule faux-myrique (bayberry willow)

Milieus humides, bordure de divers plans d'eau; occasionnel.

Marie-Victorin *et coll.* récoltent ce saule en 1933 au lac à Zoël près de Lorrainville. L. Brisson, lors d'une sortie de FloraQuebeca, le récolte en 2012 dans les rochers à Rapide-des-Cèdres. En 2013, les

botanistes de FloraQuebeca le découvrent à nouveau, dans le secteur du mont Plamondon et le long de la route de Desboues au nord du lac Berry. L'auteur et D. Frenette en font quelques récoltes en 2017 le long de la rivière Harricana à l'embouchure de la rivière Octave et le long du sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord. On le retrouve jusqu'à la baie James.

***Salix nigra* Marshall** saule noir (black willow)

Rivage d'argile; occurrence unique.

Seul L. Brisson cueille ce saule en 2004 sur la rive de la rivière Harricana à Amos (MT). Il s'agit d'une forte extension d'aire vers le nord. On n'a aucune indication sur son abondance.

***Salix pedicellaris* Pursh** saule pédicellé (bog willow)

Présent presque exclusivement dans les tourbières (fens et bogs) et les habitats tourbeux, en milieu ouvert; répandu.

Ce petit saule qui croît en solitaire dépasse rarement un mètre dans l'enclave. C'est un des rares saules faciles à identifier de par ses caractères morphologiques uniques et son habitat.

***Salix pellita* (Andersson) Bebb** saule satiné (satiny willow)

Présent le long des ruisseaux et des rivières où il peut former des massifs assez compacts; parfois en milieu calcaire; répandu.

On retrouve ce saule dans toutes les parties de l'enclave, de l'île du Collège jusqu'au lac Montreuil à l'ouest du lac Soscumica. Plusieurs travaux d'inventaire signalent sa présence.

***Salix pentandra* L.** saule laurier (laurel willow)

Espèce introduite; dans l'enclave argileuse, planté un peu partout; répandu.

L'abondant feuillage de cette espèce, ses feuilles lustrées supérieurement, sa croissance rapide en font un arbre d'ornementation recherché. Cette plante dioïque ne porte, en Amérique du Nord, que des fleurs pistillées; elle ne produit donc pas de graines viables qui pourraient permettre à l'espèce de s'échapper de culture.

***Salix petiolaris* Smith** saule à long pétiole (meadow willow)

Comme pour bien des saules, habitats très humides, parfois directement dans l'eau peu profonde; sur des sols organiques ou argileux; dans les tourbières et sur sols tourbeux; répandu.

On identifie facilement cette espèce. La base de la feuille en *coin* et l'habitat en facilitent l'identification. En 1985, L. Gosselin récolte un probable hybride de ce saule, sur sol argileux, au poste d'accueil de Mont-Brun du parc d'Aiguebelle près de la rivière Kinojévis (MT).

***Salix planifolia* Pursh** saule à feuilles planes (tea-leaved willow)

Habitats diversifiés, de préférence humides : forêts d'épinettes noires, tourbières, fossés; bien adapté à un climat froid; répandu.

On trouve cette espèce davantage dans la partie nord de l'enclave où elle peut être abondante; ailleurs, elle est plutôt occasionnelle.

Salix pellita* × *Salix planifolia

Hybride; site perturbé plus ou moins ensoleillé sur argile; occurrence unique.

L'auteur récolte cet hybride dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda en 2017 (MT). Il est sans doute plus abondant que ne le laisse croire cette simple occurrence, de par l'abondance des deux plantes mères en région. Une étude plus poussée, notamment génétique, permettrait de confirmer cette information.

***Salix pseudomonticola* C.R. Ball** saule pseudomonticole (false mountain willow)

Rivage; occurrence unique.

Seul J. Deshayé récolte ce saule en 1991 le long de la rivière Nottaway, à l'embouchure du lac Soscumica (MT). Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes dans le nord de l'enclave.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Salix pyrifolia Andersson saule baumier (balsam willow)

Typique des tourbières et des milieux très humides; le long des ruisseaux et des fossés; près des barrages de castors, etc., général.

On identifie très facilement ce saule par la couleur rouge des nervures de la feuille et par la base cordée du limbe.

Salix sericea Marshall saule soyeux (silky willow)

Partie boisée d'une tourbière minérotrophe structurée ridée; occurrence unique.

Seuls l'auteur, B. Larouche et G. Saint-Pierre récoltent ce saule en 2008, à la tourbière Cikwanikaci près de la rivière Laflamme, légèrement au nord du 49° parallèle (MT).

Salix serissima (L.H. Bailey) Fernald saule très tardif (autumn willow)

Milieux diversifiés humides, boisés d'épinettes noires sur tourbe, rivages, etc., occasionnel.

Baldwin récolte ce saule dans la région de La Sarre près d'une route. A. Asselin le récolte au lac Chicobi dans un habitat analogue en 1969 (CCB). L. Brisson le cueille à son tour en 2004 sur la berge de la rivière Harricana et l'auteur, dans le rang des Cavaliers en 2016. On le trouve également ici et là: parc d'Aiguebelle, ile du Finlandais, carrière de Témisca près du Chemin de la Mine-Aiguebelle, etc.

Brassicaceae

Boechea grahamii (Lehmann) Windham & Al-Shehbaz arabette de Graham (Graham's rockcress)

Affleurements rocheux granitiques ensoleillés; sporadique.

R. Roy découvre cette plante en 1983 à 5 km au sud de Ville-Marie; la colonie ne compte alors qu'une dizaine d'individus (CCB). A. Sabourin *et coll.* la récoltent en 1993 à Fabre et en 2002 au Vieux-Fort sur une berge escarpée. D. Paquette, lors d'une sortie de FloraQuebeca en 2011, la signale sur un tapis de lichens au lac Dufay, dans la *Réserve de biodiversité projetée du lac Opasatica*.

Syn. : *Arabis divaricarpa* A. Nels. (FL)

Brassica juncea (L.) Czernajew moutarde d'Inde (Chinese mustard)

Espèce introduite; présence dans les vieux champs envahis par des espèces indésirables; sporadique.

H. Groh récolte cette moutarde à Macamic en 1938 (DAO). Plus tard, Baldwin la récolte à son tour dans un vieux champ abandonné à Duparquet. En 2016, l'auteur et D. Frenette la cueillent dans une zone de revégétation le long de la route de Joutel (MT), les graines voyageant sans doute avec la graine de semence, en provenance du sud du Québec. Cette dernière occurrence est donc appelée à disparaître. L'espèce est cultivée surtout dans l'ouest du Canada.

Brassica napus L. colza (rapeseed)

Espèce introduite; parfois échappée de culture; sporadique.

Cette espèce annuelle ou bisannuelle, cultivée surtout au Témiscamingue, est recherchée pour son huile consommée dans l'alimentation sous le nom d'*huile de canola*. Par ailleurs, même si VASCAN la dit échappée de culture, il serait étonnant qu'elle survive longtemps par la suite. On devrait la qualifier davantage de plante éphémère.

Brassica nigra (L.) W.D.J. Koch moutarde noire (black mustard)

Espèce introduite : bordure d'une route ; occurrence unique.

Seul l'auteur cueille cette espèce le long de l'avenue Granada à Rouyn-Noranda en 2015 (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec. A. Robert, en 1935, l'avait récoltée à Nominingue, site le plus rapproché de l'enclave argileuse.

Brassica oleracea L. chou potager (cabbage)

Espèce introduite éphémère; terrain perturbé; occurrence unique.

Il s'agit du chou cultivé qui, rarement, parvient à s'échapper de culture. D. Tanguay et D. Call récoltent un de ces spécimens en 1985 dans un *terrain de repos* à Sainte-Hélène-de-Mancebourg près de La Sarre (QUE). On ne connaît pas de situation où une colonie aurait pu perdurer de façon autonome.

Brassica rapa L. moutarde des oiseaux (field mustard)

Espèce introduite; parfois échappée de culture; sporadique.

On découvre cette espèce dans des champs, de Rouyn-Noranda à Clerval dans la région de La Sarre. Plusieurs variétés ont été développées aux fins de consommation humaine : navet, rave, etc.

Erucastrum gallicum (Willdenow) O.E. Schulz moutarde des chiens (common dog mustard)

Espèce introduite; sites perturbés ouverts : bord des routes et des voies ferrées, dépotoirs, carrières, champs, etc., sporadique.

Rousseau signale deux occurrences dans les régions d'Amos et du lac Abitibi. M. Bergeron la cueille en 1979 à Val-d'Or sur une pelouse non entretenue (QFA). R. Roy la récolte en 1983 dans une carrière à la Baie-des-Cèdres près de Duhamel-Ouest (CCB); elle y est redécouverte en 1997 par D. Paquette et A. Sabourin (MT). G. Poisson la récolte sur la rive du lac Rouyn en 1991 dans un peuplement mixte (MT). Existence quelques possibilités de nouvelles découvertes.

Raphanus raphanistrum L. subsp. *raphanistrum* radis sauvage (wild radish)

Espèce introduite; terrains vagues, dépotoirs, champs cultivés, bordure de routes, etc., sporadique.

Rousseau rapporte deux occurrences aux lacs Abitibi et Témiscamingue. On n'a pas d'indication sur leur abondance locale. Existence quelques possibilités de nouvelles découvertes.

Sinapis alba L. subsp. *alba* moutarde blanche (white mustard)

Espèce introduite; récoltée dans un vieux champ à Duparquet; disparu.

Seul Baldwin rapporte la récolte d'un très petit spécimen. Dans l'enclave, l'espèce ne semble pas avoir été cultivée. Sans doute est-elle venue avec la graine de semence.

Syn. : *Brassica hirta* Moench (FL)

Sinapis arvensis L. moutarde des champs (corn mustard)

Espèce introduite; souvent indésirable dans les endroits cultivés et aux abords des bâtiments de ferme; occasionnel.

On l'a retrouvée à Senneterre, Amos, Clerval, Saint-Vital-de-Clermont, Duparquet, Roquemaure, La Sarre, Lorrainville et Ville-Marie. Elle n'a pas la réputation d'être envahissante dans l'enclave, alors que dans le sud du Québec, elle devient parfois problématique.

Syn. : *Brassica Kaber* (DC.) Wheeler (FL)

Camelina microcarpa Andrzejowski ex de Candolle caméline à petits fruits (small-seed false-flax)

Espèce introduite; en général milieux perturbés ouverts : bordure des routes, champs, orée des bois, champs incultes, etc., sporadique.

Marie-Victorin récolte cette espèce aux Rapides-des-Quinze en 1918 (MT). A. Asselin la récolte en 1967 à Amos (QFA) et en 1970 en bordure d'une route asphaltée à Matagami (CCB). En 1982, c'est au tour de J. Gagnon de la récolter au lac Duparquet (MT). Les chances de nouvelles découvertes sont faibles car elle semble absente du côté ontarien de l'enclave.

Camelina sativa (L.) Crantz caméline cultivée (large-seed false-flax)

Espèce introduite; champ cultivé; occurrence unique.

D. Tanguay et M. Dupuis récoltent cette espèce dans une prairie à Dupuy en 1986 (QUE). Comme pour l'espèce précédente, les chances d'une redécouverte sont faibles, car elle semble également peu présente du côté ontarien de l'enclave.

Capsella bursa-pastoris (L.) Medikus bourse-à-pasteur (common shepherd's purse)

Espèce introduite; présente à la grandeur de la planète à titre d'espèce indésirable; endroits cultivés ou perturbés; parfois sur divers rivages; répandu.

Elle se rend jusqu'à la baie James autour des habitations. Par ailleurs, elle est totalement absente des milieux forestiers.

Neslia paniculata (L.) Desvaux neslie paniculée (yellow ball-mustard)

Espèce introduite; sites perturbés : terrains vagues, dépotoirs, bordure des voies ferrées, etc., sporadique.

A. Robert cueille cette espèce à La Ferme en 1942 (MT) et Baldwin, à Duparquet et à La Sarre. J.-M. Perron la récolte en 1956 à La Motte et C. Mayrand, en 1975, à Palmarolle (QFA). D. Tanguay, D. Call et M. Dupuis la récoltent à leur tour en 1985 et en 1986 à Dupuy et à Colombourg (QUE).

Turritis glabra L. tourette glabre (tower mustard)

Escarpeement granitique près d'un rapide; occurrence unique.

Seuls l'auteur et D. Frenette récoltent cette tourette en 2018 à la chute Fraser le long de la rivière Laflamme (MT). Il s'agit d'une forte extension d'aire et la seule du Québec au nord du 49^e parallèle si on exclut la péninsule gaspésienne.

Syn. : *Arabis glabra* (L.) Bernh. (FL)

Armoracia rusticana P.G. Gaertner, B. Meyer & Scherbius raifort (horseradish)

Espèce introduite; terrain vague; occurrence unique.

Seul l'auteur récolte cette espèce en 2017 sur un sol argileux tout près du village d'Arntfield (MT). Quelques centaines d'individus en forment la colonie. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec, loin de son aire de répartition.

Barbarea orthoceras Ledebour barbarée à fruits dressés (erect-fruit wintercress)

Milieu humide; occurrence unique.

Seul D. Audette récolte cette espèce dans un champ près d'Amos, en 1980 (QFA). Étant donné que l'espèce se trouve surtout au nord du 49^e parallèle, existent quelques possibilités de nouvelles découvertes dans le nord de l'enclave.

Barbarea stricta Andrzejowski barbarée raide (small-flowered wintercress)

Espèce introduite; milieux ouverts argileux; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce sur une rive sablonneuse du lac Blouin près de Val-d'Or. Il l'identifie sous le nom de *B. orthoceras* révisé en 1984 par J. Cayouette à *B. stricta* (*Le Naturaliste canadien*). P. Masson et J. Bérubé la récoltent en 1984 près de la rivière Kinojévis dans le canton d'Aiguebelle (QUE). Les données ne précisent pas s'il s'agit d'un spécimen unique ou d'une colonie. En 2014, l'auteur en découvre un seul spécimen près de la descente de bateau au lac Duparquet (MT).

Barbarea vulgaris W.T. Aiton barbarée vulgaire (bitter wintercress)

Espèce introduite; terrains plutôt humides et ensoleillés; bordure des champs, des routes et des voies ferrées; fossés, terrains vagues; prairies, terres en friche, etc., répandu.

Cette barbarée est présente dans toutes les régions habitées de l'enclave. Cependant elle n'est que rarement envahissante sur les terres en culture.

Cardamine parviflora L. cardamine à petites fleurs (small-flowered bittercress)

Sols humides, rivages argileux, sous-bois secs; sporadique;

On doit la première découverte faite en 1946 à Dutilly et Lepage le long de la rivière Harricana, un peu au nord de l'embouchure de la rivière Davy. L. Gaudreau la cueille aux collines Tanginan sur un sol d'alluvions sableuses où elle est associée à *Eleocharis palustris* et *Equisetum fluviatile*; il la dit *peu abondante* dans son habitat (*Le Naturaliste canadien*, 1972). Toujours en 1972, R. Larivière la récolte dans un sous-bois sec à Destor (RLD).

Cardamine pensylvanica Muhlenberg ex Willdenow cardamine de Pennsylvanie (Pennsylvania bittercress)

Espèce fréquente dans les habitats très humides : rives des ruisseaux et des lacs, marais, bordure des routes, territoires exondés, plateïères, parfois dans l'eau peu profonde, etc., répandu.

On la retrouve dans beaucoup de travaux d'inventaire; cependant, elle est peu abondante localement, du moins dans l'enclave.

Nasturtium officinale W.T. Aiton cresson de fontaine (watercress)

Espèce introduite; source d'eau ombragée; occurrence unique.

Seul G. Gadoury récolte cette espèce dans une source près de Gallichan en 2015 (MT). La colonie compte environ une cinquantaine d'individus. Elle se situe loin de son aire de répartition logée dans le sud du Québec et atteint dans l'enclave sa limite septentrionale.

Rorippa aquatica (Eaton) E.J. Palmer & Steyermark armoracie des étangs (lakecress)

Essentiellement aquatique : dans un plan d'eau argileux peu profond; occurrence unique.

Cette armoracie est récoltée par Y. Bergeron *et coll.* à la baie Kanasuta du lac Duparquet en 1981 (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec. Existence très peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Syn. : *Armoracia aquatica* (Eaton) Wiegand (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Rorippa palustris (L.) Besser subsp. ***hispida*** (Desvaux) Jonsell rorippe hispide (hispid marsh yellowcress)

Sites très humides, territoires exondés, rivages, etc., sporadique.

Louis-Marie récolte d'abord cette sous-espèce en 1926 à Macamic. A. Robert la récolte ensuite à La Ferme en 1942 (MT) et Baldwin, à Arntfield et au lac Waswanipi. S. Brisson en fait la dernière récolte en 1975 dans un terrain tourbeux près de l'étang de sédimentation de la mine Camflo à Malartic. Le nombre d'occurrences serait sans doute plus élevé si on la recherchait davantage. Par ailleurs, entre cette sous-espèce et la sous-espèce suivante, existent des formes intermédiaires qui rendent parfois l'identification problématique.

Syn. : *Rorippa islandica* (Oeder) Borbas var. *hispida* (Desv.) Butters & Abbe (FL)

Rorippa palustris (L.) Besser subsp. ***palustris*** rorippe des marais (marsh yellowcress)

Berges surtout des lacs et rivières d'argile; champs d'orge, prairies; bordure des routes; terres noires, etc., répandu.

Cette sous-espèce, rarement en grandes colonies, est répandue dans toute l'enclave. Les récoltes sur les rivages des lacs Matagami, Bouchier et Montreuil et de la rivière Nottaway sont sans doute de cette sous-espèce.

Syn. : *Rorippa islandica* (Oeder) Borbas (FL)

Rorippa sylvestris (L.) Besser rorippe sylvestre (creeping yellowcress)

Espèce introduite; indésirable dans et autour des potagers; terres agricoles; sporadique.

A. Robert récolte cette espèce à La Ferme en 1942, sans donner d'indication sur l'habitat (QFA). Baldwin la cueille sur une ferme près d'Amos. L'auteur et J. Châteauvert la récoltent à proximité d'un potager à l'île Nepawa en 2015 (MT). Quelques graines sont sans doute venues avec de la graine de semence. On a peu de chance de revoir cette plante plutôt méridionale.

Subularia aquatica L. subsp. ***americana*** G.A. Mulligan & Calder subulaire d'Amérique (American water awlwort)

Plante aquatique des eaux peu profondes et/ou des sols détrempés; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce au lac Beauchamp, près d'Amos où elle est localement abondante; il la revoit en 1959 dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique*. S. Bélanger et Y. Laporte la récoltent au lac Quénonisca près du lac Evans. J. Deshayé, P. Samson et H. Gilbert la récoltent en 1991 le long de la rivière Nottaway (QUE). Elle passe inaperçue si l'inflorescence est absente et est peut-être plus répandue que les données actuelles ne le laissent croire.

Conringia orientalis (L.) C. Presl vélar d'Orient (hare's-ear mustard)

Espèce introduite; cueillie une seule fois sur un sol argileux; disparu.

Seul Baldwin récolte à Cadillac cette plante peu fréquente même au Québec. Existent donc peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Descurainia incana (Bernhardi ex Fischer & C.A. Meyer) Dorn moutarde-tanaisie grise (grey tansy mustard)

Endroit perturbé, ouvert, inculte; occurrence unique.

Rousseau rapporte une découverte sans doute dans la région de Taschereau en signalant qu'on trouve souvent cette espèce le long des voies ferrées. Son indigénat dans l'enclave est donc douteux.

Syn. : *Sisymbrium Hartwegianum* Fourn. (FL)

Descurainia pinnata (Walter) Britton subsp. ***brachycarpa*** (Richardson) Detling moutarde-tanaisie à fruits courts (short-fruit tansy mustard)

Espèce présente uniquement au Vieux-Fort sur une rive escarpée; occurrence unique.

A. Sabourin et D. Paquette découvrent cette colonie forte d'une centaine d'individus en 1992 (MT). Existent quelques possibilités de nouvelles découvertes dans cette région du lac Témiscamingue.

Syn. : *Sisymbrium brachycarpon* Richards. (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Descurainia sophia (L.) Webb ex Prantl sagesse-des-chirurgiens (flixweed)

Espèce introduite; endroits perturbés de toutes sortes : des champs abandonnés aux voies ferrées, bordure des petits cours d'eau, etc., sporadique.

G. Lamarre découvre cette espèce pour la première fois en 1950 au Vieux-Fort; elle est redécouverte au même endroit par L. Cinq-Mars en 1964 (QFA). D. Tanguay la récolte à Ville-Marie en 1986, en bordure de la voie ferrée près de la coopérative agricole, puis dans une platebande au centre commercial *Les Promenades du Cuivre* à Rouyn-Noranda en 1987, d'où elle est aujourd'hui disparue (QUE). Rousseau signale une autre occurrence dans la grande région d'Amos.

Syn. : *Sisymbrium Sophia* L. (FL)

Sisymbrium altissimum L. sisymbre élevé (tall tumble mustard)

Espèce introduite; sites perturbés : bordure des routes et des voies ferrées, terrains vagues, etc., sporadique.

Dutilly et Lepage la signalent à Senneterre en 1957. Rousseau en fait mention à l'ouest de la rivière Harricana. Enfin, A. Asselin la récolte en bordure d'une route asphaltée à Matagami en 1970 (CCB). Depuis cette dernière récolte, aucune observation ne semble avoir été faite.

Erysimum cheiranthoides L. vélar fausse-giroflée (wormseed wallflower)

Espèce introduite; endroits perturbés, de secs à humides : bordure des routes et des voies ferrées, champs, abords des bâtiments, etc., répandu.

Les divers travaux d'inventaire ne rendent pas compte de l'abondance de cette espèce. Considérée comme une plante indésirable, elle ne semble pas, par ailleurs, nuire aux récoltes, du moins dans l'enclave. Plus au nord, elle peut prendre une taille fortement réduite ne dépassant pas parfois 1-2 cm.

Erysimum inconspicuum (S. Watson) MacMillan vélar à petites fleurs (small-flowered wallflower)

Milieu sec et ouvert; occurrence unique.

A. Sabourin et D. Paquette signalent la présence de cette espèce dans la région d'Amos, dans leur ouvrage de 2017, *Les brassicacées du sud du Québec*. Certains la considèrent comme introduite.

Erysimum hieraciifolium L. vélar à feuilles d'épervière (European wallflower)

Espèce introduite; sols secs ou bien drainés; terrains vagues, champs en friche, bordure des routes; sporadique.

D. Paquette et l'auteur découvrent cette espèce en 2014 dans l'emprise du pont enjambant la rivière Magusi (MT). Quelques jours plus tard, l'auteur et FloraQuebeca l'observent à nouveau près du pont

de l'île Nepawa et du côté sud de l'île. Existent de bonnes possibilités de nouvelles observations car son habitat est fréquent.

Lepidium campestre (L.) W.T. Aiton lépidie des champs (field peppergrass)

Espèce introduite; sites perturbés de toutes sortes; sporadique.

H. Groh récolte cette espèce à La Ferme en 1938 (DAO). S. Brisson la cueille sur une section ensemencée de l'étang de sédimentation à la mine Sigma de Val-d'Or en 1975 (QFA). D. Tanguay et M. Dupuis la récoltent en 1986 dans une gravière le long de la route 393 dans la région de La Sarre (QUE). L'auteur et D. Frenette en font une dernière récolte en 2017 le long du sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord. On ne peut considérer le signalement de M. Thibault en 1972 au lac Granet, de par son imprécision.

Lepidium densiflorum Schrader lépidie densiflore (common peppergrass)

Espèce introduite; endroits perturbés plutôt sablonneux, graveleux et secs; occasionnel.

On observe cette espèce ici et là dans les endroits très perturbés, le long des routes et des voies ferrées, rarement en grand nombre. On pourra la retrouver jusqu'à l'extrême nord de l'enclave puisque Dutilly et Lepage la qualifient de fréquente le long de la voie ferrée à Moosonee.

Lepidium sativum L. cresson alénois (garden peppergrass)

Espèce introduite; endroit perturbé; disparu.

O. Beaudoin récolte cette espèce en 1939 à Val-d'Or (QUE, QFA). Les données recueillies alors ne permettent pas de préciser son habitat spécifique. On ne l'a jamais revue par la suite dans l'enclave.

Lepidium virginicum L. subsp. *virginicum* lépidie de Virginie (poor-man's peppergrass)

Espèce introduite; terrains vagues, bordure des routes et des voies ferrées, milieux ouverts; sporadique.

Seul H. Groh récolte cette espèce en 1938 à Rouyn-Noranda et à Taschereau, dans les deux cas le long de la voie ferrée (DAO). Elle atteint dans l'enclave sa limite septentrionale. Les chances de nouvelles découvertes sont plutôt faibles.

Hesperis matronalis L. julienne des dames (dame's rocket)

Espèce introduite : milieu humide, terre argileuse en friche près du lac Abitibi; occurrence unique.

On doit à Y. Bergeron et J. L. Bourdages la découverte de cette espèce au début des années 80, par ailleurs abondante dans le sud du Québec (MT). Existent quelques possibilités de nouvelles découvertes.

Thlaspi arvense L. tabouret des champs (field pennycress)

Espèce introduite; sites perturbés : bordure des routes, champs, potagers, vieux dépotoirs, etc., parfois dans des milieux très humides; répandu.

Elle forme rarement de vastes colonies. Pratiquement toutes les terres cultivées hébergent cette plante, un jour ou l'autre. Elle fait partie des espèces à extirper lors des opérations de sarclage.

Grossulariaceae

Ribes americanum Miller gadellier d'Amérique (American black currant)

Présent dans des boisés et des endroits humides, souvent près des plans d'eau; occasionnel.

L'espèce est présente ici et là dans le sud de l'enclave et ne semble pas dépasser Roquemaure vers le nord, du moins dans l'ouest du Québec.

Ribes glandulosum Grauer gadellier glanduleux (skunk currant)

Habitats diversifiés mais bien drainés : peuplements de conifères, forêts perturbées, érablières, orée des bois, etc., répandu.

On signale cette espèce dans presque tous les travaux d'inventaire; elle est présente dans toutes les régions de l'enclave.

Ribes hirtellum Michaux groseillier hérissé (swamp gooseberry)

Forêts de conifères humides, pentes rocheuses, cônes d'éboulis, parfois à la limite des tourbières, etc., occasionnel.

On pourra trouver cet arbuste ici et là dans l'enclave, rarement en grandes colonies : Amos, Beaucanton, La Ferme, La Sarre, lac Chicobi, lac Lois, lac Mud, le long de la rivière Harricana, etc.

Ribes lacustre (Persoon) Poirét gadellier lacustre (bristly black currant)

Habitats humides, frais et ombragés; forêts de peupliers et d'épinettes; proximité de divers plans d'eau; répandu.

Dès 1942, A. Robert récolte cette espèce à La Ferme (MT). Par la suite, on la signale dans beaucoup de travaux d'inventaire. On peut la retrouver également sur sol calcaire, comme en fait foi une récolte de Baldwin sur la rive ontarienne du lac Témiscamingue.

Ribes oxyacanthoides L. var. ***setosum*** (Lindley) Dorn groseillier à poils raides (inland gooseberry)

Présence dans une aulnaie rugueuse et sur un rivage avec *Myrica gale* et *Kalmia angustifolia*; sporadique.

S. Bélanger *et coll.* découvrent en 1990 les deux seules occurrences de cette espèce à la rivière Nipukatasi dans le nord de l'enclave (QUE). Ces botanistes ne précisent pas la variété, mais on peut présumer qu'il s'agit de la variété la plus fréquente, c'est-à-dire ***setosum***. Quant à la variété ***oxyacanthoides***, elle serait historique et présente seulement à proximité immédiate de la baie James, selon le CDPNQ.

Ribes triste Pallas gadellier amer (swamp red currant)

Presque le même habitat que celui de l'espèce précédente : bois de conifères frais et humides, boisés de peupliers; souvent sur les rivages argileux rocheux, parfois à la limite des tourbières; répandu.

Cette espèce est présente dans toute l'enclave argileuse, mais rarement en colonies denses. On pourra la trouver çà et là.

Ribes uva-crispa L. groseillier à maquereau (European gooseberry)

Espèce introduite qui s'échappe parfois de culture; *anthropogenic habitats* (FNA); sporadique.

Dans l'enclave argileuse, l'auteur n'a jamais vu cette espèce ailleurs que dans le jardin de son père qui la cultiva pendant de nombreuses années. Son fruit mûr, d'un mauve incertain, a un goût plutôt fade et désagréable.

Syn. : *Ribes Grossularia* L. (FL)

Saxifragaceae

Micranthes virginienensis (Michaux) Small saxifrage de Virginie (early saxifrage)

Sites rocheux calcaires ouverts, souvent à proximité des plans d'eau; plus abondant au Témiscamingue; ici et là plus au nord; occasionnel.

Cette espèce est présente de Fabre à Rapide-Danseur où elle atteindrait sa limite septentrionale, selon Rousseau. F. Miron, A. Nault et M. Lefebvre la récoltent en 1978 à la décharge du lac Sault dans le parc d'Aiguebelle. La dernière récolte remonte à 2016 à l'île du Collège par l'auteur et D. Frenette (MT); elle est particulièrement abondante à l'extrémité ouest de l'île sur rocher calcaire.

Syn. : *Saxifraga virginienensis* Michx (FL)

Chrysosplenium americanum Schweinitz ex Hooker dorine d'Amérique (American golden-saxifrage)

Plante aquatique de très petits plans d'eau peu profonds : sources, ruisseaux, etc., rarement observée; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Arntfield et Y. Bergeron, dans le parc d'Aiguebelle près d'un ruisseau (MT, CAN). L'auteur *et coll.* la récoltent dans une source au sud de Cadillac; à la source Joannès au

moment de sa floraison le 7 mai 2013 et dans une source à proximité du Chemin des Cyprès à Preissac en 2015 (MT).

Mitella nuda L. mitrelle nue (naked mitrewort)

Abondante dans les sous-bois humides et très ombragés de conifères, principalement d'épinettes noires; présente également dans les boisés mélangés de conifères et de feuillus; général.

Tous les travaux d'inventaire signalent la présence de cette petite espèce par ailleurs discrète. Elle se rend jusqu'à la baie d'Hudson.

Saxifraga paniculata Miller subsp. ***laestadii*** (Neuman) T. Karlsson saxifrage de Laestadius (Laestadius' saxifrage)

Escarpe rocheux calcaire; présente uniquement sur une petite corniche d'une falaise au lac La Haie dans le parc d'Aiguebelle; occurrence unique.

Cette petite espèce est récoltée en 1972 par L. Gaudreau *et coll.* Elle est revue en 1981 par S. Clayden et récoltée à nouveau en 1997 par l'auteur (HAA). Cette très petite colonie se maintient donc. Syn. : *Saxifraga Aizoon* Jacq. (FL.)

Crassulaceae

Hylotelephium telephium (L.) H. Ohba orpin pourpre (garden stonecrop)

Espèce introduite; platebandes, pelouses, champs; près des habitations; occasionnel;

On cultive souvent cette belle espèce pour fin ornementale. Elle peut s'échapper de culture et survivre longtemps à son abandon, parfois dans des conditions difficiles, en milieu ouvert ou fermé. Les données actuelles, très partielles, ne rendent pas compte de sa répartition.

Syn. : *Sedum purpureum* (L.) Link (FL)

Sedum acre L. orpin âcre (mossy stonecrop)

Espèce introduite; platebandes; près des habitations; sporadique.

On plante cette délicate espèce pour son port gazonnant. L'auteur et D. Frenette en observent une immense colonie en 2015 dans la ville fantôme de Joutel fermée en 1998; elle s'y étend d'une ancienne pelouse jusque sur le trottoir. Elle peut survivre longtemps à son abandon et on pourra l'observer ici et là. Cet orpin est sans doute plus répandu que ne l'indiquent les données actuelles.

Primulaceae

Primula mistassinica Michaux primevère du lac Mistassini (Mistassini primrose)

Sols humides calcaires; rivages; tourbières minérotrophes; aulnaies mal drainées; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce, associée à l'osmonde royale d'Amérique, sur la rive du lac Waswanipi. Dutilly et Lepage la cueillent aux rivières Harricana et Nottaway. Sabourin *et coll.* la récoltent à Saint-Bruno-de-Guigues sur le rivage du lac Témiscamingue, à l'île Brisseau et à l'île du Collège où elle est revue en 2016 par l'auteur et D. Frenette (MT). Couillard et Grondin la signalent dans quelques tourbières minérotrophes du nord de l'enclave; elle est présente également en quelques autres sites humides.

Lysimachia borealis (Rafinesque) U. Manns & Anderberg trientale boréale (northern starflower)

Niche écologique très vaste; sous-bois bien drainés de conifères et de feuillus; présente sur argile, sur pentes rocheuses, près des cours d'eau; absente des milieux tourbeux et des tourbières; général.

On signale cette espèce dans tous les travaux d'inventaire. Elle est très abondante partout au Québec jusqu'à la baie d'Ungava.

Syn. : *Trientalis borealis* Raf. (FL)

Lysimachia ciliata L. lysimaque ciliée (fringed yellow loosestrife)

Habitats humides sur les rivages sablonneux, rocheux, calcaires; sporadique.

On trouve cette espèce sur les rives du lac Témiscamingue et de ses îles. On en fait également quelques observations au lac Duparquet et à Palmarolle.

Syn. : *Steironema ciliatum* (L.) Rafinesque (FL)

Lysimachia nummularia L. lysimaque nummulaire (creeping yellow loosestrife)

Espèce introduite; habitat humide : rivage argileux d'une petite rivière; disparu.

Seul A. Asselin récolte cette espèce en 1941 tout près de La Sarre (CCB). On n'a aucune information sur son abondance. On ne l'a jamais revue par la suite et les possibilités d'une nouvelle découverte sont très faibles.

Lysimachia terrestris (L.) Britton, Sterns & Poggenberg lysimaque terrestre (swamp yellow loosestrife)

Milieux humides ouverts, très souvent dans des sites exondés; forme parfois de larges colonies le long des cours d'eau; absente des tourbières; général.

Toutes les parties de l'enclave hébergent cette plante et on la signale dans la plupart des travaux d'inventaire.

Lysimachia thyrsiflora L. lysimaque thyrsiflore (tufted yellow loosestrife)

Sensiblement le même habitat humide ouvert que celui de l'espèce précédente : rives des lacs et des cours d'eau; rivages exondés, etc., occasionnel.

Cette lysimaque, malgré son aire de répartition étendue, vit généralement en petites colonies de quelques individus. On la retrouve jusque sur la côte de la baie James.

Sarraceniaceae

Sarracenia purpurea L. subsp. ***purpurea*** sarracénie pourpre (northern pitcher plant)

Plante obligée des tourbières et des habitats très tourbeux; toujours sur sphaigne en milieu ensoleillé; général.

Toutes les tourbières de l'enclave hébergent cette célèbre plante carnivore aux feuilles creuses en cornet. La plante vit en solitaire, parfois en petits groupes de deux ou trois.

Ericaceae

Pyrola asarifolia Michaux subsp. ***asarifolia*** pyrole à feuilles d'asaret (pink pyrola)

Très généralement dans les sous-bois frais de conifères : pessières, sapinières, parfois dans les pinèdes et les peuplements de feuillus; répandu.

Cette espèce est signalée dans la plupart des sites ayant fait l'objet de travaux d'inventaire. Elle croît en petites colonies éparses de quelques dizaines d'individus.

Pyrola chlorantha Swartz pyrole à fleurs verdâtres (green-flowered pyrola)

Sous-bois de conifères, de forêts mélangées d'épinettes et de bouleaux; occasionnel.

On récolte cette espèce dans quelques sites seulement, éloignés les uns des autres. Elle est présente dans toutes les parties de l'enclave et se rend jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson.

Syn. : *Pyrola virens* Schweigger (FL)

Pyrola elliptica Nuttall pyrole elliptique (shinleaf)

Habitats diversifiés : sous-bois de conifères humides mais bien drainés; peuplements de feuillus, etc., toujours à l'ombre; répandu.

Cette espèce, sans doute la pyrole la plus abondante, apparaît dans presque tous les travaux d'inventaire faits dans l'enclave. Dutilly et Lepage fixent sa limite nord, du moins dans l'ouest du Québec, le long de la rivière Bell à mi-chemin environ entre le lac Parent et le lac Matagami.

Pyrola minor L. pyrole mineure (lesser pyrola)

Sous-bois humides et bien drainés de conifères, surtout d'épinettes; parfois sous les bouleaux et dans les peuplements de cèdres; occasionnel.

Cette espèce, quoique répandue, est peu abondante localement. On pourra trouver quelques plants ici et là.

Moneses uniflora (L.) A. Gray monésès uniflore (one-flowered wintergreen)

Présente parfois en colonies assez étendues, surtout dans les forêts de conifères humides, fraîches et bien drainées; surtout à l'ombre; répandu.

Cette espèce est signalée dans plusieurs travaux d'inventaire. On remarque sa présence dans de nombreux sites éparpillés sur tout le territoire de l'enclave.

Chimaphila umbellata (L.) W.P.C. Barton subsp. ***umbellata*** chimaphile à ombelles (common pipsissewa)

Forêts de conifères sur sols rocaillieux et/ou sablonneux; endroits bien drainés en pente; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce près de Ville-Marie; P. Masson, à la baie Trépanier au lac Témiscamingue en 1979 (QUE) et l'auteur, à Arntfield et dans la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès* (HAA). Ces deux dernières occurrences se limitent à quelques dizaines d'individus. L'auteur et É. Barrette en observent quelques centaines en 2013 à l'île Brisseau, au lac Témiscamingue. Enfin, L. Lessard *et coll.* signalent cette plante dans le rang 2 à Fabre en 2018.

Orthilia secunda (L.) House pyrole unilatérale (one-sided wintergreen)

Espèce très répandue dans des habitats variés ombragés, de la forêt de feuillus à la forêt de conifères; surtout dans les milieux humides; parfois dans les tourbières; général.

Cette espèce est omniprésente dans l'enclave, selon les divers travaux d'inventaire. Même les forêts très perturbées hébergent cette pyrole.

Syn. : *Pyrola secunda* L. (FL)

Pterospora andromedea Nuttall ptérospore à fleurs d'andromède (pinedrops)

Plante calcicole sans feuille ni chlorophylle, associée au pin blanc et souvent au thuya occidental; parfois sur sols argileux en pente; sporadique.

Cette plante est confinée à une petite région du Témiscamingue près de Ville-Marie : Vieux-Fort, Pointe Chabot et Pointe-au-Vin, île Mann sur le lac Témiscamingue (MT). On doit à A. Sabourin *et coll.* la découverte de ces occurrences. Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes dans les régions calcaires du Témiscamingue.

Espèce menacée.

Monotropa uniflora L. monotrope uniflore (Indian pipe)

Sol ombragé et humide des forêts de conifères; fens boisés, etc., absente des habitats secs; répandu.

Cette éricacée sans chlorophylle vit dans l'humus, en petites touffes blanches faciles à repérer. Un champignon mycorhizateur lui fournit la matière organique nécessaire.

Hypopitys monotropa Crantz monotrope du pin (pinesap)

Autre espèce sans chlorophylle; présente en petites colonies jaunes, isolées et à l'ombre, dans les forêts de pins gris; occasionnel.

On trouve ce monotrope en très petits groupes éparpillés dans toutes les forêts de pins gris de l'enclave. Son aire s'étend jusqu'à la hauteur de la baie James.

Syn. : *Monotropa hypopitys* L. (FL)

Arctostaphylos uva-ursi (L.) Sprengel raisin d'ours (common bearberry)

Terrains secs sur les eskers; sols sablonneux, rocheux, à l'ombre des pins gris et des pins rouges; sites où la compétition est faible; occasionnel.

On récolte régulièrement cette espèce localement abondante : île Brisseau, île du Collège, lac Berry, La Ferme, Launay, Taschereau, Val-d'Or, ici et là dans l'enclave.

Rhododendron canadense (L.) Torrey rhododendron du Canada (rhodora)

Milieu tourbeux; occurrence unique.

Seul M. Lambert récolte cette espèce près de Macamic en 1932 (QFA). Le lieu précis est inconnu. Cette occurrence, surprenante, est considérée comme disjointe alors qu'elle est abondante sur la rive sud et tout le long du Saint-Laurent.

Rhododendron groenlandicum (Oeder) Kron & Judd thé du Labrador (common Labrador tea)

Espèce des tourbières et des habitats tourbeux; parfois sur sols sablonneux ou humiques très humides; rivages, sites ensoleillés; général.

On signale cette espèce dans tous les travaux d'inventaire. Elle forme des massifs très étendus faciles à repérer.

Syn. : *Ledum groenlandicum* Retzius (FL)

Epigaea repens L. épigée rampante (trailing arbutus)

Habitats sablonneux ou rocheux secs; sous-bois dégagés de pins gris; le plus souvent à l'ombre; répandu.

Cette espèce rampante à floraison printanière se développe directement sur le sable, généralement sur les eskers. Elle supporte très peu la compétition des plantes herbacées et des arbustes.

Kalmia angustifolia L. var. ***angustifolia*** kalmia à feuilles étroites (sheep laurel)

Habitats variés : sous-bois de conifères secs ou humides, tourbières, rivages, sites perturbés; principalement dans les forêts de pins gris où il forme souvent l'espèce dominante de la strate arbustive; général.

On signale cette espèce dans tous les travaux d'inventaire. Elle est polyvalente, s'adapte bien à une multitude d'habitats ombragés ou ensoleillés. Il s'agit de l'un des arbustes les plus répandus de l'enclave.

Kalmia polifolia Wangenheim kalmia à feuilles d'andromède (pale bog laurel)

Voisine de l'espèce précédente; limitée plus spécifiquement aux tourbières et aux habitats tourbeux ouverts; répandu.

Les divers travaux d'inventaire signalent sa présence. On remarque ce *kalmia* dans presque toutes les tourbières de l'enclave, autant au Témiscamingue que dans le nord.

Empetrum nigrum L. camarine noire (black crowsberry)

Rocher le long de la rivière Bell; historique.

Seul G. Lemieux récolte cette espèce en 1956 près de Matagami le long de la rivière Bell, dans un lieu appelé *rapide Allen*, nom inconnu de la Commission de toponymie du Québec (QFA). Peut-être voulait-il indiquer les *Rapides de l'Anse*, logés à l'embouchure de la rivière Bell et donnant directement sur le lac Matagami. Il s'agit de l'occurrence la plus méridionale à cette longitude. VASCAN la partage en subsp. *hermaphroditum* et *nigrum*, toutes deux présentes au Québec. Par ailleurs, elle est très abondante dans les régions nordiques.

Andromeda polifolia L. var. ***latifolia*** Aiton andromède glauque (glaucous-leaved bog rosemary)

Milieux ouverts très humides, le plus souvent dans les tourbières; répandu.

Comme l'espèce précédente, on la retrouve dans toutes les parties de l'enclave. Elle croît en petites colonies avant d'être étouffée par d'autres éricacées plus robustes.

Syn. : *Andromeda glaucophylla* Link (FL)

Chamaedaphne calyculata (L.) Moench cassandre caliculé (leatherleaf)

Habitats très humides et ensoleillés; présente dans toutes les tourbières et sur les rives des ruisseaux et des lacs argileux et sablonneux; etc., général.

Cette espèce est mentionnée dans presque tous les travaux d'inventaire. Elle forme souvent des massifs de grandes dimensions, étouffant toute compétition.

Syn. : *Cassandra calyculata* (L.) D. Don (FL)

***Gaultheria hispidula* (L.) Muhlenberg ex Bigelow** petit thé (creeping snowberry)

Milieus humides sur la mousse et les vieilles souches; tourbières, forêts conifériennes; autant à l'ombre qu'au soleil; général.

Cette plante rampante et gazonnante est présente dans toute l'enclave et tous les travaux d'inventaire en font mention. Parfois, elle peut être très abondante localement.

Syn. : *Chiogenes hispidula* (L.) Torrey & A. Gray (FL)

***Gaultheria procumbens* L.** thé des bois (eastern teaberry)

Habitats secs rocheux ou sablonneux; mousses sèches; milieux ouverts ou ombragés; souvent sous les pins gris; occasionnel.

Cette espèce est présente du sud de l'enclave jusqu'à une quarantaine de kilomètres au nord d'Amos vers Matagami où elle atteint sa limite septentrionale québécoise. On pourra la retrouver ici et là dans les forêts de pins gris.

***Vaccinium angustifolium* Aiton** bleuet à feuilles étroites (early lowbush blueberry)

Sous-bois de conifères, brulis, chablis, milieux ouverts après coupes forestières; parfois dans des habitats humides, parfois dans des habitats secs rocheux ou sablonneux; bleuetières; général.

Les caractères morphologiques variables ont poussé de nombreux botanistes par le passé à décrire des espèces et des variétés qui ne se sont pas avérées, à l'usage.

***Vaccinium myrtilloides* Michaux** bleuet fausse-myrtille (velvet-leaved blueberry)

Comme pour l'espèce précédente, habitats assez diversifiés, mais tolérant l'ombre plus facilement; général.

Ce bleuet est tout aussi récolté que l'espèce précédente; les cueilleurs n'en font pas la différence. Il s'en distingue par sa pubescence très dense le long des rameaux. Les deux espèces fleurissent presque en même temps et les fruits ont la même dimension et le même goût.

***Vaccinium uliginosum* L.** airelle des marécages (bog bilberry)

Espèce d'habitats froids; milieux exposés ou semi-exposés : rivages dégagés, sommets rocheux des collines, tourbières; occasionnel.

Ce vaccinium, beaucoup moins abondant que les précédents, est trouvé aux collines Tanginan, au marais Kergus, à plusieurs endroits le long de la rivière Bell, au lac Waswanipi, dans la région du lac Matagami et de la rivière Nottaway, à Rapide-Danseur et le long de la rivière Magusi. Il est surtout présent dans le nord de l'enclave. Existeraient quelques autres occurrences non documentées.

***Vaccinium cespitosum* Michaux** airelle gazonnante (dwarf bilberry)

Plante de milieux froids; rochers secs et sols sablonneux ouverts; sporadique.

Marie-Victorin *et coll.* récoltent ce vaccinium en 1933 dans une tourbière près de la rivière Harricana à Amos et H. Latendresse, à La Ferme en 1942 (MT). Une décennie plus tard, Baldwin le récolte à son tour sur des rives rocheuses à Senneterre et au lac Duparquet. Dutilly et Lepage le récoltent le long de la rivière Harricana et au pont de la rivière Bell, à Rapide-des-Cèdres, en aval du rapide. Mais une visite de FloraQuebeca en 2012 sur ce dernier site n'a pas permis de redécouvrir ce bleuet. Y. Bergeron et G. Massicotte le cueillent aux collines Kekeko en 1978. Une cueillette est faite également dans la grande région de Matagami.

***Vaccinium oxycoccos* L.** canneberge commune (small cranberry)

Plante exclusivement des tourbières et des habitats tourbeux; général.

Cette plante, appelée atoca dans le langage populaire, est omniprésente sur la sphaigne dans toutes les tourbières et les sites tourbeux de l'enclave. Elle produit de nombreuses formes qui ont donné naissance par le passé à une multitude d'espèces, de sous-espèces et de variétés, réduites aujourd'hui au rang de synonymes.

Vaccinium macrocarpon Aiton canneberge à gros fruits (large cranberry)

Beaucoup moins fréquente que l'espèce précédente; tourbières et habitats tourbeux; rivages rocheux ou sablonneux; sporadique.

G. Lamarre récolte cette espèce en 1948 sur les rochers de la rive à Ville-Marie. Baldwin la récolte à Taschereau et à La Sarre sur la sphaigne près de lacs de tourbière. FloraQuebeca la signale sur une pointe rocheuse sablonneuse au lac Parent en 2012. L'auteur et B. Larouche la cueillent en 2015 sur des rochers humides au sud du mont Kanasuta à environ 500 mètres de la route 117 et du lac Hert. Une dernière récolte est effectuée par l'auteur et coll. en 2018 dans une tourbière boisée à environ 10 kilomètres au sud-ouest de Matagami. Également appelé atoca, elle est cultivée à des fins commerciales dans le sud du Québec.

Rosaceae

Crataegus chrysocarpa Ashe var. ***chrysocarpa*** aubépine dorée (fireberry hawthorn)

Rivages rocheux granitiques; sporadique.

Dutilly et Lepage récoltent cette aubépine en 1946 à quatre endroits le long de la rivière Harricana, dont trois dans l'enclave argileuse; ils la récoltent également en 1957 aux rapides Cold Spring le long de la rivière Bell. Baldwin et Breitung la récoltent sur la rive du lac Témiscamingue à la Baie des Pères. A. Asselin la récolte en 1968 à Matagami sur la rive de la rivière Bell. R. Larivière et C. Boutet la cueillent à leur tour au lac Abitibi en 2006, près de l'ancien cimetière. Enfin, en 2017, l'auteur et D. Frenette en font une dernière cueillette à l'île du Collège au Témiscamingue.

Au Québec, on la partage en cinq variétés : *blanchardii*, *chrysocarpa*, *faxonii*, *phoeniceoides* et *subrotundifolia*. A. Sabourin et coll. signalent l'espèce, sans nommer la variété, au Vieux-Fort en 2002.

Syn. : *Crataegus rotundifolia* Moench (FL)

Les aubépines sont peu fréquentes dans l'enclave argileuse. On les mentionne rarement dans les travaux d'inventaire. En outre, leur identification soulève des problèmes taxonomiques très complexes, souvent parce qu'elle fait appel à des caractères floraux printaniers, généralement disparus en cours de saison. Sans doute passe-t-on sous silence plusieurs observations. Baldwin traite le genre avec beaucoup de prudence par les termes *doubtfully*, *probably* et ? Quant à Rousseau, il ne traite que d'une seule espèce.

Crataegus flabellata (Bosc ex Spach) K. Koch aubépine flabelliforme (fan-leaved hawthorn)

Hauts rivages rocheux, gravière; sporadique.

On doit la découverte de cette aubépine à J. Pinkos en 1983, à Notre-Dame-du-Nord, près du lac Témiscamingue (CCB). A. Sabourin et K. Marineau la récoltent en 2002, en haut de la gravière du Vieux-Fort (MT). FloraQuebeca la signale en 2011 à la baie à l'Orignal sur la rive du lac Opasatica. Enfin l'auteur et D. Frenette font les dernières cueillettes en 2017 près du pont enjambant la rivière Harricana près de la ville fantôme de Joutel (MT).

Syn. : *Crataegus crudelis* Sargent (FL)

Crataegus irrasa Sargent aubépine pubérulente (unshorn hawthorn)

Haut de gravière du Vieux-Fort; occurrence unique.

A. Sabourin et K. Marineau récoltent cette espèce en 2002 dans un bosquet d'aubépines en même temps que l'espèce précédente (MT). Comme pour bien des *Crataegus*, on peut facilement la confondre avec d'autres espèces.

Crataegus macracantha Loddiges ex Loudon aubépine à épines longues (large-thorned hawthorn)

Rivages et bordure des routes, etc., sporadique.

Seul Baldwin récolte cette espèce (et encore, en ajoutant *probably* à son texte) sur une rive au lac Témiscamingue, à Ville-Marie; sur la rive rocheuse d'un lac à Taschereau et au lac Duparquet. Il s'agit

sans doute de cette espèce que l'auteur et D. Frenette cueillent en 2016 sur la rive sud de l'île du Finlandais au lac Témiscamingue (MT).

Crataegus punctata Jacquin aubépine ponctuée (dotted hawthorn)

Sites perturbés : champs plus ou moins abandonnés, bordure des routes, bosquets, etc., historique. Seul G. Lamarre récolte cette aubépine en 1948 à Ville-Marie (QFA). On n'a aucune information quant à son habitat spécifique ou son abondance.

Crataegus submollis Sargent aubépine subsoyeuse (Quebec hawthorn)

Clairières sur argile; sporadique.

Baldwin cueille d'abord cette aubépine à Ville-Marie. L'auteur et D. Frenette la récoltent en 2018 près d'un champ d'asperges à l'île du Collège, au bout du chemin de la Carrière-à-Chaux; il s'agit d'une redécouverte après 66 ans. D'autres découvertes sont possibles dans la grande région de Ville-Marie.

Amelanchier alnifolia (Nuttall) Nuttall ex M. Roemer var. ***alnifolia*** amélanchier à feuilles d'aulne (saskatoon)

Habitats variés : milieux secs à milieux humides, mais ouverts; sporadique.

Moins d'une dizaine de récoltes de cette espèce sont effectuées dans l'enclave argileuse de 1942 à 2018. Elles se répartissent d'Arntfield près de Rouyn-Noranda jusqu'au nord du lac Soscumica. Curieusement, on ne signale aucune occurrence au Témiscamingue.

Amelanchier arborea (F. Michaux) Fernald amélanchier arborescent (downy serviceberry)

Terrains secs rocheux ou sablonneux; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce au Témiscamingue et encore, il manifeste beaucoup de prudence : *not entirely typical of N.E. (northeast of U.S.) material*. J. Gagnon la récolte en 1980 à Gallichan sur un affleurement rocheux.

Amelanchier bartramiana (Tausch) M. Roemer amélanchier de Bartram (Bartram's serviceberry)

Le plus commun de nos amélanchiers; habitats acides assez variés, mais rarement secs; milieux ouverts ou fermés; forêts de feuillus et de conifères; sites perturbés ouverts, etc., répandu.

Il s'agit de l'amélanchier le plus facile à identifier. On le trouve dans la plupart des travaux d'inventaire. Les hybrides et les formes variables peuvent provoquer parfois des difficultés d'identification.

Amelanchier ×neglecta Eggleston ex K.R. Cushman, M.B. Burgess, E.T. Doucette, & C.S. Campbell (overlooked serviceberry)

Hybride entre *Amelanchier bartramiana* et *A. laevis*; trouvé à Taschereau et à Arntfield; historique.

Seul Baldwin observe et récolte cet hybride et son commentaire, laconique, se termine par un point d'interrogation. On doit dire que Baldwin avait l'œil ouvert et un bon sens de l'observation.

Amelanchier gaspensis (Wiegand) Fernald & Weatherby amélanchier de Gaspésie (Gaspé serviceberry)

Rivages rocheux argileux; sporadique.

On doit une première découverte de cette espèce à Dutilly et Lepage en 1946 le long de la rivière Harricana, non loin de l'embouchure de la rivière Davy. J. A. Fortin et M. Cauboue la récoltent en 1977 dans une sapinière sur la rive du lac Matagami (QFA); J. Bérubé et P. Masson, en 1984 sur la rive du lac Lois dans le parc d'Aiguebelle (QUE). On peut facilement confondre cette espèce avec *A. sanguinea*.

Amelanchier humilis Wiegand amélanchier bas (low serviceberry)

Habitats diversifiés : forêts de pins gris, clairières, carrières; rives des plans d'eau, bordure des rapides; parfois sur des rochers exposés, etc., occasionnel.

On trouve cette espèce dans toutes les parties de l'enclave, du Témiscamingue à la rivière Nottaway. Elle est, par ailleurs, peu abondante localement. Comme les autres espèces de ce genre, elle développe des formes qui rendent parfois l'identification extrêmement difficile.

Amelanchier interior E.L. Nielsen amélanchier de l'intérieur (inland serviceberry)

Habitats plutôt secs : sommets de colline, forêts de pins gris et de feuillus, etc., occasionnel.

Baldwin récolte cette espèce à Amos, à Arntfield, au lac Témiscamingue et à Taschereau. Par ailleurs, pour d'autres occurrences, il ajoute presque systématiquement *not pure*; on pourrait ajouter *or not typical*. C. Bolduc la récolte au parc d'Aiguebelle et l'auteur dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda (MT). Également, A.-M. Lemay la signale au marais Kergus. J. Cormier la récolte en l'an 2000 à Nédélec dans le sentier écologique (QFA). L'espèce s'hybride facilement, ce qui expliquerait en partie les difficultés d'identification.

Syn. : *Amelanchier Wiegandii* Nielsen (FL)

Amelanchier laevis Wiegand amélanchier glabre (smooth serviceberry)

Milieus secs et ouverts; forêts de pins gris, parfois de sapins; occasionnel.

Baldwin récolte cette espèce dans la région du lac Témiscamingue et à Val d'Or; pour cette dernière récolte, il ajoute *but not pure*. A. Asselin la récolte sur un rivage rocheux du lac Chicobi en 1969 (CCB); G. Massicotte, aux collines Kekeko; C. Lachance, à la grotte de Ville-Marie et à Lorrainville en 1980; J. Gagnon, à Gallichan en 1980 (QFA); R. Roy, également sur un affleurement rocheux en 1983 à 6 km au sud de Ville-Marie (CCB). FloraQuebeca la signale en 2011 à la *Réserve de biodiversité projetée du lac Opasatica*.

Amelanchier sanguinea (Pursh) de Candolle amélanchier sanguin (round-leaved serviceberry)

Présent dans des habitats assez diversifiés, mais humides; occasionnel.

Les divers individus vivent plutôt isolés les uns des autres, mais avec d'autres espèces d'arbustes. D'après les divers travaux d'inventaire, cet amélanchier s'étend au nord de l'enclave, jusqu'à la rivière Broadback (MT).

Amelanchier spicata (Lamarck) K. Koch amélanchier en épis (running serviceberry)

Milieus ouverts, sablonneux-rocheux, argileux, souvent perturbés; sites bien drainés; répandu.

Cet amélanchier est sans doute l'un des plus abondants de l'enclave. On le trouve même sur le terrain de la vieille mine Manitou-Barvue à Val-d'Or. Cette petite espèce d'au plus deux mètres de hauteur peut se reproduire par mode végétatif et former ainsi de petits massifs.

Syn. : *Amelanchier stolonifera* Wiegand (FL)

Aronia arbutifolia (L.) Persoon aronie à feuilles d'arbusier (red chokeberry)

Forêts mixtes; sporadique.

R. Zarnovican et Y. Déry récoltent cette espèce en 1975 à la rivière Kitchigama dans le nord de l'enclave et M. Julien, en 1980 près de la grotte à Ville-Marie (QFA). Curieusement, aucune récolte n'est effectuée entre ces deux sites distants de plus de 360 kilomètres.

Aronia melanocarpa (Michaux) Elliott aronie à fruits noirs (black chokeberry)

Espèce présente surtout dans les tourbières et les rivages tourbeux, parfois rocaillieux humides, dans des milieux toujours ensoleillés; occasionnel.

Ce petit arbuste est présent dans toute l'enclave, mais très éparpillé, souvent en individu isolé. Il se rend jusqu'à la hauteur de la baie James.

Aronia ×prunifolia (Marshall) Rehder aronie à feuilles de prunier (purple chokeberry)

Hybride entre *Aronia arbutifolia* et *A. melanocarpa*; rivages rocheux ou sablonneux; fossés tourbeux; sporadique.

Baldwin récolte cet hybride à Amos, aux lacs Témiscamingue et Waswanipi et L. Gaudreau, aux collines Tanginan. J. Gagnon et L. Gaudreau le signalent à la *Réserve écologique William-Baldwin*. A. Asselin le récolte en 1967 au lac Brodeur près de Val-Saint-Gilles. Les différences entre cet hybride et *A. melanocarpa* apparaissent subtiles, les parties jeunes chez l'hybride étant pubescentes. Sans doute est-il plus abondant que ne le laissent croire les divers travaux d'inventaire.

Syn. : *Aronia floribunda* (Lindl.) Spach (FL)

Prunus domestica L. prunier domestique (Damson plum)

Espèce introduite; cap rocheux; bordure de la voie ferrée; sporadique.

A. Asselin signale un premier individu le long de la voie ferrée à La Ferme. Plus tard en 2008, E. Turcotte en récolte un rameau à Roquemaure sur un affleurement rocheux (MT). On peut présumer facilement d'où viennent les semences.

Prunus nigra Aiton prunier noir (Canada plum)

Trouvé uniquement dans les buissons sur la rive du lac Témiscamingue à l'île Mann; historique.

Seul Baldwin a la chance d'observer cet arbuste vivant, en 1952. Il signale en outre la présence de nombreuses tiges mortes dans les parages et l'absence complète de fruit. Lors d'une seconde visite en 1954, ne restait rien de vivant. Sans doute la colonie était-elle déjà sur le déclin lors de sa première visite.

Prunus pensylvanica Linnaeus f. cerisier de Pennsylvanie (pin cherry)

Présent un peu partout dans les sites perturbés bien drainés, secs et ensoleillés : clairières, brulis, collines rocheuses, champs en friche, orée de jeunes forêts, etc., général.

Presque tous les travaux d'inventaire mentionnent cette espèce présente dans toutes les parties de l'enclave, mais moins fréquente dans le nord. Elle produit un fruit comestible souvent appelé *merise* en région.

Prunus pumila L. var. ***depressa*** (Pursh) Bean cerisier déprimé (prostrate sand cherry)

Habitats rocheux graveleux calcaires; sporadique.

On trouve cette espèce surtout sur les rives calcaires du lac Témiscamingue et sur les rives riches en calcium du lac Duparquet. Elle semble absente du nord de l'enclave. Par ailleurs, Dutilly et Lepage l'ont observé plus au nord près de la baie James. On a donc quelques possibilités de nouvelles découvertes sur des rochers calcaires.

Syn. : *Prunus depressa* Pursh (FL)

Prunus virginiana L. var. ***virginiana*** cerisier de Virginie (chokecherry)

Présent dans les endroits perturbés et laissés à l'abandon : champs en friche, orée des forêts, brulis, buchés, bord des routes, rivages ensoleillés, etc., répandu.

La plupart des travaux d'inventaire signalent ce cerisier qui s'étend légèrement au-delà de l'enclave vers le nord, selon Dutilly et Lepage.

Malus pumila Miller pommier commun (common apple)

Espèce introduite; lieux perturbés : bordure des routes, dépotoirs; parfois plantée; occasionnel.

Les individus retrouvés le long des routes dépassent rarement la taille de un mètre et n'atteignent jamais la maturité sexuelle. Un individu d'environ 1,5 m, observé en 2015 par l'auteur et D. Frenette, croît le long de la voie ferrée près de Lebel-sur-Quévillon. Un autre individu est observé en 2018 le long d'un chemin forestier à l'ouest du lac Opasatica. On présume facilement d'où viennent les semences. En région, on en cultive quelques variétés sur une base artisanale.

Sorbus americana Marshall sorbier d'Amérique (American mountain-ash)

Habitats variés mais humides, rarement complètement à l'ombre : bordure des routes, rivages, clairières, orée des bois, etc., général.

Cet arbuste est présent partout dans la forêt boréale, mais il est dispersé : on trouve rarement plus d'un individu à la fois. On signale sa présence dans presque tous les travaux d'inventaire.

Sorbus decora (Sargent) C.K. Schneider sorbier plaisant (showy mountain-ash)

Semblable à l'espèce précédente; même niche écologique; parfois au sommet de colline rocheuse dans des habitats secs; occasionnel.

Ce sorbier semble moins fréquent ou moins remarqué que *S. americana*. Selon Baldwin, il serait plus abondant dans le nord de l'enclave.

***Sorbus aucuparia* L.** sorbier des oiseleurs (European mountain-ash)

Espèce introduite; pelouses dans les villes; occasionnel.

On retrouve ce grand arbuste dans pratiquement toutes les villes de l'enclave. On le plante sur les pelouses pour la beauté de son feuillage et le rouge vif de ses fruits qui persistent une partie de l'hiver. Il ne semble pas s'échapper de culture; cependant, il peut survivre longtemps à son abandon.

***Physocarpus opulifolius* (L.) Maximowicz** physocarpe à feuilles d'obier (eastern ninebark)

Rivages rocheux; sporadique.

Dutilly et Lepage découvrent cette plante en 1946 le long de la rivière Harricana, un peu en aval de l'embouchure de la rivière Davy. A. Sabourin et D. Paquette la récoltent en 1992 au quai de Fabre au lac Témiscamingue; l'auteur et D. Frenette en effectuent une dernière découverte en 2017 à la halte routière au sud du village (MT). D'autres découvertes sont toujours possibles puisque Dutilly et Lepage l'ont récoltée le long de la rivière Nottaway près de la baie James en 1957. En Ontario, son aire s'étend jusqu'au sud de la baie d'Hudson.

Spiraea alba* Du Roi var. *alba spirée blanche (white meadowsweet)

Buissons humides, rivages, marécages; champs abandonnés argileux, fossés; milieux ensoleillés; souvent avec des saules; occasionnel.

Beaucoup de travaux d'inventaire mentionnent cette espèce par ailleurs peu abondante localement. Du côté ontarien, elle atteint la baie James. On pourra donc la retrouver beaucoup plus au nord que ne l'indiquent nos occurrences.

***Spiraea alba* Du Roi var. *latifolia* (Aiton) Dippel** spirée à larges feuilles (broad-leaved meadowsweet)

Milieux humides ensoleillés : tourbières, vieux fossés, généralement près des plans d'eau avec d'autres arbustes de même taille, comme *Chamaedaphne calyculata*, *Myrica gale*, *Rhododendron groenlandicum*, etc., répandu.

La plupart des travaux d'inventaire mentionnent cette espèce qui, sans être abondante localement, est généralement présente dès que l'habitat s'y prête. Elle est, par ailleurs, absente des milieux forestiers.

Syn. : *Spiraea latifolia* (Ait.) Borkh.

***Rosa acicularis* Lindley subsp. *sayi* (Schweinitz) W.H. Lewis** rosier de Say (prickly rose)

Milieux ensoleillés plutôt secs; parfois sur les rives et dans les tourbières; rarement en milieu forestier; clairières, bordure des routes, champs abandonnés; etc., répandu.

Il s'agit de notre fameux rosier sauvage souvent appelé églantier. Cet arbuste s'implante facilement dans des endroits perturbés, lorsque des ouvertures apparaissent en forêt. Presque tous les travaux d'inventaire mentionnent cette espèce qui, selon Marie-Victorin, est particulièrement abondante dans les lieux incultes de l'Abitibi-Témiscamingue.

***Rosa blanda* Aiton** rosier inerme (smooth rose)

Terrains sablonneux, terrains vagues; boisés de bouleaux, de cèdres; parfois près de certains plans d'eau; davantage sur les sites calcaires; occasionnel.

On pourra trouver cette espèce ici et là dans le sud de l'enclave. Les occurrences de l'île Nepawa et du lac Parent semblent être les plus septentrionales. Du côté ontarien, elle se rend jusqu'à la baie James.

***Rosa nitida* Willdenow** rosier brillant (shining rose)

Tourbières et sites humides tourbeux; parfois dans des fossés; occasionnel.

On récolte ce rosier à la tourbière Cikwanikaci, à la *Réserve écologique William-Baldwin* et au marais Kergus. Il est également présent dans d'autres habitats plus variés : rapides Cold Spring sur la rivière Bell, fossé à Poularies et rive sablonneuse à Val-d'Or. On le signale ici et là dans le nord de l'enclave.

***Rubus arcticus* L. subsp. *acaulis* (Michaux) Focke** ronce acaule (stemless raspberry)

Tourbières, pessières sur sphaigne; sporadique.

La sphaigne est le substrat privilégié de cette belle ronce à fleurs rouges. On la trouve à la tourbière Cikwanikaci (HAA), au marais Kergus, à la *Réserve écologique William-Baldwin*, à La Sarre dans un champ abandonné (sans doute dans une dépression tourbeuse), dans le canton d'Hébécourt et à Sainte-Germaine-Boulé (MT). Ces deux dernières occurrences marquent, à cette longitude, la limite sud de l'aire de répartition de cette plante plutôt nordique.

Syn. : *Rubus acaulis* Michx (FL)

Rubus canadensis L. ronce du Canada (Canada blackberry)

Dans l'enclave, rives humides de mares; sporadique.

G. Massicotte récolte cette ronce aux collines Kekeko au début des années 80. L'auteur et D. Frenette en font deux récoltes le même jour en 2018 à un peu plus de 800 mètres l'une de l'autre le long du chemin du Lac-Roger au sud de Rouyn-Noranda; quelques dizaines d'individus en forment les colonies (MT).

Rubus chamaemorus L. chicouté (cloudberry)

Pessières noires sur sphaigne, généralement à l'ombre; occasionnel.

Ce petit framboisier est présent en petites colonies éparses, ici et là. On le signale dans toutes les parties de l'enclave. Étrangement, A. Asselin et l'auteur le signalent dans une très petite dépression tourbeuse, au sommet du mont Laurier au nord-est de Matagami.

Rubus hispidus L. ronce hispide (bristly dewberry)

Rivage rocheux ensoleillé; historique.

Baldwin observe cette ronce au lac Témiscamingue où elle atteint sans doute sa limite nord à cette longitude. Depuis, on ne l'a jamais revue. Par ailleurs, on sait qu'elle est beaucoup plus abondante dans le sud du Québec. Du côté ontarien, elle se rend jusqu'à la hauteur du lac Abitibi.

Rubus idaeus L. subsp. ***strigosus*** (Michaux) Focke framboisier sauvage (North American red raspberry)

Endroits perturbés : brulis, buchés, orée des bois, champs abandonnés, terrains vagues, clairières, bordure des routes; toujours en milieu ensoleillé légèrement humide; général.

Il s'agit de notre bon vieux framboisier présent partout. Il a une préférence pour les sols argileux ou organiques. La densité de son feuillage empêche la compétition de s'installer. Ainsi, une colonie peut perdurer durant de nombreuses années.

Rubus occidentalis L. framboisier noir (black raspberry)

Habitats secs ensoleillés; sporadique.

G. Massicotte récolte cette espèce aux collines Kekeko au début des années 80. L'auteur et D. Frenette la récoltent en 2017 à l'île du Collège, d'abord au bout de la route de l'Île, ensuite sur le massif granitique au centre de l'île. Dans l'enclave, on a quelques possibilités de nouvelles découvertes dans les rochers exposés du Témiscamingue.

Rubus pubescens Rafinesque ronce pubescente (dwarf raspberry)

Habitats variés humides : sous-bois de conifères et de feuillus, orée des bois, limites des tourbières, flancs de colline; davantage sur les sols argileux, rarement en plein soleil; général.

Cette petite ronce extrêmement commune est signalée dans tous les travaux d'inventaire et se rend jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson.

Rubus repens (L.) Kuntze dalibarde rampante (dewdrop)

Sous-bois de conifères; occurrence unique.

A.-M. Lemay et M.-J. Vander Haeghe récoltent cette espèce au marais Kergus, sans indication sur son habitat et sur son abondance.

Syn. : *Dalibarda repens* L. (FL)

Rubus setosus Bigelow ronce sétuleuse (bristly blackberry)

Forêt mixte, dense et légèrement humide; sol sablonneux; occurrence unique.

Seul l'auteur récolte cette espèce en 2016 dans le sentier pédestre de L'Eau-de-Là, à Notre-Dame-du-Nord, au Témiscamingue (MT). Il s'agit d'une extension d'aire importante vers le nord, l'occurrence la plus rapprochée se situant à Nominique.

***Fragaria vesca* L. subsp. *americana* (Porter) Staudt** fraisier américain (American woodland strawberry)

Niche écologique assez large : milieux secs plus ou moins ouverts, orée des bois, sous-bois de peupliers faux-trembles, etc., occasionnel.

On a déjà trouvé cette espèce à Ville-Marie; dans des éboulis au nord du lac Sault et au lac La Haie; à Saint-Vital-de-Clermont, à Amos, au lac Berry, à Fabre, à Macamic et à Malartic. Elle est sans doute plus abondante que ne le laissent croire les données actuelles.

Syn. : *Fragaria americana* (Porter) Britton (FL)

Fragaria virginiana* Miller subsp. *virginiana fraisier des champs (wild strawberry)

Champs abandonnés, bordure des routes, clairières, orée des bois, abords des bâtiments de ferme, sites perturbés, etc., général.

Il s'agit de notre fraisier sauvage très abondant dans les vieux champs. Son fruit savoureux est abondamment récolté en région.

***Drymocallis arguta* (Pursh) Rydberg** potentille âcre (tall wood beauty)

Habitat sec rocheux graveleux; colline de gravier; historique.

Seuls Marie-Victorin, Rolland-Germain et R. Meilleur récoltent cette espèce en 1933 à Ville-Marie (QFA). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. On ne l'a jamais revue depuis.

Syn. : *Potentilla arguta* Pursh (FL)

Potentilla anserina* L. subsp. *anserina potentille ansérine (common silverweed)

Rivages, terres en friche, sols perturbés humides, etc., occasionnel.

On trouve cette espèce de l'île du Collège jusqu'à la rivière Nottaway. Elle est parfois abondante sur les rives sablonneuses exondées. Cette potentille se rend jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson.

***Potentilla argentea* L.** potentille argentée (silvery cinquefoil)

Espèce introduite; milieux ouverts, champs abandonnés, pelouses, fossés, bord des routes, etc., sporadique.

Rousseau signale la présence de cette espèce un peu à l'est d'Amos. R. Roy la récolte sur du gravier fin en 1983 à Angliers (CCB) et Thuy Nguyen-Xuan, dans une plantation à Authier au début des années 2000 (UQAT). L'auteur l'observe régulièrement sur une pelouse dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda, près de l'Avenue de Granada et à l'île Nepawa. On a de bonnes possibilités de nouvelles découvertes dans des milieux perturbés.

***Potentilla norvegica* L.** potentille de Norvège (rough cinquefoil)

Espèce des lieux perturbés généralement ensoleillés : bordure des routes et des trottoirs en milieu urbain, champs abandonnés, abords des maisons, tous lieux incultes, etc., général.

Cette espèce, signalée dans la plupart des travaux d'inventaire, accompagne l'homme. On la retrouve autant en milieu urbain qu'en milieu rural, parfois en fortes colonies.

***Potentilla recta* L.** potentille dressée (sulphur cinquefoil)

Espèce introduite; endroits secs en milieu ouvert et perturbés : champs abandonnés, bordure des routes, sols graveleux, dépotoirs, etc., sporadique.

En 1941, A. Asselin récolte cette plante à La Sarre (CCB). Par la suite, on la découvre à Ville-Marie, à Clerval, à Destor et au lac Duparquet. L'auteur en observe une grande population en 2016 dans un champ en friche, à l'entrée du sentier pédestre de L'Eau-de-Là, à Notre-Dame-du-Nord.

***Comarum palustre* L.** comaret des marais (marsh cinquefoil)

Milieux humides ouverts : endroits tourbeux et tourbières, marais, fossés, rives de baies tranquilles de certains lacs; souvent totalement aquatiques, etc., général.

Cette plante rougeâtre facile à reconnaître est présente dans toutes les régions de l'enclave et elle est signalée dans de nombreux travaux d'inventaire.

Syn. : *Potentilla palustris* (L.) Scop. (FL)

Dasiphora fruticosa (L.) Rydberg potentille frutescente (shrubby cinquefoil)

Milieus très humides ouverts : rivages rocheux sablonneux, tourbières minérotrophes; occasionnel.

On trouve cette potentille dans toutes les parties de l'enclave, de l'île du Collège jusqu'au lac Poncheville et à la rivière Nottaway. Au Manitoba, l'espèce se rend jusqu'à la baie d'Hudson.

Syn. : *Potentilla fruticosa* L. (FL)

Sibbaldia tridentata (Aiton) Paule & Soják potentille tridentée (three-toothed cinquefoil)

Rochers exposés secs; plus rarement en milieux sablonneux; occasionnel.

L'habitat de cette espèce est restreint aux fentes dans les rochers granitiques, abondants dans l'enclave argileuse. On la reconnaît très facilement par sa fleur blanche et ses folioles allongées terminées par trois grosses dents desquelles elle tient son nom.

Syn. : *Potentilla tridentata* Ait. (FL)

Agrimonia striata Michaux aigremoine striée (woodland agrimony)

Habitats variables : sols secs à légèrement humides, rivages argileux, milieux forestiers; occasionnel.

On trouve cette espèce tout au long d'une bande étroite de Fabre à l'île Nepawa au lac Abitibi où elle atteint sa limite nord à cette longitude. Elle semble absente du centre et de l'est de l'enclave.

Geum alepicum Jacquin benoîte d'Alep (yellow avens)

Milieus humides perturbés plus ou moins ensoleillés : rivages, champs abandonnés, terres noires, fossés, peuplements de feuillus, etc., répandu.

On retrouve cette espèce davantage au Témiscamingue alors que plus au nord, elle croît en très petits groupes ou en solitaire. D'autres études sont nécessaires pour bien délimiter son aire de répartition.

Geum fragarioides (Michaux) Smedmark waldsteinie faux-fraisier (barren strawberry)

Milieus humides plus ou moins ombragés; sous-bois; sporadique.

F. et R. Miron découvrent d'abord cette espèce dans la région de Val-Saint-Gilles au lac Brodeur en 1966. Selon Rousseau, il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du continent. J. Pinkos la récolte en 1983 aux Rapides des Quinze au Témiscamingue (CCB). Par la suite, R. Larivière et P. Duval la signalent en 2006 dans une tremblaie sur argile à Authier-Nord. Une récolte est faite sur un rivage en 1943 dans un lieu non précisé en Abitibi par Roger Déchêne (QFA). On a peu de chance de nouvelles découvertes, car elle est peu abondante au Québec.

Syn. : *Waldsteinia fragarioides* (Michx) Tratt. (FL)

Geum macrophyllum Willdenow var. ***macrophyllum*** benoîte à grandes feuilles (large-leaved avens)

Milieus ouverts, perturbés et légèrement humides : champs abandonnés, fossés, pelouses, orée des bois, rivages, buchés, barrages de castors, buissons, clairières, etc., général.

Il s'agit de notre benoîte commune présente un peu partout dans l'enclave. On peut la trouver autant dans les milieux argileux que sablonneux ou organiques. Baldwin qualifie cette espèce de *rare*. Les données actuelles obligent à une conclusion opposée.

Geum macrophyllum Willdenow var. ***perincisum*** (Rydberg) Raup benoîte à folioles incisées (large-leaved avens)

Milieus très humides et ouverts; sporadique.

G. Lemieux récolte cette benoîte en 1968 le long de la route de Matagami. D. Tanguay la découvre dans un fossé à Colombourg en 1987 (QUE). En 2011, B. Larouche la récolte à la source Joannès dans une platière sablonneuse imbibée de l'eau froide des sources à proximité (MT, DAO). Elle y était accompagnée du fameux *mimule de James* et du *carex des prairies*. En 2013, l'auteur la récolte aux sources du lac Berry, dans un habitat analogue où elle est abondante (HAA). Baldwin qualifie cette variété de beaucoup plus fréquente que la variété typique. Les données actuelles infirment cette

assertion. Sans doute l'a-t-il confondue avec *G. aleppicum*, toutes deux étant très difficiles à distinguer sur le terrain.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Geum rivale L. benoîte des ruisseaux (water avens)

Espèce des lieux humides plutôt ombragés : vieilles terres mal drainées, rives des ruisseaux et des petits plans d'eau, fossés, bordure des chemins forestiers, etc., occasionnel.

Les individus de cette espèce, différente des autres par la couleur mauve de ses fleurs, sont isolés les uns des autres et très peu abondants localement. On pourra éventuellement retrouver cette benoîte avec d'autres telles que *G. macrophyllum*.

Filipendula ulmaria (L.) Maximowicz reine-des-prés (queen-of-the-meadow)

Espèce introduite; généralement échappée de culture; sporadique.

R. Roy récolte cette espèce en 1983 dans une prairie en friche bien drainée à 3 km du lac Carpentier près de Belcourt (CCB). D. Tanguay et M. Dupuis la récoltent en 1986 dans un terrain vague à Dupuy, dans la région de La Sarre (QUE). On n'a aucune indication sur son abondance.

Haloragaceae

Myriophyllum alterniflorum de Candolle myriophylle à fleurs alternes (alternate-flowered water-milfoil)

Eaux peu profondes sur sol sablonneux de petits lacs ou de baies peu agitées par le vent; sporadique. Baldwin récolte cette espèce à Amos et au lac Duparquet dans une petite baie. J. Deshayes la récolte à la rivière Waswanipi en 1990 (QUE). À l'été 2012, M. Blondeau et l'auteur la récoltent dans une baie sablonneuse au sud-est du lac Patrice dans le parc d'Aiguebelle (QFA). La plante est sans doute plus répandue que ne l'indiquent les données actuelles.

Myriophyllum farwellii Morong myriophylle de Farwell (Farwell's water-milfoil)

Eaux peu profondes de lacs variés; occasionnel.

On trouve ce myriophylle du lac Opasatica jusqu'au lac Poncheville dans le nord de l'enclave. Curieusement, même s'il est présent dans le sud du Québec, on ne signale aucune occurrence au Témiscamingue.

Myriophyllum sibiricum Komarov myriophylle de Sibérie (Siberian water-milfoil)

Autre myriophylle présent dans les eaux tranquilles peu profondes des petits lacs; parfois dans les fossés, les habitats marécageux, etc., sporadique.

Trois occurrences sont clairement recensées. D'abord, Baldwin le récolte dans l'eau plus ou moins calme d'une rivière à Duparquet. L. Gaudreau le trouve aux collines Tanginan et J. Gagnon, au lac Écho près de Montbeillard en 1987 (QFA). Une dernière récolte est effectuée par l'auteur en 2018 au lac Beauchastel à Rouyn-Noranda. Cette espèce est probablement plus répandue que les données actuelles ne le laissent croire, comme le suggère Baldwin. Les botanistes récoltent peu les myriophylles : les données sont donc encore fragmentaires.

Syn. : *Myriophyllum exalbescens* Fernald (FL)

Myriophyllum spicatum L. myriophylle en épi (Eurasian water-milfoil)

Espèce introduite envahissante; lacs et rivières calmes; occasionnel.

On trouve cette espèce dans plusieurs plans d'eau de la région de Rouyn-Noranda dont les lacs Beauchastel, Opasatica, Osisko, Renault, etc. Elle est appelée à se répandre surtout dans les lacs eutrophes de la région. Un seul petit fragment de tige donne naissance à une nouvelle plante pouvant ainsi provoquer à moyen terme l'envahissement de tout le plan d'eau. On reconnaît bien ce myriophylle par l'extrémité rougeâtre de sa tige en croissance.

Espèce exotique envahissante.

Myriophyllum tenellum Bigelow myriophylle grêle (slender water-milfoil)

Eaux peu profondes des lacs sablonneux argileux; plages exondées, etc., sporadique.

Baldwin d'abord trouve cette petite plante dans un lac près de Louvicourt. P. Meunier *et coll.* la récoltent en 1977 au lac Lemoine près de Val-d'Or. En 2012, M. Blondeau *et coll.* en découvrent une abondante colonie sur la grève exondée du lac Patrice dans le parc d'Aiguebelle (MT, QFA). Le niveau de l'eau anormalement bas a sans doute permis cette découverte. Plus tard, durant la même année, les botanistes de FloraQuebeca la signalent au lac Parent. L'espèce est sans doute plus abondante que les données actuelles ne le laissent croire.

Myriophyllum verticillatum L. myriophylle verticillé (whorled water-milfoil)

Bordure de rivières; eaux peu profondes; sporadique.

Seul J. Gagnon récolte ce myriophylle, d'abord à Roquemaure en 1980, puis au marais Echo à Bellecombe en 1987 (QFA). Cette espèce a une aire assez étendue puisqu'elle se rend jusqu'à la baie James. Existent donc de fortes chances de la retrouver dans l'enclave.

Lythraceae

Lythrum salicaria L. salicaire commune (purple loosestrife)

Espèce introduite; habitat privilégié : fossés; occasionnel.

Il s'agit de la salicaire commune, très envahissante dans certaines régions du sud du Québec. Dans l'enclave, elle n'a pas ce comportement envahissant, du moins pas encore. C'est Baldwin qui la récolte d'abord, au début des années 50, le long de la voie ferrée près de Val-d'Or. Ensuite A. Asselin la trouve le long de la rivière Harricana en 1971 (CCB). Depuis, on observe quelques colonies, ici et là, dans les fossés des routes de la région. En 2016, l'auteur et D. Frenette récoltent un spécimen à quelques km au sud de Matagami dans une colonie comptant quelques centaines d'individus (MT).

Espèce exotique envahissante.

Onagraceae

Oenothera biennis L. onagre bisannuelle (common evening-primrose)

Bordure des routes et des voies ferrées; gravières; tous sites graveleux sablonneux perturbés et dénudés; toujours en milieu ensoleillé; répandu.

On a là une des espèces dominantes du paysage routier de l'enclave. Par ailleurs, sa prolifération est peut-être récente puisque Baldwin ne semble pas l'avoir observée lui-même.

Syn. : *Oenothera Victorinii* Gates & Catcheside (FL)

Oenothera parviflora L. onagre parviflore (small-flowered evening primrose)

Lieux secs; dans l'enclave, gravier sec, bordure des routes; sporadique.

On trouve cette onagre ici et là dans la partie sud de l'enclave, de Roquemaure à Fabre au sud de Ville-Marie. Elle croît en individu isolé ou en très petits groupes. Exceptionnellement, on pourra la trouver plus au nord dans des milieux perturbés secs.

Oenothera perennis L. onagre vivace (perennial evening primrose)

Habitats humides plus ou moins rocheux, généralement à proximité d'un plan d'eau; occasionnel.

Cette espèce, éparpillée dans toute l'enclave, est assez fréquente sur les rives rocheuses des divers plans d'eau; son aire de répartition s'étend jusqu'à la baie James.

Chamaenerion angustifolium (L.) Scopoli subsp. ***angustifolium*** épilobe à feuilles étroites (fireweed)

Terrains incultes ouverts, perturbés, en friche; davantage sur argile, buchés, brulis, fossés, etc., général.

Cette grande plante herbacée forme des colonies très denses qui colorent le paysage en rose à certains endroits. On signale la forme *albiflorum* à fleurs blanches, dans le rang des Cavaliers et au

lac Flavrian à Rouyn-Noranda; dans le rang de la Lune à Rapide-Danseur; sur un rivage à Taschereau et le long de la route de Saint-Maurice-de-Dalquier près d'Amos.

Syn. : *Epilobium angustifolium* L. (FL)

***Chamaenerion angustifolium* (L.) Scopoli subsp. *circumvagum* (Mosquin) Moldenke** épilobe vagabond (wandering fireweed)

Rivages, fossés, divers milieux perturbés; occasionnel.

On fait plusieurs récoltes de cette sous-espèce, éparpillée dans toute l'enclave, de Ville-Marie à la rivière Nottaway. La dernière cueillette s'effectue en 2016 par l'auteur dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda.

Syn. : *Epilobium angustifolium* L. (FL)

Epilobium ciliatum* Rafinesque subsp. *ciliatum* var. *ciliatum épilobe cilié (northern willowherb)

Rivage; historique.

Seuls Dutilly et Lepage récoltent cet épilobe en 1957 en amont et en aval du lac Soscumica, le long de la rivière Nottaway, sans doute dans les rochers sur la rive de rapides. Cette variété a causé bien des problèmes par le passé à en juger par le nombre de synonymes qu'on lui a accolés.

Syn. : *Epilobium glandulosum* Lehm. var. *adenocaulon* (Haussk.) Fernald (FL)

***Epilobium ciliatum* Rafinesque subsp. *glandulosum* (Lehmann) Hoch & P.H. Raven** épilobe glanduleux (glandular willowherb)

Espèce de milieux humides et ensoleillés : rivages, fossés, dépressions sablonneuses, bordure des tourbières, clairières humides, champs, terres noires, sources, etc., général.

On trouve cet épilobe partout dans l'enclave et on le signale dans beaucoup de travaux d'inventaire.

Syn. : *Epilobium glandulosum* Lehm. (FL)

***Epilobium leptophyllum* Rafinesque** épilobe leptophylle (narrow-leaved willowherb)

Autre espèce de milieux humides et ensoleillés : tourbières et habitats tourbeux, rivages exondés, sources, etc., occasionnel.

Cette espèce forme des colonies peu abondantes localement et on la retrouve souvent en solitaire. Rarement, elle peut former une ceinture dense autour de petits plans d'eau dont le niveau a baissé subitement suite à la rupture d'un barrage de castors.

***Epilobium palustre* L.** épilobe palustre (marsh willowherb)

Plante presque exclusivement de tourbières et d'habitats tourbeux; parfois sur rivages et territoires exondés; répandu.

Rares sont les tourbières qui n'hébergent pas ce petit épilobe. Les divers individus vivent en solitaire, éloignés les uns des autres.

***Epilobium parviflorum* Schreber** épilobe à petites fleurs (small-flowered hairy willowherb)

Espèce introduite; historique.

A. Robert récolte cet épilobe en 1942, à La Ferme, sans donner d'indication sur l'habitat (MT). Il inscrit la plante sous le nom de *E. molle* considéré dans la Flore laurentienne comme un synonyme de *E. strictum* et dans VASCAN comme un synonyme de *E. parviflorum*. Il est possible que Robert faisait référence à *E. strictum* lors de son identification. Par ailleurs, les deux espèces pourraient être confondues.

Circaea alpina* L. subsp. *alpina circeé alpine (small enchanter's nightshade)

Sous-bois humides et bien drainés, autant de feuillus que de conifères; pentes boisées rocheuses; rivages plus ou moins ombragés; répandu.

Cette petite espèce croît dans toutes les parties de l'enclave en colonies de quelques individus. On la signale dans la plupart des travaux d'inventaire.

Circaea canadensis* (L.) Hill subsp. *canadensis circeé du Canada (Canada enchanter's nightshade)

Peuplement de feuillus; historique.

Seul Baldwin récolte cette espèce sur la rive du lac Témiscamingue dans un peuplement de frênes. Par ailleurs, Rousseau situe sa limite septentrionale beaucoup plus au sud pour cette longitude.

Syn. : *Circaea lutetiana* L. (FL)

Fabaceae

Amphicarpaea bracteata (L.) Fernald amphicarpe bractéolée (American hog peanut)

Rivages forestiers du Témiscamingue; sporadique.

Baldwin récolte d'abord cette espèce sur la rive de l'île du Collège dans un peuplement de frênes; l'auteur la revoit au même endroit en 2018. En 1979, D. Lambert et P. Masson la récoltent sur le même lac, à Saint-Bruno-de-Guigues, à l'orée de la forêt également près de la rive (QUE). Cette occurrence est la plus septentrionale du Québec. Enfin, A. Sabourin *et coll.* la signalent à la Pointe-au-Vin en 1997.

Lotus corniculatus L. lotier corniculé (garden bird's-foot trefoil)

Espèce introduite; milieux perturbés ensoleillés et bien drainés; champs et pelouses; répandu.

On remarque facilement cette espèce à fleurs jaunes dans le paysage urbain et rural. Elle croît en touffes denses sur les pelouses rases. Elle est sans doute d'implantation récente dans l'enclave, car Baldwin la passe sous silence et Marie-Victorin ne fait que la mentionner.

Astragalus australis (L.) Lamarck var. ***glabriusculus*** (Hooker) Isely astragale des aborigènes (aboriginal milk-vetch)

Sols sablonneux graveleux plus ou moins calcaires en milieu exposé; sporadique.

Marie-Victorin *et coll.* récoltent d'abord cette plante au Vieux-Fort en 1933 (MT). Plus tard, c'est à la Baie des Pères près de Ville-Marie que Baldwin la récolte en 1952. Depuis cette époque, les botanistes l'observent et la récoltent régulièrement dans ce secteur, la dernière cueillette ayant lieu en 2002 au Vieux-Fort. La colonie, riche de plusieurs milliers d'individus, semble prospère. Existence de bonnes possibilités de nouvelles découvertes sur les sols calcaires le long du lac Témiscamingue.

Syn. : *Astragalus Forwoodii* S. Wats. (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Caragana arborescens Lamarck caragana arborescent (Siberian pea shrub)

Espèce introduite; abords des maisons, pelouses; endroits généralement bien drainés et ensoleillés; parfois échappée de culture; répandu.

Il s'agit de cette espèce plantée partout autour des maisons comme arbuste décoratif et qui peut survivre longtemps à son abandon.

Lupinus polyphyllus Lindley lupin polyphylle (large-leaved lupine)

Espèce introduite; plantée abondamment par les horticulteurs; occasionnel.

Cette espèce plantée pour la beauté de ses fleurs peut survivre à son abandon dans des milieux ensoleillés. On la retrouve en très grande quantité en 2016 dans la ville fantôme de Joutel, fermée en 1998. Elle s'échappe facilement de culture et peut envahir des champs abandonnés, colorant le paysage d'une multitude de couleurs.

Desmodium canadense (L.) de Candolle desmodie du Canada (Canada tick-trefoil)

Habitats assez diversifiés mais humides; dans l'enclave, rivages rocheux ensoleillés calcaires; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce en 1952 sur la rive du lac Témiscamingue. Plus tard, en 1997, A. Sabourin *et coll.* la récoltent à l'île du Chef (MT). Existence de faibles possibilités de nouvelles découvertes dans les habitats calcaires du lac Témiscamingue.

Lathyrus japonicus Willdenow gesse maritime (beach pea)

Rivage; historique.

Seuls Marie-Victorin, Rolland-Germain et R. Meilleur récoltent cette gesse au Vieux-Fort en 1933. Depuis, il semble que l'on n'ait jamais revu l'espèce. Les possibilités de nouvelles découvertes sont donc très faibles. En général, l'espèce est davantage présente sur les rivages maritimes et estuariens.
Syn. : *Lathyrus maritimus* (L.) Bigel. (FL)

Lathyrus latifolius L. gesse à feuilles larges (everlasting pea)

Espèce introduite; en bordure de la route avec *Oenothera biennis*; occurrence unique.

Seule J. Cormier récolte cette gesse en l'an 2000 à Nédélec le long de la rue Patoine (QFA). Existence peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Lathyrus ochroleucus Hooker gesse jaunâtre (cream-coloured vetchling)

Bois mixtes à dominance de conifères : pin blanc et thuya occidental; rochers exposés, sol argileux, sur les îles et le long du lac Témiscamingue; abondant localement; occasionnel.

Marie-Victorin d'abord, récolte cette espèce à la Baie des Pères, près de Ville-Marie en 1918 (MT). Plus tard, dans les années 90, de nombreux botanistes la découvrent à plusieurs endroits, tous au lac Témiscamingue : Fabre, île Brisseau, île du Collège, île Oster, île du Chef, île des Sœurs, île Mann, Pointe Piché, baie des Rochers, Vieux-Fort, baie Trépanier, etc.

Lathyrus palustris L. gesse des marais (marsh vetchling)

Rivages plus ou moins rocheux; sporadique.

Baldwin récolte d'abord cette gesse sur la rive du lac Témiscamingue. En 1968, A. Asselin la récolte au lac Matagami (CCB). En 1991, J. Deshayes la récolte à son tour au lac Matagami et le long de la rivière Nottaway. À la lumière des informations disponibles, l'affirmation de Baldwin selon laquelle cette espèce est *occasional throughout the Clay Belt on open shores* doit être révisée. Par ailleurs, elle est présente à plusieurs endroits dans la région de la baie James.

Lathyrus pratensis L. gesse des prés (meadow vetchling)

Espèce introduite; champ en culture; occurrence unique.

L. Charland et S. Rouleau récoltent cette légumineuse à Belcourt sur la terre de Michel Lahaie, en 1981 (QUE). En 2013, suite à une conversation avec ce producteur, on apprend que l'espèce est en pleine expansion au point de devenir indésirable. Elle se répand aux terres voisines et probablement dans tout le secteur de Belcourt et de Senneterre. Auparavant, on la retrouvait davantage dans l'est du Québec.

Lathyrus sylvestris L. gesse des bois (flat vetchling)

Espèce introduite; bordure de la route; occurrence unique.

D. Tanguay récolte cette espèce en 1987 à 10 km au sud de Rémigny, le long de la route (QUE). On n'a aucune indication sur son abondance.

Hedysarum americanum (Michaux ex Pursh) Britton sainfoin alpin (alpine hedysarum)

Rivage rocheux; historique.

Seuls Dutilly et Lepage récoltent cette espèce en 1946 le long de la rivière Harricana, pas très loin de l'ancienne ville de Joutel. Existence très peu de possibilités de nouvelles découvertes. Par ailleurs, plusieurs récoltes plus récentes sont faites au delà de l'enclave, vers le nord.

Syn. : *Hedysarum alpinum* L. (FL)

Vicia americana Muhlenberg ex Willdenow var. ***americana*** vesce d'Amérique (American vetch)

Préférence pour les sols calcaires; peuplements mélangés de conifères et de feuillus : pins blancs, pins rouges, peupliers faux-trembles, bouleaux blancs, thuyas; rivages, collines rocheuses semi-ouvertes bien drainées, orée des bois, etc., souvent associée à *Lathyrus ochroleucus*; sporadique.

Cette plante est confinée à la région du lac Témiscamingue, de Notre-Dame-du-Nord à Fabre. On signale sa présence également sur les diverses îles dans le nord du lac dont l'île du Collège. Localement, elle est relativement abondante.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Vicia cracca L. vesce jargeau (tufted vetch)

Espèce introduite; omniprésente dans tous les endroits cultivés, perturbés et ouverts : champs, jardins, pelouses, platebandes, brulis, buchés, dépotoirs, carrières, bordure des routes, etc., sites bien drainés; général.

Cette espèce accompagne l'homme dans tous ses déplacements. On la considère bien souvent comme une espèce indésirable. Une éradication même intense n'empêche pas sa réimplantation rapide.

Vicia sativa* var. *angustifolia (L.) Wahlenberg vesce à folioles étroites (narrow-leaved vetch)

Espèce introduite; champ cultivé; occurrence unique.

Seul J. - P. Blais récolte cette vesce en 1965 dans un champ en culture à Villebois au nord de La Sarre (QFA). On n'a aucune information sur son abondance. La graine est sans doute venue avec la semence servant à la culture.

Vicia tetrasperma (L.) Schreber vesce à quatre graines (four-seed vetch)

Espèce introduite; champs, bordure des routes, gravier, rochers, sites perturbés, etc., sporadique.

R. Joyal récolte cette vesce en 1961 sur des rochers couverts de thuyas au Vieux-Fort (QFA). L. Lessard *et coll.*, la récoltent en 2017 en bordure du Rang 2 Nord à Fabre, immédiatement au sud de Ville-Marie (MT). Sur ce dernier site, elle est particulièrement abondante.

Securigera varia (L.) Lassen coronille bigarrée (purple crown-vetch)

Espèce introduite : lieu inculte perturbé ouvert; occurrence unique.

Seul S. Brisson récolte cette plante en 1975 sur le terrain de la mine Sigma à Val-d'Or (QFA). Les graines de cette coronille sont sans doute venues avec la semence ayant servi à la revégétation du site deux ans auparavant.

Syn. : *Coronilla varia* L. (FL)

Medicago lupulina L. luzerne lupuline (black medick)

Espèce introduite; endroits perturbés : le long des routes et des chemins de fer, dans les champs en friche; occasionnellement en milieu sauvage; étag de sédimentation de mine; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce le long d'une route graveleuse et dans un boisé de peupliers à grandes dents à Ville-Marie. J.-M. Perron la récolte en 1956 à La Motte; G. Gardner et P. Desroches, en 1969 à Lebel-sur-Quévillon; S. Brisson, en 1975 et J. Bergeron, en 1979, à Val-d'Or (QFA). D. Tanguay la récolte à Roquemaure en 1985 dans une prairie âgée de deux ans et en 1986, à Ville-Marie en bordure de la voie ferrée (QUE).

Medicago sativa L. subsp. *sativa* luzerne cultivée (alfalfa)

Espèce introduite; endroits perturbés; sporadique.

On la retrouve dans un terrain vague près du Cégep à Rouyn-Noranda; dans les parcs à résidus miniers à Malartic, à Val-d'Or et dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda; dans des terrains vagues argileux à Guyenne, à Saint-Vital-de-Clermont, à Ville-Marie et dans le parc d'Aiguebelle. Il s'agit de notre luzerne qui s'échappe de culture et qui peut perdurer pendant un certain temps. Elle est peu cultivée en région et on n'a trouvé que quelques occurrences.

Melilotus albus Medikus mélilot blanc (white sweet-clover)

Espèce introduite; sites perturbés variés : bordure des routes et des voies ferrées, parcs à résidus miniers, champs abandonnés, carrières, dépotoirs, clairières, etc., répandu.

On trouve cette espèce dans toutes les parties habitées de l'enclave, autant sur sols sablonneux qu'argileux, de secs à légèrement humides.

Melilotus officinalis (L.) Lamarck mélilot jaune (yellow sweet-clover)

Espèce introduite; habitat sensiblement le même que celui de l'espèce précédente; endroits perturbés de toutes sortes; répandu.

Souvent les deux espèces de mélilot croissent ensemble sur le même territoire. Elles ont la même forme et la même taille, la couleur des fleurs en moins.

Trifolium arvense L. trèfle pied-de-lièvre (rabbit's-foot clover)

Espèce introduite; habitats sablonneux très secs; dans l'enclave, présente le long des routes sur l'accotement graveleux, le long des rues en milieu urbain et dans des habitats apparentés; occasionnel.

L'auteur remarque ce trèfle pour la première fois en 2005 le long de la route 117 à la fourche vers Senneterre près de Louvicourt. Il y forme d'immenses colonies pures croissant sur l'accotement. Par la suite, on le retrouve à Val-d'Or, dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda, à Sainte-Hélène-de-Mancebourg, à l'île Nepawa, etc. Dans l'enclave, on ne lui connaît aucun caractère nuisible ou envahissant.

Trifolium aureum Pollich trèfle doré (yellow clover)

Espèce introduite; sites perturbés : champs abandonnés, bordure des routes et des voies ferrées; sols sablonneux parfois très secs, etc., répandu.

Cette espèce de petite taille, rampante, colonise souvent les sols nus et peut former de longs tapis gazonnants en bordure des routes. Cependant, elle ne semble pas supporter la compétition et disparaît avec l'arrivée de plantes plus grandes.

Syn. : *Trifolium agrarium* L. (FL)

Trifolium campestre Schreber trèfle couché (low hop clover)

Espèce introduite; sites perturbés, ensoleillés et plutôt secs : pelouses, champs en friche, terrains vagues, lieux incultes; autant en milieu urbain qu'en milieu rural; occasionnel.

Curieusement, ce très petit trèfle rencontré occasionnellement n'est presque jamais récolté en région. Les travaux d'inventaire ne le signalent pas et pourtant, les divers botanistes dont l'auteur, remarquent régulièrement sa présence ici et là.

Syn. : *Trifolium procumbens* L. (FL)

Trifolium hybridum L. trèfle alsike (alsike clover)

Espèce introduite; cultivée avec le *Phleum pratense*; survit longtemps dans les champs en friche et en milieu ouvert : terrains vagues, pelouses, champs incultes, jardins, etc., répandu.

Cette espèce fait partie du paysage de l'enclave partout où du défrichement s'est produit et on la signale dans beaucoup de travaux d'inventaire, car elle s'échappe facilement de culture. Elle est particulièrement bien adaptée aux terres argileuses de la région.

Trifolium incarnatum L. trèfle incarnat (crimson clover)

Espèce introduite; champ argileux ensemencé de céréales; occurrence unique.

Seule A.-M. Ouellet récolte ce trèfle en 1991 dans un champ à Sainte-Hélène-de-Mancebourg (QUE). La graine est sans doute venue avec la semence de céréale.

Trifolium pratense L. trèfle rouge (red clover)

Espèce introduite; cultivée avec *T. hybridum* et *Phleum pratense* subsp. *pratense* comme plante fourragère; s'échappe facilement de culture; champs en friche, terrains vagues, bordure des routes, etc., répandu.

Ce trèfle est bien adapté à l'enclave argileuse : on le rencontre partout dans les régions habitées, autant rurales qu'urbaines.

Trifolium repens L. trèfle blanc (white clover)

Espèce introduite; autre trèfle cultivé partout et abondamment échappé de culture; pelouses, champs en friche, abords des bâtiments, etc., répandu.

Ce trèfle se répand facilement de façon végétative par stolons, ce qui lui permet de se maintenir longtemps dans les terrains abandonnés. Beaucoup de travaux d'inventaire signalent sa présence.

Polygalaceae

Polygaloides paucifolia (Willdenow) J. R. Abbott polygale paucifolié (fringed milkwort)

Bois mixtes; préférence pour les sols calcaires; occasionnel.

On trouve cette espèce uniquement de Ville-Marie à Duparquet où elle atteint la limite nord de son aire à cette longitude. Elle semble absente de l'est et du nord de l'enclave.

Syn. : *Polygala paucifolia* Willd. (FL)

Elaeagnaceae

Elaeagnus commutata Bernhardt ex Rydberg chalef argenté (wolf-willow)

Plante calcicole; rives calcaires; sporadique.

On doit à S. Baril en 1943 la première découverte de cette plante au Vieux-Fort au sud de Ville-Marie. Par la suite, de nombreux botanistes la repèrent ici et là dans cette région, de Saint-Bruno-de-Guigues jusqu'au Vieux-Fort, de même que sur certaines îles du lac Témiscamingue. Existent peu de possibilités de nouvelles découvertes à l'extérieur de cette aire. Par ailleurs, A. Delwaide *et coll.* la cueillent dans une halte routière au nord du lac Soscumica et on la signale à plusieurs endroits le long de la côte de la baie James.

Syn. : *Elaeagnus veteris-castelli* Lepage (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Hippophae rhamnoides L. argousier faux-nerprun (sea buckthorn)

Espèce introduite; uniquement dans les parcs à résidus de mines d'or; sporadique.

En 1983 à Val-d'Or, P. Roberge fait une première récolte de cette espèce plutôt singulière en région (QUE). P. Masson *et coll.* font de même dans la ville voisine de Malartic en 1984 (QUE). Depuis, aucune observation n'est rapportée.

Shepherdia canadensis (L.) Nuttall shépherdie du Canada (soapberry)

Espèce plutôt calcicole; boisés de conifères : thuyas , sapins, pins rouges; milieux ouverts; rivages; occasionnel.

L'espèce est relativement abondante dans la région de Ville-Marie et dans la partie nord du lac Témiscamingue. Par ailleurs, Dutilly et Lepage la cueillent en 1946 le long de la rivière Harricana. On trouve cette espèce jusque sur la côte de la baie d'Hudson.

Vitaceae

Parthenocissus quinquefolia (L.) Planchon ex de Candolle vigne vierge à cinq folioles (Virginia creeper)

Espèce introduite; sols secs, gravier, roches, milieux ensoleillés; sporadique.

On récolte cette espèce sur la rive du lac Témiscamingue à moins de 2 km au sud de Ville-Marie. L'auteur l'observe depuis de nombreuses années dans l'éboulis du mont Chaudron où elle s'associe intimement au *Toxicodendron radicans* var. *rydbergii* (herbe à puce). À cette longitude, cette occurrence est la plus septentrionale. Il s'agit de la fameuse vigne vierge plantée partout.

Syn. : *Parthenocissus inserta* (A. Kerner) Fritsch (FL)

Vitis riparia Michaux vigne des rivages (riverbank grape)

Rive rocheuse, bordure de petite route graveleuse; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce grimpante sur la rive du lac Témiscamingue, mais donne peu d'indications quant à son emplacement précis. L'auteur et D. Frenette la cueillent en 2017 au bout de la route de l'Île à l'île du Collège au Témiscamingue où on pourra la retrouver ici et là (MT).

Rhamnaceae

Endotropis alnifolia (L'Héritier) Hauenschild nerprun à feuilles d'aulne (alder-leaved buckthorn)

Sites ouverts humides : rivages, tourbières minérotrophes, fossés, clairières; sols sablonneux, rocheux, organiques, calcaires, etc., répandu.

On trouve ce petit arbuste dans toutes les parties de l'enclave et la plupart des travaux d'inventaire signalent sa présence. Par ailleurs, il est peu abondant localement.

Syn. : *Rhamnus alnifolia* L'Hér. (FL)

Ceanothus herbaceus Rafinesque céanothe à feuilles étroites (narrow-leaved New Jersey tea)

Espèce calcicole; rives sablonneuses sous les pins; bordure de cédrières; flancs graveleux de pente à proximité de rive; buissons; sporadique.

Tous les signalements de cette espèce proviennent de la région immédiate de Ville-Marie : Baie des Pères, Ville-Marie, Vieux-Fort où Marie-Victorin la récolte en 1918 (MT). Plusieurs botanistes la découvrent par la suite, toujours aux mêmes endroits (MT, QUE). Il s'agit, selon le CDPNQ, des occurrences les plus septentrionales du Québec.

Syn. : *Ceanothus ovatus* Desf. (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Celastraceae

Celastrus scandens L. bourreau-des-arbres (climbing bittersweet)

Présence dans une arbustaie et sur une clôture au Vieux-Fort près de Ville-Marie; occurrence unique.

Baldwin récolte cette espèce grimpante en 1954. A. Sabourin *et coll.* la signalent à peu près au même endroit en 2002.

Parnassia palustris L. parnassie des marais (marsh grass-of-Parnassus)

Sites perturbés ouverts; parcs à résidus miniers; marais, tourbières; occasionnel.

L. Gaudreau découvre cette parnassie en 1972 dans la tourbière minérotrophe structurée ridée de la *Réserve écologique William-Baldwin* logée au nord du lac Berry (QFA). D. Tanguay et M. Dupuis la récoltent en bordure de la voie ferrée à Cléricy (QUE). Dans l'enclave argileuse, on la trouve surtout sur les vieux parcs à résidus des vieilles mines d'or : Duparquet, Joutel, Malartic, Rouyn-Noranda et Val-d'Or. Les anciennes mentions de *P. glauca* sont révisées à cette espèce.

Oxalidaceae

Oxalis montana Rafinesque oxalide de montagne (white wood-sorrel)

Sous-bois de conifères humides; pentes rocheuses boisées; rivages; sols couverts de mousses; répandu.

On signale cette plante dans tous sous-bois de conifères frais et bien drainés, ce qui est fréquent dans l'enclave et dans la forêt boréale en général.

Oxalis stricta L. oxalide d'Europe (European wood-sorrel)

Espèce introduite; milieux sablonneux secs, perturbés et ouverts; occasionnel.

Baldwin la récolte d'abord dans un peuplement de bouleaux à Ville-Marie. Par la suite, quelques observations sont faites ici et là dans la partie sud de l'enclave. Cette espèce ne semble pas dépasser vers le nord la voie ferrée La Sarre - Senneterre, du moins à cette longitude.

Euphorbiaceae

Euphorbia cyparissias L. euphorbe cyprès (cypress spurge)

Espèce introduite; gravier, bordure de chemins graveleux; sporadique.

J. Cormier récolte cette espèce en l'an 2000 près d'un garage à Nédélec au Témiscamingue (QFA). L'auteur et L. Villeneuve la récoltent en 2017 en bordure du chemin de la Pointe-des-Cèdres, tout près de Ville-Marie au Témiscamingue. Enfin, l'auteur en fait une dernière observation à Arntfield en 2018.

Euphorbia helioscopia L. euphorbe réveille-matin (sun spurge)

Espèce introduite; lieux cultivés; terrains vagues ou perturbés; milieux ouverts; sporadique.

Baldwin la récolte dans une clairière à Ville-Marie. Y. Déry la récolte à son tour dans un champ de mil et de trèfle sur argile, en 1991 à Saint-Bruno-de-Guigues (QUE). Cette plante, considérée dans le sud du Québec comme indésirable, atteint ici sa limite septentrionale à cette longitude. Existence peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Euphorbia maculata L. euphorbe maculée (spotted spurge)

Espèce introduite; rive rocheuse en milieu ouvert; disparu.

Seul Baldwin récolte cette espèce sur la rive du lac Témiscamingue. On ne l'a jamais signalée depuis. Selon Marie-Victorin, cette plante colonise surtout les endroits perturbés, dans le sud du Québec.

Syn. : *Euphorbia supina* Raf. (FL)

Linaceae

Linum usitatissimum L. lin cultivé (common flax)

Espèce introduite; champs d'avoine sur argile, avec drainage imparfait; sporadique.

P. Dermine récolte cette espèce en 1950 dans le canton de Chazel au nord de La Sarre (QFA). En 1980, C. Gauvin et D. Berthiaume la récoltent dans un champ dans le canton d'Hébertcourt, la graine étant venue sans doute avec la semence d'avoine. Dans l'enclave argileuse, quelques tentatives d'ensemencement ont eu lieu, dont une au début des années 2000, au sud de Rouyn-Noranda. Ces cultures expérimentales n'ont pas eu de suite.

Loranthaceae

Arceuthobium pusillum Peck faux-gui nain (eastern dwarf mistletoe)

Forêts d'épinettes noires; plante épiphyte; sporadique.

Baldwin récolte d'abord cette espèce dans la région de Senneterre. Il la récolte également à Hearst, en Ontario, dans un habitat semblable. Y. Bergeron la cueille en 2017 sur des branches d'épinette noire à la *Réserve écologique des Vieux-Arbres* au lac Duparquet (MT) où elle est également présente sur d'autres îles qui n'ont pas brûlé depuis longtemps. Cette plante mesurant de 4 à 20 mm est souvent responsable du phénomène appelé *balai de sorcière*. Elle peut vivre également sur d'autres espèces. Sa très petite taille la met sans doute à l'abri du regard de bien des botanistes. Marie-Victorin lui-même la qualifie de très rare. Elle est probablement plus fréquente que ne le laissent croire les données actuelles. Du côté ontarien, elle se rend jusqu'à la Baie James.

Santalaceae

Comandra umbellata (L.) Nuttall subsp. ***umbellata*** comandre à ombelle (eastern bastard toadflax)

Rivages rocaillieux sablonneux à travers les éricacées basses : parasite des systèmes racinaires du genre *vaccinium*; sporadique.

S. A. Cain et A. Courtemanche découvrent d'abord cette plante en 1953 près de ce qui est aujourd'hui la halte routière de Bartouille, à environ 45 km au nord de Senneterre, le long de la rivière Bell (QFA). Il s'agirait de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. Par la suite, une seule récolte est effectuée par l'auteur en 2004 au lac Sandwich à l'est du mont Chaudron (MT). La plante est sans doute plus abondante que ces deux données ne le laissent croire. En effet, elle est très difficile à repérer si elle n'est pas en fleur. Existence donc quelques possibilités de nouvelles découvertes.

Syn. : *Comandra Richardsiana* Fernald (FL)

Geocaulon lividum (Richardson) Fernald comandre livide (northern comandra)

Sous-bois humides de feuillus et de conifères, surtout d'épinettes noires; parfois sur les rivages; souvent dans une strate muscinale abondante; répandu.

Beaucoup de travaux d'inventaire mentionnent cette espèce qui est peu abondante localement. Comme l'espèce précédente, elle vit en parasite, soudée aux racines des plantes voisines.

Syn. : *Comandra livida* Richards. (FL)

Cornaceae

Cornus alternifolia Linnaeus f. cornouiller à feuilles alternes (alternate-leaved dogwood)

Sous-bois frais de feuillus et de conifères; occasionnel.

Baldwin récolte cette espèce à Ville-Marie dans un boisé de peupliers le long de la route. Par la suite, elle est récoltée ici et là dans la partie sud de l'enclave. Les récoltes effectuées au parc d'Aiguebelle seraient les plus septentrionales à cette longitude.

Cornus canadensis L. quatre-temps (bunchberry)

Sous-bois de feuillus et de conifères; sols sablonneux, rocailleux ou argileux; habitats parfois très secs; général.

Il s'agit de l'une des espèces les plus emblématiques et les plus répandues de l'enclave argileuse. On la retrouve partout et les travaux d'inventaire la mentionnent systématiquement.

Cornus rugosa Lamarck cornouiller rugueux (round-leaved dogwood)

Sous-bois de conifères; parfois sur sols calcaires, pentes rocheuses, rivages; occasionnel.

Ce cornouiller, récolté d'abord par Baldwin sur la rive du lac Témiscamingue, est présent uniquement dans la partie sud de l'enclave. Les occurrences des collines Kekeko et du mont Kanasuta marqueraient les limites septentrionales de l'espèce à cette longitude.

Cornus sericea L. cornouiller hart-rouge (red-osier dogwood)

Milieus ouverts humides; sites perturbés : orée des bois, fossés, champs en friche, sols argileux ou organiques, etc., général.

Cet arbuste à écorce rouge (hart rouge) et à fruits blancs est signalé dans tous les travaux d'inventaire. Il peut former localement des massifs très compacts et très étendus.

Syn. : *Cornus stolonifera* Michx

Geraniaceae

Geranium bicknellii Britton géranium de Bicknell (Bicknell's geranium)

Sites perturbés ensoleillés : brulis, bordure des routes, clairières, orée des bois, champs abandonnés, terrains vagues, terres noires, potagers, etc., occasionnel.

On peut retrouver cette espèce ici et là, si les strates arbustive et arborescente sont absentes, mais elle est peu abondante localement.

Anacardiaceae

Rhus typhina L. sumac vinaigrier (staghorn sumac)

Milieus ouverts bien drainés : flancs de colline, sols graveleux, petits escarpements, parfois rivages, gravier le long des voies ferrées; occasionnel.

Au Témiscamingue on trouve des populations de plusieurs individus. Ailleurs, on ne retrouve que des individus isolés. Ainsi, en 1969, F. Miron en récolte un rameau sur une colline rocheuse, au sud du lac Vose dans le parc d'Aiguebelle, ce qui constitue la limite nord de l'espèce à cette longitude (CCB). G. Massicotte note sa présence aux collines Kekeko (MT) et FloraQuebeca le signale dans un ancien

chemin, sur la rive ouest du lac Opasatica. On le trouve également à Roquemaure et à l'entrée du chemin Joannès-Vaudray.

***Toxicodendron radicans* (L.) Kuntze var. *rydbergii* (Small ex Rydberg) Erskine** herbe à puce de Rydberg (western poison ivy)

Rivages rocheux et sablonneux, éboulis; milieux humides ou secs, acides ou alcalins; sites ouverts; occasionnel.

L'espèce est particulièrement abondante sur la rive du lac Témiscamingue et à l'île Mann. Plus au nord, on trouve sporadiquement quelques colonies dans les éboulis des collines Kekeko et du mont Chaudron où elle est associée intimement au *Parthenocissus quinquefolia*. Baldwin la récolte sur la rive du lac Duparquet, ce qui en fait l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. Enfin, l'auteur découvre une colonie importante dans les années 70 sur la rive de la rivière Kinojévis dans le village de Cléricky. L'aspect colonial de l'espèce est favorisé par son caractère rampant.

Syn. : *Rhus radicans* L. (FL)

Sapindaceae

***Acer negundo* L.** érable à Giguère (Manitoba maple)

Espèce introduite; rivages en milieu ouvert; sporadique.

Baldwin récolte un spécimen sur la rive d'un ruisseau à Ville-Marie. Il découvre également un seul arbre sur le rivage d'un lac à Taschereau. Plus tard, les botanistes l'observent régulièrement au lac Témiscamingue : île du Collège, île Mann, Vieux-Fort, etc. Comme cet arbre est planté dans plusieurs villes de la région, existent de bonnes possibilités de nouvelles découvertes d'individus échappés de culture. Par ailleurs, on pourra trouver facilement des semis dans le voisinage immédiat de ces arbres.

Espèce exotique envahissante.

***Acer pensylvanicum* L.** érable de Pennsylvanie (striped maple)

Rivages, forêts mixtes; sporadique.

Baldwin découvre dans une forêt de pins au Témiscamingue un seul spécimen de cette espèce qui atteint sans doute sa limite septentrionale à cette longitude. C. Lachance fait une récolte en 1980 à Ville-Marie dans un boisé mixte (QFA). Par ailleurs, un peu plus au sud au Témiscamingue, l'espèce devient abondante, notamment dans les érablières à sucre.

***Acer rubrum* L.** érable rouge (red maple)

Pentes rocheuses bien drainées; rivages rocheux; terrains sablonneux dans des feuillus; répandu.

De Rouyn-Noranda au lac Témiscamingue, cette espèce peut atteindre une taille de 40 cm de diamètre et former de petites érablières rouges après un feu ou une coupe forestière. Plus au nord, on la retrouve systématiquement sur toutes les pentes rocheuses, ensoleillées ou non, à l'état d'arbuste fertile. Elle se rend même jusqu'au mont Plamondon où elle atteint sans doute sa limite septentrionale à cette longitude.

***Acer saccharinum* L.** érable argenté (silver maple)

Diverses rives rocheuses dans la région du lac Témiscamingue; sporadique.

Seuls Baldwin, M. Julien et l'auteur rapportent la présence de cette espèce en milieu naturel : Ville-Marie et île du Collège. Par contre, elle est plantée dans les principales villes de l'enclave à des fins ornementales. Elle croît particulièrement bien sur des sols argileux.

***Acer saccharum* Marshall** érable à sucre (sugar maple)

Rivages boisés; pentes rocheuses; occasionnel.

On trouve cet arbre surtout au Témiscamingue. Avant l'arrivée des colons, selon Baldwin, l'espèce devait occuper de vastes étendues. Ces peuplements ont été détruits par le défrichement et les feux. Ne survivent que des individus isolés ici et là. Cependant, on retrouve quelques petites érablières à

flancs de colline, dont celle de la *Réserve écologique projetée du Ruisseau-Clinchamp*, le long de la route 117, près de la frontière ontarienne. Par ailleurs, N. Boulanger-Lapointe en signale un spécimen en 2006 près du lac Lamothe (MT). On tente parfois d'implanter cet arbre au nord du Témiscamingue.

Acer spicatum Lamarck érable à épis (mountain maple)

Tous lieux perturbés ouverts : brulis, buchés, clairières, champs en friche, bordure des routes, orée des bois; milieux bien drainés; général.

Cet arbuste s'implante facilement dès la formation d'une ouverture en forêt et forme parfois des massifs plus ou moins compacts. Tous les travaux d'inventaire signalent sa présence.

Balsaminaceae

Impatiens capensis Meerburgh impatiente du Cap (spotted jewelweed)

Endroits détrempés avec mauvais drainage : fossés argileux, champs abandonnés, orée des bois, clairières argileuses très humides, rives des ruisseaux argileux, bosquets, etc., général.

Cette plante vit souvent avec d'autres espèces dont elle partage l'habitat : *Typha* sp., *Bidens cernua*, *Calamagrostis canadensis* var. *canadensis*, etc. Elle tolère bien l'ombre, mais peut s'allonger considérablement à la recherche de lumière.

Araliaceae

Aralia hispida Ventenat aralie hispide (bristly sarsaparilla)

Habitats très secs : forêts de pins gris sur eskers, pentes et affleurements rocheux; sites plus ou moins ouverts; répandu.

Cette espèce vit en solitaire et supporte peu la compétition. On la trouve directement sur le sable ou dans les anfractuosités rocheuses.

Aralia nudicaulis L. aralie à tige nue (wild sarsaparilla)

Sous-bois frais de forêts mixtes et de conifères, principalement de sapins; rivages ombragés, sols bien drainés; pentes rocheuses, sols organiques; etc., général.

Cette espèce est très familière aux habitants de la région. Elle peut former de vastes colonies de par sa reproduction végétative grâce à un rhizome rampant et robuste.

Aralia racemosa L. aralie à grappes (American spikenard)

Forêts de feuillus, rivages, sols calcaires; sporadique.

Baldwin récolte cette aralie dans un boisé de bouleaux et de peupliers à Ville-Marie. P. Masson et D. Lambert la récoltent en 1979 à Saint-Bruno-de-Guigues. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. En 1983, R. Roy la découvre au Vieux-Fort, également dans un boisé de feuillus (CCB). Existence de faibles possibilités de nouvelles découvertes à l'extrême sud de l'enclave.

Apiaceae

Carum carvi L. carvi commun (wild caraway)

Espèce introduite; sites perturbés ensoleillés, bordure des routes; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce dans la région de La Sarre le long d'une route traversant une zone marécageuse. A. Nault la récolte en 1978 le long d'un fossé à Cléricky où elle croît en colonie. En 1985 et 1986, D. Tanguay et M. Dupuis la cueillent à Dupuis, à l'île Nepawa et à Roquemaure. Thuy Nguyen-Xuan la récolte à Macamic, au début des années 2000, dans une plantation sur une ancienne terre agricole (UQAT). Rousseau la signale au Témiscamingue.

Cicuta bulbifera L. ciculaire bulbifère (bulbous water-hemlock)

Rivages argileux ou sablonneux; tourbières minérotrophes; clairières très humides; milieux ouverts; occasionnel.

On trouve cette espèce dans toutes les parties de l'enclave, sauf au Témiscamingue; cependant, elle est toujours peu abondante localement. Son aire s'étend jusque sur la rive de la baie James.

Ligusticum scoticum L. subsp. ***scoticum*** livèche d'Écosse (Scotch lovage)

Plante des rivages rocheux maritimes; historique.

Cette ombellifère se tient généralement sur les côtes maritimes, dont la côte est du Québec, les côtes de la baie James et de la baie d'Hudson. Il est difficile d'expliquer sa présence dans l'enclave argileuse. Elle est récoltée en 1951 à Roquemaure par A. Asselin et vérifiée par Baldwin lui-même (CCB). On n'a aucune indication sur son habitat spécifique. Peut-être des graines transportées par un oiseau migrateur ont-elles trouvé le bon milieu où croître ? Les chances de nouvelles découvertes sont presque nulles.

Sium suave Walter berle douce (common water-parsnip)

Rivages plus ou moins exondés des ruisseaux, des rivières et des lacs; mares, marécages, fossés; parfois croissance dans l'eau peu profonde; préférence pour les rivages argileux et rocailleux; milieux ouverts; général.

Cette espèce est très abondante surtout dans la partie sud de l'enclave, alors qu'elle est plus occasionnelle au nord du 49° parallèle.

Osmorhiza claytonii (Michaux) C.B. Clarke osmorhize de Clayton (hairy sweet cicely)

Boisés de peupliers baumiers et de peupliers faux-trembles; sous-bois et terrains brûlés; sporadique.

Cette espèce est récoltée d'abord par D. Ouellet en 1969 (QFA) et par B. Allen *et coll.* en 1979 à Roquemaure (MT). Quelques jours plus tard, P. Masson et D. Lambert la récoltent à Saint-Bruno-de-Guigues dans un habitat identique (QUE); R. Roy en 1983, à 5,5 km au sud de Ville-Marie, dans une jeune tremblaie (CCB). L'auteur et FloraQuebeca en font une dernière récolte en 2014 dans un boisé mixte à l'île Nepawa en Abitibi-Ouest (MT).

Osmorhiza longistylis (Torrey) de Candolle osmorhize à long style (smooth sweet cicely)

Sols organiques légèrement humides; forêts mixtes et denses; sporadique.

Baldwin découvre cette espèce le long d'une route au pied d'un escarpement rocheux à Duparquet et ne donne aucune indication sur son abondance locale. R. Belliard la récolte dans un boisé à 3 km au nord-ouest de Ville-Marie; l'année n'est pas déterminée (QFA). L'auteur fait une cueillette en 2016 dans le sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord où elle est localement abondante (MT). On trouve cette espèce surtout dans les érablières du sud du Québec.

Daucus carota L. carotte sauvage (wild carrot)

Espèce introduite; sites perturbés de toutes sortes; occasionnel.

Baldwin trouve cette espèce le long d'une route au lac Témiscamingue. R. Roy la récolte dans une gravière à la Pointe des Cèdres en 1983 (CCB); D. Tanguay et C. Call, en 1985, à Clerval et à Roquemaure (QUE). C. Roy, en 1999, la récolte dans un terrain vague sur sol argileux à Saint-Bruno-de-Guigues en qualifiant la colonie de très abondante (MT). En 2013, l'auteur *et coll.* observent une colonie importante à l'entrée de l'île du Collège. L'auteur en signale quelques plants au bout du Chemin de l'Île-Nepawa en 2015; il s'agirait de l'occurrence la plus septentrionale du Québec.

Heracleum maximum W. Bartram berce laineuse (American cow parsnip)

Sites perturbés humides et ouverts : fossés, clairières, champs en friche depuis longtemps, buissons humides, rives des ruisseaux argileux, etc., répandu.

Cette grande ombellifère est abondamment présente dans la campagne abitibienne, souvent en colonies de plusieurs centaines d'individus. Par sa grande taille, souvent au-delà de deux mètres, et par son immense inflorescence, on la remarque très facilement le long des routes.

Pastinaca sativa L. panais sauvage (wild parsnip)

Espèce introduite; sites perturbés : fossés, champs abandonnés, bordure des routes; généralement en milieu ouvert; occasionnel.

On trouve cette espèce dans toute la partie sud de l'enclave, de Ville-Marie à Villebois au nord de La Sarre, et jusqu'à Lebel-sur-Quévillon à l'est.

Espèce exotique envahissante.

Zizia aurea (L.) W.D.J. Koch zizia doré (golden alexanders)

Région du lac Témiscamingue; occurrence unique.

Rousseau mentionne cette présence dans sa *Géographie floristique du Québec/Labrador*. On n'a pas d'indication sur l'habitat spécifique dans cette région, alors que l'espèce est beaucoup plus abondante au sud du Québec dans les érablières. Existence très peu de chances de nouvelles découvertes.

Sanicula marilandica L. sanicle du Maryland (Maryland sanicle)

Boisés de feuillus, buissons, rivages; sols argileux ou calcaires; occasionnel.

On trouve cette espèce de Ville-Marie aux confins de l'enclave dont le long de la rivière Harricana. Cependant, elle n'est jamais abondante localement. On la signale jusqu'à la hauteur de la baie James.

Aegopodium podagraria L. égopode podagraire (goutweed)

Espèce introduite; sols humides couverts ou dégagés; champs, orée des forêts; sporadique.

On doit la première découverte de cette espèce à D. Audette en 1980 dans un champ à Amos (QFA). En 2012, F. Lambert la récolte dans un milieu plus ou moins humide à Val-d'Or (MT). L'auteur la découvre en 2016 au bout du chemin Gouin près de la route 101 dans un boisé de frênes et le long du chemin de la Baie-Verte, au lac Opasatica, dans une forêt de conifères (MT).

Espèce exotique envahissante.

Gentianaceae

Halenia deflexa (Smith) Grisebach halénie défléchie (American spurred gentian)

Rivages; boisés de feuillus; sols argileux neutres ou calcaires; sporadique.

La première cueillette de cette espèce remonte à 1929 à Macamic par Louis-Marie. Par la suite, on en fait plusieurs récoltes au lac Chicobi et sur les rives calcaires du Témiscamingue. L'espèce se rend jusqu'à la baie James.

Gentiana linearis Froelich gentiane à feuilles linéaires (narrow-leaved gentian)

Milieus très humides et généralement ensoleillés : tourbières, clairières humides, rives rocailleuses et argileuses de différents cours d'eau, terres en friche, etc., répandu.

Cette espèce est très abondante dans certaines tourbières minérotrophes, dont la tourbière Cikwanikaci. Le parc d'Aiguebelle en héberge également plusieurs belles colonies.

Gentianella amarella (L.) Börner subsp. *acuta* (Michaux) J.M. Gillett gentiane à pétales aigus (autumn dwarf gentian)

Espèce surtout nordique; terre en friche sur sol argileux; occurrence unique.

A. Asselin découvre cette espèce à Guyenne dans le rang 6 et 7 en 1973 et la récolte à nouveau en 1974 dans un fossé également à Guyenne (CCB). Cette découverte est intéressante, car elle marque la limite sud de son aire de répartition à cette longitude. Au Québec, on la retrouve surtout le long des côtes. Par ailleurs, on n'a pas d'indication sur son abondance locale. Les possibilités de nouvelles découvertes sont très faibles.

Syn. : *Gentiana Amarella* L. (FL)

Apocynaceae

Apocynum androsaemifolium L. subsp. ***androsaemifolium*** apocyn à feuilles d'androsème (spreading dogbane)

Milieus ouverts à proximité des forêts; champs abandonnés, orée des bois, parfois fossés; abondant sur les sols sablonneux; supporte bien les milieux secs; parfois abondant le long des cours d'eau; répandu.

La plupart des travaux d'inventaire signalent cette espèce notamment sur les eskers. Les colonies sont souvent très denses et très étendues le long des routes sablonneuses.

Apocynum cannabinum L. apocyn chanvrin (hemp dogbane)

Dans l'enclave, essentiellement sur les rivages rocheux et sablonneux; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce sur un rivage rocheux à l'île du Collège au nord de Ville-Marie puis, sur les rivages rocheux sablonneux du lac Duparquet. Dutilly et Lepage la cueillent aux rapides Mignons de la rivière Bell en 1957. Bergeron *et coll.* la cueillent au lac Duparquet en 1980 et 81 (MT); J. Deshayes, au lac Soscumica; N. Dignard et A. Asselin, au lac Matagami (QUE, QFA).

Syn. : *Apocynum sibiricum* Jacq. (FL)

Apocynum ×floribundum Greene apocyn moyen (intermediate dogbane)

Habitats diversifiés : rives rocheuses de rivière, sous-bois humides, bordure de routes; sporadique.

Il s'agit de l'hybride entre *A. androsaemifolium* subsp. *androsaemifolium* et *A. cannabinum*. Baldwin le récolte le long d'une route à 8 km au nord de Duparquet, au pied d'un escarpement rocheux (MT). En 1957, Dutilly et Lepage le cueillent aux rapides Mignons le long de la rivière Bell (QFA). J.-J. Bourassa en fait une dernière récolte en 1970 à la rivière Malartic près de la ville du même nom (QFA).

Syn. : *Apocynum medium* Greene (FL)

Asclepias syriaca L. asclépiade commune (common milkweed)

Milieus perturbés et ouverts : champs en friche, bordure des routes et des voies ferrées; sporadique.

R. Roy récolte cette asclépiade à Angliers près de la voie ferrée en 1983, sans préciser l'abondance. À la fin des années 90, l'auteur en observe, sans en récolter, plusieurs dizaines de plants dans un champ abandonné au milieu de l'île Mann. Depuis les années 2010, on la signale ici et là dans les régions de Rouyn-Noranda et de Val-d'Or.

Convolvulaceae

Calystegia sepium (L.) R. Brown subsp. ***americana*** (Sims) Brummitt liseron des haies d'Amérique (American false bindweed)

Milieus humides ensoleillés : dépressions, fossés, rivages avec buissons, etc., sporadique.

Baldwin récolte cette espèce grimpante au lac Témiscamingue sur la rive d'un petit ruisseau et à Ville-Marie dans un peuplement de bouleaux et d'érables. A. Asselin la récolte dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda en 1973 sur un terrain inculte. Une autre récolte est effectuée en 1983 par R. Roy dans un buisson, sur la rive du lac Carpentier près de Belcourt (CCB). On remarque sa présence au début des années 2000, à l'extrême est des collines Kekeko, le long du boulevard Témiscamingue. Enfin, l'auteur et FloraQuebeca la récoltent à la baie à l'Orignal du lac Opasatica en 2011 (HAA). L'espèce semble confinée à la partie sud de l'enclave.

Syn. : *Convolvulus sepium* L. (FL)

Solanaceae

Leucophysalis grandiflora (Hooker) Rydberg coqueret à grandes fleurs (large false ground-cherry)

Terrains sablonneux en milieu ouvert; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce dans une clairière sablonneuse dans un peuplement de bouleaux près de Ville-Marie. D. Paquette et A. Sabourin la récoltent en 1996 à Pointe-au-Vin le long d'un chemin forestier près de Duhamel-Ouest (MT). Cette plante, peu fréquente au Québec, atteint ici sa limite septentrionale à cette longitude. Existence quelques possibilités d'une nouvelle découverte le long du lac Témiscamingue.

Syn. : *Chamaesaracha grandiflora* (Hook.) Fern. (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

***Solanum triflorum* Nuttall** morelle à trois fleurs (cut-leaved nightshade)

Espèce introduite; bordure de la voie ferrée; disparu.

Seul Groh rapporte une récolte faite en 1938 le long de la voie ferrée à Taschereau (DAO, QUE). Il s'agit de la seule observation de cette espèce au Québec. On la trouve surtout dans les provinces de l'ouest.

Polemoniaceae

***Collomia linearis* Nuttall** collomia à feuilles linéaires (narrow-leaved collomia)

Espèce introduite; sites perturbés humides; sporadique.

D. Tanguay récolte cette espèce à l'île Nepawa en 1985 et à Ville-Marie en 1986 (QUE). L'auteur la récolte en 2004 sur argile dans un vieux chemin abandonné et repris par la végétation, en direction du lac Leclerc, à l'extrême nord du parc d'Aiguebelle. En 2012, l'auteur et B. Larouche la découvrent dans une source plus ou moins aménagée près d'un lac d'esker, à 5,5 km au nord-est de Mont-Brun (MT). Selon VASCAN, elle est introduite au Québec et indigène en Ontario. Étant donné sa situation dans l'enclave argileuse, on pourrait présumer d'un possible indigénat.

Boraginaceae

***Lappula squarrosa* (Retzius) Dumortier** bardanette épineuse (bristly stickseed)

Espèce introduite; milieux secs; bordure de routes; clairière dans un peuplement de bouleaux sur sol sablonneux; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Ville-Marie. L'auteur et sa conjointe la cueillent le long de la route au nord de Ville-Marie en 2017; elle croît en compagnie d'*Ambrosia artemisiifolia* et d'*Ambrosia trifida* (MT). Les possibilités de nouvelles découvertes sont bien réelles, car Dutilly et Lepage la signalent à Moosonee le long de la voie ferrée.

Syn. : *Lappula Myosotis* Moench (FL)

***Hackelia virginiana* (L.) I.M. Johnston** hackélia de Virginie (Virginia stickseed)

Sol sablonneux; bordure d'érablière à bouleau jaune; occurrence unique.

Seul R. Roy récolte cette espèce au lac Laperrière en 1983, près de Ville-Marie (CCB). On n'a aucune indication sur son abondance. Existence très peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Mertensia paniculata* (W. Aiton) G. Don var. *paniculata mertensie paniculée (tall bluebells)

Sols riches argileux dans les peuplements d'épinettes et de trembles; clairières, orée des bois, sous-bois dégagés; champs en friche, etc., répandu.

Au Québec, cette espèce est confinée uniquement au sud-est de la baie James et à l'enclave argileuse où elle atteint sa limite orientale. Elle est absente des autres régions du Québec. Elle est abondante, souvent en vastes colonies, davantage en Abitibi et au nord du 49^e parallèle qu'au Témiscamingue.

***Lithospermum officinale* L.** grémil officinal (European gromwell)

Espèce introduite; rive du lac Témiscamingue : clairière dans un boisé de peupliers baumiers; clairière sablonneuse dans un peuplement de bouleaux; sporadique.

Baldwin découvre cette espèce à Ville-Marie. En 1964, L. Cinq-Mars la récolte au Vieux-Fort. Elle ne fut jamais revue par la suite malgré les nombreuses visites de botanistes durant les décennies suivantes. Les possibilités d'une redécouverte sont donc très faibles.

Symphytum officinale L. consoude officinale (common comfrey)

Espèce introduite; terrains vagues, sites perturbés argileux graveleux; sporadique.

Seul l'auteur récolte cette espèce en 2016 le long du chemin de la Baie-Verte au lac Opasatica et en 2017 dans un terrain vague près du boulevard Québec à Rouyn-Noranda. On l'observe en 2018 dans une gravière près d'Arntfield.

Espèce exotique envahissante.

Myosotis arvensis (L.) Hill myosotis des champs (field forget-me-not)

Espèce introduite; champ en friche; occurrence unique.

Seul G. Gadoury récolte cette espèce (CCB) dans un champ à Roquemaure en 1972. On n'a aucune indication sur son abondance locale.

Myosotis laxa Lehmann myosotis laxiflore (small forget-me-not)

Milieus très humides ouverts : fossés, rivages, etc., occasionnel.

On pourra trouver cette espèce ici et là, de Rouyn-Noranda aux collines Tanginan où elle atteint sa limite septentrionale à cette longitude. Vers l'est, on la retrouve jusqu'au lac Parent. Aucune récolte ne confirme sa présence au Témiscamingue.

Myosotis sylvatica Hoffman myosotis des forêts (woodland forget-me-not)

Espèce introduite; fossés argileux; sporadique.

D. Tanguay récolte cette espèce en 1985 dans le rang 4 et 5 à Roquemaure, à environ 500 mètres du lac Abitibi (QUE). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. L'auteur et L. Villeneuve la récoltent en 2017 à l'entrée du sentier écologique de Nédélec et près du stationnement du sentier de la TransKekeko à Rouyn-Noranda (MT).

Myosotis scorpioides L. myosotis scorpioïde (true forget-me-not)

Espèce introduite; milieux ouverts ou ombragés : bordure des routes et des sentiers, rivages, etc., sporadique.

On cultive cette plante dans les platebandes pour la beauté de sa fleur délicate. Elle s'échappe facilement de culture pour s'installer ici et là dans divers endroits perturbés. En 2012, F. Lambert la récolte sur la rive d'un ruisseau près d'un petit parc dans la ville de Val-d'Or. L'auteur l'observe régulièrement en immenses colonies le long du chemin de la Baie-Verte au lac Opasatica (MT). On ne lui connaît pas d'occurrence en milieu naturel.

Andersonglossum boreale (Fernald) Jiménez-Mejías, J.I. Cohen & Naczi cynoglosse boréale (northern wild comfrey)

Boisés de peupliers et de bouleaux; peuplements mixtes de feuillus et de conifères; rivages calcaires; boisés riverains, etc. occasionnel.

Outre l'occurrence de H. Latendresse, signalée en Abitibi en 1943 et rapportée par Rousseau, seule une bande étroite le long du lac Témiscamingue entre Saint-Bruno-de-Guigues et Ville-Marie héberge cette espèce relativement abondante localement (MT). On la trouve également à l'île Mann. Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes, car plusieurs botanistes la signalent à la baie James.

Syn. : *Cynoglossum boreale* Fernald (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Echium vulgare L. vipérine commune (common viper's bugloss)

Espèce introduite; habitats secs, sablonneux, rocaillieux, ensoleillés; occasionnel.

La plupart des occurrences, parfois très importantes, se situent au Témiscamingue : on la trouve surtout le long des routes et des voies ferrées. Au début des années 2000, l'auteur découvre plusieurs milliers d'individus sur le gravier le long du rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda; elle ne s'y est

manifestée que durant un seul été, il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. Elle est par ailleurs relativement abondante dans la région d'Arntfield.

Oleaceae

Fraxinus nigra Marshall frêne noir (black ash)

Grand arbre présent dans divers milieux humides, souvent en territoire inondable; rivages des cours d'eau et des lacs argileux; au pied de diverses collines; répandu.

Beaucoup de travaux d'inventaire signalent cette espèce présente dans toutes les parties de l'enclave et bien au-delà. On la plante souvent en milieu urbain comme arbre d'ornementation à cause de sa résistance et de sa croissance rapide.

Fraxinus pennsylvanica Marshall frêne rouge (red ash)

Rivages de divers cours d'eau; souvent en territoire inondable; sols argileux rocheux; occasionnel.

On le trouve principalement sur des rives de lacs et de rivières du Témiscamingue. On le trouve de façon ponctuelle au lac Opasatica, aux baies McCormick et à l'Original, où son abondance a incité le Ministère des Ressources naturelles à en faire un EFE appelé *Forêt rare de la Baie-à-l'Original*. On le signale au lac Rouyn près de Rouyn-Noranda et au marais Kergus au sud d'Amos, où l'espèce atteindrait sa limite nord à cette longitude.

Syringa vulgaris L. lilas commun (common lilac)

Espèce introduite; pelouses, jardins aménagés, espaces verts en milieu urbain, etc., répandu.

On trouve cette espèce fréquemment dans les pelouses pour fin ornementale. Elle peut survivre longtemps à son abandon, s'échappe parfois de culture et peut même s'étendre par voie végétative.

Lamiaceae

Agastache foeniculum (Pursh) Kuntze agastache fenouil (blue giant hyssop)

Espèce introduite; lieu ouvert, perturbé; disparu.

Seul Baldwin récolte cette espèce dans une clairière près de Ville-Marie et ne donne aucune indication sur son abondance locale. Elle ne fut jamais revue par la suite.

Dracocephalum parviflorum Nuttall dracocéphale parviflore (American dragonhead)

Espèce introduite; milieux perturbés ouverts : carrières, clairières, terrains secs rocailleux, etc., sporadique.

Marie-Victorin, Rolland-Germain et R. Meilleur récoltent cette espèce en 1933 à la baie Solitaire au lac Opasatica (MT). En 1964, R. Miron la récolte à Saint-Vital-de-Clermont (CCB). Elle ne fut jamais revue par la suite. Les possibilités de nouvelles découvertes sont très faibles, car même au Québec, elle est peu abondante.

Glechoma hederacea L. lierre terrestre (ground-ivy)

Espèce introduite; milieux perturbés; sous-bois de feuillus; parfois en milieu ouvert; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Amos dans une peupleraie. A. Asselin la récolte en 1968 aux collines Tanginan (QFA) et dans un champ inculte en 1969; D. Desjardins, dans une terre noire en 1974 et L. Gaudreau, dans une sapinière à bouleau blanc également en 1974, ces trois occurrences étant situées dans la région immédiate du lac Chicobi (CCB). L'espèce est également signalée dans le parc d'Aiguebelle, à l'ancienne pépinière de Trécesson (QFA), au marais Kergus, à Mont-Brun près de la rivière Kinojévis (QFA) et à Arntfield (MT). L'auteur et L. Villeneuve en effectuent une dernière récolte en 2018 dans le sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord.

Nepeta cataria L. herbe à chat (catnip)

Espèce introduite; milieu inculte ouvert, bordure de route; disparu.

Seul Baldwin trouve cette espèce le long d'un petit chemin sablonneux près de Ville-Marie. Marie-Victorin écrit à son sujet : *c'est une plante domestique qui suit l'homme un peu partout*. On pourrait ajouter : *sauf en Abitibi*.

Clinopodium vulgare L. subsp. ***vulgare*** sarriette vulgaire (wild basil)

Peuplements de feuillus et de conifères; sous-bois et rivages rocheux; sporadique.

Cette espèce est présente surtout au Témiscamingue. Elle est récoltée au Vieux-Fort, à Ville-Marie, à Duhamel-Ouest et à la baie Trépanier. L'auteur et D. Frenette la cueillent en 2018 à l'ouest du lac Opasatica. La récolte effectuée par M. Blondeau en 2012 dans un stationnement au sud du parc d'Aiguebelle constitue la limite septentrionale québécoise de l'espèce (QFA).

Syn. : *Satureja vulgaris* (L.) Fritsch (FL)

Thymus praecox Opiz subsp. ***arcticus*** (E. Durand) Jalas thym arctique (creeping thyme)

Espèce introduite; gravier sec en bordure d'une petite route, milieu ouvert; occurrence unique.

Seuls l'auteur et sa conjointe L. Villeneuve récoltent ce thym en 2013 dans le parc d'Aiguebelle, le long d'un petit chemin désaffecté tout près de la rivière Kinojévis (MT). L'espèce, gazonnante, se répartit en quelques touffes dans un rayon d'environ 50 mètres. Cette occurrence est la plus septentrionale du Québec.

Syn. : *Thymus Serpyllum* L. (FL)

Lycopus americanus Muhlenberg ex W.P.C. Barton lycope d'Amérique (American water-horehound)

Rivages inondables des mares, des ruisseaux, des lacs et des rivières; généralement en milieu ouvert ou semi-ouvert; sols argileux, rocaillieux ou organiques; répandu.

Cette espèce est présente un peu partout dans l'enclave et les divers travaux d'inventaire la signalent abondamment. Cependant, elle est peu abondante localement : on trouve des individus isolés ou en très petits groupes.

Lycopus uniflorus Michaux lycope à une fleur (northern water-horehound)

Habitat identique à l'espèce précédente : milieux très humides, parfois inondables, près de divers plans d'eau; général.

En plus d'être très répandu, ce lycope est abondant localement et dans tout le Québec.

Mentha canadensis L. menthe du Canada (Canada mint)

Milieux ensoleillés très humides; rives de divers plans d'eau : ruisseaux, mares, barrages de castors, fossés, dépressions humides, etc., répandu.

Quand elle est très abondante localement, le simple piétinement de cette espèce produit une forte odeur de menthe.

Mentha spicata L. menthe à épis (spearmint)

Espèce introduite; milieu humide ouvert, fossé, sol détrempé; disparu.

Seul A. Asselin récolte cette espèce coloniale en 1941 à La Sarre (CCB). Elle ne fut jamais revue par la suite.

Prunella vulgaris L. subsp. ***lanceolata*** (W.P.C. Barton) Piper & Beattie brunelle lancéolée (lance-leaved self-heal)

Milieux plus ou moins secs ouverts, perturbés : pelouses, bordure des routes, champs en friche, chemins forestiers, plages, etc., général.

Cette plante est très liée à l'occupation humaine. Il n'y a aucune ville, aucun village, aucun chalet qui n'a pas, dans son environnement immédiat, une population de cette espèce. Elle supporte bien le piétinement, la tonte et même le broutage par le bétail.

Stachys palustris L. épiaire des marais (marsh hedge-nettle)

Espèce introduite; sols perturbés humides ou mal drainés, rivages argileux; occasionnel.

Cette espèce est présente surtout dans l'ouest de l'enclave, du Témiscamingue jusqu'à Villebois, où on pourra la trouver ici et là sur des terres agricoles plus ou moins abandonnées (QUE), sur certains rivages argileux de la rivière Kinojévis (CCB) et sur la rive du lac Témiscamingue et de l'île du Finlandais.

Stachys tenuifolia Willdenow épiaire à feuilles minces (smooth hedge-nettle)

Boisés de feuillus et champs en friche près du lac Témiscamingue; sporadique.

P. Masson et D. Lambert effectuent une première récolte de cet épiaire en 1979 à Saint-Bruno-de-Guigues (QUE). En 2017, L. Lessard *et coll.* le cueillent dans le rang 2 Nord à Fabre immédiatement au sud de Ville-Marie. On pourra le retrouver ici et là au Témiscamingue.

Monarda fistulosa L. var. ***fistulosa*** monarde fistuleuse (wild bergamot)

Clairière humide sur argile en milieu forestier; occurrence unique.

Seule S. Pellerin cueille cette monarde en 2008 près des collines Kekeko, au sud-ouest de Rouyn-Noranda (MT). Du côté ontarien, l'espèce se rend tout près de la baie James.

Galeopsis bifida Boenninghausen galéopside bifide (bifid hemp-nettle)

Espèce introduite; peupleraie à aulne plus ou moins humide, bordure de route; sporadique.

G. Lemieux récolte cette espèce en 1968 à La Reine, près de La Sarre (QFA). D. Berthiaume et C. Gauvin la cueillent en 1980 le long d'une route dans le canton de Roquemaure (MT). On ne l'a jamais revue par la suite, mais on pourrait la confondre avec l'espèce suivante.

Galeopsis tetrahit L. galéopside à tige carrée (common hemp-nettle)

Espèce introduite; milieux perturbés de toutes sortes : clairières, plantations, fossés, champs en friche ou en culture, terres noires, platebandes, etc., général.

Cette plante, considérée par plusieurs comme indésirable, accompagne l'homme dans ses déplacements, y compris dans les régions nordiques. Outre la forme classique à fleurs pourpres, on pourra trouver sporadiquement la forme *alba*, à fleurs blanches.

Scutellaria galericulata L. var. ***pubescens*** Benthام scutellaire à feuilles d'épilobe (willow-herb skullcap)

Endroits humides à découvert : rivages, tourbières, marais, champs humides, digues de castors; général.

Cette espèce est présente partout dans l'enclave. Cependant elle est peu abondante localement.

Syn. : *Scutellaria epilobiifolia* A. Ham. (FL)

Scutellaria lateriflora L. scutellaire latériflore (mad-dog skullcap)

Endroits humides ouverts : rives rocailleuses ou argileuses, platières, etc., répandu.

La plupart des travaux d'inventaire mentionnent cette espèce, par ailleurs moins abondante que l'espèce précédente. On pourra trouver quelques individus éparpillés ici et là autour des divers plans d'eau.

Scutellaria parvula Michaux scutellaire minime (small skullcap)

Rivages sablonneux et/ou rocheux; sporadique.

P. Masson et D. Lambert cueillent cette espèce en 1979 dans les roches à Duhamel-Ouest (sans doute à l'île du Collège) au Témiscamingue (QUE). S. Gagnon la découvre en 1981 sur la berge de la rivière Kinojévis à Mont-Brun (QFA). On ne l'a jamais revue par la suite.

Ajuga reptans L. bugle rampante (creeping bugleweed)

Espèce introduite; fossés, autour des bâtiments, sites perturbés, etc., sporadique.

Cette espèce, largement plantée comme couvre-sol, se répand facilement ici et là. L'auteur la repère dans un fossé dans le rang des Cavaliers, à Rouyn-Noranda en 2017 (MT). D'autres observations sont à prévoir dans un avenir rapproché.

Plantaginaceae

Chaenorhinum minus (L.) Lange subsp. ***minus*** chénorhinum mineur (dwarf snapdragon)

Espèce introduite; essentiellement milieux très secs : le long des voies ferrées, en bordure des routes, en milieu urbain près des trottoirs, dans les terrains vagues, les ruelles, etc., répandu.

Baldwin la signale seulement du côté ontarien. La première occurrence est découverte à Ville-Marie par D. Tanguay en 1986, le long de la voie ferrée. Elle se répand depuis quelques années et on la retrouve maintenant dans presque tous les milieux secs, jusque dans les fentes des trottoirs et de l'asphalte. Elle coexiste très souvent avec l'espèce suivante, la linaria vulgaire.

Linaria vulgaris Miller linaria vulgaire (butter-and-eggs)

Espèce introduite; très liée à la présence humaine; milieux secs ouverts : bordure des routes et des chemins de fer, terrains vagues, champs en friche, carrières, sols sablonneux, etc., général.

Cette espèce suit le développement humain qui crée son habitat idéal. Elle forme souvent des colonies très longues, le long des routes. Rarement, elle produit une forme *péloriée* : les fleurs deviennent alors parfaitement régulières à 5 éperons. L'auteur et son fils Dany ont la chance d'observer cette forme à la *Réserve écologique projetée du Ruisseau-Clinchamp* en 2012 (MT). Selon la littérature spécialisée, le développement de cette forme serait lié à des contraintes environnementales plutôt que génétiques.

Callitriche hermaphrodita L. callitriche hermaphrodite (northern water-starwort)

Plante aquatique des eaux tranquilles, boueuses ou sablonneuses, peu profondes et peu agitées par le vent; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Taschereau et à la rivière Octave qui draine le lac Chicobi vers la rivière Harricana. S. Gagnon la cueille en 1987 à la baie Richard du lac Kinojévis et au ruisseau au Serpent, un affluent du lac Joannès (QFA). En 1991, J. Deshayes la récolte au lac Pusticamica, près de Miquelon (QUE). Une dernière récolte est effectuée en 2018 par R. Larivière au lac Renault près d'Arntfield. Elle est sans doute plus abondante que ne le laissent croire ces données.

Callitriche heterophylla Pursh var. ***heterophylla*** callitriche hétérophylle (large water-starwort)

Eaux tranquilles, boueuses et peu profondes de divers plans d'eau; occasionnel.

FloraQuebeca signale cette plante en 2011 au lac Opasatica. L'auteur *et coll.* la récoltent à l'extrême est du lac Lois dans le parc d'Aiguebelle, dans les eaux tranquilles d'une petite baie, profondes de quelques centimètres (HAA). L'espèce est sans doute plus abondante que ne le laissent croire les données actuelles.

Callitriche palustris L. callitriche des marais (spring water-starwort)

Habitats diversifiés : fossés, mares, plans d'eau variés peu profonds, lacs et rivières sablonneux et argileux; répandu.

Cette espèce est la plus abondante des callitriches. On la trouve fréquemment près des rives le long des rivières d'argile au cours lent, ce type d'habitat étant commun dans l'enclave. Elle peut y former alors une bande ininterrompue sur des kilomètres. On la trouve également dans les sources froides, dont la source Joannès.

Hippuris vulgaris L. hippuride vulgaire (common mare's-tail)

Plante aquatique ou semi-aquatique; zones exondées sur substrat de matières organiques; rivages rocaillieux argileux, etc., occasionnel.

A. Asselin récolte cette espèce en 1973 dans la tourbe au lac Panache immédiatement au nord du lac Chicobi et, plus tard, sur la route de Matagami. Au début des années 70, L. Gaudreau la récolte aux collines Tanginan sur une rive argileuse puis au lac Obalski (CCB). S. Gagnon la récolte en 1981 dans un ruisseau près de Beaucanton, à la rivière Kinojévis et au lac Cadillac (QFA). En 2012, M. Blondeau *et coll.* signalent la forme aquatique et la forme terrestre au lac Patrice dans le parc d'Aiguebelle. On pourra la retrouver ici et là puisqu'elle se rend jusqu'à la terre de Baffin.

Chelone glabra L. galane glabre (white turtlehead)

Rivages de toutes sortes, champs de terre noire, parfois tourbières minérotrophes; occasionnel.

Cette grande plante herbacée de plus d'un mètre de hauteur est présente sur les rivages argileux des rivières Bell et Nottaway. On la retrouve également le long de ruisseaux à Val-d'Or, Amos, Saint-Mathieu-d'Harricana, Rapide-Danseur, Taschereau; sur la rive de certains lacs dans le parc d'Aiguebelle; dans la partie boisée de la tourbière Cikwanikaci et dans un champ abandonné de terre noire à Destor.

Gratiola lutea Rafinesque gratiole dorée (golden hedge-hyssop)

Rivage; occurrence unique.

Seul J. Deshayé récolte cette gratiole en 1991 sur la rive de la rivière Chensagi Ouest à l'est du lac Poncheville (MT).

Gratiola neglecta Torrey gratiole négligée (clammy hedge-hyssop)

Sol rocaillieux argileux riverain; occurrence unique.

A. Lapointe et FloraQuebeca, en août 2012, récoltent cette espèce sur la rive de la rivière Bell à Rapide-des-Cèdres près du pont où elle est cependant peu abondante (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec.

Veronica americana (Rafinesque) Schweinitz ex Bentham véronique d'Amérique (American speedwell)

Plante de milieux riverains, ouverts ou semi-ouverts; ruisseaux, sources, fossés, buissons; sols sablonneux ou argileux; occasionnel.

Rousseau signale cette véronique au Témiscamingue et le long de la rivière Harricana. L. Gaudreau la récolte aux collines Tanginan; S. Gagnon en 1981, au lac des Sources près d'Amos (QFA) et D. Tanguay et M. Dupuis en 1986, à La Reine (QUE). FloraQuebeca la signale en 2010 dans la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès* et l'auteur, sur la rive de la rivière Beauchastel (HAA) et à la source Joannès.

Veronica arvensis L. véronique des champs (corn speedwell)

Espèce introduite; gravier en bordure de la route; occurrence unique.

Seul l'auteur et D. Frenette découvrent cette espèce en 2016 au bout de la route de l'Île, à l'île du Collège au Témiscamingue (MT). Quelques individus seulement parsèment la colonie. On fera sans doute d'autres découvertes durant les prochaines années, notamment au Témiscamingue.

Veronica longifolia L. véronique à longues feuilles (long-leaved speedwell)

Espèce introduite; lieux incultes, bordure des routes, terrains vagues humides, fossés; milieux ouverts; sporadique.

M. Mercier récolte d'abord cette véronique, en 1946, en bordure de la route à La Ferme; elle est récoltée à nouveau au même endroit en 1972. C. Gauvin, J. L. Bourdage et D. Berthiaume la cueillent à Roquemaure en 1980 et R. Roy, en 1983 dans une prairie en friche à 3 km du lac Carpentier (CCB). En 2005, l'auteur la récolte à son tour dans un fossé, dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda. En 2016, l'auteur et L. Villeneuve la signalent à l'entrée du sentier de L'Eau-de-Là, à Notre-Dame-du-Nord (MT). L'espèce est sans doute plus abondante que ne l'indiquent ces occurrences.

Veronica peregrina L. subsp. *xalapensis* (Kunth) Pennell véronique de Xalapa (purslane speedwell)

Champ cultivé; occurrence unique.

Seul D. Tanguay récolte cette plante dans un champ d'orge à Palmarolle en 1985 (QUE); on n'a aucune indication sur son abondance locale.

Veronica scutellata L. véronique en écusson (marsh speedwell)

Rives argileuses ou sablonneuses généralement exondées le long des lacs et des rivières; milieux ouverts; exceptionnellement, boisés de conifères; répandu.

On trouve cette espèce sur de nombreux rivages de l'enclave. Elle est présente sur les rives du lac Parent, le long de la rivière Bell jusqu'au lac Matagami, puis le long de la rivière Nottaway. Elle est présente également sur la rive du lac Duparquet, le long de la rivière Harricana, etc.

Veronica serpyllifolia L. véronique à feuilles de serpolet (thyme-leaved speedwell)

Milieux humides ouverts; jeunes prairies, aulnaies argileuses, bois frais, pelouses; occasionnel.

En 1946, Dutilly et Lepage cueillent cette espèce le long de la rivière Harricana, près de l'embouchure de la rivière Davy. Par la suite, on découvre quelques occurrences ici et là éparpillées dans l'enclave. L'auteur l'observe régulièrement dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda. On trouve des individus à fleurs blanches et, plus rarement, à fleurs bleues.

Syn. : *Veronica tenella* All. (FL)

Littorella americana Fernald littorelle d'Amérique (American shoreweed)

Plante des eaux argileuses graveleuses peu profondes; rivages exondés; sporadique.

Cette petite plante, difficile à repérer, est découverte en 1988 par N. Dignard et P. Masson au lac Olga le long de la rivière Waswanipi (QUE). En 1991, J. Deshayé la récolte aux lacs au Goéland, Maicasagi et Matagami (QUE). A. Sabourin et FloraQuebeca la récoltent sur la rive du lac Parent, dans la *Réserve de biodiversité projetée des marais du lac Parent* en août 2012 (MT). Cette année-là, l'eau très basse du lac a permis cette découverte. En 2017, l'auteur et D. Frenette en découvrent une petite colonie au lac MacNamara dans le parc d'Aiguebelle (MT).

Plantago lanceolata L. plantain lancéolé (English plantain)

Espèce introduite; pelouses en milieu ouvert sur sol argileux ou sablonneux; sporadique.

Cette plante est d'abord récoltée par A. Asselin sur la pelouse de l'ancien séminaire d'Amos en 1965, aujourd'hui le pavillon La Calypso (CCB). S. Brisson la récolte en 1975 sur la section ensemencée de l'étang de sédimentation de la mine Sigma de Val-d'Or (QFA). C. Pellerin la cueille en 1983 dans l'herbe, près du Centre de découverte, dans le parc d'Aiguebelle (MT). Plus tard, au début des années 2000, l'auteur l'observe dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda.

Plantago major L. plantain majeur (common plantain)

Espèce introduite; présente partout dans les sites plus ou moins ensoleillés : bordure des routes, champs, rivages, vieux chemins, potagers, pelouses, carrières, etc., général.

Cette espèce omniprésente est très familière et bien connue de la population. Elle accompagne l'homme partout dans ses déplacements et s'installe dès qu'un territoire est défriché.

Scrophulariaceae

Verbascum thapsus L. subsp. *thapsus* grande molène (great mullein)

Espèce introduite; lieux secs et ouverts : bordure des routes et des voies ferrées, champs en friche, terrains vagues, etc., occasionnel.

Cette grande plante glauque très velue est abondamment présente au Témiscamingue et s'étend dans l'enclave jusqu'à la ville fantôme de Joutel. On peut prévoir une augmentation de sa population dans le nord durant les prochaines années.

Phrymaceae

Erythranthe geyeri (Torrey) G.L. Nesom mimule de James (Geyer's yellow monkeyflower)

Sol sablonneux détrempé par l'eau froide de sources à proximité; milieux ouverts; sporadique.

Au Québec, n'existent que cinq occurrences de cette espèce, dont quatre dans l'enclave argileuse, la cinquième se logeant dans la région immédiate de la baie James, aux collines de Muskuchii (MT). A. Asselin la récolte d'abord dans des sources le long de la route de Matagami en 1968, puis dans les sources du lac Berry au nord de Villemontel (CCB). L'auteur et B. Larouche en découvrent une colonie à la source Joannès en 2011 (MT). L'espèce est alors accompagnée de deux autres plantes

très rares, le *Carex prairea* et le *Geum macrophyllum* var. *perincisum*. En 2015, ils en découvrent une dernière occurrence dans une platière sablonneuse au nord-ouest de Preissac. On doit noter que la découverte de la route de Matagami est la première de cette espèce au Québec.

Syn. : *Mimulus glabratus* var. *jamesii* (Torrey & A. Gray ex Benth) A. Gray

Espèce menacée.

Mimulus ringens* L. var. *ringens mimule à fleurs entrouvertes (square-stemmed monkeyflower)

Rivages des lacs et des rivières d'argile; zones exondées; parfois directement dans l'eau peu profonde; répandu.

On trouve cette espèce parfois en colonies étendues le long des cours d'eau argileux au débit très lent. La bande exondée semble être l'habitat privilégié. Elle croît avec des cypéracées de rivage telles que *Eleocharis palustris*, *Eleocharis acicularis*, etc.

Orobanchaceae

***Euphrasia nemorosa* (Persoon) Wallroth** euphrase des bois (common eyebright)

Sites perturbés secs : pelouses rases, champs abandonnés, bordure des routes, terrains vagues, clairières, abords des bâtiments, etc., espèce absente des milieux forestiers; général.

Cette petite plante est très abondante dans l'environnement humain. Elle suit l'homme partout dans ses déplacements. Par ailleurs, la mention d'*Euphrasia hudsoniana* signalée aux collines Kekeko est révisée à cette espèce.

Syn. : *Euphrasia canadensis* Townsend (FL)

***Melampyrum lineare* Desrousseaux** mélampyre linéaire (American cow-wheat)

Habitats diversifiés : forêts de pins gris, d'épinettes noires et de feuillus; affleurements rocheux, tourbières, rivages, habitats secs et humides; en milieu plus ou moins ombragé; général.

Cette espèce est une des principales composantes du tapis herbacé de l'enclave. Par ailleurs, en forêt, on la remarque davantage dans les habitats secs.

Rhinanthus minor* L. subsp. *minor petit rhinanthe (little yellow rattle)

Espèce introduite; vieux champs abandonnés; vieux chemins, bordure des routes et des voies ferrées; habitats généralement secs; occasionnel.

On pourra trouver cette espèce ici et là dans les endroits secs, notamment en bordure des vieilles routes. Elle s'étend dans toute l'enclave jusqu'au nord de Matagami. On trouve même une occurrence dans la région du lac Mistassini. Du côté ontarien, elle se rend jusqu'à la baie d'Hudson.

Syn. : *Rhinanthus Crista-galli* L. (FL)

Rubiaceae

***Galium aparine* L.** gaillet gratteron (common bedstraw)

Espèce introduite; sites perturbés, bois riches, buissons, etc., sporadique.

C. V. Morton récolte cette espèce en 1959 à La Ferme à 6,5 km à l'ouest d'Amos, dans un fossé de drainage, dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique* (US). Quelques années plus tard, en 1975, J.-P. Ducruc la cueille au lac Esther près de la route 113 au nord de Lebel-sur-Quévillon (QFA). Au début des années 80, G. Massicotte la récolte aux collines Kekeko.

***Galium asprellum* Michaux** gaillet piquant (rough bedstraw)

Milieux humides ouverts : orée des bois, fossés, champs abandonnés, rivages, etc., répandu.

Ce gaillet peu récolté est signalé ici et là dans l'enclave : tourbière Cikwanikaci, collines Tanginan, collines Kekeko, marais Kergus, *Réserve écologique William-Baldwin* et nombreux champs cultivés ou abandonnés dans la grande région de La Sarre.

Galium boreale L. gaillet boréal (northern bedstraw)

Milieus ouverts perturbés plus ou moins humides : rivages, clairières, fossés, terres en friche, etc., occasionnel.

En 1967, A. Asselin récolte cette espèce à la Pointe-Fortin du lac Chicobi. En 1974, M. Cyr la découvre sur le site même du Camp-École Chicobi (CCB). En 1975, G. Audet et J.-L. Lethiecq la récoltent à Val-Paradis (QFA). S. Gagnon la récolte à son tour au ruisseau Granada en 1981 (QFA). En 1985, D. Tanguay la récolte dans un champ abandonné, à Colombourg (QUE). On la signale également dans un champ en friche, dans la région de Berry à l'ouest d'Amos. On pourra donc la trouver ici et là.

Galium labradoricum (Wiegand) Wiegand gaillet du Labrador (Labrador bedstraw)

Milieus très humides ouverts : fossés, rivages, buissons humides, tourbières; occasionnel.

Cette espèce solitaire, rarement en colonie, produisant peu de fleurs, est présente ici et là dans l'enclave, souvent avec des plantes beaucoup plus grandes. On peut la trouver dans toutes les parties de l'enclave, du Témiscamingue au lac Soscumica. Ce gaillet se rend jusqu'à la baie James.

Galium mollugo L. gaillet mollugine (smooth bedstraw)

Espèce introduite; tous sites perturbés plus ou moins humides en milieu ouvert : fossés, champs abandonnés, prairies, bordure des routes, clairières humides, etc., répandu.

Cette espèce forme parfois des massifs compacts le long des routes. Elle est d'implantation relativement récente, postérieure à Baldwin qui n'en souffle mot. De nos jours, l'espèce se répand partout même dans les clairières les plus éloignées en forêt.

Espèce exotique envahissante.

Galium palustre L. gaillet palustre (common marsh bedstraw)

Espèce presque exclusivement de rivages; parfois dans les fossés ou sur les sols détrempés; répandu.

Cette plante est souvent présente sur la rive des petits plans d'eau forestiers tels étangs à castor, marais, ruisseaux, mares tourbeuses, etc.

Galium tinctorium L. gaillet des teinturiers (dyer's bedstraw)

Milieus humides : fossés, marais, rivages surtout argileux; occasionnel.

On pourra trouver ce gaillet de la région du lac Opasatica jusqu'à la rivière Nottaway où il atteint sa limite nord, du moins à cette longitude. Curieusement, il semble absent du Témiscamingue à la lumière des données actuelles.

Galium trifidum L. subsp. ***trifidum*** gaillet trifide (three-petalled bedstraw)

Milieus très humides : rives de divers plans d'eau, orée des bois, pessières noires, boisés de mélèzes, champs d'argile mal drainés; répandu.

Parfois, il est très abondant localement, formant de petits massifs compacts.

Galium triflorum Michaux gaillet à trois fleurs (three-flowered bedstraw)

Principalement sous-bois frais de feuillus, parfois de conifères; flancs de colline rocheuse; rivages; exclusivement ou presque en milieu fermé; général.

Il s'agit du plus grand et du plus abondant de nos gaillets. Par ailleurs, cette plante plus ou moins rampante peut parfois devenir gazonnante.

Galium verum L. gaillet vrai (yellow bedstraw)

Espèce introduite; champs abandonnés; sporadique.

D. Tanguay récolte cette espèce dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda en 1987 (QUE). L'auteur la cueille en 2014 le long de la route 101 à 5 km au nord de D'Alembert (MT); il s'agit sans doute d'une colonie cultivée qui survit à son abandon.

Mitchella repens L. pain-de-perdrix (partridgeberry)

Peuplement dense de sapins baumiers sur pente rocheuse; occurrence unique.

On doit à R. Larivière la découverte de cette espèce sur le flanc sud-est des collines Kekeko en 2008 (MT). Parmi les plantes compagnes intéressantes, on doit citer *Brachyelytrum aristosum*, *Cornus alternifolia*, *Mitella nuda*, *Taxus canadensis*, etc. En 2012, la colonie est toujours présente et semble en excellent état quant à sa survie. L'espèce atteint ici sa limite septentrionale à cette longitude. On la dit générale dans le sud du Québec.

Houstonia caerulea L. houstonie bleue (azure bluets)

Milieu ouvert sur sol argileux en bordure de la route; occurrence unique.

Seul R. Larivière récolte cette petite espèce en 2013 dans le rang 7 et 8 à l'ouest de Bellecombe près de Rouyn-Noranda (MT). La colonie est formée de plusieurs centaines d'individus répartis en quelques groupes. Selon les données disponibles, il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec, l'espèce se situant surtout sur la rive sud du Saint-Laurent.

Lentibulariaceae

Pinguicula vulgaris L. subsp. *vulgaris* grassette vulgaire (common butterwort)

Escarpement humide donnant directement sur le lac; occurrence unique.

L'auteur et L. Villeneuve découvrent cette espèce sur un petit escarpement au sud du lac Sault dans le parc d'Aiguebelle en 2009 (MT). On y dénombre une cinquantaine d'individus. Sur le même escarpement et à proximité, on trouve plusieurs touffes du peu fréquent *Carex capillaris* subsp. *capillaris*. D'autres occurrences sont possibles car D. Frenette et l'auteur la récoltent en 2017 le long de la rivière Harricana légèrement au nord de l'enclave. On pourrait la trouver également au lac Témiscamingue, car cette grassette s'épanouit bien sur sol calcaire.

Utricularia cornuta Michaux utriculaire cornue (horned bladderwort)

Tourbières et habitats tourbeux; plages sablonneuses rocheuses; répandu.

Pratiquement toutes les tourbières de l'enclave hébergent cette utriculaire sans feuille. Ses populations sont parfois tellement denses que tout l'habitat se colore en jaune au moment de la floraison.

Utricularia geminiscapa Benjamin utriculaire à scapes géminés (twin-stemmed bladderwort)

Essentiellement dans les tourbières; sporadique.

Cette utriculaire flottante est la seule à produire, outre des fleurs phanérogames ordinaires, des fleurs cléistogames qui demeurent dans l'eau. Baldwin la récolte dans une petite colonie indéterminée au lac du Hibou au sud-ouest de Taschereau. FloraQuebeca la récolte en 2004 à la *Réserve écologique William-Baldwin* (MT). Elle est revue au même endroit en 2016 par L. Gaudreau *et coll.* FloraQuebeca signale quelques individus en 2010 dans une petite tourbière à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*. B. Larouche *et coll.* en découvrent une grande population en 2010 à la tourbière Cikwanikaci, sans doute la population la plus importante de l'enclave (HAA). L'auteur et B. Larouche en signalent une autre population en 2016 à environ 500 mètres au nord de la route 117 à la hauteur du lac Hert. Enfin, l'auteur et L. Villeneuve en font une dernière récolte en 2018 dans une tourbière structurée à environ 10 km au sud-ouest de Matagami (MT); cette colonie qui ne compte que quelques individus est la plus septentrionale du Québec, du moins à cette longitude.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Utricularia intermedia Hayne utriculaire intermédiaire (flat-leaved bladderwort)

Plante essentiellement aquatique flottant plus ou moins librement dans les eaux peu profondes et calmes : tourbières, mares, baies peu agitées par le vent, marais, etc., répandu.

On retrouve cette espèce dans de nombreux plans d'eau, dans toute l'enclave. Dans certaines mares allongées (flarks) des tourbières structurées, le fond de l'eau est garni de cette espèce et la surface devient alors jaune au moment de la floraison. On pourra confondre occasionnellement cette espèce avec *U. ochroleuca*, beaucoup moins fréquente.

Utricularia minor L. utriculaire mineure (lesser bladderwort)

Plante aquatique des eaux peu profondes, calmes et peu agitées par le vent : mares, marais, baies, petits lacs d'esker, tourbières, etc., occasionnel.

On trouve cette espèce à quelques endroits seulement: à Arntfield, à Matagami, au lac Opasatica, dans le parc d'Aiguebelle, à Taschereau, à Duparquet, à environ 10 km au sud-est de Landrienne, à la rivière Barrière au Témiscamingue, etc. Elle est minuscule, discrète et peu abondante localement. Elle est sans doute un peu plus fréquente que ne le laissent croire les données actuelles.

Utricularia ochroleuca R.W. Hartman utriculaire jaunâtre (yellowish-white bladderwort)

Plante aquatique des eaux peu profondes; baies peu agitées par le vent, sur limon sablonneux; sporadique.

D. Bastien signale cette utriculaire en 1988 dans une tourbière minérotrophe structurée à Matagami (QFA). En 2012, M. Blondeau la récolte dans une baie très peu profonde au sud-est du lac Patrice dans le parc d'Aiguebelle (QFA, MT). L'eau très basse du lac, en cet été, a permis l'accès au site par la plage exondée et la découverte conséquente de cette espèce. En 2016, l'auteur en découvre une autre petite colonie dans le parc d'Aiguebelle, cette fois au lac MacNamara dans environ 15 cm d'eau sur fond sablonneux-rocailleux (MT). Le nombre d'occurrences est sans doute sous-estimé de par sa grande similitude avec *U. intermedia*.

Utricularia resupinata B.D. Greene ex Bigelow utriculaire résupinée (northeastern bladderwort)

Vase limoneuse, matière organique; baies tranquilles très peu profondes; sporadique.

Cette utriculaire minuscule est découverte en 2012 par M. Blondeau *et coll.*, dans la vase exondée de la baie du sud-est du lac Patrice, dans le parc d'Aiguebelle (QFA, HAA). Cette découverte est favorisée par l'eau très basse du lac. En 2018, l'auteur en découvre une immense colonie de plusieurs centaines de milliers d'individus dans la matière organique détrempée au lac Hert près de la frontière ontarienne. On ne peut tenir compte de la découverte de R. Chiasson et de P. Samson au lac Kiask en 1990 près de Lebel-sur-Quévillon parce que légèrement hors de l'enclave.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Utricularia vulgaris L. subsp. ***macrorhiza*** (Leconte ex Torrey) R. T. Clausen utriculaire à longues racines (greater bladderwort)

Fossés, mares, étangs, marais, tourbières, baies peu profondes, etc., répandu.

Cette utriculaire pouvant atteindre de 1 à 2 mètres de longueur, au feuillage très dense, peut former des masses impressionnantes. Vers le milieu de l'été, les utricules noircissent, remplis par les nombreux petits insectes, larves, petits vers de toutes sortes. C'est alors que la salamandre à deux lignes (*Eurycea bislineata*) broute parfois ces utricules pour s'alimenter de leur contenu plus ou moins digéré. L'auteur a pu observer ce phénomène au lac aux Braconniers, dans le parc d'Aiguebelle.

Aquifoliaceae

Ilex mucronata (L.) M. Powell, V. Savolainen & S. Andrews némopanthé mucroné (mountain holly)

Milieux humides : tourbières, rivages rocheux ou sablonneux, pessières noires, boisés plus ou moins humides de conifères; occasionnellement sur des affleurements rocheux beaucoup plus secs pourvu que la matière organique et la strate muscinale soient suffisantes; général.

Cette espèce est très répandue dans toutes les parties de l'enclave.

Syn. : *Nemopanthus mucronatus* (L.) Trel. (FL)

Ilex verticillata (L.) A. Gray houx verticillé (common winterberry)

Rivages argileux, rocheux ou sablonneux, en milieu ouvert; occasionnel.

On trouve cette espèce à quelques endroits sur la rive du lac Témiscamingue, le long de la rivière des Outaouais, aux lacs Beauchastel, Blouin, Duparquet et La Motte ainsi qu'au lac Opasatica. On l'a découverte également sur la rive d'un lac sablonneux près de Val-d'Or et le long d'un petit sentier

dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda. On pourra trouver de nombreuses autres occurrences sur les rives des lacs et rivières de l'enclave notamment dans sa partie sud.

Campanulaceae

Campanula aparinoides Pursh campanule faux-gaillet (marsh bellflower)

Rivages argileux ou tourbeux; marais, prairies humides, aulnaies, etc., occasionnel.

On trouve cette espèce sur des rivages de plans d'eau assez variés : de Ville-Marie jusqu'à la hauteur de Matagami.

Syn. : *Campanula uliginosa* Rydb. (FL)

Campanula rapunculoides L. campanule fausse-raiponce (creeping bellflower)

Espèce introduite; terrains vagues et/ou en friche; sporadique.

M. Thibault récolte cette campanule à Amos en 1979 en bordure de la voie ferrée. En l'an 2000, J. Cormier en découvre une colonie à l'ombre à Nédélec (QFA). On pourra retrouver cette espèce peu commune en région ici et là près des habitations, alors qu'elle est abondante dans le sud du Québec.

Campanula rotundifolia L. campanule à feuilles rondes (bluebell of Scotland)

Plante toujours associée à des rochers très secs; milieux ouverts, parfois à proximité de lacs et de rivières; occasionnel.

On trouve cette espèce sur des rochers au lac Témiscamingue et près de Saint-Bruno-de-Guigues. Également, on signale sa présence abondante sur les parois verticales des falaises des lacs La Haie et Sault dans le parc d'Aiguebelle. Par ailleurs, on pourra la trouver sur des rochers exposés, ici et là dans l'enclave. Son aire de répartition s'étend jusqu'à l'extrême nord du Québec.

Campanula trachelium L. subsp. ***trachelium*** campanule gantelée (nettle-leaved bellflower)

Espèce introduite; terrains vagues et secs; abords des bâtiments, etc., sporadique.

Seul l'auteur découvre cette plante, échappée de culture, dans un terrain vague sur le boulevard Rideau en 2012, et sur une pelouse du boulevard Saguenay en 2013. Ces deux occurrences sont situées à Rouyn-Noranda (HAA). Cependant, les possibilités de nouvelles découvertes sont excellentes, car on la remarque, bien cultivée cette fois, dans diverses platebandes et ce, jusqu'à Lebel-sur-Quévillon sur le terrain du Ministère des Ressources naturelles.

Lobelia dortmanna L. lobélie de Dortmann (water lobelia)

Eaux peu profondes; baies des lacs peu agitées par le vent; sols organiques, rocailleux, sablonneux, rarement argileux; occasionnel.

On trouve cette plante aquatique à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*, aux collines Kekeko, aux lacs Opasatica et Berry, à Ville-Marie, à Amos et à Taschereau. On la trouve également au lac Ouescapis, dans le nord de l'enclave. Cette espèce croît souvent en compagnie d'*Isoetes echinospora* et d'*Eriocaulon aquaticum*.

Lobelia inflata L. lobélie gonflée (Indian tobacco)

Rivages, champs en friche, sites perturbés; en milieu ouvert ou semi-ouvert; sporadique.

Baldwin découvre cette espèce en deux endroits sur la rive du lac Témiscamingue, dont une près de Ville-Marie. Il la trouve également dans un champ abandonné à Duparquet. L'auteur et FloraQuebeca la récoltent en 2011 le long d'un sentier pédestre, dans une forêt mixte à l'ouest du lac Opasatica et à l'île Nepawa en 2014. Cette dernière occurrence serait la plus septentrionale à cette longitude.

Lobelia kalmii L. lobélie de Kalm (Kalm's lobelia)

Toujours associée à des milieux humides; rivages et tourbières minérotrophes; occasionnel.

On a repéré cette espèce à plusieurs endroits au lac Témiscamingue : île du Collège, Baie des Pères, Pointe des Cèdres, toujours sur le rivage du lac. L'auteur et coll. la signalent à la tourbière Cikwanikaci, au lac Parent, au lac Patrice dans le parc d'Aiguebelle, le long de la voie ferrée à

Taschereau et dans une platière sablonneuse humide au nord-ouest de Preissac. L. Couillard et P. Grondin la disent présente dans les tourbières du nord de l'enclave.

Menyanthaceae

Menyanthes trifoliata L. trèfle d'eau (bog buckbean)

Tourbières minérotrophes, milieux tourbeux riches, parfois le long de certaines plages à l'abri du vent; occasionnel.

Cette espèce aquatique est très présente à la *Réserve écologique William-Baldwin* et à la tourbière Cikwanikaci. On signale sa présence également à Arntfield, au marais Kergus, dans le parc d'Aiguebelle et à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*. On pourra la trouver ici et là dans les milieux tourbeux riches et les marais jusque dans le nord de l'enclave et au-delà.

Nymphoides cordata (Elliott) Fernald faux-nymphéa à feuilles cordées (little floatingheart)

Baies argileuses peu agitées par le vent; rivières au cours paisible; occasionnel.

On peut trouver ce faux-nymphéa en colonies éparses dans la partie sud de l'enclave, l'occurrence la plus au nord se situant à la rivière Waswanipi. Cette dernière occurrence est la plus septentrionale du Québec (MT).

Adoxaceae

Sambucus racemosa L. subsp. ***pubens*** (Michaux) Hultén var. ***pubens*** (Michaux) Trautvetter & C.A.

Meyer sureau rouge (red elderberry)

Rivages, buissons, fossés, orée des bois, clairières, champs abandonnés, buchés, etc., milieux ouverts humides; général.

Cet arbuste est signalé dans presque tous les travaux d'inventaire, mais est peu abondant localement. Il est moins fréquent dans le nord de l'enclave.

Syn. : *Sambucus pubens* Michx (FL)

Viburnum edule (Michaux) Rafinesque viorne comestible (squashberry)

Sous-bois de conifères; boisés de peupliers faux-trembles et de bouleaux blancs; flancs de colline; rivages ombragés; parfois en milieu ensoleillé près des bois; tourbières boisées; répandu.

Il s'agit d'un arbuste très fréquent dans la forêt boréale. Par contre, Baldwin le dit moins abondant dans le sud de l'enclave, près du lac Témiscamingue.

Viburnum nudum L. var. ***cassinoides*** (L.) Torrey & A. Gray viorne cassinoïde (wild raisin)

Milieux humides ouverts : tourbières, fossés, digues de castors, rivages, champs abandonnés, clairières rocheuses, orée des bois, bordure des routes, etc., répandu.

Cette espèce est présente partout dans l'enclave sauf dans le nord, et les divers travaux d'inventaire signalent sa présence.

Syn. : *Viburnum cassinoides* L. (FL)

Viburnum opulus L. subsp. ***trilobum*** (Marshall) R. T. Clausen var. ***americanum*** Aiton viorne trilobée (highbush cranberry)

Milieux ouverts humides : rivages, clairières, orée des bois, champs abandonnés, etc., occasionnel.

Baldwin récolte cette espèce sur la rive rocheuse du lac Waswanipi et dans les rochers à l'île du Collège au lac Témiscamingue. Par la suite, elle est découverte aux collines Tanginan et Kekeko, au marais Kergus, à La Ferme, à Val-d'Or et au lac Opasatica. On pourra la trouver sans doute ici et là, isolée ou en petites colonies.

Syn. : *Viburnum trilobum* Marsh. (FL)

Caprifoliaceae

Diervilla lonicera Miller dièreville chèvrefeuille (northern bush-honeysuckle)

Milieus semi-ouverts : bordure des sentiers dans divers peuplements de conifères et de feuillus; clairières, rivages, orée des bois où il forme parfois des massifs assez compacts; prairies et champs abandonnés; répandu.

Les divers travaux d'inventaire signalent sa présence dans toute l'enclave. Cette espèce peut jouer un rôle important dans les successions végétales après une perturbation telle qu'un feu ou une coupe forestière.

Linnaea borealis L. subsp. ***longiflora*** (Torrey) Piper & Beattie linnée à longues fleurs (long-tube twinflower)

Forêts de conifères de toutes sortes : milieux plutôt ombragés, frais et humides; sols organiques ou rocheux, argileux ou sablonneux; général.

On repère cette espèce dès que l'on pénètre en forêt. Elle est présente dans tout le Québec, notamment dans la forêt boréale, et s'étend jusqu'à la baie d'Ungava.

Symphoricarpos albus (L.) S.F. Blake var. ***albus*** symphorine blanche (thin-leaved snowberry)

Boisés de pins blancs et rouges, boisés de feuillus, bordure des routes; nette préférence pour les sols calcaires; sporadique.

Cette espèce est présente ici et là dans la grande région de Ville-Marie. Par ailleurs, Y. Bergeron *et coll.* font deux récoltes en 1979 et 80 dans le canton d'Hébertcourt, dans des peupleraies baumières, ces dernières occurrences étant les plus septentrionales à cette longitude.

Lonicera canadensis Bartram ex Marshall chèvrefeuille du Canada (Canada fly-honeysuckle)

Habitats assez disparates : rivages, boisés bien drainés, forêts de conifères diversifiées, plantations, champs, etc., répandu.

De nombreux travaux d'inventaire mentionnent cette espèce plutôt polyvalente quant à ses besoins d'habitat. Compte tenu de son abondance et de sa présence aux collines Tanginan qui serait sa limite septentrionale, on peut prédire de nouvelles occurrences bien plus au nord en direction de Matagami. De plus, Baldwin découvre cette espèce à peu près à la même latitude du côté ontarien du lac Abitibi.

Lonicera dioica L. var. ***glaucescens*** (Rydberg) Butters chèvrefeuille glauque (glaucous-leaved honeysuckle)

Milieus ouverts : clairières sur sol sablonneux; sporadique.

Thuy Nguyen-Xuan récolte un spécimen de cette espèce au lac Chicobi, dans une plantation à l'emplacement d'un ancien buché, au début des années 2000 (UQAT). A. Sabourin *et coll.* la signalent au Vieux-Fort dans un boisé mixte. FloraQuebeca la signale également, sans la récolter, à la *Réserve de biodiversité projetée du lac Opasatica*; on n'a pas d'indication précise sur son habitat spécifique. Il se pourrait qu'il s'agisse de la var. *dioica*, mais Baldwin avait déjà identifié la var. *glaucescens* dans l'enclave, en Ontario, à Hearst et à Longlac. Ces deux occurrences n'étant pas très loin des nôtres et à peu près à la même latitude, on peut présumer qu'il s'agit bel et bien de la variété *glaucescens*. De plus, Dutilly, Lepage et Duman la découvrent sur la côte occidentale de la baie James à la rivière Attawapiskat.

Lonicera hirsuta Eaton chèvrefeuille hirsute (hairy honeysuckle)

Boisés de feuillus, surtout de peupliers; buissons, rivages calcaires, clairières; occasionnel.

Au Québec, ce chèvrefeuille est présent surtout dans l'enclave argileuse, de Ville-Marie à la rivière Nottaway, comme en témoignent les nombreuses récoltes. On pourra le trouver dans des habitats assez variés. Par ailleurs, il est abondant en Ontario et absent des autres provinces.

Lonicera involucrata (Richardson) Banks ex Sprengel var. ***involucrata*** chèvrefeuille involucre (bracted honeysuckle)

Pessières noires ouvertes sur sphaigne; rivages de divers types; sporadique.

L'espèce est présente surtout dans le nord de l'enclave, l'occurrence la plus méridionale étant située à Taschereau. Elle se rend jusqu'à la baie James. Par ailleurs, elle est absente du Témiscamingue et du sud du Québec.

Lonicera oblongifolia (Goldie) Hooker chèvrefeuille à feuilles oblongues (swamp fly-honeysuckle)

Milieus humides : pessières noires, tourbières, cédrières, rivages, etc., occasionnel.

Baldwin récolte cette espèce dans une pessière noire à La Sarre; Dutilly et Lepage, le long des rivières Harricana et Nottaway; L. Gaudreau, aux collines Tanginan et A. Asselin au lac Chicobi. S. Gagnon la récolte en 1988 à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès* le long du ruisseau au Serpent, affluent du lac Joannès (QFA). On la signale également au marais Kergus, au lac Duparquet, à la rivière Bell et au lac MacIvor près de Matagami. L'auteur et D. Frenette en font une dernière cueillette en 2016 à l'île du Finlandais (MT).

Lonicera tatarica L. chèvrefeuille de Tartarie (Tartarian honeysuckle)

Espèce introduite; milieux humides, rivages; sporadique.

Cette plante cultivée s'échappe facilement de culture. Baldwin la cueille sur la rive d'un petit ruisseau, sur une ferme dans la région du lac Témiscamingue. J. Gagnon la récolte en 1982 à l'étang Stadacona près du parc à résidus de la mine du même nom, immédiatement au sud de Rouyn-Noranda (QFA).

Lonicera villosa (Michaux) Roemer & Schultes chèvrefeuille velu (mountain fly-honeysuckle)

Milieus humides ombragés : tourbières, rivages, clairières, boisés de peupliers faux-trembles, boisés d'épinettes noires, etc., général.

Cet arbuste est sans doute le plus répandu des chèvrefeuilles et presque tous les travaux d'inventaire signalent sa présence. Par ailleurs, malgré sa très grande répartition, il est peu abondant localement.

Valeriana dioica L. subsp. *sylvatica* (S. Watson) F.G. Meyer valériane nordique (northern valerian)

Milieu très humide; occurrence unique.

Rousseau signale cette présence dans sa *Géographie floristique*. Elle se loge dans la région de La Sarre et on n'a pas d'indication sur son habitat précis. Cette plante nordique est à sa limite méridionale à cette longitude. Comme il n'y a pas eu de récolte depuis quelques décennies, les chances d'une nouvelle découverte sont très faibles.

Valeriana officinalis L. valériane officinale (common valerian)

Espèce introduite; échappée de culture, autour des bâtiments; sporadique.

A. Asselin récolte cette espèce en 1963 à Amos (CCB). R. Larivière et l'auteur la récoltent en 2013 le long d'une petite route, près de Rouyn-Noranda, à la limite d'une arbustaie perturbée (MT).

Espèce exotique envahissante.

Asteraceae

Carduus nutans L. subsp. *leiophyllus* (Petrovič) Stojanov & Stefanoff chardon glabre (smooth-leaved nodding thistle)

Espèce introduite; champ, pâturage; disparu.

Seul G. Sirois récolte cette sous-espèce en 1951 à Ville-Marie (DAO, MBG). La découverte est rapportée par Mulligan et Frankton. Selon FNA et VASCAN, ce chardon, jamais récolté au Québec par la suite, est présent uniquement dans l'ouest du pays à partir de l'Ontario.

Cirsium vulgare (Savi) Tenore chardon vulgaire (bull thistle)

Espèce introduite; terrains vagues, champs abandonnés ou incultes, pelouses, clairières, bordure des routes, etc., général.

On peut trouver cette plante sur tous sites perturbés ouverts. Même si l'espèce est plutôt méridionale, on pourra en trouver au nord de l'enclave dans les régions habitées.

***Cirsium arvense* (L.) Scopoli** chardon des champs (Canada thistle)

Espèce introduite; champs cultivés, en friche ou abandonnés; bordure des routes; terrains vagues, pelouses; abords des bâtiments; clairières dans les milieux forestiers; toujours en milieu ouvert; général.

Cette espèce introduite depuis longtemps et répandue à la grandeur de la planète est une des plantes les plus indésirables dans le milieu agricole. Elle se répand facilement grâce à une production abondante de graines et à ses longs rhizomes. Un traitement, même intense, ne suffit pas à l'éradiquer complètement.

***Cirsium muticum* Michaux** chardon mutique (swamp thistle)

Milieux humides ouverts : fossés, champs abandonnés, sols argileux le long des ruisseaux, terres noires en culture ou en friche, prairies, etc., répandu.

Cette espèce, rarement abondante localement, est quand même présente partout dans l'enclave, du sud au nord. Elle envahit parfois les champs de terre noire sans causer apparemment de perte aux récoltes.

***Arctium minus* (Hill) Bernhardt** petite bardane (common burdock)

Espèce introduite; terrains vagues, champs et gravières abandonnés, bordure des routes, rivages, milieux ouverts; parfois dans des boisés de peupliers baumiers et de peupliers faux-trembles; occasionnel.

Cette espèce est présente bien davantage dans le sud de l'enclave, notamment au Témiscamingue. Ailleurs, elle est plutôt sporadique et l'occurrence de Guyenne, découverte en 1973 par A. Asselin derrière le presbytère, semble être la plus septentrionale à cette longitude (CCB).

***Arctium lappa* L.** grande bardane (great burdock)

Espèce introduite; terrains vagues, bordure des routes et des voies ferrées, clairières, milieux perturbés, etc., occasionnel.

On trouve cette espèce dans toutes les régions habitées de l'enclave, principalement au Témiscamingue. Elle se raréfie progressivement vers le nord, la dernière observation ayant lieu en 2017 par D. Frenette et l'auteur sur le site même de la ville fantôme de Joutel.

***Centaurea jacea* L.** centaurée jacée (brown knapweed)

Espèce introduite; bordure de la voie ferrée; disparu.

Seul Baldwin récolte cette espèce à la gare de Val-d'Or. On ne l'a jamais revue depuis et les chances de nouvelles découvertes sont très faibles.

***Centaurea macrocephala* Mussin-Puschkin ex Willdenow** centaurée à gros capitules (globe knapweed)

Espèce introduite; site de revégétation; occurrence unique.

Seul A. Asselin récolte cette centaurée en 2009 près de la résidence de La Ferme, autrefois l'école d'agriculture. Une graine s'est sans doute glissée dans la semence de pelouse.

***Centaurea montana* L.** centaurée des montagnes (mountain cornflower)

Espèce introduite; le long des routes, ballast, terrains vagues, etc., sporadique.

M. Thibault cueille cette centaurée en 1979 le long de la voie ferrée à Amos (QFA). F. Lambert la récolte en 2012 près d'un ruisseau dans la ville de Val-d'Or (MT). Dans tout le Québec, existent très peu d'occurrences de cette espèce.

***Centaurea nigra* L.** centaurée noire (black knapweed)

Espèce introduite; en bordure de la voie ferrée; occurrence unique.

Cette grande espèce est découverte par A. Asselin et l'auteur le long de la voie ferrée à Taschereau en 2012. On remarque alors une grande abondance d'individus (MT).

***Centaurea stoebe* L. subsp. *micranthos* (S. G. Gmelin ex Gugler) Hayek** centaurée maculée (spotted knapweed)

Espèce introduite; milieux secs et ouverts : bordure des routes, terrains vagues sablonneux, carrières, etc., sporadique.

Voilà une autre espèce de découverte récente : R. Larivière et l'auteur la signalent le long de la route près de la fourche Senneterre – Val-d'Or en 2012. Elle est revue en 2016. Plus tard, durant la même année, FloraQuebeca la signale à nouveau, à environ 65 km de là, dans le stationnement d'une descente de bateaux, sur la rive ouest du lac Parent. Existence de fortes possibilités de nouvelles découvertes dans ce secteur essentiellement logé sur esker.

Syn. : *Centaurea maculosa* Lam. (FL)

***Cichorium intybus* L.** chicorée sauvage (wild chicory)

Espèce introduite; milieux perturbés ouverts dans des habitats variés; occasionnel.

Cette espèce est peu implantée en région. Quelques récoltes sont faites dans un champ à Amos; à Senneterre sur un sol de gravier; le long du chemin des Pionniers à Taschereau dans un champ cultivé; à Clerval dans une prairie et à l'île Nepawa (CCB, MT, QUE). Elle est plus abondante au Témiscamingue notamment à Ville-Marie et à Notre-Dame-du-Nord où l'on remarque quelques colonies importantes.

***Askellia elegans* (Hooker) W.A. Weber** crépis élégant (elegant hawksbeard)

Espèce introduite; sablière très sèche; occurrence unique.

Seuls l'auteur *et coll.* cueillent ce crépis en 2018 dans une carrière de sable près d'Arntfield (MT, QUE). La colonie compte quelques centaines d'individus. Il s'agit de la seule occurrence connue au Québec; il est surtout présent dans l'ouest du Canada. On pourrait le retrouver dans le gravier de l'accotement le long des routes.

Syn. : *Crepis elegans* Hooker (FNA)

***Taraxacum officinale* F.H. Wiggers** pissenlit officinal (common dandelion)

Espèce introduite; milieux défrichés ouverts de tous ordres; général.

Symbole de l'arrivée de l'été, les premières fleurs de pissenlit s'ouvrent presque toutes en même temps, jaunissant le paysage à bien des endroits. Puis la floraison diminue progressivement jusqu'au mois de novembre où quelques fleurs parviennent encore à émerger à travers les premières neiges. Cette plante, à répartition planétaire, a su s'adapter à l'immense niche écologique que lui a fournie l'homme par le défrichement.

***Lactuca biennis* (Moench) Fernald** laitue bisannuelle (tall blue lettuce)

Milieux humides semi-ouverts : rivages ombragés, buissons riverains, platiers, fossés, rarement en milieu sec; répandu.

On pourra trouver cette espèce presque partout, mais rarement en grandes colonies. Selon le niveau d'ensoleillement, la plante pourra avoir une taille plus ou moins grande; elle restera plus courte dans un milieu ensoleillé.

***Lactuca canadensis* L.** laitue du Canada (Canada lettuce)

Rivages, orée des bois, fossés, bordure des routes et des voies ferrées, etc., sporadique.

Malgré le fait qu'elle soit fréquente dans le sud, cette espèce n'est récoltée qu'à La Sarre par A. Asselin en 1941 (CCB), aux collines Kekeko par G. Massicotte en 1977 (MT) et le long de la route entre Val-d'Or et Senneterre. L'auteur et D. Frenette en font une dernière récolte sur rocher calcaire en 2017 à l'île du Collège au lac Témiscamingue (MT). On pourrait sans doute la retrouver ici et là.

***Lactuca serriola* L.** laitue scariole (prickly lettuce)

Espèce introduite; bordure de route, terrain vague, site perturbé; occurrence unique.

Seul D. Tanguay récolte cette espèce le long de la route 393 près de La Sarre en 1985 (QUE). Existence peu de possibilités de nouvelles découvertes, même si on la dit commune ailleurs au Québec.

Nabalus racemosus (Michaux) Hooker prenanthe à grappe (glaucous rattlesnakeroot)

Habitats disparates : champs, rivages rocheux, tourbe de sphaigne, etc., occasionnel.

On découvre cette espèce à La Ferme (MT), à La Sarre, à Amos, à Sainte-Gertrude, à Rochebaucourt, le long de la rivière Bell (CCB), près du village de Guyenne, dans la tourbe de sphaigne à la *Réserve écologique William-Baldwin* (MT) et sur des rochers au lac Maicasagi en 1991 (QUE). Plusieurs récoltes sont faites dans la région de Matagami, la dernière en 2016 (MT).

Syn. : *Prenanthes racemosa* Michx (FL)

Sonchus arvensis L. subsp. ***arvensis*** laiteron des champs (field sow-thistle)

Espèce introduite; sous-bois, bordure de petites routes; sporadique.

M. Mercier récolte ce laiteron en 1946 à La Ferme; J.-J. Bourassa, en 1970 à Malartic et M. Julien, en 1980 près de la grotte de Ville-Marie (QFA). A.-M. Lemay et M.-J. Vander Haeghe le récoltent au marais Kergus au début des années 2000.

Sonchus arvensis L. subsp. ***uliginosus*** (M. Bieberstein) Nyman laiteron glabre (smooth sow-thistle)

Espèce introduite; bordure des routes et des voies ferrées, fossés, terrains vagues, champs, rivages, etc., répandu.

On pourra repérer cette espèce principalement sur les terres agricoles; elle peut alors y devenir envahissante.

Sonchus asper (L.) Hill laiteron rude (prickly sow-thistle)

Espèce introduite; sites perturbés : fossés, champs, terrains vagues, pelouses, platebandes, etc., répandu.

Cette espèce, présente un peu partout, ne devient jamais envahissante, du moins dans l'enclave. Elle est peu abondante localement et totalement absente des milieux forestiers ou des sites naturels. Par ailleurs, on ne lui connaît pas d'occurrence au nord de la voie ferrée La Sarre – Senneterre.

Sonchus oleraceus L. laiteron potager (common sow-thistle)

Espèce introduite; sites perturbés : bordure des routes, champs, jardins, rivages, etc., sporadique.

Baldwin rapporte deux signalements très historiques par H. Groh à La Sarre et à Amos; les observations sont faites sans doute en 1939. De nombreuses années plus tard, en 1985, D. Tanguay récolte cette espèce dans un champ d'orge à Palmarolle, près de la plage Rotary (QUE). En 2016, D. Barrette de l'UQAT la récolte dans un site de revégétation de la mine East Malartic (UQAT).

Hieracium robinsonii (Zahn) Fernald épervière de Robinson (Robinson's hawkweed)

Rivages argileux rocheux; sporadique.

Dutilly et Lepage récoltent cette espèce en 1957 aux rapides Cold Spring le long de la rivière Bell. Ces deux auteurs signalent que Baldwin l'a également découverte le long de la même rivière. Dans l'écrit de Baldwin cependant, on ne trouve aucune trace de cette mention. L'auteur et R. Larivière la redécouvrent en 2018 toujours le long de la rivière Bell dans un habitat analogue légèrement au sud du 49° parallèle (QUE). Existence des chances raisonnables de redécouverte, car on trouve cette épervière autant au sud qu'au nord de l'enclave.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Hieracium scabrum Michaux épervière scabre (rough hawkweed)

Milieux secs : bordure des routes, clairières sablonneuses dans les peuplements de pins gris, sols argileux à découvert, affleurements rocheux ouverts, rivages secs, rochers, etc., répandu.

On trouve cette espèce partout dans l'enclave, des rives du lac Témiscamingue jusqu'au-delà du lac Soscumica, le long de la rivière Nottaway.

Hieracium umbellatum L. épervière en ombelle (umbellate hawkweed)

Rivages en milieu ouvert sablonneux ou rocheux; clairières dans des peuplements de feuillus; sites perturbés : dépotoirs, cimetières, parcs à résidus miniers; répandu.

Comme l'espèce précédente, cette épervière s'étend du lac Témiscamingue à la rivière Nottaway où on la trouve dans des sites plus humides.

Syn. : *Hieracium Kalmii* L. (FL)

Hieracium vulgatum Fries épervière vulgaire (common hawkweed)

Habitats secs et ouverts : le long des routes et des voies ferrées, parfois dans des boisés; occasionnel.

On pourra trouver cette espèce ici et là dans les endroits secs. On la signale à Amos, Senneterre, Ville-Marie, Landrienne, à la rivière Kinojévis et à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*. L'auteur et D. Frenette l'observent en grand nombre en 2015 le long de la voie ferrée en direction des chutes Kiask, sur la rivière Bell. On pourra la retrouver dans le nord de l'enclave étant donné qu'on la signale à la baie James.

Pilosella aurantiaca (L.) F.W. Schultz & Schultz Bipontinus épervière orangée (orange hawkweed)

Espèce introduite; milieux ouverts perturbés secs : champs en friche, bordure des routes et des voies ferrées, pelouses, terrains vagues, dépotoirs, sols sablonneux ou argileux; général.

Cette espèce suit l'homme dans ses déplacements. On la trouve autant en milieu urbain que rural, parfois en immenses colonies, ce qui colore le paysage en rouge.

Syn. : *Hieracium aurantiacum* L. (FL)

Pilosella caespitosa (Dumortier) P.D. Sell & C. West épervière des prés (meadow hawkweed)

Espèce introduite; habitats analogues à ceux de l'espèce précédente : milieux perturbés ouverts secs liés à la présence humaine; général.

Cette plante accompagne très souvent l'espèce précédente. Ces deux épervières dominent parfois largement la strate herbacée de leur habitat.

Syn. : *Hieracium pratense* Tausch (FL)

Pilosella ×floribunda (Wimmer & Grabowski) Fries épervière à fleurs nombreuses (king devil hawkweed)

Hybride introduit résultant du croisement entre *Pilosella caespitosa* et *Pilosella lactucella*; milieux sablonneux ouverts, parfois secs, parfois humides; occasionnel.

Cet hybride a été découvert le long d'une route sablonneuse à Amos; dans un petit terrain inculte sur la rive des lacs Chicobi et Parent; à Amos, Authier, Landrienne, Roquemaure et Taschereau. Au début des années 80, J. Gagnon le récolte sur le parc à résidus de l'ancienne mine Beattie. On pourra le retrouver ici et là, jusque dans le canton de Bartouille, à l'est du lac Despinassy.

Syn. : *Hieracium floribundum* Wimm. & Grab. (FL)

Pilosella piloselloides (Villars) Soják subsp. ***piloselloides*** épervière des Florentins (tall hawkweed)

Espèce introduite; milieux secs ouverts sur sol sablonneux et/ou rocailleux; occasionnel.

Cette espèce est présente dans la partie sud de l'enclave, de Ville-Marie à Taschereau. Elle ne semble pas dépasser la voie ferrée La Sarre – Senneterre où elle atteint sa limite septentrionale à cette longitude. L'auteur et D. Frenette l'observent en 2016 le long du chemin de la Mine-Aiguebelle et en 2017 à l'île du Collège au lac Témiscamingue.

Syn. : *Hieracium florentinum* All. (FL)

Scorzoneroïdes autumnalis (L.) Moench liondent d'automne (autumn hawkbit)

Espèce introduite; milieux ouverts et secs : bordure des routes et des voies ferrées, pelouses, champs, terrains vagues, etc., répandu.

On pourra la trouver en colonies très denses dans les haltes routières, dans les grandes pelouses et parfois en bandes continues le long des routes. Sa floraison se fait surtout en août/septembre d'où son nom populaire de pissenlit d'automne. Cette espèce est sans doute d'implantation récente dans l'enclave, car Baldwin n'en souffle mot. Aujourd'hui, on la retrouve jusqu'à la baie James.

Syn. : *Leontodon autumnalis* L. (FL)

Tragopogon pratensis L. salsifis des prés (meadow goatsbeard)

Espèce introduite; milieux ouverts, perturbés et secs : terrains vagues, bordure des routes et des voies ferrées, parfois champs en friche ou abandonnés, etc., occasionnel.

On pourra trouver cette espèce là où on a rapporté du gravier grossier surtout dans la partie sud de l'enclave. Elle croît en solitaire ou en très petites colonies éparses. N'existe aucun signalement au nord de la route Rouyn-Noranda – Val-d'Or.

Antennaria howellii Greene subsp. ***canadensis*** (Greene) R.J. Bayer antennaire du Canada (Canada pussytoes)

Dans l'enclave, rochers dénudés; ailleurs, niche écologique plus large telle que rivages, clairières, etc., sporadique.

Marie-Victorin découvre cette antennaire à Ville-Marie en 1918. Dutilly et Lepage la cueillent en 1946 le long de la rivière Harricana au nord de Saint-Dominique-du-Rosaire (QFA). L'auteur *et coll.* la cueille en 2014 au lac Chicobi et en 2018 à la chute Fraser le long de la rivière Laflamme. On pourra la retrouver ici et là à travers toute l'enclave.

Syn. : *Antennaria canadensis* Greene (FL)

Antennaria howellii Greene subsp. ***neodioica*** (Greene) R.J. Bayer antennaire néodioïque (northern pussytoes)

Milieux ouverts : rochers secs près des rivages; sporadique.

A. Robert récolte cette plante à La Ferme en 1942 sans donner d'indication sur l'habitat ou l'abondance (MT). Baldwin et Breitung la récoltent à l'île du Collège (MT), mais Baldwin passe sous silence cette mention spécifique dans son ouvrage de 1958. A. Asselin la cueille près de Guyenne en 1973. Enfin, en 2012, FloraQuebeca la récolte sans organe reproducteur à Rapide-des-Cèdres dans les rochers qui donnent directement sur la rivière Bell (HAA). L'espèce se rend jusqu'à la baie d'Hudson.

Syn. : *Antennaria neodioica* Greene (FL)

Antennaria howellii Greene subsp. ***petaloidea*** (Fernald) R. J. Bayer antennaire pétaloïde (petaloid pussytoes)

Forêt mixte plus ou moins humide; occurrence unique.

Seule M. Julien récolte cette antennaire en 1980 près de la grotte de Ville-Marie (QFA). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec à cette longitude.

Syn. : *Antennaria petaloidea* Fernald (FL)

Antennaria neglecta Greene antennaire négligée (field pussytoes)

Milieux ouverts : sommets rocheux, champs argileux; sporadique.

J. L. Gendron récolte cette espèce à Palmarolle en 1958. F. Miron la récolte en 1965 au sommet de la montagne près du lac Roy (La Corne) et A. Asselin, en 1974 dans un champ argileux à Guyenne. En 1983, R. Roy la récolte à son tour sur un sommet rocheux à Ville-Marie et sur un rivage rocheux au lac Rémigny (CCB).

Anaphalis margaritacea (L.) Bentham & Hooker f. immortelle blanche (pearly everlasting)

Milieux ouverts secs : sols sablonneux ou rocheux, mousses sèches, terrains vagues, champs en friche ou abandonnés, gravières, dépotoirs, bordure des routes et des voies ferrées, etc., général.

On repère facilement cette espèce aux fleurs blanches et au feuillage très pâle. Elle forme parfois une bande continue le long des routes sablonneuses forestières. Elle est présente dans toutes les parties de l'enclave, et bien au-delà au nord.

Gnaphalium uliginosum L. gnaphale des vases (low cudweed)

Espèce introduite; surfaces dénudées humides : clairières, terres argileuses en friche, rivages, terrains vagues; répandu.

Cette espèce pionnière s'implante rapidement après la disparition du couvert végétal. Elle est signalée dans la plupart des travaux d'inventaire.

***Omalothea sylvatica* (L.) Schultz-Bipontinus & F.W. Schultz** gnaphale des bois (woodland cudweed)

Espèce introduite; carrière abandonnée, sentier de gravier; sporadique.

FloraQuebeca et l'auteur récoltent cette plante en 2010 dans une carrière près du lac Vaudray à la Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès (HAA). Cette carrière abandonnée sert plus ou moins de dépotoir. La colonie est réduite à quelques plants seulement, tous très près les uns des autres. L'auteur et son fils Dany la récoltent en 2013 sur la petite route de gravier qui mène à la Réserve écologique projetée du Ruisseau-Clinchamp (HAA); quelques individus sont éparpillés sur une distance d'environ 100 mètres. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec si on exclut la péninsule gaspésienne.

Syn. : *Gnaphalium sylvaticum* L. (FL)

***Tanacetum vulgare* L.** tanaïsie vulgaire (common tansy)

Espèce introduite; bordure des routes, plantations; occasionnel.

Quelques observations et récoltes sont effectuées le long des routes. A. Asselin est le premier à observer cette tanaïsie en 1973 dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda. Depuis, on la récolte ici et là, la dernière observation ayant lieu en 2017 par l'auteur et D. Frenette sur la rive de la rivière Allard près du pont, à quelques kilomètres de Matagami. La plante s'identifie facilement par sa forte odeur lorsque froissée.

Achillea borealis* Bongard var. *borealis achillée boréale (woolly yarrow)

Forêts mixtes sur sol sablonneux et ensoleillé; champs abandonnés; terrains vagues; sporadique.

Baldwin récolte cette achillée à Val-d'Or dans des aulnes. En 1985, L. Gosselin la récolte au lac du Sablon dans le parc d'Aiguebelle (MT). On la trouve également à Lebel-sur-Quévillon (QFA), à l'île Nepawa, à Ville-Marie et au lac Duparquet (QUE). Le rang taxonomique de cette espèce a longtemps été contesté à en juger par le nombre de synonymes qu'on lui a attribués par le passé.

Syn. : *Achillea lanulosa* Nutt. (FL)

***Achillea millefolium* L.** achillée millefeuille (common yarrow)

Espèce introduite; milieux ouverts secs : bordure des routes et des voies ferrées, champs en friche, terrains vagues, abords des bâtiments, carrières, clairières, etc., général.

Cette espèce est bien adaptée aux niches écologiques ouvertes par l'homme. Elle est presque toujours présente dans les milieux perturbés ouverts. On pourra trouver occasionnellement des individus à fleurs roses, forme appelée *rosea*.

***Achillea ptarmica* L.** achillée ptarmique (sneezeweed yarrow)

Espèce introduite; milieux ouverts secs ou humides, argileux ou sablonneux; terres en friche; champs cultivés ou abandonnés; prairies, fossés, etc., occasionnel.

Cette espèce est présente du Témiscamingue jusqu'à Malartic et Authier-Nord. Elle semble absente du nord de l'enclave.

***Artemisia abrotanum* L.** armoise aurone (southern wormwood)

Espèce introduite; Vieux-Fort; disparu.

Marie-Victorin et Rolland-Germain récoltent cette espèce en 1933. Baldwin rapporte leur propos en français : *Fort-Témiscamingue, naturalisé autour du fort à la suite de cultures très anciennes...* On ne l'a jamais revue par la suite, malgré de nombreuses visites sur le site par plusieurs botanistes.

***Artemisia biennis* Willdenow** armoise bisannuelle (biennial wormwood)

Espèce introduite; milieux ouverts : bordure des routes et des voies ferrées, terrains vagues, etc., sporadique.

Baldwin découvre cette espèce à la gare d'Amos. J.-P. Blais la récolte en 1965 à Villebois. En 1977, S. J. Darbyshire la récolte au lac Abitibi près de Roquemaure, sans donner d'indication sur son habitat (MT). D. Tanguay la récolte en 1986 à Dupuy dans un chemin de ferme sur sol argileux (QUE). Enfin, en 2016, D. Barrette la cueille sur un site de revégétation de la mine East Malartic (UQAT).

Artemisia ludoviciana Nuttall subsp. ***ludoviciana*** armoise de l'Ouest (silver wormwood)

Espèce introduite; milieux ouverts perturbés : bordure des routes, pentes rocheuses, rivages, etc., sporadique.

Marie-Victorin et Rolland-Germain récoltent cette espèce au Vieux-Fort en 1933. Plus tard, Baldwin la récolte sur la rive graveleuse du lac Témiscamingue à Ville-Marie, dans un peuplement de pins rouges. On la signale également au marais Kergus, près d'Amos.

Artemisia stelleriana Besser armoise de Steller (beach wormwood)

Espèce introduite; gravier : accotement de la route; occurrence unique.

L'auteur et M. Bujold découvrent cette espèce en 2015, à environ 1 km au sud de Preissac le long de la route 395. Une vingtaine d'individus forment cette colonie sans doute très éphémère. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude.

Artemisia vulgaris L. armoise vulgaire (common wormwood)

Espèce introduite; sites perturbés; bordure des routes; sols argileux ou sablonneux; collines rocheuses, etc., sporadique.

A. Asselin récolte cette espèce en 1975 sur la rive argileuse de la rivière Kinojévis (CCB) et G. Massicotte, aux collines Kekeko en 1982. En 2014, l'auteur et FloraQuebeca la signalent au bout du chemin de l'Île-Nepawa. En 2016, l'auteur la cueille dans un terrain vague sur la rue Mantha à Rouyn-Noranda (MT). Étonnamment, on a récolté cette espèce en 1882, à l'embouchure de la rivière Sheldrake sur la baie d'Hudson (QUE).

Matricaria discoidea de Candolle matricaire odorante (pineappleweed)

Espèce introduite; sites perturbés ouverts secs : bordure des routes et des voies ferrées, terrains vagues, champs abandonnés, sols graveleux des dépotoirs et des carrières, pelouses, etc., général.

Cette espèce s'est bien adaptée aux habitats ouverts créés par l'homme. On pourra la trouver dans toutes les parties habitées de l'enclave. Le climat ne semble pas être un facteur limitant dans sa dispersion.

Syn. : *Matricaria matricarioides* (Less.) Porter (FL)

Tripleurospermum inodorum (L.) Schultz-Bipontinus matricaire inodore (scentless chamomile)

Espèce introduite; champs incultes, dépotoirs, bordure des routes, fossés, pâturages argileux, terrains vagues, etc., répandu.

Cette espèce est souvent présente dans l'environnement immédiat des habitations, autant en milieu urbain qu'en milieu rural. On pourra la trouver parfois en abondance ici et là. Sont révisées à cette espèce toutes les mentions de *T. maritimum* subsp. *maritimum*, inexistant à l'intérieur des terres en Amérique du Nord selon L. Brouillet (FNA, 2006).

Syn. : *Matricaria maritima* L. var. *agrestis* (Knaf) Wilmott (FL)

Leucanthemum vulgare Lamarck marguerite blanche (oxeye daisy)

Espèce introduite; milieux ouverts secs : champs abandonnés ou en friche, terrains vagues, orée des bois, bordure des routes et des voies ferrées, dépotoirs, abords des bâtiments, etc., général.

Cette espèce s'adapte merveilleusement bien aux milieux abandonnés par l'homme. Dès qu'un champ devient en friche, la marguerite s'implante pour en devenir souvent l'espèce dominante, blanchissant joyeusement le paysage. Que d'informations ses rayons ont données à nos amours d'adolescence...

Syn. : *Chrysanthemum Leucanthemum* L. (FL)

Doellingeria umbellata (Miller) Nees var. ***umbellata*** aster à ombelles (flat-top white aster)

Rivages, fossés; milieux humides; sites perturbés; parfois tourbières minérotrophes; répandu.

On trouve cet aster dans toutes les parties de l'enclave dans des habitats diversifiés.

Syn. : *Aster umbellatus* Mill. (FL)

Oclemena nemoralis (Aiton) Greene aster des tourbières (bog aster)

Uniquement tourbières (bogs et fens), du moins dans l'enclave; répandu.

Les tourbières à sphaigne étant abondantes, on pourra trouver facilement cette espèce et ce, jusque dans le nord de l'enclave.

Syn. : *Aster nemoralis* Ait. (FL)

Oclemena ×blakei (Porter) G.L. Nesom aster de Blake (Blake's aster)

Hybride entre *O. acuminata* et *O. nemoralis*; rivage d'un ruisseau argileux; occurrence unique.

Seul A. Asselin récolte cet hybride en 1969 le long d'un ruisseau donnant sur la rivière Allard dans la région de Matagami (CCB); le spécimen est identifié par J. M. Gillett. Par ailleurs, selon FNA, il n'est pas rare de trouver cet hybride, même en l'absence locale de l'une ou des deux espèces parentales.

Euthamia graminifolia (L.) Nuttall verge d'or à feuilles de graminée (grass-leaved goldenrod)

Rivages de tous ordres : sablonneux, argileux ou rocheux; champs en friche plus ou moins humides; fossés, milieux ouverts; général.

Presque tous les travaux d'inventaire signalent cette espèce qui est parfois la plante dominante de la strate herbacée.

Syn. : *Solidago graminifolia* (L.) Salisb. (FL)

Solidago altissima L. var. ***altissima*** verge d'or haute (tall goldenrod)

Boisé hétérogène dominé par *Prunus pensylvanica*; occurrence unique.

Seuls M. Beaulieu et P. Masson récoltent cette espèce dans le canton de Senneterre en 1983 (QUE). Elle est peut-être plus abondante que ne le laissent croire les travaux d'inventaire de par sa ressemblance avec le commun *S. brendae*.

Solidago brendae Semple verge d'or de Brenda (Brenda's goldenrod)

Milieux perturbés ouverts : orée des bois, clairières, rivages, fossés, pâturages, bordure des routes et des voies ferrées, champs en friche, etc., répandu.

Cette espèce indigène s'adapte bien aux perturbations causées par l'homme sur des sols riches et humides. En 2013, J. Semple décrit cette nouvelle espèce incluse auparavant dans *S. canadensis*. Il suggère que *S. canadensis* serait absent au nord du 47^e parallèle. On doit donc retirer *S. canadensis* de la liste des plantes de l'enclave. L'examen des spécimens d'herbier pourra éventuellement préciser ce portrait.

Solidago fallax (Fernald) Semple var. ***fallax*** verge d'or trompeuse (deceptive goldenrod)

Milieu humide; historique.

Seul J. - M. Perron récolte cette verge d'or à La Motte au sud d'Amos en 1956; il ne fournit aucune information quant à son habitat spécifique (QFA). J. - R. Beaudry identifie le spécimen. Curieusement, cette variété vit surtout en milieu nordique et on ne l'observe que très rarement au sud de la baie James.

Syn. : *Solidago lepida* subsp. *fallax* (Fernald) Semple (FNA)

Solidago lepida de Candolle var. ***lepida*** verge d'or élégante (elegant goldenrod)

Milieux secs et ouverts; sporadique.

Marie-Victorin, Rolland-Germain et R. Meilleur font deux récoltes de cette verge d'or en 1933, d'abord à Amos près de la rivière Harricana et ensuite dans la région de La Sarre (QFA). Plus tard en 1969, F. Miron la récolte dans le rang 7 à Guyenne (CCB).

Solidago gigantea Aiton verge d'or géante (giant goldenrod)

Rivages rocheux ou sablonneux; sporadique.

En 1933, Marie-Victorin, Rolland-Germain et R. Meilleur récoltent cette verge d'or à Amos, le long de la rivière Harricana. Baldwin la récolte sur la rive rocheuse du lac Duparquet. En 1979, P. Masson et D. Lambert la découvrent deux fois au lac Témiscamingue : à la baie Trépanier dans un jeune boisé de peupliers faux-trembles et de bouleaux blancs, puis à l'île du Collège près du rivage (QUE). En

2016, l'auteur et D. Frenette la récoltent sur la rive de la rivière Bell, à Matagami. L'auteur en fait une dernière découverte en 2017 le long du chemin de la Carrière-à-Chaux, à l'île du Collège. Selon Dutilly, Lepage et Duman, l'espèce serait fréquente le long des rivières près de la baie James.

Solidago bicolor L. verge d'or bicolore (white goldenrod)

Milieus ouverts ou semi-ouverts sur sols sablonneux ou rocheux; sporadique.

Seuls D. Lambert et P. Masson récoltent cette espèce à deux endroits différents à l'île du Collège, le même jour en 1979, dans un jeune boisé de peupliers faux-trembles et près du rivage sur rocher (QUE).

Solidago hispida Muhlenberg ex Willdenow var. ***hispida*** verge d'or hispide (hairy goldenrod)

Sols secs rocheux, graveleux ou sablonneux, milieux ouverts : clairières dans les forêts de pins gris ou dans les boisés de pins rouges, bordure des routes sur esker, escarpements rocheux calcicoles, etc., répandu.

On pourra trouver abondance de cette espèce dans le quadrilatère Guyenne – Lac Berry – Villemontel – Launay, avec plusieurs plantes compagnes de milieux très secs. Par ailleurs, cette verge d'or se rend jusqu'à la baie James.

Solidago puberula Nuttall verge d'or pubérulente (downy goldenrod)

Rivages rocheux ou sablonneux; milieux ensoleillés; sporadique.

A. Robert récolte cette espèce à La Ferme en 1942 sans donner d'indication sur l'habitat (MT). R. Gauthier et G. Lemieux la trouvent en 1966 et 1968 dans la région de Chapais (QFA). R. Roy la récolte en 1983 sur la rive rocheuse du lac Témiscamingue à Ville-Marie (CCB).

Solidago squarrosa Muhlenberg ex Nuttall verge d'or squarreuse (squarrose goldenrod)

Clairières riveraines, milieux perturbés; occasionnel.

L'espèce, présente uniquement dans le sud de l'enclave, est abondante dans la grande région de Ville-Marie où elle envahit surtout les sites perturbés.

Solidago juncea Aiton verge d'or jonciforme (early goldenrod)

En général, bordure des routes, endroits ouverts où la compétition est faible; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce dans la région du lac Témiscamingue près d'un boisé de peupliers baumiers. L'auteur la cueille en 2017 le long du sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord. Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes, car on la trouve également à Matheson et à Cochrane du côté ontarien de l'enclave.

Solidago macrophylla Banks ex Pursh verge d'or à grandes feuilles (large-leaved goldenrod)

Rivages et milieux humides ensoleillés; étangs à castor; buissons près des ruisseaux; clairières dans les pessières noires sur sphaigne, etc., répandu.

Cette espèce, quoique présente dans toutes les régions de l'enclave, est peu abondante localement. On trouvera des individus isolés, ici et là.

Solidago ptarmicoides (Torrey & A. Gray) B. Boivin verge d'or faux-ptarmica (upland white goldenrod)

Dans les rochers le long des rivières; sur les sites calcaires riverains; occasionnel.

Cette espèce est présente sur les sites calcaires du lac Témiscamingue dans la grande région de Ville-Marie. Dans le bassin de la Baie James, on la trouve surtout sur les rochers bordant les rapides des rivières Harricana et Bell, chez cette dernière, du lac Parent au lac Matagami (HAA). Dutilly et Lepage, dans leur *Contribution à la flore du versant sud de la baie James, Québec-Ontario* la qualifient de *très fréquente sur les battures graveleuses de toutes les rivières*.

Syn. : *Aster ptarmicoides* (Nees) T. & G. (FL)

Solidago rugosa Miller subsp. ***rugosa*** var. ***rugosa*** verge d'or rugueuse (rough-stemmed goldenrod)

Milieus ouverts : rivages, bordure des routes, sites perturbés, terres en friche ou abandonnées, orée des bois, dépotoirs, terrains vagues, etc., général.

Cette espèce, quoique indigène, a profité des nouvelles niches écologiques offertes par l'arrivée de l'homme blanc pour proliférer et devenir envahissante. Vers la fin de l'été, elle contribue à peindre le paysage en orange.

***Solidago uliginosa* Nuttall** verge d'or des marais (bog goldenrod)

Sites humides argileux ou sablonneux : fossés, bordure des routes, milieux tourbeux et tourbières, marais, clairières humides, rivages, etc., répandu.

Pratiquement tous les travaux d'inventaire signalent cette espèce, par ailleurs peu abondante localement. Selon Marie-Victorin, elle aurait été en son temps la verge d'or la plus abondante de l'Abitibi, ce qui n'est plus le cas en ce 21^e siècle.

***Erigeron acris* L. var. *kamtschaticus* (de Candolle) Herder** vergerette du Kamtchatka (Kamtchatka fleabane)

Sites rocheux et sablonneux humides, rivages, clairières, bordure des routes, etc., historique.

Marie-Victorin et Rolland-Germain signalent cette espèce sous le nom d'*Erigeron elongatus* dans la région de Senneterre en 1942, sans donner d'indication sur l'habitat. Durant la même année, A. Robert la récolte à La Ferme (MT). Existence quelques possibilités de nouvelles découvertes, car Baldwin l'a récoltée sur quatre sites du côté ontarien de l'enclave et M. Blondeau, à Wemindji à la baie James.

Syn. : *Erigeron angulosus* Gaud. (FL)

***Erigeron annuus* (L.) Persoon** vergerette annuelle (annual fleabane)

Sites perturbés : bordure des routes et des voies ferrées, rivages, sentiers, etc., sporadique.

On a trouvé cette espèce uniquement au Témiscamingue. D'abord, R. Cayouette la récolte en 1951, à Ville-Marie, en bordure d'une route avec *Hordeum jubatum* subsp. *jubatum* (QUE). Par la suite, Baldwin la récolte sur un rivage dans la région du lac Témiscamingue. D. Tanguay la cueille en bordure de la voie ferrée à Ville-Marie en 1986 (QUE). L'auteur en fait une dernière cueillette en 2017 dans le sentier de L'Eau-de-Là à environ 600 mètres du lac Témiscamingue à Notre-Dame-du-Nord.

***Erigeron canadensis* L.** vergerette du Canada (Canada horsetweed)

Espèce introduite; sites perturbés ouverts : clairières, bordure des routes et des voies ferrées, terrains vagues, champs, carrières, etc., répandu.

On trouve cette espèce un peu partout dans les endroits habités de l'enclave, autant en milieu urbain qu'en milieu rural.

***Erigeron hyssopifolius* Michaux** vergerette à feuilles d'hysopé (hyssop-leaved fleabane)

Rivières du nord : rives rocheuses des rapides; sporadique.

Seuls Dutilly et Lepage récoltent cette espèce, dont la fréquence est qualifiée d'occasionnelle, le long des rivières Bell et Nottaway. Ces deux botanistes en font une autre récolte le long de la rivière Harricana aux environs de Joutel. Par ailleurs, ils la disent abondante le long des autres rivières qui se jettent dans la baie James. Existence donc quelques possibilités de nouvelles découvertes dans le nord de l'enclave.

Erigeron philadelphicus* L. var. *philadelphicus vergerette de Philadelphie (Philadelphia fleabane)

Sites perturbés ouverts : bordure des chemins de campagne, champs labourés ou abandonnés, prairies de terre noire, terrains incultes, parcs à résidus miniers, parfois rivages argileux; répandu.

Cette espèce est la vergerette la plus répandue de l'enclave argileuse, mais très rarement abondante localement. Autrefois rare, elle a profité du défrichement pour prospérer sans toutefois devenir envahissante.

***Erigeron strigosus* Muhlenberg ex Willdenow var. *septentrionalis* (Fernald & Wiegand) Fernald** vergerette du Nord (northern rough fleabane)

Rivages; sites perturbés; sporadique.

Dutilly et Lepage rapportent cette variété récoltée à Senneterre, dans leur *Contribution à la flore du versant sud de la baie James, Québec-Ontario*. En 2015, l'auteur et coll. la récoltent le long d'une

petite route de gravier à Preissac. En 2016, l'auteur et D. Frenette la cueillent à l'île du Finlandais et au sentier L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord. En 2017, l'auteur et L. Villeneuve la cueillent aux villages de Rémigny, de Notre-Dame-du-Nord et d'Arntfield (MT).

Erigeron strigosus Muhlenberg ex Willdenow var. ***strigosus*** vergerette rude (rough fleabane)

Rivages rocheux, sites perturbés ouverts : fossés, bordure des routes et des voies ferrées; associée parfois à des peuplements d'épinettes blanches ou noires et de peupliers faux-trembles; occasionnel. On trouve cette espèce dans toutes les parties de l'enclave, de Ville-Marie à la rivière Nottaway. Baldwin la qualifie d'abondante sur le côté est du lac Témiscamingue.

Eurybia macrophylla (L.) Cassini aster à grandes feuilles (large-leaved aster)

Milieux forestiers, sols bien drainés, forêts de conifères de tous types, forêts mixtes avec bouleaux blancs et peupliers faux-trembles, petites clairières, rivages plus ou moins ombragés, etc., général. Il s'agit d'une des espèces les plus répandues et les plus connues des sous-bois de l'enclave et de la forêt boréale en général. Qui ne connaît ces grandes feuilles cordées qui tapissent parfois le sol ?

Syn. : *Aster macrophyllus* L. (FL)

Eurybia radula (Aiton) G.L. Nesom aster rude (low rough aster)

Le plus souvent dans les tourbières et les habitats tourbeux ouverts, parfois sur les rivages; occasionnel.

De nombreuses tourbières de l'enclave, surtout les tourbières minérotrophes telles que la tourbière Cikwanikaci et la tourbière de la *Réserve écologique William-Baldwin*, hébergent cette espèce parfois abondante localement. On pourra trouver ici et là quelques individus isolés.

Syn. : *Aster radula* Ait. (FL)

Canadanthus modestus (Lindley) G.L. Nesom aster modeste (great northern aster)

Sites perturbés : fossés, champs en friche et humides, bordure des chemins agricoles; sporadique.

F. Miron récolte d'abord cette espèce à Saint-Vital-de-Clermont en 1964 et C. Gauvin et D. Berthiaume, en 1980 dans le canton de Roquemaure. J. Labrecque et C. Ouellette la découvrent deux fois coup sur coup à Beaucanton et à Saint-Lambert et D. Tanguay à La Reine en 1986 (MT, QUE). P. Petitclerc fait la dernière découverte à l'île Nepawa en 2008 (QUE). Ailleurs au Québec, cette espèce n'est connue que de la région de Chibougamau, où elle semble introduite près de l'aéroport; M. Blondeau en fait la récolte en 2002 (QFA).

Syn. : *Aster modestus* Lindl.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Symphyotrichum boreale (Torrey & A. Gray) Á. Löve & D. Löve aster boréal (rush aster)

Milieu humide, champ; occurrence unique.

Seul D. Audette cueille cet aster en 1980 dans un champ près d'Amos (QFA). Cette espèce est présente surtout dans le nord du Québec. On pourra la retrouver à l'extrême nord de l'enclave.

Syn. : *Aster junciformis* Rydb. (FL)

Symphyotrichum ciliolatum (Lindley) Á. Löve & D. Löve aster ciliolé (Lindley's aster)

Milieux ouverts parfois calcaires : champs, bordure des routes, terrains vagues, pelouses, jardins, rivages, clairières, parfois boisés, etc., répandu.

Cette espèce est présente sur tout le territoire de l'enclave, mais rarement abondante localement et elle se rend jusqu'à la baie James. Elle peut être présente dans les vieux champs, sans nuire aux récoltes. Elle s'hybride fréquemment avec *S. lanceolatum*. On peut facilement la confondre avec *S. cordifolium* sans doute absente de l'enclave argileuse, autant du côté québécois que du côté ontarien, et les spécimens récoltés sous le nom de *S. cordifolium* sont révisés à cette espèce.

Syn. : *Aster ciliolatus* Lindl. (FL)

Symphyotrichum lanceolatum* (Willdenow) G.L. Nesom subsp. *lanceolatum* var. *lanceolatum aster lancéolé (white panicked aster)

Milieux ouverts plus ou moins humides : rivages, clairières, parfois forêts mixtes; sites perturbés ouverts : bordure des routes et fossés, champs en friche, parcs à résidus miniers, etc., général.

On pourra trouver cette espèce dans tout le Québec, jusqu'à la baie James. Il s'agit de l'aster le plus commun de l'enclave, présent parfois en immenses colonies.

Syn. : *Aster simplex* Willd. (FL)

Symphyotrichum puniceum* (L.) Á. Löve & D. Löve var. *puniceum aster ponceau (purple-stemmed aster)

Habitats humides en milieu ouvert : rivages argileux, mares à castor desséchées, platiers, champs, bordure des routes et des voies ferrées, parfois boisés humides semi-ouverts, clairières dans les forêts d'épinettes noires, etc., général.

Quoique très répandue, cette espèce est peu abondante localement, se réduisant à quelques individus. Ses formes, très variables d'un habitat à l'autre selon qu'elle se développe en milieu ensoleillé ou un peu ombragé, la rendent parfois méconnaissable.

Syn. : *Aster puniceus* L. (FL)

Symphyotrichum lateriflorum* (L.) Á. Löve & D. Löve var. *lateriflorum aster latériflore (calico aster)

Habitats variés : boisés de feuillus, bordure des routes, rivages; occasionnel.

Marie-Victorin *et coll.* récoltent cette espèce à Pointe de la Mission (lieu non reconnu par la Commission de Toponymie du Québec) près de Ville-Marie en 1933. Baldwin la récolte ensuite près du Vieux-Fort, à Duparquet le long de la route et aux chutes Kiask le long de la rivière Bell à quelques kilomètres en amont de Rapide-des-Cèdres. V. Lavoie la récolte directement sur la rive du lac Duparquet en 1961 (QUE). Enfin, l'auteur et FloraQuebeca en découvrent de nombreux individus en 2012 sur la rive est du lac Parent (HAA). Elle est également abondante dans les rochers calcaires du lac Témiscamingue et de l'île du Finlandais.

Syn. : *Aster lateriflorus* (L.) Britton (FL)

Baldwin rapporte la présence de *Symphyotrichum tradescantii* (L.) G.L. Nesom à Senneterre, à Val-d'Or et au lac Duparquet et le qualifie d'occasionnel. Par la suite, cette espèce n'a jamais été revue ou identifiée comme telle. Sans doute l'a-t-il confondue avec *S. lateriflorum*, abondant dans la région de Senneterre ou *S. lanceolatum* abondant dans toute l'enclave.

Symphyotrichum ontarionis* (Wiegand) G.L. Nesom var. *ontarionis aster d'Ontario (Ontario aster)

Rivages rocheux, milieux humides plus ou moins ombragés; sporadique.

F. Côté récolte cette espèce à Rouyn-Noranda en 1987. L'identification est confirmée en 1994 par D. Bouchard dans son mémoire de maîtrise sous la direction de L. Brouillet. M. Blondeau la récolte en 2006 au pont de la rivière Harricana à Saint-Dominique-du-Rosaire. Elle est récoltée à nouveau au même endroit en 2016 par l'auteur et L. Villeneuve (MT). L'auteur et D. Frenette en font une dernière récolte en 2016 sur la rive de la rivière Bell à Matagami (MT).

Syn. : *Aster ontarionis* Wiegand (FL)

***Symphyotrichum pilosum* (Willdenow) G.L. Nesom var. *pringlei* (A. Gray) G.L. Nesom** aster de Pringle (Pringle's aster)

Rive rocheuse calcaire en milieu ouvert; historique.

Seuls Baldwin et Breitung récoltent cette espèce à l'île du Collège en 1952 (CAN, DAO, QFA). On ne l'a jamais revue par la suite malgré les nombreuses visites de botanistes sur le site. Existence très peu de possibilités de nouvelles découvertes, car même au Québec, elle est très rare.

Syn. : *Aster pilosus* Willd. (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

***Senecio viscosus* L.** séneçon visqueux (sticky ragwort)

Espèce introduite; le long des routes et des voies ferrées; sporadique.

Rousseau rapporte la présence de cette espèce récoltée avant 1965 dans la région d'Amos, sans donner d'indication précise sur l'habitat. En 2016, D. Barrette la récolte sur un site de revégétation de la mine East Malartic (MT).

Senecio vulgaris L. séneçon vulgaire (common ragwort)

Espèce introduite; sites perturbés ouverts : bordure des routes et des voies ferrées, bordure de trottoirs, rivages; plante indésirable dans les jardins et les platebandes, etc., occasionnel.

Cette espèce s'est bien adaptée à la présence de l'homme. Elle croît facilement dans les milieux urbains très secs et aux abords des bâtiments sur sol graveleux. Les divers travaux d'inventaire ne rendent pas compte de l'abondance réelle de cette espèce. On la retrouve à Amos, La Ferme, La Sarre, Ville-Marie, Matagami, etc.

Packera aurea (L.) Á. Löve & D. Löve séneçon doré (golden groundsel)

Milieux ouverts ou semi-ouverts très humides : rivages des ruisseaux, champs non drainés, sols argileux détrempés, sols organiques, sources, etc., occasionnel.

Cette espèce est associée à divers plans d'eau paisibles ou à des sols détrempés, excluant les tourbières. On pourra la trouver également dans de petites clairières basses en milieu forestier. Par ailleurs, elle est absente du sud de l'enclave au Témiscamingue.

Syn. : *Senecio aureus* L. (FL)

Packera indecora (Greene) Á. Löve & D. Löve séneçon sans rayons (rayless mountain groundsel)

Sols détrempés en milieu plus ou moins ombragé; sporadique.

Marie-Victorin en 1918 et A. Robert en 1942 découvrent cette espèce à La Ferme (MT). Baldwin et Breitung la découvrent dans un peuplement de trembles près d'Amos. J. Robichaud la trouve en 1962 à Manneville sans donner d'indication sur l'habitat. A. Asselin la cueille en 1965 à la source d'Amos logée à l'ouest de la ville (CCB). Quant à la dernière récolte, elle est effectuée en 1978 par Y. Bergeron et A. Bouchard dans le parc d'Aiguebelle près du lac Loïs.

Syn. : *Senecio indecorus* Greene (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Packera paupercula (Michaux) Á. Löve & D. Löve var. ***paupercula*** séneçon appauvri (balsam groundsel)

Habitats variés : milieux ouverts secs ou humides, argileux; sporadique.

Marie-Victorin et coll. signalent cette espèce en 1941 à Senneterre et dans une tourbière asséchée dans la région de Barraute. P. Masson et D. Lambert la récoltent à deux endroits différents sur des grèves de l'île du Collège en 1979 (QUE). On la signale également au marais Kergus. J. Deshayes la cueille en 1991 au lac Evans, à l'extrême nord de l'enclave. En 2016, l'auteur et D. Frenette la redécouvrent sur la rive du lac Témiscamingue et à l'île du Collège.

Syn. : *Senecio pauperculus* Michx (FL)

Jacobaea vulgaris Gaertner séneçon jacobée (tansy ragwort)

Espèce introduite; bordure de route récemment revégétée; occurrence unique.

Seuls l'auteur et D. Frenette récoltent ce séneçon en 2017 le long de la route 109 immédiatement au sud de Matagami, la graine venant sans doute avec la semence ayant servi à revégéter les abords immédiats de la route (MT).

Syn. : *Senecio Jacobaea* L. (FL)

Tussilago farfara L. tussilage pas-d'âne (coltsfoot)

Espèce introduite; habitats très humides sur sols parfois détrempés, territoires exondés, sols d'anciennes mares à castor, etc., sporadique.

La toute première découverte de cette espèce remonte à la fin des années 90 au marais Kergus marquant sa limite septentrionale à cette longitude. L'auteur la récolte dans le parc d'Aiguebelle en 2004 et en 2017. Accompagné de B. Larouche en 2011, l'auteur la cueille à nouveau sur la platière sablonneuse de la source Joannès (MT). FloraQuebeca la signale à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès* en 2010. D. Barrette la cueille en 2016 sur un site de revégétation de la mine East Malartic (UQAT). L'auteur et L. Villeneuve en font une dernière cueillette en 2017 sur un sol calcaire près du chemin de la Mine-Aiguebelle, au Témiscamingue.

***Petasites frigidus* (L.) Fries var. *palmatus* (Aiton) Cronquist** pétasite palmé (palmate coltsfoot)

Milieus humides plus ou moins ombragés sur des sols variés : aulnaies, saulaies, rivages, champs abandonnés, fossés, territoires exondés, pessières noires, etc., général.

On trouve cette espèce presque partout en milieu naturel pour peu que les conditions d'humidité le permettent. Rarement cependant, remarque-t-on les fleurs très printanières.

Syn. : *Petasites palmatus* (Ait.) Gray (FL)

***Ambrosia artemisiifolia* L.** petite herbe à poux (common ragweed)

Espèce introduite; principalement lieux incultes plutôt secs, champs en friche ou abandonnés, sols graveleux autour des bâtiments, etc., occasionnel.

La première cueillette remonte à 1938 par H. Groh à Amos. Depuis, on l'observe plus ou moins régulièrement ici et là de Ville-Marie à Matagami. L'auteur et B. Larouche signalent sa grande abondance à l'île du Collège.

Dans l'enclave, la petite herbe à poux n'atteint pas le stade envahissant qu'on lui connaît dans le sud du Québec, même si elle est présente depuis au moins 75 ans. De ce fait, pour le moment du moins, la population de l'Abitibi-Témiscamingue est exemptée du fameux *rhume des foins* causé par l'abondance de ses grains de pollen dans l'air.

***Ambrosia trifida* L.** grande herbe à poux (great ragweed)

Terrains vagues ouverts, champs abandonnés, bordure des routes et des voies ferrées; occasionnel.

On trouve cette espèce presque uniquement au Témiscamingue où elle abonde, de Saint-Bruno-de-Guigues à Ville-Marie. Par ailleurs, un signalement tardif par FloraQuebeca en 2010 à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès* démontre qu'elle étend son aire vers le nord.

***Xanthium strumarium* L.** lampourde glouteron (rough cocklebur)

Bordure de voie ferrée; occurrence unique.

Seul D. Tanguay récolte cette espèce le long de la voie ferrée à Ville-Marie en 1986; on n'a aucune indication sur son abondance locale (QUE). On ne l'a jamais revue par la suite. Elle est loin de son aire normale de répartition qui se situe bien davantage le long du Saint-Laurent.

***Rudbeckia hirta* L. var. *pulcherrima* Farwell** rudbeckie tardive (black-eyed Susan)

Espèce introduite; bordure des routes, terrains vagues, champs, etc., sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Ville-Marie dans un boisé d'érables et de peupliers, puis à Duparquet dans un champ abandonné. V. Lavoie la récolte dans un dépotoir en 1961 près du lac Duparquet (QUE). Elle est présente également dans l'herbe autour du dispensaire de Guyenne durant les années 70. C. Roy la récolte à Saint-Bruno-de-Guigues en 1999. On pourra l'observer ici et là sur divers sites perturbés.

***Helianthus annuus* L.** tournesol (common sunflower)

Espèce introduite; champs, terrains vagues, terres en culture, toujours en milieu ouvert, parfois le long des routes et des voies ferrées, etc., sporadique.

Baldwin récolte cette espèce échappée de culture au Vieux-Fort dans une vieille clairière et à Taschereau, le long d'une route sablonneuse traversant une forêt d'épinettes noires. J. Perron la récolte en 1956 à La Motte (QFA). D. Tanguay la récolte à Ville-Marie en 1986 le long de la voie ferrée (QUE). On pourra trouver quelques plants ici et là, parfois dans des endroits incongrus.

***Helianthus giganteus* L.** hélianthe géant (giant sunflower)

Espèce introduite; champ en friche; occurrence unique.

Seuls D. Tanguay et D. Call la récoltent en 1985 à Clerval dans un pâturage (QUE). Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes, car Baldwin en a récolté du côté ontarien de l'enclave à Timmins, Cochrane et au lac Kapuskasing. Il a qualifié les colonies de *vigoureuses*.

Helianthus xlaetiflorus Persoon hélianthe à belles fleurs (beautiful sunflower)

Hybride introduit issu du croisement entre *H. pauciflorus* subsp. *pauciflorus* et *H. tuberosus*; site perturbé, le long d'une voie ferrée; disparu.

G. Lamarre cueille cet hélianthe en 1948 sur la route de Villebois au nord de La Sarre (QFA). Baldwin le récolte à Amos le long de la voie ferrée dans un boisé de peupliers. Il ne donne aucune indication sur son abondance.

Helianthus pauciflorus Nuttall subsp. *subrhomboides* (Rydberg) O. Spring & E.E. Schilling hélianthe subrhomboidal (rhombic-leaved sunflower)

Espèce introduite; milieu ouvert sec; disparu.

Seul A. Robert découvre cette plante en 1942 dans la région de La Ferme sans donner d'indication ni sur l'habitat ni sur l'abondance locale (MT).

Galinsoga quadriradiata Ruiz & Pavon galinsoga cilié (hairy galinsoga)

Espèce introduite; milieux perturbés : champs, jardins, abords des maisons, terrains vagues, bordure des routes et des voies ferrées, etc., sporadique.

En 1959, Bassett, Lepage et Baldwin récoltent cette espèce considérée comme indésirable dans une platebande à l'Hôtel Sigma de Val-d'Or (DAO). Cette récolte est faite dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique*. D. Tanguay la récolte à La Sarre en 1986 dans une platebande du bureau de poste (QUE).

Syn. : *Galinsoga ciliata* (Raf.) Blake (FL)

Bidens beckii Torrey ex Sprengel bident de Beck (water beggarticks)

Plante aquatique des eaux peu profondes : baies tranquilles peu agitées par le vent, cours d'eau lents; occasionnel.

Baldwin récolte cette espèce au lac Hébecourt dans le canton de Duparquet. J. Gagnon la récolte en 1987 au lac Mud à Arntfield (QFA); elle est signalée à nouveau en 2015 au même endroit (MT). FloraQuebeca la signale, en 2010, dans un lac de kettle à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*. On signale également la plante au lac Osisko et à la rivière Kanasuta (QFA). On pourra la trouver ici et là dans certains plans d'eau argileux peu profonds.

Bidens cernua L. bident penché (nodding beggarticks)

Eaux boueuses argileuses, rivages de toutes sortes, mares, étangs, ruisseaux et petites rivières tranquilles, sols organiques exondés, fossés, etc., général.

On trouvera facilement ce bident dans des habitats détrempés boueux, souvent avec la quenouille, l'impatiente du cap et autres plantes semi-aquatiques.

Bidens frondosa L. bident feuillu (devil's beggarticks)

Rivages et autres sites très humides, fossés, champs abandonnés, clairières, sites exondés, etc., occasionnel.

Baldwin trouve ce bident à Amos et à Taschereau. Plus tard, quelques découvertes suivent : marais Kergus; bordure de la voie ferrée à Granada; lac Obalski, Macamic et Rouyn-Noranda. FloraQuebeca, en 2011, le signale à la *Réserve de biodiversité projetée du lac Opasatica*. En 2012, l'auteur et son fils Dany le trouvent à la *Réserve écologique projetée du Ruisseau-Clinchamp* (MT).

Bidens tripartita L. bident à trois divisions (three-parted beggarticks)

Rivage; forêt mixte; occurrence unique.

Seule G. Poisson récolte ce bident en 1991 sur la rive du lac Rouyn (MT). La colonie est peu abondante et le spécimen mesure environ 30 cm de hauteur.

Bidens vulgata Greene bident vulgaire (tall beggarticks)

Habitat plus sec que ceux des espèces précédentes, du moins dans l'enclave : bordure de voies ferrées, terrains vagues et secs; sporadique.

S. Roy récolte cette espèce en 1978 au lac des Hauteurs près d'Amos, dans un champ cultivé (QFA). D. Tanguay la trouve en 1986 le long de la voie ferrée à Ville-Marie (QUE). D. Paquette et FloraQuebeca la récoltent en 2014 dans du gravier sur la rive du lac Duparquet près de la descente de bateau. L'auteur en fait une dernière cueillette en 2017 à Rouyn-Noranda le long du boulevard Québec et la signale en 2018 dans un sentier de motoneige à Notre-Dame-du-Nord.

Arnica chamissonis Lessing arnica de Chamisso (Chamisso's arnica)

Champs cultivés, terrains vagues; sporadique.

A. Asselin récolte cette espèce dans un champ de colza à Guyenne en 1975 (CCB). C. Gervais *et coll.* la signalent en 1985 au terrain de pique-nique municipal de Sainte-Hélène-de-Mancebourg près de La Sarre (QUE). Auparavant, on avait découvert cette plante sur la rive de la baie James, seul endroit au Québec où l'on est sûr de son indigénat. Existence donc de faibles possibilités de nouvelles découvertes dans des habitats perturbés par l'homme.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Eupatorium perfoliatum L. eupatoire perfoliée (common boneset)

Milieux humides, rivages, fossés, bordure des routes, etc., sporadique.

Baldwin récolte cette eupatoire dans un boisé de bouleaux et d'érables à Ville-Marie, sur la rive du lac Témiscamingue. R. Roy, en 1983, la récolte sur le rivage graveleux du lac Laperrière, également près de Ville-Marie, l'espèce y atteignant sa limite septentrionale, à cette longitude (CCB).

Eutrochium maculatum (L.) E.E. Lamont var. ***foliosum*** (Fernald) E.E. Lamont eupatoire feuillue (leafy spotted Joe Pye weed)

Milieux humides de toutes sortes généralement ensoleillés : rivages, digues de castors, fossés, sols exondés, champs abandonnés, etc., général.

Cette grande espèce luxuriante s'installe rapidement sur les sols dénudés. Elle peut former des colonies très compactes qui colorent le paysage vers la fin de l'été.

Syn. : *Eupatorium maculatum* L. (FL)

Eutrochium maculatum (L.) E.E. Lamont var. ***maculatum*** eupatoire maculée (spotted Joe Pye weed)

Rivage plus ou moins ombragé; occurrence unique.

Seul V. Lavoie récolte cette variété sur la rive du lac Duparquet en 1961 (QUE). De par l'abondance de la variété précédente, il est fort possible qu'elle soit plus abondante que ne le laisse croire cette simple occurrence. Une recherche minutieuse pourrait en préciser la fréquence.

Les monocotyles

Alismataceae

Sagittaria graminea Michaux subsp. ***graminea*** sagittaire graminioïde (grass-leaved arrowhead)

Plages sablonneuses, marécages, eaux peu profondes; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Louvicourt sur la rive d'un lac sablonneux. En 2010, J. Cayouette et FloraQuebeca la récoltent sur une petite plage sablonneuse au lac Vaudray (DAO). R. Larivière signale également sa présence au lac Kanasuta et au Petit lac Dufresnoy près de la plage. En 2013, FloraQuebeca la signale à la rivière de la Perdrix, photo à l'appui, au nord d'Authier-Nord.

Sagittaria cuneata E. Sheldon sagittaire cunéaire (northern arrowhead)

Plante aquatique des eaux peu profondes surtout argileuses : lacs, étangs, marécages, ruisseaux, rivières, etc., occasionnel.

On trouve cette sagittaire dans quelques lacs et le long de cours d'eau serpentant sur la plaine argileuse. La fréquence des signalements dans les travaux d'inventaire en témoigne. Elle est particulièrement abondante le long de la rivière Kinojévis.

Sagittaria latifolia Willdenow sagittaire à larges feuilles (broad-leaved arrowhead)

Habitat identique à celui de l'espèce précédente : eaux peu profondes argileuses; général.

Cette espèce est souvent associée à *S. cuneata*, du moins dans l'enclave. Elle s'en distingue par ses feuilles plus grandes et plus élancées qui, par ailleurs, peuvent être très variables, souvent sur le même site.

Alisma gramineum Lejeune alisma graminioïde (grass-leaved water-plantain)

Plante aquatique ou riveraine; sporadique.

L. Gaudreau récolte cette espèce en 1972 dans le parc d'Aiguebelle (QFA) et S. Gagnon, de Canards Illimités, à Mont-Brun (CCB). Ces deux occurrences, proches l'une de l'autre, sont loin de leur aire normale de répartition qui se situe dans le sud du Québec, le long du Saint-Laurent.

Alisma triviale Pursh alisma commun (northern water-plantain)

Plante semi-aquatique; fossés, rivages argileux rocaillieux, baies tranquilles peu agitées; occasionnel.

Baldwin récolte cet alisma à Duparquet le long d'un ruisseau marécageux et G. Lemieux, en 1968 à l'île Nepawa (QFA). S. Gagnon et J. Gagnon le signalent également ici et là. L'auteur le récolte en 2008 au lac Massia le long de la route 117 près de l'Ontario (MT) et le signale à la baie McCormick au nord du lac Opasatica. Il est présente ici et là dans les fossés et le long des divers plans d'eau.

Pontederiaceae

Pontederia cordata L. pontédérie cordée (pickerelweed)

Lac d'argile, eau peu profonde; occurrence unique.

Seuls l'auteur et L. Villeneuve récoltent cette espèce en 2014 au lac Évain, près du lac Opasatica, dans environ 50 cm d'eau (MT). On doit son signalement à R. Larivière. Elle abonde tout autour du lac. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec.

Hydrocharitaceae

Hydrocharis morsus-ranae L. hydrocharide grenouillette (European frog-bit)

Plante introduite; marais argileux; occurrence unique.

Seul M. Blondeau découvre cette espèce en 2012, photo à l'appui, au marais Antoine près de Roquemaure. Cette plante à feuilles flottantes est sans doute d'introduction récente et pourrait se répandre durant les prochaines années.

Espèce exotique envahissante.

Vallisneria americana Michaux vallisnérie d'Amérique (American eelgrass)

Plante franchement aquatique, jusqu'à deux mètres de profondeur, parfois sur la vase; eaux surtout argileuses; sporadique.

D'abord, Marie-Victorin (FL) signale cette plante dans la rivière Solitaire qui draine le lac Opasatica. Baldwin la récolte au lac Laperrière à environ 125 cm de profondeur et J. Gagnon, en 1987 au lac Mud près d'Arntfield (QFA). En 2000, l'auteur et D. Frenette la récoltent dans la rivière Beauchastel où elle est abondante. R. Larivière la signale à son tour en 2012 au lac Kanasuta à environ 150 cm de profondeur. L'auteur et J. Lapointe en effectuent une dernière récolte en 2018 au lac Renault (HAA).

Elodea canadensis Michaux élodée du Canada (Canada waterweed)

Plante aquatique des eaux peu profondes; sporadique.

Marie-Victorin *et coll.* récoltent cette élodée en 1933 dans un lac *Olive* qu'on dit présent en Abitibi (QUE). La Commission de toponymie du Québec ne reconnaît aucun lac *Olive* dans l'enclave argileuse. Par ailleurs, on sait que Marie-Victorin *et coll.* sont venus faire une visite en région en cette année 1933. On sait également qu'ils étaient dans la région de La Sarre ce 23 août, le jour de la récolte. Il est donc bien difficile d'établir le lieu exact de cette récolte, mais il s'agit sans doute d'un

petit lac logé sur un esker près de La Sarre, car les quelques chemins de l'époque se trouvaient sur ce type de sol. S'agirait-il du lac Ollier près d'Arntfield, lac logé à 500 mètres de la route empruntée par Marie-Victorin et où l'auteur a observé cette espèce au début des années 2000 ?

Elodea nuttallii (Planchon) H. St. John élodée de Nuttall (Nuttall's waterweed)

Plante aquatique de quelques lacs; sporadique.

FloraQuebeca signale cette espèce à la baie à l'Orignal au lac Opasatica en 2011. Plus tard durant la même saison, R. Larivière la signale dans les lacs Osisko, D'Alembert et Dufresnoy (HAA). L'auteur et D. Frenette découvrent en 2016 une colonie abondante à l'embouchure de la rivière Kanasuta (MT). D'autres récoltes sont effectuées en 2017 et en 2018 par l'auteur aux lacs Noranda et Renault dans la ville de Rouyn-Noranda (MT). FNA signale sa présence jusqu'à la baie James.

Najas flexilis (Willdenow) Rostkovius & W.L.E. Schmidt naïade flexible (slender naiad)

Eaux argileuses peu profondes; lacs de toutes sortes; occasionnel.

Baldwin récolte cette espèce au lac Laperrière près de Ville-Marie et S. Gagnon, au ruisseau Leslie près de Beaucanton en 1987 (QFA). Toujours en 1987, J. et S. Gagnon la récoltent aux lacs Écho et Mud. Existence sans doute de nombreuses occurrences qui ne demandent qu'à être découvertes.

Scheuchzeriaceae

Scheuchzeria palustris L. scheuchzérie des marais (marsh scheuchzeria)

Essentiellement tourbières et habitats tourbeux; répandu.

La sphaigne est le facteur déterminant de la présence de cette espèce. On pourra la trouver dans presque toutes les tourbières, davantage dans les tourbières minérotrophes (fens) où elles forment parfois des colonies très abondantes.

Juncaginaceae

Triglochin maritima L. troscart maritime (seaside arrowgrass)

Tourbières minérotrophes, rivages, milieux très humides; occasionnel.

Baldwin récolte cette espèce sur une plage à Arntfield. Dutilly et Lepage la récoltent aux rapides Cold Spring le long de la rivière Bell, et en aval du lac Dusaux le long de la rivière Nottaway. On note sa présence ici et là dans les tourbières riches de l'enclave notamment celles du nord, dont la tourbière Cikwanikaci (HAA).

Triglochin palustris L. troscart des marais (marsh arrowgrass)

Rivage rocheux argileux, eau tranquille et peu profonde; occurrence unique.

A. Sabourin et FloraQuebeca découvrent cette espèce en 2011 au lac Opasatica à la baie à l'Orignal (MT). Baldwin l'avait déjà découverte du côté ontarien de l'enclave. Elle est également présente dans le nord du Québec jusqu'à la baie d'Hudson. Existence donc quelques possibilités de nouvelles découvertes.

Potamogetonaceae

Potamogeton alpinus Balbis potamot alpin (alpine pondweed)

Étangs, lacs, ruisseaux et rivières au cours lent; sporadique.

S. Gagnon récolte ce potamot en 1981 dans un étang, à l'ouest de l'aéroport de Rouyn-Noranda. En 1997, C. Roy en récolte dans la région de La Sarre. M. Blondeau le récolte dans le parc d'Aiguebelle en 2012, d'abord dans une baie tranquille du lac Loïs, puis dans un étang en bordure de la route (QFA). On le trouve également ici et là à l'est du lac Abitibi.

Potamogeton amplifolius Tuckerman potamot à grandes feuilles (large-leaved pondweed)

Surtout eaux profondes; occasionnel.

On trouve ce potamot aux lacs Abitibi, Desandrouins (près de Montbeillard), Laperrière, Mud et Saniès (près d'Arntfield), Opasatica, du Sablon et Patrice, ces deux derniers lacs logés dans le parc d'Aiguebelle. Existente sans doute de nombreuses autres occurrences.

Potamogeton confervoides Reichenbach potamot confervoïde (alga pondweed)

Eaux peu profondes; sols sablonneux ou argileux; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce près du rivage d'un lac sablonneux dans la région de Senneterre. L'auteur la récolte au lac aux Braconniers dans le parc d'Aiguebelle (HAA) et dans une tourbière structurée ridée au sud-ouest de Matagami (MT). Cette dernière récolte est l'une des plus septentrionales à cette longitude. Ce potamot n'est pas facile à repérer et on pourrait trouver sans doute plus d'occurrences s'il était davantage recherché. Il n'y a pas si longtemps, cette espèce était sur la liste des plantes rares du Québec.

Potamogeton crispus L. potamot crépu (curly-leaved pondweed)

Espèce introduite; baies argileuses peu profondes battues par les vagues; sporadique.

A. Asselin récolte cette espèce à la baie Dufour du lac Chicobi en 1967 et L. Gaudreau, au même endroit quelques années plus tard (CCB). Cette occurrence marque la limite septentrionale de l'espèce au Québec. G. Claude la récolte au sud du lac De Montigny en 1992 près de Val-d'Or, dans la rivière Thompson, entre les ponts ferroviaire et routier (MT). Cette dernière occurrence n'est formée que de quelques petites colonies.

Espèce exotique envahissante.

Potamogeton epihydrus Rafinesque potamot émergé (ribbon-leaved pondweed)

Eaux calmes et peu profondes; surtout sur sols organiques ou argileux; général.

Il s'agit du potamot le plus abondant de l'enclave, mais pas du Québec où il est supplanté par le *P. gramineus*, selon J. Faubert. Il s'adapte à une multitude d'habitats, des ruisseaux argileux calmes aux mares des tourbières structurées. On pourra le trouver également dans les vieilles mares à castor et autres habitats apparentés.

Potamogeton foliosus Rafinesque subsp. ***foliosus*** potamot feuillé (leafy pondweed)

Eaux boueuses, tranquilles et peu profondes; sporadique.

L. Lambert cueille ce potamot en 1932 près de Villebois au nord de La Sarre. J. Gagnon le récolte au lac Mud près d'Arntfield en 1987 (QFA). Tout près de là, l'auteur le récolte en 2008 au lac Massia et en 2018 aux lacs Saniès et Renault près d'Arntfield. FloraQuebeca le signale au lac Opasatica en 2011.

Potamogeton friesii Ruprecht potamot de Fries (Fries' pondweed)

Eaux calcaires ou argileuses; sporadique.

S. Gagnon récolte ce potamot au marais Antoine à Roquemaure en 1981 (QFA). G. Claude le récolte à la rivière Thompson en 1992 (MT). J. Faubert le signale au lac Duparquet et dans la région d'Amos. Il le signale également jusqu'à la baie James. Son mode de reproduction complètement submergé, ses épis, lorsqu'ils sont présents, ne dépassant pas la surface de l'eau, rend l'espèce très discrète et difficile à repérer. Elle se reproduit bien davantage par bourgeons végétatifs. On sous-estime probablement sa fréquence, du moins dans l'enclave.

Potamogeton gramineus L. potamot à feuilles de graminée (grass-leaved pondweed)

Eaux calmes peu profondes : baies, ruisseaux au cours lent, tourbières; général.

Ce potamot croît parfois dans une eau de quelques cm de profondeur et produit alors une forme touffue. On peut le trouver sporadiquement jusqu'à deux mètres de profondeur. Il développe alors une tige unique, allongée jusqu'à la surface, à la recherche de lumière. Ces diverses formes ont poussé les botanistes, par le passé, à en décrire plusieurs variétés. On reconnaît aujourd'hui qu'il s'agit d'une seule espèce aux formes variables.

Potamogeton natans L. potamot flottant (floating-leaved pondweed)

Lacs, étangs, mares, rivières et ruisseaux au cours lent, etc., répandu.

Ce potamot est particulièrement abondant dans les plans d'eau argileux. On peut le trouver dans les petites baies tranquilles plus ou moins profondes, ou le long des rivières jusqu'à deux mètres de profondeur. Certains petits plans d'eau, dont le lac Massia, voient leur surface couverte par ce potamot. J. Faubert le signale au nord de l'enclave jusqu'au lac Mistassini.

Potamogeton nodosus Poiret potamot noueux (long-leaved pondweed)

Marais, eau plus ou moins boueuse; occurrence unique.

On trouve cette espèce uniquement au marais Kergus, le long de la rivière Harricana au sud d'Amos. Il fut difficile à l'auteur d'admettre la présence de cette espèce. Après vérification du spécimen, on reconnaît que cette présence est bien réelle. Il s'agit d'une occurrence éloignée de son aire qui se situe dans le sud du Québec. Et pourtant, l'espèce atteint sensiblement la même latitude dans la région du Saguenay.

Potamogeton oakesianus J.W. Robbins potamot d'Oakes (Oakes' pondweed)

Eaux tranquilles peu profondes : lacs, étangs, marais, tourbières (fens), etc., sporadique.

D. Tanguay et M. Dupuis cueillent cette espèce en 1987 dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda, en bordure d'un étang sur une ferme agricole (QUE). J. Faubert la signale au nord-est du lac Abitibi. L'auteur *et coll.* la récoltent à la tourbière Cikwanikaci dans une mare allongée (flark) où elle croît dans une touffe dense d'*Utricularia geminiscapa*; elle y atteint sa limite septentrionale à cette longitude.

Potamogeton obtusifolius Mertens & W.D.J. Koch potamot à feuilles obtuses (blunt-leaved pondweed)

Eaux argileuses profondes; sporadique.

J. Faubert mentionne une occurrence dans la région de Rouyn-Noranda. L'espèce est également récoltée en 1987 par S. Gagnon au lac Mud près d'Arntfield (QFA). Comme pour plusieurs potamots, on sous-estime sans doute sa fréquence à cause de la profondeur de l'eau où il croît et de son mode de reproduction entièrement submergée. La plante est généralement invisible de la surface.

Potamogeton perfoliatus L. potamot perfolié (clasping-leaved pondweed)

Marais sur argile; occurrence unique.

Seule S. Gagnon récolte cette espèce en 1981 au marais Antoine, près du lac Abitibi dans la municipalité de Roquemaure (QFA). On la retrouve sporadiquement dans le bassin de la baie James.

Potamogeton praelongus Wulfén potamot à longs pédoncules (white-stemmed pondweed)

Lacs et rivières argileux calmes; parfois à grande profondeur; occasionnel.

On retrouve ce potamot dans les lacs Abitibi, Hébécourt, Opasatica, Figuery, Sault dans le parc d'Aiguebelle, etc. L'auteur le signale également dans une petite rivière paisible peu profonde à Guyenne. Selon Baldwin, sa tige peut atteindre plus de trois mètres.

Potamogeton pusillus L. potamot nain (small pondweed)

Rivières au cours lent, marais, lacs, étangs; en zone peu profonde; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce dans un marais près d'Amos; il la récolte également dans un habitat semblable dans la région de Duparquet. J. Faubert la signale au lac Abitibi et dans la grande région des lacs Castagner – Obalski.

Potamogeton berchtoldii Fieber subsp. ***berchtoldii*** potamot très ténu (narrow-leaved small pondweed)

Habitat semblable à celui de l'espèce précédente : eaux tranquilles; sporadique.

D. Legault récolte cette sous-espèce au lac Bruyère au sud de Rouyn-Noranda en 1977. J. Gagnon la récolte en 1980 et en 1987 respectivement à Roquemaure et au lac Mud (QFA). On la signale à plusieurs endroits dans la région de la baie James.

Syn. : *Potamogeton pusillus* L. (FL)

Potamogeton richardsonii (A. Bennett) Rydberg potamot de Richardson (Richardson's pondweed)

Baies peu profondes de nombreux lacs, ruisseaux, rivières au cours rapide; milieux surtout argileux; répandu.

Ce potamot préfère les eaux neutres ou légèrement alcalines d'où sa préférence pour les eaux argileuses.

Potamogeton robbinsii Oakes potamot de Robbins (Robbins' pondweed)

Espèce observée dans des eaux peu profondes; occasionnel.

J. Faubert signale ce potamot dans la région de Duparquet. On le signale également dans le parc d'Aiguebelle sans donner d'indication sur le site précis. J. Gagnon le cueille en 1987 au lac Mud, à Arntfield (QFA). S. Gagnon le signale au lac Georges près de La Ferme. Les botanistes de FloraQuebeca, dont l'auteur, l'observent sans le cueillir dans la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*. On le signale également aux lacs Renault et Saniès où il est particulièrement abondant. Ce potamot est sans doute plus abondant que ne le laissent croire les travaux d'inventaire actuels.

Potamogeton spirillus Tuckerman potamot spirillé (spiral pondweed)

Eaux peu profondes surtout argileuses, lacs, ruisseaux et rivières au cours lent; occasionnel.

Marie-Victorin, R. Germain et R. Meilleur découvrent cette espèce en 1933 à la rivière Solitaire près de Rollet (MT). Par la suite, on la récolte ici et là : lacs Loïs, Chicobi, Patrice, D'Alembert et Hébécourt; rivière Kinojévis et marais de la rivière Piché. L'espèce est sans doute plus répandue que ne l'indiquent ces occurrences.

Potamogeton zosteriformis Fernald potamot zostériforme (flat-stemmed pondweed)

Eaux tranquilles, étangs, marais, etc., sporadique.

S. Gagnon, de Canards Illimités, récolte ce potamot dans la rivière Kinojévis à Mont-Brun en 1981 et au lac Écho près de Montbeillard en 1987 (QFA). Existence sans doute plusieurs autres occurrences de cette espèce, étant donné la fréquence de ce type d'habitat.

Stuckenia filiformis (Persoon) Börner potamot filiforme (thread-leaved pondweed)

Baies et lacs tranquilles peu profonds; sols argileux rocailleux; sporadique.

Baldwin trouve cette espèce dans une baie abritée du lac Hébécourt. L'auteur et D. Frenette la récoltent en 2012 et en 2017 dans le parc d'Aiguebelle, aux lacs Brousseau et MacNamara, où elle est plutôt abondante (MT). Existence de bonnes possibilités de nouvelles découvertes, car ce type d'habitat est assez fréquent.

Syn. : *Potamogeton filiformis* Pers. (FL)

Stuckenia pectinata (L.) Börner potamot pectiné (sago pondweed)

Lacs pollués par les résidus miniers et urbains, où l'eau atteint une profondeur d'environ 150 cm; sporadique.

Seul R. Larivière récolte ce potamot dans les lacs Osisko en 2012 et Noranda en 2017 à Rouyn-Noranda (MT). Ces lacs ont subi une forte eutrophisation par les résidus de Noranda Mines à l'époque, aujourd'hui Glencore, et par une pollution urbaine assez forte. Dans bien des lacs du sud du Québec, cette espèce devient une envahissante indésirable. Par ailleurs, on retrouve quelques occurrences dans la région de la baie James.

Syn. : *Potamogeton pectinatus* L. (FL)

Acoraceae

Acorus americanus (Rafinesque) Rafinesque acore d'Amérique (American sweetflag)

Plante semi-aquatique; marécages, rivages marécageux, boueux, sablonneux; occasionnel.

Baldwin découvre d'abord cette espèce le long de ruisseaux sur argile à Amos et à La Sarre et sur une rive sablonneuse à Arntfield. S. Gagnon la récolte en 1981 au marais Antoine où elle est

abondante (QFA). A. Rouillard et F. Gonthier la récoltent en 2006 à Rivière-Héva sur la rive argileuse de la rivière (MT). FloraQuebeca la signale en 2010 à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès* et en 2011 au lac Opasatica. M. Blondeau en fait une dernière récolte en 2012 dans le parc d'Aiguebelle, le long de la route 24. Toutes les mentions d'*Acorus calamus* de l'enclave sont révisées à cette espèce.

Araceae

Arisaema triphyllum* (L.) Schott subsp. *triphyllum arisème petit-prêcheur (Jack-in-the-pulpit)

Boisé humide d'ormes et de frênes; historique.

Seul Baldwin récolte cette espèce dans la région du lac Témiscamingue où il la dit abondante dans les boisés humides de feuillus. Suite aux nombreuses visites ayant eu lieu par la suite, on ne peut plus souscrire à cette affirmation, car on ne l'a jamais revue.

Syn. : *Arisaema atrorubens* (Ait.) Blume (FL)

***Calla palustris* L.** calla des marais (wild calla)

Milieux détrempés : marais, tourbières, fossés, petites baies peu profondes; sols organiques ou argileux; occasionnel.

A. Robert récolte d'abord cette plante à La Ferme en 1942 sans donner d'indication sur l'habitat (MT). Baldwin la cueille ensuite à Amos, dans un fossé d'aulnes et de saules le long de la voie ferrée. D'autres découvertes ont lieu plus ou moins régulièrement : lac Chicobi, ruisseau tributaire du lac Cadillac, rang de la Faune à Mont-Brun, lac Opasatica, Taschereau, tourbière Cikwanikaci, etc. On reconnaît facilement cette plante grâce à sa spathe blanche immaculée.

***Lemna minor* L.** lenticule mineure (small duckweed)

Petite plante aquatique flottante des eaux stagnantes : fossés, mares, étangs, matières organiques détrempées, etc., toujours en milieu ensoleillé et à l'abri du vent; général.

Cette minuscule espèce de quelques millimètres seulement pullule dans certains petits plans d'eau rendant la surface d'un vert uni. Elle se reproduit très rapidement par mode végétatif. Ainsi, quelques individus seulement peuvent proliférer et envahir tout le plan d'eau rapidement. Son aire de répartition est planétaire. Cependant, les cartes de répartition ne rendent pas compte de son importance.

***Lemna trisulca* L.** lenticule trisulquée (star duckweed)

Petite plante aquatique flottante des eaux stagnantes, rivages des marais; sporadique.

S. Gagnon cueille d'abord cette petite plante au marais Antoine en Abitibi. En 2012, accompagnée de M. Blondeau, elle la récolte au ruisseau Couture près du pont à Roquemaure (QFA). Existence sans doute quelques possibilités de nouvelles découvertes. On la remarque plus difficilement que l'espèce précédente, car sa période de flottaison ne dure que le temps de la production des fleurs.

***Spirodela polyrhiza* (L.) Schleiden** spirodèle polyrhize (great duckweed)

Eaux stagnantes, petits ruisseaux marécageux au cours très lent; présence à travers les hautes plantes marécageuses; sporadique.

Baldwin trouve cette très petite espèce flottante dans un ruisseau de la région du lac Témiscamingue. À partir de 2015, l'auteur *et coll.* l'observent régulièrement dans quatre lacs différents, assez près les uns des autres : lacs Mud, Hélène, Renault et King of the North; il s'agit d'une redécouverte après 60 ans (MT). L'observation d'une telle plante peut être difficile à cause de sa taille et de son habitat. Elle peut également être confondue avec les deux espèces précédentes.

Xyridaceae

***Xyris montana* Ries** xyris des montagnes (northern yellow-eyed-grass)

Essentiellement tourbières minérotrophes; sporadique.

La toute première découverte de cette espèce remonte au début des années 70 par L. Gaudreau et l'auteur à la *Réserve écologique William-Baldwin* (HAA). D. Bastien la récolte en 1988 dans la tourbière Uniacke, près de Barraute. En 1991, J. Deshayes la récolte dans une tourbière minérotrophe, à l'ouest du lac Soscumica au nord de Matagami (QUE). Cette dernière occurrence constitue la limite septentrionale de l'espèce au Québec. Par la suite, d'autres découvertes ont lieu à la tourbière Cikwanikaci et à la grande tourbière de la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*. On pourra la retrouver ici et là dans des habitats semblables.

Eriocaulaceae

Eriocaulon aquaticum (Hill) Druce ériocaulon aquatique (seven-angled pipewort)

Plante aquatique jusqu'à environ un mètre de profondeur; rivages, mares, étangs, lacs et rivières au cours lent, tourbières, etc., répandu.

La profondeur de l'eau détermine la longueur de la hampe florale. On peut facilement confondre cette espèce avec *Lobelia dortmanna* lorsque seuls les appareils végétatifs sont présents. À l'occasion, on pourra la trouver sur sol exondé détrempé.

Syn. : *Eriocaulon septangulare* With. (FL)

Juncaceae

Juncus alpinoarticulatus Chaix subsp. ***americanus*** (Farwell) Hämet-Ahti jonc alpin (alpine rush)

Rivages de lacs et de rivières, parfois en tourbières; sols sablonneux ou argileux; parcs à résidus miniers; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce le long de la voie ferrée dans la région de La Sarre et d'Amos dans des boisés de peupliers. Y. Bergeron *et coll.* la récoltent en 1981 sur des sites miniers dans la région de Val-d'Or. FloraQuebeca la signale dans la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès* en 2010. En 2015, l'auteur la récolte au parc à résidus de la vieille mine Wasamac à Rouyn-Noranda (MT) et D. Barrette, sur un site de revégétation de la mine East Malartic en 2016 (UQAT). Une dernière cueillette est effectuée par l'auteur et D. Frenette à l'île du Collège sur une rive calcaire. À la lumière des données disponibles, on ne peut souscrire à l'affirmation de Baldwin selon laquelle l'espèce serait *common throughout the Clay Belt on gravelly and silted shores, and in wet ditches*.

Syn. : *Juncus alpinus* Vill. (FL)

Juncus articulatus L. subsp. ***articulatus*** jonc articulé (jointed rush)

Sol détrempé, rivage; occurrence unique.

Seuls P. Masson *et coll.* récoltent cette espèce sur la rive du lac Robertson à Taschereau en 1984 (QUE). Ce type d'habitat étant fréquent, sans doute existe-t-il d'autres occurrences non recensées.

Juncus balticus Willdenow subsp. ***littoralis*** (Engelmann) Snogerup jonc des rivages (shoreline rush)

Plages sablonneuses ou argileuses, étangs, petits lacs, platières, sources; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce dans la région d'Amos sur une plage sablonneuse, et au lac Waswanipi sur une plage calcaire. Dutilly et Lepage la récoltent ensuite aux rapides Cold Spring le long de la rivière Bell. L'auteur la récolte dans les kettles de Berry au début des années 70 et à la source Joannès en 2011, dans la platière sablonneuse où elle est intimement associée au *Carex prairea* (HAA). L'auteur et B. Larouche la récoltent à nouveau en 2015 dans une platière analogue au nord-ouest de Preissac.

Juncus brevicaudatus (Engelmann) Fernald jonc brévicaudé (short-tailed rush)

Milieus humides de toutes sortes sur des sols diversifiés : tourbières, rivages, sols inondés plus ou moins régulièrement, fossés, clairières, dépressions humides dans des champs, etc., répandu.

On pourra trouver cette espèce parfois en colonies très denses le long des plages sablonneuses. On la reconnaît facilement à ses longues feuilles rigides cloisonnées. Il s'agit de l'un des deux joncs les plus abondants de l'enclave.

Juncus bufonius L. jonc des crapauds (toad rush)

Rivages humides en milieu ouvert, sols mouillés, terres noires, clairières, dépressions, milieux perturbés sablonneux, etc., répandu.

Ce petit jonc est répandu dans toute l'enclave et se rend jusque sur la côte de la baie d'Hudson.

Juncus canadensis J. Gay ex Laharpe jonc du Canada (Canada rush)

Rivage tourbeux; étang de sédimentation d'une ancienne mine de cuivre et de zinc; sporadique.

Lepage, Baldwin et Bassett récoltent ce jonc à la limite de l'enclave, le long de la route 117 à 42 km au sud de Val-d'Or (US). Cette découverte est faite dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique* tenu en 1959. S. Brisson le récolte en 1975 près des étangs de sédimentation de la mine Normétal (QFA).

Juncus compressus Jacquin jonc comprimé (compressed rush)

Espèce introduite; parc à résidus d'une vieille mine d'or; gravier rapporté; parfois associée intimement à *Parnassia palustris*; sporadique.

L'auteur récolte ce jonc en 2015 sur le parc à résidus de la mine Wasamac, à Rouyn-Noranda. En 2018, l'auteur et L. Villeneuve le cueillent sur la rive de la rivière Allard le long de la route 109 au sud de Matagami (MT). Cette occurrence au nord du 49^e parallèle est la plus septentrionale à cette longitude.

Juncus dudleyi Wiegand jonc de Dudley (Dudley's rush)

Milieux humides sur argile; sporadique.

L. Gaudreau cueille ce jonc en 1972 au lac Loïs, sur un sol sablo-limoneux dans une prairie à cypéracées (CCB). G. Audet le récolte en 1975 à Val-Paradis (QFA). L'auteur le récolte en 2015 au parc à résidus de la mine Wasamac, à Rouyn-Noranda (MT) et D. Barrette, sur un site de revégétation de la mine East Malartic, la même année (UQAT). Cette espèce se rend jusqu'à la baie James.

Juncus effusus L. subsp. ***solutus*** (Fernald & Wiegand) Hämet-Ahti jonc lâche (soft rush)

Milieux humides sablonneux argileux, généralement ensoleillés : rivages, fossés, clairières, mares, marécages et étangs, tourbières, etc., répandu.

On pourra trouver facilement cette plante dans presque tous les milieux humides ouverts. Elle est présente dans toute l'enclave et bien au-delà : M. Blondeau la signale à Wemindji.

Juncus filiformis L. jonc filiforme (thread rush)

Sable humide ou mouillé en milieu ouvert ou semi-ouvert : plages, baies, terres en friche, clairières, sols caillouteux, sites exondés, parfois dans les tourbières; répandu.

On pourra trouver cette espèce assez facilement dans toute l'enclave. Ce jonc bien adapté à notre climat se rend loin dans le nord jusqu'à la baie d'Ungava.

Juncus nodosus L. jonc noueux (knotted rush)

Habitat assez semblable à celui de l'espèce précédente ; sols sablonneux argileux mouillés en milieu ouvert : rivages, base des eskers, parcs à résidus de mines d'or, etc., répandu.

Cette espèce côtoie souvent le *J. filiformis* sur des sols sablonneux détrempés et on la trouve dans toutes les régions de l'enclave.

Juncus pelocarpus E. Meyer jonc à fruits bruns (brown-fruited rush)

Milieux très humides ou détrempés de toutes sortes : rivages sablonneux, argileux ou rocaillieux, sols organiques, tourbières riches, sites exondés, etc., occasionnel.

On trouve ce jonc ici et là; il est présent jusqu'à la baie d'Hudson. À la lumière des informations actuelles, on ne peut qualifier ce jonc de peu fréquent, comme le fait Baldwin.

Juncus stygius L. subsp. ***americanus*** (Buchenau) Hultén jonc d'Amérique (American moor rush)

Tourbières riches ouvertes; sporadique.

P. A. Bentley trouve ce jonc en 1958 le long de la route de Matagami légèrement au nord du 49° parallèle. J. Gagnon *et coll.* en font deux récoltes en 1991 dans le nord de l'enclave près du lac Dana et près de la rivière Chensagi (QFA). L'auteur *et coll.* le récoltent en 2008 à la tourbière Cikwanikaci (MT); quelques individus seulement, éparpillés, en parsèment la partie est, entre la zone des mares et le peuplement de vieux mélèzes. Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes dans les tourbières du nord de l'enclave.

Juncus subtilis E. Meyer jonc délié (creeping rush)

Rivages argileux, sablonneux limoneux; sporadique.

Marie-Victorin et Rolland-Germain récoltent ce jonc en 1941 sur la rive argileuse du lac Tiblemont. Baldwin, malgré bien des efforts 11 ans plus tard, ne parvient pas à le retrouver. P. Samson et H. Gilbert le récoltent en 1991 sur la berge argileuse du lac Montreuil, et sur une rive de sable fin au lac Waswanipi (QUE). Ce très petit jonc de 5 à 10 cm de hauteur pourrait bien se révéler plus abondant s'il était davantage recherché, car son type d'habitat est fréquent.

Juncus tenuis Willdenow jonc grêle (path rush)

Rivages de lacs sablonneux, fossés; parfois milieux plus secs : champs en friche, terrains vagues, clairières sablonneuses, etc., occasionnel.

Ce jonc plutôt méridional s'étend à peine jusqu'à la hauteur de la baie James. Dutilly et Lepage le récoltent sur la rive rocailleuse de la rivière Bell aux rapides Cold Spring. Baldwin le qualifie de commun dans les fossés et sur les plages sablonneuses des petits lacs. L'auteur en fait une dernière récolte en 2018 le long d'un sentier pédestre au nord de Beaudry.

Juncus vaseyi Engelman jonc de Vasey (Vasey's rush)

Berges rocheuses humides des rivières, fossés, tourbières; milieux plus secs : dunes, champs en friche; occasionnel.

On trouve ce jonc ici et là dans l'enclave : aux rivières Bell, Harricana et Nottaway; aux lacs Berry et Waswanipi; à La Ferme, Destor et Val-Paradis. Curieusement, on n'a aucune récolte venant du Témiscamingue.

Luzula acuminata Rafinesque subsp. ***acuminata*** luzule acuminée (hairy woodrush)

Forêts de trembles, terres en friche, champs abandonnés, plantations, aulnaies, saulaies, pentes rocheuses, milieux ombragés et ouverts; général.

On trouve cette petite luzule à peu près partout. L'auteur en a même dans l'herbe autour de son potager. Cette plante est à floraison très printanière; elle produit ses fruits et disparaît rapidement par la suite. Ainsi, elle devient invisible durant la saison estivale.

Luzula multiflora (Ehrhart) Lejeune subsp. ***multiflora*** luzule multiflore (many-flowered woodrush)

Terres en friche; sporadique.

A. Robert récolte cette luzule en 1942 à La Ferme (QFA). Thuy Nguyen-Xuan la récolte à Roque-maure au début des années 2000 (UQAT). Au Québec existent les sous-espèces *frigida* et *multiflora*; les sous-espèces de l'enclave ne sont pas précisées, mais il est fort probable qu'il s'agisse de la subsp. *multiflora*.

Luzula parviflora (Ehrhart) Desvaux subsp. ***melanocarpa*** (Michaux) Hämet-Ahti luzule à fruits noirs (black-fruited woodrush)

Forêts d'épinettes noires et/ou de trembles, sols humides, milieux ombragés; occasionnel.

Baldwin récolte cette plante au lac Waswanipi, puis dans un fossé près d'Amos, le long de la voie ferrée dans un boisé de peupliers. On la trouve plutôt en solitaire ou en très petits groupes à la source Joannès, à La Ferme, aux collines Tanginan et derrière les camps du Camp-École Chicobi. FloraQuebeca l'observe en 2004 au lac de la Muraille dans le parc d'Aiguebelle. L'auteur la signale à l'orée d'un boisé de peupliers faux-trembles dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda.

Cyperaceae

Scirpus atrocinctus Fernald scirpe à ceinture noire (black-girdled bulrush)

Milieus très humides : fossés, rivages, ruisseaux, baies paisibles, mares, étangs, clairières humides, proximité de tourbières, eaux stagnantes, sols sablonneux ou argileux, milieux ouverts ou semi-ouverts; général.

On reconnaît bien ce scirpe par la couleur noire des gaines de ses bractées. Il croît parfois en colonies denses dans des milieux humides perturbés ou non. On le retrouve dans toutes les parties de l'enclave.

Scirpus cyperinus (L.) Kunth scirpe souchet (common woolly bulrush)

Marais, rivages; sporadique.

A. J. Erskine cueille d'abord ce scirpe en 1971 à Sainte-Germaine-Boulé (QFA); on n'a aucune indication sur son habitat. En 1980, J. Gagnon le récolte dans un marais à l'embouchure de la rivière Duparquet (QFA). Enfin, D. Bouchard et F. Côté le cueillent en 1987 sur la rive est de la rivière Kinojévis, près de la route 117 (MT). Depuis, aucune récolte n'est effectuée. On sait, par ailleurs, qu'il se rend tout près de la baie James du côté ontarien.

Scirpus georgianus R.M. Harper scirpe de Georgie (Georgia bulrush)

Rive rocheuse humide; historique.

Seuls Dutilly et Lepage récoltent cette espèce en 1957 au pied du rapide à Rapide-des-Cèdres, le long de la rivière Bell. Cette occurrence est très éloignée de son aire de répartition beaucoup plus au sud et à l'est du Québec. Par ailleurs, ces deux botanistes la qualifient d'occasionnelle le long des rivières jusqu'à la hauteur de la baie James en Ontario.

Syn. : *Scirpus atrovirens* Willd. var. *georgianus* (R.M. Harper) Fernald (FL)

Scirpus hattorianus Makino scirpe de Hattori (mosquito bulrush)

Milieus humides : fossés, marais, sites exondés, plages sablonneuses, etc., occasionnel.

On pourra trouver ce scirpe ici et là dans la partie sud de l'enclave, l'espèce atteignant sa limite septentrionale québécoise à Gallichan près de La Sarre.

Scirpus microcarpus J. Presl & C. Presl scirpe à noeuds rouges (red-tinged bulrush)

Milieus humides : marais, rivages, fossés, clairières, tourbières, sites perturbés, sols sablonneux ou argileux, parcs à résidus miniers, etc., répandu.

On repère facilement ce scirpe grâce à ses gaines rouge sang et à son feuillage abondant.

Syn. : *Scirpus rubrotinctus* Fernald (FL)

Scirpus pedicellatus Fernald scirpe pédicellé (stalked bulrush)

Milieus humides diversifiés : rivages, baies, marais, fossés, souvent sites perturbés, eaux peu profondes, etc., occasionnel.

Dutilly et Lepage le trouvent d'abord à Senneterre. Par la suite, on le récolte à divers endroits dans l'enclave : collines Kekeko, baie Richard à la rivière Kinojévis, Trécesson, ile Nepawa, rivière Maine près de Clerval et *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*. Existente sans doute de nombreuses autres occurrences.

Eriophorum angustifolium Honckeny subsp. *angustifolium* linaigrette à feuilles étroites (narrow-leaved cottongrass)

Surtout tourbières et rivages tourbeux; occasionnel.

La tourbe de sphaigne est l'habitat privilégié de cette linaigrette qui s'étend jusqu'à l'extrême nord du Québec. Elle a une certaine abondance locale dans des tourbières minérotrophes telles que la *Réserve écologique William-Baldwin* et la tourbière Cikwanikaci (HAA).

Eriophorum brachyantherum Trautvetter & C.A. Meyer linaigrette à anthères courtes (closed-sheathed cottongrass)

Sol détrempé en sous-bois de conifères, tourbières, marais; historique.

M. Lambert découvre cette espèce à Macamic en 1932 (QFA). Baldwin la découvre le long d'un sentier, dans une forêt d'épinettes noires et de pins gris près de Taschereau. Les deux dernières récoltes remontent à 1956 et 1957 dans des tourbières, respectivement par J.-M. Perron à Malartic et Dutilly et Lepage à l'est de Senneterre (QFA). Selon les diverses cartes de répartition, l'espèce est surtout nordique.

Eriophorum gracile W.D.J. Koch ex A. Roth subsp. ***gracile*** linaigrette grêle (slender cottongrass)

Essentiellement tourbières minérotrophes, du moins dans l'enclave; sporadique.

Lepage et Baldwin découvrent cette espèce en 1959 près du lac La Motte (QFA). H. Gilbert et P. Samson la récoltent ensuite en 1991 à l'est de la route de la Baie James et au nord du lac Ouescapis (QUE). On la retrouve également au marais Kergus au sud d'Amos. Enfin, l'auteur la récolte en 2006, au lac Leclerc logé dans une petite tourbière, à l'extrême nord du parc d'Aiguebelle (MT).

Eriophorum tenellum Nuttall linaigrette ténue (rough cottongrass)

Essentiellement tourbières et marais, du moins dans l'enclave; sporadique.

La première récolte de cette espèce est faite par A. Robert en 1942 à La Ferme. La plante est retrouvée l'année suivante au même endroit par J. P. Bernard (QFA). Dutilly et Lepage la récoltent dans la région de Senneterre. On la découvre par la suite aux collines Tanginan, à la *Réserve écologique William-Baldwin*, à la tourbière Cikwanikaci, au lac Villebon dans la région de Val-d'Or, à la rivière Nipukatasi dans le nord de l'enclave et près du lac Labyrinthe. En 2016, l'auteur et J. Martineau en découvrent une immense colonie de plusieurs milliers d'individus dans un marais près du lac Coigny.

Eriophorum vaginatum L. subsp. ***spissum*** (Fernald) Hultén linaigrette dense (dense cottongrass)

Tourbières de tous types, habitats tourbeux, milieux ouverts ou semi-ouverts; général.

Il s'agit de la linaigrette la plus répandue dans l'enclave et la plus abondante localement. Elle se développe en touffes faciles à repérer de loin dans les tourbières, grâce aux nombreuses inflorescences soyeuses blanches.

Syn. : *Eriophorum spissum* Fernald (FL)

Eriophorum virginicum L. linaigrette de Virginie (tawny cottongrass)

Tourbières de tous types, habitats tourbeux, pessières noires sur sphaigne; répandu.

Cette linaigrette se distingue des autres par sa plus grande taille qui atteint facilement un mètre et par la couleur rousse de ses soies. Sa floraison est également plus tardive, vers le milieu ou la fin de l'été. Le nord de l'enclave serait sa limite septentrionale, du moins à cette longitude.

Eriophorum viridicarinatum (Engelmann) Fernald linaigrette verte (green-keeled cottongrass)

Tourbières de tous types surtout les tourbières minérotrophes; pessières noires ouvertes; occasionnel.

On pourra trouver cette linaigrette dans de nombreuses tourbières, notamment dans le nord de l'enclave. Elle a une large répartition et se rend jusqu'à la baie d'Hudson.

Trichophorum alpinum (L.) Persoon trichophore des Alpes (alpine clubrush)

Milieux humides ouverts, tourbières riches, fossés, platières, clairières, sols sablonneux, argileux ou organiques; milieux très perturbés tels la proximité d'étangs de sédimentation, les parcs à résidus miniers, etc., occasionnel.

Cette petite espèce, plutôt clairsemée dans l'enclave, peut être néanmoins très abondante localement. Ses soies longues, peu nombreuses et inclinées dans le vent, en font une espèce facile à identifier sur le terrain.

Syn. : *Scirpus hudsonianus* (Michx) Fernald (FL)

***Trichophorum cespitosum* (L.) Hartman** trichophore cespiteux (tufted clubrush)

Tourbières riches, rivages; occasionnel.

Cette espèce est très caractéristique des tourbières minérotrophes où elle pousse en grosses touffes faciles à identifier. Elle est abondante à la *Réserve écologique William-Baldwin*, à la tourbière Cikwanikaci et dans une petite tourbière structurée au sud de Matagami. On pourra la trouver également sur des rivages rocheux : le long de la rivière Bell aux rapides Cold Spring; le long de la rivière Nottaway; le long de la rivière Harricana; sur les rivages du lac Parent et au lac Opasatica.

Syn. : *Scirpus cespitosus* L. (FL)

***Trichophorum clintonii* (A. Gray) S.G. Smith** trichophore de Clinton (Clinton's clubrush)

Rochers plus ou moins secs près des lacs et des rapides de rivières; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce dans les roches, sur la rive d'un rapide appelé chutes Kiask le long de la rivière Bell, à un peu moins de 5 km en amont de Rapide-des-Cèdres; l'auteur et D. Frenette la redécouvrent au même endroit en 2015. Toujours en 2015, l'auteur et L. Villeneuve la récoltent à 31 km en aval des chutes Kiask, sur l'île près de la scierie Comtois (MT). Dutilly et Lepage la récoltent en aval du lac Soscumica le long de la rivière Nottaway où on la trouve à nouveau en 1991 (QUE). Ces deux botanistes qualifient ce trichophore de *fréquent sur les rochers secs de la berge de ces trois rivières* (y compris la rivière Harricana). En 2016, l'auteur et D. Frenette la signalent à nouveau à l'île du Finlandais au lac Témiscamingue et à la *Réserve écologique des Vieux-Arbres* (MT).

Syn. : *Scirpus Clintonii* A. Gray (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

***Bolboschoenus fluviatilis* (Torrey) Soják** scirpe fluviatile (river bulrush)

Baie peu profonde de lac d'argile; occurrence unique.

Les botanistes de FloraQuebeca signalent ce scirpe dans une petite baie au sud-ouest du lac Dufay, dans la *Réserve de biodiversité projetée du lac Opasatica*. Cependant, cette observation n'est pas appuyée par une récolte. Il s'agirait d'une extension d'aire importante vers le nord et, sans doute, l'occurrence la plus septentrionale du Québec. Il se peut également qu'il soit plus répandu, mais non observé de par sa ressemblance avec d'autres scirpes.

Syn. : *Scirpus fluviatilis* (Torr.) Gray (FL)

Schoenoplectus acutus* (Muhlenberg ex Bigelow) Á. Löve & D. Löve** var. ***acutus scirpe aigu (hard-stemmed bulrush)

Marais, étangs, fossés, rivages argileux, baies, eaux peu profondes; souvent avec les quenouilles, etc., répandu.

On pourra trouver cette espèce surtout le long des rivières et des ruisseaux argileux au cours lent. Elle est abondante ici et là le long de la rivière Harricana, dans diverses baies et autres habitats apparentés.

Syn. : *Scirpus acutus* Mühl. (FL)

***Schoenoplectus subterminalis* (Torrey) Soják** scirpe subterminal (water bulrush)

Tourbières riches et habitats tourbeux, baies argileuses peu profondes; parfois le long des rivières au cours lent; occasionnel.

On trouve ce scirpe en abondance dans les tourbières minérotrophes telles que la tourbière Cikwanikaci, la tourbière Kiask, la *Réserve écologique William-Baldwin* et quelques habitats apparentés dans le nord de l'enclave. Il est présent aux lacs Poncheville, Quénonisca et Soscumica. On le trouve également à l'extrême est du lac MacNamara dans le parc d'Aiguebelle, au lac Dancès à Rapide-Danseur et au petit lac de tourbière appelé lac Panache au nord du lac Chicobi.

Syn. : *Scirpus subterminalis* Torr. (FL)

***Schoenoplectus tabernaemontani* (C.C. Gmelin) Palla** scirpe des étangs (soft-stemmed bulrush)

Eaux peu profondes, rivages, fossés; surtout en milieu argileux; occasionnel.

On trouve cette espèce sur les rivages des lacs Robertson, Desandrouins et Écho; dans le fossé du rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda; aux collines Tanginan; à Malartic, Val-d'Or et La Motte; à

quelques endroits dans le nord de l'enclave dont le lac Opataouaga. Ce scirpe est probablement plus abondant, mais sans doute confondu avec *S. acutus* var. *acutus*, qui est plus fréquent.

Syn. : *Scirpus validus* Vahl (FL)

***Eleocharis acicularis* (L.) Roemer & Schultes** éléocharide aciculaire (needle spikerush)

Très petite plante aquatique ou semi-aquatique; parfois dans quelques centimètres d'eau, parfois sur des rives exondées; sols argileux, sablonneux ou rocaillieux; général.

Cette très petite espèce peut former d'immenses tapis gazonnants sur les rivages ou dans l'eau, ce qui la rend facile à identifier. Elle peut prendre plusieurs formes selon son niveau d'immersion et elle se reproduit bien davantage par son rhizome que par ses akènes. Il s'agit certainement d'une des éléocharides les plus abondantes de l'enclave et sans doute du Québec.

***Eleocharis elliptica* Kunth** éléocharide elliptique (elliptic spikerush)

Eaux peu profondes, à travers les rochers près de rivières; rivages humides; sporadique.

Dutilly et Lepage récoltent cette éléocharide aux rapides Cold Spring le long de la rivière Bell. L'auteur la récolte au lac Sandwich en 2006 à l'est du mont Chaudron et en 2008, tout près de l'Ontario le long de la route 117, au lac Hert où elle croît dans quelques centimètres d'eau sur un sol graveleux argileux (HAA). On remarque alors quelques petites touffes éparses. On la signale à plusieurs endroits au nord de l'enclave.

***Eleocharis erythropoda* Steudel** éléocharide à tiges rouges (red-stemmed spikerush)

Rivages de toutes sortes; territoires très humides ou exondés; sporadique.

Baldwin récolte cette éléocharide au lac Hébécourt (MT). D. Lambert et P. Masson la récoltent en 1979 dans les roches sur la rive de l'île du Collège près de Ville-Marie (QUE). L'auteur la récolte en 2013 sur une platière humide sablonneuse à la source Joannès. L'auteur et D. Frenette la cueillent en 2017 à l'île du Finlandais au lac Témiscamingue (MT) et sur la rive exondée du lac Matagami. Comme on peut facilement la confondre avec d'autres éléocharides, il est possible qu'elle soit plus abondante.

***Eleocharis macrostachya* Britton** éléocharide à gros épi (long-headed spikerush)

Rivage argileux; historique.

Seul P. A. Bentley récolte et identifie cette plante en 1958 le long de la rivière Harricana, au sud de Joutel (QFA). Il s'agirait de la dernière récolte effectuée au Québec, selon le volet *Explorateur* de *Canadensys*. Cette espèce n'est peut-être pas remarquée, de par sa très grande ressemblance avec d'autres *Eleocharis*, dont *E. palustris*. Les autres cueillettes, toutes historiques, proviennent du nord du Québec et des Îles-de-la-Madeleine.

Eleocharis mamillata* (H. Lindberg) H. Lindberg subsp. *mamillata éléocharide à tétons (soft-stemmed spikerush)

Pâturage sur argile mal drainée; occurrence unique.

Seuls C. Gauvin et D. Berthiaume récoltent cette espèce en 1980 dans le canton de Roquemaure (MT). T. Gregor et G. S. Smith vérifient l'identification et communiquent le résultat dans *Folia Geobotanica* en 2003. Existence très peu de possibilités de nouvelles découvertes.

***Eleocharis nitida* Fernald** éléocharide brillante (quill spikerush)

Prairies détrempées, rivages de ruisseau et de lac; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce au lac Fontbonne à l'ouest du lac Preissac. G. Gardner la cueille en 1969 à Lebel-sur-Quévillon et J. M. Bélanger en 1976 près du ruisseau Lalanne à Matagami (MT). Y. Bergeron *et coll.* en font une récolte en 1981 à l'île Siscoe près de Val-d'Or (MT). L'auteur fait une dernière récolte en 2005 au lac Patrice dans le parc d'Aiguebelle sur un affleurement rocheux à quelques cm au-dessus du niveau de l'eau (MT). Baldwin considère la récolte de Marie-Victorin, Rolland-Germain et Blain, à 196 km au nord de Mont-Laurier le long de la route 117 dans le bassin de la rivière des Outaouais, comme étant à l'intérieur de l'enclave argileuse. Or à la lumière de la carte de R. J. Fulton (1995) de la Commission géologique du Canada, cette occurrence se situe à plusieurs dizaines de kilomètres plus au sud. On doit donc exclure cette récolte du territoire à l'étude.

Eleocharis obtusa (Willdenow) Schultes éléocharide obtuse (blunt spikerush)

Fossés, rives d'étang et de ruisseau; sporadique.

M. Blondeau et S. Gagnon récoltent cette éléocharide en 2012 près d'un étang à Mont-Brun au sud du parc d'Aiguebelle (QFA). L'auteur la trouve sur la rive d'un petit ruisseau, le long du rang des Cavaliers (MT). L'espèce est sans doute plus abondante, car ce type d'habitat est fréquent.

Eleocharis ovata (Roth) Roemer & Schultes éléocharide ovale (ovate spikerush)

Rivages argileux ou sablonneux, sites exondés; sporadique.

Baldwin trouve cette espèce à Taschereau et aux lacs Duparquet et Hébécourt. En 1968, G. Lemieux la récolte dans une tourbe mésotrophe à Rivière-Héva (QFA). L'auteur la récolte en 2005 sur la rive du lac de la Muraille dans le parc d'Aiguebelle (HAA). Les botanistes de FloraQuebeca la signalent à leur tour en 2010 au lac Joannès et sur la rive de la rivière Kinojévis près du site de l'ancien pont de la route 117. L'auteur et D. Frenette en font une dernière cueillette en 2018 à l'ouest du lac Opasatica dans un marais où elle abonde (MT).

Eleocharis palustris (L.) Roemer & Schultes éléocharide des marais (common spikerush)

Rivages argileux, sablonneux-limoneux, sites exondés, eaux peu profondes, mares, étangs, lacs et rivières, etc., général.

Cette espèce est la plus commune des éléocharides, et dans l'enclave et au Québec. Il s'agit en fait d'un complexe de formes diversifiées, au nombre chromosomique variable, et ce, souvent sur un même territoire. FNA partage temporairement l'espèce en quatre *variantes*, la dernière regroupant surtout des spécimens des régions subarctiques et boréales. Aujourd'hui, aucune de ces variantes n'a de rang taxonomique.

Eleocharis parvula (Roemer & Schultes) Link ex Bluff, Nees & Schauer éléocharide naine (dwarf spikerush)

Endroit submergé; occurrence unique.

Seuls P. Meunier *et coll.* récoltent cette plante en 1977 au lac Lemoine, au sud-ouest de Val-d'Or (QUE). Comme il s'agit d'une très petite espèce aquatique de 2 à 5 cm de hauteur, il est fort possible qu'elle soit plus fréquente. On pourrait la rechercher dans des habitats encombrés par d'autres plantes aquatiques.

Eleocharis quinqueflora (Hartman) O. Schwarz éléocharide à cinq fleurs (few-flowered spikerush)

Milieus très humides ouverts, sols organiques, platières sablonneuses, prairies, etc., sporadique.

S. Bélanger et Y. Laporte récoltent cette plante en 1990 au lac Montreuil à l'ouest du lac Soscumica. L'année suivante, P. Samson et H. Gilbert la récoltent aux lacs Olga et Waswanipi (QUE). L'auteur la récolte en 2011 à la source Joannès dans un sol sablonneux détrempé par l'eau très froide en provenance de sources à proximité (DAO). Enfin, une dernière récolte est effectuée en 2018 par l'auteur au lac Hert près de la frontière ontarienne (MT).

Eleocharis robbinsii Oakes éléocharide de Robbins (Robbins' spikerush)

Tourbière minérotrophe structurée ridée; occurrence unique.

L'auteur et ses compagnons de voyage (M. Constantineau, B. Larouche et G. Saint-Pierre) récoltent cette éléocharide à la tourbière Cikwanikaci en 2008 en bordure d'une mare allongée (flark) (DAO, MT, HAA). Il s'agit d'une occurrence loin de son aire de répartition, située à plus de 300 km au sud, et la seule dans une tourbière. Existence quelques possibilités de nouvelles découvertes à la tourbière même, car de nombreuses mares semblent avoir le même profil.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Eleocharis uniglumis (Link) Schultes éléocharide uniglume (single-glumed spikerush)

Rivages; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce sur la rive d'une petite baie du lac Duparquet. N. Dignard et P. Masson la cueillent en 1988, sur la rive vaseuse de la rivière Bell à Matagami, dans l'eau peu profonde près du pont (QUE). Une visite effectuée par l'auteur et D. Frenette sur ce dernier site en 2017 ne permet pas de retracer cette éléocharide; seule la commune *E. palustris* y est présente.

Bulbostylis capillaris (L.) C.B. Clarke bulbostyle capillaire (dense-tufted hair sedge)

Carrière de sable : milieu sec; occurrence unique.

Seuls l'auteur et D. Frenette récoltent ce bulbostyle en 2018 dans une carrière le long du chemin du Lac-Roger au sud de Bellecombe (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec. D'autres découvertes sont probables dans des habitats apparentés dans le sud de l'enclave.

Dulichium arundinaceum (L.) Britton var. ***arundinaceum*** duliche roseau (three-way sedge)

Milieus très humides généralement ouverts : marais, plages, fossés, eaux stagnantes, tourbières et habitats tourbeux, eaux peu profondes, sites exondés, etc., répandu.

Cette espèce, quoique abondante en Abitibi, dépasse à peine l'enclave vers le nord-ouest, le long de la rivière Nottaway.

Blismopsis rufa (Hudson) Oteng-Yeboah scirpe roux (red bulrush)

Parc à résidus miniers; occurrence unique.

Seul J. Gagnon trouve ce scirpe en 1987 dans les résidus de la mine East Malartic. On n'a pas d'indication sur son abondance locale. Comme c'est d'abord un scirpe des milieux marins, on croit que sa semence aurait été transportée par les oies sauvages (bernaches du Canada ou bernaches cravants) en provenance de la baie James où Dutilly et Lepage qualifient ce scirpe de *toujours présent dans les prairies littorales*. Existence donc très peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Syn. : *Scirpus rufus* (Huds.) Schrad. (FL)

Rhynchospora alba (L.) Vahl rhynchospor blanc (white beakrush)

Tourbières de tous types et habitats tourbeux apparentés; substrats de sphaigne; milieux ouverts; répandu.

On repère très facilement cette espèce dans les tourbières de par ses grandes populations et les inflorescences blanchâtres.

Rhynchospora fusca (L.) W.T. Aiton rhynchospor brun (brown beakrush)

Tourbières minérotrophes (fens), rivages rocaillieux argileux, sols organiques détrempés, sites exondés, milieux ouverts; occasionnel.

L'auteur découvre de grandes colonies de cette espèce à la tourbière de la *Réserve écologique William-Baldwin* et à la tourbière Cikwanikaci. Il la découvre, également en grande quantité, dans le lit asséché du lac des Peureux dans le parc d'Aiguebelle, lac aujourd'hui disparu suite à la rupture brutale du barrage de castors; s'en est suivi l'établissement d'une plaine herbacée dominée par ce rhynchospor. On le trouve également au marais Kergus et à la presqu'île du lac Sandwich à l'est du mont Chaudron. On pourra trouver parfois quelques colonies ici et là.

Cladium mariscoides (Muhlenberg) Torrey marisque inerme (smooth twig-rush)

Tourbières minérotrophes (fens); sporadique.

J. Deshayes récolte cette espèce dans une tourbière dans la région du lac Soscumica au nord du lac Matagami (QUE). En 2005, l'auteur *et coll.* la récoltent à la tourbière Cikwanikaci où elle est abondante (MT). Une dernière récolte est faite en 2016, également par l'auteur, dans une petite tourbière près des chutes Kiask, le long de la rivière Bell. On la trouve surtout dans le sud du Québec dans des habitats plus variés.

Carex : section *Vulpinae*

Carex stipata Muhlenberg ex Willdenow var. ***stipata*** carex stipité (awl-fruited sedge)

Sites humides acides excluant les tourbières; fossés, dépressions, sols argileux mal drainés; rives de petits cours d'eau; surtout en milieu ouvert, plus rarement en milieux fermés : aulnaies, saulaies, etc., général.

Cette espèce, facile à identifier, est omniprésente dans l'enclave argileuse et au Québec. On la trouve rapidement près de chez soi.

Carex : section *Heleoglochin*

Carex diandra Schrank carex diandre (lesser panicked sedge)

Sites humides acides, tourbeux ou marécageux; proximité de mares argileuses ou sablonneuses, etc., sporadique.

On a quelques mentions seulement de cette espèce dans l'enclave. Baldwin la récolte dans une région marécageuse près de La Sarre; D. Berthiaume et C. Gauvin la récoltent en 1980 à Rapide-Danseur et à Roquemaure (MT). L'auteur *et coll.* en signalent d'importantes colonies en 2018 aux lacs King of the North et Mud (MT).

Carex prairea Dewey carex des prairies (prairie sedge)

Esker : platières sablonneuses et rives de mares; sporadique.

Cette espèce, découverte par l'auteur en 2011, est présente sur deux platières sablonneuses ouvertes, imbibées de l'eau froide provenant de la source Joannès sise au pied de l'esker Vaudray-Joannès (DAO, MT); elle y est associée intimement au *Juncus balticus* subsp. *littoralis*. Une autre colonie, découverte en 2013, se loge sur la rive d'une mare entre les lacs Vaudray et Joannès (HAA). Une distance d'environ 10 km sépare ces deux occurrences. En 2015, l'auteur et B. Larouche en découvrent une nouvelle colonie dans une platière sourceuse à Preissac. Existence de quelques possibilités de nouvelles découvertes dans des habitats apparentés.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Carex : section *Multiflorae*

Carex vulpinoidea Michaux carex vulpinoïde (fox sedge)

Habitats ouverts et humides : rives de plans d'eau, fossés, etc., occasionnel.

Ce carex plutôt abondant dans le sud du Québec atteint ici sa limite septentrionale. Au Témiscamingue, Marie-Victorin *et coll.* le récoltent près du lac Laperrière au sud de Ville-Marie en 1933. Baldwin le cueille à Val-d'Or, dans une clairière près d'un cours d'eau. On le retrouve à Mont-Brun au sud du parc d'Aiguebelle, à Rapide-des-Cèdres, à Fabre, à Roquemaure, à Rouyn-Noranda, à Taschereau, à Authier sur une terre en friche et, curieusement, sur le parc à résidus de l'ancienne mine Beattie à Duparquet. Il se rend jusqu'à la hauteur de la baie James.

Carex : section *Phaestoglochin*

Carex radiata (Wahlenberg) Small carex rayonnant (eastern star sedge)

Habitat forestier plus ou moins humides; sols calcaires; sporadique.

L. Gaudreau récolte cette espèce en 1972 dans une pessière noire au lac Berry (MT). L'auteur et L. Villeneuve la récoltent en 2017 à Saint-Bruno-de-Guigues le long du chemin de la Mine-Aiguebelle fait de concassé de roche calcaire (MT).

Carex : section *Dispermae*

Carex disperma Dewey carex disperme (two-seeded sedge)

Habitats humides assez diversifiés : sous-bois de conifères, tourbières surtout boisées, prairies humides, etc., général.

On mentionne ce carex dans pratiquement tous les travaux d'inventaire. Tous les peuplements d'épinettes noires, si petits soient-ils, logés dans des dépressions où la sphaigne abonde, hébergent des touffes de cette petite espèce très filiforme.

Carex : section *Chordorrhizae*

Carex chordorrhiza Linnaeus f. carex à longs stolons (creeping sedge)

Présent presque exclusivement dans les tourbières minérotrophes, du moins dans l'enclave; occasionnel.

Marie-Victorin récolte d'abord ce carex à Amos en 1918. Par la suite et jusqu'à nos jours, on note quelques observations : La Ferme, Guyenne, Lebel-sur-Quévillon, Senneterre, *Réserve écologique William-Baldwin*, tourbière Cikwanikaci, marais Kergus et tourbières des cantons de Dubuisson et de Bourlamaque dans la région de Val-d'Or. Dans le nord de l'enclave, on le trouve aux lacs Poncheville, Dana, Rodayer et Maicasagi.

Carex : section *Physoglochin*

Carex gynocrates Wormskjold ex Drejer carex à côtes (northern bog sedge)

Peuplements d'épinettes noires matures sur sols organiques, cédrières, tourbières à mélèze, etc., sporadique.

Baldwin récolte ce carex dans la région de La Sarre; L. Gaudreau, aux collines Tanginan en 1971; Y. Bergeron *et coll.*, dans une cédrière en 1979 dans le canton d'Hébécourt (MT). Divers auteurs mentionnent qu'on pourrait également le trouver dans des tourbières plus ou moins pauvres et sur des sols calcaires, lesquels sont plutôt rares dans l'enclave.

Carex : section *Glareosae*

Carex arcta Boott carex dru (northern clustered sedge)

Milieus humides, fossés, peuplements d'épinettes noires et de peupliers faux-trembles, rivages, etc., occasionnel.

À partir de 1951, cette espèce est découverte plus ou moins régulièrement dans l'enclave, surtout sur des plages et le long des rivières, la dernière le long de la rivière Magusi, en 2016 par l'auteur.

Carex billingsii (O.W. Knight) Kirschbaum carex de Billings (Billings' sedge)

Dans la sphaigne à proximité d'épinettes noires; tourbières; sporadique.

L'auteur découvre ce carex dans la grande tourbière de la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès* en 2011 (DAO, MT, HAA). E. Turcotte *et coll.* le récoltent dans une autre tourbière à Barraute en 2016 (UQAT). Cette espèce est de description récente (2007). Auparavant, on la classait comme une variété réduite du *C. trisperma* avec un ou deux périgynes par épillet et des feuilles de moins de 0,5 mm de largeur. Même au Québec, elle est peu fréquente : on n'y compte que quelques occurrences.

Syn. : *Carex trisperma* Dewey var. *billingsii* O.W. Knight (FNA)

Carex trisperma Dewey carex trisperme (three-seeded sedge)

Carex abondant dans les forêts d'épinettes noires humides, dans la sphaigne en bordure des tourbières, le long des chemins forestiers humides, dans les cédrières tourbeuses; souvent sous couvert forestier; général.

Dès que l'on s'enfonce dans les peuplements humides d'épinettes noires, on repère facilement de petites touffes de ce carex.

Carex brunnescens (Persoon) Poiret subsp. *brunnescens* carex brunâtre (brownish sedge)

Carex peu fréquent dans l'enclave; habitats diversifiés mais bien drainés, sous couvert forestier : pentes rocheuses, sols organiques, peuplements d'épinettes, de bouleaux, de peupliers faux-trembles, etc., occasionnel.

On le retrouve à Amos; dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda; aux collines Tanginan; à la colline Saint-Éloi; aux collines Kekeko; au marais Kergus; à Arntfield; à Roquemaure; dans le canton d'Hébécourt, etc. J. Gagnon le trouve sur le parc à résidus de l'ancienne mine Waite-Amulet.

Carex brunnescens (Persoon) Poiret subsp. *sphaerostachya* (Tuckerman) Kalela carex à épis globulaires (round-spike brownish sedge)

Cette sous-espèce et la précédente ont sensiblement les mêmes habitats diversifiés : affleurements rocheux, peuplements d'épinettes noires et de peupliers faux-trembles, sapinières, habitats secs ou humides, ensoleillés ou ombragés, etc., occasionnel.

Ce carex peu abondant est présent ici et là dans l'enclave : lac Chicobi, lac Waswanipi, lac Dudemaine près d'Amos, lac Patrice dans le parc d'Aiguebelle, Arntfield, collines Kekeko, *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*, mont Plamondon, rang des Cavaliers et lac Wabanoni (sans doute, lac Pascal) près de Val-d'Or. Étonnamment, aucune occurrence n'est découverte au Témiscamingue.

Carex canescens L. subsp. ***canescens*** carex blanchâtre (hoary sedge)

Carex très répandu dans toute l'enclave argileuse; habitats humides ouverts : fossés, dépressions humides, tourbières et habitats tourbeux, rivages, etc., répandu.

On le rencontre parfois en colonies importantes formant l'espèce herbacée dominante de son habitat.

Carex canescens L. subsp. ***disjuncta*** (Fernald) Toivonen carex disjoint (disjunct hoary sedge)

Habitats humides : fossés, cédrières, tourbières et habitats tourbeux, etc., sporadique.

R. Cayouette récolte ce carex à Belcourt en 1951 dans une saulaie le long de la route (QUE). B. Allen *et coll.* le récoltent en 1979 à Rapide-Danseur dans une cédrière (MT). L'auteur le signale au lac Leclerc (lac de tourbière) à l'extrême nord du parc d'Aiguebelle en 2005 et dans le 4^e et 5^e Rang, en 2014, au sud du lac Abitibi, dans le stationnement du sentier menant au marais Antoine (MT).

Carex tenuiflora Wahlenberg carex ténuiflore (sparse-flowered sedge)

Habitats humides, dans la sphaigne en milieu ouvert, ou sous couvert forestier; pessières noires, tourbières, rivages; occasionnel.

Cette espèce est sans doute plus abondante que ne le laissent croire les divers travaux d'inventaire. Sa petite taille, parfois moins de 10 cm, et sa minceur la rendent difficile à repérer, notamment dans les tourbières boisées.

Carex* : section *Deweyanae

Carex deweyana Schweinitz var. ***deweyana*** carex de Dewey (Dewey's sedge)

Habitats assez diversifiés : forêts de conifères et de feuillus; sapinières à bouleau blanc; peuplements de conifères de toutes sortes; boisés de peupliers baumiers et de peupliers faux-trembles; parfois avec le frêne noir, etc., répandu.

Malgré son aire étendue, cette espèce printannière est peu abondante localement; elle vit en solitaire ou en très petits groupes. *C. deweyana* var. *collectanea*, signalé par Baldwin au lac Waswanipi, est révisé à cette variété.

Carex* : section *Stellulatae

Carex echinata Murray subsp. ***echinata*** carex étoilé (star sedge)

Habitats très humides ouverts : tourbières et habitats tourbeux; fossés, sols organiques; plages de tous ordres; clairières, prairies, etc., général.

Ce petit carex d'environ 30 à 40 cm de hauteur vit en touffes très denses dans les sols organiques gorgés d'eau. Il s'agit de l'un des carex les plus abondants de l'enclave.

Carex exilis Dewey carex maigre (meagre sedge)

Essentiellement tourbières surtout minérotrophes; occasionnel.

Cette espèce, parfois abondante localement, est présente du sud du Québec jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson. Curieusement, aucune récolte n'est effectuée au Témiscamingue.

Le signalement du *Carex sterilis* Willd. dans la région du lac La Motte vient d'une interprétation erronée des notes de Dutilly et Lepage, cette occurrence se situant en réalité au nord de l'enclave argileuse près de l'embouchure de la rivière Turgeon.

Carex interior L.H. Bailey carex continental (inland sedge)

Milieus humides diversifiés : rivages de lacs et de ruisseaux, tourbières, peuplements de conifères, prairies humides, fossés, etc., occasionnel.

On trouve cette espèce ici et là dans toutes les parties de l'enclave, du lac à Zoël près de Ville-Marie jusqu'au lac Maicasagi à l'est du lac Matagami.

***Carex wiegandii* Mackenzie** carex de Wiegand (Wiegand's sedge)

Tourbières et habitats très humides; sporadique.

Baldwin découvre ce carex dans une tourbière drainée près de Preissac. Dutilly et Lepage le récoltent au nord de Senneterre le long de la rivière Bell. En 1972, L. Gaudreau le récolte à la *Réserve écologique William-Baldwin*; J. Cayouette et FloraQuebeca le retrouvent dans cette même tourbière en 2004. Y. Bergeron *et coll.* le cueillent dans le canton de Dubuisson près de Val-d'Or en 1981, sans doute dans un milieu tourbeux. P. Masson et J. Bérubé le découvrent à Saint-Eugène-de-Chazel en 1984. Enfin l'auteur *et coll.* le récoltent à la tourbière Cikwanikaci et dans une petite tourbière à Guyenne (MT). Même au Québec, ce carex est très peu présent.

Carex : section **Ovales**

***Carex adusta* Boott** carex brûlé (lesser brown sedge)

Milieus secs et sablonneux, dans les pins gris sur esker; occasionnel.

Toutes les récoltes de ce carex, à quelques exceptions près, ont lieu dans le même habitat sec, sablonneux, dans un environnement dominé par le pin gris. Par ailleurs, à Arntfield, Baldwin le trouve dans une petite crevasse sur un affleurement rocheux.

***Carex bebbii* (L.H. Bailey) Olney ex Fernald** carex de Bebb (Bebb's sedge)

Milieus humides ouverts : rivages argileux ou sablonneux; humus, platières sablonneuses détrempées; pessières noires; parcs à résidus miniers, etc., répandu.

Ce carex est répandu dans l'enclave dans des habitats assez diversifiés. Comme bien des carex de cette section, on le récolte peu à cause des difficultés d'identification.

***Carex crawfordii* Fernald** carex de Crawford (Crawford's sedge)

Milieus ouverts, secs ou humides, sablonneux ou argileux : bordure des routes et des voies ferrées, plages, clairières, terrains vagues, dunes, sols graveleux, abords des bâtiments, etc., général.

Cette espèce, qui croît en touffes, envahit facilement les sites perturbés dénudés de toutes sortes, mais particulièrement les habitats très secs. On pourra la trouver également en milieu urbain sur des sites abandonnés.

***Carex foenea* Willdenow** carex fourrager (bronze sedge)

Milieus secs ouverts dans un environnement de pins gris : sols sablonneux, graveleux, affleurements rocheux, dépotoirs, bordure des routes et des voies ferrées; plus rarement milieux humides, rivages, talus argileux, pessières ouvertes, etc., répandu.

On trouve cette espèce jusqu'au lac Evans à l'extrême nord de l'enclave. Malgré son aire étendue, elle est peu abondante localement : les individus vivent isolément ou en très petits groupes.

Syn. : *Carex aenea* Fernald (FL)

***Carex merriitt-fernaldii* Mackenzie** carex de Fernald (Fernald's sedge)

Milieus secs : bordure des routes, sites graveleux, sablonneux ou rocheux; sporadique.

Marie-Victorin récolte ce carex en 1918 au lac Témiscamingue. D. Lambert et P. Masson le récoltent en 1979 à Saint-Bruno-de-Guigues dans un boisé de peupliers faux-trembles (QUE). En 2017, l'auteur en fait une cueillette sur le massif granitique au centre de l'île du Collège au lac Témiscamingue (MT). Dans l'enclave, ce carex ne dépasse pas le Témiscamingue vers le nord.

***Carex normalis* Mackenzie** carex normal (larger straw sedge)

Saulaie; occurrence unique.

Seuls P. Masson et J. Bérubé récoltent ce rare carex en 1984, près de la plage du lac Matissard dans le parc d'Aiguebelle (QUE). En 2017, malgré une recherche approfondie sur le site avec cueillette de

nombreux spécimens de la section des *Ovales*, l'auteur ne peut trouver la moindre trace de ce *Carex*. Par ailleurs, on peut facilement le confondre avec *C. projecta* très abondant sur le site.
Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

***Carex praticola* Rydberg** carex des prés (northern meadow sedge)

Prairie humide; historique.

Seul Baldwin récolte cette espèce dans une prairie près des habitations au lac Waswanipi. Il la récolte également près de New Liskeard, cette fois sur une petite route sablonneuse. Une étude plus approfondie des carex de cette section permettrait sans doute de révéler d'autres occurrences. On sait par ailleurs qu'elle est surtout présente à la baie James et à la baie d'Hudson.

***Carex projecta* Mackenzie** carex à bec étalé (necklace sedge)

Milieus humides ouverts : rives de lacs et de rivières, clairières, peuplements mélangés de conifères et de peupliers, boisés de frênes et de sapins; parfois dans des habitats plus secs; répandu.

Ce carex apparaît dans beaucoup de travaux d'inventaire. Il est présent dans toutes les parties de l'enclave, du Témiscamingue jusqu'au nord. Par contre, comme chez les autres *Ovales*, des difficultés d'identification peuvent survenir.

Par le passé, quelques récoltes de cette espèce ont été identifiées sous le nom de *C. tribuloides*. Il est peu probable que ce *Carex* soit présent dans l'enclave argileuse et même dans toute la région de l'Abitibi-Témiscamingue. Les deux espèces sont très voisines et certains botanistes, dont Boivin, faisaient de *C. projecta* une simple variété du *C. tribuloides*, abondant dans le sud du Québec. De plus, on doit se méfier des deux récoltes du *C. tribuloides* dans le nord de l'Ontario : une, par Baldwin, à la rivière Kenogami en 1956, et l'autre, par J. K. Jeglum, près de Cochrane en 1973.

***Carex projecta* Mackenzie × ?**

Petite clairière herbacée argileuse; occurrence unique.

L'auteur *et coll.* découvrent cet hybride en 2008 le long de la rivière Laflamme, à la hauteur de la tourbière Cikwanikaci, et à quelques mètres seulement de l'espèce parentale précédente (HAA). Malgré une recherche minutieuse, on n'a pu repérer, dans le voisinage immédiat très boisé, une autre espèce de cette section (*Ovales*) qui aurait pu servir de plante parentale.

***Carex scoparia* Schkuhr ex Willdenow** carex à balais (pointed broom sedge)

Milieus ouverts plus ou moins humides; sites perturbés : fossés, champs en friche sur terre noire ou argileuse, orée des bois, etc., occasionnel.

On retrouve cette espèce à Destor, Gallichan, La Ferme, lac Rouyn, Rouyn-Noranda dans le rang des Cavaliers, Senneterre, Val-d'Or, Macamic, etc. L'espèce est sans doute plus abondante que ne le laissent croire les divers travaux d'inventaire.

***Carex tenera* Dewey** carex tendre (tender sedge)

Habitats diversifiés, ouverts ou ombragés, humides ou secs, tourbe; occasionnel.

La toute première découverte de ce carex dans l'enclave remonte à 1918 par Marie-Victorin, à l'île des Sœurs au lac Témiscamingue (MT). Baldwin le découvre à Amos dans deux peuplements d'épinettes blanches. Plus tard en 1968, G. Lemieux le récolte près du site de la mine Géant Dormant le long de la route de Matagami. En 1979, il est récolté à l'île du Collège par D. Lambert et P. Masson dans une tremblaie (QUE). Enfin, en 2011, l'auteur et FloraQuebeca le récoltent sur la rive ouest du lac Opasatica près d'un étang à castor (HAA). On pourra le trouver ici et là.

Carex* : section *Phacocystis

Carex aquatilis* Wahlenberg var. *aquatilis carex aquatique (water sedge)

Milieus humides ouverts ou semi-ouverts, sols détrempés, rivages sablonneux argileux, tourbières, marais, etc., répandu.

Ce carex est présent parfois en grandes colonies. On peut le reconnaître facilement par sa taille de un mètre et plus et par ses très longues bractées qui dépassent l'inflorescence d'un brun foncé. On le trouve dans toutes les parties de l'enclave.

***Carex aquatilis* Wahlenberg var. *substricta* Kükenthal** carex subétroit (calcareous water sedge)

Rive marécageuse; historique.

Marie-Victorin découvre cette variété en 1918, au lac à Zoël à Lorrainville. En 1933, en compagnie de Rolland-Germain et R. Meilleur, il la redécouvre au même endroit (MT). Aucune autre observation n'est faite depuis, malgré la visite de l'auteur sur le site.

Syn. : *Carex substricta* (Kükenth.) Mack. (FL)

Carex crinita* Lamarck var. *crinita carex crépu (fringed sedge)

Milieux très humides ombragés ou semi-ouverts, sols détrempés; rarement en plein soleil; souvent dans l'eau peu profonde de ruisseaux et de mares, etc., répandu.

Cette espèce est peut-être en expansion dans l'enclave; Baldwin la qualifie de rare. Un suivi pourrait nous en apprendre davantage sur son comportement. Par ailleurs, Dutilly et Lepage l'avaient déjà signalée à Waskaganish (Rupert House) en 1948. Sur cette dernière observation, on n'a cependant aucune indication quant à son abondance. Marie-Victorin la qualifie de générale dans le Québec.

***Carex gynandra* Schweinitz** carex gynandre (nodding sedge)

Milieux secs sablonneux ou rocheux, semi-ouverts; sporadique.

G. Massicotte découvre cette espèce aux collines Kekeko au début des années 80. Y. Bergeron et L. Gosselin la récoltent dans le parc d'Aiguebelle en 1978 et en 1985 (MT). L'auteur la récolte ensuite en 2004 dans une petite clairière sablonneuse, près du lac Rond (lac de kettle) dans le parc d'Aiguebelle (MT). Enfin, FloraQuebeca la signale le long d'une petite route sablonneuse à l'est du lac Joannès en 2010. On doit signaler que Baldwin l'avait déjà récoltée dans la région de Kapuskasing. Dans l'enclave, cette espèce est beaucoup moins abondante que l'espèce précédente alors que dans le sud du Québec, on a une situation fort différente.

***Carex haydenii* Dewey** carex de Hayden (Hayden's sedge)

Milieux humides ouverts ou semi-ouverts; rivages argileux, sablonneux, caillouteux, parfois exondés; marais, sols mal drainés, fossés; à l'occasion, sites argileux en friche; occasionnel.

Cette espèce forme des touffes pouvant atteindre 50 cm de diamètre. On la trouve jusqu'aux confins de l'enclave et même au-delà, sur la berge de la Grande Rivière.

***Carex lenticularis* Michaux** carex lenticulaire (lenticular sedge)

Plante exclusivement de rivages inondés plus ou moins régulièrement : rivières, lacs, ruisseaux, étangs, mares, platiers, vieilles digues de castors; sols argileux, sablonneux, organiques, parfois rocheux; répandu.

Cette espèce ressemble à l'espèce précédente, mais en plus petit. Elle est très abondante sur les rives qui subissent régulièrement des crues printanières. Presque tous les rivages dégagés hébergent cette espèce.

***Carex stricta* Lamarck** carex raide (tussock sedge)

Plante de rivages, parfois directement dans l'eau peu profonde : lacs, rivières, étangs, mares, sols humides, eaux stagnantes, etc., général.

Ce carex très répandu est peu abondant localement. Par ailleurs, il peut présenter des modes de croissance variés, en touffe ou solitaire, selon le niveau d'humidité.

Carex* : section *Racemosae

***Carex atratifomis* Britton** carex atratiforme (scabrous black sedge)

Rochers granitiques plus ou moins humides; sporadique.

Dutilly et Lepage récoltent cette espèce en 1946 le long de la rivière Harricana *sur la rive granitique et humide*. En 1957, ces deux mêmes botanistes la récoltent à nouveau le long de la rivière Nottaway, au nord du lac Soscumica. En 2004, J. Cayouette et FloraQuebeca la cueillent sur le sommet d'un cône d'éboulis, dans la région du lac Sault au parc d'Aiguebelle (DAO). À ce dernier endroit, moins d'une vingtaine de plants composent la petite colonie.

***Carex buxbaumii* Wahlenberg** carex de Buxbaum (Buxbaum's sedge)

Essentiellement plante de rivages, exceptionnellement dans les tourbières; sporadique.

Dutilly et Lepage récoltent ce carex en 1957 le long de la rivière Bell aux rapides de l'Île et le long de la rivière Nottaway. S. Bélanger et Y. Laporte le trouvent au lac Montreuil; P. Samson et H. Gilbert, le long de la rivière Nottaway l'année suivante. Dans le parc d'Aiguebelle, l'auteur le récolte en 2005 au lac Calant (MT) et M. Blondeau *et coll.*, au lac Patrice en 2012 (QFA). L'auteur le signale en 2006 à la *Réserve écologique William-Baldwin*, précisément dans la partie boisée, entre les deux aires de la tourbière, à proximité du *Carex wiegandii*. Il en fait une dernière récolte en 2018 sur une rive calcaire de l'île du Collège au lac Témiscamingue.

***Carex media* R. Brown** carex moyen (intermediate sedge)

Petit escarpement granitique ombragé; occurrence unique.

Seul l'auteur cueille ce carex en 2011, sur la rive est du lac aux Braconniers dans le parc d'Aiguebelle (MT). Environ une vingtaine de plants composent la petite colonie. Même au Québec, l'espèce est peu fréquente. On la trouve surtout dans le Nouveau-Québec et le long du golfe Saint-Laurent.

***Carex norvegica* Retzius** carex de Norvège (Norway sedge)

Rivages, prairies humides; historique.

Seuls Dutilly et Lepage récoltent ce carex en 1946 le long de la rivière Harricana, sans doute aux environs de l'embouchure du ruisseau Tanshell. Il s'agit probablement de l'occurrence la plus méridionale du Québec. Il est découvert également aux collines de Muskuchii, au nord de l'enclave.

Carex* : section *Limosae

***Carex limosa* L.** carex des borbiers (mud sedge)

Dans l'enclave, plante exclusivement de tourbières et d'habitats très tourbeux; répandu.

Toutes les tourbières de l'enclave hébergent ce carex, ce qui est illustré par son signalement dans la plupart des travaux d'inventaire. On pourra le trouver, rarement, dans des habitats différents, mais au sol détrempé. Ainsi, Dutilly et Lepage le signalent aux rapides Mignons le long de la rivière Bell.

***Carex magellanica* Lamarck subsp. *irrigua* (Wahlenberg) Hiitonen** carex chétif (boreal bog sedge)

Plante exclusivement de tourbières et d'habitats très tourbeux; répandu.

Ce carex et le précédent ont le même habitat et on les trouve ensemble dans toutes les tourbières ouvertes. Il semble que la sphaigne soit leur substrat incontournable.

Syn. : *Carex paupercula* Michx (FL)

***Carex* ×*connectens* Holmberg** (connect sedge)

Hybride entre *C. limosa* et *C. magellanica* subsp. *irrigua*; tourbière minérotrophe structurée ridée; occurrence unique.

A. Sabourin récolte ce spécimen en 2004 à la *Réserve écologique William-Baldwin* dans le cadre d'une sortie de FloraQuebeca (MT). Son habitat est le même que celui des deux espèces parentales. Existence peu de possibilités de nouvelles découvertes de cet hybride très rare et très difficile à repérer.

Carex* : section *Bicolores

***Carex aurea* Nuttall** carex doré (golden sedge)

Milieux humides ouverts ou semi-ouverts : plantations sur vieilles terres agricoles; champs de céréales; rochers humides; parcs à résidus miniers et environs; occasionnel.

On trouve cette très petite espèce à Roquemaure, La Sarre, Clerval, aux îles du Collège et Brisseau, de même qu'aux rapides Mignons le long de la rivière Bell. Elle est particulièrement abondante sur les sites des vieilles mines d'or : Beattie, Malartic, Poirier près de Joutel, Sigma et Wasamac. On la remarque facilement par ses périgynes légèrement dorés ou orangés.

Carex garberi Fernald carex de Garber (Garber's sedge)

Rivages argileux; parc à résidus miniers; sporadique.

P. Samson et H. Gilbert récoltent ce carex en 1991 sur la rive du lac Maicasagi au nord du lac au Goéland (QUE). J. Gagnon le récolte à la mine Beattie à Duparquet. L'auteur et L. Villeneuve en font une dernière récolte en 2018 dans des rochers sur la rive de la rivière Harricana près de l'ancienne ville de Joutel (MT).

Carex : section ***Panicæae***

Carex livida (Wahlenberg) Willdenow carex livide (livid sedge)

Tourbières minérotrophes; sporadique.

D. Bastien cueille ce carex en 1988 tout près de Matagami; en 1991, J. Gagnon le cueille au nord-ouest du lac Ouescapis (QFA) et J. Deshayé, dans une tourbière près du lac Poncheville au nord du lac Matagami (QUE). En 2004, J. Cayouette, lors d'une sortie de FloraQuebeca, le signale à la *Réserve écologique William-Baldwin*. En 2006, l'auteur et coll. le récoltent à la tourbière Cikwanikaci (MT) et le signalent en 2013 dans une petite tourbière structurée au sud de Matagami. On le trouve également au lac au Goéland. Il semble que la sphaigne soit le nécessaire substrat de cette espèce.

Carex vaginata Tausch carex engainé (sheathed sedge)

Milieus humides ouverts ou ombragés; sur divers types de mousses; tourbières; occasionnel.

Cette espèce est présente dans toutes les parties de l'enclave sauf au Témiscamingue. Par ailleurs, les populations sont souvent réduites à quelques individus.

Carex : section ***Laxifloræ***

Carex laxiflora Lamarck carex laxiflore (loose-flowered sedge)

Milieus secs ombragés, parfois en sols humides; peuplements de pins gris, de bouleaux; boisés mixtes, etc., sporadique.

On signale cette espèce aux collines Kekeko, dans le parc d'Aiguebelle, à Val-d'Or et à Ville-Marie. Elle croît en petites touffes isolées ici et là. L'espèce est sans doute plus abondante que ne le laissent croire les diverses données d'inventaire. Ses formes varient beaucoup et on peut la confondre avec l'espèce suivante, plus commune.

Carex leptonervia (Fernald) Fernald carex leptonervé (finely-nerved sedge)

Sous-bois humides de conifères et de forêts mixtes; parfois en milieu ouvert; répandu.

Cette espèce est sans doute présente dans toutes les parties de l'enclave. Baldwin la dit commune dans la région du lac Témiscamingue. On la retrouve dans beaucoup de peuplements forestiers, mais elle est peu abondante localement. Un petit boisé de pins rouges chez l'auteur en héberge quelques individus.

Carex ormostachya Wiegand carex en chapelet (necklace spike sedge)

Milieus secs ombragés; sols sablonneux perturbés; parfois sols humides; occasionnel.

Baldwin et Breitung récoltent cette espèce au lac Blouin en 1952 (MT); curieusement, Baldwin n'en fait pas mention dans son ouvrage de 1958. G. Massicotte la récolte au début des années 80 aux collines Kekeko. P. Masson et J. Bérubé la récoltent en 1984 près du lac Sault dans le parc d'Aiguebelle, le long d'une route sablonneuse (QUE); exactement 20 ans plus tard en 2004, jour pour jour, l'auteur la découvre presque au même endroit (MT). Enfin, FloraQuebeca la signale en 2010 à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*. On pourra la trouver ici et là dans les endroits secs.

Carex : section *Granulares*

Carex crawei Dewey carex de Crape (Crawe's sedge)

Rochers calcaires; occurrence unique.

Seul l'auteur récolte ce petit carex en 2018 sur un rivage calcaire de l'île du Collège au lac Témiscamingue (MT). Quelques dizaines d'individus forment la petite colonie. Existence quelques possibilités de nouvelles découvertes car on l'a trouvé jusque sur les rives des rivières Harricana et Nottaway au nord de l'enclave.

Carex granularis Muhlenberg ex Willdenow carex granuleux (limestone meadow sedge)

Milieux humides ouverts de toutes sortes; dans l'enclave, grèves rocheuses; sporadique.

P. Masson et D. Lambert récoltent ce carex à la baie Trépanier au lac Témiscamingue en 1979 (QUE). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec. Immédiatement au sud, en 1985, J. M. Gillett la cueille à l'île du Collège (TRTE). L'auteur et D. Frenette en font une dernière récolte en 2017 à l'île du Finlandais au lac Témiscamingue (MT). Existence quelques possibilités de nouvelles découvertes notamment sur les sites calcaires du Témiscamingue.

Carex : section *Hymenochlaenae*

Carex arctata Boott carex comprimé (drooping woodland sedge)

Plante surtout forestière, présente dans des habitats variant de relativement humides à plutôt secs : forêts de feuillus, de conifères ou mixtes; milieux couverts ou semi-couverts; répandu.

Il est difficile de définir un habitat particulier pour cette espèce qui s'adapte bien à divers environnements locaux dont les sous-bois perturbés. Selon Rousseau, elle se rend jusqu'à la hauteur de la baie James et au lac Mistassini.

Carex castanea Wahlenberg carex châtain (chestnut sedge)

Milieux humides ouverts ou semi-ouverts : fossés, jeunes plantations, clairières, rivages, prairies, champs en friche, talus argileux, bordure de sentiers, etc., occasionnel.

On pourra trouver ce carex ici et là en colonies, parfois de plusieurs centaines d'individus. On l'identifie facilement par son inflorescence brun-jaune et ses feuilles très pileuses.

Carex debilis Michaux var. *rudgei* L.H. Bailey carex de Rudge (Rudge's sedge)

Rivages rocaillieux ou sablonneux, parfois sols exondés; milieux ouverts ou ombragés; forêts de feuillus et de conifères; occasionnel.

Ce carex est peu abondant localement. Son aire est par ailleurs très étendue et se rend jusqu'à la hauteur de la baie James.

Carex gracillima Schweinitz carex filiforme (graceful sedge)

Forêts de conifères à flancs de colline; sporadique.

L. Gaudreau récolte ce carex en 1972 aux collines Tanginan. L'auteur et D. Frenette en font une autre récolte en 2018 sur le massif granitique au centre de l'île du Collège au lac Témiscamingue. Baldwin l'avait déjà récolté à New Liskeard et à Timmins du côté ontarien de l'enclave. Par ailleurs, on le retrouve le long de l'Harricana un peu au nord de l'enclave.

Carex : section *Chlorostachyae*

Carex capillaris L. subsp. *capillaris* carex capillaire (hair-like sedge)

Rivages, rochers abrupts; préférence pour les milieux calcaires, du moins dans l'enclave; sporadique.

On observe régulièrement cette espèce relativement abondante sur les rochers calcaires du lac Témiscamingue. Ailleurs, elle est plutôt sporadique. Ainsi l'auteur et L. Villeneuve la récoltent en 2009 au sud du lac Sault dans le parc d'Aiguebelle, sur un escarpement à environ deux mètres au-dessus du niveau de l'eau (MT), près d'une petite colonie de *Pinguicula vulgaris* subsp. *vulgaris*. Curieu-

sement, ces deux espèces sont également côte à côte près d'un rapide le long de la rivière Harricana légèrement au nord de l'enclave.

Carex : section *Porocystis*

Carex pallescens L. carex pâle (pale sedge)

Fossés, champs en friche; parfois en milieux forestiers; sporadique.

Baldwin récolte ce carex dans une pessière blanche le long de la rivière Harricana à Saint-Félix-de-Dalquier où elle atteint sa limite septentrionale à cette longitude. J. Berubé et P. Masson le cueillent dans un fossé à Mont-Brun en 1984 (QUE). L'auteur le récolte dans le nord du parc d'Aiguebelle, dans un fossé du rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda et dans le sentier pédestre de Rapide-Danseur.

Carex : section *Paludosae*

Carex houghtoniana Torrey ex Dewey carex de Houghton (Houghton's sedge)

Sols sablonneux secs ou humides dans des milieux ouverts ou semi-ouverts; sols graveleux le long des routes, gravières; souvent dans les pinèdes grises; répandu.

Dans l'enclave, on trouve ce carex surtout sur les eskers et les habitats apparentés, rarement ailleurs. Il envahit facilement les endroits perturbés graveleux sablonneux. On pourra le trouver parfois en colonies de plusieurs milliers d'individus.

Syn. : *Carex Houghtonii* Torr. (FL)

Carex lacustris Willdenow carex lacustre (lake sedge)

Milieux aquatiques, sols détrempés, tourbières, rivages, marais, etc., occasionnel.

On trouve ce grand carex très grégaire dans toutes les parties de l'enclave et bien au-delà. Très souvent, ses périgynes ne portent pas d'akène fertile, l'espèce se répandant bien davantage par son rhizome.

Carex lasiocarpa Ehrhart subsp. *americana* (Fernald) D. Löve & J.-P. Bernard carex à fruits tomenteux d'Amérique (American woolly-fruit sedge)

Milieux ensoleillés humides : rivages argileux rocheux; tourbières et habitats apparentés; occasionnel.

Dans l'enclave, on trouve ce carex dans presque toutes les tourbières minérotrophes telles la tourbière Cikwanikaci; la *Réserve écologique William-Baldwin*; la tourbière du lac Poncheville au nord du lac Matagami; dans de nombreuses tourbières du nord de l'enclave et dans de nombreux marais. L'auteur en fait une dernière observation en 2018 sur la rive rocheuse du lac Hert à l'ouest de Rouyn-Noranda.

Syn. : *Carex lanuginosa* Michx (FL)

Carex pellita Muhlenberg ex Willdenow carex laineux (woolly sedge)

Milieux très humides : prairies, fossés, rivages, etc., sporadique.

Baldwin récolte d'abord ce carex dans une prairie très humide près de la route dans la région de La Sarre. P. Masson et D. Lambert le récoltent en 1979 à l'île du Collège sur la grève à travers les roches (QUE). Il est revu en 2016 par l'auteur et D. Frenette (MT). On ne retient pas la récolte de la rivière Nipukatasi par S. Bélanger et Y. Laporte en 1990 à l'extrême nord de l'enclave à cause de l'imprécision des données (QUE).

Carex : section *Vesicariae*

Carex comosa Boott carex à toupet (bearded sedge)

Marais sur argile; occurrence unique.

Seul J. Gagnon découvre ce gros carex en 1987 dans un marais du lac Mud, près d'Arntfield à Rouyn-Noranda (QFA). Il s'agit d'une forte extension d'aire vers le nord d'une espèce plutôt méridionale. Ce marais héberge une petite population de tortues serpentes (*Chelydra serpentina serpentina*).

Carex hystericina Muhlenberg ex Willdenow carex porc-épic (porcupine sedge)

Platière sablonneuse imbibée d'eau froide en provenance de sources à proximité; occurrence unique. Seuls l'auteur et B. Larouche découvrent ce carex à la source Joannès (DAO, MT). Environ une cinquantaine de touffes forment la colonie. Accompagnent cette plante dans son environnement immédiat, *Carex prairea*, *Geum macrophyllum* var. *perincisum*, *Erythranthe geyeri* et *Chrysosplenium americanum*. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude.

Carex ×massonii R. Cayouette & Lepage (Masson's sedge)

Hybride entre *C. lurida* et *C. utriculata*; rive de l'île Nepawa au lac Abitibi; occurrence unique.

Cet hybride est trouvé par P. Masson et J. Bérubé en 1984 et identifié comme tel par G. Lavoie (QUE). Si le *C. utriculata* est abondant dans l'enclave, le *C. lurida* y est inexistant autant du côté québécois que du côté ontarien.

Carex oligosperma Michaux carex oligosperme (few-seeded sedge)

Plante presque exclusivement des tourbières de toutes sortes et des habitats tourbeux; rarement dans l'eau ou sur les rivages; général.

Il est impossible de manquer ce carex dont l'inflorescence porte toujours deux épillets pistillés. La sphaigne est son substrat privilégié.

Carex retrorsa Schweinitz carex réfléchi (retrorse sedge)

Milieus humides ouverts : champs en friche, fossés, anciennes mares à castor; rivages rocheux, sablonneux ou argileux; marais divers, milieux perturbés, etc., occasionnel.

Même si on trouve cette espèce dans de nombreux travaux d'inventaire, elle est peu abondante localement, les colonies n'étant formées que de un ou de quelques individus seulement.

Carex rostrata Stokes carex rostré (swollen beaked sedge)

Milieus ouverts très humides : tourbières, rivages, arbustiaies d'éricacées, sols mal drainés, etc., occasionnel.

Les tourbières et les marais forment l'habitat privilégié de cette espèce fortement grégaire. Rarement, on peut la trouver dans des habitats différents : ainsi J. Gagnon la signale au parc à résidus de la mine Beattie à Duparquet. Par le passé, on a confondu ce carex avec le *C. utriculata* plus abondant.

Carex utriculata Boott carex utriculé (northern beaked sedge)

Milieus très humides : tourbières, rivages, marais, étangs, terres humides, platières, fossés; sols diversifiés : sphaigne, matière organique, argile, sable, etc., général.

Ce carex peut se développer en très grandes colonies. Il n'y a pas si longtemps, on le considérait comme une simple variété de l'espèce précédente. Sa feuille beaucoup plus large, jusqu'à 1 cm, permet la distinction.

Carex rostrata × Carex utriculata

Tourbière minérotrophe; occurrence unique.

L'auteur et J. Cayouette découvrent cet hybride en 2004, immédiatement au sud du lac des Îles dans le parc d'Aiguebelle. Cette occurrence serait la deuxième au Québec, l'autre se situant dans Charlevoix. FNA qualifie cet hybride de rare. On peut le trouver lorsque les deux espèces parentales coexistent.

Carex saxatilis L. carex saxatile (russet sedge)

Dans l'enclave, essentiellement rivages rocheux, tourbeux ou sablonneux; sporadique.

Toutes les occurrences de ce carex se situent dans la région du lac Matagami : rivage du lac Maicasagi au nord du lac au Goéland; rivages entourbés ou rocheux du lac Montreuil à l'ouest du lac Soscumica; rivages des lacs Olga et Matagami (QUE) et au deuxième rapide en aval du lac Soscumica le long de la rivière Nottaway. Cette espèce, apparemment peu fréquente, est tout de même présente dans toutes les provinces et les territoires du Canada sauf à l'Île-du-Prince-Édouard.

Syn. : *Carex miliaris* Michx (FL)

Carex vesicaria L. carex vésiculeux (inflated sedge)

Rivages argileux et sablonneux des lacs, rivières et ruisseaux; buissons d'aulnes et de saules; clairières humides dans les peuplements d'épinettes noires et de peupliers faux-trembles, etc., répandu.

On pourra trouver facilement ce carex signalé dans presque tous les travaux d'inventaire. Dutilly et Lepage le qualifient de *très fréquent de Senneterre à la baie James, sur les rives humides*.

Carex* : section *Lupulinae

Carex intumescens Rudge carex gonflé (bladder sedge)

Milieus humides plus ou moins ombragés : buissons de saules, d'aulnes; forêts de conifères ou mixtes; sentiers forestiers; fossés, prairies, clairières, rivages; parfois même sur les pelouses; répandu.

Cette espèce abondante, facile à reconnaître à ses très gros périgynes, est signalée dans la plupart des travaux d'inventaire.

Carex* : section *Rostrales

Carex michauxiana Boeckeler carex de Michaux (Michaux's sedge)

Milieus ouverts très humides : tourbières surtout minérotrophes, rivages sablonneux, rochers bas le long des rapides; parfois fossés et prairies humides, etc., répandu.

Cette espèce grégaire est présente surtout sur le bord des tourbières où *Equisetum fluviatile* l'accompagne souvent. Par ailleurs, on ne peut souscrire à l'affirmation de Baldwin selon laquelle ce carex serait rare dans l'enclave.

Carex* : section *Ceratocystis

Carex cryptolepis Mackenzie carex à écailles cachées (northeastern sedge)

Milieus ouverts très humides, platières, rivages plus ou moins argileux; sporadique.

C. Morton découvre ce carex au lac Georges à La Ferme en 1959 (QFA). En 2004, l'auteur le récolte dans le lit d'une ancienne mare à castor près du lac MacNamara dans le parc d'Aiguebelle et en 2005, sur la rive du lac Sault dans le même parc (MT). En 2011, l'auteur le découvre à nouveau à la source Joannès dans le sable détrempé où il est abondant.

Carex flava L. carex jaune (yellow sedge)

Habitats semblables à ceux de l'espèce précédente : rivages sablonneux, argileux ou organiques, mares, étangs, tourbières, platières, territoires exondés, etc., répandu.

Ce court carex grégaire couvre parfois de bonnes superficies. On le trouve jusqu'à la rivière Nottaway.

Carex viridula Michaux subsp. ***viridula*** var. ***viridula*** carex verdâtre (greenish sedge)

Rivages, mares, étangs, lacs, ruisseaux, rivières; parfois parcs à résidus miniers, talus argileux humides, etc., occasionnel.

On a beaucoup d'occurrences dans le nord de l'enclave dans la grande région du lac Matagami. Plus au sud l'espèce est plutôt sporadique. Ainsi on pourra la trouver aux mines Beattie, Stadacona et Wasamac, à l'île du Collège, à Rapide-Danseur, à Normétal, aux lacs Duparquet et Opasatica, etc.

Carex* ×*subviridula (Kükenthal) Fernald

Hybride entre *C. flava* et *C. viridula* subsp. *viridula* var. *viridula*; rivage argileux rocheux inondé plus ou moins régulièrement; occurrence unique.

Seul l'auteur récolte cet hybride en 2004 sur la rive du lac Sandwich à l'est du Mont Chaudron (HAA, DAO). Existence très peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Carex : section *Leucoglochin*

Carex pauciflora Lightfoot *carex pauciflora* (few-flowered sedge)

Plante exclusivement des tourbières de tous types et des habitats tourbeux apparentés; milieux ouverts ou semi-ouverts; répandu.

La sphaigne est le substrat incontournable de cette espèce présente davantage dans les tourbières pauvres. On pourra la trouver également dans des pessières noires, là où la sphaigne est présente.

Carex : section *Acrocystis*

Carex communis L.H. Bailey var. *communis* *carex commun* (fibrous-root sedge)

Flancs secs de colline rocheuse; sous-bois de peuplements de conifères et mixtes; parfois dans les rochers exposés; occasionnel.

Les individus de ce *carex* vivent en solitaires ou en très petits groupes. Baldwin le récolte à Ville-Marie et sur une rive rocheuse au lac Témiscamingue. On le trouve aux collines Kekeko, aux monts Bourniol et Chaudron, dans le parc d'Aiguebelle, au lac Opasatica et au lac Lemoine près de Val-d'Or. Dans les années 60, A. Asselin et le récoltent aux lacs Legendre et Roy dans la région de Barraute où il atteint sa limite septentrionale québécoise (CCB). On pourra le trouver davantage au Témiscamingue.

Carex deflexa Hornemann var. *deflexa* *carex déprimé* (bent northern sedge)

Plante d'habitats secs : rochers et crevasses; pinèdes grises sur esker; parterres forestiers après feu; boisés d'épinettes blanches; sapinières variées, etc., répandu.

On trouve cette très petite espèce dans toutes les parties de l'enclave. Par contre, elle est souvent peu abondante localement.

Carex peckii Howe *carex de Peck* (Peck's sedge)

Forêts de conifères et de feuillus; nette préférence pour les sols calcaires; sporadique.

Marie-Victorin récolte cette espèce en 1918 au Vieux-Fort au sud de Ville-Marie (MT). En 1953, Baldwin la récolte à 3 km au sud du lac Laperrière, sur le bord sablonneux d'une route traversant un peuplement mélangé de sapins baumiers et de peupliers. J. Gagnon la récolte en 1987 à la rivière Piché près de Dubuisson. On la signale aussi dans le parc d'Aiguebelle. Par ailleurs, Baldwin suggère une plus grande abondance de l'espèce du côté ontarien de l'enclave.

Carex tonsa (Fernald) E.P. Bicknell var. *rugosperma* (Mackenzie) Crins *carex à fruits rugueux* (rough-fruited deep-green sedge)

Selon la littérature spécialisée, milieux ouverts sablonneux ou rocheux secs; historique.

Seul Marie-Victorin récolte cette variété à la Pointe-au-Vin (jadis, Pointe au Vent) au Témiscamingue en 1918, sans donner d'indication sur l'habitat spécifique ni sur l'abondance (MT). Existence quelques possibilités de nouvelles découvertes, car A. Lapointe et A. Sabourin la récoltent en 2002 sur un roc humide à la rivière Samson, près des collines de Muskuchii, à l'est de la rivière Harricana et légèrement au nord de l'enclave (MT).

Carex tonsa (Fernald) E.P. Bicknell var. *tonsa* *carex à fruits glabres* (deep-green sedge)

Milieux ouverts ou semi-ouverts très secs : pinèdes grises sur sols sablonneux, rochers exposés; répandu.

Cette espèce est abondante dans l'enclave mais peu récoltée, peut-être parce que l'inflorescence est généralement camouflée dans la rosette de feuilles à la base du plant. On pourra trouver, dans les buchés frais sur esker, des colonies formées de plusieurs milliers d'individus.

Carex umbellata Schkuhr ex Willdenow *carex en ombelle* (umbellate sedge)

Crevasses rocheuses en milieu plus ou moins ouvert; sporadique.

Dutilly et Lepage récoltent cette espèce en 1946 le long de la rivière Harricana un peu au nord de l'embouchure de la rivière Davy (MT, QFA). Baldwin la découvre à la Baie des Pères au lac Témisca-

mingue en 1953. L'auteur *et coll.* la redécouvrent en 2018 sur le massif granitique au centre de l'île du Collège au lac Témiscamingue et dans les rochers derrière la grotte à Ville-Marie (MT).

Carex : section *Clandestinae*

Carex concinna R. Brown carex élégant (northern elegant sedge)

Rochers exposés granitiques ou calcaires; sporadique.

L'auteur et D. Frenette récoltent ce carex en 2016 à l'île du Finlandais au lac Témiscamingue. L'auteur et L. Villeneuve le cueillent en 2017 sur une rive calcaire du même lac dans un peuplement de cèdres et de sapins baumiers, en face de l'île du Chef. L'espèce est présente jusque dans le bassin immédiat de la baie James.

Carex pedunculata Muhlenberg ex Willdenow carex pédonculé (long-stalked sedge)

Forêts mixtes, flancs de colline, gravier le long des routes, parcs à résidus miniers, etc., occasionnel.

Baldwin récolte cette espèce au lac Témiscamingue dans un peuplement de bouleaux et de peupliers faux-trembles. L'auteur et G. Massicotte la cueillent aux collines Kekeko et au lac Wasa (MT); L. Gaudreau, aux collines Tanginan et J. Gagnon, à la mine Beattie de Duparquet et à Gallichan. Flora-Quebeca la signale à la *Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès*. On sous-estime peut-être la fréquence de ce carex à cause de sa floraison très précoce; durant la saison estivale, ne persiste que sa partie végétative.

Carex : section *Albae*

Carex eburnea Boott carex ivoirin (bristle-leaved sedge)

Rochers calcaires plus ou moins ombragés; sporadique.

A. Sabourin et D. Paquette signalent ce carex en 1993 au Témiscamingue en face de l'île des Sœurs et à l'île Brisseau. Plus tard, J. Cayouette et l'auteur le récoltent près du lac Sault dans le parc d'Aiguebelle, lors d'une sortie de FloraQuebeca en 2004 : quelques individus seulement sont présents sur un rocher plus ou moins ombragé dans un escarpement riche en calcium (MT). Cette espèce est relativement abondante dans les rochers calcaires du Témiscamingue, notamment aux îles du Collège et du Finlandais.

Carex : section *Leptocephalae*

Carex leptalea Wahlenberg carex à tiges grêles (bristle-stalked sedge)

Milieus humides plus ou moins ombragés : pessières noires, pinèdes, aulnaies, saulaies, tourbières, sapinières à bouleau, fossés, prairies humides, etc., général.

Selon FNA (T.S. Cochrane), il s'agirait du carex le plus répandu d'Amérique du Nord, formant souvent des tapis denses de grandes dimensions.

Poaceae

Leersia oryzoides (L.) Swartz léersie faux-riz (rice cutgrass)

Plante des milieux ouverts très humides, sablonneux ou argileux, parfois aquatiques selon FNA; sporadique.

Lepage, Baldwin et Bassett récoltent cette espèce dans un terrain vague à Rouyn-Noranda en 1959 (DAO). P. Masson la récolte en 1983 dans la région de Senneterre; on n'a aucune information sur son habitat ou son abondance (QFA). FloraQuebeca signale sa présence en 2011 à la *Réserve de biodiversité projetée du lac Opasatica*, sans donner d'indication sur son habitat spécifique ni sur son abondance; aucune récolte ne vient appuyer ce signalement.

Zizania aquatica L. var. *aquatica* zizanie à fleurs blanches (southern wildrice)

Marais, herbiers aquatiques; eaux peu profondes; sporadique.

S. Gagnon récolte cette zizanie en 1983 dans un marais appelé lac Routhier, tout près de la rivière Kinojévis. En 1987, J. Gagnon la récolte à son tour dans un autre marais, entre les lacs Vaudray et Joannès (QFA); cette dernière cueillette provient d'un ensemencement volontaire fait quelques années auparavant. Il s'agit des occurrences les plus septentrionales du Québec.

Brachyelytrum aristosum (Michaux) Palisot de Beauvois ex Branner & Coville brachyélytre du Nord (northern shorthusk)

Rivages ombragés, sous-bois frais et humides, sols sablonneux rocheux; forêts de feuillus au Témiscamingue; ailleurs, forêts mixtes; occasionnel.

On trouve cette espèce en petites colonies ici et là : lacs Vaudray et Joannès, lac Opasatica, collines Kekeko, parc d'Aiguebelle, Senneterre, Taschereau, Ville-Marie, rapides Cold Spring sur la rivière Bell, etc.

Brachyelytrum erectum (Schreber) Palisot de Beauvois brachyélytre du Sud (southern shorthusk)

Rivage sablonneux-caillouteux; occurrence unique.

A. Sabourin et FloraQuebeca récoltent cette espèce en 2012 à la pointe de la baie du Hibou, au lac Parent (MT). On la trouve également au nord de l'enclave, le long de la rivière Nottaway.

Glyceria borealis (Nash) Batchelder glycérie boréale (boreal mannagrass)

Rivages, eaux peu profondes, marais, lacs, rivières, ruisseaux, fossés, mares, clairières humides; sols argileux, sablonneux, organiques, etc., répandu.

On trouve cette espèce jusqu'à l'extrême nord de l'enclave le long de la rivière Nottaway. On l'identifie facilement par ses épillets linéaires très étroits.

Glyceria canadensis (Michaux) Trinius var. ***canadensis*** glycérie du Canada (Canada mannagrass)

Milieus ouverts très humides, détrempés : marais, fossés, mares, rivages de toutes sortes; tourbières et sites apparentés, etc., général.

Cette espèce est présente dans tout le Québec et se rendrait jusqu'au lac Mistassini. Ses colonies, parfois composées de plusieurs milliers d'individus, forment une partie du paysage humide de la région.

Glyceria grandis S. Watson var. ***grandis*** glycérie géante (tall mannagrass)

Milieus ouverts très humides : marais, rivages, terres noires; sites plus ou moins exondés, etc., occasionnel.

On découvre cette grande espèce sur rivage à Amos, à La Ferme, à la rivière Kinojévis, à Cléricky, au ruisseau Granada, à Montbeillard et au marais Calla près de Malartic. FloraQuebeca la signale dans le parc d'Aiguebelle (MT), dans une zone marécageuse près de la *Forêt ancienne de la Rivière-Granville* (EFE), dans la *Réserve de biodiversité projetée du lac Opasatica* et à la halte routière près de Rapide-des-Cèdres le long de la rivière Bell. Curieusement, on ne signale aucune récolte ou observation au Témiscamingue.

Glyceria melicaria (Michaux) F.T. Hubbard glycérie mélicaire (slender mannagrass)

Milieus très humides plus ou moins ombragés, rivages, marais, tourbières, etc., sporadique.

Baldwin récolte cette espèce sur la rive d'un petit lac de tourbière à Senneterre. L. Gaudreau la récolte au début des années 70, aux collines Tanginan. L'auteur la cueille en 2004 dans le parc d'Aiguebelle le long du ruisseau Drapeau et, en 2008, sur la rive d'un petit lac tourbeux près du lac Sault, les deux stations étant distantes de 4,5 km (MT). En 2013, l'auteur, lors d'une sortie de FloraQuebeca, la cueille au nord du 49^e parallèle près d'Authier-Nord, le long d'un petit ruisseau, sans doute l'occurrence la plus septentrionale du Québec, si on exclut celle de la rivière Vauréal à l'île d'Anticosti.

Glyceria striata (Lamarck) Hitchcock var. ***striata*** glycérie striée (fowl mannagrass)

Comme pour les autres glycéries, milieux très humides, ombragés ou ouverts; rivages sablonneux ou argileux; marais, fossés, clairières, champs argileux mal drainés, etc., général.

Cette espèce est présente parfois en colonies très denses de plusieurs milliers d'individus. Sa vaste niche écologique la rend adaptable à bien des milieux, un sol imbibé d'eau étant le seul paramètre incontournable.

Schizachne purpurascens (Torrey) Swallen subsp. ***purpurascens*** schizachné pourpré (purple false melic)
Milieux ombragés bien drainés de secs à humides; bois rocheux; peuplements de conifères et de feuillus; répandu.

Cette espèce est signalée dans toute l'enclave, quoique présente en très petites colonies. On la retrouve jusque dans le Grand Nord.

Piptatheropsis canadensis (Poirot) Romaschenko, P.M. Peterson & Soreng oryzopsis du Canada
(Canada ricegrass)

Habitats secs plus ou moins ombragés; sols sablonneux ou rocheux; occasionnel.

On trouve cette espèce dans les pinèdes grises où elle abonde. Elle est particulièrement fréquente dans la partie sud du parc d'Aiguebelle où le sol est formé de sable et de roc. Ailleurs, on la retrouve en petites colonies plus ou moins isolées. Elle se rend jusqu'à la hauteur de la baie d'Hudson.

Syn. : *Oryzopsis canadensis* (Poir.) Torr. (FL)

Piptatheropsis pungens (Torrey ex Sprengel) Romaschenko, P.M. Peterson & Soreng oryzopsis piquant (slender ricegrass)

Habitats secs assez semblables à ceux de l'espèce précédente : pinèdes grises et rochers; occasionnel.

Baldwin récolte cette espèce dans un peuplement de pins près de Ville-Marie et dans les rochers granitiques au sommet du mont Laurier, à quelques kilomètres au nord-est de Matagami. On la découvre également dans le parc d'Aiguebelle; dans une pinède grise au lac Berry; le long de la rivière Harricana; dans les collines Kekeko; au sud-est de Matagami; à la rivière des Pôles au nord du lac Evans, etc.

Syn. : *Oryzopsis pungens* (Torr.) Hitchc. (FL)

Oryzopsis asperifolia Michaux oryzopsis à feuilles rudes (rough-leaved mountain rice)

Habitats secs plus ou moins ombragés : pinèdes grises et pinèdes rouges, collines rocheuses; souvent habitats sablonneux; répandu.

On pourra trouver cette espèce un peu partout dans l'enclave, davantage au sud. On la reconnaît facilement à ses feuilles raides, dressées, d'un vert très foncé, alors que l'inflorescence disparaît assez tôt au début de l'été.

Bromus ciliatus L. brome cilié (fringed brome)

Milieux humides, souvent perturbés : rivages, clairières, fossés, gravier le long des routes, terres noires, terrains vagues, champs abandonnés humides, etc., répandu.

Cette espèce indigène s'adapte bien aux milieux perturbés. On pourra la trouver en vastes colonies le long des petites routes et des sentiers.

Bromus inermis Leysser brome inerme (smooth brome)

Espèce introduite; sites perturbés : bordure de routes, champs et lieux incultes, terres en friche, terrains vagues, etc., occasionnel.

La première observation de cette introduite remonte à 1946 à La Ferme. On la retrouve maintenant dans toutes les parties de l'enclave, de Lorrainville à Lebel-sur-Quévillon.

Bromus secalinus L. brome des seigles (rye brome)

Espèce introduite; champs abandonnés, bordure de routes et autres habitats perturbés; sporadique.

A. Asselin récolte cette espèce à Amos en 1948 (CCB). L.-A. Tremblay la récolte en 1960 à Rouyn-Noranda (QFA). On n'a pas d'indication ni sur son habitat spécifique ni sur son abondance.

Hordeum jubatum L. subsp. ***jubatum*** orge queue-d'écureuil (foxtail barley)

Milieus perturbés secs ouverts : sols sablonneux, graveleux; bordure des routes; abords des bâtiments; terrains vagues, dépotoirs, gravières, etc., répandu.

Selon VASCAN, Lavoie *et coll.*, l'espèce est indigène au Québec. Dans l'enclave argileuse, on n'a jamais repéré cette plante en milieu naturel. On peut donc douter de son indigénat, ici. De plus, elle ne supporte pas la compétition : elle s'installe surtout dans les milieux sablonneux graveleux dénudés.

Hordeum vulgare L. subsp. ***vulgare*** orge commune (common barley)

Espèce introduite; endroits perturbés; occasionnel.

Il s'agit de notre orge cultivée qui s'échappe régulièrement des champs en culture. Cependant, elle ne parvient pas à s'implanter par ses propres moyens sur plusieurs années. À cet égard, on la qualifie d'éphémère.

Secale cereale L. seigle commun (common rye)

Espèce introduite; champs d'avoine sur argile avec drainage imparfait; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Duparquet dans un champ *négligé*. D. Berthiaume et C. Gauvin la récoltent dans le canton d'Hébertcourt en 1980 (MT). Comme elle ne s'implante pas, VASCAN la qualifie d'éphémère. Peut-être cette espèce est-elle venue comme une contamination de la graine de semence. Il est possible, par ailleurs, qu'elle se soit échappée de culture, même si la plante est peu cultivée en région.

Triticum aestivum L. blé commun (common wheat)

Espèce introduite; endroits perturbés; sporadique.

Il s'agit de notre blé cultivé qui s'échappe de champs en culture. On pourra le trouver surtout au Témiscamingue où cette céréale est davantage cultivée. On le qualifie d'éphémère.

Agropyron cristatum (L.) Gaertner subsp. ***pectinatum*** (M. Bieberstein) Tzvelev chiendent pectiné

Espèce introduite; terrains vagues humides; sporadique.

Bassett et Baldwin récoltent cette espèce dans une argile humide à Val-d'Or en 1959 dans le cadre du *Neuvième Congrès international de botanique*. R. Bruno la récolte sur des résidus miniers à Malartic en 1982 (QFA).

Syn. : *Agropyron pectiniforme* R. & S. (FL)

Elymus canadensis L. var. ***canadensis*** élyme du Canada (Canada wildrye)

Rive du lac Témiscamingue au Vieux-Fort; sporadique.

Marie-Victorin, Rolland-Germain et R. Meilleur récoltent cette espèce en 1933 (QUE). Elle est récoltée au même endroit en 1969 par R. Belliard (QUE) et revue seulement par A. Sabourin *et coll.* en 2002. Il pourrait s'agir de la variété *brachystachys*, mais elle n'atteint que le sud du Québec selon FNA, alors que la variété *canadensis* a une aire beaucoup plus étendue.

Elymus hystrix L. élyme étalé (bottlebrush grass)

Forêt mixte sur sol sablonneux relativement humide; occurrence unique.

Seul l'auteur récolte cet élyme en 2016 dans le sentier pédestre de L'Eau-de-Là, à Notre-Dame-du-Nord. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec, du moins à cette longitude. On y trouve plusieurs centaines d'individus (MT).

Syn. : *Hystrix patula* Moench. (FL)

Elymus repens (L.) Gould chiendent commun (quackgrass)

Espèce introduite; sites perturbés de toutes sortes : abords des bâtiments, jardins, champs en culture ou en friche, platebandes, etc., répandu.

Cette espèce indésirable se propage très facilement, par un rhizome coriace, dans la plupart des milieux en culture. De bonnes méthodes culturales permettent de la contrôler. Par contre, elle est totalement absente des milieux naturels.

Syn. : *Agropyron repens* (L.) Beauv. (FL)

Elymus trachycaulus (Link) Gould ex Shinnars subsp. ***trachycaulus*** élyme à chaumes rudes (slender wildrye)

Milieus diversifiés : rochers et bois montueux; rivages rocheux ou sablonneux; occasionnel.

Cette espèce est très variable dans ses formes comme en témoigne la multitude de synonymes qu'on lui a attribués historiquement. Dans le parc d'Aiguebelle, on peut l'observer dans les éboulis près du lac de la Muraille. Elle est présente ici et là dans toutes les parties de l'enclave, de Ville-Marie jusqu'à la rivière Nottaway.

Syn. : *Agropyron trachycaulum* (Link) Malte (FL)

Elymus virginicus L. var. ***virginicus*** élyme de Virginie (Virginia wildrye)

Rivages argileux plus ou moins exondés; sporadique.

Baldwin récolte cette variété sur la rive du lac Témiscamingue à deux endroits. P. Masson et D. Lambert la cueillent en 1979 à Saint-Bruno-de-Guigues (QUE). L'auteur la récolte en 2010 sur la rive de la rivière Laflamme. D. Paquette et l'auteur en font une cueillette en 2014 à la rivière Magusi près du pont, dans une aulnaie rugueuse avec *Matteuccia struthiopteris* var. *pensylvanica* (MT). L'auteur en effectue une dernière récolte en 2017 dans le sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord.

Syn. : *Elymus virginicus* L. var. *jejunus* (Ramaley) Bush (FNA)

Festuca rubra L. subsp. ***rubra*** fétuque rouge (red fescue)

Milieus perturbés de toutes sortes, de secs à humides, ombragés ou ensoleillés : terres en friche, terrains vagues, fossés, gravières, bordure des routes; parfois clairières dans les pinèdes grises; répandu.

Même si l'espèce est indigène au Québec, elle envahit les sites ouverts par l'homme. Plusieurs récoltes ne précisent pas la sous-espèce. Les quelques spécimens vérifiés par l'auteur se rapportent tous à cette sous-espèce (HAA). Néanmoins, la sous-espèce *fallax* pourrait être présente.

Festuca subverticillata (Persoon) E.B. Alexeev fétuque obtuse (nodding fescue)

Forêt feuillue dense sur sol organique humide; occurrence unique.

Seul l'auteur récolte cette fétuque en 2017 dans un peuplement de frênes noirs le long du sentier de l'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord au Témiscamingue (MT). Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude.

Syn. : *Festuca obtusa* Biehler (FL)

Lolium arundinaceum (Schreber) Darbyshire fétuque élevée (tall ryegrass)

Espèce introduite; section ensemencée d'un étang de sédimentation; occurrence unique.

S. Brisson récolte cette espèce à la mine Sigma de Val-d'Or en 1975 (QUE). On n'a aucune indication sur l'origine possible de cette plante ni sur son abondance locale. On la cultive pour diverses raisons et elle s'échappe souvent de culture.

Syn. : *Festuca elatior* L. (FL)

Lolium perenne L. ivraie vivace (perennial ryegrass)

Espèce introduite; terrains en friche; sporadique.

L'auteur récolte cette espèce en 2005 sur son terrain dans le rang des Cavaliers, à Rouyn-Noranda. On doit signaler que le ministère des Transports avait ensemencé cette espèce à quelques kilomètres de là, le long du boulevard Témiscamingue pour stabiliser un sol en pente. L'auteur l'observe également dans une cour en 2015 sur le boulevard Saguenay, toujours dans la ville de Rouyn-Noranda. En 2017, elle est récoltée à Notre-Dame-du-Nord sur une pelouse le long de la rivière des Outaouais (MT).

Lolium pratense (Hudson) Darbyshire fétuque des prés (meadow ryegrass)

Espèce introduite; lieu perturbé; disparu.

Seul A. Robert cueille cette fétuque en 1942 à La Ferme près d'Amos (QFA); on n'a aucune indication sur son abondance ou son lieu précis. Curieusement, le spécimen n'est identifié qu'en 2014.

Dactylis glomerata L. dactyle pelotonné (orchard grass)

Espèce introduite; milieux perturbés : prairies, fossés, bordure des routes, clairières, parcs à résidus miniers, etc., sporadique.

A. Robert en 1942 et M. Mercier en 1946 récoltent cette espèce près des habitations à La Ferme (QFA). R. Blais la récolte en 1965 à La Sarre le long de la voie ferrée. S. Brisson fait de nombreuses récoltes sur les parcs à résidus miniers en 1975 : Normétal, Val-d'Or et Matagami (QFA). R. Roy la récolte en 1983 dans la clairière d'un boisé de peupliers faux-trembles, sur la rive ouest du lac Opasatica à environ 500 mètres du pont; durant la même saison, il découvre une autre occurrence dans un fossé argileux à Fabre (CCB).

Beckmannia syzigachne (Steudel) Fernald beckmannie à écailles unies (American sloughgrass)

Milieux humides : fossés, rivages, clairières et autres habitats apparentés; sporadique.

A. J. Rioux récolte cette espèce à Macamic en 1931 (QUE). Marie-Victorin faisait sans doute référence à cette occurrence lorsqu'il a écrit dans la Flore laurentienne : *mentionné seulement dans l'Abitibi et à l'île d'Orléans*. En 1968, G. Lemieux la récolte à La Reine et A. Asselin, le long de la route Amos – Matagami, sur la rive de la rivière Allard (QFA) où l'auteur et L. Villeneuve la récoltent à nouveau exactement au même endroit 50 ans plus tard en 2018 (MT). Une autre récolte remonte à 1980 par L. Charland dans les rigoles d'un champ de graminées à Barraute (QUE). Par ailleurs, Baldwin la signale à quatre sites du côté ontarien de l'enclave. Depuis, on la retrouve à divers endroits au Québec, dont à la baie James.

Poa alsodes A. Gray pâturin des bosquets (grove bluegrass)

Milieux forestier ou arbustif; rivage; sporadique.

A. Robert et H. Latendresse récoltent ce pâturin en 1942 dans un boisé humide à La Ferme. G. Massicotte le récolte à son tour aux collines Kekeko au début des années 80. En juillet 2016, l'auteur le cueille sur des rochers calcaires, en face de l'île du Chef, au lac Témiscamingue (MT). Selon FNA, l'espèce serait présente davantage dans le sud du Québec.

Poa annua L. pâturin annuel (annual bluegrass)

Espèce introduite; milieux perturbés de toutes sortes : abords des bâtiments, le long des sentiers et des routes graveleuses, sur les sites sablonneux, les pelouses; parfois en milieu urbain dans les terrains vagues, etc., répandu.

On trouve cette petite espèce dans toutes les régions habitées de l'enclave et même au-delà. Curieusement, elle est absente des milieux non perturbés.

Poa compressa L. pâturin comprimé (Canada bluegrass)

Espèce introduite; milieux plutôt secs ouverts, sablonneux ou rocheux; le long des routes; dans les rochers; sur les parcs à résidus miniers; occasionnel.

On trouve cette espèce ici et là dans toutes les parties de l'enclave, de Duhamel-Ouest à Matagami. Cependant, elle est plutôt disséminée. On sait par ailleurs qu'elle se rend jusqu'à la hauteur de la baie James.

Poa interior Rydberg pâturin continental (inland bluegrass)

Rochers secs sur la berge des rivières; historique.

G. Lamarre récolte ce pâturin en 1947 à Rapide-Danseur, sans autre indication (QFA). Dutilly et Lepage le récoltent en 1957 sur des rochers secs le long de la rivière Nottaway, au deuxième rapide en aval du lac Soscumica. Ils le découvrent également le long de la rivière Harricana au-delà de l'enclave. À cause d'énormes difficultés d'identification, il est fort possible que d'autres occurrences soient ignorées.

Poa nemoralis L. pâturin des bois (Eurasian woodland bluegrass)

Espèce introduite; dans l'enclave, rochers secs et habitats rocheux; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Duparquet et à Arntfield. Au début des années 80, G. Massicotte la récolte aux collines Kekeko. J. Cayouette, lors d'une sortie de FloraQuebeca en 2004 dans le parc

d'Aiguebelle, la cueille dans des rochers près du lac Sault et écrit dans *Alvaréka No 83*, à propos de cette espèce difficile à identifier, qu'elle ... *fait partie d'un groupe d'espèces difficiles à circonscrire et qui représentent à l'heure actuelle un des pires défis pour les botanistes à l'échelle mondiale*. Dans ce groupe, on doit inclure *P. interior*, cité plus haut et *P. palustris*, suivant. Il semble donc y avoir un continuum de formes entre quelques espèces de *Poa*, ce qui incite à la plus grande prudence lors de l'identification.

***Poa palustris* L.** pâturin des marais (fowl bluegrass)

Milieus humides de toutes sortes : rivages argileux et sablonneux, sites exondés, platières, clairières de peuplements de feuillus et de conifères; assez souvent dans des milieux plus secs : bordure des routes, gravières, habitats forestiers plus ou moins secs, etc., général.

On trouve cette espèce dans toute l'enclave et bien au-delà. Elle est particulièrement abondante sur les rivages argileux exposés. Elle peut varier dans ses dimensions selon le type d'habitat.

Poa pratensis* L. subsp. *pratensis pâturin des prés (Kentucky bluegrass)

Espèce introduite; sites perturbés de toutes sortes, ombragés ou ouverts : abords des bâtiments, terrains vagues, champs abandonnés, pelouses, bordure des routes, gravières, sols argileux ou sablonneux; souvent en milieu naturel; général.

Il s'agit du *Poa* le plus abondant de l'enclave et présent partout dans notre environnement. Existe également au Québec la sous-espèce *irrigata* qui se trouverait davantage dans le nord du Québec. Actuellement, rien n'indique que cette sous-espèce est présente dans l'enclave. Par ailleurs, un spécimen récolté à Arntfield, que Baldwin associe à la var. *angustifolia* (aujourd'hui subsp. *angustifolia*), n'est rien d'autre que la subsp. *pratensis*, la véritable subsp. *angustifolia* étant confinée à la Colombie-Britannique selon VASCAN.

Poa saltuensis* Fernald & Wiegand subsp. *saltuensis pâturin des buissons (open woodland bluegrass)

Boisés de feuillus ou mixtes, clairières, rivages, rochers, etc., occasionnel.

Baldwin récolte cette espèce à la rivière Waswanipi dans un boisé de peupliers faux-trembles et de bouleaux blancs; il la récolte également sous les bouleaux blancs d'une rive sablonneuse près de Val-d'Or. Dutilly et Lepage la récoltent le long des rivières Bell et Harricana et L. Gaudreau, aux collines Tanginan. P. A. Bentley la trouve dans le canton de Maizerets, au nord de l'embouchure de la rivière Octave (QFA). L'auteur la récolte dans la *Réserve de biodiversité projetée du lac Opasatica*, le long d'un chemin de pénétration sur un rocher plat moussu. L'affirmation des Baldwin, Dutilly et Lepage, selon laquelle cette espèce serait fréquente dans les bois riches, n'est pas justifiée par les données actuelles.

***Poa trivialis* L.** pâturin rude (rough bluegrass)

Espèce introduite; terrains vagues, milieux humides ouverts plus ou moins perturbés; sporadique.

A. Robert récolte ce pâturin en 1942 à La Ferme. G. Gardner et P. Desroches le cueillent à leur tour en 1969 près de l'usine de Lebel-sur-Quévillon (QFA). Ces botanistes ne donnent aucun détail quant à l'habitat spécifique et à l'abondance. L'espèce est par ailleurs répandue dans le sud du Québec.

***Torreyochloa pallida* (Torrey) G.L. Church var. *fernaldii* (Hitchcock) Dore** glycérie de Fernald (Fernald's false mannagrass)

Rivages inondés au printemps; milieux humides variés; fossés, marais, etc., occasionnel.

Cette espèce grêle croît sur des sols détrempés, à quelques centimètres seulement au-dessus du niveau de l'eau. On pourra la trouver sur des sites dégagés : sur le site de l'ancien pont de la rivière Kinojévis le long de la route 117, dans la *Réserve de biodiversité projetée du lac Opasatica*, dans la région du lac Matagami, près du lac Chassignolle, etc.

Syn. : *Glyceria Fernaldii* (Hitchc.) St. John (FL)

Torreyochloa pallida* (Torrey) G.L. Church var. *pallida glycérie pâle (pale false mannagrass)

Rivage argileux régulièrement inondé; occurrence unique.

Seuls Y. Bergeron et S. G. Hay récoltent cette variété en 1981 à quelques mètres du site de l'ancien pont de la rivière Kinojévis, près de la route 117. On ne l'a jamais revue depuis. Une recherche par une équipe de FloraQuebeca sur le même site en 2010 n'a pas permis de la retracer.

Syn. : *Glyceria pallida* (Torr.) Trin. (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Sphenopholis intermedia (Rydberg) Rydberg sphénopholis intermédiaire (slender wedgrass)

Peuplements de feuillus; parc à résidus miniers; rivages argileux; sporadique.

D'abord Baldwin récolte cette plante dans un peuplement de bouleaux et d'érables près de Ville-Marie. Dutilly et Lepage la récoltent en 1958 le long de la rivière Nottaway. Par la suite, J. Gagnon la récolte à la mine Beattie de Duparquet. L'espèce se rend jusqu'à la baie James.

Sphenopholis obtusata (Michaux) Scribner sphénopholis obtus (prairie wedgrass)

Rivage calcaire rocheux; occurrence unique.

A. Sabourin et coll. récoltent cette espèce en 1997 à l'île Brisseau qui possède le statut d'habitat floristique (MT). Au Québec, elle semble très peu fréquente.

Deschampsia cespitosa (L.) Palisot de Beauvois subsp. ***cespitosa*** deschampsie cespiteuse (tufted hairgrass)

Habitats très variés : milieux humides ombragés ou ouverts; rivages rocheux ou argileux; clairières, plantations, prairies, etc., occasionnel.

On retrouve cette espèce sur des rivages variés, ici et là, dans toute l'enclave. Par ailleurs, elle est peu abondante localement.

Avenella flexuosa (L.) Drejer deschampsie flexueuse (wavy hairgrass)

Milieux secs rocheux ou sablonneux, ombragés ou ouverts : pinèdes, rochers exposés et secs près des rivages, dunes, bleuetières, etc., répandu.

On trouve cette espèce dans les pinèdes grises au sous-bois dégagé, sur les dunes avec *Hudsonia tomentosa* et sur bien des sols sablonneux graveleux. Par ailleurs, elle est peu abondante localement, se limitant à quelques touffes ici et là.

Syn. : *Deschampsia flexuosa* (L.) Trin. (FL)

Agrostis capillaris L. agrostide fine (colonial bentgrass)

Espèce introduite; milieux perturbés ouverts et plutôt secs, sous-bois rocheux; répandu.

On trouve cette espèce dans de nombreux terrains vagues, autant en milieu rural qu'en milieu urbain. Les diverses colonies sont parfois très abondantes. Le nombre de récolte ne rend pas compte de son importance.

Agrostis gigantea Roth agrostide blanche (redtop)

Espèce introduite; rivages sablonneux et rocheux, champs abandonnés, fossés, etc., occasionnel.

Dutilly et Lepage remarquent cette espèce *dans tous les portages (en 1957) de Senneterre au lac Matagami* le long de la rivière Bell. P. Masson et J. Bérubé la cueillent en 1984 sur une grève sablonneuse du lac Lois dans le parc d'Aiguebelle (QUE). On pourra la trouver ici et là.

Agrostis scabra Willdenow agrostide scabre (rough bentgrass)

Habitats diversifiés, mais davantage dans les milieux humides : rivages, prairies, fossés et bordure des routes, territoires exondés, tourbières, étangs à castor, platiers, etc., répandu.

Cette espèce est présente, dans ou à proximité de tous les habitats humides, dans toutes les parties de l'enclave. Les plantes identifiées antérieurement sous le nom de *A. hyemalis* font partie sans doute de cette espèce. Selon VASCAN et FNA, *A. hyemalis* est absent du Québec.

Agrostis stolonifera L. agrostide stolonifère (creeping bentgrass)

Espèce introduite; milieux humides, rivages plus ou moins exondés, fossés, terrains vagues, marais; parfois en forêt, dans les clairières et les sous-bois dégagés humides, etc., répandu.

Il s'agit d'une espèce autrefois appelée *A. alba* var. *stolonifera*. Elle croît ici et là en petites colonies.
Syn. : *Agrostis alba* L. (FL)

Phleum pratense L. subsp. ***pratense*** fléole des prés (common timothy)

Espèce introduite; partout en milieu ouvert perturbés, plus ou moins secs : champs, abords des bâtiments, terrains en friche ou abandonnés, terrains vagues en milieu urbain, dépotoirs, bordure des routes et des voies ferrées; sols graveleux, sablonneux, argileux ou organiques; général.

Cette espèce s'adapte très bien aux milieux ouverts par l'homme. Dès qu'on l'ensemence dans les champs, elle s'échappe de culture et colonise rapidement tous les milieux possibles.

Calamagrostis canadensis (Michaux) Palisot de Beauvois var. ***canadensis*** calamagrostide du Canada (bluejoint reedgrass)

Milieux ouverts très humides : sols détrempés, fossés, marais, mares de toutes sortes, dépressions, rivages, tourbières, milieux forestiers, etc., général.

Cette grande espèce s'installe facilement en colonies très denses, parfois fort étendues, et elle étouffe ainsi la compétition. Elle envahit les milieux forestiers humides comme les roulières produites par le passage de la machinerie. On l'identifie facilement par sa taille et son inflorescence pourpre.

Calamagrostis canadensis (Michaux) Palisot de Beauvois var. ***langsдорffii*** (Link) Inman calamagrostide de Langsdorff (Langsdorff's reedgrass)

Milieu très humide : tourbière minérotrophe structurée; occurrence unique.

J. Cayouette récolte cette variété à la *Réserve écologique William-Baldwin* en 2004 lors d'une sortie de FloraQuebeca (DAO). Sa grande ressemblance avec la variété précédente la rend difficile à identifier.

Calamagrostis stricta (Timm) Koeler subsp. ***inexpansa*** (A. Gray) Greene calamagrostide contractée (northern reedgrass)

Milieux plus ou moins secs; rivages rocheux, clairières sablonneuses dans les forêts de pins gris; en bordure des routes et des voies ferrées; sporadique.

Dutilly et Lepage rapportent la présence de cette sous-espèce à la limite de l'enclave le long de la rivière Nottaway. G. Massicotte la récolte aux collines Kekeko. J. Gagnon la récolte sur le parc à résidus de la mine Beattie à Duparquet. On ne peut souscrire aujourd'hui à l'affirmation de Baldwin selon laquelle elle est *common throughout the Clay Belt*. Néanmoins elle serait plus abondante du côté ontarien de l'enclave et dans la région de la baie James.

Syn. : *Calamagrostis inexpansa* A. Gray (FL)

Calamagrostis stricta (Timm) Koeler subsp. ***stricta*** calamagrostide raide (slim-stemmed reedgrass)

Rivages; sporadique.

Dutilly et Lepage en 1957 (QFA) et J. Deshayes en 1991 (QUE) récoltent cette sous-espèce le long de la rivière Nottaway. On la trouve également au sud du lac Evans et près de Matagami.

Syn. : *Calamagrostis neglecta* (Ehrh.) Gaertn., Mey. & Scherb. (FL)

Avena fatua L. folle avoine (common wild oats)

Espèce introduite; sites perturbés : champs abandonnés, bordure des routes et des voies ferrées et autres habitats apparentés; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce à Duparquet dans un vieux champ. D. Tanguay la récolte le long de la route 111 près de La Sarre, en 1985 (QUE). On pourra la trouver ici et là dans les milieux ouverts, surtout au Témiscamingue.

Avena sativa L. avoine cultivée (cultivated oats)

Espèce introduite éphémère; champs abandonnés; sporadique.

Il s'agit de notre avoine cultivée partout dans les parties agricoles de l'enclave. Elle s'échappe de culture en périphérie des champs et le long des routes, mais ne persiste pas longtemps, quelques années tout au plus.

***Graphephorum melicoides* (Michaux) Desvaux** trisète fausse-mélique (purple false oats)

Milieux humides; rivages, forêts de conifères; sporadique.

Dutilly et Lepage récoltent cette espèce aux rapides Mignons le long de la rivière Bell. A. Asselin la récolte en 1969 dans le sentier qui mène au lac Panache tout près du lac Chicobi (CCB). Par ailleurs, Baldwin l'avait déjà récoltée le long de la rivière Kapuskasing du côté ontarien de l'enclave.

Syn. : *Trisetum melicoides* (Michx.) Vasey (FL)

***Trisetum spicatum* (L.) K. Richter** trisète à épi (spike trisetum)

Milieux secs : rochers granitiques ou calcaires, sols graveleux, rivages sablonneux; occasionnel.

On trouve cette espèce dans les éboulis des lacs Sault et de la Muraille dans le parc d'Aiguebelle; dans les rochers le long des divers lacs et rivières : lacs Duparquet, Matagami, Soscumica, Témiscamingue, Waswanipi; rivières Bell, Harricana, Nottaway, etc. Par contre, elle est peu abondante localement.

***Anthoxanthum hirtum* (Schrank) Y. Schouten & Veldkamp** hiéochloé hérissée (hairy sweetgrass)

Bordure d'une route de gravier; occurrence unique.

Seuls l'auteur *et coll.* récoltent cette hiéochloé en 2018 au sud de Ville-Marie le long du rang 1 et 2 Nord à Fabre où on dénombre environ une vingtaine de tiges fertiles. Elle est présente dans tout le Québec, mais très peu abondante localement et ses occurrences sont très éparpillées.

***Anthoxanthum nitens* (Weber) Y. Schouten & Veldkamp** hiéochloé odorante (vanilla sweetgrass)

Rivages sablonneux ou rocheux; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce dans une baie sablonneuse du lac Waswanipi et à deux endroits du côté ontarien de l'enclave. Dutilly et Lepage la récoltent sur un rivage de la rivière Harricana en 1946 et aux rapides Mignons de la rivière Bell en 1957. En 2017, l'auteur et D. Frenette la cueillent sur des rochers le long de l'Harricana, près du pont à Joutel (MT). On pourra la retrouver le long de certains plans d'eau dans le nord de l'enclave et au-delà.

Syn. : *Hierochloe odorata* (L.) Beauv. (FL)

Phalaris arundinacea* L. var. *arundinacea alpeste roseau (reed canarygrass)

Espèce introduite; milieux humides ouverts et perturbés : champs argileux en friche mal drainés, prairies, rivages, fossés, platiers, etc., rarement en milieu naturel; général.

Cette grande espèce de plus de deux mètres peut occuper un terrain en friche et former une colonie pure qui perdure pendant plusieurs décennies. Seules des méthodes culturales vigoureuses permettent de l'éradiquer. Sa présence, par sa densité, élimine toute compétition.

Espèce exotique envahissante.

***Phalaris canariensis* L.** alpeste des Canaries (annual canarygrass)

Espèce introduite; site perturbé; occurrence unique.

Seul A. Asselin récolte cette espèce à Matagami en 1963; récolte vérifiée par Baldwin lui-même (CCB). On ne l'a jamais revue par la suite.

***Cinna latifolia* (Treviranus ex Göppinger) Grisebach** cinna à larges feuilles (drooping woodreed)

Sous-bois frais et humides; forêts de feuillus ou de conifères; bordure des tourbières; plus souvent sur sol argileux; absente des habitats secs; général.

On trouve cette plante dans toutes les parties de l'enclave, du Témiscamingue jusqu'au lac Evans. Cependant, elle est peu abondante localement.

***Milium effusum* L. var. *cisatlanticum* Fernald** millet diffus d'Amérique (wood millet)

Sous-bois, buisson sur sol rocheux en pente; occurrence unique.

Seuls A. Bouchard, L. Brouillet et G. Massicotte récoltent cette espèce aux collines Kekeko en 1977, dans une forêt humide de sapins baumiers et de frênes noirs (MT). Selon Rousseau, cette espèce est confinée à la région du Saint-Laurent et de l'Outaouais. Il s'agit donc d'une forte extension de son aire de répartition et l'occurrence la plus septentrionale à cette longitude. Toutefois, Baldwin l'avait déjà

récoltée du côté ontarien de l'enclave, à New Liskeard, dans un peuplement de bouleaux et de peupliers.

Alopecurus aequalis Sobolewski var. ***aequalis*** vulpin à courtes arêtes (short-awned foxtail)

Sols détrempés : fossés, eaux stagnantes peu profondes, sites exondés, clairières très humides, rigoles, terres mal drainées, etc., occasionnel.

On peut considérer cette espèce comme semi-aquatique. Même sur la terre ferme, l'eau n'est jamais très loin. Elle forme parfois de vastes colonies. Elle est présente ici et là sur tout le territoire.

Alopecurus geniculatus L. vulpin géniculé (water foxtail)

Espèce introduite; argile humide dans un ancien étang à castor; disparu.

Seul P. A. Bentley récolte ce vulpin en 1958 dans un lieu appelé à l'époque lac Scott, aujourd'hui lac Kakinogama, près de la route 109 à mi-chemin entre Amos et Matagami (QFA).

Alopecurus pratensis L. vulpin des prés (meadow foxtail)

Espèce introduite; parc à résidus miniers; occurrence unique.

L'auteur découvre une seule touffe de cette espèce en 2007 (MT). La graine est sans doute venue avec la semence servant à la revitalisation du site de la mine Wasamac dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda. Baldwin l'avait déjà découverte à New Liskeard et à Matheson du côté ontarien de l'enclave.

Phragmites australis (Cavanilles) Trinius ex Steudel subsp. ***americanus*** Saltonstall, P.M. Peterson & Soreng roseau d'Amérique (American reed)

Eaux peu profondes des rivages sablonneux ou argileux; marais, etc., sporadique.

D'abord, G. Lamarre récolte ce phragmite en 1948 à Angliers près de la voie ferrée (MT). Ensuite, Baldwin le récolte dans le marais du lac Laperrière, sur le rivage sablonneux du lac Blouin et sur un habitat analogue au lac Opasatica. FloraQuebeca le découvre en 2011, photo à l'appui, à l'ouest de la baie à l'Original au même lac Opasatica. R. Larivière le signale au lac D'Alembert. Les colonies de cette sous-espèce semblent stables et n'ont pas ce caractère envahissant de la sous-espèce suivante.

Syn. : *Phragmites communis* var. *Berlandieri* (Fourn.) Fernald (FL)

Phragmites australis (Cavanilles) Trinius ex Steudel subsp. ***australis*** roseau commun (European reed)

Espèce introduite; fossés et habitats apparentés; occasionnel.

Il s'agit du phragmite envahissant que l'on trouve à beaucoup d'endroits dans le sud du Québec. Cette espèce est apparue en région il y a peu d'années. Elle est maintenant bien implantée en touffes très compactes ici et là, surtout le long de la route 117. Dans quelques années, elle formera sans doute une des espèces majeures des fossés de nos routes. Son système souterrain très dense empêche l'implantation de toute espèce compétitrice.

Syn. : *Phragmites communis* Trin. (FL)

Espèce exotique envahissante.

Muhlenbergia glomerata (Willdenow) Trinius muhlenbergie agglomérée (spike muhly)

Habitats très humides : rivages rocheux granitiques ou calcaires, tourbières minérotrophes, milieux ouverts; occasionnel.

Cette espèce est présente dans toutes les parties de l'enclave, de la région de Ville-Marie jusqu'au lac Poncheville au nord-est du lac Matagami. On la trouve surtout sur les rives rocheuses des rapides des rivières Bell et Nottaway, à la tourbière Cikwanikaci et à la *Réserve écologique William-Baldwin*.

Muhlenbergia mexicana (L.) Trinius var. ***mexicana*** muhlenbergie du Mexique (Mexican muhly)

Rivages rocheux ou sablonneux; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce sur des rivages dans la région du lac Témiscamingue et du lac Duparquet. Il la récolte également à Cochrane et à Kapuskasing, du côté ontarien de l'enclave. En 2011, A. Sabourin et FloraQuebeca la récoltent au lac Opasatica, à l'ouest de la baie à l'Original.

Muhlenbergia racemosa (Michaux) Britton, Sterns & Poggenburgh muhlenbergie à grappes (marsh muhly)

Dans l'enclave, grève sur roche; occurrence unique.

Seuls P. Masson et D. Lambert récoltent cette muhlenbergie à l'île du Collège près de Ville-Marie en 1979 (QUE). On ne l'a jamais revue par la suite, malgré la visite de plusieurs botanistes sur le site. Existence quelques possibilités de nouvelles découvertes au Témiscamingue.

Muhlenbergia uniflora (Muhlenberg) Fernald muhlenbergie uniflore (late-flowering muhly)

Rivages sablonneux-rocheux, tourbières minérotrophes; occasionnel.

Cette espèce est présente dans toutes les parties de l'enclave et bien au-delà. Elle est particulièrement abondante au lac Sandwich à l'est du mont Chaudron et à la tourbière Cikwanikaci.

Syn. : *Sporobolus uniflorus* (Muhl.) Scribn. & Merr. (FL)

Sporobolus michauxianus (Hitchcock) P.M. Peterson & Saarela spartine pectinée (prairie cordgrass)

Rivage rocheux ouvert; historique.

Seul Baldwin récolte cette espèce sur la rive du lac Témiscamingue. Par ailleurs, il la récolte à quelques endroits du côté ontarien. Selon Rousseau et Marie-Victorin, elle a besoin d'une immersion périodique de son système racinaire, ce qui limite ses possibilités d'implantation. Au nord de l'enclave, elle est présente le long de l'Harricana.

Syn. : *Spartina pectinata* Link (FL)

Danthonia spicata (L.) P. Beauvois ex Roemer & Schultes danthonie à épi (poverty oatgrass)

Habitats secs en milieu ouvert ou semi-ouvert; sols rocailleux, rocheux ou sablonneux; répandu.

Cette danthonie est particulièrement abondante sur les eskers et autres habitats apparentés, quoique rarement en grandes colonies. Baldwin signale la possible présence de *D. compressa* (*D. allenii*) sur une route sablonneuse à Taschereau. Devant l'aspect hypothétique de son texte, on doit exclure cette espèce de la liste des plantes de l'enclave argileuse; de plus, elle serait très loin de son aire de répartition qui se situe le long du Saint-Laurent et dans le sud de l'Ontario.

Digitaria ischaemum (Schreber) Muhlenberg digitale astringente (smooth crabgrass)

Espèce introduite; bordure des routes et terrains vagues graveleux; sporadique.

Seul l'auteur découvre cette espèce sur l'accotement du rang des Cavaliers en 2015 et près du chemin de la Baie-Verte, au lac Opasatica en 2016 (MT). D'autres signalements sont à prévoir dans un avenir proche.

Echinochloa crus-galli (L.) Palisot de Beauvois échinochloa pied-de-coq (large barnyard grass)

Espèce introduite; bordure des routes et des chemins de ferme; parfois milieux plus humides; sporadique.

H. Groh récolte cette espèce à Amos en 1938. En 1941, alors âgé de 19 ans, A. Asselin la cueille à La Sarre; il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale du Québec. Plus tard, D. Tanguay et M. Dupuis, de 1985 à 1987, la récoltent à Palmarolle, à Saint-Bruno-de-Guigues, à Cléricky et dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda (QUE).

Echinochloa muricata (P. Beauvois) Fernald var. *microstachya* Wiegand échinochloa de l'Ouest (western barnyard grass)

Terrains vagues graveleux-argileux; sporadique.

Seuls l'auteur et B. Larouche récoltent cette variété en 2016 dans le rang des Cavaliers et le long d'une petite route près de Cléricky (MT). On pourra sans doute la retrouver ici et là, dans l'enclave.

Syn. : *Echinochloa pungens* (Poir.) Rydb. (FL)

Echinochloa muricata (P. Beauvois) Fernald var. *muricata* échinochloa piquant (rough barnyard grass)

Sites perturbés ouverts, de secs à plus ou moins humides; sporadique.

Baldwin récolte cette variété à Duparquet près des chalets. Depuis le début des années 2000, l'auteur l'observe régulièrement dans son potager dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda (MT); il

l'observe également de temps à autre dans les terrains vagues. L'espèce, peu remarquée, est sans doute beaucoup plus abondante que ne le laissent croire les divers travaux d'inventaire.

Syn. : *Echinochloa pungens* (Poir.) Rydb. (FL)

***Dichanthelium acuminatum* (Swartz) Gould & C.A. Clark** panic à feuilles acuminées (tapered panicgrass)

Sol graveleux sec; occurrence unique.

Seul l'auteur récolte ce panic en 2018 le long de la voie ferrée, tout près du lac Hert (MT). Le signalement de FloraQuebeca en 2011 au lac Opasatica doit être pris avec beaucoup de prudence étant donné qu'aucun prélèvement n'a été effectué.

***Dichanthelium lanuginosum* (Elliott) Gould** panic laineux (woolly panicgrass)

Milieus sablonneux ou rocheux secs, pinèdes grises; sporadique.

Baldwin récolte ce panic dans la région d'Amos; il fait également quelques récoltes du côté ontarien de l'enclave. G. Massicotte le cueille à son tour au début des années 80 aux collines Kekeko et l'identifie sous le nom de *Panicum subvillosum*. L'auteur et D. Frenette le récoltent au lac Témiscamingue en 2016 sur une rive calcaire en face de l'île du Chef et en 2017, à l'extrémité de la Pointe-au-Vin près de Ville-Marie (MT).

Syn. : *Panicum lanuginosum* Ell. (FL)

***Dichanthelium implicatum* (Scribner) Kerguelen** panic à touffe dense (slender-stemmed panicgrass)

Milieus ouverts humides : rivages sablonneux ou rocheux; occasionnel.

Dutilly et Lepage cueillent cette graminée aux rapides Cold Spring sur la rivière Bell en 1957. L'auteur la récolte en 2004 au lac Sandwich à l'est du mont Chaudron où elle abonde et, en 2013, au lac Lunette près du lac Berry. Il la récolte également à l'île aux Hérons au lac Duparquet à la *Réserve écologique des Vieux-Arbres*. D'autres récoltes sont effectuées au lac Patrice dans le parc d'Aiguebelle, aux îles du Collège et du Finlandais au lac Témiscamingue. Baldwin note une forme analogue sur un rivage sablonneux rocheux près d'Amos.

***Dichanthelium lindheimeri* (Nash) Gould** panic de Lindheimer (Lindheimer's panicgrass)

Rivage rocheux; historique.

Seul Baldwin récolte ce panic dans la région du lac Témiscamingue. Il l'identifie alors sous le nom de *Panicum lanuginosum* var. *lindheimeri*. Cette espèce, comme les deux précédentes, est peut-être plus répandue. De nouvelles recherches sont nécessaires.

***Dichanthelium boreale* (Nash) Freckmann** panic boréal (northern panicgrass)

Rochers humides sur la rive des lacs et des rivières; sporadique.

Dutilly et Lepage récoltent ce panic aux rapides Cold Spring le long de la rivière Bell. Ils le récoltent ensuite au lac Matagami et en aval du lac Soscumica, là même où une trentaine d'années plus tard, J. Deshayes fera les mêmes observations et récoltes (QUE). Dutilly et Lepage signalent que cette espèce est fréquente dans les rochers, le long des rivières du nord, dans le bassin de la Baie James. En 2015, l'auteur et L. Villeneuve la retrouvent sur une île de la rivière Bell tout près de la scierie Comtois, à l'ouest de Lebel-sur-Quévillon (MT). En 2017, l'auteur et D. Frenette la récoltent à l'île du Finlandais au lac Témiscamingue (MT).

Syn. : *Panicum boreale* Nash (FL)

***Dichanthelium depauperatum* (Muhlenberg) Gould** panic appauvri (starved panicgrass)

Sols secs sablonneux ou rocheux dans les forêts de pins gris; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce dans la région de Taschereau. En 2004, J. Cayouette, lors d'une sortie de FloraQuebeca, la récolte près des sources du lac Berry; cette occurrence serait la plus septentrionale du Québec (DAO, MT). En 2006, l'auteur la récolte sur une dune, dans une pinède grise à environ 7 km au nord de Villemontel, où l'accompagne une population abondante de la rare *Hudsonia tomentosa*. En 2017, l'auteur et L. Villeneuve la cueillent sur des rochers granitiques exposés près du lac Renault à Arntfield où elle est abondante (MT).

Syn. : *Panicum depauperatum* Mühl. (FL)

Dichanthelium linearifolium (Scribner) Gould panic à feuilles linéaires (linear-leaved panicgrass)

Matériaux servant à la construction d'une route; historique.

Seul G. Lamarre récolte ce panic en 1947 à la jetée menant à l'île du Collège au lac Témiscamingue (QFA). Même au Québec, elle est très peu fréquente. Les possibilités d'une nouvelle découverte sont presque nulles.

Syn. : *Panicum linearifolium* Scribn. (FL)

Panicum capillare L. panic capillaire (common panicgrass)

Endroits perturbés secs ouverts; occasionnel.

M. Thibault cueille ce panic en 1975 à la pépinière de La Ferme (QFA). En 1986, D. Tanguay le récolte à Ville-Marie le long de la voie ferrée (QUE). Depuis, on le remarque ici et là dans le sud de l'enclave notamment au Témiscamingue.

Panicum philadelphicum Bernhardt ex Trinius panic de Philadelphie (Philadelphia panicgrass)

Clairière près des habitations; historique.

Seul Baldwin récolte ce panic au lac Hébécourt dans un milieu perturbé. On ne l'a jamais revu par la suite. On note sa présence surtout dans les milieux alcalins.

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Setaria pumila (Poiret) Roemer & Schultes séttaire glauque (yellow foxtail)

Espèce introduite; occurrence unique.

Seul J.-J. Bourassa cueille cette espèce en 1970 à Malartic (QFA). On n'a aucune indication sur son habitat ou son abondance. Aux États-Unis, on la traite comme une espèce indésirable.

Syn. : *Setaria glauca* (L.) Beauv. (FL)

Setaria viridis (L.) Palisot de Beauvois var. ***viridis*** séttaire verte (green foxtail)

Espèce introduite; milieux secs ouverts; le long des routes et des voies ferrées; occasionnel.

On trouve cette très belle espèce de Ville-Marie à Lebel-sur-Quévillon. Elle croît en petites touffes ici et là.

Typhaceae

Sparganium americanum Nuttall rubanier d'Amérique (American burreed)

Rivages, eaux peu profondes; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce dans une zone marécageuse près de Ville-Marie où l'eau atteint une profondeur d'environ 50 cm. A. Asselin la découvre à 2 kilomètres au nord du 49° parallèle, le long de la route de Matagami (QFA). En 1978, F. Miron et A. Nault la cueillent au lac Matissard (MT). En 1987, J. Gagnon la cueille au ruisseau Leslie à Beaucanton et quelques jours plus tard, S. Gagnon la récolte au lac Écho près de Montbeillard (QFA). L'espèce est sans doute plus abondante qu'il n'y paraît, car ce type d'habitat est plutôt fréquent.

Sparganium angustifolium Michaux rubanier à feuilles étroites (narrow-leaved burreed)

Eaux plus ou moins profondes : baies, lacs et rivières argileux ou sablonneux; à l'abri du vent et des courants forts; répandu.

On trouve cette espèce, parfois en abondance, le long des rivières argileuses, dont la rivière Harricana. Lorsque la plante est en eau profonde, ses feuilles peuvent atteindre jusqu'à deux mètres de longueur. Elle est présente dans toutes les parties de l'enclave, du sud à l'extrême nord.

Sparganium emersum Rehmann rubanier à fruits verts (green-fruited burreed)

Rivages, eaux peu profondes; parfois dans des tourbières minérotrophes; sols argileux, sablonneux ou organiques; territoires exondés, mares, fossés; répandu.

Il s'agit du plus abondant et du plus terrestre de nos rubaniers, mais ayant toujours son système racinaire dans un sol détrempé. Les feuilles sont raides et dressées. Dans l'eau, la plante aura des feuilles plus longues, molles et flottantes.

Syn. : *Sparganium chlorocarpum* Rydb. (FL)

Sparganium eurycarpum Engelm. rubanier à gros fruits (broad-fruited burreed)

Rivages, eaux peu profondes, marais, baies argileuses, fossés, etc., sporadique.

Baldwin trouve cette espèce dans une petite baie du lac Duparquet. En 1984, J. Gagnon la récolte au marais Antoine en Abitibi-Ouest (QFA). L'auteur et L. Villeneuve la découvrent en 2015 au lac Renault près d'Arntfield (MT) et en 2018 le long de la rivière Kinojévis. On peut présumer que ce rubanier est présent ici et là dans les grandes régions de La Sarre et de Rouyn-Noranda.

Sparganium fluctuans (Morong) B.L. Robinson rubanier flottant (floating burreed)

Près des rivages en eau peu profonde; généralement enraciné dans des sols argileux, parfois sablonneux; répandu.

On pourra trouver cette espèce dans les baies peu agitées des principaux lacs de la région. Elle est présente également le long de petits cours d'eau au débit très lent. Elle peut se développer dans des zones herbacées où d'autres plantes aquatiques foisonnent : potamots, callitriches, etc.

Sparganium hyperboreum Laestadius ex Beurling rubanier hyperboréal (northern burreed)

Eaux calmes, froides et peu profondes; espèce surtout nordique; sporadique.

Ce rubanier est récolté par D. Bastien et P. Buteau en 1988 à quelques centaines de mètres à l'est de Matagami. En 1991, dans la région du lac Soscumica, P. Samson et H. Gilbert le récoltent dans une tourbière minérotrophe et J. Deshayes dans un ruisseau (QUE). Comme cette espèce est présente jusqu'à la hauteur de la baie d'Ungava, existent quelques possibilités de nouvelles découvertes dans le nord de l'enclave.

Sparganium natans L. rubanier nageant (small burreed)

Eaux peu profondes : petits lacs, ruisseaux, marais, mares et étangs; rivages sablonneux, baies argileuses; sporadique.

Cette espèce est peu fréquente, mais éparpillée dans toute l'enclave, d'un petit ruisseau marécageux à Ville-Marie jusqu'au lac Dana à l'ouest du lac Evans. On la retrouve également à la rivière Piché près de Val-d'Or, au marais Antoine près de Roquemaure et à quelques autres endroits (QFA).

Syn. : *Sparganium minimum* (Hartm.) Fries (FL)

Typha angustifolia L. quenouille à feuilles étroites (narrow-leaved cattail)

Espèce introduite; fossés; marais peu profonds; étangs, rivages, baies; le long des ruisseaux et des petites rivières, etc., sporadique.

Cette quenouille peu remarquée a le même habitat que l'espèce suivante. Depuis quelques années, elle semble devenir plus abondante. D'ailleurs, Baldwin ne la signale ni du côté ontarien ni du côté québécois. On la trouve à la rivière Piché près de Val-d'Or et au lac Desandrouins près de Montbeillard. Depuis 25 ans, dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda, l'auteur remarque une augmentation progressive de sa présence dans les fossés, aux dépens de l'espèce suivante, plus commune.

Typha latifolia L. quenouille à feuilles larges (broad-leaved cattail)

Habitats très semblables à ceux de l'espèce précédente : fossés, marais, baies calmes et peu profondes, étangs, mares, eaux stagnantes, bordure des tourbières, etc., général.

Cette espèce forme des massifs très compacts, parfois sur des kilomètres le long des routes. Elle peut couvrir également des superficies de plusieurs hectares. Elle est en compétition avec la quenouille à feuilles étroites, la salicaire commune et le roseau commun.

Tofieldiaceae

Triantha glutinosa (Michaux) Baker tofieldie glutineuse (sticky tofieldia)

Rivages exondés rocaillieux; tourbières minérotrophes; occasionnel.

On retrouve cette tofieldie dans les tourbières minérotrophes situées au nord du 49^e parallèle : tourbière Cikwanikaci, tourbière du lac Poncheville, etc. On la retrouve également sur divers rivages de lacs et de rivières : rapides Mignons de la rivière Bell, rivière Harricana, rivages exondés rocaillieux du lac Parent, lac Maicasagi, rivage calcaire de l'île du Collège, etc. On la signale enfin dans la région de La Sarre. Le calcium semble jouer un rôle important dans son implantation.

Syn. : *Tofieldia glutinosa* (Michx) Pers. (FL)

Melanthiaceae

Trillium cernuum L. trille penché (nodding trillium)

Sous-bois frais et humides, sur des sols sablonneux ou argileux, dans des boisés de conifères ou de feuillus; répandu.

Ce trille croît en solitaire ou en très petits groupes. Il est particulièrement présent dans les aulnaies et les saulaies humides exondées, le long des petites rivières. Marie-Victorin *et coll.* en font la première découverte en 1933 dans un boisé situé sur la berge de la rivière Harricana près d'Amos (MT).

Trillium erectum L. trille rouge (red trillium)

Forêts mixtes; sous-bois frais; sporadique.

J.-P. Labrecque récolte ce trille à Guyenne en 1959; le spécimen n'est identifié que 40 ans plus tard (QFA). L'auteur l'observe en fruit sans le récolter en 2017 dans le sentier pédestre de Rapide-Danseur.

Trillium grandiflorum (Michaux) Salisbury trille blanc (white trillium)

Sous-bois de feuillus; sporadique.

D. Tanguay récolte un spécimen en 1986 à Fabre, à proximité d'un sous-bois de peupliers (QUE). Ce trille est presque exclusif à l'érablière dans le sud du Québec où il abonde. Parfois, on rapporte à l'auteur des observations faites dans la région de Ville-Marie où il atteindrait sa limite septentrionale, du moins à cette longitude.

Espèce vulnérable à la récolte.

Trillium undulatum Willdenow trille ondulé (painted trillium)

Forêts de conifères; sporadique.

On a bien peu d'informations concrètes sur cette espèce. Marie-Victorin, Rolland-Germain et A. Blain récoltent ce trille en 1941 près de Louvicourt, au sud de la fourche Senneterre – Val-d'Or (MT). J. Saint-Georges le récolte en 1949 sur une île du lac Matchi-Manitou au sud-est de l'enclave (MT). V. Gérardin le récolte en 1975 près de la rivière Octave au nord-est du lac Chicobi. FloraQuebeca le signale à l'ouest du lac Opasatica en 2011, sans le récolter. Par ailleurs, on sait qu'il atteint le 51^e parallèle dans la région de la rivière Moose, du côté ontarien de la baie James.

Liliaceae

Streptopus amplexifolius (L.) de Candolle streptope à feuilles embrassantes (clasping-leaved twisted-stalk)

Sous-bois frais et humides de conifères et de forêts mixtes; répandu.

On trouve des individus isolés ou en très petits groupes, ici et là, dans des milieux plutôt ombragés. Sa feuille à base cordée très embrassante la distingue de l'espèce suivante, voisine.

Streptopus lanceolatus (Aiton) Reveal var. ***lanceolatus*** streptope rose (eastern rose twisted-stalk)

Habitat assez semblable à celui de l'espèce précédente : sous-bois riches, frais et humides des forêts de conifères et des boisés mixtes; général.

Ses populations sont importantes quoique peu abondantes localement. Par ailleurs, son aire de répartition dépasse à peine l'enclave vers le nord.

Syn. : *Streptopus roseus* Michx (FL)

Medeola virginiana L. médéole de Virginie (Indian cucumber-root)

Sous-bois frais et humide; occurrence unique.

On signale cette espèce dans le parc d'Aiguebelle, sans indication sur le lieu précis ni sur l'habitat spécifique (Thériault et Gauthier, 1992). L'autre occurrence la plus rapprochée, observée par l'auteur, se situe le long de la rivière Kipawa au sud de l'enclave au Témiscamingue.

Clintonia borealis (Aiton) Rafinesque clintonie boréale (yellow clintonia)

Sous-bois de conifères frais et humides; sols organiques ou tourbeux; sapinières à bouleau, boisés de feuillus, etc., général.

La clintonie est une des plantes les plus communes de l'enclave. On la reconnaît facilement à ses grandes feuilles luisantes, à ses fleurs jaune-verdâtre et à ses fruits bleus.

Erythronium americanum Ker Gawler subsp. ***americanum*** érythrone d'Amérique (yellow trout lily)

Sous-bois de feuillus humides; parfois en plein champ; occasionnel.

Cette espèce très précoce, abondamment présente au Témiscamingue parfois en millions d'individus sur un même site, ne semble pas dépasser le sud du parc d'Aiguebelle. On en fait un premier signalement au début des années 80.

Lilium philadelphicum L. lis de Philadelphie (wood lily)

Rochers calcaires, rivages, sous-bois plutôt secs; sporadique.

L'espèce semble confinée aux régions calcaires du Témiscamingue, mais on peut la trouver ailleurs exceptionnellement. Marie-Victorin récolte ce lis à la Pointe-au-Vin (Pointe au Vent) en 1918. Baldwin le récolte ensuite sur des rivages rocheux dans la région du lac Témiscamingue; G. Lamarre, à l'île du Collège en 1950 (QFA); P. Masson et D. Lambert, à la baie Trépanier en 1979 (QUE). A. Sabourin et D. Paquette l'observent à l'île Mann en 1993 sur des rochers calcaires riverains. J. Gagnon *et coll.* l'observent au Vieux-Fort en 2002 en bordure d'un sentier un peu calcaire près du cimetière. Enfin l'auteur et D. Frenette le récoltent en 2016 à l'île du Finlandais où il est abondant (MT).

Asparagaceae

Convallaria majalis L. var. ***majalis*** muguet (European lily-of-the-valley)

Espèce introduite; fossés, fond des champs; sporadique.

Cette espèce cultivée s'échappe de culture et s'installe dans divers milieux perturbés. Dans l'enclave, D. Tanguay la récolte en 1985, dans un fossé, à Roquemaure près du lac Abitibi (QUE). L'auteur et L. Villeneuve la signalent en 2017 le long du sentier écologique à Nédélec. La plante produit naturellement une grappe de fleurs blanches, mais les horticulteurs ont développé quelques variétés aux couleurs diverses.

Maianthemum canadense Desfontaines subsp. ***canadense*** maïanthème du Canada (wild lily-of-the-valley)

Sous-bois de forêts mixtes et de feuillus; sols rocaillieux en pente bien drainés; sapinières à bouleau; pessières plutôt sèches; très rarement en plein soleil; général.

Cette espèce à fleurs blanches domine parfois le sous-bois au printemps, au moment de sa brève floraison. Par ailleurs, Baldwin trouve quelques colonies de la sous-espèce *interius* du côté ontarien de l'enclave, assez près du Québec sur la rive ouest du lac Témiscamingue, à Kapuskasing et à Gogama. Avec beaucoup d'attention, on pourrait trouver cette sous-espèce pubescente du côté québécois.

***Maianthemum racemosum* (L.) Link** smilacine à grappes (large false Solomon's seal)

Sous-bois humides de conifères et de forêts mixtes; forêts en pente rocheuse; rivages buissonneux; répandu.

Cette espèce, la plus grande des maïanthèmes, semble confinée au sud de l'enclave. Baldwin la récolte sur la rive du lac Témiscamingue. G. Massicotte la récolte aux collines Kekeko, où elle est particulièrement abondante du côté est. L'auteur la signale à la source Joannès et FloraQuebeca, à la *Réserve de biodiversité projetée du lac Opasatica*. On trouvera quelques individus isolés ici et là.

Syn. : *Smilacina racemosa* (L.) Desf. (FL)

***Maianthemum stellatum* (L.) Link** smilacine étoilée (star-flowered false Solomon's seal)

Rivages rocheux ouverts; forêts de feuillus humides; plantations; fossés, etc., occasionnel.

La smilacine étoilée, quoique abondante localement, est plutôt disséminée dans l'enclave. On la trouve du lac Témiscamingue à la rivière Nottaway, surtout dans la partie ouest de l'enclave. L'auteur signale sa présence abondante à l'île Mann et la récolte en 1997 à la baie Lamy du lac Opasatica (HAA).

Syn. : *Smilacina stellata* (L.) Desf. (FL)

***Maianthemum trifolium* (L.) Sloboda** smilacine trifoliée (three-leaved false Solomon's seal)

Tourbières semi-boisées et habitats tourbeux; tapis de sphaigne; général.

Cette smilacine est présente de façon systématique dans toutes les tourbières de l'enclave, particulièrement dans les bordures plus ou moins ensoleillées. La présence de sphaigne semble incontournable dans son établissement.

Syn. : *Smilacina trifolia* (L.) Desf. (FL)

***Polygonatum pubescens* (Willdenow) Pursh** sceau-de-Salomon pubescent (hairy Solomon's seal)

Érablières; boisés de feuillus humides; sporadique.

Baldwin récolte cette plante dans un boisé boueux près du lac Témiscamingue. En 1982, R. Roy la récolte au lac Laperrière, dans une érablière à sucre et à bouleau jaune (CCB). A. Sabourin et D. Paquette la signalent au Vieux-Fort. Il s'agit d'une des occurrences les plus septentrionales à cette longitude. Existence quelques possibilités de nouvelles découvertes dans cette région du Témiscamingue.

Xanthorrhoeaceae

***Hemerocallis lilioasphodelus* L.** hémérocalle jaune (yellow daylily)

Espèce introduite; champ cultivé; occurrence unique.

Seuls P. Masson et J. Bérubé récoltent cette plante en 1984 à Palmarolle (QUE). On en signale moins de dix occurrences pour tout le Québec. Auparavant, on la classait dans la famille des Liliaceae. Existence bien peu de possibilités de nouvelles découvertes.

Syn. : *Hemerocallis flava* L. (FL)

Amaryllidaceae

Allium schoenoprasum* L. var. *schoenoprasum ciboulette commune (wild chives)

Espèce introduite; milieux perturbés ouverts : abords des maisons, champs et jardins abandonnés, fossés, dépotoirs, bordure des routes, etc., sporadique.

Il s'agit de notre bonne vieille ciboulette qui persiste longtemps après son abandon ou après qu'on ait jeté la *talle* dans un terrain vague. Elle peut également s'implanter à partir de sa semence. Baldwin la récolte le long d'une route rurale à Amos. L'auteur la découvre dans le fond d'un lot du rang 4 à Guyenne et le long de la route menant au lac Flavrian. L. Gaudreau la cueille à Taschereau (MT); J. Cormier, à Nédélec (QFA); Y. Blanchet, au lac Waswanipi (QFA). FloraQuebeca la signale au lac Vaudray en 2010 dans une ancienne gravière, jetée là manifestement avec les débris d'un jardin avoisinant.

***Allium schoenoprasum* L. var. *sibiricum* (L.) Garcke** ciboulette de Sibérie (wild chives)

Rivage rocheux ouverts; sporadique.

Dutilly et Lepage cueillent cette espèce en 1946 à environ 13 kilomètres au nord de Saint-Dominique-du-Rosaire le long de la rivière Harricana. En 1975, l'auteur *et coll.* la redécouvrent probablement au même endroit. D. Frenette et l'auteur en découvrent en 2018 une colonie très importante à la chute Fraser le long de la rivière Laflamme (MT). Elle croît sur massif granitique exposé et plus ou moins régulièrement inondé lors des crues printanières. Comme on l'a également découverte un peu au nord de l'enclave le long de l'Harricana, d'autres découvertes sont possibles.

Iridaceae

***Sisyrinchium montanum* Greene var. *crebrum* Fernald** bermudienne brunissante (brownish strict blue-eyed grass)

Rivages rocheux ou caillouteux de rivières et de lacs; sites perturbés : vieux chemins, fossés, clairières, champs abandonnés, terrains vagues, pelouses, etc., répandu.

Malgré son indigénat, cette espèce envahit facilement les milieux ouverts par l'homme; elle est cependant peu abondante localement. Selon FNA, l'aire de répartition de cette sous-espèce se situerait dans le sud du Québec et en Nouvelle-Angleterre, ce qui semble trop restreint. Par ailleurs, l'aire de la variété *montanum*, toujours selon FNA, s'étend jusque dans l'enclave et au-delà, ce qu'aucune récolte ou observation ne peut soutenir, du moins du côté québécois et à la lumière des informations disponibles.

***Iris versicolor* L.** iris versicolore (harlequin blue flag)

Milieux ouverts très humides : marais, rivages rocheux ou argileux, tourbières, clairières détrempées, champs mal drainés, eaux peu profondes, fossés, etc., parfois en grandes colonies; général.

En 1999, après bien des difficultés et toute une saga, l'iris versicolore est enfin devenu l'emblème floral officiel du Québec, corrigeant ainsi une longue erreur historique. À ce sujet, on pourra lire l'intéressant texte de Gisèle Lamoureux dans *Flore printanière*, du groupe Fleurbec, paru en 2002. On y raconte les différentes péripéties ayant mené à cette reconnaissance.

Orchidaceae

***Cypripedium acaule* Aiton** cyripède acaule (pink lady's-slipper)

Milieux secs : pinèdes, forêts de conifères sur collines rocheuses ou sur eskers, forêts mixtes; rarement dans des sols tourbeux ou argileux plus humides; répandu.

Il s'agit de l'orchidacée la plus répandue de l'enclave. On la repère facilement au printemps lorsqu'elle est en fleur. Elle croît en petits groupes pouvant atteindre une quinzaine d'individus. Les horticulteurs ne sont jamais parvenus à domestiquer cette plante à la biologie très complexe.

***Cypripedium arietinum* R. Brown** cyripède tête-de-bélier (ram's-head lady's-slipper)

Boisés partiellement ouverts sur sols calcaires; forêts de conifères avec présence importante de cèdres, d'épinettes blanches et de sapins baumiers; sporadique.

Cette espèce calcicole se retrouve uniquement au Témiscamingue, de Saint-Bruno-de-Guigues au Vieux-Fort, avec une présence importante le long de la rive du lac Témiscamingue. Même si Baldwin avait déjà découvert ce cyripède à Ville-Marie, on doit à A. Sabourin et à D. Paquette le soin d'avoir délimité son aire de répartition dans l'enclave.

Espèce vulnérable.

***Cypripedium parviflorum* Salisbury var. *pubescens* (Willdenow) Knight** cyripède pubescent (large yellow lady's-slipper)

Peuplements de feuillus, cédrières, rivages, sols calcaires, etc., occasionnel.

On pourra trouver cette espèce en petites touffes disséminées sur le territoire, mais surtout au Témiscamingue. D'abord, Baldwin la récolte dans un peuplement de bouleaux et de peupliers faux-

trembles près de Ville-Marie. Y. Bergeron *et coll.* la récoltent dans le canton d'Hébécourt et à Roquemaure (MT). A. Sabourin et D. Paquette la récoltent ensuite à la baie Trépanier, à l'île Mann, à la baie de la Mine près de Saint-Bruno-de-Guigues et dans une baie en face de l'île du Chef (MT). R. Larivière la signale près de chez lui, photo à l'appui, à l'est de la ville de Rouyn-Noranda. En 2016, l'auteur et D. Frenette remarquent son abondance à l'île du Collège.

Éventuellement, on pourrait trouver la variété *makasin*, à fleurs plus petites, étant donné que Baldwin l'a récoltée du côté ontarien de l'enclave, et Dutilly et Lepage, le long de la rivière Harricana près de la baie James. On ne peut déterminer la variété des occurrences simplement signalées au lac Opasatica et à Poularies.

Syn. : *Cypripedium Calceolus* L. (FL)

Cypripedium reginae Walter cyripède royal (showy lady's-slipper)

Cédrière avec épinettes noires et mélèzes sur sol tourbeux de sphaigne; occurrence unique.

Seule V. Paul découvre, en 2007, moins de vingt tiges de ce cyripède réparties sur une petite surface de deux mètres carrés, au lac à Zoël, entre Lorrainville et Ville-Marie (HAA, QUE).

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Pogonia ophioglossoides (L.) Ker Gawler pogonie langue-de-serpent (rose pogonia)

Exclusivement dans les tourbières minérotrophes (fens) et les habitats tourbeux; occasionnel.

La tourbière Cikwanikaci héberge la colonie la plus populeuse avec des milliers d'individus. La *Réserve écologique William-Baldwin* en compte quelques centaines. L'espèce est présente également dans diverses tourbières : à la tourbière Kiask, au lac Soscumica, au sud de Matagami, dans le parc d'Aiguebelle et dans la *Réserve écologique projetée du Ruisseau-Clinchamp*. On pourra la retrouver ici et là dans des habitats analogues.

Goodyera repens (L.) R. Brown goodyérie rampante (dwarf rattlesnake-plantain)

Sous-bois frais, humides et bien drainés de conifères et de forêts mixtes; sols sablonneux ou argileux; occasionnel.

On trouve cette espèce en petites colonies de quelques individus disséminés ici et là dans toute l'enclave. Généralement à l'ombre, l'espèce ne semble pas supporter l'ensoleillement.

Goodyera tessellata Loddiges goodyérie panachée (checkered rattlesnake-plantain)

Habitats analogues à ceux de l'espèce précédente : sous-bois de conifères; parfois dans les forêts mixtes comme les sapinières à bouleau; occasionnel.

On trouve cette espèce dans toutes les parties de l'enclave, mais particulièrement entre le 48° et le 49° parallèles. Elle peut être difficile à distinguer de l'espèce précédente.

Spiranthes lacera (Rafinesque) Rafinesque var. *lacera* spiranthe découpée (northern slender ladies'-tresses)

Terrains secs et sablonneux; sols calcaires; sporadique.

G. Lamarre récolte cette spiranthe à Guérin en 1944 (QFA). F. Miron, en 1966, la récolte sur un sol sablonneux parmi des bleuets à Saint-Vital-de-Clermont et, 17 ans plus tard en 1983, R. Roy la récolte à Pointe-au-Vin, près de Duhamel-Ouest au Témiscamingue (CCB). À ce dernier endroit, on ne fait que cette seule observation malgré la visite de nombreux botanistes par la suite.

Spiranthes romanzoffiana Chamisso spiranthe de Romanzoff (hooded ladies'-tresses)

Milieus très humides ouverts : rivages sablonneux, tourbières minérotrophes et milieux tourbeux; sites perturbés : parc à résidus miniers, champs en friche ou abandonnés, fossés, etc., occasionnel.

Malgré le fait que l'on signale cette spiranthe dans plusieurs travaux d'inventaire, elle est très peu abondante localement, les divers individus vivant isolément ou en très petits groupes de deux ou trois. Par ailleurs, l'espèce se rend jusqu'à la baie d'Hudson dans des habitats tourbeux.

Galearis rotundifolia (Banks ex Pursh) R.M. Bateman orchis à feuille ronde (small round-leaved orchid)

Peuplements d'épinettes noires; sporadique.

Baldwin découvre cette espèce dans la région de La Sarre. G. Gardner et P. Desroches la récoltent en 1969 au lac Quévillon; on n'a aucune indication ni sur l'habitat, ni sur l'abondance (QFA). Cependant, elle est présente du côté ontarien de l'enclave et Dutilly et Lepage la mentionnent près de la baie James.

Syn. : *Orchis rotundifolia* Banks (FL)

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Platanthera aquilonis Sheviak platanthère du Nord (tall northern green orchid)

Milieus humides ouverts : tourbières minérotrophes, platières, fossés, territoires exondés, rivages, clairières sablonneuses, marais; parfois dans des peuplements d'épinettes noires, etc., répandu.

Cette espèce peut croître en colonies parfois de plusieurs centaines d'individus faciles à reconnaître de par les longs épis. On peut la confondre avec l'espèce suivante, moins fréquente.

Platanthera huronensis (Nuttall) Lindley platanthère du lac Huron (Lake Huron green orchid)

Forêts de feuillus, rivages, terres mal drainées; sporadique.

Baldwin découvre cette espèce à Amos le long de la voie ferrée dans un boisé de peupliers. Par la suite, on la découvre à La Ferme, à Dupuy sur une terre abandonnée; le long du chemin de Desboues au nord du lac Berry; à l'île du Collège sur une plage près d'un boisé; au lac Loïs dans le parc d'Aiguebelle près d'un boisé de peupliers faux-trembles (QUE) et sur la rive du lac Parent.

Syn. : *Habenaria hyperborea* (L.) R. Br. (FL)

Platanthera hyperborea (L.) Lindley platanthère hyperboréale (leafy northern green orchid)

Milieus humides diversifiés, tourbières, résidus miniers, fossés, tremblaies; occasionnel.

Dans l'enclave, on signale cette espèce seulement entre les régions de Lebel-sur-Quévillon; de Val-d'Or; de Rouyn-Noranda et de La Sarre. Sans doute est-elle présente au-delà de ce périmètre; plus au nord, elle s'étend jusqu'à la baie d'Ungava.

Syn. : *Habenaria hyperborea* (L.) R. Br. (FL)

Platanthera clavellata (Michaux) Luer platanthère claviforme (club-spur orchid)

Tourbières, sols tourbeux, rivages sablonneux rocaillieux; en milieu ouvert; occasionnel.

Cette espèce est particulièrement abondante à la tourbière Cikwanikaci, à la *Réserve écologique William-Baldwin* et dans des tourbières des cantons de Dubuisson et de Bourlamaque. On pourra la trouver aux lacs Parent et Chicobi; dans le parc d'Aiguebelle; près de Normétal; dans différents milieux tourbeux dans toute l'enclave, etc.

Syn. : *Habenaria clavellata* (Michx) Spreng. (FL)

Platanthera dilatata (Pursh) Lindley ex L.C. Beck var. ***dilatata*** platanthère dilatée (tall white bog orchid)

Milieus très humides plus ou moins ouverts : tourbières surtout minérotrophes, fossés, marécages, pessières noires, platières, sources, etc., occasionnel.

Cette espèce est présente dans toutes les parties de l'enclave, de Ville-Marie jusqu'au lac Soscumica, parfois en grandes colonies. La sphaigne semble être un substrat privilégié.

Syn. : *Habenaria dilatata* (Pursh) Hook. (FL)

Platanthera hookeri (Torrey ex A. Gray) Lindley platanthère de Hooker (Hooker's orchid)

Sols calcaires en bordure du lac Témiscamingue; sporadique.

Marie-Victorin *et coll.* récoltent ce platanthère en 1933 au Vieux-Fort, dans un boisé de conifères. P. Masson et D. Lambert le découvrent à Ville-Marie en 1979 (QUE). En 1993, A. Sabourin et D. Paquette le récoltent dans une cédrière à l'île Mann et le signalent à l'île Brisseau. Ils le récoltent à nouveau en 1996 dans un peuplement mixte de feuillus et de conifères, cette fois à la pointe Chabot à Duhamel-Ouest (MT). Enfin, ils le signalent en face de l'île du Chef sur la rive du lac Témiscamingue.

Syn. : *Habenaria Hookeri* Torr. (FL)

Platanthera lacera (Michaux) G. Don platanthère lacérée (ragged fringed orchid)

Dans l'enclave, uniquement tourbières minérotrophes; sporadique.

En 1973, l'auteur découvre ce platanthère à la *Réserve écologique William-Baldwin* entre deux mares allongées (QFA). Elle est redécouverte en 2004 par les botanistes de FloraQuebec au même endroit. D. Bastien et P. Buteau la récoltent en 1988 dans une tourbière analogue, au lac Soscumica au nord du lac Matagami (QUE). L'auteur la récolte à nouveau en 2007, dans un habitat identique, à la tourbière Cikwanikaci (MT).

Syn. : *Habenaria lacera* (Michx.) Lodd. (FL)

Platanthera obtusata (Banks ex Pursh) Lindley subsp. ***obtusata*** platanthère à feuille obtuse (blunt-leaved orchid)

Sous-bois humides et frais de conifères; parfois dans les tourbières; occasionnel.

Même si cette espèce est peu abondante localement, on pourra la trouver ici et là en petites colonies de quelques dizaines d'individus. Son aire s'étend jusqu'à la baie James. Ce platanthère se développe généralement sur des tapis de mousses.

Syn. : *Habenaria obtusata* (Pursh) Richards. (FL)

Platanthera orbiculata (Pursh) Lindley platanthère à feuilles orbiculaires (lesser round-leaved orchid)

Sous-bois humides et frais de conifères; sapinières à bouleau; parfois dans les tremblaies; toujours à l'ombre; sur tapis de mousses et de matières organiques; occasionnel.

Les divers individus de cette espèce vivent en solitaires, très rarement en groupes de deux ou trois, dans les sous-bois dégagés. On les reconnaît facilement par leurs deux grandes feuilles opposées, étalées sur le sol et leur grande inflorescence blanchâtre. Il semble que cette espèce atteigne sa limite septentrionale dans la région, du moins à cette longitude.

Syn. : *Habenaria orbiculata* (Pursh) Torr. (FL)

Platanthera psycodes (L.) Lindley platanthère papillon (small purple fringed orchid)

Plante essentiellement de rivages argileux rocheux de partiellement à complètement dégagés; occasionnel.

Ce beau platanthère rouge se rend jusqu'à la rivière Nottaway (QUE). Il est particulièrement abondant autour des lacs Chicobi et Opasatica (CCB). L'auteur et L. Villeneuve le récoltent en 2017 le long du sentier du lac à Zoël à l'est de Ville-Marie. On pourra le retrouver ici et là sur la rive de certains plans d'eau argileux rocheux. Parfois, on pourra trouver sporadiquement la forme *albiflora* à inflorescence blanche. Les anciennes mentions du *P. grandiflora* (*Habenaria fimbriata*), absent de l'enclave, sont révisées à cette espèce.

Syn. : *Habenaria psycodes* (L.) Spreng. (FL)

Coeloglossum viride (L.) Hartman orchis grenouille (frog orchid)

Sous-bois humides : forêts de conifères et de feuillus; sols sablonneux, rocheux, humiques, etc., sporadique.

D. Ouellet, en 1969, récolte cette espèce pour la première fois à Roquemaure (QFA). L. Gaudreau en fait plusieurs cueillettes dans les années 70, au lac Chicobi et aux collines Tanginan, dans des forêts de conifères. A. Bouchard *et coll.* la cueillent aux collines Kekeko en 1977. Y. Bergeron la récolte dans un peuplement de bouleaux dans le parc d'Aiguebelle en 1978 (MT). D'autres récoltes sont effectuées en 1979 au lac Berry, par le personnel du Camp-École Chicobi (CCB) et à Gallichan par J. Gagnon. La dernière récolte remonte à 1989 par H. Goutier à Dupuy. Cette espèce a été difficile à classer, à en juger par le nombre de synonymes présents dans la littérature scientifique.

Syn. : *Habenaria bracteata* (Mühl.) R. Br. (FL)

Epipactis helleborine (L.) Crantz épipactis petit-hellébore (broad-leaved helleborine)

Espèce introduite; sous-bois variés, mais bien drainés; occasionnellement en milieu ensoleillé; forêts de conifères, de feuillus, etc., répandu.

Il s'agit de la seule orchidacée introduite. Elle est abondante dans un grand nombre de boisés au Témiscamingue, dont l'île Mann. On la retrouve dans les boisés perturbés autour de Rouyn-Noranda et même sur certaines pelouses. Elle est très présente aux collines Kekeko alors qu'elle n'y était pas au début des années 80. Quant à Baldwin, il n'en souffle mot. L'observation la plus septentrionale à

notre longitude se situe le long de la rivière Harricana tout près de la ville fantôme de Joutel par l'auteur et D. Frenette en 2017.

***Neottia auriculata* (Wiegand) Szlachetko** listère auriculée (auricled twayblade)

Sous-bois frais et très humides; boisés de conifères ou de feuillus; sporadique.

Baldwin récolte cette espèce sur un rivage près de Val-d'Or à 3 km au nord du lac Blouin. Depuis, on la découvre le long de la rivière Harricana, au lac Chicobi, aux collines Tanginan, au lac Soscumica et à Gallichan. En 2005, l'auteur *et coll.* la récolte dans un boisé adjacent à la tourbière Cikwanikaci, dans une très petite clairière semi-ombragée où il dénombre environ une cinquantaine d'individus (HAA). Et en 2013, FloraQuebeca la signale près du pont enjambant la rivière Octave, sur le chemin du canton de Desboues. On ne signale aucune présence au Témiscamingue.

Syn. : *Listera auriculata* Wiegand (FL)

***Neottia convallarioides* (Swartz) Richard** listère faux-muguet (broad-lip twayblade)

Sous-bois frais et humides de conifères et d'arbustes feuillus; sporadique.

A. Asselin découvre cette plante sur la rive du lac Chicobi en 1969 et, deux ans plus tard, tout près de là, sur la même rive, L. Gaudreau la trouve à son tour dans une aulnaie-saulaie (CCB). G. Massicotte la récolte aux collines Kekeko au début des années 80. En 2011, l'auteur et B. Larouche la cueillent à la source Joannès sur une masse de matière organique glaciaire, imbibée par l'eau de la source logée à quelques mètres (MT).

Syn. : *Listera convallarioides* (Sw.) Nutt. (FL)

***Neottia cordata* (L.) Richard** listère à feuilles cordées (heart-leaved twayblade)

Sous-bois ombragés sur tapis de mousses, surtout de sphaigne; occasionnel.

Il s'agit du *Listera* le plus répandu. La première découverte remonte à 1942 par A. Robert à La Ferme (MT). Par la suite, on le trouve ici et là dans les pessières noires : lacs Chicobi et Berry, lac La Haie dans le parc d'Aiguebelle (MT), rivière Waswanipi, régions de Chapais et de Matagami, etc. La mention de Dutilly et Lepage, le long de la rivière Nottaway, ne peut être considérée à cause de son imprécision. Par ailleurs, on sait que l'espèce se rend très loin dans le nord jusqu'à la baie d'Ungava.

Syn. : *Listera cordata* (L.) R. Br. (FL)

***Arethusa bulbosa* L.** aréthuse bulbeuse (dragon's-mouth)

Tourbières minérotrophes, de semi-boisées à ouvertes, sur substrat de sphaigne; sporadique.

L'auteur découvre d'abord cette espèce à la *Réserve écologique William-Baldwin* (créée plus tard) au début des années 70; environ une cinquantaine d'individus sont repérés. En 2007, lors d'une visite à la même tourbière, un seul individu est observé, malgré une fouille approfondie de la tourbière. De 1988 à 1994, J. Gagnon, D. Bastien et P. Buteau la récoltent dans la région de Matagami (QFA, QUE). Toujours en 2007, l'auteur *et coll.* en découvrent plus de 1000 individus à la tourbière Cikwanikaci; lors des années subséquentes, l'espèce y est observée à plusieurs reprises (HAA).

Calopogon tuberosus* (L.) Britton, Sterns & Poggenberg** var. ***tuberosus calopogon tubéreux (tuberous grass pink)

Essentiellement tourbières ouvertes; sporadique.

Baldwin récolte cette orchidacée sur la rive d'une petite mare de tourbière à Senneterre. J. Pinkos la récolte en 1983 au lac Gingras (lac de tourbière) près de Guérin au Témiscamingue (CCB); en 2007, l'auteur et son fils Dany en observent, sur le même site, quelques centaines d'individus; il s'agit de l'occurrence la plus importante de l'enclave (HAA). Une récolte anonyme est effectuée à Val-Senneville en 1993 (MT). D'autres observations sont faites à la *Réserve écologique William-Baldwin* par L. Gaudreau *et coll.* en 1972, à la tourbière Cikwanikaci par l'auteur *et coll.* en 2007, et à la tourbière en face du *Centre éducatif forestier du lac Joannès* par R. Larivière.

Syn. : *Calopogon pulchellus* (Salisb.) R. Br. (FL)

Calypso bulbosa* (L.) Oakes** var. ***americana (R. Brown) Luer calypso d'Amérique (calypso)

Sols riches en calcium; sapinières; rivage rocheux argileux; tourbière minérotrophe; sporadique.

En 1972, L. Gaudreau récolte cette espèce à la *Réserve écologique William-Baldwin* sur un tapis de sphaigne (MT). En 1980, J. Gagnon la découvre à la Pointe des Indiens, au lac Abitibi, sur le territoire de Gallichan. J. Arsenault *et coll.* en signalent quelques spécimens, photos à l'appui, en 2016 au lac Hébécourt à la *Forêt d'enseignement et de recherche du lac Duparquet* gérée par l'UQAM et l'UQAT. Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Liparis loeselii (L.) Richard liparis de Loesel (Loesel's twayblade)

Parcs à résidus d'anciennes mines d'or; sporadique.

J. Gagnon signale cette plante à la mine Beattie de Duparquet; il la qualifie de *fréquente* sur le site. Il s'agit de l'occurrence la plus septentrionale de l'ouest du Québec; il la cueille également en 1987 dans un marais à la rivière Piché près de Dubuisson. L'auteur la cueille en 1997 et en 2001 à la mine Wasamac, dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda (MT); quelques individus sont présents sur le parc à résidus lui-même et d'autres, au pied de la digue dans des résidus plus humides.

Malaxis monophyllos (L.) Swartz var. ***brachypoda*** (A. Gray) F. Morris & E.A. Eames malaxis à pédicelles courts (North American white adder's-mouth)

Rivage, milieu tourbeux, parc à résidus miniers; sporadique.

Baldwin récolte un seul plant de ce malaxis dans un boisé, sur la rive du lac Témiscamingue. Plus tard, au début des années 80, J. Gagnon le récolte sur le parc à résidus miniers de la mine Beattie à Duparquet. L'auteur en effectue une dernière récolte en 2017 dans le sentier de L'Eau-de-Là à Notre-Dame-du-Nord, à quelques centaines de mètres du lac Témiscamingue.

Syn. : *Malaxis brachypoda* (Gray) Fernald (FL)

Malaxis unifolia Michaux malaxis unifolié (green adder's-mouth)

Milieus secs ou humides, ombragés ou ouverts; pentes rocheuses bien drainées; clairières; boisés de conifères ou de feuillus; sols sablonneux ou argileux; parfois dans les tourbières; occasionnel.

Les individus de cette espèce vivent en solitaires, rarement en petits groupes. Elle est présente ici et là dans toutes les parties de l'enclave, de Ville-Marie au lac Poncheville où elle atteint la limite nord de son aire de répartition à cette longitude.

Corallorhiza maculata (Rafinesque) Rafinesque var. ***maculata*** corallorhize maculée (spotted coralroot)

Sous-bois riches et bien drainés; forêts de conifères et mixtes; pessières noires; sol organique; sporadique.

M. Mercier récolte cette corallorhize dans un boisé à La Ferme en 1946. B. Perron la récolte en 1984 près du lac Matissard dans le parc d'Aiguebelle (MT). L'auteur et FloraQuebeca la cueillent dans un banc d'emprunt en 2014 à Rapide-Danseur près de la route 388 (MT). On la trouve en petites touffes disséminées à travers tout le territoire. En général, les travaux d'inventaire n'en précisent pas la variété. Pour chaque occurrence, il pourrait s'agir soit de la variété typique *maculata*, sans doute plus abondante qu'il n'y paraît, soit de la variété *occidentalis*.

Les corallorhizes sont dépourvues de feuilles : la partie souterraine en forme de corail, associée à un champignon, en joue le rôle et fournit à la plante la matière organique dont elle a besoin.

Corallorhiza maculata (Rafinesque) Rafinesque var. ***occidentalis*** (Lindley) Ames corallorhize occidentale (western spotted coralroot)

Boisés de peupliers faux-trembles sur pentes rocheuses; sporadique.

L'auteur et son fils Dany cueillent cette corallorhize dans le rang des Cavaliers à Rouyn-Noranda en 1997 (MT). En 2014, l'auteur et D. Frenette la récoltent aux collines Kekeko près du lac Despériers et en 2016 dans des collines rocheuses au lac Opasatica (MT). Une autre récolte est effectuée par l'auteur en 2016 à l'île Nepawa (MT). Existence très certainement d'autres occurrences.

Corallorhiza striata Lindley var. ***striata*** corallorhize striée (striped coralroot)

Sols calcaires ou argileux; cédrières; sporadique.

S. R. Clayden récolte cette espèce en 1979, sur un sol argileux, dans un pâturage à Roquemaure (MT). R. Larivière *et coll.* la récoltent en 2013, dans une jeune tremblaie sur argile, en périphérie de

Rouyn-Noranda (HAA). J.-C. Touzin la signale, photo à l'appui, également en 2013, à Val-Clermont à environ 9 km au nord de La Sarre dans une tremblaie; cette dernière occurrence est l'une des plus septentrionales du Québec. Outre ces trois occurrences, l'espèce est confinée presque exclusivement dans des forêts riveraines du lac Témiscamingue. On doit à A. Sabourin, D. Paquette et K. Marineau en 1993 et en 1996, la détermination de son aire de répartition au Témiscamingue (MT).

Espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable.

Corallorhiza trifida Châtelain corallorhize trifide (early coralroot)

Sous-bois humides de conifères et de feuillus; buissons et autres habitats apparentés; répandu.

Le plus abondant des corallorhizes, il est présent dans toutes les parties de l'enclave, y compris sur des sols calcaires et dans des plantations. Malgré son ubiquité, il est peu abondant localement.

Quelques statistiques

Suite à cette liste, on remarque que l'enclave argileuse Barlow-Ojibway héberge :

- 1101 taxons de plantes vasculaires différentes
- 118 familles réparties en :
 - 17 familles de ptéridophytes
 - 3 familles de gymnospermes
 - 75 familles de dicotyles
 - 23 familles de monocotyles
- 112 asteraceae
- 41 brassicaceae
- 131 cyperaceae dont 92 carex répartis en 31 sections
- 93 poaceae
- 35 orchidaceae
- 128 espèces n'ayant qu'une seule occurrence
- 22 hybrides
- 37 espèces susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables
- 13 espèces exotiques envahissantes
- 1 espèce vulnérable
- 3 espèces vulnérables à la récolte
- 2 espèces menacées
- 18 espèces disparues
- 37 espèces à présence historique susceptibles d'être redécouvertes
- 261 espèces introduites ou 23,7 % de la flore totale.

Si l'on soustrait les espèces disparues et les espèces à observation historique, c'est-à-dire les 56 espèces qui n'ont pas été vues depuis 1960, on arrive à un total de 1045 taxons présents dans l'enclave argileuse. Ce total comprend l'ensemble des espèces, sous-espèces, variétés et hybrides.

On remarque également que 7 familles ont une proportion très élevée d'espèces introduites :

- les amaranthaceae : 8 introduites sur 13 ou 61,5 %;
- les asteraceae : 49 introduites sur 112 ou 43,8 %;
- les brassicaceae : 29 introduites sur 41 ou 70,7 %;
- les caryophyllaceae : 19 introduites sur 25 ou 76 %;
- les fabaceae : 21 introduites sur 29 ou 72,4 %;

- les polygonaceae : 16 introduites sur 30 ou 53,3 %
- les poaceae : 31 introduites sur 93 ou 33,3 %;
- les autres se répartissant plus ou moins également entre les familles restantes.

Baldwin, dans son document de 1958, affirme avoir recensé 993 taxons différents. Ce chiffre contient les espèces de toute l'enclave argileuse autant du côté québécois que du côté ontarien. Il inclut également les formes. En vertu de la nomenclature de VASCAN, ne comptant que les plantes du côté québécois, et excluant les formes parce que trop aléatoires, on arrive à un chiffre plus modeste de 642 taxons. Ne sont pas comptabilisées un certain nombre d'espèces qui ont fusionné avec d'autres, et certaines qui ont éclaté en plusieurs nouvelles espèces. De plus, quelques plantes sont rejetées à cause d'une identification douteuse ou parce qu'elles ne proviennent pas directement de l'enclave argileuse. Depuis Baldwin, on a donc découvert 459 espèces, sous-espèces, variétés et hybrides supplémentaires et de nouvelles découvertes s'ajoutent à chaque année.

On doit souligner que Baldwin a relevé 19 % de plantes introduites. En vertu de la présente étude, on en dénombre actuellement dans l'enclave 23,7 %. Par ailleurs, selon Lavoie *et coll.*, la proportion de plantes introduites au Québec était de 26 à 28 % en 2011. On a donc une tendance moins lourde à l'introduction de nouvelles espèces. Néanmoins, la proportion de plantes introduites ne peut qu'augmenter suite aux échanges de plus en plus intenses entre les diverses parties du monde.

La question des espèces introduites se pose à l'échelle planétaire, pour toutes les catégories d'organismes vivants. Alors que souvent elles occupent une niche modeste dans leur milieu d'origine, elles peuvent devenir de véritables pestes lorsque introduites dans un nouveau milieu, un nouveau pays ou un nouveau continent. Ces espèces sont de toutes tailles, de microscopiques jusqu'aux plus gros mammifères comme les hippopotames en Colombie ou les buffles en Australie. Dans l'enclave argileuse Barlow-Ojibway, comme dans le reste du Québec d'ailleurs, l'alpiste roseau, le roseau commun et la salicaire commune illustrent trop bien ce phénomène.

Certaines plantes présentes dans l'enclave du côté ontarien sont susceptibles d'être découvertes du côté québécois. D'autres plantes, autour de l'enclave cette fois, pourraient aussi être découvertes.

Antennaria parlinii subsp. *fallax*
Arabis pycnocarpa var. *pycnocarpa*
Asarum canadense
Asplenium viride
Astragalus alpinus var. *alpinus*
Astragalus canadensis var. *canadensis*
Astragalus eucosmus
Cardamine diphylla
Carex atherodes
Carex backii
Carex conoidea
Carex loliacea
Carex sychnocephala
Crataegus douglasii
Cypripedium parviflorum var. *makasin*
Dichanthelium xanthophysum
Draba arabisans
Dryopteris ×boottii
Eleocharis compressa var. *compressa*
×Elyhordeum macounii
Gentiana rubricaulis

Gymnocarpium robertianum
Heliopsis helianthoides var. *scabra*
Humulus lupulus var. *lupuloides*
Juncus gerardii
Maianthemum canadense subsp. *interius*
Malaxis paludosa
Nabalus albus
Ophioglossum pusillum
Osmorhiza depauperata
Pascopyrum smithii
Polygala senega
Potamogeton strictifolius
Prosartes trachycarpa
Prunella vulgaris subsp. *vulgaris*
Prunus pumila var. *susquehannae*
Pseudognaphalium macounii
Puccinellia nuttalliana
Ranunculus sceleratus var. *multifidus*
Ribes hudsonianum var. *hudsonianum*
Rubus ×paracaulis
Rudbeckia laciniata var. *laciniata*

Salix maccalliana
Salix myrtilifolia
Scrophularia lanceolata
Spiraea tomentosa var. *rosea*
Spiraea tomentosa var. *tomentosa*
Stuckenia vaginata
Symphoricarpos occidentalis

Symphyotrichum firmum
Thalictrum confine
Thalictrum venulosum
Vaccinium vitis-idaea
Zizania palustris var. *palustris*
Zizia aptera

D'autres plantes introduites du côté ontarien de l'enclave pourraient également être découvertes du côté québécois.

Arrhenatherum elatius
Artemisia absinthium
Axyris amaranthoides
Cota tinctoria

Helianthus maximiliani
Hemerocallis fulva
Ranunculus sceleratus var. *sceleratus*
Tragopogon dubius

Conclusion

Les botanistes amateurs et professionnels, les enseignants, les ingénieurs forestiers, les aménagistes travaillant dans divers services privés et publics ont maintenant un outil moderne et à jour. Par ailleurs, le domaine des plantes vasculaires, algues, lichens et bryophytes, est moins exploré. Cependant, les recherches actuelles progressent rapidement et on sera bientôt en mesure d'en avoir une certaine perspective.

La science progressant, un ouvrage comme celui-ci commence à se démoder dès sa publication. Une autre publication de même nature sera faite inévitablement un jour ou l'autre, peut-être dans un avenir rapproché si les besoins le justifient. Comme il est impossible de vérifier toutes les récoltes faites depuis presque 150 ans par les nombreux botanistes, le lecteur averti est invité à signaler les inévitables erreurs, les imprécisions, les nouvelles découvertes ainsi qu'à faire des commentaires à l'adresse suivante :

p-martineau@tlb.sympatico.ca

L'enclave argileuse est immense et beaucoup de travail d'exploration reste à accomplir, notamment dans le nord, dans les endroits dépourvus de route, où l'accès est difficile. De plus, on ne doit jamais tenir pour acquis qu'un territoire exploré avec intensité a livré tous ses secrets : de nouvelles plantes peuvent s'y implanter, d'autres disparaître. Par ailleurs, on doit toujours considérer que l'enclave se situe à l'intérieur de la forêt boréale : on y retrouve donc les grandes caractéristiques de ce biome, même si les territoires naturels se raréfient progressivement, notamment à cause des coupes forestières. De plus, la température se réchauffant très rapidement, on peut s'attendre à une modification importante du faciès floristique de l'enclave durant les prochaines décennies.

Il est impératif de conserver de grandes surfaces à l'état naturel, comme référence pour la revitalisation d'habitats détruits, et comme témoin d'un passé de plus en plus oublié. Ces habitats naturels n'ont pas livré tous leurs secrets même s'ils ont été étudiés en profondeur. Beaucoup d'organismes vivants, notamment microscopiques, n'ont pas encore été découverts. On commence à peine à découvrir les liens subtils qui unissent les divers organismes biologiques, liens essentiels à l'équilibre des écosystèmes.

Les plantes rares

Liste des plantes rares de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway élaborée à partir de la liste du ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques.

Plantes susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables :

<i>Adlumia fungosa</i>	adlumie fongueuse
<i>Anchistea virginica</i>	woodwardie de Virginie
<i>Andersonglossum boreale</i>	cynoglosse boréale
<i>Arnica chamissonis</i>	arnica de Chamisso
<i>Astragalus australis</i> var. <i>glabriusculus</i>	astragale des aborigènes
<i>Calypso bulbosa</i> var. <i>americana</i>	calypso d'Amérique
<i>Canadanthus modestus</i>	aster modeste
<i>Carex normalis</i>	carex normal
<i>Carex prairea</i>	carex des prairies
<i>Ceanothus herbaceus</i>	céanothe à feuilles étroites
<i>Corallorhiza striata</i> var. <i>striata</i>	corallorhize striée
<i>Corydalis aurea</i> subsp. <i>aurea</i>	corydale dorée
<i>Cypripedium reginae</i>	cyripède royal
<i>Descurainia pinnata</i> subsp. <i>brachycarpa</i>	moutarde-tanaïs à fruits courts
<i>Drosera linearis</i>	droséra à feuilles linéaires
<i>Elaeagnus commutata</i>	chalef argenté
<i>Eleocharis robbinsii</i>	éléocharide de Robbins
<i>Galearis rotundifolia</i>	orchis à feuille ronde
<i>Geum macrophyllum</i> var. <i>perincisum</i>	benoîte à folioles incisées
<i>Gymnocarpium continentale</i>	gymnocarpe frêle
<i>Hieracium robinsonii</i>	épervière de Robinson
<i>Hudsonia tomentosa</i>	hudsonie tomenteuse
<i>Leucophysalis grandiflora</i>	coqueret à grandes fleurs
<i>Packera indecora</i>	séneçon sans rayons
<i>Panicum philadelphicum</i>	panic de Philadelphie
<i>Rorippa aquatica</i>	armoracie des étangs
<i>Salix amygdaloides</i>	saule à feuilles de pêcher
<i>Salix pseudomonticola</i>	saule pseudomonticole
<i>Sceptridium rugulosum</i>	botryche à limbe rugueux
<i>Symphyotrichum pilosum</i> var. <i>pringlei</i>	aster de Pringle
<i>Thalictrum dasycarpum</i>	pigamon pourpré
<i>Torreyochloa pallida</i> var. <i>pallida</i>	glycérie pâle
<i>Trichophorum clintonii</i>	trichophore de Clinton
<i>Utricularia geminiscapa</i>	utriculaire à scapes géminés
<i>Utricularia resupinata</i>	utriculaire résupinée
<i>Vicia americana</i> var. <i>americana</i>	vesce d'Amérique
<i>Viola sagittata</i> var. <i>ovata</i>	violette à feuilles frangées

Plante vulnérable :

<i>Cypripedium arietinum</i>	cyripède tête-de-bélier
------------------------------	-------------------------

Plantes vulnérables à la récolte :

<i>Matteuccia struthiopteris</i> var. <i>pensylvanica</i>	matteucie fougère-à-l'autruche d'Amérique
<i>Sanguinaria canadensis</i>	sanguinaire du Canada
<i>Trillium grandiflorum</i>	trille blanc

Plantes menacées :

<i>Erythranthe geyeri</i>	mimule de James
<i>Pterospora andromedea</i>	ptérospore à fleurs d'andromède

William Kirwan Willcocks Baldwin (1910-1979)

Il vient au monde le 29 janvier 1910 en banlieue de Toronto; il est le dernier d'une famille de sept enfants. Il s'intéresse très tôt aux sciences naturelles et obtient un diplôme en biologie en 1932.

Baldwin participe à l'effort de guerre en Europe au début des années 40 et joint le *National Herbarium of Canada* à Ottawa en 1947 à titre de botaniste. Il développe rapidement un gout prononcé pour la forêt boréale et le nord du Canada. Pendant une vingtaine d'années, jusqu'en 1967, il explore ces régions nordiques avec tous les moyens de transport disponibles : la route, l'avion et particulièrement le canot. Ce botaniste cueille un nombre impressionnant de spécimens d'herbiers, souvent en double ou en triple, pour les divers herbiers du Canada, dont celui du Jardin botanique de Montréal. Il consigne tout par écrit, parfois jusqu'au moindre coup de téléphone. À partir de 1967, il délaisse l'exploration, des tâches administratives lui prenant tout son temps et il prend sa retraite en 1972.

Il explore abondamment les régions de la baie James et de la baie d'Hudson. Constatant le peu d'informations disponibles sur l'enclave argileuse, il consacre trois saisons estivales, de 1952 à 1954, à explorer cette immense région d'environ 180 000 km², accompagné parfois par August J. Breitung. En 1958, il publie son œuvre maîtresse *Plants of the Clay Belt of Northern Ontario and Quebec*. En lisant ce document, page après page, on ne peut qu'être impressionné par l'ampleur du travail accompli en si peu de temps. Tous les botanistes qui travaillent dans l'enclave le consultent systématiquement. À cette époque, n'existe que très peu de documentation. En effet, quelques botanistes, dont Marie-Victorin, n'avaient fait que des visites sporadiques, en passant. Il fallait donc un travail de pionnier que Baldwin a accompli avec brio, grâce à sa grande compétence en botanique liée à un sens d'observation aigu. Il répertorie dans toute l'enclave 993 espèces, sous-espèces, variétés, hybrides et formes. Ce document représente donc un outil privilégié, une référence sur laquelle s'appuient les autres travaux. Il est pour les Abitibiens ce que Marie-Victorin est pour les Québécois. Et ce travail sur la mise à jour de la botanique de l'enclave le cite abondamment.

Un certain sens de l'organisation l'amène, avec E. Lepage, à organiser en 1959 le *Neuvième Congrès international de botanique*, tenu à Montréal. Il guide alors un groupe de congressistes lors d'une excursion de terrain dans la forêt boréale; ils se rendent jusqu'au lac Chicobi et aux collines Tanginan.

Parallèlement à ce travail de botaniste, dévoué, il se préoccupe de promouvoir les sciences naturelles chez les jeunes : pour eux, il participe à la création du *Macoun Field Club* en plus de collaborer avec de nombreux autres organismes dont le Camp-École Chicobi. Pendant deux décennies, il reçoit de très nombreuses récoltes en provenance du camp et les retourne identifiées : il s'y consacre avec un dévouement exemplaire. En réalisant ce travail, combien de spécimens ai-je vus, dans l'herbier du Camp-École Chicobi, où il était écrit : *identifié par Baldwin du Musée national* !

Tout en effectuant son travail, Baldwin poursuit une multitude d'activités; c'est un véritable touche-à-tout. Il fait du jardinage, participe à la création d'une chorale, s'implique dans son église anglicane locale, est un amateur de hockey et de football. Il a même touché à la politique dans sa circonscription. Il consacre également de nombreuses heures à la protection de divers sites. Les gens qui l'ont connu se souviennent de lui comme d'un grand bonhomme (il mesurait plus de six pieds) sympathique, toujours prêt à rendre service et, semble-t-il, doté d'un sens de l'humour désarmant. Jamais il ne disait la moindre parole négative à l'égard de qui que ce soit. Une caricature de lui dans le *Canadian Field-Naturalist* le présente comme un monsieur souriant, tenant une plante dans une main et une cigarette dans l'autre, son grand péché.

Le ministère de l'Environnement du Québec, devenu plus tard le MDDELCC, reconnaît son mérite en donnant son nom à la *Réserve écologique William-Baldwin*, tourbière minérotrophe structurée ridée, découverte au début des années 70. On lui doit plusieurs communications scientifiques, la plupart portant sur les plantes du nord et de la forêt boréale. Il s'éteint le 28 mai 1979 à l'âge de 69 ans.

Le chanoine André Asselin (biographie autorisée)

On peut dire que le chanoine André Asselin, avec W. K. W. Baldwin, est le véritable fondateur de la botanique abitibienne.

Il naît en 1922 sur une terre agricole près de La Sarre. Enfant, il s'intéresse à tout ce qui touche la nature et développe un sens de l'observation remarquable. Après ses études primaires, il s'inscrit au cours classique au Séminaire de Joliette où il fait la connaissance d'enseignants passionnés de sciences naturelles. De retour chez lui durant la saison estivale, il récolte de nombreux spécimens biologiques qu'il rapporte au séminaire à l'automne. Ses premières récoltes remontent à 1941 comme en font foi ses dépôts à l'herbier du Camp-École Chicobi.

Il est ordonné prêtre à La Sarre en 1947 et devient aussitôt enseignant au séminaire d'Amos. Dès 1950, il y fonde le Cercle Harricana du nom de la rivière qui traverse la ville d'Amos. Chose étonnante, lui et Baldwin ne se rencontrent pas à cette époque même s'ils ont correspondu par la suite. Disons qu'ils se sont frôlés, visitant les mêmes sites à peu près en même temps. Cet enseignant passionné intéresse aux sciences naturelles de nombreux jeunes qui sentent rapidement le besoin d'une activité scientifique estivale en pleine nature. Il organise donc un premier camp sous la tente au lac Legendre. Au début des années 60, il se fait octroyer des bâtiments inutilisés du Ministère des Terres et Forêts au lac Chicobi : c'est la création du Camp-École Chicobi installé sur une base permanente avec plusieurs bâtiments fonctionnels. Le début de cette décennie longuement et humblement préparée marque un tournant dans l'approche des sciences naturelles en Abitibi-Témiscamingue. Par ailleurs, son évêque, reconnaissant ses qualités d'administrateur, lui confie la supervision des travaux de construction de quelques églises.

Le chanoine s'entoure d'étudiants doués qui, plus tard, feront leur marque dans diverses carrières scientifiques. Ces jeunes, sous son œil attentif, organisent plusieurs stages simultanés d'ornithologie, de mammalogie, de limnologie, d'entomologie et de botanique. Dès lors, on assiste à une explosion des connaissances, dont un grand nombre en botanique. Même l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue y organise des stages de perfectionnement. Parmi ceux qui sont passés par le Camp-École Chicobi, beaucoup ont fait carrière dans le domaine des sciences biologiques, que ce soit dans les sciences de la santé, dans l'enseignement ou dans la fonction publique.

En 1971, il devient curé résident à Guyenne tout près du lac Chicobi. Il y continue ses activités d'enseignant-animateur. En même temps, je termine mes études en biologie et je m'installe dans le même village pour fonder la Société Norbi avec la collaboration du Camp-École et de son personnel. L'abbé Asselin devient alors mon véritable prof de botanique et m'enseigne les premiers rudiments de la flore abitibienne. Avec lui, je visite de nombreux habitats très diversifiés et, avec son aide, nous créons la banque de plantes de la Société Norbi. Plus tard, cette même société fonde les Serres de Guyenne qui produiront plusieurs millions de semis de conifères aux fins de reboisement.

À travers ses nombreuses cures, le chanoine Asselin ne manque jamais d'explorer son environnement et de faire de nombreuses récoltes inédites dans l'enclave argileuse, dont plusieurs à Matagami. On lui doit la découverte du *Lysimachia nummularia* à La Sarre, d'*Erythranthe geyeri* (mimule de James) sur la route de Matagami et dans des sources du lac Berry, d'*Arnica chamissonis* dans un champ à Guyenne, etc. En 2012, il se permet encore, à l'âge de 90 ans, de faire de nouvelles découvertes dans l'enclave argileuse, dont la *Centaurea nigra*, jamais vue auparavant.

Sa carrière de prêtre, d'enseignant-animateur et d'écologiste lui vaut de nombreux hommages, dont la médaille d'or du *Mérite forestier de l'Abitibi-Témiscamingue* en 1988, grâce au travail exemplaire fait sur sa ferme forestière avec l'aide de son frère Dollard. En 1996, *Le Naturaliste canadien* lui consacre un article dans la chronique *Gens d'action*. En 2011, il reçoit à Rouyn-Noranda la *Médaille du Lieutenant-gouverneur*. Et aujourd'hui, il continue encore son travail d'observation.

Alfred Ernest Barlow

Alfred Ernest Barlow vient au monde le 17 juin 1861 à Montréal. Il est le deuxième fils d'un immigrant anglais, Robert Barlow, topographe réputé. Doué pour la recherche, il poursuit de brillantes études à l'Université McGill où il obtient un doctorat en 1900. Il se marie en 1887 avec Frances Elizabeth Toms, réputée pour sa gentillesse, avec laquelle il a un seul fils.

Géologue très compétent, il travaille pendant presque un quart de siècle pour la Société géologique du Canada avant de poursuivre une carrière comme consultant pour diverses entreprises minières. En 1903, il devient membre de la Société royale du Canada; il occupe également plusieurs fonctions dont celle de président du Canadian Mining Institute. On lui doit une soixantaine de publications, toutes en géologie.

Cet homme de petite taille, énergique et courageux, fait de nombreuses excursions d'étude en canot avec un seul guide. Lors d'une de ces virées, il développe une typhoïde et on le ramène d'urgence à Ottawa. On le décrit comme un homme aimable, sans la moindre mesquinerie, qui n'hésite pas, par ailleurs, à argumenter vigoureusement et à défendre ses droits et ceux des autres. Les géologues de son époque le considèrent comme un collègue de travail efficace, généreux, sur qui on peut compter.

En 1914, il prépare fébrilement un voyage en Angleterre avec son épouse. Les deux s'embarquent sur l'Empress of Ireland et ils périssent lors du naufrage du navire sur le Saint-Laurent, le 29 mai 1914. Au Québec, on reconnaît son mérite en donnant son nom à un canton, un lac, un lac proglaciaire et une rivière. Une compagnie minière donne même son nom à un gisement de fer dans la région de Joutel.

Ojibway

Le terme Ojibway désigne un ensemble de bandes indiennes parlant une langue liée au *groupe linguistique algonquien*. Aujourd'hui, on les appelle surtout les Anishinabes. Faisant partie de ce groupe ou y étant liés, on trouve également les Outaouais, les Cris, les Amikoués, etc.

De 10 000 qu'ils étaient lors de l'arrivée des Blancs, on en compte aujourd'hui plus de 100 000 (dans environ 125 bandes) dont les trois quarts vivent dans le sud du Canada, du Québec jusqu'à l'est de la Colombie britannique. Aux États-Unis, ils se répartissent dans divers états du nord, du Michigan au Montana.

Pour leur alimentation, outre la chasse et la pêche, les Ojibway, plus ou moins sédentaires, avaient développé une agriculture primitive, produisant du maïs, des courges et du riz sauvage, cette dernière espèce (*Zizania palustris*) étant surtout récoltée sur les rives des Grands Lacs et du Saint-Laurent.

On a donné ce nom au lac proglaciaire qui, lors de son existence, s'est étendu du nord de la ligne de partage des eaux jusqu'au-delà du lac Evans. Les deux lacs Barlow et Ojibway ont déposé une couche d'argile appelée aujourd'hui **Enclave argileuse Barlow-Ojibway**.

Noms des botanistes

Aux botanistes amateurs et professionnels qui ont contribué depuis plus d'un siècle à la collecte des données servant à la préparation de cet ouvrage, je dis **merci beaucoup** pour votre travail patient et méticuleux.

Benoît Allen, Sylvain Archambault, Julie Arseneault, André Asselin (Chanoine), Sonia Audet, Denis Audette, William K. W. Baldwin, Sébastien Baril, Dominique Barrette, Évelyne Barrette, I. John Bassett, Denis Bastien, Line Bastrash, Carole Beauchesne, Omer Beaudoin, Michel Beaulieu, J. M. Bélanger, Simon Bélanger, J. J. Bell, Robert Belliard, P. A. Bentley, Alexandre Bergeron, Michel Bergeron, Yves Bergeron, D. Berthiaume, Jean Bérubé, Charles Bilodeau, Auray Blain, Jean-Paul Blais, Marcel Blondeau, Raoul Blouin, Mathilde Boissé, Chantal Bolduc, André Bouchard, Claire Bouchard, Claude J. Bouchard, Denis Bouchard, Noémie Boulanger-Lapointe, Jean-Jacques Bourassa, J. L. Bourdage, C. Bourdages, Claude Boutet, Christine Boyer, Suzanne Brais, J. Brassard, August J. Breitung, W. B. Brierly, Laurent Brisson, Samuel Brisson, Donald M. Britton, Luc Brouillet, Alain Brousseau, Renaud Bruno, Marjorie Bujold, Pierre Buteau, Stanley A. Cain, Denise Call, Pierre Cartier, Madeleine Cauboue, Jacques Cayouette, Richard Cayouette, Karine Champagne, Line Charland, Matthieu Charrier, Jacques Charron, Jacinthe Châteauvert, E. Chauret, Réjean Chiasson, Lionel Cinq-Mars, Ginette Claude, Stephen R. Clayden, William J. Cody, Monic Constantineau, Janick Cormier, Mihai Costea, Frédéric Côté, Line Couillard, Albert Courtemanche, F. N. Cowell, Mona Cyr, Stephen J. Darbyshire, Ann Delwaide, Pierre Dermine, Yves Déry, Jean Deshaye, Patricia Désilets, Daniel Desjardins, Florent Deslongchamps, Carole Desnoyers, Pierre Desroches, Norman Dignard, Perle Dion, Isabelle Dorion, Denise Dubeau, Maximilian Duman, M. Dupuis, Arthème Dutilly, Philippe Duval, Owen W. Ellis, Louis Empain, A. J. Erskine, Jean Faubert, Nicole Fenton, Louise Filion, L. Fortier, André J. Fortin, André Fradette, Clarence Frankton, Daniel Frenette, Gaston Gadoury, Caroline Gagné, Paul Gagné, Jean Gagnon, Sylvie Gagnon, Guy Garand, Gérard Gardner, Alexane Gaudet, Léopold Gaudreau, Marcel Gaudreault, Renée Gauthier-Massicotte, Claire Gauvin, J. L. Gendron, Camille Gervais, Martin Giasson, G. Gilbert, Hélène Gilbert, John M. Gillett, Francis Gonthier, Lise Gosselin, Hélène Goutier, Thomas Gregor, Christian Grenier, Herbert Groh, Pierre Grondin, François Gros d'Aillon, Geoffrey Hall, Brian Harvey, Stuart G. Hay, W. H. Hodge, Louis Imbeau, Robert Joyal, Maryse Julien, Jacques Labrecque, Jean-Pierre Labrecque, Anne-Marie Lafond, Michel Lahaie, Gaston Lamarre, Danielle Lambert, François Lambert, Martin Lambert, Gisèle Lamoureux, P. Landry, André Lapointe, Jean Lapointe, Yves Laporte, Charline Larivière, Roger Larivière, Benoît Larouche, Jacques Larouche, Henri Latendresse, Claude Lavoie, Gildo Lavoie, Victorin Lavoie, Marc Lefebvre, C. Lefrançois, Daniel Legault, Anne-Marie Lemay, Gilles Lemieux, Ernest Lepage, Normand Lesage, Line Lessard, Maryse Lessard, Louise Livernoche, P. Louis-Marie, John Macoun, Gordon Macpherson, Ginette Maltais, Lucie Marchand, Marie-Victorin (Fr.), Kim Marineau, Lucie Martin, Dany Martineau, Jacques Martineau, Olivier Martineau, Patrick Martineau, Gérald N. Massicotte, Pierre Masson, Alain Meilleur, René Meilleur, André Mélançon, Maurice Mercier, Paul Meunier, Andrée Michaud, Fernand Miron, Raymond Miron, Conrad V. Morton, Gerald A. Mulligan, Julie Munger, Andrée Nault, Romain Néron, Thuy Nguyen-Xuan, Anne-Marie Ouellet, D. Ouellet, Catherine Ouellette, Denis Paquette, Véronique Paul, Céline Pellerin, Stéphanie Pellerin, Nancy Pépin, Brigitte Perron, Jean-Marie Perron, Pierre Petitclerc, Claire Picotte, Janet Pinkos, Guylaine Poisson, René Pomerleau, Alex J. Rioux, Pierre Roberge, Jacques Robichaud, Adrien Robert, Rolland-Germain (Fr.), Alexandra Rouillard, Ernest Rouleau, Serge Rouleau, Camille Rousseau, Cindy Roy, René Roy, Sylvie Roy, André Sabourin, Denis Sabourin, Julien Saint-Georges, Ghislain Saint-Pierre, Pascal Samson, Marion Séguy, G. Sirois, Evgeniya Smirnova, S. Galen Smith, Michel Sylvain, Daniel Tanguay, Maurice Thibault, Daphné Touzin, Jean-Claude Touzin, Ls-Auguste Tremblay, Élisabeth Turcotte, Marie-Julie Vander Haeghe, Julie Veillette, Claire Villeneuve, Louise Villeneuve, Richard Zarnovican et tous ceux et celles que j'aurais pu oublier, qui ne sont pas mentionnés ou qui ont participé aux récoltes indirectement.

Références

- Archambault, S. and Y. Bergeron. 1992. Discovery of a living 900 year-old northern white cedar, *Thuja occidentalis*, in northwestern Québec. The Canadian Field-Naturalist 106 : 192-195
- Asselin, A., J. Cayouette et J. Mathieu. 2014+. Curieuses histoires de plantes du Canada. 3 vols. Éditions du Septentrion.
- Baldwin, W.K.W. 1958. Plants of the Clay Belt of northern Ontario and Quebec. National Museum of Canada, Bulletin 156, Ottawa. 324 p.
- Baldwin, W.K.W., E. Lepage, J. Terasmae, D.W. MacLean et J.J. Bassett. 1959. Botanical excursion to the boreal forest region in northern Québec and Ontario. National Museum of Canada, Ottawa. 119 p.
- Baldwin, W. K. W. and Members of the Excursion. 1962. Report on Botanical Excursion to the Boreal Forest Region in Northern Québec and Ontario. Department of Northern Affairs and National Resources Canada, Ottawa. 107 p.
- Beauséjour, S. 2008. Les Orchidées indigènes du Québec/Labrador. Les Éditions Native, Joliette, Québec. 174 p.
- Bergeron, Y. 1981. Flore de l'Abitibi : base de données. Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. 111 p.
- Bergeron, Y., A. Bouchard et G.N. Massicotte. 1978. Additions à la flore de l'Abitibi, Québec. Le Naturaliste canadien 105 : 479-484.
- Bergeron, Y., A. Bouchard, S. Clayden et G.N. Massicotte. 1981. Additions à la flore de l'Abitibi, Québec. II. Le Naturaliste canadien 108 : 65-70.
- Bergeron, Y. et M.D. Flannigan. 1998. Another look at the little ice age. Letter Bioscience 48 : 884-885.
- Blondeau, M. 2000. Statut et répartition au Québec du *Geum macrophyllum* Willd. var. *perincisum* (Rydb.) Raup (Rosaceae). Ludoviciana 29 : 54-62.
- Blondeau, M., 2013. Exploration botanique – Parc national d'Aiguebelle 2012. Fichier PDF, 50 p.
- Boivin, B. 1992. Les cypéracées de l'est du Canada. Provancheria N° 25, Herbar Louis-Marie, Université Laval, Québec. 230 p.
- Bouchard, A., D. Barabé, M. Dumais et S. Hay. 1983. Les plantes vasculaires rares du Québec. Syllogeus n° 48. Musées nationaux du Canada, Ottawa. 79 p.
- Bouchard, D. 1994. Étude biosystématique du complexe de l'*Aster lateriflorus* (Asteraceae : Astereae) au Québec. Mémoire de maîtrise, Université de Montréal, sous la direction de Luc Brouillet, Montréal.
- Brisson, L. 2010. Salix Québec. 9 p. Publication privée éditée par l'auteur.
- Brouillet, L., F. Coursol, S.J. Meades, M. Favreau, M. Anions, P. Bélisle et P. Desmet. 2010+. VASCAN, la Base de données des plantes vasculaires du Canada. <http://data.canadensys.net/vscan/>
- Brown, J.-L. 1981. Les forêts du Témiscamingue, Québec. Écologie et photo-interprétation. Collection Études écologiques, Laboratoire d'écologie forestière, Université Laval. 447 p.
- Cayouette, J. 2004. Flore menacée du Québec I – *Brachyelytrum* au Québec, deux espèces dont une rare. Alvaréka No 82. 5 p.
- Cayouette, J. 2004. FloraQuebeca en Abitibi : Parc d'Aiguebelle et Réserve écologique William-Baldwin. Alvaréka No 83.
- Chabot, D. 2012. Fort-Témiscamingue – Le Vieux-Fort au cœur de notre histoire. Éditions du Quartz, Collection Mémoire vive, Rouyn-Noranda. 123 p.
- Chamberland, J. 2004. Survol de certaines considérations géographiques et interprétation du modèle témiscabibien. Histoire Québec 10 : 1.
- Clark, G.H. et J. Fletcher. 1906. Les mauvaises herbes du Canada. Ministère de l'Agriculture, Branche du commissaire des semences, Ottawa. 105 p.

- Cloutier, V., E. Rosa, M. Roy, S. Nadeau, D. Blanchette, P.-L. Dallaire, G. Derrien et J. Veillette. 2016. Atlas hydrogéologique de l'Abitibi-Témiscamingue. Presse de l'Université du Québec. 88 p.
- Cody, W.J. et D.M. Britton. 1989. Les fougères et les plantes alliées du Canada. Publication 1829/F, Agriculture Canada. 452 p.
- Commission de Toponymie du Québec. 1994. Noms et lieux du Québec. Les publications du Québec, Québec. 925 p.
<http://www.toponymie.gouv.qc.ca/>
- Couillard, L. et P. Grondin. 1986. La végétation des milieux humides du Québec. Les publications du Québec, Québec. 399 p.
- Crow, G.E. and C.B. Hellquist. 2000. Aquatic and Wetland Plants of Northeastern North America, Volume 1, Pteridophytes, Gymnosperms, and Angiosperms: Dicotyledons. The University of Wisconsin Press, Madison. 480 p.
- Crow, G.E. and C.B. Hellquist. 2000. Aquatic and Wetland Plants of Northeastern North America, Volume 2, Angiosperms : Monocotyledons. The University of Wisconsin Press, Madison. 400 p.
- Daigneault, R.-A. et G. Prichonnet. 1988. Séquences varvaires du lac Barlow et Moraine de Laverlochère : déglaciation tardive de la partie nord du Témiscamingue, Québec. Géographie physique et Quaternaire 42, no 2, 107-120.
- Desroches, J.-F. et D. Rodrigue. 2004. Amphibiens et Reptiles du Québec et des Maritimes. Éditions Michel Quintin. 288 p.
- Diotte, M. and Y. Bergeron. 1989. Fire and the distribution of *Juniperus communis* L. in the boreal forest of Québec, Canada. Journal of Biogeography 16 : 91-96.
- Direction du patrimoine écologique et des parcs. 2012. Portrait du réseau d'aires protégées au Québec. Analyse de carence écorégionale. Région administrative de l'Abitibi-Témiscamingue. Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs. Québec. 76 p.
- Direction du patrimoine écologique et des parcs. 2012. Portrait du réseau d'aires protégées au Québec. Analyse de carence écorégionale. Jamésie et Eeyou Istchee. Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs. Québec. 45 p.
- Ducruc, J.-P., R. Zarnovican, V. Gerardin et M. Jurdant. 1976. Les régions écologiques du territoire de la baie de James : caractéristiques dominantes de leur couvert végétal. Cahiers de géographie du Québec, Volume 20, numéro 50 : 365-391.
- Dutilly, A., et E. Lepage. 1945. Coup d'œil sur la flore subarctique du Québec de la Baie James au lac Mistassini. Le Naturaliste canadien 72 : 185-224, 266-288.
- Dutilly, A., et E. Lepage. 1946. Coup d'œil sur la flore subarctique du Québec de la Baie James au lac Mistassini. Le Naturaliste canadien 73 : 419-435.
- Dutilly, A., et E. Lepage. 1951. Exploration sommaire de la rivière Harricana. Le Naturaliste canadien 78 : 253-283.
- Dutilly, A., E. Lepage et M. Duman. 1954. Contribution à la flore du versant occidental de la Baie James, Ontario. Catholic University of America Press, Washington. 144 p.
- Dutilly, A., E. Lepage et M. Duman. 1958. Contribution à la flore des îles (T.N.O.) et du versant oriental (Qué.) de la Baie James. Catholic University of America Press, Washington. 197 p.
- Dutilly, A. et E. Lepage. 1963. Contribution à la flore du versant sud de la Baie James, Québec-Ontario. The Catholic University of America Press, Washington. 199 p.
- Dyke, A.S., A. Moore and L. Robertson. 2003 : Deglaciation of North America, Geological Survey of Canada Open File 1574.
- Empain, L., G.-C. Piché et J. Rousseau. 1939. La zone reliquale de Duparquet-Hébécourt. Annales de l'ACFAS 5 : 105-106.
- Empain, L. & J. Rousseau. 1940. La flore printanière de Duparquet. Annales de l'ACFAS 6 : 104.
- Faubert, J. 2000. Les potamogetonaceae du Québec méridional : identification et répartition. The Canadian Field-Naturalist, 114 : 359-380.
- Fernald, M. L. 1970. Gray's Manual of Botany. D. Van Nostrand Company, New York, 8^e édition. 1632 p.
- Fleurbec. 1987. Plantes sauvages des lacs, rivières et tourbières. Fleurbec, Saint-Augustin (Portneuf), Québec. 399 p.

- Fleurbec. 1993. Fougères, prêles et lycopodes. Fleurbec, Québec. 511 p.
- Flora of North America Editorial Committee, eds. 1993+. Flora of North America North of Mexico. 20+ vols. New York and Oxford.
- FloraQuebeca. 2011. Inventaire des plantes vasculaires de la Réserve de biodiversité des Lacs-Vaudray-et-Joannès. Rapport préparé pour la Direction du patrimoine écologique et des parcs, Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Québec. 28 p.
- FloraQuebeca. 2012. Inventaire des plantes vasculaires de la Réserve de biodiversité projetée du Lac Opasatica. Rapport préparé pour la Direction du patrimoine écologique et des parcs, Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Québec. 41 p.
- FloraQuebeca. 2012. Inventaire de plantes vasculaires de la Réserve de biodiversité projetée des marais du lac Parent. Rapport préparé pour la Direction du patrimoine écologique et des parcs, Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Québec. 21 p.
- FloraQuebeca. 2013. Inventaire des plantes vasculaires de la Réserve de biodiversité projetée de l'Esmer-Mistaouac. Rapport préparé pour la Direction du patrimoine écologique et des parcs, Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs, Québec. 19 p.
- Forêt Conservation. 1994. Les arbres remarquables du Québec. Forêt Conservation, volume 60, no 7. 38 p.
- Gagnon, J. Y. 1987. Natural revegetation at the Beattie tailings, Duparquet, Quebec. A thesis submitted to the Department of Biology in conformity with the requirements of the degree of Master of Science. Queen's University, Kingston, Ontario. 161 p.
- Gagnon, J. 2001. Liste des orchidées de l'Abitibi-Témiscamingue. 1 p.
- Garneau, M. 2006. *Elatine ojibwayensis* sp. nov., une nouvelle espèce d'Elatinaceae et revue des Elatinaceae du Québec. Canadian Journal of Botany 84 : 1037 – 1042.
- Gaudreau, L. 1972. Extensions d'aire et additions à la flore d'argile, au Québec. Le Naturaliste canadien 99 : 509-514.
- Gaudreau, L. 1975. La flore calcicole du lac Lahaie (Abitibi-Ouest) : nouvelle espèce et extensions d'aires importantes pour la zone d'argile et le Québec. 1975. 4 p. (non publié)
- Gaudreau, L. 1979. La végétation et les sols des collines Tanginan, Abitibi-Ouest, Québec. Collection Études écologiques, Laboratoire d'écologie forestière, Université Laval. 391 p.
- Gervais, C., M. M. Grandtner, D. Doyon et L. Guay. 1990. Nouvelles stations d'*Arnica lanceolata* Nutt. et d'*A. chamissonis* Less. au Québec : notes cytologiques et écologiques. Le Naturaliste canadien 117 : 127-131.
- Gleason, H. A. and A. Cronquist. 1991. Manual of vascular plants of northeastern United States and adjacent Canada. New York Botanical Garden, Bronx, New York. 910 p.
- Gregor, T. 2003. *Eleocharis mamillata* – Distribution and intraspecific differentiation. Folia Geobotanica 38 : 49-64.
- Groh, H. 1939. Recent Range Extensions For Plants. The Canadian Field Naturalist LIII : 39-40.
- Kartesz, J.T., The Biota of North America Program (BONAP). 2011. *North American Plant Atlas* (<http://www.bonap.org/MapSwitchboard.html>). Chapel Hill, N.C. [maps generated from Kartesz, J.T. 2010. Floristic Synthesis of North America, Version 1.0. Biota of North America Program (BONAP).
- Labrecque, J., N. Dignard, P. Petitclerc, L. Couillard, A.O. Dia et D. Bastien. 2014. *Guide de reconnaissance des habitats forestiers des plantes menacées ou vulnérables. Abitibi-Témiscamingue et Nord-du-Québec (secteur sud-ouest)*. Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs et ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques. 148 p.
- Lamoureux, G. 2002. Flore printanière. Collaboration à la photographie : R. Larose. Fleurbec éditeur, Saint-Henri-de-Lévis, Québec. 576 p.
- Larivière, R. 2007. Les plantes de la forêt boréale. Les Éditions de l'Homme, Montréal. 382 p.
- Larocque, I., Y. Bergeron, I. D. Campbell et R.H.W. Bradshaw. 2000. Vegetation changes through time on islands of lake Duparquet, Abitibi, Canada. Canadian Journal of Forest Research 30 : 179-190.

- Latendresse, H. 1943. Une florule abitibienne. *Revue d'Oka* 17 : 150-160.
- Lavoie, C., A. Saint-Louis, G. Guay et E. Groeneveld. 2012. Les plantes vasculaires exotiques naturalisées : une nouvelle liste pour le Québec. *Le Naturaliste canadien* 136 no 3 : 6-32.
- Lavoie, G. 1992. Plantes vasculaires susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables au Québec. Direction de la conservation et du patrimoine écologique, ministère de l'Environnement du Québec, Québec. 180 p.
- Lellinger, D. B., 2002. A Modern Multilingual Glossary for Taxonomic Pteridology. *Pteridologia* : The American Fern Society, number 3. 263 p.
- Li, T. et J.-P. Ducruc, 1999. Les provinces naturelles. Niveau 1 du cadre écologique de référence du Québec. Ministère de l'Environnement, 90 p.
- Marie-Victorin, F., 1995. Flore laurentienne. Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal. 1083 p.
- Marie-Victorin, F. & F. Rolland-Germain, 1942. Premières observations botaniques sur la nouvelle route de l'Abitibi (Mont-Laurier – Senneterre). *Institut Botanique de l'Université de Montréal* 42 : 1-49.
- Martineau, D. 1970. Le fort Timiskaming. Rouyn : Société Saint-Jean-Baptiste de l'Ouest Québécois, 2^e éd. 76 p.
- Martineau, P. 1996. Le chanoine André Asselin. *Le Naturaliste canadien* 120 : 6 -7.
- Martineau, P. 2009. *Isoetes x hickeyi* : hybride rarement trouvé. *Bulletin de FloraQuebeca* 15 : 1, 4 – 5.
- Martineau, P. 2011. Inventaire des plantes vasculaires observées à la tourbière Cikwanikaci. <http://cikwanikaci.ca/>
- Massicotte, G. 1982. Étude écologique de la végétation forestière du Mont Kekeko, région Rouyn-Noranda, Abitibi-Témiscamingue, Québec. Thèse de maîtrise, Université de Montréal, Montréal. 191 p.
- Mines Richmond. 2012. Restauration de sites de forage – Projet Wasamac. Annexe VII intitulée : Description de l'activité, des travaux et des ouvrages projetés, description technique et méthode de travail détaillées (section 2.3) – Description du milieu où se dérouleront les activités, description technique et méthode de travail détaillée (section 3.2). 33 p. Document obtenu via la loi d'accès à l'information.
- Miron, F., A. Royer, Y. Bergeron et J. Veillette. 2000. De l'emprise des glaces à un foisonnement d'eau et de vie. Editions MultiMondes, Québec. 159 p.
- Mulligan, G. A. et C. Frankton. 1954. The plumeless thistles (*Carduus* spp.) in Canada. *The Canadian Field-Naturalist* 68 : 31-36.
- Mulligan, G. A. 1987. Les plantes nuisibles communes du Canada. Les Éditions Marcel Broquet inc. 142 p.
- Nadeau, S. 2011. Estimation de la ressource granulaire et du potentiel aquifère des eskers de l'Abitibi-Témiscamingue et du sud de la Baie-James (Québec). Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en géographie. Université du Québec à Montréal. 145 p.
- Paquette, D. 2007. Clef des *Solidago* (s.l.). 3 p. Publication privée éditée par l'auteur.
- Payette, S. *et coll.* 2013+. Flore nordique du Québec et du Labrador. 2+ vols. Presses de l'Université Laval, Québec.
- Payette, S., K. Damboise, J. Goulet, A. St-Louis et J. Tanguay. 2012+. Herbier Louis-Marie. Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation, Université Laval. <http://www.herbier.ulaval.ca/>
- Payette, S. et L. Rochefort. 2001. Écologie des tourbières du Québec – Labrador. Les Presses de l'Université Laval, Québec. 621 p.
- Prelli, R. 2001. Les Fougères et les plantes alliées de France et d'Europe occidentale. Éditions Belin, Paris. 431 p.
- Rondot, J. 1982. L'esker du lac Berry. Gouvernement du Québec, Ministère de l'Énergie et des Ressources, direction de la Géologie. 27 p.
- Richard, P. J. H., J. J. Veillette et A. C. Larouche. 1989. Palynostratigraphie et chronologie du retrait glaciaire au Témiscamingue : évaluation des âges ¹⁴C et implications paléoenvironnementales. *Revue canadienne des sciences de la terre* 26 : 627 – 641.

- Robertson, A. 1984. *Carex* of Newfoundland. Minister of Supply and Services Canada, St. John's, Newfoundland. 252 p.
- Rousseau, C. 1968. Histoire, habitat et distribution de 220 plantes introduites au Québec. *Le Naturaliste canadien* 95 : 49-169.
- Rousseau, C. 1974. Géographie floristique du Québec-Labrador. Travaux et documents du Centre d'Études nordiques no 7. Les Presses de l'université Laval, Québec. 798 p.
- Rousseau, C., S. Payette et A. Asselin. 1970. Une nouvelle scrophulariacée pour le Québec. *Le Naturaliste canadien* 97 : 175-179.
- Roy, M., F. Dell'Oste, J. J. Veillette, A. de Vernal, J.-F. Hélie et M. Parent. 2011. Insights on the events surrounding the final drainage of Lake Ojibway based on James Bay stratigraphic sequences. *Quaternary Science Reviews* 30 : 682-692.
- Sabourin, A. 2002. Inventaire des plantes menacées ou vulnérables ou susceptibles d'être ainsi désignées et des plantes d'intérêt du parc historique national du Fort-Témiscamingue. Rapport préparé pour Kim Marineau. 3 p.
- Sabourin, A. et D. Paquette. 1994. Rapport sur la situation du cypripède tête-de-bélier (*Cypripedium arietinum* R.Br.) au Québec. Rapport non publié remis à la Direction de la Conservation et du Patrimoine écologique, Environnement et Faune Québec. 75 p.
- Sabourin, A. et D. Paquette. 2017. *Les brassicacées du sud du Québec (au sud du 50° de latitude nord)*. Collaboration à la cartographie : Bastien Fontaine. Éd. Carte blanche. 233 p.
- Sarvela, J. 1980. *Gymnocarpium* hybrids from Canada and Alaska. *Annales Botanici Fennici* 17 : 292 – 295.
- Semple, J.C. 2013. A new species of *Triplinerviae* goldenrod in eastern Canada (Asteraceae : Astereae) : *Solidago brendiae*. *Phytoneuron* 2013-57: 1-9.
- Soper, H. S. et E. L. Bousfield. 1982. A tribute to Kirwan William Willcocks Baldwin, M. B. E. (1910-1979). *The Canadian Field-Naturalist* 96 : 92-97.
- Tardif, B., B. Tremblay, G. Jolicoeur et J. Labrecque. 2016. Les plantes vasculaires en situation précaire au Québec. Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Gouvernement du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDDELCC), Direction de l'expertise en biodiversité, Québec, 420 p.
- Tardif, B., G. Lavoie et Y. Lachance. 2005. Atlas de la biodiversité du Québec. Les espèces menacées ou vulnérables. Gouvernement du Québec. Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Direction du développement durable, du patrimoine écologique et des parcs, Québec. 60 p.
- Tardif, J. et Y. Bergeron. 1992. Analyse écologique des peuplements de frêne noir (*Fraxinus nigra*) des rives du lac Duparquet, nord-ouest du Québec. *Canadian Journal of Botany* 70 : 2294-2302.
- Tardif, J. and Y. Bergeron. 1999. Population dynamics of *Fraxinus nigra* in response to flood-level variations, northwestern Quebec. *Ecological Monographs* 69 : 107-125.
- Veillette, J. 1994. Evolution and Paleohydrology of glacial lakes Barlow-and-Ojibway. *Quaternary Science Reviews* 13 : 945-971.
- Vincent, J. S. et L. Hardy. 1977. L'évolution et l'extension des lacs glaciaires Barlow et Ojibway en territoire québécois. *Géographie physique et Quaternaire* 31 : 357 – 372.

Index

A

- Abies balsamea* 32
 aboriginal milk-vetch 86
 abutilon à pétales jaunes 57
Abutilon theophrasti 57
Acer negundo 94
Acer pensylvanicum 94
Acer rubrum 94
Acer saccharinum 94
Acer saccharum 94
Acer spicatum 95
Achillea borealis var. *borealis* 120
Achillea lanulosa 120
Achillea millefolium 120
Achillea ptarmica 120
 achillée boréale 120
 achillée millefeuille 120
 achillée ptarmique 120
 aconit casque-de-Jupiter 38
 aconit des jardins 38
Aconitum ×bicolor 38
Aconitum napellus 38
Aconitum variegatum 38
Acoraceae 135
 acore d'Amérique 135
Acorus americanus 135
Acorus calamus 136
Actaea pachypoda 38
Actaea rubra subsp. *rubra* 38
 actée à gros pédicelles 38
 actée rouge 38
Adlumia fungosa 39, 187
 adlumie fongueuse 39, 187
Adoxaceae 112
Aegopodium podagraria 97
 agastache fenouil 101
Agastache foeniculum 101
Agrimonia striata 82
Agropyron cristatum subsp. *pectinatum* 162
Agropyron pectiniforme 162
Agropyron repens 162
Agropyron trachycaulum 163
 agrostide blanche 166
 agrostide fine 166
 agrostide scabre 166
 agrostide stolonifère 166
Agrostis alba 167
Agrostis alba var. *stolonifera* 167
Agrostis capillaris 166
Agrostis gigantea 166
Agrostis hyemalis 166
Agrostis scabra 166
Agrostis stolonifera 166
 aigremoine striée 82
 ail des bois 19
 airelle des marécages 74
 airelle gazonnante 74
Ajuga reptans 103
 alder-leaved buckthorn 91
 alfalfa 88
 alga pondweed 133
 alisma commun 131
Alisma gramineum 131
 alisma graminioïde 131
Alisma triviale 131
Alismataceae 130
Allium schoenoprasum var. *schoenoprasum* 176
 var. *sibiricum* 177
Alnus alnobetula subsp. *crispa* 42
Alnus crispa 42
Alnus incana subsp. *rugosa* 41
Alnus rugosa 41
Alopecurus aequalis var. *aequalis* 169
Alopecurus geniculatus 169
Alopecurus pratensis 169
 alpine clubrush 141
 alpine hedysarum 87
 alpine marsh violet 56
 alpine pondweed 132
 alpine rush 137
 alpiste des Canaries 168
 alpiste roseau 168, 185
 alsike clover 89
 alternate-flowered water-milfoil 83
 alternate-leaved dogwood 93
 amarante à racine rouge 45
 amarante blanche 44
 amarante de Powell 44
Amaranthaceae 43, 184
Amaranthus albus 44
Amaranthus graecizans 44
Amaranthus powellii 44
Amaranthus retroflexus 45
Amaryllidaceae 176
Ambrosia artemisiifolia 99, 128
Ambrosia trifida 99, 128
 amélanchier à feuilles d'aulne 76
Amelanchier alnifolia var. *alnifolia* 76
Amelanchier arborea 76
 amélanchier arborescent 76
Amelanchier bartramiana 76
 amélanchier bas 76
 amélanchier de Bartram 76
 amélanchier de Gaspésie 76
 amélanchier de l'intérieur 77
 amélanchier en épis 77
Amelanchier gaspensis 76
 amélanchier glabre 77
Amelanchier humilis 76
Amelanchier interior 77
Amelanchier laevis 76, 77
Amelanchier ×neglecta 76
 amélanchier sanguin 77
Amelanchier sanguinea 76, 77
Amelanchier spicata 77
Amelanchier stolonifera 77
Amelanchier Wiegandii 77
 American black currant 68
 American bugseed 44
 American burreed 172
 American cow parsnip 96
 American cow-wheat 107
 American dragonhead 101
 American eelgrass 131
 American false bindweed 98
 American golden-saxifrage 69
 American green alder 42
 American hog peanut 86
 American moor rush 138
 American mountain-ash 78
 American reed 169
 American shoreweed 106
 American sloughgrass 164
 American speedwell 105
 American spikenard 95
 American spurred gentian 97
 American sweetflag 135
 American vetch 87
 American water awlwort 66
 American water-horehound 102
 American waterwort 53
 American woodland strawberry 81
 American woolly-fruit sedge 155
Amphicarpaea bracteata 86
 amphicarpe bractéolée 86
Anacardiaceae 93
Anaphalis margaritacea 119
Anchistea virginica 28, 187
 ancolie du Canada 38
 ancolie vulgaire 39
Andersonglossum boreale 100, 187
Andromeda glaucophylla 73
Andromeda polifolia var. *latifolia* 73
 andromède glauque 73
Anemonastrum canadense 37
 anémone à cinq folioles 37
 anémone blanche 37
Anemone canadensis 37
 anémone du Canada 37
Anemone multifida var. *multifida* 37
 anémone multifide 37
Anemone quinquefolia var. *quinquefolia* 37
Anemone riparia 37
Anemone virginiana var. *alba* 37
 annual bluegrass 164
 annual canarygrass 168
 annual fleabane 124
 antennaire du Canada 119
 antennaire négligée 119
 antennaire néodioïque 119
 antennaire pétaloïde 119
Antennaria canadensis 119
Antennaria howellii subsp. *canadensis* 119
 subsp. *neodioica* 119
 subsp. *petaloida* 119
Antennaria neglecta 119
Antennaria neodioica 119
Antennaria parlinii subsp. *fallax* 185
Antennaria petaloidea 119

<i>Anthoxanthum hirtum</i>	168
<i>Anthoxanthum nitens</i>	168
Apiaceae	95
apocyn à feuilles d'androsème ..	98
apocyn chanvrin.....	98
apocyn moyen.....	98
Apocynaceae	98
<i>Apocynum androsaemifolium</i> subsp. <i>androsaemifolium</i>	98
<i>Apocynum cannabinum</i>	98
<i>Apocynum ×floribundum</i>	98
<i>Apocynum medium</i>	98
<i>Apocynum sibiricum</i>	98
Aquifoliaceae	110
<i>Aquilegia canadensis</i>	38
<i>Aquilegia vulgaris</i>	39
arabette de Graham.....	63
<i>Arabis divaricarpa</i>	63
<i>Arabis glabra</i>	65
<i>Arabis pycnocarpa</i> var. <i>pycnocarpa</i>	185
Araceae	136
<i>Aralia hispida</i>	95
<i>Aralia nudicaulis</i>	95
<i>Aralia racemosa</i>	95
Araliaceae	95
aralie à grappes.....	95
aralie à tige nue.....	95
aralie hispide.....	95
<i>Arceuthobium pusillum</i>	92
<i>Arctium lappa</i>	115
<i>Arctium minus</i>	115
<i>Arctostaphylos uva-ursi</i>	72
<i>Arenaria dawsonensis</i>	47
<i>Arenaria lateriflora</i>	46
<i>Arenaria serpyllifolia</i> var. <i>serpyllifolia</i>	46
<i>Arethusa bulbosa</i>	181
aréthuse bulbeuse.....	181
argousier faux-nerprun.....	90
<i>Arisaema atrorubens</i>	136
<i>Arisaema triphyllum</i> subsp. <i>triphyllum</i>	136
arisème petit-prêcheur.....	136
armoise aurone.....	120
armoise bisannuelle.....	120
armoise de l'Ouest.....	121
armoise de Steller.....	121
armoise vulgaire.....	121
<i>Armoracia aquatica</i>	66
<i>Armoracia rusticana</i>	65
armoracie des étangs.....	66, 187
<i>Arnica chamissonis</i> 130, 187, 189	
arnica de Chamisso.....	130, 187
<i>Aronia arbutifolia</i>	77
<i>Aronia floribunda</i>	77
<i>Aronia melanocarpa</i>	77
<i>Aronia ×prunifolia</i>	77
aronie à feuilles d'arbusier.....	77
aronie à feuilles de prunier.....	77
aronie à fruits noirs.....	77
<i>Arrhenatherum elatius</i>	186
arroche étalée.....	44
arrow-leaved smartweed.....	53
<i>Artemisia abrotanum</i>	120
<i>Artemisia absinthium</i>	186

<i>Artemisia biennis</i>	120
<i>Artemisia ludoviciana</i> subsp. <i>ludoviciana</i>	121
<i>Artemisia stelleriana</i>	121
<i>Artemisia vulgaris</i>	121
<i>Asarum canadense</i>	185
asclépiade commune.....	98
<i>Asclepias syriaca</i>	98
<i>Askellia elegans</i>	116
Asparagaceae	175
Aspleniaceae	28
<i>Asplenium trichomanes</i> subsp. <i>quadrivalens</i>	28
subsp. <i>trichomanes</i>	28
<i>Asplenium viride</i>	185
aster à grandes feuilles.....	125
aster à ombelles.....	121
aster boréal.....	125
<i>Aster ciliolatus</i>	125
aster ciliolé.....	125
aster d'Ontario.....	126
aster de Blake.....	122
aster de Pringle.....	126, 187
aster des tourbières.....	122
<i>Aster junciformis</i>	125
aster lancéolé.....	126
aster latéiflore.....	126
<i>Aster lateriflorus</i>	126
<i>Aster macrophyllus</i>	125
aster modeste.....	125, 187
<i>Aster modestus</i>	125
<i>Aster nemoralis</i>	122
<i>Aster ontarionis</i>	126
<i>Aster pilosus</i>	126
aster ponceau.....	126
<i>Aster ptarmicoides</i>	123
<i>Aster puniceus</i>	126
<i>Aster radula</i>	125
aster rude.....	125
<i>Aster simplex</i>	126
<i>Aster umbellatus</i>	121
Asteraceae	114, 184
astragale austral.....	187
astragale des autochtones.....	86
<i>Astragalus alpinus</i> var. <i>alpinus</i>	185
<i>Astragalus australis</i> var. <i>glabriusculus</i>	86, 187
<i>Astragalus canadensis</i> var. <i>canadensis</i>	185
<i>Astragalus eucosmus</i>	185
<i>Astragalus Forwoodii</i>	86
Athyriaceae	29
athyrie étroite.....	29
<i>Athyrium filix-femina</i> var. <i>angustum</i>	29
<i>Atragene americana</i>	37
<i>Atriplex hastata</i>	44
<i>Atriplex patula</i>	44
aubépine à épines longues.....	75
aubépine dorée.....	75
aubépine flabelliforme.....	75
aubépine ponctuée.....	76
aubépine pubérulente.....	75
aubépine subsoyeuse.....	76
aulne crispé.....	42
aulne rugueux.....	9, 32, 41, 42

auricled twayblade.....	181
autumn dwarf gentian.....	97
autumn hawkbit.....	118
autumn willow.....	63
<i>Avena fatua</i>	167
<i>Avena sativa</i>	167
<i>Avenella flexuosa</i>	166
avoine.....	48, 49, 92
avoine cultivée.....	167
awl-fruited sedge.....	145
<i>Axyris amaranthoides</i>	186
azure bluets.....	109

B

balsam fir.....	32
balsam groundsel.....	127
balsam poplar.....	59
balsam willow.....	63
Balsaminaceae	95
<i>Barbarea orthoceras</i>	65
<i>Barbarea stricta</i>	65
<i>Barbarea vulgaris</i>	65
barbarée à fruits dressés.....	65
barbarée raide.....	65
barbarée vulgaire.....	65
bardanette épineuse.....	99
barren strawberry.....	82
Bartram's serviceberry.....	76
basswood.....	58
bayberry willow.....	61
beach pea.....	86
beach wormwood.....	121
beaked hazelnut.....	43
bearded sedge.....	155
beautiful sunflower.....	129
beautiful willow.....	61
Bebb's sedge.....	149
Bebb's willow.....	60
<i>Beckmannia syzigachne</i>	164
beckmannie à écailles unies.....	164
benoîte à folioles incisées ..	82, 187
benoîte à grandes feuilles.....	82
benoîte d'Alep.....	82
benoîte des ruisseaux.....	83
bent northern sedge.....	158
berce laineuse.....	96
berle douce.....	96
bermudienne brunissante.....	177
<i>Betula alleghaniensis</i>	42
<i>Betula cordifolia</i>	42
<i>Betula glandulosa</i>	43
<i>Betula michauxii</i>	42
<i>Betula minor</i>	42
<i>Betula papyrifera</i>	42
<i>Betula papyrifera</i> var. <i>cordifolia</i>	42
<i>Betula pumila</i> var. <i>glandulifera</i>	42
Betulaceae	41
Bicknell's geranium.....	93
bicoloured monkshood.....	38
<i>Bidens beckii</i>	129
<i>Bidens cernua</i>	95, 129
<i>Bidens frondosa</i>	129
<i>Bidens tripartita</i>	129
<i>Bidens vulgata</i>	129
bident à trois divisions.....	129

bident de Beck.....	129
bident feuillu.....	129
bident penché.....	129
bident vulgaire.....	129
biennial wormwood.....	120
bifid hemp-nettle.....	103
Billings' sedge.....	147
bitter dock.....	50
bitter wintercress.....	65
black ash.....	101
black chokeberry.....	77
black crowberry.....	73
black knapweed.....	115
black medick.....	88
black mustard.....	63
black raspberry.....	80
black spruce.....	32
black willow.....	62
black-eyed Susan.....	128
black-fruited woodrush.....	139
black-girdled bulrush.....	140
bladder campion.....	49
bladder sedge.....	157
Blake's aster.....	122
blé commun.....	162
Blechnaceae.....	28
bleuet à feuilles étroites.....	74
bleuet fausse-myrtille.....	74
Blitum capitatum subsp.....	
<i>capitatum</i>	43
bloodroot.....	39
blue giant hyssop.....	101
blue ground-cedar.....	23
bluebell of Scotland.....	111
bluejoint reedgrass.....	167
blunt spikerush.....	144
blunt-leaved orchid.....	180
blunt-leaved pondweed.....	134
Blismopsis rufa.....	145
Boechera grahamii.....	63
bog aster.....	122
bog bilberry.....	74
bog buckbean.....	112
bog goldenrod.....	124
bog willow.....	62
Bolboschoenus fluviatilis.....	142
Boraginaceae.....	99
boreal bog sedge.....	152
boreal mannagrass.....	160
boreal starwort.....	46
botryche à feuille couchée.....	26
botryche à feuille de matricaire.....	26
botryche à limbe rugueux.....	26, 187
botryche à segments étroits.....	25
botryche de Mingan.....	26
botryche de Virginie.....	27
botryche lunaire.....	26
botryche simple.....	26
<i>Botrychium angustisegmentum</i>	26
Botrychium lanceolatum subsp.....	
<i>angustisegmentum</i>	25, 26
Botrychium lunaria.....	26
<i>forma minganense</i>	26
Botrychium matricariifolium.....	26
Botrychium minganense.....	26
<i>Botrychium multifidum</i>	26

<i>Botrychium rugulosum</i>	27
Botrychium simplex.....	26
<i>Botrychium virginianum</i>	27
Botrypus virginianus.....	27
bottlebrush grass.....	162
bouleau à feuilles cordées ..	12, 32, 42
bouleau à papier.....	14, 32, 42
bouleau blanc.....	9, 27, 42, 52, 87, 101, 125, 148
bouleau de Michaux.....	15, 42
bouleau glandulifère.....	42
bouleau jaune.....	9, 10, 12, 39, 42, 44, 99, 176
bouleau mineur.....	42
bouncing-bet.....	48
bourreau-des-arbres.....	91
bourse-à-pasteur.....	65
box knotweed.....	51
brachyélytre du Nord.....	160
brachyélytre du Sud.....	160
Brachyelytrum aristosum.....	109, 160
Brachyelytrum erectum.....	160
bracted honeysuckle.....	113
Brasenia schreberi.....	35
brasénie de Schreber.....	35
<i>Brassica hirta</i>	64
Brassica juncea.....	63
<i>Brassica Kaber</i>	64
Brassica napus.....	63
Brassica nigra.....	63
Brassica oleracea.....	64
Brassica rapa.....	64
Brassicaceae.....	63, 184
Brenda's goldenrod.....	122
bristle-leaved sedge.....	159
bristle-stalked sedge.....	159
bristly black currant.....	69
bristly blackberry.....	80
bristly dewberry.....	80
bristly sarsaparilla.....	95
bristly stickseed.....	99
broad-fruited burreed.....	173
broad-leaved arrowhead.....	131
broad-leaved cattail.....	173
broad-leaved helleborine.....	180
broad-leaved meadowsweet.....	79
broad-lip twayblade.....	181
brome cilié.....	161
brome des seigles.....	161
brome inerme.....	161
Bromus ciliatus.....	161
Bromus inermis.....	161
Bromus secalinus.....	161
bronze sedge.....	149
brown beakrush.....	145
brown knapweed.....	115
brown-fruited rush.....	138
brownish sedge.....	147
brownish strict blue-eyed grass.....	177
brunelle lancéolée.....	102
bugle rampante.....	103
bulblet bladder fern.....	30
bulbostyle capillaire.....	145
Bulbostylis capillaris.....	145

bulbous water-hemlock.....	96
bull thistle.....	114
bunchberry.....	93
burr oak.....	41
butter-and-eggs.....	104
Buxbaum's sedge.....	152

C

cabbage.....	64
Cabombaceae.....	35
calamagrostide contractée.....	167
calamagrostide de Langsdorff.....	167
calamagrostide du Canada.....	167
calamagrostide raide.....	167
Calamagrostis canadensis	
var. <i>canadensis</i>	95, 167
var. <i>langsdorffii</i>	167
<i>Calamagrostis inexpansa</i>	167
<i>Calamagrostis neglecta</i>	167
Calamagrostis stricta	
subsp. <i>inexpansa</i>	167
subsp. <i>stricta</i>	167
calcareous water sedge.....	151
calico aster.....	126
calla des marais.....	136
Calla palustris.....	136
callitriche des marais.....	104
callitriche hermaphrodite.....	104
Callitriche hermaphroditica.....	104
Callitriche heterophylla var.....	
<i>heterophylla</i>	104
callitriche hétérophylle.....	104
Callitriche palustris.....	104
<i>Calopogon pulchellus</i>	181
calopogon tubéreux.....	181
Calopogon tuberosus var.....	
<i>tuberosus</i>	181
Caltha palustris.....	38
calypso.....	181
Calypso bulbosa var. <i>americana</i>	181, 187
calypso d'Amérique.....	181, 187
Calystegia sepium subsp.....	
<i>americana</i>	98
camarine noire.....	73
Camelina microcarpa.....	64
Camelina sativa.....	64
caméline à petits fruits.....	64
caméline cultivée.....	64
Campanula aparinoides.....	111
Campanula rapunculoides.....	111
Campanula rotundifolia.....	111
Campanula trachelium subsp.....	
<i>trachelium</i>	111
<i>Campanula uliginosa</i>	111
Campanulaceae.....	111
campanule à feuilles rondes.....	111
campanule fausse-raiponce.....	111
campanule faux-gaillet.....	111
campanule gantelée.....	111
Canada anemone.....	37
Canada blackberry.....	80
Canada bluegrass.....	164
Canada enchanter's nightshade.....	85
Canada fly-honeysuckle.....	113

Canada horsetweed.....	124	carex à côtes.....	147	carex de Michaux.....	157
Canada lettuce.....	116	carex à écailles cachées.....	157	carex de Norvège.....	152
Canada mannagrass.....	160	carex à épis globulaires.....	147	carex de Peck.....	158
Canada mint.....	102	carex à fruits glabres.....	158	carex de Rudge.....	154
Canada plum.....	78	carex à fruits rugueux.....	158	carex de Wiegand.....	149
Canada pussytoes.....	119	carex à fruits tomenteux		Carex debilis var. rudgei	154
Canada ricegrass.....	161	d'Amérique.....	155	Carex deflexa var. deflexa	158
Canada rush.....	138	carex à longs stolons.....	146	carex déprimé.....	158
Canada St. John's-wort.....	54	carex à tiges grêles.....	159	carex des bourières.....	152
Canada thistle.....	115	carex à toupet.....	155	carex des prairies.....	82, 146, 187
Canada tick-trefoil.....	86	Carex adusta	149	carex des prés.....	150
Canada waterweed.....	131	Carex aenea	149	Carex deweyana	
Canada wildrye.....	162	Carex aquatilis		var. collectanea	148
Canada wood nettle.....	40	var. aquatilis	150	var. deweyana	148
Canada yew.....	34	var. substricta	151	Carex diandra	146
Canadanthus modestus	125, 187	carex aquatique.....	150	carex diandre.....	146
Cannabaceae	40	Carex arcta	147	carex disjoint.....	148
canneberge à gros fruits.....	75	Carex arctata	154	Carex disperma	146
canneberge commune.....	74	Carex atherodes	185	carex disperme.....	146
canola.....	63	carex atratiforme.....	151	carex doré.....	152
Capnoides sempervirens	40	Carex atratiformis	151	carex dru.....	147
Caprifoliaceae	113	Carex aurea	152	Carex eburnea	159
Capsella bursa-pastoris	65	Carex backii	185	Carex echinata	
Caragana arborescens	86	Carex bebbii	149	subsp. echinata	148
caragana arborescent.....	86	Carex billingsii	147	carex élégant.....	159
cardamine à petites fleurs.....	65	carex blanchâtre.....	148	carex en chapelet.....	153
cardamine de Pennsylvanie.....	66	carex brulé.....	149	carex en ombelle.....	158
Cardamine diphylla	185	carex brunâtre.....	147	carex engainé.....	153
Cardamine parviflora	65	Carex brunescens		carex étoilé.....	148
Cardamine pennsylvanica	66	subsp. brunescens	147	Carex exilis	148
Carduus nutans subsp.		subsp. sphaerostachya	147	carex filiforme.....	154
leiophyllus	114	Carex buxbaumii	152	Carex flava	157
Carex	145, 184	Carex canescens		Carex foenea	149
section Acrocystis	158	subsp. canescens	148	carex fourrager.....	149
section Albae	159	subsp. disjuncta	148	Carex garberi	153
section Bicolores	152	carex capillaire.....	154	carex gonflé.....	157
section Ceratocystis	157	Carex capillaris subsp.		Carex gracillima	154
section Chlorostachyae	154	capillaris	109, 154	Carex granularis	154
section Chordorrhizae	146	Carex castanea	154	carex granuleux.....	154
section Clandestinae	159	carex châtain.....	154	Carex gynandra	151
section Deweyanae	148	carex chétif.....	152	carex gynandre.....	151
section Dispermae	146	Carex chordorrhiza	146	Carex gynocrates	147
section Glareosae	147	carex commun.....	158	Carex haydenii	151
section Granulares	154	Carex communis var.		Carex houghtoniana	155
section Heleoglochin	146	communis	158	Carex Houghtonii	155
section Hymenochlaenae	154	Carex comosa	155	Carex hystericina	156
section Laxiflorae	153	carex comprimé.....	154	Carex interior	148
section Leptocephalae	159	Carex concinna	159	Carex intumescens	157
section Leucoglochin	158	Carex ×connectens	152	carex ivoirin.....	159
section Limosae	152	Carex conoidea	185	carex jaune.....	157
section Lupulinae	157	carex continental.....	148	carex lacustre.....	155
section Multiflorae	146	Carex crawei	154	Carex lacustris	155
section Ovales	149, 150	Carex crawfordii	149	carex laineux.....	155
section Paludosae	155	carex crépu.....	151	Carex lanuginosa	155
section Paniceae	153	Carex crinita var. crinita	151	Carex lasiocarpa subsp.	
section Phacocystis	150	Carex cryptolepis	157	americana	155
section Phaestoglochin	146	carex de Bebb.....	149	Carex laxiflora	153
section Physoglochin	147	carex de Billings.....	147	carex laxiflore.....	153
section Porocystis	155	carex de Buxbaum.....	152	carex lenticulaire.....	151
section Racemosae	151	carex de Crawe.....	154	Carex lenticularis	151
section Rostrales	157	carex de Crawford.....	149	Carex leptalea	159
section Stellulatae	148	carex de Dewey.....	148	carex leptonervé.....	153
section Vesicariae	155	carex de Fernald.....	149	Carex leptonervia	153
section Vulpinae	145	carex de Garber.....	153	Carex limosa	152
carex à balais.....	150	carex de Hayden.....	151	Carex livida	153
carex à bec étalé.....	150	carex de Houghton.....	155	carex livide.....	153

<i>Carex liliacea</i>	185
<i>Carex lurida</i>	156
<i>Carex magellanica</i>	
subsp. <i>irrigua</i>	152
<i>Carex</i> maigre.....	148
<i>Carex ×massonii</i>	156
<i>Carex media</i>	152
<i>Carex merritt-fernaldii</i>	149
<i>Carex michauxiana</i>	157
<i>Carex miliaris</i>	156
<i>Carex</i> moyen.....	152
<i>Carex</i> normal.....	149, 187
<i>Carex normalis</i>	149, 187
<i>Carex norvegica</i>	152
<i>Carex oligosperma</i>	156
<i>Carex</i> oligosperme.....	156
<i>Carex ormostachya</i>	153
<i>Carex</i> pâle.....	155
<i>Carex pallescens</i>	155
<i>Carex pauciflora</i>	158
<i>Carex</i> pauciflore.....	158
<i>Carex paupercula</i>	152
<i>Carex peckii</i>	158
<i>Carex</i> pédonculé.....	159
<i>Carex pedunculata</i>	159
<i>Carex pellita</i>	155
<i>Carex</i> porc-épic.....	156
<i>Carex prairea</i>	107, 137, 146, 156, 187
<i>Carex praticola</i>	150
<i>Carex projecta</i>	150
<i>Carex projecta</i> × ?	150
<i>Carex radiata</i>	146
<i>Carex</i> raide.....	151
<i>Carex</i> rayonnant.....	146
<i>Carex</i> réfléchi.....	156
<i>Carex retrorsa</i>	156
<i>Carex rostrata</i>	156
<i>Carex rostrata</i> × <i>Carex utriculata</i>	
.....	156
<i>Carex</i> rostré.....	156
<i>Carex</i> saxatile.....	156
<i>Carex saxatilis</i>	156
<i>Carex scoparia</i>	150
<i>Carex sterilis</i>	148
<i>Carex stipata</i> var. <i>stipata</i>	145
<i>Carex</i> stipité.....	145
<i>Carex stricta</i>	151
<i>Carex</i> subétroit.....	151
<i>Carex substricta</i>	151
<i>Carex ×subviridula</i>	157
<i>Carex synchocephala</i>	185
<i>Carex</i> tendre.....	150
<i>Carex tenera</i>	150
<i>Carex tenuiflora</i>	148
<i>Carex</i> ténuiflore.....	148
<i>Carex tonsa</i>	
var. <i>rugosperma</i>	158
var. <i>tonsa</i>	158
<i>Carex tribuloides</i>	150
<i>Carex trisperma</i>	147
<i>Carex trisperma</i> var. <i>billingsii</i>	147
<i>Carex</i> trisperme.....	147
<i>Carex umbellata</i>	158
<i>Carex utriculata</i>	156
<i>Carex</i> utriculé.....	156

<i>Carex vaginata</i>	153
<i>Carex</i> verdâtre.....	157
<i>Carex vesicaria</i>	157
<i>Carex</i> vésiculeux.....	157
<i>Carex viridula</i> subsp. <i>viridula</i>	
var. <i>viridula</i>	157
<i>Carex</i> vulpinoïde.....	146
<i>Carex vulpinoidea</i>	146
<i>Carex wiegandii</i>	149, 152
Carolina spring beauty.....	45
carotte sauvage.....	96
<i>Carum carvi</i>	95
carvi commun.....	95
Caryophyllaceae	45, 184
<i>Cassandra calyculata</i>	73
cassandre caliculé.....	73
catnip.....	101
céanothe à feuilles étroites.....	91, 187
<i>Ceanothus herbaceus</i>	91, 187
<i>Ceanothus ovatus</i>	91
cèdre.....	14, 16, 159
Celastraceae	91
<i>Celastrus scandens</i>	91
<i>Centaurea jacea</i>	115
<i>Centaurea macrocephala</i>	115
<i>Centaurea maculosa</i>	116
<i>Centaurea montana</i>	115
<i>Centaurea nigra</i>	115, 189
<i>Centaurea stoebe</i> subsp.	
<i>micranthos</i>	116
centaurée à gros capitules.....	115
centaurée des montagnes.....	115
centaurée jacée.....	115
centaurée maculée.....	116
centaurée noire.....	115
céraiste visqueux.....	46
céraiste vulgaire.....	46
<i>Cerastium fontanum</i> subsp.	
<i>vulgare</i>	46
<i>Cerastium glomeratum</i>	46
<i>Cerastium viscosum</i>	46
<i>Cerastium vulgatum</i>	46
Ceratophyllaceae	35
<i>Ceratophyllum demersum</i>	35
var. <i>echinatum</i>	35
<i>Ceratophyllum echinatum</i>	35
cerisier de Pennsylvanie.....	78
cerisier de Virginie.....	78
cerisier déprimé.....	78
<i>Chaenorhinum minus</i> subsp.	
<i>minus</i>	104
chalef argenté.....	90, 187
<i>Chamaedaphne calyculata</i>	15, 73, 79
<i>Chamaenerion angustifolium</i>	
subsp. <i>angustifolium</i>	84
forma <i>albiflorum</i>	84
subsp. <i>circumvagum</i>	85
<i>Chamaesaracha grandiflora</i>	99
Chamisso's arnica.....	130
chardon des champs.....	115
chardon glabre.....	114
chardon mutique.....	115
chardon vulgaire.....	114
checkered rattlesnake-plantain.....	178
<i>Chelone glabra</i>	105

chêne à gros fruits.....	41
chêne rouge.....	41
chénopode blanc.....	44
chénopode capité.....	43
chénopode dressé.....	44
chénopode glauque.....	43
chénopode rouge.....	43
chénopode salin.....	43
chénopode simple.....	43
<i>Chenopodium simplex</i>	43
<i>Chenopodium album</i>	44
<i>Chenopodium capitatum</i>	43
<i>Chenopodium glaucum</i>	43
<i>Chenopodium hybridum</i>	44
<i>Chenopodium rubrum</i>	43
<i>Chenopodium strictum</i>	44
chénorhinum mineur.....	104
chestnut sedge.....	154
chèvrefeuille à feuilles oblongues	
.....	114
chèvrefeuille de Tartarie.....	114
chèvrefeuille du Canada.....	113
chèvrefeuille glauque.....	113
chèvrefeuille hirsute.....	113
chèvrefeuille involucre.....	113
chèvrefeuille velu.....	114
chicorée sauvage.....	116
chicouté.....	80
chiendent commun.....	162
chiendent pectiné.....	162
<i>Chimaphila umbellata</i> subsp.	
<i>umbellata</i>	72
chimaphile à ombelles.....	72
Chinese mustard.....	63
<i>Chiogenes hispidula</i>	74
chokecherry.....	78
<i>chou gras</i>	44
chou potager.....	64
<i>Chrysanthemum Leucanthemum</i>	
.....	121
<i>Chrysosplenium americanum</i>	69, 156
ciboulette commune.....	176
ciboulette de Sibérie.....	177
<i>Cichorium intybus</i>	116
<i>Cicuta bulbifera</i>	96
cicutaire bulbifère.....	96
cinna à larges feuilles.....	168
<i>Cinna latifolia</i>	168
cinnamon fern.....	27
<i>Circaea alpina</i> subsp. <i>alpina</i>	85
<i>Circaea canadensis</i> subsp.	
<i>canadensis</i>	85
<i>Circaea lutetiana</i>	86
circée alpine.....	85
circée du Canada.....	85
<i>Cirsium arvense</i>	115
<i>Cirsium muticum</i>	115
<i>Cirsium vulgare</i>	114
Cistaceae	58
<i>Cladium mariscoides</i>	145
clammy hedge-hyssop.....	105
clasping-leaved pondweed.....	134
clasping-leaved twisted-stalk.....	174
<i>Claytonia caroliniana</i>	45
claytonie de Caroline.....	45

<i>Clematis occidentalis</i> var. <i>occidentalis</i>	37
<i>Clematis virginiana</i>	37
clématite de Virginie.....	37
clématite verticillée.....	37
climbing bittersweet.....	91
climbing fumitory.....	39
<i>Clinopodium vulgare</i> subsp. <i>vulgare</i>	102
Clinton's clubrush.....	142
<i>Clintonia borealis</i>	175
clintonie boréale.....	175
closed-sheathed cottongrass.....	141
cloudberry.....	80
club-spur orchid.....	179
<i>Coeloglossum viride</i>	180
collomia à feuilles linéaires.....	99
<i>Collomia linearis</i>	99
colonial bentgrass.....	166
coltsfoot.....	127
colza.....	63, 130
<i>Comandra livida</i>	93
<i>Comandra Richardsiana</i>	92
<i>Comandra umbellata</i> subsp. <i>umbellata</i>	92
comandre à ombelle.....	92
comandre livide.....	93
comaret des marais.....	81
<i>Comarum palustre</i>	81
common apple.....	78
common barley.....	162
common bearberry.....	72
common bedstraw.....	107
common boneset.....	130
common buckwheat.....	52
common burdock.....	115
common buttercup.....	35
common butterwort.....	109
common chickweed.....	47
common comfrey.....	100
common dandelion.....	116
common dog mustard.....	64
common evening-primrose.....	84
common eyebright.....	107
common flax.....	92
common hawkweed.....	118
common hemp-nettle.....	103
common hop.....	40
common hornwort.....	35
common Labrador tea.....	73
common lamb's-quarters.....	44
common lilac.....	101
common mallow.....	58
common mare's-tail.....	104
common marsh bedstraw.....	108
common milkweed.....	98
common moonwort.....	26
common mouse-ear chickweed.....	46
common oak fern.....	29
common panicgrass.....	172
common peppergrass.....	68
common pipsissewa.....	72
common plantain.....	106
common purslane.....	45
common ragweed.....	128
common ragwort.....	127

common rye.....	162
common saltwort.....	44
common scouring-rush.....	24
common shepherd's purse.....	65
common silverweed.....	81
common sow-thistle.....	117
common spikerush.....	144
common St. John's-wort.....	55
common sunflower.....	128
common tansy.....	120
common timothy.....	167
common valerian.....	114
common viper's bugloss.....	100
common water-parnsnip.....	96
common wheat.....	162
common wild oats.....	167
common winterberry.....	110
common woolly bulrush.....	140
common wormwood.....	121
common yarrow.....	120
compressed rush.....	138
<i>Comptonia peregrina</i>	41
comptonie voyageuse.....	41
concombre grim pant.....	53
connect sedge.....	152
<i>Conringia orientalis</i>	67
consoude officinale.....	100
<i>Convallaria majalis</i> var. <i>majalis</i>	175
<i>Convolvulaceae</i>	98
<i>Convolvulus sepium</i>	98
<i>Coptidium lapponicum</i>	36
<i>Coptis groenlandica</i>	38
<i>Coptis trifolia</i>	38
coqueret à grandes fleurs.....	98, 187
<i>Corallorhiza maculata</i> var. <i>maculata</i>	182
var. <i>occidentalis</i>	182
<i>Corallorhiza striata</i> var. <i>striata</i>	182, 187
<i>Corallorhiza trifida</i>	183
corallorhize maculée.....	182
corallorhize occidentale.....	182
corallorhize striée.....	182, 187
corallorhize trifide.....	183
corisperme d'Amérique.....	44
<i>Corispermum americanum</i> var. <i>americanum</i>	44
<i>Corispermum hyssopifolium</i>	44
corn mustard.....	64
corn speedwell.....	105
corn spurrey.....	45
<i>Cornaceae</i>	93
cornifle échinée.....	35
cornifle nageante.....	35
cornouiller à feuilles alternes.....	93
cornouiller hart-rouge.....	93
cornouiller rugueux.....	93
<i>Cornus alternifolia</i>	93, 109
<i>Cornus canadensis</i>	93
<i>Cornus rugosa</i>	93
<i>Cornus sericea</i>	93
<i>Cornus stolonifera</i>	93
<i>Coronilla varia</i>	88
coronille bigarrée.....	88
corydale dorée.....	40, 187

corydale toujours verte.....	40
<i>Corydalis aurea</i> subsp. <i>aurea</i>	40, 187
<i>Corydalis sempervirens</i>	40
<i>Corylus cornuta</i> subsp. <i>cornuta</i>	43
<i>Cota tinctoria</i>	186
cottony willow.....	61
cowcockle.....	48
<i>Crassulaceae</i>	70
<i>Crataegus chrysocarpa</i> var. <i>chrysocarpa</i>	75
var. <i>blanchardii</i>	75
var. <i>faxonii</i>	75
var. <i>phoeniceoides</i>	75
var. <i>subrotundifolia</i>	75
<i>Crataegus crudelis</i>	75
<i>Crataegus douglasii</i>	185
<i>Crataegus flabellata</i>	75
<i>Crataegus irrasa</i>	75
<i>Crataegus macracantha</i>	75
<i>Crataegus punctata</i>	76
<i>Crataegus rotundifolia</i>	75
<i>Crataegus submollis</i>	76
Crawe's sedge.....	154
Crawford's sedge.....	149
cream-coloured vetchling.....	87
creeping bellflower.....	111
creeping bentgrass.....	166
creeping bugleweed.....	103
creeping buttercup.....	36
creeping juniper.....	33
creeping rush.....	139
creeping sedge.....	146
creeping snowberry.....	74
creeping spearwort.....	35
creeping thyme.....	102
creeping yellow loosestrife.....	71
creeping yellowcress.....	66
<i>crepis elegans</i>	116
crépis élégant.....	116
cresson alénois.....	68
cresson de fontaine.....	66
crested wood fern.....	30
crimson clover.....	89
<i>Cryptogramma stelleri</i>	27
cryptogramme de Steller.....	27
<i>Cucurbitaceae</i>	53
cultivated oats.....	167
<i>Cupressaceae</i>	33
curled dock.....	49
curly-leaved pondweed.....	133
cut-leaved anemone.....	37
cut-leaved nightshade.....	99
cynoglosse boréale.....	100
cynoglosse de Virginie.....	187
<i>Cynoglossum boreale</i>	100
<i>Cyperaceae</i>	140, 184
cypress spurge.....	91
cyripède acaule.....	177
cyripède pubescent.....	177
cyripède royal.....	178, 187
cyripède tête-de-bélier.....	177, 187
<i>Cypripedium acaule</i>	177
<i>Cypripedium arietinum</i>	177, 187
<i>Cypripedium Calceolus</i>	178

<i>Cypripedium parviflorum</i>	
var. <i>pubescens</i>	177
var. <i>makasin</i>	178, 185
<i>Cypripedium reginae</i>	178, 187
cystoptère bulbifère	30
cystoptère fragile	30
Cystopteridaceae	29
<i>Cystopteris bulbifera</i>	30
<i>Cystopteris dickieana</i>	30
<i>Cystopteris fragilis</i>	30
<i>Cystopteris × montserratii</i>	30

D

dactyle pelotonné	164
<i>Dactylis glomerata</i>	164
daisy-leaved moonwort	26
<i>Dalibarda repens</i>	80
dalibarde rampante	80
dame's rocket	68
Damson plum	78
<i>Danthonia allenii</i>	170
<i>Danthonia compressa</i>	170
<i>Danthonia spicata</i>	170
danthonie à épi	170
<i>Dasiphora fruticosa</i>	82
<i>Daucus carota</i>	96
Dawson's stitchwort	47
deceptive goldenrod	122
deep-green sedge	158
<i>Dendrolycopodium</i>	
<i>dendroideum</i>	22
<i>Dendrolycopodium hickeyi</i>	22
<i>Dendrolycopodium obscurum</i>	22
Dennstaedtiaceae	28
dense cottongrass	141
dense-tufted hair sedge	145
depressed juniper	33
<i>Deschampsia cespitosa</i> subsp.	
<i>cespitosa</i>	166
<i>Deschampsia flexuosa</i>	166
deschampsie cespitueuse	166
deschampsie flexueuse	166
<i>Descurainia incana</i>	67
<i>Descurainia pinnata</i> subsp.	
<i>brachycarpa</i>	67, 187
<i>Descurainia sophia</i>	67
desmodie du Canada	86
<i>Desmodium canadense</i>	86
devil's beggarticks	129
dewdrop	80
Dewey's sedge	148
<i>Dianthus barbatus</i> subsp.	
<i>barbatus</i>	48
<i>Dianthus deltoides</i> subsp.	
<i>deltoides</i>	48
<i>Dicentra cucullaria</i>	39
dicentre à capuchon	39
<i>Dichanthelium acuminatum</i>	171
<i>Dichanthelium boreale</i>	171
<i>Dichanthelium depauperatum</i>	171
<i>Dichanthelium implicatum</i>	171
<i>Dichanthelium lanuginosum</i>	171
<i>Dichanthelium lindheimeri</i>	171
<i>Dichanthelium linearifolium</i>	172
<i>Dichanthelium xanthophyllum</i>	185

Dicotyles	34, 184
dièreville chèvrefeuille	113
<i>Diervilla lonicera</i>	113
digitaire astringente	170
<i>Digitaria ischaemum</i>	170
<i>Diphasiastrum complanatum</i>	22
<i>Diphasiastrum digitatum</i>	22
<i>Diphasiastrum × sabinifolium</i>	23
<i>Diphasiastrum sitchense</i>	22, 23
<i>Diphasiastrum tristachyum</i>	23, 58
dirca des marais	58
<i>Dirca palustris</i>	58
disguised St. John's-wort	54
disjunct hoary sedge	148
<i>Doellingeria umbellata</i> var.	
<i>umbellata</i>	121
doradille chevelue	28
dorine d'Amérique	69
dotted hawthorn	76
dotted smartweed	53
downy goldenrod	123
downy serviceberry	76
downy yellow violet	56
<i>Draba arabisans</i>	185
dracocéphale parviflore	101
<i>Dracocephalum parviflorum</i>	101
dragon's-mouth	181
drooping woodland sedge	154
drooping woodreed	168
droséra à feuilles linéaires	59, 187
droséra à feuilles rondes	59
<i>Drosera anglica</i>	58
droséra d'Angleterre	58
<i>Drosera intermedia</i>	59
droséra intermédiaire	59
<i>Drosera linearis</i>	59, 187
<i>Drosera × linglica</i>	59
<i>Drosera rotundifolia</i>	59
Droseraceae	58
<i>Drymocallis arguta</i>	81
dryoptère à crêtes	30
dryoptère à sores marginaux	31
dryoptère arquée	31
dryoptère dressée	31
dryoptère intermédiaire	31
dryoptère odorante	30
dryoptère spinuleuse	31
dryoptère triploïde	31
Dryopteridaceae	30
<i>Dryopteris × bootii</i>	185
<i>Dryopteris campyloptera</i>	31
<i>Dryopteris carthusiana</i>	31
<i>Dryopteris cristata</i>	30
<i>Dryopteris disjuncta</i>	29
<i>Dryopteris expansa</i>	31
<i>Dryopteris fragrans</i>	30
<i>Dryopteris intermedia</i>	31
<i>Dryopteris marginalis</i>	31
<i>Dryopteris Phegopteris</i>	28
<i>Dryopteris spinulosa</i>	31
<i>Dryopteris spinulosa</i>	
var. <i>americana</i>	31
var. <i>intermedia</i>	31
<i>Dryopteris Thelypteris</i>	28
<i>Dryopteris × triploidea</i>	31
Dudley's rush	138

duliche roseau	145
<i>Dulichium arundinaceum</i> var.	
<i>arundinaceum</i>	145
Dutchman's breeches	39
dwarf bilberry	74
dwarf raspberry	80
dwarf rattlesnake-plantain	178
dwarf scouring-rush	25
dwarf snapdragon	104
dwarf spikerush	144
dwarf water-lily	34
dwarf white birch	42
dyer's bedstraw	108

E

early coralroot	183
early goldenrod	123
early lowbush blueberry	74
early meadow-rue	39
early saxifrage	69
eastern bastard toadflax	92
eastern bracken fern	28
eastern cottonwood	59
eastern dwarf mistletoe	92
eastern hop-hornbeam	43
eastern leatherwood	58
eastern marsh fern	28
eastern ninebark	79
eastern rose twisted-stalk	174
eastern round-leaved violet	57
eastern star sedge	146
eastern teaberry	74
eastern white cedar	33
eastern white pine	32
<i>Echinochloa crus-galli</i>	170
échinochloa de l'Ouest	170
<i>Echinochloa muricata</i>	
var. <i>microstachya</i>	170
var. <i>muricata</i>	170
échinochloa pied-de-coq	170
échinochloa piquant	170
<i>Echinochloa pungens</i>	170, 171
<i>Echinocystis lobata</i>	53
<i>Echium vulgare</i>	100
églantier	79
égopode podagraire	97
Elaeagnaceae	90
<i>Elaeagnus commutata</i>	90, 187
<i>Elaeagnus veteris-castelli</i>	90
Elatinaceae	53
<i>Elatine americana</i>	53
élatine d'Amérique	53
<i>Elatine minima</i>	54
élatine naine	54
<i>Elatine ojibwayensis</i>	54
elegant goldenrod	122
elegant hawkbeard	116
éleocharide à cinq fleurs	144
éleocharide à gros épi	143
éleocharide à tétons	143
éleocharide à tiges rouges	143
éleocharide aciculaire	143
éleocharide brillante	143
éleocharide de Robbins	144, 187
éleocharide des marais	144

éléocharide elliptique	143
éléocharide naine	144
éléocharide obtuse	144
éléocharide ovale	144
éléocharide uniglume	144
<i>Eleocharis acicularis</i>	107, 143
<i>Eleocharis compressa</i> var. <i>compressa</i>	185
<i>Eleocharis elliptica</i>	143
<i>Eleocharis erythropoda</i>	143
<i>Eleocharis macrostachya</i>	143
<i>Eleocharis mamillata</i> subsp. <i>mamillata</i>	143
<i>Eleocharis nitida</i>	143
<i>Eleocharis obtusa</i>	144
<i>Eleocharis ovata</i>	144
<i>Eleocharis palustris</i>	65, 107, 143, 144
<i>Eleocharis parvula</i>	144
<i>Eleocharis quinqueflora</i>	144
<i>Eleocharis Robbinsii</i>	144, 187
<i>Eleocharis uniglumis</i>	144
elliptic spikerush	143
<i>Elodea canadensis</i>	131
<i>Elodea Nuttallii</i>	132
élodée de Nuttall	132
élodée du Canada	131
* <i>Elyhordeum macounii</i>	186
élyme à chaumes rudes	163
élyme de Virginie	163
élyme du Canada	162
élyme étalé	162
<i>Elymus canadensis</i> var. <i>brachystachys</i>	162
var. <i>canadensis</i>	162
<i>Elymus hystrix</i>	162
<i>Elymus repens</i>	162
<i>Elymus trachycaulus</i> subsp. <i>trachycaulus</i>	163
<i>Elymus virginicus</i> var. <i>jejunus</i>	163
var. <i>virginicus</i>	163
<i>Empetrum nigrum</i>	73
subsp. <i>hermaphroditum</i>	73
subsp. <i>nigrum</i>	73
<i>Endotropis alnifolia</i>	91
English plantain	106
English sundew	58
épervière à fleurs nombreuses	118
épervière de Robinson	117, 187
épervière des Florentins	118
épervière des prés	118
épervière en ombelle	117
épervière orangée	118
épervière scabre	117
épervière vulgaire	118
épière à feuilles minces	103
épière des marais	102
<i>Epigaea repens</i>	73
épigée rampante	73
épilobe à feuilles étroites	84
épilobe à petites fleurs	85
épilobe cilié	85
épilobe glanduleux	85
épilobe leptophylle	85
épilobe palustre	85

épilobe vagabond	85
<i>Epilobium angustifolium</i>	85
<i>Epilobium ciliatum</i> subsp. <i>ciliatum</i> var. <i>ciliatum</i>	85
subsp. <i>glandulosum</i>	85
<i>Epilobium glandulosum</i>	85
var. <i>adenocaulon</i>	85
<i>Epilobium leptophyllum</i>	85
<i>Epilobium molle</i>	85
<i>Epilobium palustre</i>	85
<i>Epilobium parviflorum</i>	85
<i>Epilobium strictum</i>	85
épinette blanche	9, 32, 150, 158
épinette noire	6, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 15, 29, 30, 32
épinette rouge	32
<i>Epipactis helleborine</i>	180
épipactis petit-hellébore	180
Equisetaceae	24
<i>Equisetum arvense</i>	24, 25
<i>Equisetum fluviatile</i>	24, 25, 65, 157
<i>Equisetum hyemale</i> subsp. <i>affine</i>	24
<i>Equisetum xitorale</i>	24
<i>Equisetum palustre</i>	24, 25
<i>Equisetum pratense</i>	25
<i>Equisetum scirpoides</i>	25
<i>Equisetum sylvaticum</i>	25
<i>Equisetum variegatum</i> subsp. <i>variegatum</i>	24, 25
érable à épis	9, 95
érable à Giguère	94
érable à sucre	42, 58, 94
érable argenté	94
érable de Pennsylvanie	94
érable rouge	10, 12, 94
erect knotweed	52
erect-fruit wintercress	65
Ericaceae	71
<i>Erigeron acris</i> var. <i>kamtschaticus</i>	124
<i>Erigeron angulosus</i>	124
<i>Erigeron annuus</i>	124
<i>Erigeron canadensis</i>	124
<i>Erigeron elongatus</i>	124
<i>Erigeron hyssopifolius</i>	124
<i>Erigeron philadelphicus</i> var. <i>philadelphicus</i>	124
<i>Erigeron strigosus</i> var. <i>septentrionalis</i>	124
var. <i>strigosus</i>	125
Eriocaulaceae	137
<i>Eriocaulon aquaticum</i>	111, 137
ériocaulon aquatique	137
<i>Eriocaulon septangulare</i>	137
<i>Eriophorum angustifolium</i> subsp. <i>angustifolium</i>	140
<i>Eriophorum brachyantherum</i>	141
<i>Eriophorum gracile</i> subsp. <i>gracile</i>	141
<i>Eriophorum spissum</i>	141
<i>Eriophorum tenellum</i>	141
<i>Eriophorum vaginatum</i> subsp. <i>spissum</i>	141
<i>Eriophorum virginicum</i>	141

<i>Eriophorum viridicarinatum</i>	141
<i>Erucastrum gallicum</i>	64
<i>Erysimum cheiranthoides</i>	67
<i>Erysimum hieraciifolium</i>	67
<i>Erysimum inconspicuum</i>	67
<i>Erythranthe geyeri</i>	19, 106, 156, 187, 189
érythron d'Amérique	175
<i>Erythronium americanum</i> subsp. <i>americanum</i>	175
eupatoire feuillue	130
eupatoire maculée	130
eupatoire perfoliée	130
<i>Eupatorium maculatum</i>	130
<i>Eupatorium perfoliatum</i>	130
euphorbe cyprès	91
euphorbe maculée	92
euphorbe réveille-matin	92
<i>Euphorbia cyparissias</i>	91
<i>Euphorbia helioscopia</i>	92
<i>Euphorbia maculata</i>	92
<i>Euphorbia supina</i>	92
Euphorbiaceae	91
euphrase des bois	107
<i>Euphrasia canadensis</i>	107
<i>Euphrasia hudsoniana</i>	107
<i>Euphrasia nemorosa</i>	107
Eurasian black bindweed	50
Eurasian water-milfoil	83
Eurasian woodland bluegrass	164
European columbine	39
European field pansy	55
European frog-bit	131
European gooseberry	69
European gromwell	99
European lily-of-the-valley	175
European mountain-ash	79
European reed	169
European wallflower	67
European wood-sorrel	91
<i>Eurybia macrophylla</i>	125
<i>Eurybia radula</i>	125
<i>Euthamia graminifolia</i>	122
<i>Eutrochium maculatum</i> var. <i>foliosum</i>	26, 130
var. <i>maculatum</i>	130
evergreen wood fern	31
everlasting pea	87

F

Fabaceae	86, 184
Fagaceae	41
<i>Fagopyrum esculentum</i>	52
<i>Fagopyrum tataricum</i>	52
<i>Fallopia cilinodis</i>	50
<i>Fallopia convolvulus</i>	50
false mountain willow	62
fan-leaved hawthorn	75
Farwell's water-milfoil	83
faux-gui nain	92
faux-nymphéa à feuilles cordées	112
Fernald's false mannagrass	165
Fernald's sedge	149
<i>Festuca elatior</i>	163

<i>Festuca obtusa</i>	163
<i>Festuca rubra</i>	
subsp. <i>rubra</i>	163
subsp. <i>fallax</i>	163
<i>Festuca subverticillata</i>	163
fétuque des prés	163
fétuque élevée	163
fétuque obtuse	163
fétuque rouge	163
few-flowered sedge	158
few-flowered spikerush	144
few-seeded sedge	156
fibrous-root sedge	158
field forget-me-not	100
field horsetail	24
field mustard	64
field pennycress	68
field peppergrass	68
field pussytoes	119
field sow-thistle	117
<i>Filipendula ulmaria</i>	83
finely-nerved sedge	153
fireberry hawthorn	75
fireweed	84
flanged smartweed	52
flat vetchling	87
flat-branched tree-clubmoss	22
flat-leaved bladderwort	109
flat-stemmed pondweed	135
flat-top white aster	121
fléole des prés	167
flixweed	67
floating burreed	173
floating-leaved pondweed	134
folle avoine	167
fougère-aigle de l'Est	28
four-seed vetch	88
fowl bluegrass	165
fowl mannagrass	160
fox sedge	146
foxtail barley	162
<i>Fragaria americana</i>	81
<i>Fragaria vesca</i> subsp.	
<i>americana</i>	81
<i>Fragaria virginiana</i> subsp.	
<i>virginiana</i>	25, 81
fragile fern	30
fragrant water-lily	34
fragrant wood fern	30
fraisier américain	81
fraisier des champs	81
framboisier noir	80
framboisier sauvage	80
Fraser's St. John's-wort	55
<i>Fraxinus nigra</i>	101, 163
<i>Fraxinus pennsylvanica</i>	101
frêne noir	10, 12, 101, 148, 163, 168
frêne rouge	101
Fries' pondweed	133
fringed black bindweed	50
fringed brome	161
fringed milkwort	90
fringed sedge	151
fringed yellow loosestrife	70
frog orchid	180

G

gadellier amer	69
gadellier d'Amérique	68
gadellier glanduleux	68
gadellier lacustre	69
gaillet à trois fleurs	108
gaillet boréal	108
gaillet des teinturiers	108
gaillet du Labrador	108
gaillet gratteron	107
gaillet mollugine	108
gaillet palustre	108
gaillet piquant	107
gaillet trifide	108
gaillet vrai	108
galane glabre	105
<i>Galearis rotundifolia</i>	178, 187
galéopside à tige carrée	103
galéopside bifide	103
<i>Galeopsis bifida</i>	103
<i>Galeopsis tetrahit</i>	103
<i>Galinsoga ciliata</i>	129
galinsoga cilié	129
<i>Galinsoga quadriradiata</i>	129
<i>Galium aparine</i>	107
<i>Galium asprellum</i>	107
<i>Galium boreale</i>	108
<i>Galium labradoricum</i>	108
<i>Galium mollugo</i>	108
<i>Galium palustre</i>	108
<i>Galium tinctorium</i>	108
<i>Galium trifidum</i> subsp. <i>trifidum</i>	
.....	108
<i>Galium triflorum</i>	108
<i>Galium verum</i>	108
Garber's sedge	153
garden bird's-foot trefoil	86
garden monkshood	38
garden peppergrass	68
garden stonecrop	70
Gaspé serviceberry	76
<i>Gaultheria hispidula</i>	74
<i>Gaultheria procumbens</i>	74
genévrier commun	14, 15
genévrier commun déprimé	33
genévrier horizontal	14, 15, 33
<i>Gentiana Amarella</i>	97
<i>Gentiana linearis</i>	97
<i>Gentiana rubricaulis</i>	185
<i>Gentianaceae</i>	97
gentiane à feuilles linéaires	97
gentiane à pétales aigus	97
<i>Gentianella amarella</i> subsp.	
<i>acuta</i>	97
<i>Geocaulon lividum</i>	93
Georgia bulrush	140
<i>Geraniaceae</i>	93
<i>Geranium bicknellii</i>	93
géranium de Bicknell	93
gesse à feuilles larges	87
gesse des bois	87
gesse des marais	87
gesse des prés	87
gesse jaunâtre	87
gesse maritime	86

<i>Geum aleppicum</i>	82, 83
<i>Geum fragarioides</i>	82
<i>Geum macrophyllum</i>	83
<i>Geum macrophyllum</i>	
var. <i>macrophyllum</i>	82
var. <i>perincisum</i>	82, 107, 156, 187
<i>Geum rivale</i>	83
Geyer's yellow monkeyflower	106
giant goldenrod	122
giant knotweed	52
giant sunflower	128
glandular willowherb	85
glaucous rattlesnakeroot	117
glaucous-leaved bog rosemary	73
glaucous-leaved honeysuckle	113
<i>Glechoma hederacea</i>	101
globe knapweed	115
<i>Glyceria borealis</i>	160
<i>Glyceria canadensis</i> var.	
<i>canadensis</i>	160
<i>Glyceria Fernaldii</i>	165
<i>Glyceria grandis</i> var. <i>grandis</i>	160
<i>Glyceria melicaria</i>	160
<i>Glyceria pallida</i>	166
<i>Glyceria striata</i> var. <i>striata</i>	160
glycérie boréale	160
glycérie de Fernald	165
glycérie du Canada	160
glycérie géante	160
glycérie mélicaire	160
glycérie pâle	165, 187
glycérie striée	160
Gmelin's buttercup	36
gnaphale des bois	120
gnaphale des vases	119
<i>Gnaphalium sylvaticum</i>	120
<i>Gnaphalium uliginosum</i>	119
golden alexanders	97
golden corydalis	40
golden groundsel	127
golden hedge-hyssop	105
golden sedge	152
goldthread	38
<i>Goodyera repens</i>	178
<i>Goodyera tessellata</i>	178
goodyérie panachée	178
goodyérie rampante	178
goutweed	97
graceful sedge	154
Graham's rockcress	63
grand nénuphar jaune	34
grande bardane	115
grande herbe à poux	128
grande molène	106
<i>Graphephorum melicoides</i>	168
grassette vulgaire	109
grass-leaved arrowhead	130
grass-leaved goldenrod	122
grass-leaved pondweed	133
grass-leaved starwort	47
grass-leaved water-plantain	131
<i>Gratiola lutea</i>	105
<i>Gratiola neglecta</i>	105
gratiolle dorée	105
gratiolle négligée	105

great burdock.....	115
great duckweed.....	136
great mullein.....	106
great northern aster.....	125
great ragweed.....	128
greater bladderwort.....	110
greater water dock.....	49
green adder's-mouth.....	182
green carpetweed.....	45
green foxtail.....	172
green-flowered pyrola.....	71
green-fruited burreed.....	172
greenish sedge.....	157
green-keeled cottongrass.....	141
grémil officinal.....	99
grey tansy mustard.....	67
groseillier à maquereau.....	69
groseillier à poils raides.....	69
groseillier hérissé.....	69
Grossulariaceae.....	68
ground-ivy.....	101
grove bluegrass.....	164
grove sandwort.....	46
gymnocarpe fougère-du-chêne.....	29
gymnocarpe frêle.....	29, 187
gymnocarpe intermédiaire.....	29
Gymnocarpium continentale	29, 187
Gymnocarpium dryopteris.....	29
Gymnocarpium xintermedium.....	29
<i>Gymnocarpium jessoense</i> subsp. <i>parvulum</i>	29
<i>Gymnocarpium robertianum</i>	29, 185
Gymnospermes.....	32, 184
Gypsophila muralis.....	47
gypsophile des murs.....	47

H

<i>Habenaria bracteata</i>	180
<i>Habenaria clavellata</i>	179
<i>Habenaria dilatata</i>	179
<i>Habenaria fimbriata</i>	180
<i>Habenaria Hookeri</i>	179
<i>Habenaria hyperborea</i>	179
<i>Habenaria lacera</i>	180
<i>Habenaria obtusata</i>	180
<i>Habenaria orbiculata</i>	180
<i>Habenaria psycodes</i>	180
hackélia de Virginie.....	99
Hackelia virginiana.....	99
hair-like sedge.....	154
hairy galinsoga.....	129
hairy goldenrod.....	123
hairy honeysuckle.....	113
hairy Solomon's seal.....	176
hairy sweet cicely.....	96
hairy sweetgrass.....	168
hairy woodrush.....	139
Halenia deflexa.....	97
halénie défléchie.....	97
Haloragaceae.....	83
hard-stemmed bulrush.....	142
hare's-ear mustard.....	67
harlequin blue flag.....	177
Hayden's sedge.....	151

heart-leaved birch.....	42
heart-leaved twayblade.....	181
heart-leaved willow.....	60
<i>Hedysarum alpinum</i>	87
<i>Hedysarum americanum</i>.....	87
hélianthe à belles fleurs.....	129
hélianthe géant.....	128
hélianthe subrhomboidal.....	129
<i>Helianthus annuus</i>.....	128
<i>Helianthus giganteus</i>.....	128
<i>Helianthus xlaetiflorus</i>.....	129
<i>Helianthus maximiliani</i>	186
<i>Helianthus pauciflorus</i> subsp. <i>pauciflorus</i>	129
<i>Helianthus pauciflorus</i> subsp. <i>subrhomboides</i>.....	129
<i>Helianthus tuberosus</i>	129
<i>Heliopsis helianthoides</i> var. <i>scabra</i>	185
hémérocalle jaune.....	176
<i>Hemerocallis flava</i>	176
<i>Hemerocallis fulva</i>	186
<i>Hemerocallis lilioasphodelus</i>.....	176
hemp dogbane.....	98
<i>Hepatica americana</i>.....	37
hépatique d'Amérique.....	37
<i>Heracleum maximum</i>.....	96
herbe à chat.....	101
herbe à puce.....	25, 90
herbe à puce de Rydberg.....	94
herniaire glabre.....	46
<i>Herniaria glabra</i>.....	46
<i>Hesperis matronalis</i>.....	68
Hickey's quillwort.....	24
Hickey's tree-clubmoss.....	22
<i>Hieracium aurantiacum</i>	118
<i>Hieracium florentinum</i>	118
<i>Hieracium floribundum</i>	118
<i>Hieracium Kalmii</i>	118
<i>Hieracium pratense</i>	118
<i>Hieracium robinsonii</i>.....	117, 187
<i>Hieracium scabrum</i>.....	117
<i>Hieracium umbellatum</i>.....	117
<i>Hieracium vulgatum</i>.....	118
hiéochloé hérissée.....	168
hiéochloé odorante.....	168
<i>Hierochloe odorata</i>	168
highbush cranberry.....	112
<i>Hippophae rhamnoides</i>.....	90
hippuride vulgaire.....	104
<i>Hippuris vulgaris</i>.....	104
hispid marsh yellowcress.....	66
hoary sedge.....	148
hooded ladies'-tresses.....	178
hooked buttercup.....	36
hooked violet.....	55
Hooker's orchid.....	179
<i>Hordeum jubatum</i> subsp. <i>jubatum</i>.....	124, 162
<i>Hordeum vulgare</i> subsp. <i>vulgare</i>.....	162
horned bladderwort.....	109
horseradish.....	65
houblon commun.....	40
Houghton's sedge.....	155
<i>Houstonia caerulea</i>.....	109

houstonie bleue.....	109
houx verticillé.....	110
Hudson Bay knotweed.....	52
<i>Hudsonia tomentosa</i>.....	51, 58, 166, 171, 187
hudsonie tomenteuse.....	58, 187
<i>Humulus lupulus</i> var. <i>lupuloides</i>.....	185
var. <i>lupulus</i>	40
<i>Huperzia appressa</i>.....	21
<i>Huperzia lucidula</i>.....	20, 21
<i>Huperzia selago</i>.....	21
hybrid white willow.....	61
hydrocharide grenouillette.....	131
<i>Hydrocharis morsus-ranae</i>.....	131
Hydrocharitaceae.....	131
<i>Hylotelephium telephium</i>.....	70
Hypericaceae.....	54
<i>Hypericum boreale</i>.....	54
<i>Hypericum canadense</i>.....	54
<i>Hypericum xdisimulatum</i>.....	54
<i>Hypericum ellipticum</i>.....	54
<i>Hypericum fraseri</i>.....	55
<i>Hypericum majus</i>.....	54
<i>Hypericum perforatum</i> subsp. <i>perforatum</i>.....	55
<i>Hypericum virginicum</i>	55
<i>Hypopitys monotropa</i>.....	72
hyssop-leaved fleabane.....	124
<i>Hystrix patula</i>.....	162

I

if du Canada.....	34
<i>Ilex mucronata</i>.....	110
<i>Ilex verticillata</i>.....	110
immortelle blanche.....	119
<i>Impatiens capensis</i>.....	95
impatiente du Cap.....	95
Indian cucumber-root.....	175
Indian pipe.....	72
Indian tobacco.....	111
inflated sedge.....	157
inland bluegrass.....	164
inland gooseberry.....	69
inland sedge.....	148
inland serviceberry.....	77
intermediate dogbane.....	98
intermediate oak fern.....	29
intermediate sedge.....	152
interrupted fern.....	27
Iridaceae.....	177
<i>Iris versicolor</i>.....	177
iris versicolore.....	177
Isoetaceae.....	23
isoète à spores épineuses.....	23
isoète de Hickey.....	24
isoète lacustre.....	24
<i>Isoetes echinospora</i>.....	23, 24, 111
<i>Isoetes xhickeyi</i>.....	24
<i>Isoetes lacustris</i>.....	24
<i>Isoetes macrospora</i>	24
ivraie vivace.....	163

J	
jack pine.....	33
Jack-in-the-pulpit.....	136
Jacobaea vulgaris	127
Johnny-jump-up.....	57
jointed rush.....	137
jonc à fruits bruns.....	138
jonc alpin.....	137
jonc articulé.....	137
jonc brévicaudé.....	137
jonc comprimé.....	138
jonc d'Amérique.....	138
jonc de Dudley.....	138
jonc de Vasey.....	139
jonc délié.....	139
jonc des crapauds.....	138
jonc des rivages.....	137
jonc du Canada.....	138
jonc filiforme.....	138
jonc grêle.....	139
jonc lâche.....	138
jonc noueux.....	138
julienne des dames.....	68
Juncaceae	137
Juncaginaceae	132
<i>Juncus alpinoarticulatus</i> subsp. americanus	137
<i>Juncus alpinus</i>	137
<i>Juncus articulatus</i> subsp. articulatus	137
<i>Juncus balticus</i> subsp. littoralis	137, 146
<i>Juncus brevicaudatus</i>	137
<i>Juncus bufonius</i>	138
<i>Juncus canadensis</i>	138
<i>Juncus compressus</i>	138
<i>Juncus dudleyi</i>	138
<i>Juncus effusus</i> subsp. solutus	138
<i>Juncus filiformis</i>	138
<i>Juncus gerardii</i>	185
<i>Juncus nodosus</i>	138
<i>Juncus pelocarpus</i>	138
<i>Juncus stygius</i> subsp. americanus	138
<i>Juncus subtilis</i>	139
<i>Juncus tenuis</i>	139
<i>Juncus vaseyi</i>	139
<i>Juniperus communis</i> var. depressa	33
var. saxatilis	33
<i>Juniperus horizontalis</i>	33

K	
Kalm's lobelia.....	111
kalmia à feuilles d'andromède.....	73
kalmia à feuilles étroites.....	73
Kalmia angustifolia var. angustifolia	69, 73
Kalmia polifolia	73
Kamtchatka fleabane.....	124
Kentucky bluegrass.....	165
kidney-leaved buttercup.....	35
kidney-leaved violet.....	57

king devil hawkweed.....	118
knotted rush.....	138
L	
Labrador bedstraw.....	108
Labrador violet.....	55
Lactuca biennis	116
Lactuca canadensis	116
Lactuca serriola	116
Laestadius' saxifrage.....	70
laiteron des champs.....	117
laiteron glabre.....	117
laiteron potager.....	117
laiteron rude.....	117
laitue bisannuelle.....	116
laitue du Canada.....	116
laitue scariole.....	116
Lake Huron green orchid.....	179
lake quillwort.....	24
lake sedge.....	155
lakecress.....	66
Lamiaceae	101
lampourde glouteron.....	128
lance-leaved self-heal.....	102
lance-leaved violet.....	56
Langsdorff's reedgrass.....	167
Lapland buttercup.....	36
Laportea canadensis	40
laportéa du Canada.....	40
<i>Lappula Myosotis</i>	99
Lappula squarrosa	99
large barnyard grass.....	170
large cranberry.....	75
large false ground-cherry.....	98
large false Solomon's seal.....	176
large St. John's-wort.....	54
large water-starwort.....	104
large yellow lady's-slipper.....	177
large-leaved aster.....	125
large-leaved avens.....	82
large-leaved goldenrod.....	123
large-leaved lupine.....	86
large-leaved pondweed.....	133
larger straw sedge.....	149
large-seed false-flax.....	64
large-thorned hawthorn.....	75
large-toothed aspen.....	59
Larix laricina	32
late-flowering goosefoot.....	44
late-flowering muhly.....	170
Lathyrus japonicus	86
Lathyrus latifolius	87
<i>Lathyrus maritimus</i>	87
Lathyrus ochroleucus	87
Lathyrus palustris	87
Lathyrus pratensis	87
Lathyrus sylvestris	87
laurel willow.....	62
leafy northern green orchid.....	179
leafy pondweed.....	133
leafy spotted Joe Pye weed.....	130
least moonwort.....	26
leatherleaf.....	73
leathery grapefern.....	26
leathery knotweed.....	51

<i>Ledum groenlandicum</i>	73
Leersia oryzoides	159
léersie faux-riz.....	159
Lemna minor	136
Lemna trisulca	136
Lentibulariaceae	109
lenticular sedge.....	151
lenticule mineure.....	136
lenticule trisulquée.....	136
<i>Leontodon autumnalis</i>	118
lépidie de Virginie.....	68
lépidie densiflore.....	68
lépidie des champs.....	68
Lepidium campestre	68
Lepidium densiflorum	68
Lepidium sativum	68
<i>Lepidium virginicum</i> subsp. virginicum	68
lesser bladderwort.....	110
lesser brown sedge.....	149
lesser panicled sedge.....	146
lesser pyrola.....	72
lesser round-leaved orchid.....	180
Leucanthemum vulgare	121
Leucophysalis grandiflora	98, 187
lierre terrestre.....	101
<i>Ligusticum scoticum</i> subsp. scoticum	96
lilas commun.....	101
Liliaceae	174
Lilium philadelphicum	175
limestone meadow sedge.....	154
lin cultivé.....	92
Linaceae	92
linaigrette à anthères courtes.....	141
linaigrette à feuilles étroites.....	140
linaigrette de Virginie.....	141
linaigrette dense.....	141
linaigrette grêle.....	141
linaigrette ténue.....	141
linaigrette verte.....	141
linaire vulgaire.....	104
Linaria vulgaris	104
Lindheimer's panicgrass.....	171
Lindley's aster.....	125
linear-leaved panicgrass.....	172
Linnaea borealis subsp. longiflora	113
linnée à longues fleurs.....	113
Linum usitatissimum	92
liondent d'automne.....	118
liparis de Loesel.....	182
Liparis loeselii	182
lis de Philadelphie.....	175
liseron des haies d'Amérique.....	98
<i>Listera auriculata</i>	181
<i>Listera convallarioides</i>	181
<i>Listera cordata</i>	181
listère à feuilles cordées.....	181
listère auriculée.....	181
listère faux-muguet.....	181
Lithospermum officinale	99
little floatingheart.....	112
little yellow rattle.....	107
Littorella americana	106
littorelle d'Amérique.....	106

livèche d'Écosse.....	96
livid sedge.....	153
Lobelia dortmanna	111, 137
Lobelia inflata	111
Lobelia kalmii	111
lobélie de Dortmann.....	111
lobélie de Kalm.....	111
lobélie gonflée.....	111
Loesel's twayblade.....	182
Lolium arundinaceum	163
Lolium perenne	163
Lolium pratense	163
Lombardy poplar.....	59
long-headed spikerush.....	143
long-leaved dock.....	50
long-leaved pondweed.....	134
long-leaved speedwell.....	105
long-leaved starwort.....	47
long-stalked sedge.....	159
long-stalked starwort.....	47
long-tube twinflower.....	113
Lonicera canadensis	113
Lonicera dioica	
var. <i>dioica</i>	113
var. <i>glaucescens</i>	113
Lonicera hirsuta	113
Lonicera involucrata var.	
<i>involucrata</i>	113
Lonicera oblongifolia	114
Lonicera tatarica	114
Lonicera villosa	114
loose-flowered sedge.....	153
Loranthaceae	92
lotier corniculé.....	86
Lotus corniculatus	86
low baby's-breath.....	47
low cudweed.....	119
low hop clover.....	89
low rough aster.....	125
low serviceberry.....	76
low spikemoss.....	23
lupin polyphyllé.....	86
Lupinus polyphyllus	86
luzerne cultivée.....	88
luzerne lupuline.....	88
Luzula acuminata subsp.	
<i>acuminata</i>	139
Luzula multiflora	
subsp. <i>frigida</i>	139
subsp. <i>multiflora</i>	139
Luzula parviflora subsp.	
<i>melanocarpa</i>	139
luzule à fruits noirs.....	139
luzule acuminée.....	139
luzule multiflore.....	139
Lychnis alba	49
Lychnis chalcidonica	48
lycope à une fleur.....	102
lycope d'Amérique.....	102
lycopode à feuilles de genévrier.....	23
lycopode à trois épis.....	23
lycopode aplati.....	22
lycopode brillant.....	21
lycopode claviforme.....	21
lycopode de Hickey.....	22
lycopode de Sitka.....	22

lycopode dendroïde.....	22
lycopode des Appalaches.....	21
lycopode en éventail.....	22
lycopode innovant.....	21
lycopode inondé.....	23
lycopode obscur.....	22
lycopode patte-de-lapin.....	21
lycopode sélagine.....	21
Lycopodiaceae	21
Lycopodiella inundata	23
Lycopodium annotinum	21
Lycopodium clavatum	21, 22
Lycopodium complanatum	22
Lycopodium flabelliforme	22
Lycopodium inundatum	23
Lycopodium lagopus	21
Lycopodium lucidulum	20, 21
Lycopodium obscurum	22
Lycopodium sabinifolium	23
Lycopodium selago	21
Lycopodium stichense	22
Lycopodium tristachyum	23
Lycopus americanus	102
Lycopus uniflorus	102
Lysimachia borealis	70
Lysimachia ciliata	70
Lysimachia nummularia ..	71, 189
Lysimachia terrestris	71
Lysimachia thysiflora	71
lysimaque ciliée.....	70
lysimaque nummulaire.....	71
lysimaque terrestre.....	71
lysimaque thysiflore.....	71
Lythraceae	84
Lythrum salicaria	84

M

Macloskey's violet.....	56
Macoun's buttercup.....	36
mad-dog skullcap.....	103
maïanthème du Canada.....	175
Maianthemum canadense	
subsp. <i>canadense</i>	175
subsp. <i>interius</i>	175, 185
Maianthemum racemosum	176
Maianthemum stellatum	176
Maianthemum trifolium	176
maiden pink.....	48
maidenhair spleenwort.....	28
malaxis à pédicelles courts.....	182
Malaxis brachypoda	182
Malaxis monophyllos var.	
<i>brachypoda</i>	182
Malaxis paludosa	185
Malaxis unifolia	182
malaxis unifolié.....	182
Maltese-cross campion.....	48
Malus pumila	78
Malva moschata	58
Malva neglecta	58
Malva pusilla	58
Malva rotundifolia	58
Malvaceae	57
Manitoba maple.....	94
many-flowered woodrush.....	139

maple-leaved goosefoot.....	43
marginal wood fern.....	31
marguerite blanche.....	121
marisque inerme.....	145
marsh arrowgrass.....	132
marsh bellflower.....	111
marsh blue violet.....	55
marsh cinquefoil.....	81
marsh grass-of-Parnassus.....	91
marsh hedge-nettle.....	102
marsh horsetail.....	25
marsh muhly.....	170
marsh scheuchzeria.....	132
marsh speedwell.....	105
marsh vetchling.....	87
marsh willowherb.....	85
marsh yellowcress.....	66
marshpepper smartweed.....	53
Maryland sanicle.....	97
Masson's sedge.....	156
matricaire inodore.....	121
matricaire odorante.....	121
Matricaria discoidea	121
Matricaria maritima var. <i>agrestis</i>	121
Matricaria matricarioides	121
Matteuccia struthiopteris var.	
<i>pensylvanica</i> ..	27, 28, 29, 163, 187
matteucie fougère-à-l'autruche d'Amérique.....	28, 187
mauve à feuilles rondes.....	58
mauve musquée.....	58
mauve négligée.....	58
meadow foxtail.....	169
meadow goatsbeard.....	119
meadow hawkweed.....	118
meadow horsetail.....	25
meadow ryegrass.....	163
meadow vetchling.....	87
meadow willow.....	62
meagre sedge.....	148
Medeola virginiana	175
médéole de Virginie.....	175
Medicago lupulina	88
Medicago sativa subsp. <i>sativa</i>	88
mélampyre linéaire.....	107
Melampyrum lineare	107
Melanthiaceae	174
mélèze.....	14, 15, 33, 178
mélèze laricin.....	10, 32
mélilot blanc.....	88
mélilot jaune.....	88
Melilotus albus	88
Melilotus officinalis	88
Mentha canadensis	102
Mentha spicata	102
menthe à épis.....	102
menthe du Canada.....	102
Menyanthaceae	112
Menyanthes trifoliata	112
Mertensia paniculata var.	
<i>paniculata</i>	99
mertensie paniculée.....	99
Mexican muhly.....	169
Michaux's sedge.....	157

<i>Micranthes virginensis</i>	69
<i>Millium effusum</i> var.	
<i>cisatlanticum</i>	168
millepertuis boréal.....	54
millepertuis commun.....	55
millepertuis de Fraser.....	55
millepertuis du Canada.....	54
millepertuis elliptique.....	54
millepertuis majeur.....	54
millet diffus d'Amérique.....	168
minule à fleurs entrouvertes.....	107
minule de James. 15, 82, 106, 187,	189
<i>Mimulus glabratus</i> var. <i>jamesii</i>	107
<i>Mimulus ringens</i> var. <i>ringens</i>	107
Mingan moonwort.....	26
Mistassini primrose.....	70
<i>Mitchella repens</i>	109
<i>Mitella nuda</i>	70, 109
mitrelle nue.....	70
<i>Moehringia lateriflora</i>	46
Molluginaceae.....	45
mollugine verticillée.....	45
<i>Mollugo verticillata</i>	45
<i>Monarda fistulosa</i> var. <i>fistulosa</i>	
.....	103
monarde fistuleuse.....	103
<i>Moneses uniflora</i>	72
monésès uniflore.....	72
Monocotyles	130, 184
<i>Monotropa hypopitys</i>	72
<i>Monotropa uniflora</i>	72
monotrope du pin.....	72
monotrope uniflore.....	72
Montiaceae	45
morelle à trois fleurs.....	99
mosquito bulrush.....	140
mossy stonecrop.....	70
mountain cornflower.....	115
mountain firmoss.....	21
mountain fly-honeysuckle.....	114
mountain holly.....	110
mountain maple.....	95
mountain wood fern.....	31
<i>mouron</i>	47
moutarde blanche.....	64
moutarde d'Inde.....	63
moutarde des champs.....	64
moutarde des chiens.....	64
moutarde des oiseaux.....	64
moutarde noire.....	63
moutarde-tanaïse à fruits	
courts.....	67, 187
moutarde-tanaïse grise.....	67
mud sedge.....	152
mugo pine.....	33
muguet.....	175
<i>Muhlenbergia glomerata</i>	169
<i>Muhlenbergia mexicana</i> var.	
<i>mexicana</i>	169
<i>Muhlenbergia racemosa</i>	170
<i>Muhlenbergia uniflora</i>	170
muhlenbergie à grappes.....	170
muhlenbergie agglomérée.....	169
muhlenbergie du Mexique.....	169
muhlenbergie uniflore.....	170

musk mallow.....	58
<i>Myosotis arvensis</i>	100
myosotis des champs.....	100
myosotis des forêts.....	100
<i>Myosotis laxa</i>	100
myosotis laxiflore.....	100
myosotis scorpioïde.....	100
<i>Myosotis scorpioides</i>	46, 100
<i>Myosotis sylvatica</i>	100
<i>Myrica gale</i>	41, 69, 79
Myricaceae	41
myriophylle.....	35
myriophylle à fleurs alternes.....	83
myriophylle de Farwell.....	83
myriophylle de Sibérie.....	83
myriophylle en épi.....	83
myriophylle grêle.....	84
myriophylle verticillé.....	84
<i>Myriophyllum alterniflorum</i>	83
<i>Myriophyllum exalbescent</i>	83
<i>Myriophyllum farwellii</i>	83
<i>Myriophyllum sibiricum</i>	83
<i>Myriophyllum spicatum</i>	83
<i>Myriophyllum tenellum</i>	84
<i>Myriophyllum verticillatum</i>	84
myrique baumier.....	41

N

<i>Nabalus albus</i>	185
<i>Nabalus racemosus</i>	117
Nahanni oak fern.....	29
naïade flexible.....	132
<i>Najas flexilis</i>	132
naked mitrewort.....	70
narrow triangle moonwort.....	25
narrow-leaved burreed.....	172
narrow-leaved cattail.....	173
narrow-leaved collomia.....	99
narrow-leaved cottongrass.....	140
narrow-leaved gentian.....	97
narrow-leaved knotweed.....	51
narrow-leaved New Jersey tea.....	91
narrow-leaved small pondweed.....	134
narrow-leaved vetch.....	88
narrow-leaved willowherb.....	85
<i>Nasturtium officinale</i>	66
necklace sedge.....	150
necklace spike sedge.....	153
needle spikerush.....	143
némopanthé mucroné.....	110
<i>Nemopanthus mucronatus</i>	110
nénuphar à disque rouge.....	34
<i>Neottia auriculata</i>	181
<i>Neottia convallarioides</i>	181
<i>Neottia cordata</i>	181
<i>Nepeta cataria</i>	101
nerprun à feuilles d'aulne.....	91
<i>Neslia paniculata</i>	65
neslie paniculée.....	65
nettle-leaved bellflower.....	111
Newfoundland dwarf birch.....	42
night-flowering catchfly.....	49
nodding beggarticks.....	129
nodding fescue.....	163
nodding sedge.....	151

nodding trillium.....	174
noisetier à long bec.....	43
North American red raspberry.....	80
North American white adder's-	
mouth.....	182
northeastern bladderwort.....	110
northeastern lady fern.....	29
northeastern sedge.....	157
northern arrowhead.....	130
northern beaked sedge.....	156
northern bedstraw.....	108
northern beech fern.....	28
northern bog birch.....	42
northern bog clubmoss.....	23
northern bog sedge.....	147
northern bog violet.....	56
northern burreed.....	173
northern bush-honeysuckle.....	113
northern clustered sedge.....	147
northern comandra.....	93
northern elegant sedge.....	159
northern firmoss.....	21
northern ground-cedar.....	22
northern jointweed.....	51
northern meadow sedge.....	150
northern panicgrass.....	171
northern pitcher plant.....	71
northern pussytoes.....	119
northern red oak.....	41
northern reedgrass.....	167
northern rough fleabane.....	124
northern shorthusk.....	160
northern slender ladies'-tresses.....	178
northern St. John's-wort.....	54
northern starflower.....	70
northern swamp buttercup.....	36
northern valerian.....	114
northern water-horehound.....	102
northern water-plantain.....	131
northern water-starwort.....	104
northern wild comfrey.....	100
northern willowherb.....	85
northern yellow-eyed-grass.....	136
Norway sedge.....	152
<i>Nuphar microphylla</i>	34
<i>Nuphar microphyllum</i>	34
<i>Nuphar ×rubrodisca</i>	34
<i>Nuphar rubrodiscum</i>	34
<i>Nuphar variegata</i>	34
<i>Nuphar variegatum</i>	34
Nuttall's waterweed.....	132
<i>Nymphaea leibergii</i>	34
<i>Nymphaea odorata</i> subsp.	
<i>odorata</i>	34
<i>Nymphaea tetragona</i>	34
Nymphaeaceae	34
nymphéa de Leiberg.....	34
nymphéa odorant.....	34
<i>Nymphoides cordata</i>	112

O

Oakes' pondweed.....	134
oak-leaved goosefoot.....	43
<i>Oclemena acuminata</i>	122
<i>Oclemena ×blakei</i>	122

<i>Oclemena nemoralis</i>	122
oeillet à delta.....	48
oeillet barbu.....	48
<i>Oenothera biennis</i>	84, 87
<i>Oenothera parviflora</i>	84
<i>Oenothera perennis</i>	84
<i>Oenothera victorinii</i>	84
Oleaceae	101
<i>Omalothea sylvatica</i>	120
Onagraceae	84
onagre bisannuelle.....	84
onagre parviflore.....	84
onagre vivace.....	84
one-cone clubmoss.....	21
one-flowered wintergreen.....	72
one-sided wintergreen.....	72
<i>Onoclea sensibilis</i>	27, 29
Onocleaceae	28
onoclée sensible.....	29
Ontario aster.....	126
open woodland bluegrass.....	165
Ophioglossaceae	25
<i>Ophioglossum pusillum</i>	185
<i>Ophiostoma novo-ulmi</i>	40
<i>Ophiostoma ulmi</i>	40
orange hawkweed.....	118
orchard grass.....	164
Orchidaceae	177, 184
orchis à feuille ronde.....	178, 187
orchis grenouille.....	180
<i>Orchis rotundifolia</i>	179
orge commune.....	162
orge queue-d'écureuil.....	162
orme d'Amérique.....	10, 40
Orobanchaceae	107
orpin âcre.....	70
orpin pourpre.....	70
<i>Orthilia secunda</i>	72
ortie élevée.....	40
oryzopsis à feuilles rudes.....	161
<i>Oryzopsis asperifolia</i>	161
<i>Oryzopsis canadensis</i>	161
oryzopsis du Canada.....	161
oryzopsis piquant.....	161
<i>Oryzopsis pungens</i>	161
osmonde cannelle.....	20, 27
osmonde de Clayton.....	27
osmonde royale d'Amérique.....	27, 70
<i>Osmorhiza claytonii</i>	96
<i>Osmorhiza depauperata</i>	185
<i>Osmorhiza longistylis</i>	96
osmorhize à long style.....	96
osmorhize de Clayton.....	96
<i>Osmunda cinnamomea</i>	27
<i>Osmunda claytoniana</i>	27
<i>Osmunda regalis</i> var. <i>spectabilis</i>	27, 29
Osmundaceae	27
<i>Osmundastrum cinnamomeum</i>	20, 27
ostrich fern.....	28
<i>Ostrya virginiana</i>	43
ostyer de Virginie.....	43
oval-leaved knotweed.....	51
ovate spikerush.....	144
ovate-leaved violet.....	57

overlooked serviceberry.....	76
Oxalidaceae	91
oxalide d'Europe.....	91
oxalide de montagne.....	91
<i>Oxalis montana</i>	91
<i>Oxalis stricta</i>	91
oxeye daisy.....	121
Oxybasis glauca subsp. <i>glauca</i>	43
subsp. <i>salina</i>	43
Oxybasis rubra var. <i>rubra</i>	43
var. <i>humilis</i>	43

P

<i>Packera aurea</i>	127
<i>Packera indecora</i>	127, 187
<i>Packera paupercula</i> var. <i>paupercula</i>	127
pain-de-perdrix.....	109
painted trillium.....	174
pale bog laurel.....	73
pale false mannagrass.....	165
pale sedge.....	155
pale smartweed.....	53
pale St. John's-wort.....	54
palmete coltsfoot.....	128
panais sauvage.....	97
panic à feuilles acuminées.....	171
panic à feuilles linéaires.....	172
panic à touffe dense.....	171
panic appauvri.....	171
panic boréal.....	171
panic capillaire.....	172
panic de Lindheimer.....	171
panic de Philadelphie.....	172, 187
panic laineux.....	171
<i>Panicum boreale</i>	171
<i>Panicum capillare</i>	172
<i>Panicum depauperatum</i>	171
<i>Panicum lanuginosum</i>	171
<i>Panicum lanuginosum</i> var. <i>lindheimeri</i>	171
<i>Panicum linearifolium</i>	172
<i>Panicum philadelphicum</i>	172, 187
<i>Panicum subvillosum</i>	171
Papaveraceae	39
paper birch.....	42
<i>Parnassia glauca</i>	91
<i>Parnassia palustris</i>	91, 138
parnassie des marais.....	91
<i>Parthenocissus inserta</i>	90
<i>Parthenocissus quinquefolia</i>	90, 94
partridgeberry.....	109
<i>Pascopyrum smithii</i>	185
<i>Pastinaca sativa</i>	97
path rush.....	139
patience à feuilles longues.....	50
patience à feuilles obtuses.....	50
patience à valves triangulaires.....	50
patience crêpe.....	49
patience de la Terre de Feu.....	50
patience occidentale.....	50
patience orbiculaire.....	49

pâturin annuel.....	164
pâturin comprimé.....	164
pâturin continental.....	164
pâturin des bois.....	164
pâturin des bosquets.....	164
pâturin des buissons.....	165
pâturin des marais.....	165
pâturin des prés.....	165
pâturin rude.....	165
peach-leaved willow.....	60
pearly everlasting.....	119
Peck's sedge.....	158
Pennsylvania bittercress.....	66
Pennsylvania buttercup.....	36
<i>pensée</i>	57
perennial evening primrose.....	84
perennial ryegrass.....	163
<i>Persicaria amphibia</i> var. <i>emersa</i>	52
var. <i>stipulacea</i>	52
<i>Persicaria hydropiper</i>	53
<i>Persicaria lapathifolia</i>	53
<i>Persicaria maculosa</i>	53
<i>Persicaria punctata</i>	53
<i>Persicaria sagittata</i>	53
petaloid pussytoes.....	119
pétasite palmé.....	128
<i>Petasites frigidus</i> var. <i>palmatus</i>	128
<i>Petasites palmatus</i>	128
petit nénuphar jaune.....	34
petit rhinanthé.....	107
petit thé.....	74
petite bardane.....	115
petite herbe à poux.....	128
petite oseille.....	49
peuplier à grandes dents.....	59
peuplier baumier... 59, 99, 123, 148	
peuplier d'Italie.....	59
peuplier deltoïde.....	59
peuplier faux-tremble 10, 21, 22, 23, 29, 32, 37, 39, 60, 87, 125, 147, 148, 157, 159, 164, 179, 182	
<i>Phalaris arundinacea</i> var. <i>arundinacea</i>	168
<i>Phalaris canariensis</i>	168
phéoptère du hêtre.....	28
<i>Phegopteris connectilis</i>	28
Philadelphia fleabane.....	124
Philadelphia panicgrass.....	172
<i>Phleum pratense</i> subsp. <i>pratense</i>	89, 167
<i>Phragmites australis</i> subsp. <i>americanus</i>	169
<i>australis</i>	169
<i>Phragmites communis</i>	169
<i>Phragmites communis</i> var. <i>Berlandieri</i>	169
Phrymaceae	106
physocarpe à feuilles d'obier.....	79
<i>Physocarpus opulifolius</i>	79
<i>Picea glauca</i>	32
<i>Picea mariana</i>	32
<i>Picea rubens</i>	32
pickerelweed.....	131
pigamon dioïque.....	39

pigamon pourpré.....	39, 187
pigamon pubescent	39
<i>Pilosella aurantiaca</i>	118
<i>Pilosella caespitosa</i>	118
<i>Pilosella xfloribunda</i>	118
<i>Pilosella lactucella</i>	118
<i>Pilosella piloselloides</i> subsp. <i>piloselloides</i>	118
pin blanc	8, 9, 12, 32
pin cherry	78
pin gris	9, 12, 13, 33
pin mugo	33
pin rouge	9, 12, 33
Pinaceae	32
pineappleweed	121
pinedrops	72
pinemap	72
<i>Pinguicula vulgaris</i> subsp. <i>vulgaris</i>	109, 154
pink corydalis	40
pink lady's-slipper	177
pink pyrola	71
<i>Pinus banksiana</i>	33
<i>Pinus divaricata</i>	33
<i>Pinus mugo</i>	33
<i>Pinus resinosa</i>	33
<i>Pinus strobus</i>	32
<i>Piptatheropsis canadensis</i>	161
<i>Piptatheropsis pungens</i>	161
pissenlit officinal	116
Plantaginaceae	104
<i>Plantago lanceolata</i>	106
<i>Plantago major</i>	106
plantain lancéolé	106
plantain majeur	106
<i>Platanthera aquilonis</i>	179
<i>Platanthera clavellata</i>	179
<i>Platanthera dilatata</i> var. <i>dilatata</i>	179
<i>Platanthera grandiflora</i>	180
<i>Platanthera hookeri</i>	179
<i>Platanthera huronensis</i>	179
<i>Platanthera hyperborea</i>	179
<i>Platanthera lacera</i>	179
<i>Platanthera obtusata</i> subsp. <i>obtusata</i>	180
<i>Platanthera orbiculata</i>	180
<i>Platanthera psycodes</i>	180
forma <i>albiflora</i>	180
platanthère à feuille obtuse	180
platanthère à feuilles orbiculaires	180
platanthère claviforme	179
platanthère de Hooker	179
platanthère dilatée	179
platanthère du lac Huron	179
platanthère du Nord	179
platanthère hyperboréale	179
platanthère lacérée	179
platanthère papillon	180
<i>Poa alsodes</i>	164
<i>Poa annua</i>	164
<i>Poa compressa</i>	164
<i>Poa interior</i>	164, 165
<i>Poa nemoralis</i>	164
<i>Poa palustris</i>	165

<i>Poa pratensis</i>	165
subsp. <i>irrigata</i>	165
subsp. <i>pratensis</i>	165
var. <i>angustifolia</i>	165
<i>Poa saltuensis</i> subsp. <i>saltuensis</i>	165
<i>Poa trivialis</i>	165
Poaceae	159, 184, 185
<i>Pogonia ophioglossoides</i>	178
pogonie langue-de-serpent	178
pointed broom sedge	150
Polemoniaceae	99
<i>Polygala paucifolia</i>	90
<i>Polygala senega</i>	185
Polygalaceae	90
polygale paucifoliée	90
<i>Polygaloides paucifolia</i>	90
Polygonaceae	49, 185
<i>Polygonatum pubescens</i>	176
<i>Polygonella articulata</i>	51
polygone articulée	51
<i>Polygonum achoreum</i>	51
<i>Polygonum amphibium</i>	52
<i>Polygonum articulatum</i>	51, 58
<i>Polygonum aviculare</i>	51
<i>Polygonum aviculare</i> subsp. <i>aviculare</i>	51
subsp. <i>buxiforme</i>	51
subsp. <i>depressum</i>	51
subsp. <i>neglectum</i>	51
<i>Polygonum cilinode</i>	50
<i>Polygonum Convolvulus</i>	50
<i>Polygonum erectum</i>	51, 52
<i>Polygonum Fagopyrum</i>	52
<i>Polygonum fowleri</i> subsp. <i>hudsonianum</i>	52
<i>Polygonum Hydropiper</i>	53
<i>Polygonum lapathifolium</i>	53
<i>Polygonum Persicaria</i>	53
<i>Polygonum prolificum</i>	52
<i>Polygonum punctatum</i>	53
<i>Polygonum ramosissimum</i> subsp. <i>prolificum</i>	52
<i>Polygonum sachalinense</i>	52
<i>Polygonum sagittatum</i>	53
<i>Polygonum tataricum</i>	52
polypode de Virginie	31
Polypodiaceae	31
<i>Polypodium virginianum</i>	31
pommier commun	78
<i>Pontederia cordata</i>	131
Pontederiaceae	131
pontédérie cordée	131
poor-man's peppergrass	68
populage des marais	38
<i>Populus balsamifera</i>	59
<i>Populus deltoides</i> subsp. <i>deltoides</i>	59
<i>Populus grandidentata</i>	59
<i>Populus nigra</i> var. <i>italica</i>	59
<i>Populus tremuloides</i>	60
porcupine sedge	156
<i>Portulaca oleracea</i>	45
Portulacaceae	45
<i>Potamogeton alpinus</i>	132
<i>Potamogeton amplifolius</i>	133

<i>Potamogeton berchtoldii</i> subsp. <i>berchtoldii</i>	134
<i>Potamogeton confervoides</i>	133
<i>Potamogeton crispus</i>	133
<i>Potamogeton epihydrus</i>	133
<i>Potamogeton filiformis</i>	135
<i>Potamogeton foliosus</i> subsp. <i>foliosus</i>	133
<i>Potamogeton friesii</i>	133
<i>Potamogeton gramineus</i>	133
<i>Potamogeton natans</i>	134
<i>Potamogeton nodosus</i>	134
<i>Potamogeton oakesianus</i>	134
<i>Potamogeton obtusifolius</i>	134
<i>Potamogeton pectinatus</i>	135
<i>Potamogeton perfoliatus</i>	134
<i>Potamogeton praelongus</i>	134
<i>Potamogeton pusillus</i>	134
<i>Potamogeton richardsonii</i>	135
<i>Potamogeton robbinsii</i>	135
<i>Potamogeton spirillus</i>	135
<i>Potamogeton strictifolius</i>	185
<i>Potamogeton zosteriformis</i>	135
Potamogetonaceae	132
potamot à feuilles de graminée	133
potamot à feuilles obtuses	134
potamot à grandes feuilles	133
potamot à longs pédoncules	134
potamot alpin	132
potamot confervode	133
potamot crépu	133
potamot d'Oakes	134
potamot de Fries	133
potamot de Richardson	135
potamot de Robbins	135
potamot émergé	133
potamot feuillé	133
potamot filiforme	135
potamot flottant	134
potamot nain	134
potamot nouveaux	134
potamot pectiné	135
potamot perfolié	134
potamot spirillé	135
potamot très ténu	134
potamot zostériforme	135
<i>Potentilla anserina</i> subsp. <i>anserina</i>	81
<i>Potentilla argentea</i>	81
<i>Potentilla arguta</i>	81
<i>Potentilla fruticosa</i>	82
<i>Potentilla norvegica</i>	81
<i>Potentilla palustris</i>	82
<i>Potentilla recta</i>	81
<i>Potentilla tridentata</i>	82
potentille âcre	81
potentille ansérine	81
potentille argentée	81
potentille de Norvège	81
potentille dressée	81
potentille frutescente	82
potentille tridentée	82
pourpier potager	45
poverty oatgrass	170
Powell's amaranth	44
prairie cordgrass	170

prairie sedge.....	146
prairie wedgrass.....	166
prêle d'hiver d'Amérique.....	24
prêle des bois.....	25
prêle des champs.....	24
prêle des marais.....	25
prêle des prés.....	25
prêle faux-scirpe.....	25
prêle fluviatile.....	24
prêle littorale.....	24
prêle panachée.....	25
prenanthe à grappe.....	117
<i>Prenanthes racemosa</i>	117
prickly lettuce.....	116
prickly rose.....	79
prickly sow-thistle.....	117
primevère du lac Mistassini.....	70
<i>Primula mistassinica</i>	70
Primulaceae	70
Pringle's aster.....	126
procumbent pearlwort.....	47
proliferous knotweed.....	52
<i>Prosartes trachycarpa</i>	185
prostrate knotweed.....	51
prostrate sand cherry.....	78
<i>Prunella vulgaris</i>	102
subsp. <i>lanceolata</i>	102
subsp. <i>vulgaris</i>	185
prunier domestique.....	78
prunier noir.....	78
<i>Prunus depressa</i>	78
<i>Prunus domestica</i>	78
<i>Prunus nigra</i>	78
<i>Prunus pensylvanica</i>	78, 122
<i>Prunus pumila</i>	78
var. <i>depressa</i>	78
var. <i>susquehanae</i>	185
<i>Prunus virginiana</i> var. <i>virginiana</i>	78
<i>Pseudognaphalium macounii</i>	185
Pteridaceae	27
<i>Pteridium aquilinum</i> var. <i>latiusculum</i>	28
Ptéridophytes	21, 184
<i>Pterospora andromedea</i>	19, 72, 187
ptéropore à fleurs d'andromède.....	16, 72, 187
<i>Puccinellia nuttalliana</i>	185
purple chokeberry.....	77
purple clematis.....	37
purple crown-vetch.....	88
purple false melic.....	161
purple false oats.....	168
purple loosestrife.....	84
purple meadow-rue.....	39
purple-stemmed aster.....	126
purslane speedwell.....	105
pussy willow.....	61
<i>Pyrola asarifolia</i> subsp. <i>asarifolia</i>	71
<i>Pyrola chlorantha</i>	71
<i>Pyrola elliptica</i>	71
<i>Pyrola minor</i>	72
<i>Pyrola secunda</i>	72
<i>Pyrola virens</i>	71

pyrole à feuilles d'asaret.....	71
pyrole à fleurs verdâtres.....	71
pyrole elliptique.....	71
pyrole mineure.....	72
pyrole unilatérale.....	72

Q

quackgrass.....	162
quatre-temps.....	93
Quebec hawthorn.....	76
queen-of-the-meadow.....	83
quenouille à feuilles étroites.....	173
quenouille à feuilles larges.....	173
<i>Quercus macrocarpa</i>	41
<i>Quercus rubra</i>	41
quill spikerush.....	143

R

rabbit's-foot clover.....	89
radis sauvage.....	64
ragged fringed orchid.....	179
raifort.....	65
raisin d'ours.....	72
ram's-head lady's-slipper.....	177
Ranunculaceae	35
<i>Ranunculus abortivus</i>	35
<i>Ranunculus acris</i>	35
<i>Ranunculus flammula</i> var. <i>reptans</i>	35
<i>Ranunculus gmelinii</i>	36
<i>Ranunculus hispidus</i> var. <i>caricetorum</i>	36
<i>Ranunculus lapponicus</i>	36
<i>Ranunculus macounii</i>	36
<i>Ranunculus pensylvanicus</i>	36
<i>Ranunculus recurvatus</i> var. <i>recurvatus</i>	36
<i>Ranunculus repens</i>	36
<i>Ranunculus reptans</i>	35
<i>Ranunculus sceleratus</i>	185
var. <i>multifidus</i>	185
var. <i>sceleratus</i>	186
<i>Ranunculus septentrionalis</i>	36
<i>Ranunculus trichophyllus</i>	35
rapeseed.....	63
<i>Raphanus raphanistrum</i> subsp. <i>raphanistrum</i>	64
rattlesnake fern.....	27
rayless mountain groundsel.....	127
red ash.....	101
red baneberry.....	38
red bulrush.....	145
red catchfly.....	48
red chokeberry.....	77
red clover.....	89
red columbine.....	38
red elderberry.....	112
red fescue.....	163
red goosefoot.....	43
red maple.....	94
red pine.....	33
red sand-spurrey.....	46
red spruce.....	32
red-disk yellow pond-lily.....	34

red-osier dogwood.....	93
redroot amaranth.....	45
red-stemmed spikerush.....	143
red-tinged bulrush.....	140
red trillium.....	174
redtop.....	166
reed canarygrass.....	168
reine-des-prés.....	83
renoncule à bec recourbé.....	36
renoncule abortive.....	35
renoncule âcre.....	35
renoncule capillaire.....	35
renoncule de Gmelin.....	36
renoncule de Laponie.....	36
renoncule de Macoun.....	36
renoncule de Pennsylvanie.....	36
renoncule des cariçaies.....	36
renoncule radicante.....	35
renoncule rampante.....	36
renouée à feuilles de patience.....	53
renouée à noeuds ciliés.....	50
renouée à petits fruits.....	51
renouée coriace.....	51
renouée de la baie d'Hudson.....	52
renouée de Sakhaline.....	52
renouée des oiseaux.....	51
renouée dressée.....	52
renouée faux-buis.....	51
renouée liseron.....	50
renouée négligée.....	51
renouée persicaire.....	53
renouée poivre-d'eau.....	53
renouée ponctuée.....	53
renouée prolifique.....	52
renouée sagittée.....	53
renouée stipulée.....	52
retorse sedge.....	156
<i>Reynoutria sachalinensis</i>	52
Rhamnaceae	91
<i>Rhamnus alnifolia</i>	91
<i>Rheum rhabarbarum</i>	49
<i>Rheum Rhaponticum</i>	49
<i>Rhinanthus Crista-galli</i>	107
<i>Rhinanthus minor</i> subsp. <i>minor</i>	107
<i>Rhododendron canadense</i>	73
rhododendron du Canada.....	73
<i>Rhododendron groenlandicum</i>	73, 79
rhodora.....	73
rhombic-leaved sunflower.....	129
rhubarb.....	49
rhubarbe.....	49
<i>Rhus radicans</i>	94
<i>Rhus typhina</i>	93
<i>Rhynchospora alba</i>	145
<i>Rhynchospora fusca</i>	145
rhynchospora blanc.....	145
rhynchospora brun.....	145
ribbon-leaved pondweed.....	133
<i>Ribes americanum</i>	68
<i>Ribes glandulosum</i>	68
<i>Ribes Grossularia</i>	69
<i>Ribes hirtellum</i>	69
<i>Ribes hudsonianum</i> var. <i>hudsonianum</i>	185

<i>Ribes lacustre</i>	69
<i>Ribes oxycanthoides</i>	
var. <i>oxycanthoides</i>	69
var. <i>setosum</i>	69
<i>Ribes triste</i>	69
<i>Ribes uva-crispa</i>	69
rice cutgrass	159
Richardson's pondweed	135
river bulrush	142
riverbank anemone	37
riverbank grape	90
Robbins' pondweed	135
Robbins' spikerush	144
Robinson's hawkweed	117
rock polypody	31
rock spikemoss	23
Rocky Mountain goosefoot	43
ronce acaule	79
ronce du Canada	80
ronce hispide	80
ronce pubescente	80
ronce sétuleuse	80
<i>Rorippa aquatica</i>	66, 187
<i>Rorippa islandica</i>	66
var. <i>hispida</i>	66
<i>Rorippa palustris</i>	
subsp. <i>hispida</i>	66
subsp. <i>palustris</i>	66
<i>Rorippa sylvestris</i>	66
rorippe des marais	66
rorippe hispide	66
rorippe sylvestre	66
<i>Rosa acicularis</i> subsp. <i>sayi</i>	79
<i>Rosa blanda</i>	79
<i>Rosa nitida</i>	79
Rosaceae	75
rose pogonia	178
roseau commun	169, 173, 185
roseau d'Amérique	169
rosier brillant	79
rosier de Say	79
rosier inerme	79
rough barnyard grass	170
rough bedstraw	107
rough bentgrass	166
rough bluegrass	165
rough cinquefoil	81
rough cocklebur	128
rough cottongrass	141
rough fleabane	125
rough hawkweed	117
rough-fruited deep-green sedge	158
rough-leaved mountain rice	161
rough-stemmed goldenrod	123
round-branched tree-clubmoss	22
round-leaved dogwood	93
round-leaved serviceberry	77
round-leaved sundew	59
round-lobed hepatica	37
round-spike brownish sedge	147
royal fern	27
rubanier à feuilles étroites	172
rubanier à fruits verts	172
rubanier à gros fruits	173
rubanier d'Amérique	172
rubanier flottant	173

rubanier hyperboréal	173
rubanier nageant	173
Rubiaceae	107
<i>Rubus acaulis</i>	80
<i>Rubus arcticus</i> subsp. <i>acaulis</i>	79
<i>Rubus canadensis</i>	80
<i>Rubus chamaemorus</i>	80
<i>Rubus hispidus</i>	80
<i>Rubus idaeus</i> subsp. <i>strigosus</i>	80
<i>Rubus occidentalis</i>	80
<i>Rubus</i> × <i>paracaulis</i>	185
<i>Rubus pubescens</i>	80
<i>Rubus repens</i>	80
<i>Rubus setosus</i>	80
<i>Rudbeckia hirta</i> var.	
<i>pulcherrima</i>	128
<i>Rudbeckia laciniata</i> var. <i>laciniata</i>	
.....	185
rudbeckie tardive	128
Rudge's sedge	154
rugulose grapefern	26
<i>Rumex acetosella</i>	49
<i>Rumex britannica</i>	49
<i>Rumex crispus</i>	49
<i>Rumex fenestratus</i>	50
<i>Rumex fueginus</i>	50
<i>Rumex longifolius</i>	50
<i>Rumex maritimus</i>	50
<i>Rumex mexicanus</i>	50
<i>Rumex obtusifolius</i>	50
<i>Rumex occidentalis</i>	50
<i>Rumex orbiculatus</i>	49
<i>Rumex triangulivalvis</i>	50
running clubmoss	21
running serviceberry	77
rush aster	125
russet sedge	156
rusty woodsia	30
rye brome	161

S

sabline à feuilles de serpolet	46
sabline de Dawson	47
sabline latéiflore	46
<i>Sabulina dawsonensis</i>	47
sage willow	60
sagesse-des-chirurgiens	67
<i>Sagina procumbens</i>	47
sagine couchée	47
sagittaire à larges feuilles	131
sagittaire cunéaire	130
sagittaire graminioïde	130
<i>Sagittaria cuneata</i>	130, 131
<i>Sagittaria graminea</i> subsp.	
<i>graminea</i>	130
<i>Sagittaria latifolia</i>	131
sago pondweed	135
sainfoin alpin	87
Salicaceae	59
salicaire commune	84, 173, 185
<i>Salix alba</i>	60, 61
<i>Salix amygdaloides</i>	60, 187
<i>Salix bebbiana</i>	60
<i>Salix candida</i>	60
<i>Salix cordata</i>	60

<i>Salix discolor</i>	61
<i>Salix eriocephala</i>	61
<i>Salix euxina</i>	61
<i>Salix</i> × <i>fragilis</i>	61
<i>Salix glauca</i> var. <i>cordifolia</i>	61
<i>Salix humilis</i> var. <i>humilis</i>	60, 61
<i>Salix interior</i>	61
<i>Salix lucida</i>	61
<i>Salix maccalliana</i>	185
<i>Salix myricoides</i>	61
<i>Salix myrtillofolia</i>	186
<i>Salix nigra</i>	62
<i>Salix pedicellaris</i>	62
<i>Salix pellita</i>	62
<i>Salix pellita</i> × <i>Salix planifolia</i>	62
<i>Salix pentandra</i>	62
<i>Salix petiolaris</i>	62
<i>Salix planifolia</i>	62
<i>Salix pseudomonticola</i>	62, 187
<i>Salix pyrifolia</i>	63
<i>Salix rigida</i>	61
<i>Salix</i> × <i>rubens</i>	61
<i>Salix sericea</i>	63
<i>Salix serissima</i>	63
salsifis des prés	119
<i>Salsola kali</i> subsp. <i>kali</i>	44
<i>Sambucus pubens</i>	112
<i>Sambucus racemosa</i> subsp.	
<i>pubens</i> var. <i>pubens</i>	112
sandbar willow	61
sanguinaire du Canada	39, 187
<i>Sanguinaria canadensis</i>	39, 187
sanicle du Maryland	97
<i>Sanicula marilandica</i>	97
Santalaceae	92
sapin baumier	6, 9, 32
Sapindaceae	94
saponaire des vaches	48
saponaire officinale	48
<i>Saponaria officinalis</i>	48
<i>Saponaria Vaccaria</i>	48
<i>Sarracenia purpurea</i> subsp.	
<i>purpurea</i>	71
Sarraceniaceae	71
sarracénie pourpre	71
sarrasin commun	52
sarrasin de Tartarie	52
sarriette vulgaire	102
saskatoon	76
satiny willow	62
<i>Satureja vulgaris</i>	102
saule à beaux fruits	61
saule à feuilles cordées	60
saule à feuilles de pêcher	60, 187
saule à feuilles planes	62
saule à long pétiole	62
saule à tête laineuse	61
saule baumier	63
saule blanc	60
saule brillant	61
saule de Bebb	60
saule de l'intérieur	61
saule discolore	61
saule faux-myrique	61
saule fragile	61
saule humble	61

saule laurier	62	scutellaire à feuilles d'épilobe ..	103	silène dioïque	48
saule noir	62	scutellaire latéiflore	103	silène enflé	49
saule pédicellé	62	scutellaire minime	103	Silene latifolia	49
saule pseudomonticole	62, 187	<i>Scutellaria epilobiifolia</i>	103	silène mufler	48
saule satiné	62	Scutellaria galericulata var.		Silene noctiflora	49
saule soyeux	63	<i>pubescens</i>	103	silène noctiflore	49
saule tomenteux	60	Scutellaria lateriflora	103	Silene vulgaris	49
saule très tardif	63	Scutellaria parvula	103	silky willow	63
savin-leaved ground-cedar	23	sea buckthorn	90	silver maple	94
savoyane	38	seaside arrowgrass	132	silver wormwood	121
<i>Saxifraga aizoon</i>	70	Secale cereale	162	silvery cinquefoil	81
Saxifraga paniculata subsp.		Securigera varia	88	Sinapis alba subsp. <i>alba</i>	64
<i>laestadii</i>	70	Sedum acre	70	Sinapis arvensis	64
<i>Saxifraga virginensis</i>	69	<i>Sedum purpureum</i>	70	single-glumed spikerush	144
Saxifragaceae	69	seigle commun	162	sisymbre élevé	67
saxifrage de Laestadius	70	Selaginella rupestris	23	Sisymbrium altissimum	67
saxifrage de Virginie	69	Selaginella selaginoides	23	<i>Sisymbrium brachycarpon</i>	67
scabrous black sedge	151	Selaginellaceae	23	<i>Sisymbrium Hartwegianum</i>	67
sceau-de-Salomon pubescent ..	176	sélaginelle des rochers	23	<i>Sisymbrium Sophia</i>	67
scentless chamomile	121	sélaginelle fausse-sélagine	23	Sisyrinchium montanum	
Sceptridium multifidum	26	Selkirk's violet	57	var. <i>crebrum</i>	177
Sceptridium rugulosum	26, 187	<i>Senecio aureus</i>	127	var. <i>montanum</i>	177
Scheuchzeria palustris	132	<i>Senecio indecorus</i>	127	Sitka ground-cedar	22
Scheuchzeriaceae	132	<i>Senecio Jacobaea</i>	127	Sium suave	96
scheuchzérie des marais	132	<i>Senecio pauperculus</i>	127	skunk currant	68
schizachné pourpré	161	Senecio viscosus	126	sleepy catchfly	48
Schizachne purpurascens		Senecio vulgaris	127	slender cottongrass	141
subsp. <i>purpurascens</i>	161	séneçon appauvri	127	slender mannagrass	160
Schoenoplectus acutus var.		séneçon doré	127	slender naiad	132
<i>acutus</i>	142, 143	séneçon jacobée	127	slender ricegrass	161
Schoenoplectus subterminalis		séneçon sans rayons	127, 187	slender stinging nettle	40
.....	142	séneçon visqueux	126	slender water-milfoil	84
Schoenoplectus		séneçon vulgaire	127	slender wedgegrass	166
<i>tabernaemontani</i>	142	sensitive fern	29	slender wildrye	163
scirpe à ceinture noire	140	sétaire glauque	172	slender-leaved sundew	59
scirpe à noeuds rouges	140	sétaire verte	172	slender-stemmed panicgrass ..	171
scirpe aigu	142	<i>Setaria glauca</i>	172	slim-stemmed reedgrass	167
scirpe de Georgie	140	Setaria pumila	172	small burreed	173
scirpe de Hattori	140	Setaria viridis var. <i>viridis</i> ..	172	small cranberry	74
scirpe des étangs	142	seven-angled pipewort	137	small duckweed	136
scirpe fluviatile	142	sheathed sedge	153	small enchanter's nightshade ..	85
scirpe pédicellé	140	sheep laurel	73	small forget-me-not	100
scirpe roux	145	sheep sorrel	49	small mallow	58
scirpe souchet	140	Shepherdia canadensis	90	small pondweed	134
scirpe subterminal	142	shépherdie du Canada	90	small purple fringed orchid	180
<i>Scirpus acutus</i>	142	shining firmoss	21	small round-leaved orchid	178
Scirpus atrocinctus	140	shining rose	79	small skullcap	103
<i>Scirpus atrovirens</i> var.		shining willow	61	small waterwort	54
<i>georgianus</i>	140	shinleaf	71	small yellow pond-lily	34
<i>Scirpus cespitosus</i>	142	shore horsetail	24	small-flowered bittercress	65
<i>Scirpus Clintonii</i>	142	shoreline rush	137	small-flowered evening primrose	84
Scirpus cyperinus	140	short-awned foxtail	169	small-flowered hairy willowherb	85
<i>Scirpus fluviatilis</i>	142	short-fruit tansy mustard	67	small-flowered wallflower	67
Scirpus georgianus	140	short-tailed rush	137	small-flowered wintercress	65
Scirpus hattorianus	140	showy lady's-slipper	178	small-seed false-flax	64
<i>Scirpus hudsonianus</i>	141	showy mountain-ash	78	<i>Smilacina racemosa</i>	176
Scirpus microcarpus	26, 140	shrubby cinquefoil	82	<i>Smilacina stellata</i>	176
Scirpus pedicellatus	140	Sibbaldia tridentata	82	<i>Smilacina trifolia</i>	176
<i>Scirpus rubrotinctus</i>	140	Siberian pea shrub	86	smilacine à grappes	176
<i>Scirpus rufus</i>	145	Siberian water-milfoil	83	smilacine étoilée	176
<i>Scirpus subterminalis</i>	142	Silene antirrhina	48	smilacine trifoliée	176
<i>Scirpus validus</i>	143	silène blanc	49	smooth bedstraw	108
Scorzoneroide autumnalis ..	118	Silene chalcadonica	48	smooth brome	161
Scotch lovage	96	<i>Silene Cucubalus</i>	49	smooth crabgrass	170
<i>Scrophularia lanceolata</i>	186	silène de Chalcédoine	48	smooth hedge-nettle	103
Scrophulariaceae	106	Silene dioica	48	smooth rose	79

smooth rupturewort.....	46
smooth serviceberry.....	77
smooth sow-thistle.....	117
smooth sweet cicely.....	96
smooth twig-rush.....	145
smooth woodsia.....	30
smooth yellow violet.....	56
smooth-leaved nodding thistle.....	114
sneezeweed yarrow.....	120
soapberry.....	90
soft rush.....	138
soft-stemmed bulrush.....	142
soft-stemmed spikerush.....	143
Solanaceae	98
Solanum triflorum	99
Solidago altissima var. altissima	122
Solidago bicolor	123
Solidago brendae	122
Solidago canadensis	122
Solidago fallax var. fallax	122
Solidago gigantea	122
Solidago graminifolia	122
Solidago hispida var. hispida	123
Solidago juncea	123
Solidago lepida subsp. fallax	122
var. lepida	122
Solidago macrophylla	123
Solidago ptarmicoides	123
Solidago puberula	123
Solidago rugosa subsp. rugosa var. rugosa	123
Solidago squarrosa	123
Solidago uliginosa	124
Sonchus arvensis subsp. arvensis	117
Sonchus arvensis subsp. uliginosus	117
Sonchus asper	117
Sonchus oleraceus	117
sorbier d'Amérique.....	78
sorbier des oiseleurs.....	79
sorbier plaisant.....	78
Sorbus americana	78
Sorbus aucuparia	79
Sorbus decora	78
soude kali.....	44
southern ground-cedar.....	22
southern shorthusk.....	160
southern wildrice.....	159
southern wormwood.....	120
Sparganium americanum	172
Sparganium angustifolium	172
Sparganium chlorocarpum	173
Sparganium emersum	172
Sparganium eurycarpum	173
Sparganium fluctuans	173
Sparganium hyperboreum	173
Sparganium minimum	173
Sparganium natans	173
spargoute des champs.....	45
sparse-flowered sedge.....	148
Spartina pectinata	170
spartine pectinée.....	170
spear saltbush.....	44

spearmint.....	102
speckled alder.....	41
Spergula arvensis	45
spergulaire rouge.....	46
Spergularia rubra	46
Sphenopholis intermedia	166
sphénopholis intermédiaire.....	166
sphénopholis obtus.....	166
Sphenopholis obtusata	166
spike muhly.....	169
spike trisetum.....	168
spinulose wood fern.....	31
spiny hornwort.....	35
spiny-spored quillwort.....	23
Spiraea alba var. alba	79
var. latifolia	79
Spiraea latifolia	79
Spiraea tomentosa var. rosea	186
var. tomentosa	186
spiral pondweed.....	135
spiranthe de Romanzoff.....	178
spiranthe découpée.....	178
Spiranthes lacera var. lacera	178
Spiranthes romanzoffiana	178
spirée à larges feuilles.....	79
spirée blanche.....	79
Spirodela polyrhiza	136
spirodèle polyrhize.....	136
spoon-leaved sundew.....	59
Sporobolus michauxianus	170
Sporobolus uniflorus	170
spotted coralroot.....	182
spotted jewelweed.....	95
spotted Joe Pye weed.....	130
spotted knapweed.....	116
spotted lady's-thumb.....	53
spotted spurge.....	92
spreading dogbane.....	98
spreading wood fern.....	31
spring water-starwort.....	104
square-stemmed monkeyflower.....	107
squarrose goldenrod.....	123
squashberry.....	112
Stachys palustris	102
Stachys tenuifolia	103
staghorn sumac.....	93
stalked bulrush.....	140
star duckweed.....	136
star sedge.....	148
star-flowered false Solomon's seal.....	176
starved panicgrass.....	171
Steironema ciliatum	71
stellaire à feuilles de graminée.....	47
stellaire à longs pédicelles.....	47
stellaire à longues feuilles.....	47
stellaire boréale.....	46
stellaire moyenne.....	47
Stellaria borealis subsp. borealis	46
Stellaria calycantha	47
Stellaria graminea	47
Stellaria longifolia	47

Stellaria longipes subsp. longipes	47
Stellaria media	47
Steller's rockbrake.....	27
stemless raspberry.....	79
sticky chickweed.....	46
sticky ragwort.....	126
sticky tofieldia.....	174
stiff clubmoss.....	21
strawberry-blite.....	43
streptope à feuilles embrassantes.....	174
streptope rose.....	174
Streptopus amplexifolius	174
Streptopus lanceolatus var. lanceolatus	174
Streptopus roseus	175
striped coralroot.....	182
striped maple.....	94
Stuckenia filiformis	135
Stuckenia pectinata	135
Stuckenia vaginata	186
subulaire d'Amérique.....	66
Subularia aquatica subsp. americana	66
sugar maple.....	94
sulphur cinquefoil.....	81
sumac vinaigrier.....	93
sun spurge.....	92
sureau rouge.....	112
swamp fly-honeysuckle.....	114
swamp gooseberry.....	69
swamp red currant.....	69
swamp thistle.....	115
swamp yellow loosestrife.....	71
sweet gale.....	41
sweet white violet.....	55
sweet William.....	48
sweet-fern.....	41
swollen beaked sedge.....	156
Symphoricarpos albus var. albus	113
Symphoricarpos occidentalis	186
symphorine blanche.....	113
Symphotrichum boreale	125
Symphotrichum ciliolatum	125
Symphotrichum cordifolium	125
Symphotrichum firmum	186
Symphotrichum lanceolatum	125, 126
Symphotrichum lanceolatum subsp. lanceolatum var. lanceolatum	126
Symphotrichum lateriflorum var. lateriflorum	126
Symphotrichum ontarionis var. ontarionis	126
Symphotrichum pilosum var. pringlei	126, 187
Symphotrichum puniceum var. puniceum	126
Symphotrichum tradescantii	126
Symphytum officinale	100
Syringa vulgaris	101

T

tabouret des champs	68
tall beggarticks	129
tall blue lettuce	116
tall bluebells	99
tall goldenrod	122
tall hawkweed	118
tall mannagrass	160
tall meadow-rue	39
tall northern green orchid	179
tall prairie willow	61
tall ryegrass	163
tall tumble mustard	67
tall white bog orchid	179
tall wood beauty	81
tamarack	32
Tanacetum vulgare	120
tanaisie vulgaire	120
tansy ragwort	127
tapered panicgrass	171
Taraxacum officinale	116
Tartarian buckwheat	52
Tartarian honeysuckle	114
tawny cottongrass	141
Taxaceae	34
Taxus canadensis	34, 109
tea-leaved willow	62
tender sedge	150
<i>Thalictrum confine</i>	186
Thalictrum dasycarpum	39, 187
Thalictrum dioicum	39
Thalictrum pubescens	26, 39
<i>Thalictrum venulosum</i>	186
thé des bois	74
thé du Labrador	73
Thelypteridaceae	28
Thelypteris palustris var.	
pubescens	28
thépyptère des marais	
d'Amérique	28
thin-leaved snowberry	113
Thlaspi arvense	68
thread rush	138
thread-leaved pondweed	135
thread-leaved water-crowfoot	35
three-flowered bedstraw	108
three-leaved false Solomon's seal	176
three-parted beggarticks	129
three-petalled bedstraw	108
three-seeded sedge	147
three-toothed cinquefoil	82
three-way sedge	145
Thuja occidentalis	33
thuya occidental	10, 33
thym arctique	102
Thymelaeaceae	58
thyme-leaved sandwort	46
thyme-leaved speedwell	106
Thymus praecox subsp.	
arcticus	102
<i>Thymus Serpyllum</i>	102
Tierra del Fuego dock	50
Tilia americana	58
tilleul d'Amérique	58
toad rush	138
<i>Tofieldia glutinosa</i>	174
Tofieldiaceae	174
tofieldie glutineuse	174
Torreyochloa pallida	
var. fernaldii	165
var. pallida	165, 187
tourette glabre	65
tournesol	128
tower mustard	65
Toxicodendron radicans var.	
rydbergii	25, 90, 94
<i>Tragopogon dubius</i>	186
Tragopogon pratensis	119
trailing arbutus	73
trèfle alsike	89
trèfle blanc	89
trèfle couché	89
trèfle d'eau	112
trèfle doré	89
trèfle incarnat	89
trèfle pied-de-lièvre	89
trèfle rouge	89
trembling aspen	60
triangular-valve dock	50
Triantha glutinosa	174
trichophore cespiteux	142
trichophore de Clinton	142, 187
trichophore des Alpes	141
Trichophorum alpinum	141
Trichophorum cespitosum	142
Trichophorum clintonii	142, 187
trientale boréale	70
<i>Tridentalis borealis</i>	70
<i>Trifolium agrarium</i>	89
Trifolium arvense	89
Trifolium aureum	89
Trifolium campestre	89
Trifolium hybridum	89
Trifolium incarnatum	89
Trifolium pratense	89
<i>Trifolium procumbens</i>	89
Trifolium repens	89
Triglochin maritima	132
Triglochin palustris	132
trille blanc	174, 187
trille ondulé	174
trille penché	174
trille rouge	174
Trillium cernuum	174
Trillium erectum	174
Trillium grandiflorum	174, 187
Trillium undulatum	174
Tripleurospermum inodorum	121
<i>Tripleurospermum maritimum</i>	
subsp. maritimum	121
triploid wood fern	31
trisète à épi	168
trisète fausse-mélique	168
<i>Trisetum melicoides</i>	168
Trisetum spicatum	168
Triticum aestivum	162
troscart des marais	132
troscart maritime	132
true forget-me-not	100
tuberous grass pink	181

tufted clubrush	142
tufted hairgrass	166
tufted vetch	88
tufted yellow loosestrife	71
Turritis glabra	65
tussilage pas-d'âne	127
Tussilago farfara	127
tussock sedge	151
twin-stemmed bladderwort	109
two-seeded sedge	146
Typha angustifolia	173
Typha latifolia	173
<i>Typha</i> sp.	95
Typhaceae	172

U

Ulmaceae	40
Ulmus americana	40
umbellate hawkweed	117
umbellate sedge	158
unshorn hawthorn	75
upland white goldenrod	123
Urtica dioica subsp. gracilis	40
<i>Urtica procera</i>	40
Urticaceae	40
utriculaire à longues racines	110
utriculaire à scapes géminés	109, 187
utriculaire cornue	109
utriculaire intermédiaire	109
utriculaire jaunâtre	110
utriculaire mineure	110
utriculaire résupinée	110, 187
Utricularia cornuta	109
Utricularia geminiscapa	109, 134, 187
Utricularia intermedia	109, 110
Utricularia minor	110
Utricularia ochroleuca	109, 110
Utricularia resupinata	110, 187
Utricularia vulgaris subsp.	
macrorhiza	110

V

Vaccaria hispanica	48
Vaccinium angustifolium	74
Vaccinium cespitosum	74
Vaccinium macrocarpon	75
Vaccinium myrtilloides	74
Vaccinium oxycoccos	74
Vaccinium uliginosum	74
<i>Vaccinium vitis-idaea</i>	186
Valeriana dioica subsp.	
sylvatica	114
Valeriana officinalis	114
valériane nordique	114
valériane officinale	114
Vallisneria americana	131
vallisnérie d'Amérique	131
vanilla sweetgrass	168
variegated pond-lily	34
variegated scouring-rush	25
Vasey's rush	139
vêlar à feuilles d'épervière	67

vélar à petites fleurs.....	67
vélar d'Orient.....	67
vélar fausse-giroflée.....	67
velvetleaf.....	57
velvet-leaved blueberry.....	74
Verbascum thapsus subsp.	
thapsus	106
verge d'or à feuilles de graminée.....	122
verge d'or à grandes feuilles.....	123
verge d'or bicolore.....	123
verge d'or des marais.....	124
verge d'or faux-ptarmica.....	123
verge d'or géante.....	122
verge d'or haute.....	122
verge d'or hispide.....	123
verge d'or jonciforme.....	123
verge d'or pubérulente.....	123
verge d'or rugueuse.....	123
verge d'or squarreuse.....	123
verge d'or trompeuse.....	122
verge d'or de Brenda.....	122
verge d'or élégante.....	122
vergerette à feuilles d'hysope.....	124
vergerette annuelle.....	124
vergerette de Philadelphie.....	124
vergerette du Canada.....	124
vergerette du Kamtchatka.....	124
vergerette du Nord.....	124
vergerette rude.....	125
Veronica americana	105
Veronica arvensis	105
Veronica longifolia	105
Veronica peregrina subsp.	
xalapensis	105
Veronica scutellata	105
Veronica serpyllifolia	106
Veronica tenella	106
véronique à feuilles de serpolet.....	106
véronique à longues feuilles.....	105
véronique d'Amérique.....	105
véronique de Xalapa.....	105
véronique des champs.....	105
véronique en écusson.....	105
vesce à folioles étroites.....	88
vesce à quatre graines.....	88
vesce d'Amérique.....	87, 187
vesce jargeau.....	88
Viburnum cassinoides	112
Viburnum edule	112
Viburnum nudum var.	
cassinoides	112
Viburnum opulus subsp.	
trilobum var. americanum	112
Viburnum trilobum	112
Vicia americana var. americana	87, 187
Vicia cracca	88
Vicia sativa var. angustifolia	88
Vicia tetrasperma	88
vigne des rivages.....	90
vigne vierge à cinq folioles.....	90
Viola adunca var. adunca	55
Viola arvensis	55
Viola blanda	55
Viola conspersa	55

Viola cucullata	55
Viola fimbriatula	57
Viola incognita	55
Viola labradorica	55
Viola lanceolata	56
Viola macloskeyi	56
Viola nephrophylla	56
Viola pallens	56
Viola palustris	56
Viola pensylvanica	56
var. leiocarpa	56
Viola pubescens	56
var. pubescens	56
var. scabriuscula	56
Viola renifolia	57
Viola rotundifolia	57
Viola sagittata var. ovata	57, 187
Viola selkirkii	57
Viola septentrionalis	57
Viola sororia	57
Viola tricolor	57
Violaceae	55
violette à éperon crochu.....	55
violette à feuilles frangées.....	57, 187
violette à feuilles rondes.....	57
violette agréable.....	55
violette cucullée.....	55
violette de Selkirk.....	57
violette des champs.....	55
violette des marais.....	56
violette du Labrador.....	55
violette lancéolée.....	56
violette néphrophyllée.....	56
violette pâle.....	56
violette parente.....	57
violette pubescente.....	56
violette réniforme.....	57
violette scabre.....	56
violette tricolore.....	57
viorne cassinoïde.....	112
viorne comestible.....	112
viorne trilobée.....	112
vipérine commune.....	100
Virginia chain fern.....	28
Virginia clematis.....	37
Virginia creeper.....	90
Virginia stickseed.....	99
Virginia wildrye.....	163
Vitaceae	90
Vitis riparia	90
vulpin à courtes arêtes.....	169
vulpin des prés.....	169
vulpin géniculé.....	169

W

Waldsteinia fragarioides	82
waldsteinie faux-fraisier.....	82
wandering fireweed.....	85
water avens.....	83
water beggarticks.....	129
water bulrush.....	142
water foxtail.....	169
water horsetail.....	24
water lobelia.....	111
water sedge.....	150

watercress.....	66
watershield.....	35
wavy hairgrass.....	166
western barnyard grass.....	170
western dock.....	50
western poison ivy.....	94
western spotted coralroot.....	182
white amaranth.....	44
white baneberry.....	38
white beakrush.....	145
white campion.....	49
white clover.....	89
white elm.....	40
white goldenrod.....	123
white meadowsweet.....	79
white mustard.....	64
white panicked aster.....	126
white spruce.....	32
white sweet-clover.....	88
white trillium.....	174
white turtlehead.....	105
white willow.....	60
white wood-sorrel.....	91
white-stemmed pondweed.....	134
whorled water-milfoil.....	84
Wiegand's sedge.....	149
wild basil.....	102
wild bergamot.....	103
wild calla.....	136
wild caraway.....	95
wild carrot.....	96
wild chicory.....	116
wild chives.....	176, 177
wild cucumber.....	53
wild lily-of-the-valley.....	175
wild parsnip.....	97
wild radish.....	64
wild raisin.....	112
wild sarsaparilla.....	95
wild strawberry.....	81
willow-herb skullcap.....	103
wolf-willow.....	90
wood anemone.....	37
wood lily.....	175
wood millet.....	168
woodland agrimony.....	82
woodland cudweed.....	120
woodland forget-me-not.....	100
woodland horsetail.....	25
Woodsia glabella	30
Woodsia ilvensis	30
Woodsiaceae	30
woodsie d'Elbe.....	30
woodsie glabre.....	30
Woodwardia virginica	28
woodwardie de Virginie.....	28, 187
woolly beach-heather.....	58
woolly blue violet.....	57
woolly panicgrass.....	171
woolly sedge.....	155
woolly yarrow.....	120
wormseed wallflower.....	67

X

Xanthium strumarium	128
----------------------------------	-----

Xanthorrhoeaceae	176
Xyridaceae	136
xyris des montagnes.....	136
<i>Xyris montana</i>	136

Y

yellow avens.....	82
yellow ball-mustard.....	65
yellow bedstraw.....	108

yellow birch.....	42
yellow clintonia.....	175
yellow clover.....	89
yellow daylily.....	176
yellow foxtail.....	172
yellow marsh marigold.....	38
yellow sedge.....	157
yellow sweet-clover.....	88
yellow trout lily.....	175
yellowish-white bladderwort.....	110

Z

<i>Zizania aquatica</i> var. <i>aquatica</i>	159
<i>Zizania palustris</i> var. <i>palustris</i> ..	186
zizanie à fleurs blanches.....	159
<i>Zizia aptera</i>	186
<i>Zizia aurea</i>	97
zizia doré.....	97

Ce document présente l'ensemble des plantes vasculaires de la partie québécoise de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway. On y trouve 1101 taxons comprenant les espèces, les sous-espèces, les variétés et les hybrides.

Il s'agit d'une synthèse des travaux de botanique faits dans l'enclave argileuse, de J. M. Macoun en 1878 à aujourd'hui. On y trouve les noms scientifiques, français et anglais de même que de nombreux synonymes.

Chaque plante est accompagnée d'une brève description de son habitat et d'un commentaire portant sur un aspect particulier de sa biologie. Pour les plantes peu fréquentes, les noms des botanistes ayant participé à leur découverte et les lieux approximatifs des récoltes sont mentionnés.

On trouve, en outre, une présentation physique et écologique de l'enclave argileuse Barlow-Ojibway.